

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

10 JANVIER 1991

PROJET DE LOI

sur les pratiques du commerce et sur
l'information et la protection du
consommateur

PROPOSITION DE LOI

modifiant la loi du 14 juillet 1971 sur les
pratiques du commerce, dans le but de
garantir au consommateur, en matière de
publicité et d'information sur les
produits, l'emploi d'une des langues
nationales

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE L'ECONOMIE
ET DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE (1)

PAR M. DIELENS

Ce projet de loi et cette proposition de loi ont été exami-
nés en réunion publique de commission.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Vankeirsbilck.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. De Clerck, Dumez,
Vandebosch, Vankeirsbilck,
Van Rompaey.
P.S. MM. Collart, Gilles, Mme
Jacobs, MM. Tasset, Tomas.
S.P. MM. Bartholomeeussen,
Dielens, Verheyden.
P.V.V. MM. Cortois, Deswaene,
Taelman.
P.R.L. MM. Bertrand, Michel (L.).
P.S.C. Mme Corbisier-Hagon, M.
Hiance.
V.U. MM. Candries, Vangansbe-
ke.
Ecolo/ M. Cuyvers.
Agalev

B. — Suppléants :

MM. Beerden, Bourgeois, De Roo,
Moors, Olivier (M.), Van Parys.
MM. Burgeon (W.), De Raet, Donfut,
Eerdeken, Harmegnies (M.),
Henry.
MM. Lisabeth, Sleenckx, Van der
Maelen, Van der Sande.
MM. Berben, Bril, Daems, Verberck-
moes.
MM. Cornet d'Elzius, Hazette,
Olivier (L.).
MM. Antoine, Beaufays, Lebrun.
MM. Pillaert, Vanhorenbeek, Van
Vaerenbergh.
MM. De Vlieghere, Simons.

Voir :

- 1240 - 89 / 90 : N° 1.

— N°s 2 et 3 : Avis du Conseil d'Etat.

— N°s 4 à 16 : Amendements.

— N° 17 : Avis du Conseil d'Etat.

— N°s 18 et 19 : Amendements.

- 1045 - 89 / 90 :

Proposition de loi de M. Simons.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1990-1991

10 JANUARI 1991

WETSONTWERP

betreffende de handelspraktijken en de
voorlichting en bescherming van de
verbruiker

WETSVOORSTEL

tot wijziging van de wet van 14 juli 1971
betreffende de handelspraktijken
teneinde de consument te garanderen
dat inzake reclame en produktinformatie
één van de landstalen
wordt gebruikt

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR HET
BEDRIJFSLEVEN EN HET WETENSCHAPSBELEID (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER DIELENS

Dit wetsontwerp en dit wetsvoorstel werden besproken
in openbare commissievergadering.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Vankeirsbilck.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. De Clerck, Dumez,
Vandebosch, Vankeirsbilck,
Van Rompaey.
P.S. HH. Collart, Gilles, Mevr.
Jacobs, HH. Tasset, Tomas.
S.P. HH. Bartholomeeussen,
Dielens, Verheyden.
P.V.V. HH. Cortois, Deswaene,
Taelman.
P.R.L. HH. Bertrand, Michel (L.).
P.S.C. Mevr. Corbisier-Hagon, H.
Hiance.
V.U. HH. Candries, Vangansbe-
ke.
Ecolo/ H. Cuyvers.
Agalev

B. — Plaatsvervangers :

HH. Beerden, Bourgeois, De Roo,
Moors, Olivier (M.), Van Parys.
HH. Burgeon (W.), De Raet, Donfut,
Eerdeken, Harmegnies (M.),
Henry.
HH. Lisabeth, Sleenckx, Van der
Maelen, Van der Sande.
HH. Berben, Bril, Daems, Verberck-
moes.
HH. Cornet d'Elzius, Hazette,
Olivier (L.).
HH. Antoine, Beaufays, Lebrun.
HH. Pillaert, Vanhorenbeek, Van
Vaerenbergh.
HH. De Vlieghere, Simons.

Zie :

- 1240 - 89 / 90 : N° 1.

— N°s 2 en 3 : Adviezen van de Raad van State.

— N° 4 tot 16 : Amendementen.

— N° 17 : Advies van de Raad van State.

— N°s 18 en 19 : Amendementen.

- 1045 - 89 / 90 :

— Wetsvoorstel van de heer Simons.

SOMMAIRE

	Page
I. Exposé introductif du Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires économiques et du Plan	3
II. Exposé de l'auteur de la proposition de loi n° 1045/1	12
III. Discussion générale	13
A. Interventions des membres	13
B. Réponse du Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires économiques et du Plan	17
IV. Audition	21
A. Point de vue du Groupement belge des banques d'épargne	21
B. Point de vue du Centre de recherche et d'information des organisations des consommateurs	28
V. Discussion des articles	30
Définitions générales	30
L'information du consommateur	36
A. L'indication des prix	36
B. L'indication des quantités	43
C. La dénomination, de la composition et de l'étiquetage des produits	49
L'appellation d'origine	57
La publicité	58
Dispositions générales concernant les ventes de produits et de services au consommateur	75
A. L'obligation d'information à l'égard du consommateur	75
B. Clauses abusives	76
C. La Commission des clauses abusives	86
D. Documents relatifs aux ventes de produits et de services	88
De certaines pratiques du commerce	91
A. Ventes à perte	91
B. Annonces de réductions et de comparaisons de prix	93
C. Ventes en liquidation	103
D. Ventes en solde	104
E. L'offre conjointe de produits ou de services	108
F. Bons de valeur	113
G. Ventes publiques	117
H. Achats forcés	117
I. Ventes à distance	118
J. Pratiques de vente illicites	125
K. Ventes au consommateur conclues en dehors de l'entreprise du vendeur	126
Pratiques contraires aux usages honnêtes	133
L'action en cessation	134
La procédure d'avertissement	142
Sanctions	143
A. Des sanctions pénales	143
B. Radiation de l'immatriculation	146
Recherche et constatation des actes interdits par la présente loi	146
Dispositions modificatives, abrogatoires et transitoires	147
Dispositions finales	152
Texte adopté par la Commission	154
Annexe	266

INHOUD

	Blz.
I. Inleidende Uiteenzetting van de Vice-Eerste Minister en Minister van Economische Zaken en het Plan	3
II. Uiteenzetting van de auteur van wetsvoorstel n° 1045/1	12
III. Algemene Bespreking	13
A. Tussenkomsten van de leden	13
B. Antwoord van de Vice-Eerste Minister en Minister van Economische Zaken en het Plan	17
IV. Hoorzitting	21
A. Standpunt van de Belgische Spaarbankenvereniging	21
B. Standpunt van het Onderzoeks- en Informatiecentrum van de Verbruikersorganisaties	28
V. Artikelsgewijze Bespreking	30
Algemene Definities	30
Voorlichting van de consument	36
A. Prijsaanduiding	36
B. Aanduiding van de hoeveelheid	43
C. Benaming, samenstelling en etikettering der produkten	49
Benaming van oorsprong	57
Reclame	58
Algemene bepalingen betreffende verkopen van produkten en diensten aan de consument	75
A. Verplichting tot voorlichting van de consument	75
B. Onrechtmatige bedingen	76
C. Commissie voor onrechtmatige bedingen	86
D. Documenten betreffende de verkopen van produkten en diensten	88
Bepaalde handelspraktijken	91
A. Verkopen met verlies	91
B. Aankondiging van prijsverminderingen en -vergelijkingen	93
C. Uitverkopen	103
D. Opruiming en solden	104
E. Gezamenlijk aanbod van produkten en diensten	108
F. Waardebonnen	113
G. Openbare verkopen	117
H. Afgedwongen aankopen	117
I. Verkopen op afstand	118
J. Onwettige verkooppraktijken	125
K. Verkopen aan de consument gesloten buiten de onderneming van de verkoper	126
Praktijken strijdig met de eerlijke gebruiken	133
Vordering tot staking	134
Waarschuwingprocedure	142
Sancties	143
A. Strafbepalingen	143
B. Schraping van de inschrijving	146
Opsporing en vaststelling van de bij deze wet verboden daden	146
Wijzigings-, opheffings- en overgangsbepalingen	147
Slotbepalingen	152
Tekst aangenomen door de Commissie	154
Bijlage	266

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné ce projet de loi et la proposition de loi jointe au cours de ses réunions des 4 juillet, 11 et 12 septembre, 10 et 24 octobre, 7, 21 et 29 novembre et 5 décembre 1990.

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DES AFFAIRES ECONOMIQUES ET DU PLAN

« Le 23 juillet 1985, le Gouvernement déposait au Sénat un projet de loi sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur.

Ce projet réalise une réforme importante de la loi du 14 juillet 1971 sur les pratiques du commerce mais s'efforce également de mettre en place un ensemble de règles permettant une réelle protection des consommateurs.

Longuement discuté et fortement amendé en Commission de l'Economie et en séance plénière, ce projet fut adopté par le Sénat le 20 mars 1987 et transmis à la Chambre. Cette dernière en commença aussitôt l'examen, mais ne put achever ses travaux en raison du changement de législature.

Le texte tel qu'il résulte du vote par le Sénat en 1987 constitue certes une base de travail acceptable.

Le Gouvernement a néanmoins jugé utile de présenter des amendements à ce projet.

La justification générale de ces amendements répond à un double objectif.

Il est en premier lieu impérieux de transposer en droit belge le contenu de deux directives européennes pour lesquelles la Belgique connaît déjà un retard inacceptable par les instances européennes.

Il s'agit, en effet, de transposer la directive 84/450 adoptée par le Conseil CEE le 10 septembre 1984, relative à la publicité trompeuse et la directive 85/577 adoptée par le Conseil CEE le 20 décembre 1985, relative à la protection des consommateurs dans le cas de contrats négociés en dehors des établissements commerciaux.

Le projet de loi s'avérerait en effet incomplet par rapport aux exigences de ces directives.

En ce qui concerne la première de ces deux directives, la Belgique a été condamnée par la Cour de Justice des Communautés européennes le 19 novembre 1989 et en ce qui concerne la seconde, la Commission des Communautés européennes a transmis un avis motivé pour non transposition dans les délais impartis.

En second lieu, ces amendements sont justifiés par le souci de réaliser le contenu de la déclaration gouvernementale qui prévoit que le Gouvernement veillera à l'information correcte et complète du consommateur ainsi qu'à une protection efficace de celui-ci. La posi-

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft dit wetsontwerp en het eraan gekoppelde wetsvoorstel besproken tijdens haar vergaderingen van 4 juli, 11 en 12 september, 10 en 24 oktober, 7, 21 en 29 november en 5 december 1990.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN ECONOMISCHE ZAKEN EN HET PLAN

« Op 23 juli 1985 diende de Regering bij de Senaat een wetsontwerp in betreffende de handelspraktijken, de voorlichting en bescherming van de verbruiker.

Met dit ontwerp wordt een belangrijke hervorming van de wet van 14 juli 1971 betreffende de handelspraktijken verwezenlijkt en worden tevens een aantal regels ingevoerd die het mogelijk maken de consument een daadwerkelijke bescherming te bieden.

Na lange beraadslagingen en grondige amendering in de Commissie voor het Bedrijfsleven en in plenaire zitting van de Senaat, werd dit ontwerp op 20 maart 1987 aangenomen door de Senaat en naar de Kamer overgezonden. Deze laatste startte onmiddellijk het onderzoek ervan, maar kon haar werkzaamheden niet beëindigen, omwille van het ontslag van de vorige Regering.

De tekst die in 1987 door de Senaat werd goedgekeurd, is een aanvaardbare werkbasis.

De Regering heeft het nochtans nuttig geacht amendementen op dat ontwerp in te dienen.

Deze amendementen zijn ingegeven door een dubbele bekommernis.

Eerst en vooral is er de dwingende noodzaak om de inhoud van twee Europese richtlijnen in de Belgische wetgeving op te nemen. De Europese instanties stelden reeds de Belgische vertraging op dat vlak aan de kaak.

Het gaat hier om de richtlijn 84/450, aangenomen door de EEG-Raad op 10 september 1984, inzake misleidende reclame en om de richtlijn 85/577, aangenomen door de EEG-Raad op 20 december 1985, betreffende de bescherming van de consument bij overeenkomsten die buiten de verkooppunten worden gesloten.

Het wetsontwerp bleek namelijk onvolledig ten overstaan van de eisen van deze richtlijnen.

Wat de eerste richtlijn betreft, werd België op 19 november 1989 veroordeeld door het Europese Hof. Wat de tweede richtlijn betreft, heeft de Commissie van de Europese Gemeenschappen een gemotiveerd advies uitgebracht wegens niet-omzetting binnen de vastgestelde termijnen.

Vervolgens worden deze amendementen gerechtvaardigd door de bekommernis om de Regeringsverklaring te verwezenlijken, die voorziet dat de Regering zal waken over een correcte en volledige informatie van de consument, alsook over zijn doeltref-

tion juridique du consommateur sera renforcée. A cet effet, il faut d'abord revoir la législation sur les pratiques du commerce (point III.E.2.1 de la déclaration gouvernementale).

Il faut cependant ajouter à cet objectif de protection du consommateur, l'autre objectif poursuivi par la loi sur les pratiques du commerce qui consiste à assurer les conditions d'une concurrence loyale dans les transactions commerciales.

Par ailleurs, certains amendements sont inspirés par le souci d'améliorer la qualité technique du texte; il en va ainsi particulièrement pour les amendements relatifs à la section concernant l'indication des quantités de produits.

Enfin, il convient de signaler que les amendements se rapportant au chapitre concernant les appellations d'origine introduisent les réformes nécessaires pour tenir compte des modifications découlant de la loi de réformes institutionnelles du 8 août 1980.

*
* *

Avant de commenter la portée de ces amendements, le Vice-Premier Ministre souligne que c'est la problématique de la réglementation des soldes qui fut le point le plus délicat à résoudre.

En effet, dans ce domaine le Gouvernement a dû élaborer une solution équilibrée qui tienne compte des points de vue exprimés non seulement par les consommateurs mais également par les différentes catégories de distributeurs.

En cette matière comme dans les autres domaines, le Gouvernement a eu le souci de rechercher des solutions qui tout en accroissant la protection du consommateur, sont équitables pour les vendeurs et de nature à créer les conditions d'une concurrence loyale.

*
* *

Le Vice-Premier Ministre commente ensuite les plus importants de ces amendements.

1. Le champ d'application de la loi est tout d'abord modifié sur deux points importants. Tout d'abord, en sont exclues les valeurs mobilières, étrangères à la finalité et à l'objet de la loi. Ces valeurs font d'ailleurs l'objet de dispositions légales spécifiques, dont les plus récentes offrent aux consommateurs une protection au moins équivalente à celle octroyée par le présent projet.

2. Ensuite, l'étiquetage ne sera plus une notion réservée aux produits.

En effet, alors que seuls ces derniers étaient jusqu'ici concernés, les services homogènes pourront dorénavant faire l'objet de dispositions réglementaires en matière d'étiquetage.

fende bescherming. De rechtspositie van de consument zal versterkt worden. Daartoe dient de wetgeving betreffende de handelspraktijken herzien te worden (punt III.E.2.1 van de Regeringsverklaring).

Naast de bescherming van de consument wil het wetsontwerp op de handelspraktijken tevens de voorwaarden scheppen die een eerlijke concurrentie bij handelstransacties moeten verzekeren.

Bepaalde amendementen beogen trouwens de technische kwaliteit van de tekst te verbeteren, in het bijzonder die betreffende de aanduiding van de hoeveelheid van produkten.

Tenslotte zij vermeld dat de amendementen die betrekking hebben op de benamingen van oorsprong, de nodige hervormingen invoeren die rekening houden met de wijzigingen die voortvloeien uit de wet van 8 augustus 1980 op de institutionele hervormingen.

*
* *

Alvorens toelichting te verstrekken omtrent de draagwijdte van deze amendementen, benadrukt de Vice-Eerste Minister dat de problematiek van de reglementering van de koopjesperiodes het delicaatste probleem gebleken is.

Op dit vlak heeft de Regering dan ook een evenwichtige oplossing moeten uitwerken, die niet enkel rekening houdt met het standpunt van de consumenten, maar ook met dat van de verschillende categorieën van verdelers.

Ook hier heeft de Regering zich laten leiden door de bekommernis om oplossingen te zoeken die niet enkel de bescherming van de consument vergroten, maar tevens billijk zijn voor de verkopers en eerlijke concurrentie mogelijk maken.

*
* *

De Vice-Eerste Minister commentarieert vervolgens de belangrijkste amendementen.

1. Eerst en vooral wordt het toepassingsveld van het ontwerp op twee belangrijke punten gewijzigd. Vooreerst worden effecten, die vreemd zijn aan de finaliteit en het onderwerp van het ontwerp uitgesloten. Deze effecten worden trouwens geregeld door specifieke wetsbepalingen, waarvan de recentste aan de consument een bescherming bieden die minstens gelijkwaardig is aan die van dit ontwerp.

2. Vervolgens zal de etikettering niet langer een begrip zijn dat voorbehouden is aan produkten.

Terwijl voordien enkel produkten geëtiketteerd werden, zullen van nu af aan ook homogene diensten onderworpen zijn aan reglementaire bepalingen op het vlak van de etikettering.

Les prestations de services destinées aux consommateurs connaissent d'ailleurs une expansion importante, et une bonne information à leur égard se justifie tout autant qu'en ce qui concerne les produits.

Cette réglementation de l'étiquetage ne s'adressera cependant qu'aux services homogènes, c'est-à-dire ceux qui sont fournis dans des circonstances comparables et dont les caractéristiques sont identiques ou manifestement semblables.

Le Vice Premier Ministre informe la commission qu'un certain nombre d'amendements proposés par le Gouvernement s'inspirent de manière directe ou indirecte des travaux de la Commission Royale d'Etude pour la Réforme du Droit, de la Consommation. La définition des services homogènes constitue l'une de ces dispositions.

Le projet de loi donne au Roi des pouvoirs étendus en matière d'étiquetage. Les compétences en ce domaine portent tant sur la réglementation commerciale que sur la santé publique. Selon le domaine qui est abordé, des voies bien définies doivent être suivies, qui sont parfois fixées dans une autre législation. Pour cela, il est tenu compte dans l'étiquetage des autres réglementations en vigueur et le champ d'application est mieux délimité par l'ajout de la réserve suivante « sans préjudice de la compétence qui est conférée au Roi dans le domaine de la santé publique ». Ceci est également applicable à la publicité, où là aussi, d'autres dispositions légales ou réglementaires, prises par les Régions ou les Communautés, peuvent exister.

3. Dans le domaine de l'information du consommateur sur les prix, la loi actuelle, de même que le projet, imposent l'indication du prix tant des produits que des services. Parmi ces derniers, en pratique seuls les services homogènes peuvent faire l'objet d'un affichage au moyen d'un tarif. Les services qui ont par contre des caractéristiques particulières et uniques et dont le prix est calculé en fonction de certains éléments particuliers, échappent fatalement à l'obligation de l'indication de leurs prix selon un tarif général fixé d'avance.

Dans ces cas, la délivrance d'un devis est, en ce qui concerne le prix, le seul moyen d'information préalable pour le consommateur. Un amendement est donc proposé dans le but d'autoriser le Roi à déterminer dans quelles conditions et selon quelles modalités un devis devra être établi par le prestataire de services non-homogènes.

La délivrance d'un tel devis ne sera cependant obligatoire que pour autant que le consommateur en fasse la demande et que le vendeur soit disposé à prester le service.

4. L'information du consommateur nécessite également une indication correcte de la quantité.

La section 2 du projet de loi qui traite de l'indication des quantités a été davantage mise en conformité avec la réglementation CEE actuelle. Les adaptations proposées ne visent que l'usage d'une meilleure termi-

Diensten die zich tot de consumenten richten, kennen trouwens een aanzienlijke uitbreiding; daarom is degelijke informatie ook hier gerechtvaardigd.

De reglementering inzake etikettering zal echter enkel betrekking hebben op homogene diensten, dit is op diensten die verleend worden in vergelijkbare omstandigheden en waarvan de eigenschappen identiek of kennelijk gelijkaardig zijn.

De Vice-Eerste Ministre informeert de Commissie erover dat een aantal door de Regering voorgestelde amendementen rechtstreeks of onrechtstreeks steunen op de werkzaamheden van de Koninklijke Studiecommissie tot hervorming van het Consumentenrecht. De definitie van de homogene diensten vormt een van die bepalingen.

In verband met de etikettering geeft het wetsontwerp uitgebreide bevoegdheden aan de Koning. De bevoegdheden op dit gebied raken zowel de handelsreglementering als de volksgezondheid. Naar gelang van het domein dat betreden wordt, dienen bepaalde voorgeschreven wegen te worden gevolgd, die soms zijn vastgelegd in een andere wetgeving. Daarom wordt inzake etikettering rekening gehouden met andere bestaande reglementeringen en wordt het gebied beter afgebakend door de toevoeging van het volgende voorbehoud « onverminderd de bevoegdheid aan de Koning verleend op het gebied van de Volksgezondheid ». Zulks geldt eveneens in verband met de reclame, waarvoor ook andere door de Gewesten en Gemeenschappen uitgevaardigde maatregelen van toepassing is.

3. Wat de informatie van de consument inzake prijzen betreft, legt de huidige wet, evenals het ontwerp, een prijsaanduiding op, zowel voor producten als voor diensten. Bij deze laatste kunnen in de praktijk enkel voor homogene diensten prijstarieven geafficheerd worden. Diensten van bijzondere, unieke aard en waarvan de prijzen berekend worden in functie van bepaalde specifieke elementen, ontsnappen dus onvermijdelijk aan de verplichting om de prijs aan te duiden volgens een vooraf vastgesteld tarief.

In deze gevallen is het afleveren van een bestek, wat de prijs betreft, de enig mogelijke voorafgaande informatie voor de consument. Er werd dus een amendement voorgesteld dat aan de Koning de bevoegdheid verleent de omstandigheden en modaliteiten vast te stellen waarin en volgens welke de verstrekker van niet-homogene diensten een bestek dient op te stellen.

De aflevering van een dergelijk bestek zal echter enkel verplicht zijn indien de consument dit uitdrukkelijk vraagt en de verkoper van plan is de gevraagde dienst uit te voeren.

4. De voorlichting van de consument vereist ook een correcte aanduiding van de hoeveelheid.

Afdeling 2 van het wetsontwerp, die handelt over de aanduiding van de hoeveelheid, werd beter in overeenstemming gebracht met de huidige EG-reglementering. De voorgestelde aanpassingen hebben in

nologie, qui se rattache à celle des directives CEE en la matière. A cet égard, une attention particulière a été accordée à la reprise exacte des définitions.

Une distinction plus nette a été opérée entre les produits préemballés au sens strict et les produits conditionnés, en donnant à ces derniers une définition propre.

Dans certains articles, il fut nécessaire de mettre le texte mieux en conformité avec les dispositions de la directive C.E.E., par exemple à l'article 8.

En outre, il ne fut pas perdu de vue que la seule indication de la quantité ne peut suffire, encore faut-il que cette indication soit apportée de la manière prévue par la loi.

En plus, il fallait être attentif aux cas où l'indication de la quantité doit pouvoir être réalisée, compte tenu de la façon selon laquelle la marchandise est vendue : en botte, à la pièce, par sachet, par rouleau, etc. Dans ces cas particuliers, il est proposé d'accorder au Roi le pouvoir de définir une unité de vente et une unité de mesure spécifiques.

5. La sous-section 2 qui traite des documents relatifs aux ventes de produits et de services porte sur la pièce justificative et le bon de commande. La pièce justificative n'est prévue que pour les services. Cependant il peut s'avérer nécessaire de prévoir un document justificatif pour certains produits ou catégories de produits. A cet égard, il est proposé de donner au Roi le pouvoir de soumettre certaines ventes de produits ou de catégories de produits, qu'il désigne, à l'application des dispositions de l'article 29.

6. La section 5 du chapitre II du projet concerne la publicité. Les dispositions de cette section doivent, au minimum, transposer la directive européenne du 10 septembre 1984 sur la publicité trompeuse.

Un amendement vise donc à étendre le champ d'application de cette section, afin de tenir compte de la directive précitée.

Sera ainsi considérée comme publicité, toute communication diffusée dans le but de promouvoir la vente de produits ou de services — ce qui correspond au texte actuel —, mais aussi comme le propose un amendement, les biens immeubles, les droits et les obligations.

La définition de la publicité correspond ainsi d'abord à celle donnée par la directive.

7. Comme il l'a été signalé plus haut, les valeurs mobilières sont expressément exclues du champ d'application de la loi. Sur ce point donc, le projet de loi relatif aux opérations financières et aux marchés financiers constitue un complément indispensable pour la transposition de la directive. De même, un autre projet de loi règlera sous peu la question de la publicité émanant de titulaires de professions libérales, non visés par le présent projet de loi.

feite alleen betrekking op het gebruik van een betere terminologie, die aansluit bij deze van de EG-richtlijnen terzake. Hierbij werd vooral gelet op de juiste weergave van de definities.

Een juist onderscheid wordt gemaakt tussen voorverpakte produkten *sensu stricto* en geconditioneerde produkten, door voor deze laatstgenoemde een aparte definitie te geven.

In bepaalde artikelen was het nodig de tekst beter in overeenstemming te brengen met de bepalingen van de EG-richtlijn, bijvoorbeeld in artikel 8.

Verder werd ook rekening gehouden met het feit dat niet alleen de hoeveelheid moet aangegeven zijn, maar dat ook de aanduiding moet gebeuren op de wijze bepaald door de wet.

Daarenboven moest ook aandacht worden besteed aan de gevallen waarin de aanduiding van de hoeveelheid moet kunnen gebeuren, rekening houdend met de wijze waarop de koopwaar wordt verkocht : in bundel, per stuk, per zakje, per rol enz. In deze specifieke gevallen wordt voorgesteld aan de Koning de bevoegdheid te geven een specifieke meeteenheid en verkoop-eenheid vast te leggen.

5. De onderafdeling 2, die handelt over de documenten betreffende de verkopen van produkten en diensten, heeft betrekking op het bewijsstuk en de bestelbon. Het bewijsstuk is alleen maar voorzien voor de diensten. Nochtans kan het ook nodig zijn voor bepaalde produkten of categorieën van produkten de mogelijkheid van een bewijsstuk te voorzien. In dit opzicht wordt voorgesteld aan de Koning de bevoegdheid te geven de bepalingen van artikel 29 toepasselijk te maken op de verkopen van de produkten of categorieën van produkten die Hij aanwijst.

6. De afdeling 5 van hoofdstuk II van het ontwerp heeft betrekking op de reclame. De bepalingen van deze afdeling moeten — op zijn minst — de EG-richtlijn van 10 september 1984 inzake misleidende reclame omzetten.

Een amendement beoogt het toepassingsgebied van deze afdeling uit te breiden, om aldus rekening te houden met vernoemde richtlijn.

Zou aldus ook als reclame beschouwd worden, elke mededeling die ten doel heeft de verkoop van produkten of diensten te bevorderen — wat reeds in de huidige tekst is voorzien —, maar ook van onroerende goederen, rechten en verplichtingen, zoals een amendement het voorstelt.

Alzo zal de definitie van reclame beter aansluiten bij deze van de richtlijn.

7. Zoals reeds vermeld, worden de roerende waarden uitdrukkelijk buiten het toepassingsgebied van de wet gehouden. In dit opzicht geldt het wetsontwerp op de financiële transacties en de financiële markten als een onmisbaar toevoegsel voor de omzetting van de richtlijn. Aldus zal ook een ander wetsontwerp eerlang de problematiek regelen van de reclame, gevoerd door de beoefenaars van een vrij beroep, die niet bedoeld zijn in het voorliggend wetsontwerp.

8. Le texte du projet de loi prévoit, en vue de faciliter l'administration de la preuve en matière de publicité, un renversement de la charge de la preuve dans deux cas :

- soit dans le cadre de la procédure administrative d'avertissement;
- soit dans le cadre d'une action en cessation intentée par le Ministre.

La directive, par contre, prévoit ce renversement de la charge de la preuve au profit de toute partie à la procédure, et il s'impose, ici aussi, de mettre le texte en concordance avec le prescrit européen. Conformément à ce dernier, il appartiendra au juge d'apprécier l'opportunité de décider du renversement de la charge de la preuve, dans chaque cas d'espèce, compte tenu des intérêts légitimes de l'annonceur et de toute autre partie à la procédure.

9. La publicité engage-t-elle le vendeur à l'égard du consommateur qui a contracté avec lui ?

Si la jurisprudence récente tend à reconnaître à la publicité une valeur contractuelle lorsqu'elle contient des éléments de nature à déterminer le consentement du consommateur, aucun texte de droit positif ne peut cependant être invoqué : la publicité ne fait pas partie du contrat, et n'est pas davantage une offre en vente au sens civil du terme selon les conceptions classiques.

Il a donc paru essentiel, pour la protection des consommateurs qui ont contracté sous la pression d'une publicité trompeuse, d'affirmer, dans la loi, le principe que les données de fait énumérées limitativement à l'article 23 et contenues dans la publicité, peuvent engager l'annonceur. La volonté des parties pourra donc s'interpréter en fonction desdites données (quantité, composition, origine, possibilités d'utilisation, etc.).

Un amendement prévoit, en outre, afin de ne pas pénaliser le vendeur qui ne serait pas l'auteur de la publicité, que c'est ce dernier qui pourra être déclaré responsable à l'égard du vendeur ou du consommateur.

10. La réglementation de la publicité, telle qu'elle résulte du projet de loi, s'applique de façon horizontale à tous les types de produits ou services.

Une intervention du type vertical, pour des catégories de produits ou de services, se justifie dans des cas bien déterminés.

C'est ainsi qu'un amendement propose d'accorder au Roi le pouvoir d'intervenir pour limiter ou restreindre la publicité, dans le but d'assurer la protection du consommateur. De même, l'amendement L'autorise à déterminer les mentions minimales de la publicité éventuelle. Il n'est bien sûr pas question d'obliger les commerçants à faire de la publicité, mais s'ils en font, ils devront respecter le contenu minimal exigé par le Roi.

8. In twee gevallen voorziet het ontwerp in een omkering van de bewijslast, teneinde de bewijsvoering inzake reclame te vergemakkelijken :

- hetzij in het raam van de administratieve waarschuwingsprocedure;
- hetzij in het geval van een vordering tot staking ingeleid door de Minister.

De richtlijn daarentegen voorziet in een omkering van de bewijslast in het voordeel van elke bij de procedure betrokken partij. Ook hier moet de tekst in overeenstemming gebracht worden met de desbetreffende Europese voorschriften. Overeenkomstig deze laatste zal de rechter, in elk geval afzonderlijk, moeten oordelen over de opportuniteit van de omkering van de bewijslast, daarbij rekening houdend met de wettige belangen van de adverteerder en van elke andere bij de procedure betrokken partij.

9. Is de reclame bindend voor de verkoper ten aanzien van de consument met wie hij een overeenkomst afsloot ?

Ook al is de recente rechtspraak geneigd om aan te nemen dat de reclame een contractueel belang heeft wanneer ze elementen bevat die van aard zijn de toestemming van de consument te bepalen, toch kan terzake geen enkele tekst van positief recht ingeroepen worden : volgens de klassieke opvatting maakt de reclame geen deel uit van het contract en vormt deze ook geen tekoopaanbieding in de burgerrechtelijke betekenis van het woord.

Met het oog op de bescherming van de consument die onder druk van een misleidende reclame een overeenkomst afsloot, bleek het dan ook van essentieel belang in de wet het beginsel vast te leggen dat de feitelijke gegevens, die limitatief zijn opgesomd in artikel 23 en die in een reclame voorkomen, de adverteerder kunnen verbinden. De wil van de partijen zal aldus beoordeeld worden in functie van deze gegevens (hoeveelheid, samenstellingen, oorsprong, gebruiksmogelijkheden, enz.).

Teneinde de verkoper die niet de auteur van de reclame is niet te bestraffen, voorziet een amendement bovendien dat de auteur van de reclame aansprakelijk kan worden gesteld ten aanzien van de consument of de verkoper.

10. De reglementering van de reclame, zoals ze vervat is in het wetsontwerp, is op horizontale wijze toepasselijk op alle soorten produkten en diensten.

Een tussenkomst van het verticale type is in welbepaalde gevallen evenwel verantwoord voor sommige categorieën van produkten of diensten.

Aldus stelt een amendement voor om aan de Koning de bevoegdheid te geven de reclame te beperken of te verbieden met het oog op de bescherming van de consument. Daarbij laat dit amendement Hem ook toe minimumvermeldingen voor eventuele reclame op te leggen. Er is natuurlijk geen sprake van de handelaars te verplichten reclame te maken, maar als ze het wel doen, zullen ze zich moeten houden aan de minimuminhoud opgelegd door de Koning.

Cette disposition s'inspire également des travaux de la Commission d'Etude pour la Réforme du Droit de la consommation.

11. La publicité qui utilise le sweepstake reste interdite. Le caractère tout particulièrement nocif de cette méthode de promotion commerciale paraît tous les jours renforcé au vu des innombrables plaintes des consommateurs. Un amendement de nature essentiellement technique confirme l'interdiction contenue dans le projet, tout en supprimant certains effets non désirés.

12. Dans le domaine des contrats, les innovations proposées par les amendements sont de nature à renforcer la protection des consommateurs.

C'est ainsi qu'une sous-section intitulée « De l'obligation d'information à l'égard du consommateur » est introduite afin de consacrer ce principe jurisprudentiel.

La règle de la bonne foi dans la formation et l'exécution des contrats suppose effectivement, dès le stade des pourparlers, une obligation de renseignement de la part du professionnel à l'égard du consommateur. Un amendement impose dès lors au vendeur de fournir au consommateur toutes les informations relatives au produit ou au service, compte tenu du besoin exprimé par le consommateur, et de l'usage, déclaré ou raisonnablement prévisible, du produit ou du service.

La Commission d'Etude pour la Réforme du Droit de la Consommation préconise une semblable obligation.

13. En matière de conditions contractuelles, le présent projet se borne à énumérer une série de clauses considérées comme abusives, et donc nulles et interdites, sans formuler de définition générale de ce qu'il faut entendre par clause abusive. Il s'agit là d'une lacune importante qu'un amendement prétend combler. La clause abusive sera celle qui, combinée avec une ou plusieurs autres, crée un déséquilibre manifeste entre les droits et les obligations des parties.

Cette définition vise également les vendeurs de produits et services qui font partie de la catégorie des services publics. A côté des clauses à caractère strictement contractuel, seront donc également visées les conditions de fourniture à caractère réglementaire.

Parallèlement, la liste des clauses abusives est allongée et le Roi se voit habilité à la compléter en tenant compte de la définition générale exprimée plus haut.

14. Un système original de sanctions est enfin mis en place en cette matière. Les clauses et conditions mentionnées dans la loi ou déterminées par le Roi sont nulles de plein droit et peuvent faire l'objet d'un ordre de cessation par le Président du tribunal de commerce.

Die bepaling steunt eveneens op de werkzaamheden van de Studiecommissie tot Hervorming van het Consumentenrecht.

11. De reclame in de vorm van sweepstake blijft verboden. Het uiterst verderfelijke karakter van deze methode van handelspromotie blijkt elke dag duidelijker wanneer men de talloze klachten van consumenten beschouwt. Een amendement van hoofdzakelijk technische aard bevestigt nogmaals het in het ontwerp opgelegde verbod. Tevens wordt ervoor gezorgd dat bepaalde ongewenste effecten onmogelijk worden gemaakt.

12. Op het gebied van de contracten beogen de bij amendement voorgestelde vernieuwingen een verbetering van de bescherming van de consumenten.

Aldus wordt er een onderafdeling « Verplichting tot voorlichting van de consument » ingevoegd, teneinde dit jurisprudentieel beginsel vast te leggen.

De regel van de goede trouw bij de totstandkoming en de uitvoering van de contracten veronderselt inderdaad, vanaf het ogenblik van de onderhandelingen, een verplichting tot informatie vanwege de beroepsverkoper ten aanzien van de consument. Een amendement legt derhalve aan de verkoper de verplichting op om aan de consument alle informatie te verschaffen aangaande het produkt of de dienst, rekening houdend met de behoeften kenbaar gemaakt door de consument en met het — meegedeelde of redelijkerwijs te voorziene — gebruik van de dienst of van het produkt.

De Studiecommissie tot Hervorming van het Consumentenrecht beveelt een dergelijke verplichting aan.

13. Aangaande de contractuele voorwaarden gaat het onderhavig ontwerp niet verder dan een opsomming van een reeks bedingen die als onrechtmatig beschouwd worden en dus nietig en verboden zijn, zonder evenwel een algemene bepaling te geven van wat men onder onrechtmatig beding dient te verstaan. Dit is een belangrijke leemte, die bij amendement wordt opgevuld. Het onrechtmatig beding zal datgene zijn dat, in samenhang met één of meer andere bedingen, een kennelijk onevenwicht schept tussen de rechten en plichten van de partijen.

Deze bepaling geldt evenzeer voor de verkopers van produkten en diensten die behoren tot de categorie van de openbare diensten. Naast de bedingen van zuiver contractuele aard worden dus ook de leveringsvoorwaarden van réglementaire aard beoogd.

Gelijklopend wordt ook de lijst van de onrechtmatige bedingen uitgebreid en de Koning krijgt de bevoegdheid deze aan te vullen, rekening houdend met de reeds eerder aangehaalde algemene definitie.

14. Terzake wordt ook een nieuwe regeling inzake sancties ingevoerd. De bedingen en voorwaarden opgesomd in de wet of bepaald door de Koning zijn van rechtswege nietig en kunnen het voorwerp zijn van een bevel tot staking vanwege de Voorzitter van de Rechtbank van Koophandel.

Celles qui répondent à la définition générale mais qui ne figurent pas dans ladite liste peuvent seulement être annulées par le juge, sans préjudice des autres sanctions de droit commun, telle que l'allocation de dommages.

15. Autre innovation dans le domaine contractuel : la possibilité pour le Roi de prescrire ou interdire l'usage de certaines clauses et d'imposer l'utilisation de contrats types.

Il s'agit là d'une revendication majeure des consommateurs, qui est également de nature à assurer la loyauté des transactions commerciales.

Ce sont en quelque sorte des conventions collectives de la consommation pour l'élaboration desquelles des organes consultatifs tels que le Conseil de la Consommation et le Conseil supérieur des Classes Moyennes pourront, s'ils en ont la volonté, jouer un rôle actif.

16. Dans le cadre de la réglementation de la vente à perte, il est prévu une disposition qui accorde au Roi le pouvoir d'imposer dans certaines limites une marge commerciale minimale pour la vente de certains produits ou catégories de produits.

Le Gouvernement propose de consulter la Commission pour la Régulation des Prix avant de prendre un tel arrêté.

17. Une révision complète est proposée pour la section 4, laquelle contient la réglementation des soldes. Cette révision est l'aboutissement d'une âpre polémique dans le domaine de la réglementation des soldes. L'enjeu était principalement la fixation de la date des soldes.

L'expérience a démontré qu'une solution uniforme valable pour tous les secteurs de la distribution ne pourrait pas donner satisfaction. Dès lors, une solution plus souple fut recherchée, afin de répondre aux vœux des commerçants.

Il est proposé de permettre les soldes deux fois par an pendant un mois : en été à partir du troisième samedi de juillet et en hiver à partir du troisième samedi de janvier. Cette règle ne vaut cependant que pour les secteurs nommément désignés : l'habillement, les articles en cuir, la maroquinerie et la chaussure.

Pour les autres secteurs, cette règle est également applicable, pour autant que le Roi n'ait pas arrêté de disposition différente après avoir consulté le Conseil de la Consommation et le Conseil Supérieur des Classes Moyennes.

Une solution similaire est introduite pour la réglementation des périodes appelées en néerlandais « sperperioden », c'est-à-dire les périodes précédant les soldes pendant lesquelles toute forme d'annonces de réduction de prix est interdite. Les « sperperioden » proposées ont été ramenées à environ un mois, tandis que les périodes actuellement en vigueur couvrent six semaines.

Degene die beantwoorden aan de algemene definitie maar die niet vervat zijn in de lijst kunnen enkel worden nietig verklaard door de rechter, onverminderd andere sancties van gemeen recht, zoals de toekenning van schadevergoeding.

15. Een andere contractuele vernieuwing is de mogelijkheid die aan de Koning wordt geboden om het gebruik van bepaalde bedingen voor te schrijven of te verbieden alsook om het gebruik van type-contracten op te leggen.

Het gaat hier om een belangrijke eis van de consumenten, die ook van aard is de eerlijkheid van de handelstransacties te verzekeren.

Het zijn als het ware collectieve consumentenovereenkomsten, waarvoor bij de uitwerking raadgevende lichamen zoals de Raad voor het Verbruik en de Hoge Raad voor de Middenstand een actieve rol kunnen vervullen, indien dit hun opzet is.

16. In het kader van de reglementering van de verkoop met verlies is er een bepaling voorzien die aan de Koning de bevoegdheid geeft om binnen bepaalde perken een minimale handelsmarge op te leggen voor de verkoop van bepaalde producten of categorieën van producten.

De Regering stelt voor dat de Commissie tot Regeling der Prijzen wordt geraadpleegd alvorens een dergelijk besluit wordt genomen.

17. Voor afdeling 4, waarin de reglementering van de opruiming van koopjes thuishoort, wordt een grondige herziening voorgesteld. Deze herziening is het gevolg van de hevige polemiek die rond de reglementering van de koopjes werd gevoerd. Hierbij ging het vooral om de vaststelling van de data van de koopjes.

De ondervinding heeft geleerd dat een eenvormige oplossing, die moet gelden voor alle sectoren van de distributie, geen voldoening kan geven. Daarom werd naar een oplossing gezocht die meer soepelheid biedt, en aldus beter tegemoet komt aan de verwachtingen van de handelaars.

Er wordt voorgesteld de koopjes tweemaal per jaar toe te laten gedurende één maand : in de zomer vanaf de derde zaterdag van juli en in de winter vanaf de derde zaterdag van januari. Deze regeling geldt evenwel alleen voor de met name genoemde sectoren : kleding, lederartikelen, fijne lederwaren en schoenen.

Voor de andere sectoren geldt deze regeling ook, wanneer de Koning na raadpleging van de Raad voor het Verbruik en van de Hoge Raad voor de Middenstand geen andersluidend besluit heeft getroffen.

Een gelijkaardige oplossing werd gegeven aan de regeling van de « sperperioden » dit wil zeggen de perioden voorafgaand aan de koopjes tijdens welke elke vorm van aankondiging van prijsvermindering verboden is. De voorgestelde « sperperioden » werden herleid tot ongeveer één maand elk, terwijl de huidige in voege zijnde perioden zes weken belopen.

Avant les soldes d'été une « sperperiode » est prévue allant du 1^{er} juillet au troisième samedi de ce mois et avant les soldes d'hiver du 25 décembre au troisième samedi de janvier.

Comme pour les soldes, ces périodes sont applicables aux secteurs de l'habillement, des articles de cuir, de la maroquinerie et de la chaussure.

Pour les autres secteurs la règle est la même, à condition que le Roi n'ait pas pris d'autres mesures. Le Roi ne peut prendre ces mesures que dans le même arrêté que celui par lequel il règle les soldes. Dans ce cas-ci les mêmes organes consultatifs doivent être consultés.

Il est proposé également de donner au commerçant la possibilité d'annoncer des réductions de prix pendant les soldes en prenant comme référence le prix qu'il a pratiqué de façon constante pendant la période dite « sperperiode ».

18. Peu de modifications sont proposées à la réglementation des offres conjointes. Ce n'est qu'en matière d'offres conjointes, formant un ensemble, qu'une règle spécifique est proposée pour le domaine des services financiers. Le Roi peut, sur la proposition de ses Ministres des Finances et des Affaires économiques, désigner les services qui forment un ensemble dans le secteur financier, dans lequel sont inclus les assurances ainsi que le crédit hypothécaire et à la consommation.

19. Le projet de loi prévoit une réglementation des ventes par correspondance. La réglementation future fixera clairement les droits et obligations du vendeur et de l'acheteur.

Un amendement complète ces dispositions en interdisant le paiement de tout acompte ou de tout paiement, antérieurement à la livraison du produit ou à la prestation du service.

Des abus ont en effet été constatés et il convient de les éviter autant que possible.

Le Roi pourra cependant prévoir des exceptions à cette interdiction afin de respecter certains usages bien établis qui ne posent pas de problème particulier aux consommateurs.

20. La seconde directive qui réclame une transposition adéquate est celle relative à la protection des consommateurs dans le cas de contrats négociés en dehors des établissements commerciaux.

A l'heure actuelle, cette directive est censée être transposée par deux textes différents : la loi du 13 août 1986 relative à l'exercice des activités ambulantes et la section 10 du présent projet intitulée « Des ventes au consommateur conclues en dehors de l'entreprise du vendeur ».

Les amendements aux articles 71 à 74 ont comme objectif de faire figurer dans le présent projet de loi toutes les dispositions protectrices du consommateur applicables à l'occasion de ventes conclues en dehors des établissements commerciaux, contenues dans la directive.

Le rassemblement de ces dispositions dans le présent texte permet une meilleure lisibilité et une plus grande

Voor de zomerkoopjes wordt een « sperperiode » voorzien van de eerste juli tot de derde zaterdag van juli en voor de winterkoopjes van 25 december tot de derde zaterdag van januari.

Zoals voor de koopjes gelden deze « sperperioden » voor de sectoren van de kleding, de lederartikelen, fijne lederwaren en schoenen.

Voor de andere sectoren geldt deze regeling ook, op voorwaarde dat de Koning geen andere regeling heeft getroffen. De Koning kan deze regeling alleen treffen in hetzelfde besluit waarin Hij een regeling voor de koopjes treft. Ook hier dient vooraf dezelfde adviserende organen geraadpleegd te worden.

Verder wordt nog voorgesteld aan de handelaar de mogelijkheid te bieden om tijdens de koopjesperioden prijsverminderingen aan te kondigen door te verwijzen naar de prijs die hij op constante wijze heeft toegepast gedurende de « sperperiode ».

18. Aan de regeling van het gezamenlijk aanbod van produkten en diensten wordt weinig verandering voorgesteld. Alleen in verband met het gezamenlijk aanbod van diensten die een geheel vormen, wordt een aparte regeling voorgesteld voor de diensten van de financiële sector. De Koning kan, op de voordracht van de Ministers van Financiën en Economische Zaken, de diensten aanwijzen die een geheel vormen in de financiële sector, waarin ook de verzekeringen en het hypotheckair- en consumentenkrediet zijn begrepen.

19. Het wetsontwerp voorziet in een reglementering van de postorderverkoop. De komende reglementering zal de rechten en plichten van koper en verkoper duidelijk vastleggen.

Een amendement vult deze bepalingen aan door de betaling van elk voorschot of van elke betaling, voorafgaand aan de levering van het produkt of aan de verlening van de dienst, te verbieden.

Er werden immers misbruiken vastgesteld en het past deze in de mate van het mogelijke te vermijden.

De Koning zal echter uitzonderingen kunnen voorzien op dit verbod teneinde bepaalde gevestigde gebruiken te respecteren, die voor de consumenten geen bijzondere problemen stellen.

20. De tweede richtlijn die een adequate omzetting oplegt, is die met betrekking tot de bescherming van de consument bij overeenkomsten die buiten de verkoopruimten gesloten worden.

Deze richtlijn werd ogenschijnlijk in twee verschillende teksten omgezet : de wet van 13 augustus 1986 betreffende het uitoefenen van ambulante activiteiten en hoofdstuk 10 van het huidige ontwerp, genaamd « Verkoop aan de consument gesloten buiten de onderneming van de verkoper ».

De amendementen op de artikelen 71 tot 74 hebben tot doel alle bepalingen ter bescherming van de consument, die van toepassing zijn bij verkopen die gesloten worden buiten handelsondernemingen en die in de richtlijn opgenomen zijn, ook in het wetsontwerp op te nemen.

Het feit dat de huidige tekst al deze bepalingen samenbrengt, zorgt voor een betere leesbaarheid en

cohérence, tout en supprimant les incompatibilités qui existent entre les deux textes cités plus haut.

En plus des ventes effectuées à domicile, au lieu de travail du consommateur et lors d'une excursion, visées par la directive, seront également assujetties à la réglementation, les ventes réalisées dans les foires, salons et expositions, qui ne donnent pas lieu à un paiement immédiat et dont le prix est supérieur à 8 600 francs. A l'occasion de telles visites, des facteurs divers peuvent en effet pousser le consommateur à effectuer des achats inconsidérés ou intempestifs.

La protection accordée au consommateur lors des ventes visées par cette section est la suivante :

— obligation de rédiger un contrat avant la livraison du produit ou la prestation du service;

— droit pour le consommateur de renoncer sans frais à son achat, dans les sept jours ouvrables à dater du lendemain de la signature du contrat.

Ces dispositions règlent aussi les cas dans lesquels le consommateur est approché par téléphone. A l'occasion de ces pratiques commerciales, un contact téléphonique est pris au préalable par le vendeur auprès du consommateur, afin d'obtenir de ce dernier un rendez-vous à son domicile. La vente effectuée dans ces circonstances est une vente ambulante, soumise à autorisation dans le cadre de la loi sur les activités ambulantes.

Les mesures de protection prévues par le présent projet doivent s'appliquer en particulier à ces ventes, car là plus qu'ailleurs, le consommateur doit pouvoir réfléchir à l'aise à l'opportunité de son achat.

21. En ce qui concerne enfin l'application effective de cette législation par le recours aux tribunaux, des dispositions importantes sont proposées pour faciliter l'accès à la justice des associations et groupements en matière d'action en cessation.

Si le projet initial étendait le champ d'application de l'action en cessation à tous les manquements à la loi, même pénalement réprimés, le droit d'agir en justice des associations et groupements restait limité, en raison de l'obligation qui leur était faite de justifier de l'intérêt requis par les articles 17 et 18 du Code judiciaire.

En dispensant les associations de consommateurs et les groupements professionnels de l'obligation d'apporter la preuve de l'existence d'un intérêt, conformément au Code judiciaire, et en favorisant leur accès à la justice, on peut espérer un meilleur respect de la loi.

Le droit de la consommation et des pratiques du commerce ne peut en effet rester un droit théorique et des moyens adéquats doivent assurer son respect.

een grotere samenhang, en neemt de tegenstrijdige elementen weg die de twee voornoemde teksten bevatten.

Naast verkopen aan huis, op het werk van de consument of tijdens een uitstap, allen in de richtlijn opgenomen, betreft deze reglementering tevens de verkopen op beurzen, salons en tentoonstellingen, waarbij geen onmiddellijke betaling plaatsvindt en waarbij de prijs hoger is dan 8 600 frank. Bij dergelijke bezoeken kunnen diverse factoren de consument immers aanzetten tot onbezonnen of ongelegen aankopen.

De bescherming die bij dergelijke verkopen aan de consument wordt geboden, bestaat uit de volgende elementen :

— verplichting tot het opstellen van een overeenkomst voor de levering van het produkt of de uitvoering van de dienst;

— het recht van de consument om zonder onkosten zijn aankoop te annuleren, tijdens de zeven werkdagen die volgen op de dag dat hij de overeenkomst ondertekende.

Deze bepalingen regelen tevens de gevallen waar- bij de consument per telefoon benaderd wordt. Bij deze handelspraktijken neemt een verkoper op voorhand telefonisch contact met de consument om een afspraak bij deze laatste thuis vast te leggen. Verkopen die in deze omstandigheden plaatsvinden behoren tot de huis-aan-huis-verkoop, die in het kader van de wet op de uitoefening van de ambulante activiteiten aan een goedkeuring onderworpen is.

De beschermingsmaatregelen die het ontwerp voorziet, zijn vooral op deze verkopen van toepassing, daar de consument vooral hier de tijd moet krijgen om rustig na te denken over zijn aankoop.

21. Wat tenslotte de effectieve toepassing van deze wetgeving betreft, namelijk het beroep op de rechtbank, worden belangrijke bepalingen voorgesteld om voor verenigingen en groeperingen de toegang tot het gerecht te vergemakkelijken, met het oog op een vordering tot staking.

Al breidde het oorspronkelijke ontwerp het toepassingsgebied van de vordering tot staken uit tot alle tekortkomingen aan de wet, zelfs tot deze die strafrechtelijk gesanctioneerd zijn, toch bleef het recht van verenigingen en groeperingen om in rechte op te treden beperkt omwille van de verplichting om het door de artikelen 17 en 18 van het Gerechtelijk Wetboek ver- eiste belang aan te tonen.

Door de consumentenverenigingen en beroepsverenigingen te ontheffen van de verplichting om conform het Gerechtelijk Wetboek het bewijs te leveren van het bestaan van een belang, en hen de toegang tot het gerecht te vergemakkelijken, kan verwacht worden dat de wet beter zal worden nageleefd.

Het consumentenrecht en de wetgeving op de handelspraktijken mogen immers geen theoretische wetgeving blijven; adequate middelen moeten verzekeren dat ze zullen gerespecteerd worden.

22. C'est également dans cette optique que sont présentés deux autres amendements, apparemment moins importants.

Conformément à la loi actuelle et au projet, tant le juge de cessation que le juge pénal peuvent prescrire l'affichage ou la publication de leur décision, et ce aux frais du contrevenant.

Les jugements ne sont cependant pas toujours compréhensibles. Ils sont généralement longs et difficiles à comprendre. De plus, leur publication à la radio, à la télévision ou au cinéma est quasiment impossible.

Un résumé compréhensible et lisible, rédigé par le juge, devrait donner de meilleurs résultats quant à l'aspect dissuasif des jugements, tant du tribunal de commerce que du tribunal correctionnel.

Ils sont de nature à rencontrer les préoccupations des milieux commerciaux, demandeurs d'une politique d'assainissement des pratiques commerciales. Parallèlement, ils devraient satisfaire les consommateurs, car le projet ainsi amendé constitue un essai important dans cette discipline nouvelle que l'on appelle le droit de la consommation. »

II. — EXPOSE DE L'AUTEUR DE LA PROPOSITION DE LOI N° 1045/1

M. Simons précise que sa proposition de loi a pour but d'étendre le droit du consommateur à une bonne information en prévoyant que toute information écrite figurant sur un produit ou jointe à celui-ci doit également être libellée dans la langue ou les langues de la région où le produit est mis sur le marché.

Aux termes de la législation actuelle, l'emploi d'une des langues nationales est limité aux mentions obligatoires, de sorte que les modes d'emploi et les cartes de garantie ne doivent par exemple pas être rédigés dans les autres langues. Dans la pratique, cette information n'est souvent libellée qu'en anglais ou en allemand, avec toutes les conséquences néfastes que cela entraîne pour le consommateur.

L'auteur précise que l'emploi de l'anglais ou d'une autre langue étrangère peut évidemment être maintenu. Il est même souhaitable que les mentions figurent dans le plus grand nombre possible de langues, de sorte qu'elles puissent aussi être comprises par les consommateurs parlant une autre langue.

Il précise ensuite qu'il présentera les articles 1^{er} et 2 de sa proposition en tant qu'amendements au projet.

Le projet de loi répond à l'objectif poursuivi par l'article 3 de sa proposition de loi, puisqu'il prévoit que les organisations de consommateurs peuvent ester en justice sans devoir apporter la preuve de l'existence d'un intérêt.

22. Het is in dezelfde optiek dat nog twee andere amendementen, ogenschijnlijk minder belangrijk, werden ingediend.

In overeenstemming met de huidige wet en met het ontwerp, kunnen zowel de rechter die de staking beveelt als de strafrechter de aanplakking of de publikatie van hun beslissing bevelen, en dit op kosten van de overtreder.

De uitspraken zijn echter niet altijd begrijpelijk. Meestal zijn ze lang en moeilijk te vatten. Bovendien is de publikatie ervan via radio, televisie of bioscopen praktisch onmogelijk.

Een begrijpelijke en leesbare door de rechter opgestelde samenvatting, zou betere resultaten moeten opleveren met betrekking tot het dissuasieve aspect van uitspraken van zowel de koophandelsrechtbank als de correctionele rechtbank.

De Vice-Eerste Minister besluit dat de besproken amendementen tegemoet komen aan de verzuchtingen van de handelaars, die de wens geuit hebben dat de handelspraktijken zouden gesaneerd worden. Tevens zouden ze de consumenten moeten tevreden stellen : het geamendeerde ontwerp is namelijk een belangrijke bijdrage tot de nieuwe discipline die men het consumentenrecht is gaan noemen. »

II. — UITEENZETTING VAN DE AUTEUR VAN WETSVOORSTEL N° 1045/1

De heer *Simons* wijst erop dat zijn wetsvoorstel er toe strekt het recht van de consument op een degelijke voorlichting uit te breiden. Aldus wordt de verplichting opgelegd dat alle schriftelijke informatie die op een produkt is aangebracht of daaraan is toegevoegd, eveneens moet worden gesteld in de taal of talen van het taalgebied waar het produkt op de markt wordt gebracht.

Volgens de huidige wetgeving is het gebruik van één der landstalen beperkt tot de verplichte vermeldingen. Zulks geldt echter niet voor de gebruiksaanwijzingen en waarborgkaarten. In de praktijk is die informatie vaak enkel in het Engels of het Duits gesteld met alle nefaste gevolgen vanden voor de consument.

De auteur voegt eraan toe dat het gebruik van het Engels of van een andere vreemde taal uiteraard kan worden behouden. Het is zelfs wenselijk dat de vermeldingen in zoveel mogelijk talen worden aangebracht, zodat ze ook door anderstaligen kunnen worden begrepen.

Hij deelt vervolgens mee dat hij de artikelen 1 en 2 van zijn wetsvoorstel als amendementen op het wetsontwerp zal indienen.

Aan artikel 3 van zijn wetsvoorstel wordt tegemoetgekomen aangezien in het wetsontwerp wordt voorzien dat de consumentenorganisaties in rechte kunnen optreden zonder het bewijs van het bestaan van een belang te moeten aantonen.

III. — DISCUSSION GENERALE

A. Interventions de membres

Partant de la constatation que le projet de loi à l'examen vise également les services financiers, *M. Van Rompaey* fait observer que certaines opérations financières sont d'ores et déjà réglementées dans le cadre de la législation existante (voir l'arrêté royal n° 225 du 7 janvier 1936 réglementant les prêts hypothécaires). Il demande dès lors si l'intérêt du consommateur ne serait pas garanti plus efficacement par une adaptation de la législation existante, qui permettrait selon lui d'éviter des imprécisions et des doubles emplois.

L'intervenant estime qu'il faut tenir compte de la spécificité des organismes financiers et également de l'évolution rapide et permanente des techniques financières.

D'autre part, il souhaite également attirer l'attention de la Commission sur le fait que le secteur financier est placé sous la surveillance d'un certain nombre d'instances de contrôle spécifiques. Ce contrôle serait-il donc insuffisant ?

Compte tenu de ces remarques, et conformément à l'article 23, 1°, du Règlement, il propose, conjointement avec *M. Candries*, que la Commission entende un expert du secteur financier, par exemple un représentant du Groupement des banques d'épargne.

M. Simons accepte cette proposition pour autant que la Commission entende également un expert des associations de consommateurs.

La Commission décide dès lors d'entendre un expert du Groupement belge des banques d'épargne (GBE) et un expert du Centre de recherche et d'information des organisations des consommateurs (CRIOC) (voir p. 20 et suivantes).

*
* *

M. Caudron se réfère à son interpellation du 15 mars 1990, dans laquelle il dénonçait l'anarchie régnant dans les pratiques du commerce ainsi que les lacunes de la législation.

Il rappelle le cheminement particulièrement long et laborieux du projet de loi à l'examen et déplore que l'on ait perdu beaucoup de temps avant de mettre de l'ordre dans le chaos des pratiques de la distribution.

Il signale ensuite que 8 des 27 amendements que *MM. Willems* et consorts avaient présentés en 1987 au texte transmis par le Sénat sont devenus sans objet. Il reprendra et commentera les 19 autres lors de la discussion des articles.

*
* *

Mme Jacobs souligne que les amendements du Gouvernement améliorent considérablement le texte du projet de loi adopté par le Sénat. C'est ainsi qu'alors

III. — ALGEMENE BESPREKING

A. Opmerkingen van leden

Uitgaande van de vaststelling dat het onderhavige wetsontwerp ook de financiële diensten beoogt, merkt *de heer Van Rompaey* op dat voor bepaalde financiële transacties reeds wettelijke regelingen werden getroffen zoals bijvoorbeeld het koninklijk besluit n° 225 van 7 januari 1936 tot reglementering van de hypotheek leningen. Hij vraagt zich af of het belang van de consument niet beter gewaarborgd wordt door de bestaande wetgeving aan te passen. Aldus zouden zijns inziens onduidelijkheden en overlappings kunnen worden vermeden.

Er moet volgens spreker rekening worden gehouden met de specificiteit van de financiële instellingen en tevens met de permanente en snelle evolutie van de financiële technieken.

Anderzijds wenst hij er ook de aandacht op te vestigen dat de financiële sector onder toezicht staat van specifieke controle-instanties. Is die controle dan ontoereikend ?

Rekening houdend met deze opmerkingen stelt hij samen met *de heer Candries* voor om overeenkomstig artikel 23, 1° van het Reglement een deskundige uit de financiële sector te horen, bijvoorbeeld een vertegenwoordiger van de Vereniging van Spaarbanken.

De heer Simons heeft hiertegen geen bezwaar, voor zover ook een deskundige van de consumentenverenigingen wordt gehoord.

Hierop beslist *de Commissie* twee deskundigen te horen, één van de Belgische Vereniging van Spaarbanken (BSV) en één van het « Onderzoeks- en Informatiecentrum van de Verbruikersorganisaties » (OIVO) (zie blz. 20 en volgende).

*
* *

De heer Caudron verwijst naar zijn interpellatie van 15 maart 1990 waarin hij de anarchie inzake handelspraktijken en de gebrekkige wetgeving aan de kaak heeft gesteld.

Hij herinnert aan de zeer lange lijdensweg van onderhavig wetsontwerp en betreurt dat veel tijd verloren werd om orde te scheppen in de chaos van de distributiepraktijken.

Hij deelt vervolgens mee dat 8 van de 27 amendementen die in 1987 door *de heer Willems* c.s. werden ingediend op het door de Senaat overgezonden wetsontwerp zonder voorwerp zijn geworden. De resterende 19 amendementen zal hij overnemen en bij de artikelsgewijze bespreking toelichten.

*
* *

Mevrouw Jacobs wijst erop dat de Regeringsamendementen het door de Senaat goedgekeurde wetsontwerp in aanzienlijke mate verbeteren. Zo wordt er bij-

que le projet ne définissait pas la notion de clause abusive, un amendement du Gouvernement est venu combler cette lacune importante.

L'intervenante estime cependant que certaines lacunes subsistent encore.

1. Si le consommateur est bien protégé en cas de vente par correspondance, le projet ne contient aucune disposition en ce qui concerne certaines techniques de vente récentes, telles que la vente par le biais de la télévision ou par la télématique. Il conviendrait de garantir dans ces cas une protection identique aux consommateurs.

2. Le projet ne prévoit rien en ce qui concerne l'enregistrement des prix par la technique des codes à barres. Or, il ressort d'une étude qui vient d'être réalisée en France que cette technique produit 5 % d'erreurs. Le Vice-Premier Ministre dispose-t-il de données à ce sujet et ne faudrait-il pas prévoir de réglementation en la matière dans le projet de loi ?

3. Pour des services de type particulier, le vendeur ne devra délivrer un devis que pour autant que le consommateur en fasse la demande. Pourquoi avoir opté pour cette solution et pourquoi ne pas obliger le vendeur à délivrer systématiquement un devis ?

4. La publicité sous forme de « sweepstake » est et reste interdite. Toutefois, cette technique de publicité est encore utilisée fréquemment et l'on peut dès lors se demander si les sanctions prévues sont bien appliquées.

L'intervenante plaide enfin en faveur d'une meilleure information du consommateur. Elle a le sentiment que nombre de mesures de protection (et surtout celles qui concernent les ventes conclues en dehors de l'entreprise du vendeur) sont insuffisamment connues du consommateur. Les services du ministère des Affaires économiques ne pourraient-ils pas remédier à cette situation ?

*
* *

M. Cuyvers déplore que le projet de loi ne comporte aucune possibilité de défendre l'environnement. La législation actuelle ne permet en effet pas de contenir certaines pratiques publicitaires. La réforme en chantier offrait cependant l'occasion de prendre de telles mesures.

En ce qui concerne les campagnes publicitaires, l'intervenant demande si les normes régissant la publicité comparative sont suffisantes. La proposition de directive européenne autorisant la publicité comparative sera vraisemblablement déposée d'ici peu. Quelles normes imposera-t-elle ?

L'intervenant exprime ensuite l'espoir que les consommateurs soucieux de la qualité de l'environnement pourront, par leur comportement en matière d'achat, exercer une influence sur la production de certains biens. Pour cela, il est avant tout nécessaire que l'étiquetage fournisse une information plus complète, afin de permettre au consommateur d'opérer un

exemple en het ontwerp geen definitie gegeven van het onrechtmatig beding en wordt deze belangrijke leemte door een amendement opgevuld.

Volgens spreekster blijven er evenwel nog enkele lacunes bestaan.

1. De consument wordt wel beschermd in geval van postorderverkoop maar in het ontwerp wordt geen regeling voorzien voor bepaalde nieuwe verkoopstechnieken zoals de verkoop via televisie of telematica. Ook in die gevallen moet aan de consument een identieke bescherming worden gewaarborgd.

2. In het ontwerp wordt niets voorzien voor de registratie van de prijs via streepjescode. Een recente in Frankrijk uitgevoerde studie heeft uitgewezen dat die techniek 5 % fouten oplevert. Beschikt de Vice-Eerste Minister terzake over gegevens en dient in voorkomend geval in het wetsontwerp geen regeling te worden uitgewerkt ?

3. Voor diensten van bijzondere aard zal de verkoper enkel op verzoek van de gebruiker een prijsbestek moeten afleveren. Waarom werd voor deze oplossing geopteerd en wordt aan de verkoper niet de verplichting opgelegd om systematisch een prijsbestek op te maken ?

4. De reclame in de vorm van sweepstake is en blijft verboden. Deze reclametechniek wordt evenwel nog steeds frekwent gebruikt zodat men zich kan afvragen of de voorziene sancties wel worden toegepast.

Spreekster pleit tenslotte voor een betere informatie van de consument. Zij heeft de indruk dat veel beschermingsmaatregelen (vooral degene die betrekking hebben op de verkopen gesloten buiten de onderneming van de verkoper) onvoldoende gekend zijn. Kunnen de diensten van het Ministerie van Economische Zaken hieraan niet verhelpen ?

*
* *

De heer Cuyvers betreurt dat in het wetsontwerp geen mogelijkheden werden ingebouwd ter bescherming van het leefmilieu. De huidige wetgeving laat immers niet toe bepaalde reclamepraktijken aan banden te leggen. Onderhavige hervorming bood nochtans de mogelijkheid om dergelijke maatregelen te nemen.

In verband met de reclamecampagnes vraagt spreker zich af of de bestaande normen inzake vergelijkende reclame wel volstaan. Het voorstel van EEG-richtlijn dat vergelijkende reclame zal toelaten zal waarschijnlijk binnenkort worden neergelegd. Welke normen zullen hier worden opgelegd ?

Spreekster drukt vervolgens de hoop uit dat milieubewuste consumenten door hun koopgedrag een invloed zullen kunnen uitoefenen op de produktie van sommige goederen. Hiervoor is in de eerste plaats vereist dat de etikettering meer informatie bevat zodat de consument op basis van de samenstelling van een produkt een verantwoorde keuze kan maken. Hij zal dan ook

choix en connaissance de cause, en tenant compte de la composition d'un produit. Il présentera dès lors des amendements afin d'adapter le projet de loi en ce sens.

*
* *

M. Dumez se rallie aux observations faites par *M. Van Rompaey* en ce qui concerne les services financiers.

Les opérations financières font en effet l'objet d'une réglementation spécifique (par exemple, la législation relative au crédit hypothécaire, aux crédits à tempérament, etc.), de sorte que l'on peut se demander si la manière dont on procède actuellement ne risque pas de nuire à la clarté et à l'uniformité de cette législation. Ne serait-il pas plus indiqué, dès lors, d'accroître la protection du consommateur en adaptant les lois existantes ?

L'intervenant souligne ensuite que le projet confère au Roi des compétences très étendues et parfois même de nature législative.

Le membre cite les exemples suivants :

— en vertu de l'article 6, le Roi peut prescrire des modalités particulières en matière d'indication des prix;

— en vertu d'un amendement du Gouvernement visant à insérer un article 14*bis*, le Roi peut imposer l'emploi de dénominations déterminées. Cette intervention du pouvoir exécutif constitue une réelle entrave à la liberté de commerce et risque même de la mettre en péril;

— l'amendement du Gouvernement visant à insérer un article 26*bis* habilite le Roi à déterminer le contenu de la publicité. S'il peut comprendre la préoccupation dont procède cette disposition, l'intervenant estime toutefois que celle-ci risque de permettre une trop grande ingérence dans le système;

— l'article 27, § 2, habilite le Roi à compléter la liste des clauses abusives. L'intervenant estime qu'une telle compétence ne peut appartenir qu'au pouvoir législatif et ne peut en aucun cas être conférée au Roi;

— aux termes de l'article 28*bis*, dont le Gouvernement propose l'insertion par voie d'amendement, le Roi peut limiter la liberté contractuelle des parties, alors que cette liberté constitue l'une des caractéristiques fondamentales de notre droit civil;

— l'article 55, § 2, donne au Roi toute latitude pour prescrire des modalités particulières pour les ventes publiques de produits déterminés;

— l'article 64, § 7, habilite le Roi à déterminer les produits ou services pour lesquels un acompte peut être exigé. Cette disposition restreint, elle aussi, fortement la liberté de commerce.

L'intervenant estime que cette surrégulation sera source de confusion et d'insécurité juridique pour le citoyen comme pour le commerçant. La réglementation risque en effet d'être rapidement et fréquemment mo-

amendementen indienen om het wetsontwerp in die zin aan te passen.

*
* *

De heer Dumez sluit zich aan bij de opmerking van de heer *Van Rompaey* in verband met de financiële diensten.

De financiële verrichtingen worden immers in specifieke wetten gereguleerd (wetgeving inzake de hypothecaire kredieten, afbetalingskredieten enz.) zodat de vraag rijst of de huidige werkwijze de duidelijkheid en de uniformiteit niet in het gedrang brengt. Is het niet aangewezen de bescherming van de consument te verbeteren door een aanpassing van die bestaande wetten ?

Spreker wijst er voorts op dat aan de Koning zeer verregaande — in sommige gevallen zelfs wetgevende — bevoegdheden worden toegekend.

Hij haalt volgende voorbeelden aan :

— krachtens artikel 6 van het wetsontwerp kan de Koning bijzondere regels stellen inzake de prijsaanduiding;

— de Koning kan op grond van een Regeringsamendement tot invoeging van een artikel 14*bis*, het gebruik van bepaalde benamingen opleggen. Door dit ingrijpen van de uitvoerende macht wordt het systeem van vrijheid van handel sterk aan banden gelegd en uiteindelijk zelfs in het gedrang gebracht;

— het amendement van de Regering tot invoeging van een artikel 26*bis* verleent de Koning de bevoegdheid om te bepalen wat de reclame moet inhouden. Spreker begrijpt wel de principiële bekommernis die hier achter schuilgaat maar dergelijke bepaling houdt het gevaar in dat het systeem wordt ondergraven;

— krachtens artikel 27, § 2, kan de Koning de lijst van de onrechtmatige bedingen aanvullen. Dergelijke bevoegdheid behoort volgens het lid tot de wetgevende macht en mag geenszins aan de Koning worden toegekend;

— volgens het bij regeringsamendement in te voegen artikel 28*bis* kan de Koning ingrijpen in de contractuele vrijheid tussen de partijen, een van de fundamentele kenmerken van ons burgerlijk recht;

— artikel 55, § 2, geeft aan de Koning alle bevoegdheid om bijzondere voorwaarden te stellen voor de openbare verkopen van bepaalde produkten;

— artikel 64, § 7, verstrekt de Koning de bevoegdheid om de produkten of diensten aan te wijzen waarvoor een voorschot mag worden geëist. Ook deze bepaling houdt een ernstige beperking in van de vrijheid van handel.

Deze overregulering creëert zijns inziens onduidelijkheid en rechtsonzekerheid voor de burger en de handelaar. Het risico bestaat immers dat de reglementering snel en vaak zal worden gewijzigd. Enkel

difficé. Seuls les spécialistes seront encore à même de se retrouver dans une réglementation aussi complexe.

*
* *

Mme Corbisier-Hagon se réjouit que le consommateur soit protégé plus efficacement.

Un terme est ainsi mis à l'inégalité qui a jusqu'à présent caractérisé la relation entre le consommateur et le vendeur.

Des questions subsistent néanmoins :

1° Bien que la définition du vendeur, figurant à l'article 1^{er}, 5°, soit très large, elle n'englobe pas les titulaires de professions libérales ni les particuliers n'agissant pas dans le cadre d'une activité professionnelle. Le Vice-Premier Ministre pourrait-il fournir des explications à ce sujet ?

2° Ne faudrait-il pas, en ce qui concerne la publicité, envisager une réglementation spécifique pour les professions libérales, ou le Vice-Premier Ministre estime-t-il que les règles déontologiques de chaque profession sont suffisantes ?

3° Aux termes de l'article 1^{er}, 1°, seuls les biens meubles corporels constituent des « produits ». Le champ d'application de la loi ne devrait-il pas être étendu aux biens meubles incorporels ? Les dispositions du projet ne s'appliquent pas non plus à la vente de biens immobiliers. Ce problème sera-t-il réglé par un autre projet de loi ? Les services liés à des biens immobiliers (par exemple, les offres des agences immobilières) seront-ils englobés dans la notion de « services », telle qu'elle est définie à l'article 1^{er}, 2° ?

4° En ce qui concerne les dispositions relatives à la publicité comparative (article 22, 7°), l'intervenante voudrait connaître le point de vue du Gouvernement à propos de la directive européenne qui sera déposée prochainement.

5° Le projet de loi à l'examen est-il conforme à la loi Benelux sur les marques, aux termes de laquelle il appartient au titulaire d'une marque de s'opposer à l'utilisation de celle-ci ?

6° En vertu de l'article 23, § 2, l'annonceur est tenu de prouver que les données du message publicitaire sont exactes lors d'une action en cessation. Cette disposition s'inspire de la directive européenne en matière de publicité trompeuse. Cette directive s'appliquait toutefois également aux biens immobiliers et aux professions libérales. Le projet de loi à l'examen ne devrait-il pas être adapté en ce sens ?

7° L'article 26^{ter} prévoit une obligation d'information à charge du vendeur. Quelle est la portée juridique de cette obligation ? S'agit-il d'une obligation de moyens (preuve à charge du consommateur) ou d'une obligation de résultat (preuve à charge du vendeur) ?

8° Compte tenu de la longueur de la liste des clauses abusives (article 27, § 1^{er}), on peut se demander s'il

specialisten zullen nog zicht kunnen hebben op deze complexe reglementering.

*
* *

Mevrouw Corbisier-Hagon verheugt er zich over dat de consument op een meer efficiënte wijze zal beschermd worden.

Hierdoor kan een einde komen aan de ongelijkheid die de verhouding tussen de consument en de verkoper tot op heden heeft gekenmerkt.

Niettemin rijzen er nog vragen :

1° Alhoewel de definitie die in artikel 1, 5°, van de verkoper wordt gegeven zeer ruim is, vallen de titulaires van de vrije beroepen en de particulieren die niet handelen in het kader van een beroepsactiviteit evenwel buiten het toepassingsgebied. Kan de Vice-Eerste Minister hierover uitleg verstrekken ?

2° Moet er voor de vrije beroepen geen specifieke reglementering inzake reclame worden overwogen, of is de Vice-Eerste Minister van oordeel dat de deontologische regels van elk beroep toereikend zijn ?

3° Volgens artikel 1, 1° worden onder het begrip « produkten » enkel de lichamelijke roerende zaken verstaan. Dient het toepassingsgebied niet tot de niet-lichamelijke roerende zaken te worden uitgebreid ? Het ontwerp is ook niet van toepassing op de verkoop van onroerende goederen. Zal deze problematiek door een ander wetsontwerp worden geregeld ? Vallen de aan onroerende goederen verbonden diensten (bijvoorbeeld de offertes van de immobiliënkantoren) onder het toepassingsgebied van het begrip « diensten » zoals omschreven in artikel 1, 2° ?

4° In verband met de bepalingen inzake de vergelijkende reclame (artikel 22, 7°) wenst spreekster het standpunt van de Regering te kennen ten aanzien van de binnenkort neer te leggen EG-richtlijn ter zake.

5° Is onderhavig wetsontwerp in overeenstemming met de Benelux-Merkenwet die de titularis van een merk toelaat zich te verzetten tegen het gebruik van zijn merk ?

6° Krachtens artikel 23, § 2, zal de adverteerder verplicht worden te bewijzen dat de gegevens van de reclameboodschap juist zijn, indien een vordering tot staking wordt ingesteld. Deze bepaling vloeit voort uit de EG-richtlijn inzake misleidende reclame. Deze richtlijn gold evenwel ook voor de onroerende goederen en de vrije beroepen. Dient het wetsontwerp niet in die zin te worden aangepast ?

7° Artikel 26^{ter} voert een informatieplicht in ten laste van de verkoper. Welke is de juridische draagwijdte van deze verplichting ? Gaat het om een middelverbintenis (bewijs ten laste van de consument) of om een resultaatsverbintenis (bewijs ten laste van de verkoper) ?

8° Gelet op de lange lijst van onrechtmatige bedingen (artikel 27, § 1), rijst de vraag of het niet beter wa-

n'aurait pas été préférable d'imposer une interdiction de principe des clauses abusives.

B. Réponse du Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires économiques et du Plan

Le Vice-Premier Ministre explique que le secteur financier doit indubitablement être inclus dans le champ d'application de la loi en projet. Celle-ci va en effet imposer des règles générales et il n'y a aucune raison pour que ces règles ne s'appliquent pas aux institutions financières. L'existence d'organes de contrôle spécifiques, comme la Commission bancaire, ne suffit pas à garantir une protection optimale du consommateur.

Le projet de loi à l'examen vise en effet, avant tout, à protéger le consommateur, et non le secteur bancaire.

Le Vice-Premier Ministre se propose d'examiner plus avant les remarques de certains membres au cours de la discussion des articles. Il ne voit par ailleurs pas d'objection à ce qu'un expert du secteur financier soit entendu.

En ce qui concerne l'extension du champ d'application aux nouvelles techniques de vente (notamment la vente par le biais de la télévision ou du téléphone), le Vice-Premier Ministre reconnaît qu'il y a en effet un problème à ce niveau.

Les organisations de classes moyennes sont également conscientes du problème et souhaitent qu'une solution soit élaborée. Le Vice-Premier Ministre invite les membres de la commission à y réfléchir et à voir s'il convient de réglementer ces nouvelles méthodes connues sous le vocable de ventes à distance.

En ce qui concerne la remarque relative à l'enregistrement des prix par la technique des codes à barres, le Vice-Premier Ministre reconnaît que les résultats de l'enquête réalisée en France ne sont en effet pas brillants.

L'enquête effectuée dans notre pays par les services d'inspection du ministère des Affaires économiques semble donner des résultats plutôt positifs. L'enquête de *Test Achats* s'avère par contre moins encourageante. Il n'existe donc, en tout état de cause, aucune fiabilité absolue quant à la concordance entre les prix indiqués aux rayons et les prix figurant dans l'ordinateur et réclamés aux consommateurs. Le problème se pose particulièrement en cas de réduction de prix annoncée, mais non pratiquée à la caisse. Le Vice-Premier Ministre propose de réexaminer cette question lors de la discussion des articles concernés.

Le Vice-Premier Ministre précise par ailleurs que si le projet prévoit qu'un devis ne doit être fourni qu'à la demande expresse du consommateur, c'est afin de ne pas rendre le commerce impossible. La délivrance systématique d'un devis serait source de nombreuses complications, surtout pour les petits indépendants et pour les petites et moyennes entreprises.

re geweest de onrechtmatige bedingen principieel te verbieden.

B. Antwoord van de Vice-Eerste Minister en Minister van Economische Zaken en het Plan

De Vice-Eerste Minister legt uit dat de financiële sector ongetwijfeld in het toepassingsgebied van onderhavig wetsontwerp moet worden opgenomen. Deze wet zal immers algemene regels opleggen en er is geen enkele reden waarom die regels niet zouden gelden voor de financiële instellingen. Het bestaan van specifieke controle-instellingen, zoals de Bankcommissie, is niet voldoende als waarborg voor een optimale bescherming van de consument.

Dit wetsontwerp beoogt immers in de eerste plaats de bescherming van de consument en niet van de banksector.

De Vice-Eerste Minister wenst wel bij de artikels-gewijze bespreking terug te komen op de opmerkingen van sommige leden. Hij heeft ook geen bezwaar tegen het horen van een deskundige uit de financiële sector.

Wat de uitbreiding van het toepassingsgebied tot de nieuwe verkoopstechnieken betreft (onder meer de verkoop langs televisie of telefoon), antwoordt de Vice-Eerste Minister dat zich inderdaad een probleem stelt.

Ook de middenstandsorganisaties zijn zich hiervan bewust en wensen dat er een oplossing wordt uitgewerkt. De Vice-Eerste Minister nodigt de commissieleden uit hierover na te denken en na te gaan of deze nieuwe methodes — bekend onder de gemeenschappelijke noemer verkopen op afstand — gereglementeerd moeten worden.

Met betrekking tot de opmerking over de prijsvaststelling via streepjescode, beaamt de Vice-Eerste Minister dat de resultaten van de in Frankrijk uitgevoerde enquête inderdaad niet schitterend zijn.

Het in ons land door de inspectiediensten van het Ministerie van Economische Zaken uitgevoerde onderzoek schijnt eerder positieve resultaten op te leveren. De enquête van *Test-Aankoop* blijkt dan weer minder bemoedigend. Er bestaat dus alleszins geen absolute betrouwbaarheid betreffende de overeenstemming tussen de op de rekken aangeduide prijzen en de prijzen die in de computer ingebracht werden en die aan de consumenten aangerekend werden. In het bijzonder stellen er zich problemen bij aangekondigde prijsverminderingen die aan de kassa niet verrekend worden. De Vice-Eerste Minister stelt voor bij debespreeking van de desbetreffende artikelen hierop terug te komen.

Dat een bestek enkel op uitdrukkelijk verzoek van de consument moet worden afgeleverd vloeit volgens de Vice-Eerste Minister voort uit de bekommernis de handel niet onmogelijk te maken. Het systematisch verstrekken van een bestek zou vooral voor de kleine zelfstandigen en voor de kleine en middelgrote ondernemingen heel wat verwikkelingen meebrengen.

Le « sweepstake » est une pratique condamnable et les amendements déposés confirment son interdiction absolue. Une solution au niveau européen paraît également souhaitable pour ne pas courir le risque qu'une firme puisse poursuivre ses pratiques sans être inquiétée en s'établissant hors de nos frontières.

En ce qui concerne la remarque relative aux clauses abusives, le Vice-Premier Ministre précise que celles-ci sont en principe interdites en application de la définition générale qui en est donnée.

Le Vice-Premier Ministre dispose d'un budget annuel pour l'information des consommateurs. Une partie de ces crédits sert à financer la diffusion à la radio et à la télévision de programmes destinés aux consommateurs. Une autre partie est affectée à la diffusion de diverses brochures.

Le Vice-Premier Ministre estime que, malgré la modicité des crédits alloués, un effort réel est fait pour fournir au consommateur un maximum d'informations. Dès que le présent projet de loi sera voté, il entamera d'ailleurs une importante campagne d'information, tant à l'égard des professionnels que des consommateurs.

En ce qui concerne la publicité comparative, le Vice-Premier Ministre estime qu'il convient d'attendre l'adoption de la directive européenne. Il n'existe pas encore d'accord au sujet de cette directive au niveau européen, de sorte que l'on ne peut pas préjuger de son contenu définitif.

Il ne s'indique dès lors pas d'inscrire dans le projet à l'examen des dispositions qui pourraient par la suite s'avérer contraires à la réglementation européenne.

Le Vice-Premier Ministre s'engage cependant à déposer dès que possible après la publication de ladite directive un projet de loi transposant celle-ci en droit belge.

A la question posée de savoir si la publicité comparative était compatible avec la loi uniforme Benelux sur les marques, le Ministre fait état des considérations suivantes :

L'article 13, A, 2°, de cette loi dispose :

« Sans préjudice de l'application éventuelle du droit commun en matière de responsabilité civile, le droit exclusif à la marque permet au titulaire de s'opposer à :

1° ...

2° tout autre emploi qui, dans la vie des affaires *et sans juste motif*, serait fait de la marque ou d'un signe ressemblant, en des conditions susceptibles de causer un préjudice au titulaire de la marque ».

Selon une partie importante de la jurisprudence hollandaise, cette disposition interdit l'usage de la marque d'autrui dans une publicité comparative, cet usage étant fait « sans juste motif ».

A supposer que le législateur belge autorise et réglemente la publicité comparative, les tribunaux pourraient-ils adopter la même attitude, interdisant de

De sweepstake is een verwerpelijke techniek en de ingediende amendementen bevestigen het absolute verbod ervan. Een oplossing op Europees niveau is eveneens wenselijk om te verhinderen dat een firma haar praktijken ongestoord zou kunnen verderzetten door zich buiten onze landsgrenzen te vestigen.

Met betrekking tot de opmerking over de onrechtmatige bedingen, preciseert de Vice-Eerste Minister dat die bedingen principieel verboden worden in toepassing van de algemene definitie die eraan wordt gegeven.

Voor de voorlichting van de consumenten beschikt de Vice-Eerste Minister over een jaarlijks budget. Een gedeelte van deze kredieten is bestemd voor de financiering van de consumentenprogramma's op radio en televisie. Een ander deel wordt gebruikt voor de verspreiding van diverse brochures.

Ondanks de beperkte kredieten, wordt volgens de Vice-Eerste Minister een inspanning gedaan om de consumenten maximaal te informeren. Zodra het huidige wetsontwerp goedgekeurd zal zijn, zal de Vice-Eerste Minister een omvangrijke informatiecampagne organiseren, zowel naar de professionals als naar de consumenten toe.

Wat de vergelijkende reclame betreft, is de Vice-Eerste Minister van oordeel dat moet gewacht worden op de EG-richtlijn. Hierover bestaat op Europees vlak nog geen eensgezindheid en de definitieve inhoud ervan ligt dus nog niet vast.

Het is derhalve niet aangewezen in onderhavig ontwerp bepalingen te voorzien waarvan achteraf zou blijken dat ze indruisen tegen de Europese reglementering.

De Vice-Eerste Minister verbindt er zich wel toe dat na de publikatie van de betrokken richtlijn zo spoedig mogelijk een wetsontwerp zal worden ingediend om die richtlijn in de Belgische wetgeving om te zetten.

Hij heeft volgende bedenkingen bij de vraag of vergelijkende reclame niet in tegenspraak is met de Eenvormige Beneluxwet op de merken.

Artikel 13, A, 2°, van die wet bepaalt :

« Onverminderd de toepassing van het gemeene recht betreffende de aansprakelijkheid uit onrechtmatige daad kan de merkhouders zich op grond van zijn uitsluitend recht verzetten tegen :

1° ...

2° Elk ander gebruik, dat *zonder geldige reden* in het economisch verkeer van het merk of van een overeenstemmend teken wordt gemaakt onder zodanige omstandigheden, dat aan de houder van het merk schade kan worden toegebracht. »

Een aanzienlijk deel van de Nederlandse rechtsleer is tot het besluit gekomen dat die bepaling het gebruik van andermans merk voor vergelijkende reclame verbiedt, omdat het « zonder geldige reden » gebeurt.

Zouden de rechtbanken dezelfde houding aannemen, in de onderstelling dat de Belgische wetgever vergelijkende reclame toestaat en reglementeert,

facto toute publicité comparative ?

La publicité comparative aux Pays-Bas n'a aucun statut propre et n'est pas explicitement tolérée ni interdite.

Elle est parfois considérée comme un dénigrement, comme de la concurrence parasitaire. La jurisprudence est fort imprécise et divisée, et statue généralement plus en raison des circonstances de fait qu'en fonction d'un principe général.

On y constate l'absence de législation spéciale en matière de concurrence déloyale, même si les articles 1401 et 1402 du « Burgerlijk Wetboek » permettent une répression des pratiques malhonnêtes.

Vu l'incertitude juridique et l'absence de statut légal de la publicité comparative, celle-ci est très peu utilisée dans ce pays.

La loi uniforme Benelux permet au titulaire de la marque de s'opposer à l'emploi de sa marque, par un tiers, « sans juste motif ». Il ne s'agit donc pas d'une interdiction totale, mais conditionnelle.

Dans son arrêt du 1^{er} mars 1975 (J.T. 1975, p. 293), la Cour de Justice Benelux, interrogée sur la notion de « juste motif », a dit qu'il n'était pas possible de répondre in abstracto et que c'était au juge du fond à admettre ou non cette exception. Il s'agit là d'une pure question de fait et la jurisprudence hollandaise ne pourrait en aucun cas inspirer les tribunaux belges, qui devront également statuer en fonction des circonstances propres à la cause.

On peut *a priori* admettre que si le législateur belge estimait que l'intérêt général lui commande de permettre explicitement la publicité comparative, l'annonceur qui voudrait l'utiliser trouverait aisément des éléments de justification pour citer les marques de ses concurrents.

Encadrée par une législation très stricte destinée à prévenir tout abus, la publicité comparative devrait, en effet, permettre plus de concurrence sur le marché, une meilleure qualité des produits, et une information plus complète des consommateurs, ce qui sera profitable à l'intérêt général. Ces « justes motifs » devraient incontestablement être pris en compte par les tribunaux pour refuser au titulaire d'une marque le droit de s'opposer à ce que cette dernière soit utilisée dans une publicité comparative.

Il convient enfin de noter un parallélisme certain entre l'actuelle loi sur les pratiques du commerce (le projet ne se distingue pas sur ce plan) en ce qui concerne l'identification d'un autre commerçant en publicité, et la loi uniforme Benelux.

En effet, la première interdit la publicité qui implique « sans nécessité » la possibilité d'identifier un ou plusieurs autres commerçants. Cette nécessité, qui est chaque fois examinée in concreto par le juge, pa-

wardoor elke vergelijkende reclame feitelijk wordt verboden ?

In Nederland heeft de vergelijkende reclame geen eigen statuut; ze wordt niet expliciet geduld noch verboden.

Soms wordt ze beschouwd als laster of als parasitaire concurrentie. De rechtspraak is terzake zeer onduidelijk en verdeeld, en over het algemeen wordt meer op grond van feitelijke omstandigheden dan van een algemeen beginsel uitspraak gedaan.

Men constateert dat er geen bijzondere wetgeving inzake oneerlijke concurrentie bestaat, ofschoon de artikelen 1401 en 1402 van het Burgerlijk Wetboek de bestraffing van oneerlijke praktijken mogelijk maken.

In Nederland wordt heel weinig aan vergelijkende reclame gedaan omdat er geen rechtszekerheid bestaat en een wettelijk statuut ontbreekt.

De Eenvormige Beneluxwet biedt de merkhouder de mogelijkheid zich te verzetten tegen een derde die « zonder geldige reden » van zijn merk gebruik maakt. Dit vormt dus geen algemeen, maar een voorwaardelijk verbod.

Het Benelux Gerechtshof werd verzocht zich uit te spreken over die « geldige reden »; het Hof heeft in zijn arrest van 1 maart 1975 (J.T. 1975, blz. 293) gesteld dat het niet mogelijk was in het algemeen een antwoord te formuleren en dat de feitenrechter moet uitmaken of zulks al of niet een uitzondering vormt. Het gaat om een louter feitelijke aangelegenheid en de Nederlandse jurisprudentie mag geenszins model staan voor de Belgische rechtbanken, die even goed volgens de specifieke omstandigheden van de zaak een oordeel zullen moeten vellen.

A priori mag worden aangenomen dat, mocht de Belgische wetgever oordelen dat het algemeen belang hem ertoe noopt vergelijkende reclame expliciet mogelijk te maken, de adverteerder die ze zou willen gebruiken gemakkelijk rechtvaardigingsgronden zou vinden om de merken van zijn concurrenten aan te halen.

Vergelijkende reclame zou, wanneer ze in een zeer strikt wettelijk keurslijf wordt gedwongen om elk misbruik tegen te gaan, immers een grotere marktconcurrentie, een betere produktkwaliteit en een vollediger voorlichting van de consumenten mogelijk maken; zulks zou in het voordeel van het algemeen belang zijn. De rechtbanken zouden ontegensprekelijk rekening moeten houden met die « geldige redenen » om een merkhouder het recht te ontfangen zich te verzetten tegen het gebruik van dat merk in een vergelijkende reclame.

Er zij ten slotte op gewezen dat er inzake identificering van een andere handelaar in de reclame een duidelijk parallelisme bestaat tussen de huidige wet op de handelspraktijken (het ontwerp wijkt hiervan niet af) en de Eenvormige Beneluxwet.

De eerste verbiedt immers reclame waarbij « zonder noodzaak » een of meer andere handelaars kunnen worden geïdentificeerd. Die noodzaak — die de rechter telkens in concreto beoordeelt — lijkt een

rait devoir constituer un juste motif au sens de l'article 13, A, 2°, de la loi uniforme (voir en ce sens *De Vroede et Ballon*, Handelspraktijken, 1986, p. 268).

En ce qui concerne la question relative à l'étiquetage, le *Vice-Premier Ministre* répond qu'il existe d'ores et déjà une base légale permettant de soumettre certains produits à une réglementation plus stricte et de rendre l'indication de leur composition obligatoire. Ce problème sera examiné plus en détail.

A la remarque concernant l'étendue des pouvoirs accordés au Roi, le *Vice-Premier Ministre* répond qu'il s'agit là d'une tendance générale. La rapidité avec laquelle de nouveaux problèmes peuvent surgir exige dans certains cas une adaptation immédiate de la législation. Le choix n'est pas si simple en l'occurrence : faut-il faire primer les prérogatives du Parlement ou la protection du consommateur ? Il faut noter également que nombre d'habilitations octroyées au Roi ne sont destinées qu'à régler des modalités particulières, propres à certaines catégories de produits ou de services, qu'il est impossible d'envisager de façon générale dans une loi.

Le *Vice-Premier Ministre* se rend compte qu'il n'y a pas de solution idéale, mais il a opté en l'occurrence pour la protection du consommateur.

Il souligne ensuite que les arrêtés royaux doivent généralement faire l'objet de délibérations en Conseil des Ministres. Il est donc rare que la décision soit prise par un seul Ministre.

En ce qui concerne la remarque relative au risque de surrégulation, le *Vice-Premier Ministre* répond qu'il est conscient du problème. Toutefois, dans ce cas aussi, c'est le souci de protéger avant tout le consommateur qui l'a emporté sur le principe de la liberté contractuelle.

Les professions libérales n'ont en effet pas été incluses dans le champ d'application de la loi en projet, en l'absence de consensus à ce sujet au sein du Gouvernement.

La directive européenne en matière de publicité trompeuse s'appliquant également aux professions libérales, le Ministre de la Justice déposera un projet de loi distinct afin de transposer cette directive dans la législation belge.

Le *Vice-Premier Ministre* explique ensuite que ce projet de loi ne s'applique pas comme tel aux biens immeubles (sauf l'amendement qui a été introduit à l'article 21 en matière de publicité trompeuse en vue de transposer la directive européenne de 1984).

Ainsi notamment l'indication du prix en cas d'offre en vente d'immeubles n'est pas soumise à la loi.

Par contre les prestations des intermédiaires immobiliers (agences immobilières) sont soumises à la loi en tant que services même si les services portent sur des immeubles.

geldige reden te zijn in de zin van artikel 13, A, 2°, van de eenvormige wet (zie daarover ook *De Vroede en Ballon*, Handelspraktijken, 1986, blz. 268).

Met betrekking tot de vraag over de etikettering, antwoordt de *Vice-Eerste Minister* dat nu al de wettelijke basis voorhanden is om voor bepaalde produkten een strengere reglementering op te leggen en te verplichten de samenstelling ervan te vermelden. Dat probleem zal nader worden onderzocht.

Op de opmerking over de ruime bevoegdheden die aan de Koning worden toegekend, antwoordt de *Vice-Eerste Minister* dat dit een algemene trend is. De snelheid waarmee nieuwe problemen kunnen opduiken, vereist in bepaalde gevallen een onmiddellijke aanpassing van de wetgeving. De keuze is niet zo eenvoudig : dient voorrang te worden gegeven aan de prerogatieven van het Parlement of aan de bescherming van de consument ? Eveneens moet opgemerkt worden dat veel bevoegdheidsdelegaties de Koning enkel de mogelijkheid bieden bijzondere modaliteiten te regelen, eigen aan bepaalde categorieën van produkten of diensten, die onmogelijk op algemene wijze in een wet kunnen worden beoogd.

De *Vice-Eerste Minister* geeft er zich rekenschap van dat de ideale oplossing niet bestaat. Maar hier werd geopteerd voor de bescherming van de consument.

Hij beklemtoont voorts dat de koninklijke besluiten meestal in Ministerraad moeten worden overlegd. Het is dus zelden één Minister die beslist.

Op de opmerking dat er gevaar voor overregulering bestaat, antwoordt de *Vice-Eerste Minister* dat hij zich hiervan bewust is. Maar ook hier heeft het argument dat in de eerste plaats de consument moet worden beschermd het gehaald op het principe van de contractuele vrijheid.

De vrije beroepen werden inderdaad niet in het toepassingsgebied opgenomen bij ontstentenis van een consensus binnen de Regering.

Aangezien de Europese richtlijn inzake bedrieglijke reclame ook geldt voor de vrije beroepen, zal de Minister van Justitie een afzonderlijk wetsontwerp indienen om die richtlijn in de Belgische wetgeving op te nemen.

De *Vice-Eerste Minister* legt vervolgens uit dat dit wetsontwerp als dusdanig niet van toepassing is op onroerende goederen (met uitzondering van het amendement dat werd ingediend op artikel 21 inzake bedrieglijke reclame, met het oog op de omzetting van de Europese richtlijn van 1984).

De aanduiding van de prijs ingeval van tekoopaanbieding van onroerende goederen valt derhalve niet onder de toepassing van deze wet.

De prestaties van vastgoedmakelaars (makelaarskantoren) vallen echter als *diensten* wel onder de toepassing van de wet, zelfs indien die diensten op onroerende goederen betrekking hebben.

Ceci a été clairement affirmé et confirmé en commission de l'économie du Sénat en 1986.

C'est ainsi notamment qu'une agence immobilière (commerçant et non un notaire qui est titulaire d'une profession libérale) est tenu de :

- faire connaître ses tarifs aux consommateurs;
- de fournir une information au sujet de ses services et des caractéristiques des biens à propos desquels ils interviennent

et ne peut présenter de contrats comportant des clauses abusives, etc.

C'est particulièrement vrai pour les contrats de location d'immeubles utilisés par les agences.

Le Vice-Premier Ministre précise encore que la loi en projet ne s'applique pas aux biens immeubles incorporels.

Les biens meubles incorporels en tant que tels sont également exclus du champ d'application de la loi en projet.

IV. — AUDITION

de *MM. Messely*, conseiller juridique au Groupement belge des banques d'épargne (GBE), et *Dejemeppe*, conseiller juridique au Centre de recherche et d'information des organisations des consommateurs (CRIOC).

A. Point de vue du Groupement belge des banques d'épargne

1. Exposé de M. Messely

Le Groupement belge des banques d'épargne (GBE) veut attirer l'attention du législateur sur le fait qu'il existe déjà plusieurs lois spécifiques réglementant les principaux services des institutions de crédit, entre autres l'arrêté royal n° 225 du 7 janvier 1936 relatif aux crédits hypothécaires et la loi du 9 juillet 1957 traitant des contrats à tempérament.

Ces deux lois sont actuellement revues afin de procurer au consommateur une plus grande protection. Cette législation spécifique traite également du problème de la protection du consommateur. Etant donné qu'il s'agit d'une législation spécifique, elle peut être mieux appropriée aux besoins du consommateur.

Le Groupement désire également faire remarquer qu'une protection supplémentaire du consommateur, telle que prévue dans le projet de loi sur les pratiques du commerce, créera, pour les raisons précitées, plutôt une confusion et n'améliorera nullement la protection du consommateur.

Il faut en outre tenir compte de la spécificité du secteur financier. Le Groupement constate que celle-ci n'a pas été prise en considération. La vitesse des opérations et l'évolution constante du développement

Dit werd in 1986 duidelijk gesteld en bevestigd in de Commissie voor het Bedrijfsleven van de Senaat.

Een makelaarskantoor (een handelaar en niet een notaris die een vrij beroep uitoefent) moet aldus met name :

- zijn tarieven bekend maken aan de consumenten;
- informatie verstrekken over zijn diensten en over de kenmerken van de goederen waarvoor het als makelaar optreedt

en het mag geen overeenkomsten met onrechtmatige clausules voorleggen, enz.

Zulks geldt in het bijzonder voor de overeenkomsten voor verhuring van onroerende goederen.

De Vice-Eerste Minister voegt er nog aan toe dat de niet-lichamelijke onroerende zaken niet onder het toepassingsgebied van dit wetsontwerp vallen.

De niet-lichamelijke roerende zaken als zodanig zijn eveneens uit het toepassingsgebied van dit wetsontwerp gesloten.

IV. — HOORZITTING

met *de heer Messely*, juridisch adviseur bij de Belgische Spaarbankenvereniging (BSV) en *de heer Dejemeppe*, juridisch adviseur bij het Onderzoeks- en Informatiecentrum van de Verbruikersorganisaties (OIVO).

A. Standpunt van de Belgische Spaarbankenvereniging

1. Uiteenzetting van de heer Messely

De Belgische Spaarbankenvereniging (BSV) wenst de aandacht van de wetgevende macht te vestigen op het feit dat er reeds een aantal specifieke wetten bestaan in verband met de in het wetsontwerp behandelde problematiek voor de financiële sector. Onder meer het koninklijk besluit n° 225 van 7 januari 1936 inzake de hypothecaire kredieten en de wet van 9 juli 1957 over de afbetalingsovereenkomsten.

Deze beide wetten worden momenteel herwerkt ten einde de consument nog beter te beschermen. In deze specifieke wetgeving wordt eveneens de problematiek van de bescherming van de consument behandeld. Aangezien het om een specifieke wetgeving gaat kan op een doeltreffender wijze tegemoet gekomen worden aan de noden van de verbruiker.

De Vereniging wenst er tevens op te wijzen dat de bijkomende bescherming van de consument die in het wetsontwerp betreffende de handelspraktijken wordt beoogd, om bovengemelde redenen, veeleer onduidelijkheid zal scheppen dan de bescherming van de consument verbeteren.

Voorts dient rekening te worden gehouden met de specificiteit van de financiële sector. De Vereniging stelt vast dat deze niet in aanmerking werd genomen. De snelheid van de verrichtingen en de constante

des produits bancaires seront nécessairement fortement freinées par l'entrée en vigueur de cette loi, notamment par suite du délai de réflexion de 7 jours qui a été introduit pour les ventes conclues en dehors de l'entreprise du vendeur (section 10) et de l'interdiction des dispositions générales concernant le droit de la preuve.

Il faut aussi attirer l'attention sur le contrôle étroit exercé par les instances de contrôle sur les activités des institutions de crédit. Ainsi, tous les contrats de crédit établis par les institutions de crédit devront être approuvés préalablement par les organes de contrôle (article 35 de la loi concernant les prêts hypothécaires et article 34 de la loi sur les prêts personnels et financements).

Le Groupement fait enfin observer que l'exclusion des valeurs mobilières et autres instruments financiers visés à l'article 1^{er} de la loi relative aux opérations financières et aux marchés financiers, que tend à prévoir l'amendement n° 82 du Gouvernement, se justifie tout autant pour les autres produits et services du secteur financier qui, ainsi qu'il a été dit plus haut, font l'objet d'une législation spécifique destinée à protéger le consommateur.

Compte tenu de ces observations, le GBE propose d'apporter les modifications suivantes au projet.

1. C'est ainsi que l'article 1^{er}, *in fine*, devrait être complété par les mots « ainsi que les prestations réglées dans l'arrêté royal n° 225 du 7 janvier 1936 et dans la loi du 9 juillet 1957 ».

Justification

Les lois en matière de crédit hypothécaire, l'arrêté royal n° 225 du 7 janvier 1936 et la loi du 9 juillet 1957 concernant les contrats à tempérament, ont prévu la protection du consommateur dans ce domaine. Etant donné que cette législation traite en profondeur ces deux matières spécifiques, les dispositions prévues pour la protection du consommateur sont plus efficaces que celle qui est assurée au moyen de quelques dispositions générales.

Le contrôle qui est exercé sur les contrats des institutions de crédit constitue également un point important. Le contrôle préventif des contrats par les services de contrôle et la surveillance exercée sur les activités des institutions de crédit assurent une protection efficace du consommateur.

2. L'article 27 a fait l'objet de plusieurs propositions :

a) Il est proposé en ordre principal de modifier comme suit la première phrase de cet article : « Dans les ventes de produits et de services conclues entre un vendeur et un consommateur, à l'exception des pres-

evolutive van de ontwikkeling van de spaarbank- en bankprodukten zullen bij de inwerkingtreding van de wet noodzakelijkerwijze sterk worden afgeremd, onder meer ingevolge de bedenktijd van 7 dagen die wordt ingevoerd voor de verkopen buiten de onderneming van de verkoper (afdeling 10) en de algemene verbodsbepalingen inzake bewijsrecht.

Ook zij gewezen op het scherpe toezicht van de controle-instanties op de activiteiten van de kredietinstellingen. Zo dienen onder meer alle door de kredietinstellingen opgestelde kredietcontracten vooraf ter nazicht aan deze controleorganen voorgelegd te worden (artikel 35 van de wet inzake hypothecaire leningen, en artikel 24 van de wet inzake persoonlijke leningen en afbetalingen).

Tenslotte wenst de Vereniging op te merken dat de uitsluiting van effecten en andere financiële instrumenten bedoeld in artikel 1 van de wet op de financiële transacties en de financiële markten, zoals voorzien in het Regeringsamendement n° 82, evengoed te verantwoorden valt voor de andere produkten en diensten van de financiële sector, waarvoor, zoals hoger uiteengezet, een specifieke wetgeving bestaat ter bescherming van de consument.

In het licht hiervan worden volgende wijzigingen van het ontwerp ter overweging gegeven.

1. Zo zou artikel 1, *in fine*, dienen aangevuld te worden met de volgende zinssnede : « alsook op de prestaties die worden geregeld in het koninklijk besluit n° 225 van 7 januari 1936 en in de wet van 9 juli 1957 ».

Verantwoording

De wetten inzake het hypothecair krediet, het koninklijk besluit n° 225 van 7 januari 1936, en de wet van 9 juli 1957 inzake de afbetalingsovereenkomsten voorzien ter zake in de bescherming van de consument. Aangezien voornoemde wetten deze specifieke materies ten gronde behandelen, zijn de bepalingen betreffende de bescherming van de consument meer doeltreffend dan deze welke wordt verzekerd aan de hand van een aantal algemene bepalingen.

Ook de controle die wordt uitgeoefend op de contracten van de kredietinstellingen vormt een belangrijk element. De preventieve controle op de contracten door de controlediensten, en het toezicht uitgeoefend op de activiteiten van de kredietinstellingen, zorgen er voor dat de bescherming van de consument in afdoende mate wordt gewaarborgd.

2. Bij artikel 27 worden verschillende voorstellen gedaan :

a) In hoofddorde wordt voorgesteld de aanhef van dit artikel te wijzigen als volgt : « Bij verkopen van produkten en diensten gesloten tussen een verkoper en een consument, met uitzondering van de prestaties

tations qui sont réglées dans l'arrêté royal n° 225 du 7 janvier 1936 et dans la loi du 9 juillet 1957, sont considérées comme abusives, sauf preuve contraire, les clauses ou combinaisons de clauses qui ont pour objet de... »

Justification

Le GBE ne peut marquer son accord sur l'interdiction des clauses abusives instaurée par le projet de loi. Divers domaines sont déjà réglés par des législations spécifiques. Par exemple, la protection du consommateur dans le cadre de l'octroi de crédits est assurée par l'arrêté royal n° 225 du 7 janvier 1936 et par la loi du 9 juillet 1957 sur les contrats à tempérament.

Le contrôle important auquel sont soumis les contrats et les activités des institutions de crédit est tel qu'une législation supplémentaire réglant les conventions des institutions de crédit est superflue.

L'interdiction des clauses abusives mettra également en péril la vitesse et la souplesse des services financiers.

En outre, le juge doit toujours pouvoir juger, dans chaque cas particulier, si les clauses du contrat sont abusives ou non.

b) En ordre subsidiaire sont proposées notamment les modifications suivantes :

— Au § 1^{er}, compléter le troisième alinéa par ce qui suit : « au préjudice du consommateur ».

Justification

Le mot « essentiel », qui figure dans l'amendement du Gouvernement, est trop peu spécifié, car il peut aussi bien être invoqué comme avantage que comme désavantage essentiel.

Le GBE estime qu'on ne peut parler de clause abusive que si elle est préjudiciable au consommateur.

Il arrive que le vendeur apporte à ses produits et services des modifications résultant de progrès technologiques et qui ne sont pas préjudiciables au consommateur.

— Dans le même § 1^{er}, compléter le septième alinéa par ce qui suit : « ... hormis le cas de force majeure ou sauf motifs graves ou abus imputables au consommateur ».

Justification

Il est à remarquer que la rupture ou la modification de contrat n'est pas toujours, comme mentionné dans ladite clause, préjudiciable au consommateur. Pour des raisons de sécurité, il doit être possible pour les institutions de crédit de rompre le contrat.

die worden geregeld in het koninklijk besluit n° 225 van 7 januari 1936 en in de wet van 9 juli 1957 worden onrechtmatig geacht, behoudens tegenbewijs, de bedingen en de combinaties van bedingen die tot doel hebben... »

Verantwoording

De BSV kan zich niet akkoord verklaren met de in het wetsontwerp opgenomen verboden onrechtmatige bedingen. Diverse probleemgebieden worden reeds door bestaande specifieke wetgevingen geregeld. Zo wordt de bescherming van de consument inzake kredietverlening verzekerd door het koninklijk besluit n° 225 van 7 januari 1936 en de wet van 9 juli 1957 op de afbetalingscontracten.

De belangrijke controle op de contracten en de activiteiten van de kredietinstellingen is van die aard dat een bijkomende wetgeving die de overeenkomsten van de kredietinstellingen regelt, overbodig is.

Het verbod inzake onrechtmatige bedingen zal eveneens de snelheid en de soepelheid van de financiële dienstverlening in het gedrang brengen.

Bovendien moet de rechter voor elk geval afzonderlijk, steeds kunnen oordelen of de opgenomen bedingen al dan niet onrechtmatig zijn.

b) In bijkomende orde worden onder meer volgende wijzigingen voorgesteld :

— in § 1, het derde lid aanvullen met wat volgt : « in het nadeel van de consument ».

Verantwoording

Het woord « wezenlijk » dat voorkomt in het regeringsamendement is te ruim gesteld daar het niet enkel bij nadeel kan ingeroepen worden maar ook bij een wezenlijk voordeel.

De BSV is van oordeel dat er alleen sprake kan zijn van een onrechtmatig beding indien er nadeel is voor de consument.

Door de verkoper worden soms wijzigingen in de produkten en diensten aangebracht die voortvloeien uit de snelle technologische evolutie en niet nadelig zijn voor de consument.

— In dezelfde § 1, het 7^e lid aanvullen met wat volgt : « ... behoudens overmacht, of behoudens ernstige redenen of misbruiken te wijten aan de consument ».

Verantwoording

Er zij op gewezen dat het verbreken of wijzigen van het contract niet steeds, zoals aangehaald in de desbetreffende bepaling, ten nadele is van de consument. Om redenen van veiligheid moet het voor de financiële instelling mogelijk zijn om het contract te kunnen opzeggen.

A titre d'exemple, on peut se référer ici au règlement de Bancontact qui prévoit que la carte est avalée après trois erreurs successives dans la composition du code.

La disposition « hormis le cas de force majeure » est trop restrictive pour pouvoir modifier le contrat pour, par exemple, des raisons de sécurité, bien que cela puisse également jouer en faveur du consommateur.

Pour des contrats de service conclus pour une durée indéterminée, il faut également prévoir la possibilité de mettre fin au contrat (par exemple Eurocheque).

Pour les institutions de crédit, la conclusion de contrats à durée indéterminée est parfois inhérente à l'octroi de certains services. Dans certains contrats à durée indéterminée, la possibilité de résiliation par les parties est spécifiée. Si tel n'est pas le cas, on peut se référer au droit commun.

— Au § 1^{er}, compléter le neuvième alinéa par ce qui suit : « ... commise dans le cadre de leur mandat ».

Justification

La notion de mandataire est formulée de façon trop large.

Prévoir une telle clause d'interdiction aurait pour le secteur financier, en particulier pour le secteur des banques d'épargne, des conséquences importantes.

Ici on peut se référer au point de vue spécifique adopté par la Commission Bancaire, organe de contrôle des institutions de crédit, dans sa correspondance avec le Groupement. La Commission Bancaire souhaite augmenter la protection de l'épargnant en appliquant aux banques d'épargne un nouveau règlement concernant les mandataires. La Commission Bancaire a stipulé que l'institution de crédit ne serait responsable que des fautes commises par le mandataire agissant dans le cadre de son mandat.

3. En ce qui concerne l'article 47, il est proposé de modifier le premier alinéa comme suit (cf. l'avis du Conseil d'Etat) :

« Le Roi décide, sur proposition du Ministre compétent et du Ministre des Finances, quels seront les services financiers qui ne pourront être proposés conjointement ».

Justification

Le GBE estime que l'offre conjointe de services doit être permise lorsqu'elle vise une amélioration des services en général et constitue en même temps un avantage pour le consommateur.

Il faut également attirer l'attention sur l'évolution financière telle qu'elle est perceptible principalement à l'étranger. Songeons aux supermarchés financiers où de nombreux produits financiers sont offerts con-

Bij wijze van voorbeeld kan het reglement van Bancontact worden aangehaald, krachtens hetwelk de kaart niet wordt teruggegeven indien driemaal achtereenvolgens een verkeerde code wordt ingetikt.

De bepaling « behoudens overmacht » is te beperkend om, bijvoorbeeld om veiligheidsoverwegingen, een dergelijke overeenkomst te kunnen wijzigen, alhoewel dit ook in het belang van de consument kan zijn.

Ook aan contracten van dienstverlening die werden afgesloten voor onbepaalde duur moet een einde kunnen worden gemaakt (bijvoorbeeld Eurocheque).

Voor de kredietinstellingen is het afsluiten van contracten voor onbepaalde duur soms intrinsiek verbonden aan het verlenen van bepaalde diensten. In bepaalde contracten van onbepaalde duur wordt de mogelijkheid van opzegging door de partijen gespecificeerd. Indien dit niet het geval is, kan worden teruggegrepen naar het gemeen recht.

— In § 1, het 9^e lid aanvullen met wat volgt : « ..., begaan in het kader van hun mandaat ».

Verantwoording

Het begrip lasthebber is te ruim geformuleerd.

Het opnemen van een dergelijke verbodsbepaling zou voor de financiële sector, in het bijzonder voor de spaarbankensector, ingrijpende gevolgen meebrengen.

Terzake kan worden verwezen naar het specifieke standpunt dat de Bankcommissie, het controleorgaan van de kredietinstellingen, in haar briefwisseling met de Spaarbankenvereniging heeft ingenomen. De Bankcommissie heeft de bescherming van de spaarder verhoogd door een nieuwe reglementering inzake de gevolmachtigde agenten op de spaarbanken toepasselijk te maken. De Bankcommissie stelt dat de kredietinstelling slechts verantwoordelijk is voor de fout begaan door de lasthebber in het kader van zijn mandaat.

3. Wat betreft artikel 47, wordt voorgesteld het eerste lid te wijzigen als volgt (zie advies Raad van State) :

« De Koning bepaalt, op voordracht van de bevoegde Minister en van de Minister van Financiën, welke financiële diensten niet gezamenlijk mogen worden aangeboden. »

Verantwoording

Het gezamenlijke aanbod van diensten moet volgens de BSV geoorloofd zijn wanneer dit een verbetering van de algemene dienstverlening beoogt en tevens ten voordele van de consument gebeurt.

Eveneens dient te worden verwezen naar de financiële evolutie zoals die vooral in het buitenland merkbaar is. Men denke aan de « financiële supermarkten », waar tal van financiële produkten gezamen-

jointement. La législation ne peut entraver cette évolution car, compte tenu de l'intégration du marché européen, cela constituerait pour les institutions de crédit belges un facteur important de perturbation concurrentielle.

L'offre conjointe dans le secteur des banques d'épargne est d'ailleurs dans l'intérêt du consommateur.

L'avis du Conseil d'Etat, dont s'inspire la proposition de modification, devrait être suivi. A défaut d'un arrêté royal, l'amendement du Gouvernement freinerait en effet le développement de nouveaux produits. En outre il sera difficile de présenter une liste limitative de services financiers, qui pourront être offerts conjointement vu le développement des nouveaux produits cités ci-dessus.

Enfin, la commission bancaire autorise également l'offre conjointe en arguant du fait qu'aucun abus n'a jamais été constaté.

4. Il est ensuite proposé de compléter les dispositions de l'article 48 par le texte suivant :

« — des objets revêtus d'inscriptions publicitaires indélébiles et nettement apparentes qui ne se trouvent pas comme tels dans le commerce, à condition que leur prix d'acquisition par celui qui les offre ne dépasse pas 5 pour cent du prix de vente du produit principal ou du service avec lequel ils sont attribués;

— des Titres de participation à des concours, jeux et autres compétitions, pour autant que, dans les cas où les lots sont susceptibles d'être gagnés par le plus grand nombre de participants, ils ne soient pas autres qu'un objet publicitaire répondant à la description qui en est donnée dans la disposition précitée de cet article. »

Justification

L'offre conjointe de produits, autres qu'insignifiants, avec un produit ou un service principal ou avec des titres de participation à des concours n'a pas été retenue, car le législateur a constaté de nombreux abus. Il n'a pas été donné, au cours des travaux préparatoires (voir Doc. Sén. n° 947, 1984-1985, p. 35), d'autres arguments justifiant l'abrogation de l'article 37, points 5 et 8, de la législation actuelle concernant l'offre de cadeaux et de titres de participation à des concours.

En ce qui concerne le secteur financier et, plus spécifiquement, le secteur des banques d'épargne, on peut se référer à la correspondance récente en la matière avec la Commission bancaire et le Ministre des Finances. A la suite d'une lettre du Ministre des Finances datant du 30 octobre 1986, la Commission bancaire a fait remarquer dans sa correspondance (lettre du 14 novembre 1986) qu'en tant qu'organe de contrôle des banques d'épargne, elle n'a pas constaté d'abus et qu'elle tolère également cette pratique.

liken worden aangeboden. De wetgeving mag deze evolutie niet aan banden leggen. Rekening houdend met de integratie van de Europese markt, zou zulks voor de Belgische kredietinstellingen een zwaar concurrentieverstorend element betekenen.

Het gezamenlijk aanbod in de spaarbank-sector is trouwens ten gunste van de consument.

Het advies van de Raad van State waarop de voorgestelde wijziging is gesteund, dient gevolgd te worden. Bij onstentenis van een koninklijk besluit zal het Regeringsamendement immers de ontwikkeling van nieuwe produkten afremmen. Bovendien zal het moeilijk zijn een limitatieve lijst op te stellen van de financiële diensten welke samen mogen worden aangeboden gelet op de ontwikkeling van de bovenvermelde nieuwe produkten.

Tenslotte laat ook de Bankcommissie het gezamenlijke aanbod toe met als motivering dat nog nooit misbruiken werden vastgesteld.

4. Voorgesteld wordt verder de bepalingen van artikel 48 aan te vullen als volgt :

« — Voorwerpen waarop onuitwisbare en duidelijk zichtbare reclamevoorschriften zijn aangebracht, welke als dusdanig niet in de handel voorkomen, op voorwaarde dat de prijs, waartegen de aanbieder ze heeft gekocht, niet meer bedraagt dan 5 % van de verkoopprijs van het hoofdprodukt of van de dienst, waarmede zij worden gegeven;

— Titels tot deelneming aan wedstrijden, spelen en andere competities, voor zover dat, in de gevallen waarin de loten door de meeste deelnemers kunnen gewonnen worden, deze niets anders zijn dan een publicitair voorwerp, beantwoordend aan de onder vorige bepaling van dit artikel gegeven beschrijving. »

Verantwoording

Het gezamenlijk aanbieden van voorwerpen, andere dan onbeduidende, met een hoofdprodukt of -dienst of met deelnemingstitels aan wedstrijden werd niet behouden daar er volgens de wetgever talrijke misbruiken werden vastgesteld. Een verdere argumentatie van het schrappen van art. 37, punt 5 en punt 8, van de bestaande wetgeving betreffende het aanbieden van geschenken en deelnemingstitels aan wedstrijden wordt niet gegeven in de voorbereidende werken (zie Parl. Stuk, Sen. 1984-1985, n° 947, blz. 35).

Voor wat de financiële sector, meer specifiek de spaarbankensector, betreft kan worden verwezen naar de desbetreffende recente correspondentie met de Bankcommissie en de Minister van Financiën. Naar aanleiding van een brief van de Minister van Financiën van 30 oktober 1986 heeft de Bankcommissie in haar briefwisseling (brief van 14 november 1986), als controleorgaan van de spaarbanken, gesteld dat er geen misbruiken worden vastgesteld en dat zij tevens deze praktijk tolereert.

5. En ce qui concerne l'article 64, il faut qu'il soit également question de « services de banques et de banques d'épargne » dans la justification de l'amendement du Gouvernement.

6. Enfin, il y aurait lieu de compléter la lettre e) de l'article 72 par les mots « les opérations de services financiers ».

Justification

Il faut souligner que, par analogie avec les services d'assurances et vu la nature spécifique des services financiers, le secteur bancaire doit rester en dehors du champ d'application en question.

Le délai de réflexion de sept jours est d'ailleurs inconciliable avec la plupart des prestations de services financiers, notamment eu égard à la fluctuation possible des taux d'intérêt, des cours de change et des besoins du consommateur.

2. Discussion

M. Van Rompaey demande dans quelle mesure le consommateur serait aussi bien protégé par les lois sur le crédit hypothécaire et le crédit à la consommation (qui sont elles-mêmes en cours de révision) que par le projet de loi à l'examen. Dans quelle mesure est-il opportun que le législateur crée des chevauchements en la matière ?

Selon M. Messely, l'arrêté royal n° 225 du 7 janvier 1936 sur le crédit hypothécaire a précisément été pris pour protéger l'emprunteur contre les pratiques usuraïres de certains organismes financiers en matière de taux d'intérêt. (Avant 1936, il n'existait aucune réglementation en ce domaine).

C'est ainsi que cet arrêté prévoit notamment que toute une série de conditions doivent être mentionnées explicitement dans l'acte de prêt (taux, durée, mode de paiement, ...) de sorte que l'emprunteur puisse en tout temps évaluer avec précision ses charges financières.

L'arrêté prévoit par ailleurs également la possibilité de procéder à tout moment à un remboursement anticipé du prêt, moyennant le paiement d'une indemnité de remploi limitée par la loi.

Il y a également lieu de mentionner le service de contrôle des assurances du Ministère des Affaires économiques. Ce service de contrôle doit préalablement approuver les modèles d'actes des organismes de prêts.

Enfin, l'avant-projet de loi relatif au crédit hypothécaire, actuellement en préparation, renforce encore la protection du consommateur-emprunteur, notamment par le biais d'une information obligatoire du consommateur et d'une réglementation très stricte des frais.

La loi du 9 juillet 1957 relative au crédit à la consommation prévoit elle aussi l'approbation préa-

5. Met betrekking tot artikel 64 dient in de verantwoording van het Regeringsamendement eveneens melding te worden gemaakt van de « bank- en spaarbankdiensten ».

6. Tenslotte zou lettera e) van artikel 72 moeten worden aangevuld met de woorden « de financiële dienstverrichtingen ».

Verantwoording

Er zij opgemerkt dat naar analogie met de dienstverlening van de verzekeringssector en gezien de specifieke aard van de financiële dienstverlening de bank- en spaarbanksector buiten het desbetreffende toepassingsgebied dienen te vallen.

De bedenktijd van zeven dagen is trouwens onvermijdelijk met de meeste financiële dienstverrichtingen, onder meer omwille van de mogelijke schommelingen van de rentetarieven en wisselkoersen en de behoeften van gebruikers.

2. Bespreking

De heer Van Rompaey wenst te vernemen in welke mate de consument even goed zou beschermd worden door de bestaande regeling inzake het hypothecair- en consumentenkrediet (die momenteel zelf wordt herzien) als door het voorliggend wetsontwerp. In hoeverre is het opportuun dat door de wetgever op dit terrein overlappingen worden gecreëerd ?

Volgens de heer Messely werd het koninklijk besluit n° 225 van 7 januari 1936 inzake hypothecaire kredieten juist uitgevaardigd om de ontlener te beschermen tegen de woekerpraktijken van financiële instellingen met betrekking tot de rentevoeten. (Vóór 1936 bestond op dit vlak geen enkele reglementering).

Zo schrijft het koninklijk besluit onder andere voor dat een hele reeks bepalingen expliciet moeten worden opgenomen in de leningsakte (rentevoet, duurtijd, wijze van betalen, ...) zodat de ontlener te allen tijde zijn financiële lasten nauwkeurig kan berekenen.

Daarnaast voert het koninklijk besluit ook de mogelijkheid in om de lening te allen tijde vervroegd terug te betalen, mits betaling van een wettelijk beperkte wederbeleggingsvergoeding.

Er zij eveneens melding gemaakt van de controle door de controledienst voor de verzekeringen van het Ministerie van Economische Zaken. Deze controledienst dient vooraf de modelakten van de leningsorganismen goed te keuren.

Tenslotte wordt, in het momenteel in de maak zijnde voorontwerp van wet inzake hypothecaire kredieten, de bescherming van de consument-ontlener nog versterkt, onder andere door de verplichte voorlichting van de consument en een zeer strikte reglementering van de kosten.

Ook de wet van 9 juli 1957 met betrekking tot het verbruikskrediet voorziet in de voorafgaande goed-

lable des modèles de contrats par le service de contrôle.

En ce domaine également, le consommateur doit avoir clairement et préalablement connaissance des taux de chargement, des frais, etc.

Dans le nouveau projet relatif au crédit à la consommation (actuellement à l'examen au Sénat), cette protection du consommateur va plus loin encore. C'est ainsi qu'une liste des clauses abusives est prévue.

Il est ensuite souligné qu'il existe un risque de chevauchement entre le projet de loi à l'examen et le nouveau projet de loi relatif au crédit à la consommation. Le temps de réflexion de 7 jours prévu dans le présent projet (articles 71-77) en ce qui concerne les contrats de vente au consommateur conclus en dehors de l'entreprise du vendeur est également prévu par le projet de loi relatif au crédit à la consommation.

Ce dernier va cependant plus loin, dans la mesure où il prévoit que le délai de réflexion de 7 jours est applicable dans tous les cas et pas seulement lorsque le contrat a été conclu en dehors de l'entreprise du vendeur.

Une telle situation engendre l'insécurité juridique, car on peut se demander laquelle des deux lois est applicable dans tel ou tel cas concret.

En outre, tant le projet à l'examen que celui relatif au crédit à la consommation contiennent une liste de clauses abusives. Ici aussi, le risque d'un chevauchement pouvant entraîner l'insécurité juridique existe. L'intervenant précise cependant que le chevauchement n'implique pas nécessairement que des contradictions apparaîtront entre les deux projets. Il serait néanmoins intéressant d'établir un tableau comparatif présentant les « chevauchements » entre les deux projets de loi.

M. Dumez demande quels sont, d'après la représentation des banques d'épargne, les produits financiers que recouvre la définition de « services homogènes » (art. 1^{er} du projet).

Ce dernier cite, outre les cartes de crédit et les coffres-forts.

Mme Corbisier-Hagon ne comprend pas pourquoi il faudrait craindre une répétition de dispositions déjà en vigueur. Aucun exemple de véritable contradiction n'a encore été donné jusqu'ici.

M. Simons réagit aux réserves qui ont été formulées en ce qui concerne l'article 27, § 1^{er}, 7^o, du projet. Le projet de loi n'interdit pas au vendeur de modifier un contrat dans un sens plus avantageux pour le consommateur, pour autant que cette modification soit apportée de commun accord.

M. Dumez demande quel est le point de vue du Groupement des banques d'épargne à propos de l'article 27, § 1^{er}, 2^o, permettant au vendeur de faire varier les prix unilatéralement.

M. Messely précise que les banques d'épargne ne peuvent modifier unilatéralement leurs taux du fait

keuring van de (model-)contracten door de controle-dienst.

Ook op dit terrein dient de consument vooraf duidelijk op de hoogte te zijn van de hem opgelegde lasten en kosten.

In het nieuwe wetsontwerp betreffende het consumentenkrediet, dat momenteel aanhangig is bij de Senaat, reikt deze bescherming van de consument nog verder. Ook hierin wordt een lijst met onrechtmatige bedingen voorzien.

Vervolgens wordt gewezen op het gevaar voor overlapping tussen het voorliggende wetsontwerp enerzijds en het nieuwe wetsontwerp inzake consumentenkrediet anderzijds. De in het voorliggende wetsontwerp (art. 71-77) opgenomen bedenktijd van 7 dagen inzake de verkopen aan de consument gesloten buiten de onderneming van de verkoper komt ook voor in het wetsontwerp betreffende het consumentenkrediet.

Dit laatste reikt echter verder, in die zin dat de 7 dagen bedenktijd hier altijd gelden, en niet alleen indien de overeenkomst werd afgesloten buiten de onderneming van de verkoper.

Hierdoor wordt rechtsonzekerheid geschapen, want men kan zich afvragen welke van beide wetgevingen van toepassing is op deze of gene concrete overeenkomst.

Voorts is het ook zo dat zowel het voorliggende ontwerp als dat op het consumentenkrediet een lijst met onrechtmatige bedingen bevatten. Ook hier bestaat het gevaar voor overlapping en derhalve voor rechtsonzekerheid. Weliswaar betekent zulks nog niet dat er noodzakelijkerwijze contradicties zouden bestaan tussen beide ontwerpen. Hoe dan ook zou het interessant zijn dat een vergelijkende tabel wordt opgemaakt waaruit blijkt in hoeverre de beide wetsontwerpen mekaar overlappen.

De heer Dumez vraagt welke financiële produkten volgens de vertegenwoordiger van de spaarbanken onder de definitie van « homogene diensten » (art. 1 van het wetsontwerp) vallen.

Deze laatste citeert de kredietkaarten en de safes.

Mevrouw Corbisier-Hagon ziet niet goed in waarom men bevreesd zou dienen te zijn voor een herhaling van bepalingen die reeds gelden. Tot nu toe werd nog geen enkel voorbeeld gegeven van een echte contradictie.

De heer Simons gaat in op het voorbehoud dat werd gemaakt met betrekking tot artikel 27, § 1, 7^o van het ontwerp. Indien de verkoper het contract wil wijzigen, in een voor de consument gunstiger zin, dan wordt dat door het wetsontwerp niet verboden, voor zover het gebeurt in onderling akkoord.

De heer Dumez vraagt de mening van de Spaarbankenvereniging over artikel 27, § 1, 2^o, waarbij de verkoper op eenzijdige wijze de prijs kan doen schommelen.

De heer Messely antwoordt dat de spaarbanken hun rentevoeten niet eenzijdig kunnen wijzigen, omdat zij

qu'elles sont soumises à cet égard au contrôle de la Commission des prix.

Le Vice-Premier Ministre renvoie en outre à l'article 27, § 1^{er}, 7, qui fait référence à l'article 1184 du Code civil, aux termes duquel l'une des parties peut modifier ou rompre le contrat unilatéralement si l'autre partie ne satisfait pas à ses engagements. Par ailleurs, le fait d'avaler la carte Bancontact selon l'exemple cité ne constitue pas une rupture ou une résiliation du contrat dans le chef de la banque. En raison des erreurs de manipulation commises par le consommateur, seule l'exécution du contrat est tout simplement suspendue, dans un but évident de sécurité.

Le consommateur peut récupérer sa carte dans les meilleurs délais et demander à nouveau l'exécution de son contrat.

B. Point de vue du Centre de recherche et d'information des organisations de consommateurs

1. Exposé de M. Dejemeppe

L'orateur fait observer que les associations de consommateurs n'ont en fait jamais exprimé d'avis officiel sur la question de l'exclusion éventuelle des services financiers du champ d'application du projet de loi sur les pratiques du commerce. En effet, depuis qu'il est question, au sein des organes compétents, d'un nouveau projet de loi sur les pratiques du commerce, ce point n'a jamais été soulevé. C'est ainsi que le Conseil de la consommation, au sein duquel les banques d'épargne sont représentées, a émis depuis 1979 deux avis sur le nouveau projet de loi, sans que cette question ait jamais été soulevée. L'avis sur le crédit à la consommation supposait par ailleurs que la loi sur les pratiques du commerce reste applicable en ce qui concerne les normes générales.

Les organisations de consommateurs se prononcent en tout cas en faveur d'une série de normes générales, qui constituent un cadre applicable à tous les secteurs économiques, qui doivent tous être traités sur un pied d'égalité, de manière à ce que la transparence et la concurrence loyale puissent jouer au maximum. L'intervenant fait observer que ce projet de loi est fondé sur la notion de « bon commerçant », par analogie avec celle de « bon père de famille », utilisée dans le Code civil.

C'est ainsi qu'une série de normes de loyauté sont imposées à tous les commerçants. Le Roi est en outre habilité à édicter une série de réglementations spécifiques dans certains domaines ou secteurs particuliers.

Quant à un chevauchement éventuel avec le projet de loi sur le crédit à la consommation, il y a lieu d'observer que les dispositions générales n'excluent pas les dispositions spécifiques, d'autant plus que ces dernières renforcent les premières dans une série de domaines. Pour les organisations de consommateurs

onderworpen zijn aan het toezicht van de Prijzencommissie op dit terrein.

De Vice-Eerste Minister wijst bovendien op de verwijzing naar artikel 1184 van het Burgerlijk Wetboek die voorkomt in artikel 27, § 1, 7. Krachtens dit artikel mag één van de partijen het contract eenzijdig wijzigen of verbreken, als de andere partij haar verplichtingen niet nakomt. Overigens, het feit dat de Bancontactkaart volgens het aangehaalde voorbeeld niet teruggegeven wordt, vormt geen verbreking of opzegging van de overeenkomst in hoofde van de bank. Omwille van verkeerde manipulaties door de consument wordt enkel de uitvoering van de overeenkomst, omwille van veiligheidsoverwegingen, opgeschort.

De consument kan zijn kaart binnen de kortste keren terugkrijgen en vragen dat de overeenkomst opnieuw uitgevoerd wordt.

B. Standpunt van het Onderzoeks- en Informatiecentrum van de Verbruikersorganisaties

1. Uiteenzetting van de heer Dejemeppe

Spreker merkt op dat de consumentenverenigingen in feite nooit een officieel advies hebben uitgebracht over de eventuele uitsluiting van de financiële diensten uit het toepassingsgebied van het wetsontwerp op de handelspraktijken. Het is namelijk zo dat, sinds in de bevoegde organen wordt gesproken over een nieuw wetsontwerp inzake handelspraktijken, deze kwestie nooit werd opgeworpen. Zo heeft de Raad voor het Verbruik — waarin de Spaarbanken zijn vertegenwoordigd — sinds 1979 twee adviezen geformuleerd over het nieuwe wetsontwerp, zonder dat dit punt ooit werd behandeld. In het advies over het consumentenkrediet anderzijds werd er van uitgegaan dat de wet op de handelspraktijken van toepassing bleef wat betreft de algemene normen.

De consumentenorganisaties verkiezen in elk geval een aantal algemene normen, met andere woorden een kader, dat van toepassing moet zijn op alle economische sectoren, die alle op gelijke voet dienen te worden behandeld opdat de transparantie en de eerlijke concurrentie optimaal zouden spelen. Spreker wijst erop dat — naar analogie met de « goede huisvader » uit het Burgerlijk Wetboek — in dit wetsontwerp wordt uitgegaan van het beeld van de « goede handelaar ».

Aldus worden een aantal loyauteitsnormen opgelegd aan alle handelaars. Daarnaast wordt de Koning de mogelijkheid gegeven om een aantal specifieke reglementeringen in te voeren voor bepaalde domeinen of bijzondere sectoren.

Wat betreft eventuele overlapping met het wetsontwerp inzake het consumentenkrediet, zij er op gewezen dat de algemene bepalingen de specifieke bepalingen niet uitsluiten; deze laatste gaan trouwens, op een aantal terreinen, de eerste versterken. Voor de consumentenverenigingen is er geen reden om aan de

il n'y a pas de raison de faire bénéficier le secteur des services financiers d'un traitement de faveur.

C'est ainsi qu'en matière de publicité, le projet de loi sur les pratiques du commerce prévoit une sanction spécifique qui ne figure pas dans le projet de loi sur le crédit à la consommation. Les associations de consommateurs peuvent en effet intenter une action en cessation contre toute publicité considérée comme mensongère. En matière de crédit hypothécaire par exemple, on trouve parfois dans les journaux des annonces pouvant être considérées comme de la publicité mensongère, contre lesquelles il faut préserver la possibilité d'intenter une action en cessation. Il faut également observer que le secteur ne se limite d'ailleurs pas au seul crédit à la consommation ou hypothécaire.

Les services financiers ne se limitent pas au crédit réglementé. Il est, dès lors, indispensable que les normes générales comme celles concernant l'information s'appliquent aux tarifs et frais des opérations bancaires.

Reprenant certains points soulevés par les orateurs précédents en ce qui concerne l'offre conjointe (article 47, premier alinéa), l'intervenant fait observer que la Commission bancaire est un organe de contrôle qui n'est pas compétent en ce qui concerne les relations entre les banques et leurs clients. Pourtant, il existe des abus dans ce domaine. L'intervenant cite l'exemple d'un organisme financier qui, lors de la conclusion d'un prêt hypothécaire, oblige également le client à souscrire une assurance-incendie auprès de sa branche « assurances ».

En ce qui concerne les clauses abusives et plus spécialement la modification unilatérale du contrat en faveur du consommateur, l'intervenant estime que l'on ne peut laisser aux banques le soin de décider ce qui est favorable ou mauvais pour le consommateur.

En ce qui concerne les opérations de transfert électronique de fonds, l'intervenant fait état d'une recommandation européenne que les banques n'appliquent toujours pas. Il fait également remarquer qu'il a fallu attendre de nombreuses années et un arrêt de la Cour d'appel pour que la réglementation des prix soit appliquée aux services financiers.

En ce qui concerne l'exclusion du secteur des assurances de l'application de la section relative aux ventes conclues en dehors de l'entreprise du vendeur, l'intervenant fait observer que les consommateurs ont toujours plaidé pour l'inclusion. On pourrait même affirmer que le porte-à-porte ne se pratique plus que pour les aspirateurs et les assurances.

Le projet à l'examen vise également certaines pratiques déloyales, notamment la vente forcée. Celle-ci existe également en matière de services financiers. L'intervenant se réfère à cet égard à la vente forcée d'assurances liées à un compte à vue, procédé par lequel le consommateur est lié contractuellement s'il ne réagit pas négativement à l'offre dans un délai donné (la prime étant débitée d'office du compte à vue).

sector van de financiële diensten een voorkeursbehandeling te geven.

Zo wordt, inzake reclame, in het wetsontwerp op de handelspraktijken een specifieke sanctie voorzien, die niet voorkomt in het wetsontwerp betreffende het consumentenkrediet. Met name kunnen de consumentenverenigingen een vordering tot staking instellen tegen als misleidend beschouwde reclame. Inzake hypothecaire kredieten bijvoorbeeld vindt men in de kranten aankondigingen die als misleidende reclame kunnen worden beschouwd en in verband waarmee de mogelijkheid moet worden behouden om een vordering tot staking in te stellen. Er zij trouwens nog genoteerd dat de financiële sector trouwens ruimer is dan alleen het consumentenkrediet en het hypothe-cair krediet.

De financiële diensten beperken zich niet tot het gereguleerd krediet. Het is bijgevolg noodzakelijk dat de algemene normen zoals die inzake voorlichting op de tarieven en de kosten voor bankverenigingen worden toegepast.

Wat het gezamenlijk aanbod betreft (artikel 47, lid 1) neemt spreker een aantal door de vorige sprekers ontwikkelde punten over, waarbij hij opmerkt dat de Bankcommissie een controleorgaan is, dat niet bevoegd is voor de relaties tussen banken en hun cliënten. Nochtans zijn er hier misbruiken. Spreker citeert het voorbeeld van een financiële instelling, die bij het afsluiten van een hypothecaire lening, de klant verplicht ook een brandverzekering af te sluiten bij haar afdeling verzekeringen.

Inzake onrechtmatige bedingen, en meer bepaald het eenzijdig wijzigen van het contract in het voordeel van de consument, is spreker van mening dat men het niet aan de banken kan overlaten om uit te maken wat goed of slecht is voor de consument.

Wat de verrichtingen inzake elektronisch geldverkeer betreft, verwijst spreker naar een Europese aanbeveling, die de banken nog altijd niet toepassen. Hij wijst er ook op dat het vele jaren heeft geduurd en dat er een arrest nodig was van het Hof van Beroep vooraleer de prijzenreglementering werd toegepast op de financiële diensten.

Met de regeling waarbij de verzekeringssector wordt uitgesloten uit de toepassing van de afdeling betreffende de verkopen gesloten buiten de onderneming van de verkoper, wijst spreker erop dat de consumenten altijd voor opneming hebben gepleit. Men zou immers kunnen stellen dat alleen nog stofzuigers en verzekeringen van deur tot deur worden verkocht.

Het voorliggend ontwerp viseert ook bepaalde oneerlijke praktijken, onder meer de gedwongen verkoop. Welnu, die is ook van toepassing op de financiële diensten. Spreker verwijst hier naar de gedwongen verkoop van verzekeringen gebonden aan een zichtrekening, waarbij de consument gebonden is indien hij niet binnen een bepaalde termijn negatief antwoordt op het aanbod (en waarbij de premie ambtshalve wordt gedebiteerd van de zichtrekening).

2. Discussion

M. Simons revient sur ce dernier exemple de vente forcée, qu'il juge parfaitement inadmissible s'il n'y a pas de réaction positive explicite de la part du consommateur. Il compare cette façon de procéder à certaines pratiques des mutualités qui entretiennent une certaine confusion entre les services de l'assurance obligatoire et ceux de l'assurance libre (il est vrai sans débit automatique).

M. Dejemppe estime que de telles pratiques doivent également entrer dans le champ d'application du projet à l'examen.

M. Van Rompaey demande l'avis des consommateurs en ce qui concerne d'éventuels doubles emplois avec d'autres réglementations.

Il est répondu que de nombreux problèmes d'interprétation se poseront de toute façon. Même s'il peut être amélioré sur certains points, le projet de loi constitue un progrès important pour les consommateurs.

L'intervenant cite notamment l'obligation d'information du vendeur, l'interdiction des clauses abusives, l'élargissement de la notion de publicité trompeuse, l'introduction d'une norme de loyauté à l'égard des consommateurs etc.

Le Vice-Premier Ministre fait observer qu'il n'y a jamais eu de problèmes à propos de l'application de la loi de 1971 au secteur financier ou au sujet d'éventuels doubles emplois avec les lois spécifiques citées. Aucun problème n'a pas non plus été soulevé à ce propos dans les avis préparatoires précités des organismes compétents.

En ce qui concerne l'article 72, l'intention du Vice-Premier Ministre n'est pas du tout d'instaurer une discrimination entre le secteur financier et le secteur des assurances. L'exclusion du secteur des assurances du champ d'application de la section concernant les ventes conclues en dehors de l'établissement du vendeur obéit en effet à une directive européenne. Rien ne s'oppose toutefois à ce que la Belgique prenne, dans ce domaine, des mesures plus radicales encore que la directive. Si l'on souhaite mettre le secteur bancaire et le secteur des assurances sur un strict pied d'égalité en ce domaine, le Gouvernement est disposé à supprimer le point e) de l'article 72 par voie d'amendement, pour autant qu'une majorité se dégage en ce sens au sein de la Commission.

Le Vice-Premier Ministre estime que les chevauchements entre le projet et d'autres lois ou projets ne léseront pas les secteurs concernés et n'entraîneront en tout cas pas de dépenses supplémentaires. Mais il est évident que les éventuelles contradictions entre les différents textes devront être évitées.

Ce point a fait l'objet d'un consensus entre le Ministre des Affaires économiques et le Ministre des Finances, ainsi que l'attestent notamment les dispositions que le Gouvernement propose d'ajouter au dernier alinéa de l'article 1^{er}. *Le Vice-Premier Mi-*

2. Bespreking

De heer Simons gaat in op dit laatste voorbeeld, dat volgens hem duidelijk onaanvaardbaar is, bij gebrek aan een expliciete positieve reactie van de consument. Hij verwijst naar de praktijken van de ziekenfondsen waarbij verwarring wordt gecreëerd tussen de diensten verstrekt in het kader van de verplichte en die van de vrije ziekteverzekering (weliswaar zonder automatische debitering).

De heer Dejemppe meent dat dergelijke praktijken ook onder de toepassing van dit ontwerp dienen te vallen.

De heer Van Rompaey vraagt naar het standpunt van de consumenten met betrekking tot eventuele overlappingsen met andere reglementeringen.

Hierop wordt geantwoord dat er zich in elk geval vele interpretatieproblemen zullen stellen. Ook al kan het wetsontwerp op een aantal punten worden verbeterd, toch is het voor de consumenten een aanzienlijke vooruitgang.

Spreeker verwijst onder andere naar de verplichting voor de verkoper van voorlichting te verstrekken, het verbod op onrechtmatige bedingen, de verruiming van het begrip bedrieglijke reclame, de invoering van een norm die eerlijkheid jegens de consumenten oplegt enzovoort.

De Vice-Eerste Minister merkt op dat er vroeger nooit problemen geweest zijn met betrekking tot de toepasselijkheid van de wet van 1971 op de financiële sector of eventuele overlappingsen met specifieke wetten terzake. Deze problemen kwamen evenmin aan bod in de reeds aangehaalde voorbereidende adviezen van de bevoegde instellingen.

Wat artikel 72 betreft is het allerm minst de bedoeling van de Vice-Eerste Minister een discriminatie in te voeren tussen de financiële sector en de verzekeringssector. De uitsluiting van de verzekeringssector uit de toepassing van de afdeling betreffende de verkopen buiten de onderneming van de verkoper, stoelt inderdaad op een Europese richtlijn. Het is België echter niet verboden op dit punt verder te gaan dan de Richtlijn. Als men een volledige gelijkschakeling van de bank- en de verzekeringssector wenst op dit punt, dan is de Regering bereid om punt e) van artikel 72 te schrappen via een amendement, indien daarvoor in de Commissie een meerderheid bestaat.

De overlappingsen tussen dit ontwerp en andere wetten of ontwerpen kunnen volgens de Vice-Eerste Minister de betrokken sectoren geen nadeel berokkenen en zullen alleszins geen meeruitgaven met zich brengen. Eventuele contradicties tussen de verschillende teksten dienen te worden vermeden.

Vanzelfsprekend is er op dit punt alleszins een consensus tussen de Minister van Economische Zaken en de Minister van Financiën, zoals blijkt uit de door de Regering vooropgestelde toevoegingen in fine van artikel 1. *De Vice-Eerste Minister* wijst er ook op dat

nistre fait également observer que le Gouvernement précédent n'a pas non plus jugé nécessaire d'exclure le secteur financier du champ d'application du projet de loi à l'examen. Il est par ailleurs disposé à examiner certains amendements.

M. Dumez souligne qu'il ressort de la discussion que ce sont essentiellement les articles 27 (clauses abusives) et 72 (secteurs ne tombant pas sous l'application des dispositions relatives aux ventes conclues en dehors de l'entreprise du vendeur) qui pourraient poser des problèmes. Il demande à son tour que l'on établisse un tableau comparatif mentionnant les chevauchements éventuels entre le projet à l'examen et la loi de 1957, l'arrêté royal de 1936 et le projet relatif au crédit à la consommation.

M. Van Rompaey demande que l'avant-projet de loi sur le crédit hypothécaire soit également pris en considération lors de l'élaboration de ce tableau.

Le tableau comparatif demandé par plusieurs membres peut être consulté au Secrétariat des Commissions. Ce tableau ne tient toutefois pas compte de l'avant-projet de loi sur le crédit hypothécaire, étant donné que le Gouvernement doit encore le réexaminer.

Une note détaillée relative à l'interprétation de certains articles est reprise en annexe.

V. — DISCUSSION DES ARTICLES

Définitions générales

Article 1^{er}

C'est le texte tel qu'il est modifié par les amendements n^{os} 82, 83 et 84 du Gouvernement qui sert de base à la discussion.

*
* *

Répondant à *M. Simons*, le *Vice-Premier Ministre* confirme que la notion d'étiquetage recouvre également les documents qui sont généralement joints à un produit (certificat de garantie, mode d'emploi, etc.)

M. Simons estime qu'il convient dès lors de préciser clairement ce point dans le texte. Cette précision est importante étant donné que l'article 13 dispose que les mentions qui font l'objet de l'étiquetage doivent être libellées dans la langue de la région où le produit est mis sur le marché. L'intervenant présente en conséquence un amendement (n^o 151) tendant à adapter dans ce sens l'article 1^{er}, 3^o.

Le *Vice-Premier Ministre* ne s'oppose pas à la modification proposée.

*
* *

de vorige Regering het evenmin nodig heeft geacht de financiële sector uit de toepassing van dit ontwerp te lichten. Anderzijds is hij steeds bereid bepaalde amendementen te onderzoeken.

De heer Dumez merkt op dat uit de bespreking blijkt dat er vooral problemen zouden kunnen rijzen met betrekking tot artikel 27 (onrechtmatige bedingen) en artikel 72 (sectoren uitgesloten van de bepalingen met betrekking tot de verkopen gesloten buiten de onderneming van de verkoper). Op zijn beurt vraagt hij dat een vergelijkende tabel zou worden opgemaakt van de eventuele overlappingen tussen het ontwerp en de wet van 1957, het koninklijk besluit van 1936 en het ontwerp inzake consumentenkrediet.

De heer Van Rompaey vraagt dat bij het opstellen van deze tabel ook rekening zou worden gehouden met het voorontwerp van wet op het hypothecair krediet.

De door verscheidene leden gevraagde vergelijkende tabel ligt ter inzage op het Commissiesecretariaat. Hierbij is evenwel het voorontwerp inzake hypothecair krediet niet opgenomen omdat de Regering zich hierover nog moet beraden.

Voorts wordt in bijlage een gedetailleerde nota betreffende de interpretatie van bepaalde artikelen afgedrukt.

V. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Algemene definities

Artikel 1

Als basis van de bespreking werd genomen de tekst van het artikel, zoals gewijzigd door de amendementen n^{rs} 82, 83 en 84 van de Regering.

*
* *

Op de vraag van *de heer Simons* of met etikettering ook de documenten bedoeld worden die meestal aan een produkt zijn toegevoegd (waarborgbewijs, gebruiksaanwijzing, en dergelijke), antwoordt de *Vice-Eerste Minister* bevestigend.

Volgens *de heer Simons* moet dit duidelijk in de tekst worden gepreciseerd. Dit is immers belangrijk aangezien artikel 13 bepaalt dat de gegevens die het voorwerp zijn van de etikettering gesteld moeten zijn in de taal van het gebied waar het produkt op de markt wordt gebracht. Hij dient derhalve een amendement n^o 151 in om de tekst van artikel 1, 3^o, in die zin aan te passen.

De Vice-Eerste Minister is niet gekant tegen de voorgestelde wijziging.

*
* *

M. Dumez demande des précisions à propos de la définition de « services homogènes ». L'intervenant estime que la distinction n'est pas clairement établie entre la notion de « services » et la définition de la notion de « services homogènes ».

Le Vice-Premier Ministre renvoie au texte de la justification de l'amendement n° 83 du Gouvernement (Doc. n° 1240/4, p. 2) aux termes duquel « Est considéré comme homogène, tout service dont les caractéristiques et les modalités sont identiques ou similaires, indépendamment du moment, du lieu de l'exécution, du prestataire de services ou de la personne à qui ils sont destinés ».

M. Dumez estime que cette définition est beaucoup plus précise et présente un amendement (n° 152) visant à la reprendre dans le projet de loi.

Afin de maintenir la portée plus large du texte proposé initialement par le Gouvernement, le Vice-Premier Ministre présente un amendement (n° 228) tendant à insérer dans la définition proposée par M. Dumez le mot : « notamment » entre le mot « indépendamment » et les mots « du moment ou du lieu ».

M. Dumez marque son accord.

*
* *

M. Van Rompaey fait observer que le contrôle des activités des institutions de crédit est déjà réglé par l'arrêté royal n° 225 du 7 janvier 1936 réglementant les prêts hypothécaires et par la loi du 9 juillet 1957 réglementant les ventes à tempérament et leur financement. Il estime que ces lois assurent une protection suffisante au consommateur et qu'une protection supplémentaire risquerait plutôt d'être source d'ambiguïtés. Il présente dès lors un amendement (n° 141) tendant à exclure les prestations visées par les deux lois précitées du champ d'application du projet de loi à l'examen.

L'intervenant insiste pour que l'on procède en tout cas à un examen comparatif de ces différentes réglementations afin d'éviter d'éventuels chevauchements ou contradictions.

Le Vice-Premier Ministre rappelle les arguments qui ont été évoqués au cours de la discussion générale et aux termes desquels il ne convient pas d'accepter l'exclusion des services financiers du champ d'application du présent projet de loi.

Les services financiers sont depuis 1971 soumis à la loi du 14 juillet 1971 sur les pratiques du commerce. Il n'entre pas dans les intentions du Gouvernement de modifier cette situation. Le crédit hypothécaire et le crédit à la consommation restent donc soumis au champ d'application du projet de loi, conformément à la loi du 14 juillet 1971 et conformément au projet voté par le Sénat.

L'existence de lois et règlements spécifiques à un secteur n'empêche pas l'application de règles plus générales à ce secteur.

De heer Dumez vraagt uitleg over de definitie « homogene diensten ». Het onderscheid tussen het begrip « diensten » en de omschrijving van het begrip « homogene diensten » is volgens spreker niet duidelijk.

De Vice-Eerste Minister verwijst naar de tekst van de verantwoording van het desbetreffend Regeringsamendement n° 83 (Stuk n° 1240/4, blz. 2) waarin bepaald wordt dat « Als homogeen wordt beschouwd : elke dienst waarvan de eigenschappen en de wijze van verlening, identiek of gelijkaardig zijn ongeacht het ogenblik, de plaats van de uitvoering, de dienstverstrekker of de persoon voor wie hij is bestemd ».

Volgens de heer Dumez is deze omschrijving veel preciezer. Hij dient een amendement n° 152 in ten einde die definitie in de wettekst op te nemen.

Ten einde de ruime strekking van de door de Regering voorgestelde tekst te behouden stelt de Vice-Eerste Minister bij amendement n° 228 voor om, in de door de heer Dumez voorgestelde definitie, het woord « ondermeer » in te voegen tussen de woorden « ongeacht » en « het ogenblik ».

De heer Dumez is het hiermede eens.

*
* *

De heer Van Rompaey wijst erop dat de controle op de activiteiten van de kredietinstellingen reeds geregeld wordt in het koninklijk besluit n° 225 van 7 januari 1936 inzake de hypotheekaire kredieten en in de wet van 9 juli 1957 tot regeling van de verkoop op afbetaling en zijn financiering. De bescherming van de consument wordt volgens hem in afdoende mate door die wetten gewaarborgd zodat een bijkomende bescherming veeleer onduidelijkheden zal creëren. Hij dient dan ook een amendement n° 141 in, ertoe strekkend de door voornoemde twee wetten geregelde prestaties uit te sluiten van het toepassingsgebied van deze wet.

Spreker dringt er nogmaals op aan dat een vergelijking wordt gemaakt tussen die diverse reglementeringen ten einde eventuele overlappingen of contradicties te vermijden.

De Vice-Eerste Minister herhaalt de argumenten die reeds aan bod kwamen in de algemene bespreking en waaruit blijkt dat de uitsluiting van de financiële diensten uit het toepassingsgebied van dit wetsontwerp niet aanvaardbaar wordt geacht.

De financiële diensten zijn reeds vanaf 1971 onderworpen aan de wet van 14 juli 1971 betreffende de handelspraktijken. Het is niet de intentie van de Regering om hier verandering in te brengen. Het hypotheekair en het consumentenkrediet blijven dus onderworpen aan het toepassingsgebied van het wetsontwerp, overeenkomstig de wet van 14 juli 1971 en het door de Senaat goedgekeurde wetsontwerp.

Het bestaan van specifieke wetten en reglementen voor een bepaalde sector verhindert de toepassing van de algemene regels op die sector niet.

Le projet de loi sur les pratiques du commerce constitue le droit général applicable à tous les services et comble pour les services financiers certaines lacunes des dispositions spécifiques, notamment en matière de publicité, d'offres conjointes, d'achats forcés, et d'autres pratiques commerciales.

Ce projet vise également à assurer aux commerçants une protection et des moyens d'action à l'encontre des pratiques déloyales.

Après un examen approfondi du projet de loi sur le crédit à la consommation et du présent projet de loi, il est apparu que seules quelques mineures adaptations de texte étaient nécessaires. Pour le surplus les deux projets se complètent mutuellement et, par ailleurs le projet de loi sur le crédit à la consommation contient des dispositions spécifiques qui, le cas échéant prévalent sur les dispositions générales.

Une longue note répondant aux préoccupations de Monsieur Van Rompaey a été déposée en annexe du présent rapport. Afin d'éviter les chevauchements ou les contradictions entre les deux catégories de législations, cette note suggère les amendements qui doivent être apportés dans le présent projet de loi et dans le projet de loi relatif au crédit à la consommation et indique les règles d'interprétation des dispositions légales; en particulier pour quels articles le principe général selon lequel la loi spécifique déroge à la loi générale sera d'application. Les articles méritant une attention particulière concernent plus spécialement les clauses abusives et les ventes en dehors de l'entreprise du vendeur.

*
* *

M. Dumez demande si une personne morale est également considérée comme un consommateur aux termes de l'article 1^{er}, point 6. Une société commerciale créée dans le seul but d'accomplir des actes de commerce pourrait-elle, par exemple, être considérée comme un consommateur ?

Le Vice-Premier Ministre lui répond que pour la majorité des personnes morales la définition de consommateur ne sera pas rencontrée.

En effet, il faut que le produit ou le service soit acquis à des fins excluant tout caractère professionnel. Par conséquent pour la plupart des sociétés ou des personnes morales, le but de l'acquisition du produit ou du service aura un caractère professionnel ou d'investissement commercial.

Quelques personnes morales répondront néanmoins à la définition de consommateurs : il s'agit par exemple des groupements de consommateurs acquérant des produits ou des services destinés à être utilisés à des fins privées.

Het wetsontwerp betreffende de handelspraktijken vertegenwoordigt het algemeen recht dat van toepassing is op alle diensten en vormt voor bepaalde financiële diensten een aanvulling voor sommige leemten in de specifieke bepalingen, inzonderheid inzake reclame, gezamenlijk aanbod, of gedwongen aankopen en andere handelspraktijken.

Dit ontwerp wil de handelaars tevens bescherming en actiemiddelen bieden tegen oneerlijke praktijken.

Uit het onderzoek van — hoofdzakelijk — het wetsontwerp op het consumentenkrediet en het huidig wetsontwerp blijkt dat slechts enkele minieme tekstaanpassingen nodig zijn. Voor het overige vullen de twee wetsontwerpen elkaar aan en bevat het wetsontwerp op het consumentenkrediet specifieke bepalingen die in voorkomend geval voorrang hebben op de algemene bepalingen.

Er werd een lange nota ingediend als bijlage bij het huidig verslag, waarbij wordt ingegaan op de aanmerkingen van de heer Van Rompaey. Teneinde overlappingen of tegenstrijdigheden tussen beide categorieën van wetgeving te voorkomen, bevat die nota een reeks aan te brengen amendementen op dit wetsontwerp, alsook op het ontwerp van wet op het consumentenkrediet. Deze nota zegt ook hoe sommige wettelijke bepalingen moeten worden geïnterpreteerd. In het bijzonder wordt nader uitgelegd voor welke artikelen het algemeen beginsel volgens hetwelk de bijzondere wet afwijkt van de algemene wet, van toepassing is. Vooral de artikelen in verband met de onrechtmatige bedingen, alsook de artikelen die betrekking hebben op de verkopen buiten de onderneming van de verkoper worden meer toegelicht.

*
* *

De heer Dumez vraagt of overeenkomstig artikel 1, punt 6, een rechtspersoon ook als consument wordt beschouwd. Kan bijvoorbeeld een handelsvennootschap die enkel werd opgericht om daden van koophandel te stellen, worden aangezien als zijnde een consument ?

De Vice-Eerste Minister antwoordt hem dat in de meeste gevallen de rechtspersonen niet zullen beantwoorden aan de definitie van het begrip « consument ».

Het produkt of de dienst moet immers verkregen worden zonder enig professioneel oogmerk.

Voor de meerderheid der rechtspersonen zal de aankoop van een produkt wel een professioneel oogmerk hebben.

Bepaalde rechtspersonen beantwoorden niettemin aan de definitie van het begrip « consument » : bijvoorbeeld consumentengroeperingen die produkten of diensten kopen voor privé-verbruik.

M. Dumez comprend cette distinction mais la trouve difficile à appliquer : si un commerçant acquiert un produit, ce pourrait être soit à des fins privées, soit à des fins professionnelles (exemple : un stylo acquis par un boucher, une camionnette acquise par un chausseur).

Selon *M. Dumez* il faudrait considérer les petits commerçants comme des consommateurs, même si les biens qu'ils acquièrent le sont à des fins professionnelles.

M. Simons appuie cette idée en faisant observer que la destination de l'objet peut être différente selon que l'objet est revendu ou est au contraire affecté de manière définitive au service de son acquéreur.

C'est ainsi notamment qu'on pourrait considérer comme consommateur, un commerçant qui acquiert des biens d'équipement qu'il ne revend pas (le stylo du boucher ou la camionnette du chausseur).

Le Vice-Premier Ministre justifie le critère de définition du consommateur en rappelant qu'il a bien fallu tracer une limite quelque part, qu'il fallait une ligne de démarcation. Celle-ci a été fondée sur le critère d'usage professionnel.

*
* *

La réponse du *Vice-Premier Ministre* concernant les services financiers figure en annexe.

*
* *

Le Gouvernement présente ensuite l'amendement n° 229 visant à modifier le deuxième alinéa de l'article 1^{er}, proposé par son amendement n° 82. Ce deuxième alinéa exclut du champ d'application de la loi, les valeurs mobilières et autres instruments financiers « visés à l'article 1^{er} de la loi du ... relative aux opérations financières et aux marchés financiers ». Il y a lieu de remplacer ces derniers mots par les mots « visés par la législation relative aux opérations financières et aux marchés financiers ».

Cette adaptation est proposée afin d'éviter qu'une modification de la loi relative aux opérations financières et aux marchés financiers n'engendre une modification de la loi sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur.

*
* *

M. Dumez demande des explications à propos de la définition de la notion de « mise sur le marché » figurant au point 4 de l'article 1^{er}. Il demande plus particulièrement si « la possession en vue de la vente » vise la vente en Belgique. Ce même problème peut également se poser en ce qui concerne l'article 13, premier alinéa.

De heer Dumez begrijpt dit onderscheid wel maar is van oordeel dat het moeilijk toegepast kan worden. Als een consument een produkt koopt, kan dit voor privé- of voor beroepsdoeleinden zijn (bijvoorbeeld : een slager koopt een balpen, een jager koopt een bestelwagen).

Volgens de heer *Dumez* moet men de zogenaamde « kleine zelfstandige » steeds als consument beschouwen, dus ook als de door hem aangekochte goederen voor professionele doeleinden aangewend worden.

De heer Simons sluit zich bij deze gedachte aan en merkt op dat men een onderscheid moet maken naargelang het produkt al dan niet voortverkocht wordt.

Kan dan als consument beschouwd worden, elke handelaar die uitrustingsgoederen aankoopt die hij niet verder verkoopt (zoals de balpen van de slager, of de bestelwagen van de jager).

De Vice-Eerste Minister verantwoordt de huidige definitie van « consument » door te zeggen dat men ergens een grens moest bepalen, men moest een scheidingslijn trekken. Die grens bestaat in het (al dan niet) professioneel gebruik.

*
* *

Met betrekking tot de *financiële diensten* werd door de *Vice-Eerste Minister* toelichting verstrekt, waarvan de tekst terug te vinden is in bijlage.

*
* *

De Regering dient vervolgens een amendement n° 229 in ten einde de door het regeringsamendement n° 82 voorgestelde tekst van het tweede lid van artikel 1 te wijzigen. Door dit tweede lid worden van het toepassingsgebied van deze wet uitgesloten de effecten en andere financiële instrumenten, « bedoeld in artikel 1 van de wet van ... op de financiële transacties en de financiële markten ». Deze laatste woorden dienen vervangen door de woorden « bedoeld in de wetgeving betreffende de financiële transacties en de financiële markten ».

Deze aanpassing wordt voorgesteld teneinde te vermijden dat een wijziging van de wet op de financiële transacties en de financiële markten zou aanleiding geven tot een wijziging van de wet betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en bescherming van de consument.

*
* *

De heer Dumez vraagt toelichting bij de definitie van « op de markt brengen » die wordt gegeven in punt 4 van artikel 1. Meer bepaald wenst hij te vernemen of met « bezit met het oog op de verkoop » de verkoop in België wordt bedoeld. Dit probleem kan zich onder andere stellen met betrekking tot het eerste lid van artikel 13.

En effet, l'étiquetage des produits s'applique aux produits mis sur le marché.

Par conséquent la détention en vue de la vente sur un marché étranger serait également comprise dans cette notion.

M. Dumez juge cette extension excessive.

Le Vice-Premier Ministre confirme de façon formelle que seule la vente sur le marché belge est visée en l'occurrence. Le législateur belge ne peut d'ailleurs pas légiférer en dehors du territoire belge.

Par conséquent seuls les produits détenus en vue de la vente sur le marché belge sont visés par la définition de mise sur le marché.

*
* *

Le Gouvernement présente un amendement (n° 226) qui vise à adapter la division du projet en chapitres et sections et à modifier l'intitulé de ces subdivisions.

*
* *

L'amendement n° 227 du Gouvernement concerne un problème d'ordre linguistique. Il vise à remplacer, dans le texte néerlandais de l'ensemble du projet, le mot « verbruiker » par le mot « consument », y compris dans les mots composés.

Le mot « consument » est en effet de plus en plus utilisé, tant dans d'autres textes législatifs que dans la terminologie européenne.

Il s'agit également de réaliser la concordance linguistique avec le projet de loi relatif au crédit à la consommation.

*
* *

Les amendements n°s 226 et 227 du Gouvernement sont adoptés à l'unanimité.

L'amendement n° 152 de M. Dumez, tel qu'il a été modifié par l'amendement n° 228 du Gouvernement, est adopté à l'unanimité. L'amendement n° 83 du Gouvernement devient dès lors sans objet.

Le sous-amendement n° 141 de M. Van Rompaey et consorts à l'amendement n° 82 du Gouvernement est retiré ainsi que les amendements n°s 52 et 53 de M. Coveliers.

L'amendement n° 84 du Gouvernement ainsi que l'amendement n° 151 de M. Simons et consorts sont adoptés à l'unanimité.

L'amendement n° 82 du Gouvernement, tel qu'il a été modifié par l'amendement n° 229 du Gouvernement, est adopté à l'unanimité.

Les amendements n°s 28 et 29 de Mme Detiège et M. Van Den Bossche ainsi que tous les autres amendements des mêmes auteurs au projet de loi sont retirés.

Inderdaad, de etikettering van de produkten heeft betrekking op de op de markt gebrachte produkten.

Dit heeft tot gevolg dat het bezit met het oog op de verkoop op een buitenlandse markt ook onder die definitie valt.

De heer Dumez is van oordeel dat die uitbreiding te ruim is.

De Vice-Eerste Minister bevestigt formeel dat hier enkel de verkoop op de Belgische markt wordt bedoeld. De Belgische wetgever is ten andere niet bevoegd om te legiferen buiten het Belgische grondgebied.

Daaruit volgt dat met de definitie van « op de markt brengen », alleen die produkten bedoeld worden die men bezit om ze op de Belgische markt te verkopen.

*
* *

Door de Regering werd voorts een amendement n° 226 ingediend tot herindeling van het ontwerp in hoofdstukken en afdelingen en tot wijziging van de opschriften van de hoofdstukken en afdelingen.

*
* *

Het Regeringsamendement n° 227 tenslotte betreft een taalkundige aangelegenheid. Het strekt ertoe in de Nederlandse tekst van het gehele ontwerp het woord « verbruiker » telkens te vervangen door het woord « consument », en dit ook in de samengestelde woorden.

Het gebruik van het woord « consument » krijgt immers meer en meer toepassing, zowel in andere wetteksten als in de EG-terminologie.

Het is trouwens nodig om een taalkundige overeenstemming tot stand te brengen met het wetsontwerp op het consumentenkrediet.

*
* *

De amendementen n°s 226 en 227 van de Regering worden eenparig aangenomen.

Het amendement n° 152 van de heer Dumez, zoals het werd gewijzigd door het amendement n° 228 van de Regering wordt eenparig aangenomen. Bijgevolg vervalt het amendement n° 83 van de Regering.

Het subamendement n° 141 van de heer Van Rompaey c.s. op het amendement n° 82 van de Regering en de amendementen n°s 52 en 53 van de heer Coveliers worden ingetrokken.

Het amendement n° 84 van de Regering evenals het amendement n° 151 van de heer Simons c.s. worden eenparig aangenomen.

Het amendement n° 82 van de Regering, zoals het werd gewijzigd door het Regeringsamendement n° 229, wordt eenparig aangenomen.

De amendementen n°s 28 en 29 van Mevrouw Detiège en de heer Van Den Bossche, evenals alle andere amendementen van deze auteurs op het wetsontwerp, worden ingetrokken.

Les amendements n^{os} 75 et 77 de M. Verberckmoes ainsi que tous les autres amendements du même auteur au projet de loi sont retirés.

L'article 1^{er}, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité.

Information du consommateur

A. L'indication de prix

Art. 2

M. Simons demande si le projet de loi à l'examen prévoit que le prix doit être indiqué par unité de mesure, par exemple par kilogramme, par litre, etc. Une telle indication est importante lors de l'achat de produits préemballés : elle permet au consommateur de comparer plus facilement les prix. En France, cette indication est d'ailleurs obligatoire.

Le Vice-Premier Ministre rappelle tout d'abord qu'il existe en la matière deux directives européennes de 1988 (la directive 79/581/CEE du 19 juin 1979 relative à la protection des consommateurs en matière d'indication des prix des denrées alimentaires, modifiée par la directive 88/315/CEE du 7 juin 1988 - la directive 88/314/CEE du 7 juin 1988 relative à la protection des consommateurs en matière d'indication des prix des produits non alimentaires) et qu'une partie de ces directives a déjà été transposée dans notre droit interne. L'indication du prix pour les produits vendus en vrac a été réglée par l'arrêté royal du 10 juillet 1972 modifié par l'arrêté royal du 30 janvier 1975 relatif à l'indication des prix et des quantités, pris en exécution de l'article 3 de la loi du 14 juillet 1971, selon lequel le Roi peut prescrire des modalités particulières de l'indication des prix.

En ce qui concerne les produits préemballés il faut distinguer entre les produits préemballés en quantités préétablies et les produits préemballés en quantités variables.

Ces derniers doivent en tous les cas être accompagnés du prix à l'unité de mesure comme d'ailleurs tous les produits vendus en vrac. Pour les produits commercialisés en quantités préétablies dans les gammes de quantité fixées par la normalisation européenne il faut faire une distinction. Pour certains produits les directives prévoient que les Etats membres ne peuvent exiger l'indication du prix à l'unité, tandis que pour d'autres produits, la liberté est laissée aux Etats membres.

Par conséquent, il est impossible d'imposer de manière généralisée par la voie d'une disposition légale l'indication du prix à l'unité.

En outre, les gammes de quantités fixées au niveau communautaire (dont dépend le choix du prix à l'unité) varient et évoluent. Il faut par conséquent pouvoir s'adapter à l'évolution de ces directives.

La réglementation est une méthode d'adaptation plus souple.

De amendementen n^{os} 75 en 77 van de heer Verberckmoes, evenals alle andere amendementen van deze auteur op het wetsontwerp, worden ingetrokken.

Het aldus gewijzigde artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

Voorlichting van de consument

A. Prijsaanduiding

Art. 2

De heer Simons vraagt of het wetsontwerp voorschrijft dat de prijs per meeteenheid vermeld moet worden, bijvoorbeeld prijs per kilogram, per liter enz. Dit is belangrijk bij de aankoop van voorverpakte producten. Zo kan gemakkelijker de prijs vergeleken worden. In Frankrijk is die vermelding trouwens verplicht.

De Vice-Eerste Minister wenst in de eerste plaats de Europese reglementering toe te lichten. Er bestaan twee Europese richtlijnen van 1988 (Richtlijn 79/581/EEG van 19 juni 1979 inzake de bescherming van de consument op het gebied van de prijsaanduiding van levensmiddelen gewijzigd bij de Richtlijn 88/315/EEG van 7 juni 1988, Richtlijn 88/314/EEG van 7 juni 1988 inzake de bescherming van de consument op het gebied van de prijsaanduiding van niet voor de voeding bestemde producten). Een gedeelte van deze richtlijnen werd reeds omgezet in ons intern recht. Krachtens artikel 3 van de wet van 14 juli 1971 kan de Koning bijzondere regelen stellen op de prijsaanduiding; bij koninklijk besluit van 10 juli 1972 gewijzigd door het koninklijk besluit van 30 januari 1975 betreffende de prijs- en hoeveelheidsaanduiding de prijsaanduiding geregeld voor los verkochte producten.

Met betrekking tot de voorverpakte producten moet men een onderscheid maken tussen de voorverpakte producten in vaste hoeveelheid en die met een variabele hoeveelheid.

Deze laatste moeten in elk geval de prijs per meeteenheid vermelden, zoals trouwens alle los verkochte producten. Men moet een onderscheid maken wat de producten betreft die gecommmercialiseerd zijn in vooraf bepaalde hoeveelheden volgens de gamma's van hoeveelheden vastgelegd door de Europese bepalingen. Voor sommige producten mogen de lidstaten geen prijs per eenheid eisen, voor andere producten blijven de lidstaten vrij.

Het is bijgevolg onmogelijk in het algemeen de prijsaanduiding per eenheid op te leggen.

Bovendien veranderen en evolueren de gamma's van hoeveelheden ook op communautair vlak. Het is dus wenselijk op die evolutie vlug in te pikken.

Een reglementering vormt een soepelere aanpassingsmethode.

Par ailleurs, le Conseil de la Consommation a rendu un avis très partagé dans lequel les consommateurs se prononcent en faveur d'un système d'indication du prix à l'unité très généralisé, mais les producteurs estiment que dans la mesure où les gammes européennes de quantités ont été rendues en Belgique, cette obligation supplémentaire constitue une charge anormale.

M. Simons fait observer que les produits préemballés par le producteur ne contiennent pas toujours la même quantité, quoi qu'en disent les producteurs. Les conditionnements sont modifiés sans arrêt, ce qui rend toute comparaison de prix impossible. L'intervenant estime que l'indication du prix par unité devrait aussi être obligatoire pour ces produits. Pour répondre aux objections des producteurs, on pourrait prévoir que le prix à l'unité pourra être indiqué sur les rayons comme c'est le cas en France.

M. Simons insiste pour que la question soit examinée dans le sens de la généralisation de l'indication du prix à l'unité.

Le Vice-Premier Ministre promet à *M. Simons* d'examiner cette question à l'occasion de la réglementation en préparation.

*
* *

M. Dumez demande si tous les services sont visés à l'article 2, § 2. Le vendeur doit-il également indiquer le tarif pour les services individuels ?

Le Vice-Premier Ministre répond par l'affirmative. S'il s'agit de services non homogènes, l'article 6, § 3 inséré par l'amendement n° 86 du Gouvernement sera d'application. Dans ce cas, il n'est plus question de tarif mais de devis.

M. Dumez fait observer qu'en l'absence d'un tel arrêté royal, le tarif doit également être mentionné pour tous les services individuels.

Le Vice-Premier Ministre estime que cette observation est fondée et que les exceptions visées devront être publiées en même temps que la loi. Ce problème sera examiné par ses services.

*
* *

En ce qui concerne la définition de la notion de vendeur (voir article 1^{er}, point 5), *M. Simons* demande si les institutions publiques (notamment les communes) devront également indiquer les tarifs des services qu'elles offrent, par exemple le tarif afférent à la délivrance de certains documents administratifs.

Le Vice-Premier Ministre répond que seules les institutions publiques qui exercent une activité commerciale, financière ou industrielle sont considérées comme « vendeur » (tels que notamment la distribution d'eau, de gaz, d'électricité, de télécommunications etc.) Dans les autres cas, elles n'agissent pas en tant que « ven-

Voorts heeft de Raad voor het Verbruik een zeer verdeeld advies uitgebracht waarbij de consumenten zich uitspreken voor een zeer veralgemeend systeem van prijsaanduiding per eenheid, maar waarbij de producenten van oordeel waren dat, in de mate waarin de Europese gamma's in België worden ingevoerd, die bijkomende verplichting een abnormale last vormt.

De heer Simons wijst erop dat de door de producent voorverpakte produkten niet altijd dezelfde hoeveelheid bevatten, ook al wordt zulks door de producenten beweerd. De verpakkingen wijzigen voortdurend en een prijsvergelijking wordt hierdoor onmogelijk gemaakt. Volgens hem moet ook voor die produkten de eenheidsprijs verplicht worden aangeduid. Om tegemoet te komen aan de bezwaren van de producenten zou zoals in Frankrijk de eenheidsprijs op de rekken kunnen worden aangebracht.

De heer Simons dringt erop aan het probleem grondiger te bestuderen waarbij de prijsaanduiding per eenheid zou veralgemeend worden.

De Vice-Eerste Minister belooft hem dit te zullen doen bij de reglementering die in voorbereiding is.

*
* *

De heer Dumez vraagt of alle diensten beoogd worden in artikel 2, § 2. Moet de verkoper ook voor de individuele diensten het tarief aanduiden ?

De Vice-Eerste Minister antwoordt bevestigend. Indien het gaat om niet-homogene diensten zal artikel 6, § 3, — ingevoegd door een Regeringsamendement — van toepassing zijn. In dat geval is er geen sprake meer van tarief, maar van bestek.

De heer Dumez merkt op dat bij ontstentenis van een dergelijk koninklijk besluit ook voor alle individuele diensten het tarief moet worden vermeld.

De Vice-Eerste Minister acht deze opmerking gegrond. Hij is van oordeel dat de bedoelde uitzonderingen gelijktijdig met de wet zullen moeten worden bekendgemaakt. Dit probleem zal door zijn diensten worden onderzocht.

*
* *

Verwijzend naar de definitie van « verkoper » (zie artikel 1, punt 5) vraagt *de heer Simons* of ook de overheidsinstellingen (onder meer de gemeenten) de tarieven van de door hen aangeboden diensten, bijvoorbeeld voor het verstrekken van bepaalde administratieve documenten, zullen moeten aanduiden.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat enkel de overheidsinstellingen die een commerciële, financiële of industriële activiteit uitoefenen als « verkoper » worden beschouwd zoals ondermeer de distributie van water, gas, elektriciteit, telecommunicatie, ... In de andere gevallen handelen ze niet als « verkoper ».

deurs ». Lorsqu'elle délivre des documents administratifs d'état civil, une administration communale n'agit pas en tant que vendeur.

*
* *

On notera encore qu'au § 2, deuxième ligne, du texte néerlandais, le mot « schriftelijk » doit être inséré après le mot « hiervan ».

L'article 2 est ensuite adopté à l'unanimité.

Art. 3

Les amendements n° 76 de M. Verberckmoes et n° 30 de Mme Detiège et de M. Van den Bossche sont retirés.

L'article 3 est adopté à l'unanimité.

Art. 4

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté à l'unanimité.

Art. 5

C'est le texte de l'article tel qu'il est complété par l'amendement n° 85 du Gouvernement qui a servi de base à la discussion.

*
* *

M. Caudron commente l'amendement n° 1 de M. Willems et consorts tendant à supprimer l'article 5. L'intervenant fait observer que les fausses comparaisons de prix et les fausses indications d'anciens prix sont très fréquentes et qu'aucun contrôle n'est exercé en ce domaine. Dès lors, il vaudrait mieux supprimer les dispositions relatives aux annonces de réductions de prix et de tarif.

Le Vice-Premier Ministre souhaite que les dispositions de l'article 5 soient maintenues.

L'introduction de l'indication de prix nets à l'exclusion de toute indication de réduction de prix a fait l'objet d'un débat fort animé en commission du Sénat. Le texte actuellement proposé constitue un équilibre entre les intérêts respectifs des consommateurs et des commerçants.

Il n'a pas été jugé opportun de priver les commerçants de ce moyen de promotion que constituent les ventes à prix réduit.

Cette technique, utilisée depuis longtemps sert tant leurs intérêts que ceux des consommateurs.

Bij het afleveren van administratieve bescheiden van de burgerlijke stand treedt een gemeentebestuur niet als verkoper op.

*
* *

Er zij nog op gewezen dat in § 2 van de Nederlandse tekst op de tweede regel het woord « schriftelijk » dient te worden ingevoegd na het woord « hiervan ».

Artikel 2 wordt vervolgens eenparig aangenomen.

Art. 3

De amendementen n° 76 van de heer Verberckmoes en n° 30 van Mevr. Detiège en de heer Van den Bossche worden ingetrokken.

Artikel 3 wordt eenparig aangenomen.

Art. 4

Dit artikel geeft geen aanleiding tot opmerkingen en wordt eenparig aangenomen.

Art. 5

Als basis van de bespreking werd genomen de tekst van het artikel zoals aangevuld door het Regeringsamendement n° 85.

*
* *

De heer Caudron licht amendement n° 1 van de heer Willems c.s. toe dat ertoe strekt artikel 5 te schrappen. Spreker merkt op dat valse prijsvergelijkingen en valse prijsdoorhalingen zeer courant zijn en dat de controle ter zake onbestaande is. De bepalingen inzake de aanduidingen van prijs- en tariefverlaging zouden dus beter worden weggelaten.

De Vice-Eerste Minister wenst dat de bepalingen van artikel 5 worden gehandhaafd.

De invoering van de aanduiding van netto-prijzen met uitsluiting van elke vorm van aankondiging van prijsvermindering heeft in de Senaatscommissie aanleiding gegeven tot een erg geanimeerde discussie. De tekst die nu voorgesteld wordt vormt een evenwicht tussen de belangen van de verbruikers enerzijds en deze van de handelaars anderzijds.

Men is tot de slotsom gekomen dat het niet opportuun zou geweest zijn om de handelaars deze promotietechniek — die de verkoop tegen verminderde prijs toch is — te ontfemen.

Deze reeds lang aangewende techniek is zowel in het voordeel van de handelaars als van de verbruikers.

L'article 36 du projet donne au Roi le pouvoir d'imposer les prix nets pour les produits, services ou secteurs d'activités où des abus seront constatés.

Les abus en matière d'annonce de réduction de prix, certes très fréquents, ne justifient pas la suppression de cet article. Il faut plutôt s'efforcer de mettre un terme à ces abus.

M. Dumez fait observer qu'il serait préférable de supprimer les termes « s'exprimant par un montant ou un pourcentage de réduction » qui ont été ajoutés à la première ligne de l'article, afin de ne pas exclure certaines réductions de prix du champ d'application de cet article.

Le Vice-Premier Ministre rappelle que le présent article ne règle que les modalités d'indications des réductions de prix qui s'expriment par un montant ou par un pourcentage de réduction. Il est impossible de réglementer les modalités d'indication de réductions de prix qui s'expriment par un autre moyen.

Pour les conditions de fond de telles annonces il renvoie à l'article 35.

Le Vice-Premier Ministre signale qu'au deuxième alinéa, première ligne, du texte français, le mot « déduction » doit être remplacé par le mot « réduction » et que les mots « pourcentage van deze vermindering », figurant à la deuxième ligne du premier alinéa du texte néerlandais, doivent être remplacés par le mot « kortingspercentage ».

*
* *

L'amendement n° 1 de *M. Willems et consorts* est rejeté à l'unanimité.

L'amendement n° 85 du Gouvernement est adopté à l'unanimité.

L'article 5, ainsi modifié, est également adopté à l'unanimité.

Art. 6

C'est le texte de l'article, tel qu'il est modifié par l'amendement n° 86 du Gouvernement, qui a servi de base à la discussion.

*
* *

En ce qui concerne le point 2 de l'article, *M. Simons* demande dans quels cas le Roi peut dispenser de l'obligation d'indiquer le prix d'une manière apparente en cas d'exposition en vente.

Le Vice-Premier Ministre souligne que cette disposition figurait déjà dans la loi de 1971 et qu'elle s'applique par exemple aux articles de joaillerie, d'horlogerie et aux articles d'antiquités d'une valeur supérieure à 35 000 francs.

Artikel 36 van het ontwerp geeft aan de Koning de bevoegdheid om de aanduiding van netto-prijzen op te leggen voor die produkten, diensten of activiteitssectoren waar misbruiken vastgesteld werden.

De misbruiken inzake aanduidingen van prijsverminderingen, die inderdaad courant zijn, vormen geen reden om het artikel te schrappen. Veeleer moet het de betrachting zijn aan deze misbruiken paal en perk te stellen.

De heer Dumez merkt op dat de toevoeging in de eerste regel van het artikel (« die wordt uitgedrukt door een bedrag of een percentage van de vermindering ») beter kan worden weggelaten, zoniet worden bepaalde prijsverminderingen van de toepassing van dit artikel uitgesloten.

De Vice-Eerste Minister wijst erop dat dit artikel slechts de modaliteiten regelt betreffende aanduidingen van prijsvermindering, uitgedrukt door een bedrag of door een verminderingspercentage. Het is onmogelijk de modaliteiten te regelen van aanduidingen van prijsvermindering die op een andere manier geschieden.

Voor wat betreft de grondvoorwaarden betreffende dergelijke aankondigingen, verwijst hij naar artikel 35.

De Vice-Eerste Minister signaleert dat in het tweede lid, eerste regel van de Franse tekst, het woord « déduction » dient te worden vervangen door « réduction » en dat de woorden « pourcentage van deze vermindering », op de tweede regel van het eerste lid van de Nederlandse tekst, moet worden vervangen door het woord « kortingspercentage ».

*
* *

Amendement n° 1 van de heer *Willems c.s.* wordt eenparig verworpen.

Amendement n° 85 van de Regering wordt eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 5 wordt eveneens eenparig aangenomen.

Art. 6

Als basis van de bespreking werd genomen de tekst van het artikel, zoals gewijzigd door het Regeringsamendement n° 86.

*
* *

Met betrekking tot punt 2 van dit artikel vraagt *de heer Simons* in welke gevallen de Koning kan ontslaan van de verplichting de prijs goed zichtbaar aan te duiden bij uitstalling voor verkoop.

De Vice-Eerste Minister wijst erop dat deze bepaling reeds in de wet van 1971 voorkwam en dat zij bijvoorbeeld op juwelen, uurwerken en antiek met een waarde van meer dan 35 000 frank van toepassing is.

M. Simons demande à ce propos pourquoi les prix des montres, bagues, etc., ne sont souvent pas indiqués dans les étalages ?

Le Vice-Premier Ministre souligne que cela répond à un souci évident de sécurité. Cette disposition ne s'applique en outre qu'aux produits exposés, visibles pour le consommateur. Le but de cette dispense est évidemment d'éviter d'attiser la convoitise de certains. Le Conseil de la Consommation examine actuellement une troisième demande de dispense, qui émane des marchands de fourrures.

M. Dumez présente ensuite un *sous-amendement* n° 153 à l'amendement n° 86 du Gouvernement tendant à compléter l'article 6 par un point 4 habilitant le Roi à prescrire, pour les (catégories de) produits et services qu'il désigne, que le prix indiqué doit être le prix effectivement réclamé.

Le Vice-Premier Ministre fait observer que cet amendement tend à insérer l'article 3, 3°, de la loi du 14 juillet 1971 relative aux pratiques du commerce dans le projet de loi à l'examen.

Le but de cette disposition n'est toutefois pas très clair. L'intention était-elle de permettre au Roi de prescrire que le consommateur doit effectivement payer le prix indiqué ? Si telle était l'intention, la délégation de pouvoir prévue dans la loi du 14 juillet 1971 était superflue, car l'article 2 de cette loi suffisait : le prix doit être indiqué d'une manière non équivoque, sinon le vendeur risque de faire l'objet de poursuites pénales pour infraction à l'article 2 de la loi du 14 juillet 1971. L'exposé des motifs de la loi du 14 juillet 1971 ne précise pas davantage l'intention du législateur de l'époque.

En tout cas, s'il tend à confirmer que le prix à payer réellement doit être le prix indiqué, cet amendement est sans objet, puisque l'article 2 du projet de loi prévoit que le prix doit être indiqué d'une manière non équivoque. Si le prix indiqué n'est pas le prix à payer par le consommateur, il y a infraction à l'article 2.

Il a été fait usage, à deux reprises par le passé, de l'article 3, 3°, de la loi du 14 juillet 1971, pour interdire des annonces de réduction de prix (l'arrêté royal du 20 décembre 1979 relatif à l'indication des prix des livres, albums et livres d'images et l'arrêté royal du 26 mai 1978 relatif à l'indication des prix des papiers de tenture). L'arrêt du Conseil d'Etat du 14 novembre 1982 (Conseil d'Etat, arrêt n° 22 675, en cause de De Somviele) a annulé l'arrêté royal relatif à l'indication du prix des livres. Le Conseil d'Etat a constaté que le législateur avait en vue par le chapitre I^{er} (« De l'information commerciale »), et en particulier par son article 3, 3°, d'éviter que le public ne soit insuffisamment ou erronément informé. L'arrêté royal du 20 décembre 1979 n'était pas conforme à cette interprétation, étant donné qu'il restreignait l'information du public au

Dientengevolge rijst volgens de heer Simons de vraag waarom de prijzen van uurwerken, ringen en dergelijke vaak niet worden aangegeven in de uitstalramen.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat hier evidente veiligheidsredenen spelen. Bovendien geldt deze bepaling alleen voor uitgestalde en voor de consument zichtbare produkten. Doel van deze vrijstelling is uiteraard te vermijden dat de begeerte van sommigen wordt opgewekt. Momenteel onderzoekt de Raad voor het Verbruik een derde aanvraag tot vrijstelling, afkomstig van de detailverkopers van pelsen.

Vervolgens dient *de heer Dumez* een *subamendement* n° 153 op het Regeringsamendement n° 86 in dat ertoe strekt een nummer 4 toe te voegen aan artikel 6, waardoor de Koning kan voorschrijven dat, voor de (categorieën van) produkten en diensten die Hij aanwijst, de aangeduide prijs de werkelijk gevraagde prijs moet zijn.

De Vice-Eerste Minister wijst erop dat dit amendement ertoe strekt artikel 3, 3°, van de wet van 14 juli 1971 betreffende de handelspraktijken opnieuw in te voeren in het huidige wetsontwerp.

De bedoeling van deze bepaling is echter niet erg duidelijk. Was het de bedoeling om de Koning de mogelijkheid te bieden om voor te schrijven dat de consument werkelijk de prijs moest betalen die aangeduid is ? Als dit de bedoeling was dan was deze bevoegdheidsdelegatie in de wet van 14 juli 1971 overbodig want artikel 2 van deze wet volstond : de aangegeven prijs moet ondubbelzinnig zijn zoniet loopt de verkoper het risico strafrechtelijk vervolgd te worden wegens inbreuk op artikel 2 van de wet van 14 juli 1971. De memorie van toelichting bij de wet van 14 juli 1971 geeft evenmin weer welke bedoeling de wetgever in 1971 had.

In alle geval, als dit amendement ertoe strekt om te bevestigen dat de werkelijk te betalen prijs de aangeduide prijs moet zijn dan is dit amendement zonder voorwerp : artikel 2 van het wetsontwerp voorziet dat de prijsaanduiding ondubbelzinnig moet gebeuren. Als de aangeduide prijs niet de prijs is die door de consument moet worden betaald, dan is dit een overtreding van artikel 2.

Het artikel 3, 3°, van de wet van 14 juli 1971 werd in het verleden tweemaal aangewend om aankondigingen van prijsverminderingen te verbieden. (het koninklijk besluit van 20 december 1979 betreffende de prijsaanduiding van boeken, prentenalbums en prentenboeken en het koninklijk besluit van 26 mei 1978 betreffende de prijsaanduiding van behangpapier). Het arrest van de Raad van State van 19 november 1982 (Raad van State, arrest n° 22.675, inzake De Somviele) vernietigde het koninklijk besluit betreffende de prijsaanduiding van boeken. De Raad van State constateerde dat de wetgever met hoofdstuk I (« Handelsvoorlichting ») in het algemeen en met artikel 3, 3°, in het bijzonder wil voorkomen dat het publiek verkeerd of onvoldoende wordt geïnformeerd. Het koninklijk besluit van 20 december 1979 lag niet

lieu de l'élargir, et l'on ne pouvait pas considérer que l'article 3, 3°, en constituait le fondement juridique.

Lors du dépôt du projet de loi n° 947, le 13 juillet 1985, le Gouvernement a dès lors estimé que cela n'avait aucun sens d'attribuer cette compétence au Roi, étant donné qu'elle n'a plus d'utilité pratique compte tenu de l'arrêt précité du Conseil d'Etat.

Il a été décidé de conférer au Roi le pouvoir d'imposer l'indication du prix net, c'est-à-dire de désigner les produits et services pour lesquels les annonces de réduction de prix sont interdites (art. 36 du projet de loi). Il va de soi qu'une telle délégation de pouvoir n'a pas sa place dans le chapitre intitulé « De l'information du consommateur », mais qu'elle doit figurer dans celui intitulé « De certaines pratiques du commerce ».

Le Vice-Premier Ministre demande par conséquent que l'amendement soit rejeté.

*
* *

M. Dumez demande de plus amples informations concernant le prix des livres à la lumière de ce qui précède.

M. Simons fait observer que la non-réglementation du prix des livres en Belgique a des conséquences catastrophiques. Il rappelle les effets que l'arrivée de la FNAC a eus sur la viabilité des petites librairies. Aux Pays-Bas et en France, les prix des livres sont bloqués. Quelle est l'opinion du Vice-Premier Ministre à ce propos ?

Le Vice-Premier Ministre renvoie à la réponse qu'il donnera à l'article 36, en ce qui concerne la réglementation des annonces de réduction de prix.

*
* *

M. Simons craint que le sous-amendement présenté par *M. Dumez* ne rende impossible toute négociation du prix, alors que pour certains produits, comme les antiquités, la négociation et le marchandage sont des pratiques bien établies.

M. Dumez fait observer que la disposition proposée ne s'appliquerait qu'aux produits ou services explicitement désignés par le Roi.

*
* *

L'amendement n° 86 du Gouvernement est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 153 de *M. Dumez* est rejeté par 9 voix contre 3 et une abstention.

L'amendement n° 31 de *Mme Detiège* et *M. Van den Bossche* est retiré.

in de lijn van deze interpretatie aangezien de informatie van het publiek niet uitgebreid maar beperkt wordt en artikel 3, 3°, kon niet als rechtsgrond gelden.

De Regering was dan ook, bij de neerlegging op 13 juli 1985 van het wetsontwerp 947, van oordeel dat het geen zin had om deze bevoegdheid toe te kennen aan de Koning, aangezien ze in het licht van hogervermeld arrest van de Raad van State geen praktische betekenis meer heeft.

Er werd besloten om de Koning de bevoegdheid toe te kennen om de netto-prijs op te leggen, dit wil zeggen de produkten en diensten aan te duiden waarvoor aankondigingen van prijsverminderingen verboden zijn (artikel 36 van het wetsontwerp). Dergelijke bevoegdheidsdelegatie kan vanzelfsprekend niet kadere in het Hoofdstuk « Voorlichting van de consument » maar bevindt zich in het Hoofdstuk « Bepaalde handelspraktijken ».

De Vice-Eerste Minister vraagt bijgevolg de verworping van het amendement.

*
* *

In het licht van wat voorafgaat vraagt *de heer Dumez* toelichting in verband met de boekenprijzen.

De heer Simons merkt op dat het gebrek aan reglementering ter zake in België catastrofale gevolgen heeft. Hij verwijst naar de gevolgen die de komst van de FNAC-keten heeft gehad op de overlevingskansen van de kleine boekhandel. In Nederland en Frankrijk zijn de boekenprijzen geblokkeerd. Wat is hierover de mening van de Vice-Eerste Minister ?

De Vice-Eerste Minister verwijst naar het antwoord dat hij zal geven bij artikel 36, met betrekking tot de reglementering van de aankondigingen van prijsvermindering.

*
* *

De heer Simons vreest dat het door de heer *Dumez* voorgestelde subamendement elke onderhandeling over de prijs onmogelijk zal maken. Voor bepaalde produkten, zoals antieke voorwerpen, is onderhandelen over de prijs en « afbieden » volledig ingeburgerd.

De heer Dumez doet opmerken dat de voorgestelde bepaling enkel toepasselijk zou zijn op de uitdrukkelijk door de Koning aangewezen produkten of diensten.

*
* *

Amendement n° 86 van de Regering wordt eenparig aangenomen.

Amendement n° 153 van de heer *Dumez* wordt verworpen met 9 tegen 3 stemmen en 1 onthouding.

Amendement n° 31 van *Mevr. Detiège* en de heer *Van den Bossche* wordt ingetrokken.

L'article 6, ainsi modifié, est adopté par 12 voix et une abstention.

Art. 6bis

M. Tomas juge souhaitable de réglementer l'utilisation des codes à barres. On a en effet constaté en France une marge d'erreur de 5 % : cela signifie que la lecture optique est incorrecte dans 5 % des cas, ce qui est inadmissible. L'intervenant présente dès lors un amendement n° 191 en remplacement de l'amendement n° 154 et visant à insérer un article 6bis, qui prévoit trois règles en ce qui concerne le code à barres :

1. Dans le cas où le système de code à barres est appliqué, le ticket de caisse reprend par ligne la description de chaque produit, la quantité, le prix unitaire et le prix total.

2. Dans les cas où le système de code à barres est appliqué dans un point de vente et si le prix n'est pas indiqué sur chaque produit, le consommateur doit pouvoir contrôler si le prix en mémoire dans l'ordinateur et qui lui sera porté en compte correspond bien au prix affiché en vertu de l'article 2.

A cet effet, au moins un appareil de lecture est mis à la disposition des consommateurs.

3. Dans le cas où des marchandises en vrac ou des marchandises fraîches sont vendues à poids variable et pesées sur des balances placées aux caisses ou ailleurs dans le point de vente, le ticket de pesée doit indiquer de manière lisible le prix et le poids de chaque produit.

Le Vice-Premier Ministre fait observer qu'en 1987 déjà, des amendements avaient été présentés à propos du code à barres (voir les amendements n°s 25, 26 et 27 de *M. Willems* et consorts à l'article 14).

Les enquêtes effectuées en Belgique montrent que la marge d'erreur est, à coup sûr, plus faible dans notre pays. *Le Vice-Premier Ministre* est toutefois disposé à discuter cet amendement.

En ce qui concerne l'amendement n° 191 de *M. Tomas*, le Vice-Premier Ministre demande qu'il soit rejeté pour deux raisons.

Premièrement, la rapidité de l'évolution technique dans ce domaine exige que la réglementation soit souple et puisse être adaptée rapidement par voie d'arrêtés royaux.

La réglementation à prendre en application des articles 6 et 29 permettra de rencontrer le contenu des dispositions proposées en permettant l'adaptation voulue à l'évolution des techniques.

Le Vice-Premier Ministre s'engage à envisager d'adopter des mesures d'exécution de la loi destinées à améliorer l'information du consommateur lorsqu'il est fait usage du système du code à barres pour la lecture du prix.

M. Tomas acte que le Gouvernement réglera cette matière par arrêtés royaux.

Het aldus gewijzigde artikel 6 wordt aangenomen met 12 stemmen en 1 onthouding.

Art. 6bis

De heer Tomas merkt op dat het wenselijk is bepaalde regels in te voeren m.b.t. het gebruik van de streepjescode. In Frankrijk werd namelijk een foutenmarge van 5 % vastgesteld : dit betekent dat de optische lezing verkeerd gebeurt in 5 % van de gevallen, hetgeen onaanvaardbaar hoog is. Bijgevolg dient spreker een amendement n° 191 in, dat amendement n° 154 vervangt, en dat ertoe strekt een artikel 6bis toe te voegen, waarin drie regels worden ingevoerd m.b.t. de streepjescode :

1. Bij aanwending van de streepjescode staat op de kassabon per regel vermeld : beschrijving van het produkt, hoeveelheid, eenheidsprijs en totale prijs.

2. Wanneer in een verkooppunt de streepjescode wordt aangewend en de prijs er niet op elk produkt is vermeld, moet de gebruiker kunnen nagaan of de prijs in het geheugen van de computer en die hem zal worden aangerekend, wel degelijk met de krachtens artikel 2 aangeplakte prijs overeenstemt.

Daartoe staat ten minste één leesapparaat ter beschikking van de gebruikers.

3. Wanneer losse goederen of verse goederen met veranderlijk gewicht worden verkocht en op bij de kassa's of elders in het verkooppunt opgestelde weegschalen worden gewogen, moeten op het gewichtsbriefje de prijs en het gewicht van elk produkt leesbaar vermeld zijn.

De Vice-Eerste Minister merkt op dat reeds in 1987 amendementen werden ingediend m.b.t. de zogenaamde streepjescode (zie de amendementen n°s 25, 26 en 27 van *de heer Willems* c.s. bij artikel 14).

Enquêtes die in België werden uitgevoerd wijzen in ons land alleszins op een lagere foutenmarge. *De Vice-Eerste Minister* is echter bereid het amendement te bespreken.

Wat het amendement n° 191 van *de heer Tomas* betreft vraagt *de Vice-Eerste Minister* de verwerping om 2 redenen.

Ten eerste vereist de snelle technische evolutie in dit domein een soepele en snel aanpasbare regeling, via koninklijke besluiten.

De reglementering ter uitvoering van de artikelen 6 en 29 maakt het mogelijk gelijke tred te houden met de technologische vooruitgang.

De Vice-Eerste Minister verbindt er zich toe uitvoeringsmaatregelen uit te vaardigen om tot een betere voorlichting van de consument te komen wanneer het systeem van de streepjescode wordt aangewend om de prijs te lezen.

De heer Tomas neemt er akte van dat *de Regering* in deze zal optreden via koninklijke besluiten.

L'amendement n° 191 de M. Tomas, tendant à insérer un article 6bis (nouveau) est retiré.

B. L'indication des quantités

Art. 7

C'est le texte de l'article, tel qu'il est modifié par les amendements n°s 87, 88, 89, 90 et 91 du Gouvernement, qui sert de base à la discussion.

*
* *

Mme Corbisier-Hagon fait observer que le terme « emplisseur » peut difficilement être considéré comme du français correct.

M. Dumez ajoute que le terme néerlandais « vulbedrijf » n'est pas plus correct dans ce contexte.

Le Vice-Premier Ministre fait observer que les définitions figurant dans cet article découlent de la terminologie utilisée dans une série de directives européennes relatives au conditionnement, au préemballage, à l'étiquetage, à l'indication des prix des denrées alimentaires et aux gammes de quantité (voir Doc. Sénat, n° 947/1, 1984-1985, p. 12). En outre, le Conseil d'Etat n'a fait aucune observation à ce sujet.

MM. Simons et Cuyvers présentent un amendement (n° 179).

Les auteurs estiment que la protection spécifique des produits culturels exige que ces derniers fassent l'objet d'une définition légale plus précise et fasse l'objet d'une réglementation plus précise en ce qui concerne le contenu et l'étiquetage.

Cette protection devrait également être assurée par une mesure fiscale : le taux de TVA sur l'ensemble des produits corporels culturels devrait être unique et bas, de l'ordre de 6 % au maximum.

Le Vice-Premier Ministre fait observer que cet amendement n'a en tout cas pas sa place dans cette section, qui traite de l'indication de la quantité.

En ce qui concerne le fond du problème, les mesures de protection demandées peuvent être prises dès à présent en vertu des articles 12 et 14 (essentiellement 14a) du projet, qui habilitent le Roi à prendre une série de mesures à cet égard. En outre, il pourrait y avoir en l'espèce un conflit de compétence avec les Communautés. Le Vice-Premier Ministre fait savoir qu'il contactera les Exécutifs communautaires afin de tenter de parvenir à un consensus au sujet de ce problème, qui est réel. Dans ce secteur, un arrêté royal ne peut être pris qu'après concertation avec les Communautés.

*
* *

MM. Simons et Cuyvers retirent leur amendement n° 179.

Het amendement n° 191 van de heer Tomas tot invoeging van een artikel 6bis (nieuw), wordt ingetrokken.

B. Aanduiding van de hoeveelheid

Art. 7

Als basis van de bespreking werd genomen de tekst van het artikel zoals gewijzigd door de Regeringsamendementen n°s 87, 88, 89, 90 en 91.

*
* *

Mevrouw Corbisier-Hagon merkt op dat de in het Frans gebruikte benaming « emplisseur » bezwaarlijk als correct Frans kan worden beschouwd.

De heer Dumez voegt hieraan toe dat de Nederlandse vertaling « vulbedrijf » evenmin correct is.

De Vice-Eerste Minister wijst erop dat de definities die voorkomen in dit artikel voortvloeien uit de terminologie van een aantal Europese Richtlijnen betreffende de conditionering, de voorverpakking, de etikettering, de prijsaanduiding van de voedingsmiddelen en de hoeveelhedsreeksen (zie Stuk Senaat, 947/1, 1984-85, blz. 12). Bovendien werden hierover door de Raad van State geen opmerkingen gemaakt.

De heren Simons en Cuyvers dienen een amendement n° 179 in.

De bijzondere bescherming van cultuurgoeederen rechtvaardigt volgens de auteurs dat hieraan een aanvullende definitie wordt gegeven en dat een meer precieze reglementering uitgewerkt wordt met betrekking tot de inhoud en de etikettering.

Die bescherming zou trouwens ook op fiscaal vlak tot uiting moeten komen : er zou een eenvormig en laag BTW-tarief van maximum zowat 6 % moeten worden ingevoerd voor alle lichamelijke cultuurgoeederen.

De Vice-Eerste Minister merkt op dat dit amendement alleszins niet thuisheeft in deze afdeling, die betrekking heeft op de aanduiding van de hoeveelheid.

Wat de kern van de zaak betreft, worden de gevraagde beschermingsmaatregelen reeds mogelijk gemaakt door de artikelen 12 en 14 (vooral 14a) van het ontwerp, die op dit vlak de Koning ertoe machtigen om een aantal maatregelen te treffen. Bovendien kan er hier sprake zijn van een bevoegdheidsconflict met de Gemeenschappen. De Vice-Eerste Minister deelt mee dat hij de Gemeenschapsexecutieven zal contacteren om te pogen tot een consensus te komen omtrent dit, inderdaad reële, probleem. In deze sector kan een koninklijk besluit slechts worden genomen na overleg met de Gemeenschappen.

*
* *

De heren Simons en Cuyvers trekken hun amendement n° 179 in.

Les amendements n^{os} 87, 88, 89, 90 et 91 du Gouvernement sont adoptés à l'unanimité.

L'article 7 ainsi modifié est adopté par 12 voix et une abstention.

Art. 8

C'est le texte de l'article, tel qu'il est modifié par les amendements n^{os} 92, 93 et 94 du Gouvernement, qui a servi de base à la discussion.

*
* *

M. Simons demande si l'expression « produits conditionnés » vise tant les produits conditionnés que les produits préemballés.

Il estime qu'il faudrait, par souci de clarté, insérer, à la première ligne du § 1^{er}, après le mot « conditionné », les mots « et préemballé ».

Le Vice-Premier Ministre renvoie à la définition de « produits préemballés » qui figure à l'article 7.4 : les produits préemballés constituent l'une des catégories comprise parmi les produits conditionnés.

M. Simons estime que si les produits préemballés constituent une catégorie déterminée de produits conditionnés, plusieurs articles du projet de loi risquent de prêter à confusion, étant donné qu'il n'est pas toujours possible de déterminer avec certitude quelle est la catégorie visée.

Le Vice-Premier Ministre renvoie à la justification de l'amendement n^o 88 du Gouvernement, qui instaure la nouvelle catégorie des produits « conditionnés ». Les produits préemballés sont en effet considérés comme une forme particulière de produits conditionnés. Par conséquent toute règle s'appliquant aux produits conditionnés s'applique par voie de conséquence automatiquement aux produits préemballés.

MM. Simons et Cuyvers présentent, en vue de clarifier la disposition, un amendement n^o 155 visant à insérer les mots « et préemballés » après le mot « conditionné » à la première ligne du § 1^{er}. Le même amendement vise à compléter le § 1^{er} par un deuxième alinéa, qui prévoit que le coût du produit doit être indiqué sur l'emballage ou auprès du produit par unité de mesure de base, afin de rendre possible les comparaisons de prix.

Le Vice-Premier Ministre constate que cet amendement vise à introduire dans l'amendement du gouvernement le terme « préemballés ».

Si l'on reprend la définition des produits conditionnés (article 7, 2bis) on constate que ceux-ci sont les produits qui ont subi des opérations de fractionnement, de pesage, de comptage ou de mesurage suivies ou non d'une opération d'emballage.

Un produit préemballé est donc nécessairement un produit conditionné.

De amendementen n^{os} 87, 88, 89, 90 en 91 van de Regering worden eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 7 wordt aangenomen met 12 stemmen en 1 onthouding.

Art. 8

Als basis van de bespreking werd genomen de tekst van het artikel zoals gewijzigd door de Regeringsamendementen n^{os} 92, 93 en 94.

*
* *

De heer Simons vraagt of onder « geconditioneerde produkten » zowel geconditioneerde als voorverpakte produkten moet worden verstaan.

Volgens hem moeten, voor de duidelijkheid, op de eerste regel van § 1 na het woord « geconditioneerd » de woorden « en voorverpakt » worden ingevoegd.

De Vice-Eerste Minister verwijst naar de definitie van « voorverpakte produkten » in artikel 7.4 : de voorverpakte produkten vormen een van de categorieën van geconditioneerde produkten.

Indien de voorverpakte produkten een bepaalde categorie van geconditioneerde produkten vormen, zullen volgens *de heer Simons* verscheidene artikelen van het ontwerp tot verwarring leiden omdat niet altijd met zekerheid kan worden uitgemaakt welke categorie is bedoeld.

De Vice-Eerste Minister verwijst naar de verantwoording van het regeringsamendement n^o 88, waarbij de nieuwe categorie van « geconditioneerde » produkten wordt ingevoerd. Voorverpakte produkten worden aldus inderdaad beschouwd als een bijzondere vorm van geconditioneerde produkten. Dit heeft als onmiddellijk gevolg dat elke regel met betrekking tot de geconditioneerde produkten ook van toepassing is op de voorverpakte produkten.

De heren Simons en Cuyvers dienen ter verduidelijking van de tekst, een amendement n^o 155 in waardoor de woorden « en voorverpakt » worden toegevoegd op de eerste regel van § 1 na het woord « geconditioneerd ». Hetzelfde amendement vult § 1 aan met een tweede lid, krachtens hetwelk de kostprijs van het produkt op de verpakking of bij het produkt per basis-meeteenheid moet worden aangebracht, teneinde de prijsvergelijking mogelijk te maken.

De Vice-Eerste Minister merkt op dat het amendement ertoe strekt in het regeringsamendement het woord « voorverpakt » op te nemen.

Volgens de bepaling voor geconditioneerde produkten (artikel 7, 2bis) zijn dat produkten die een fractionering, weging, telling of meting ondergaan hebben, al dan niet gevolgd van verpakking.

Een voorverpakt produkt is dus steeds een geconditioneerd produkt.

De plus ajouter au champ d'application de l'article 8 la condition supplémentaire du préemballage réduit la portée de cet article aux seuls produits tels que définis à l'article 7.4.

Il faut que la quantité nominale figure tant sur les produits préemballés hermétiquement fermés, que sur les produits simplement conditionnés (tels les ravers de fraises).

En ce qui concerne la deuxième partie de l'amendement, le Vice-Premier Ministre répond que l'obligation d'indiquer le prix à l'unité de mesure existe déjà pour les denrées alimentaires préemballées en quantités variables. Elle résulte de l'arrêté royal du 10 juillet 1972 relatif à l'indication des prix modifié par l'arrêté royal du 30 janvier 1975, et de l'arrêté ministériel du 12 février 1975 modifié par l'arrêté ministériel du 25 août 1975.

Un projet d'arrêté royal visant à transposer les dispositions européennes en ce domaine, telles que prévues par la directive 79/581 du 19 juin 1979 relative à la protection des consommateurs en matière d'indication des prix des denrées alimentaires modifiée par la directive 88/315 du 7 juin 1988 ainsi que par la directive 88/314 du 7 juin 1988 relative à la protection des consommateurs en matière d'indication des prix des produits non alimentaires, est en préparation au sein du Ministère des Affaires économiques.

Le Roi dispose par le biais de l'article 6, 1 du projet du pouvoir d'imposer le prix à l'unité de mesure pour les produits préemballés.

Il est préférable de laisser cette matière à la compétence de l'exécutif car elle dépend presque exclusivement des directives européennes.

En tout état de cause, imposer l'indication du prix à l'unité de mesure tant pour les denrées alimentaires que pour les produits non alimentaires doit se faire dans le respect des dispositions européennes.

Le Vice-Premier Ministre demande le rejet de l'amendement.

On notera qu'à la dernière ligne du § 1^{er} du texte français, il y a lieu d'insérer le mot « exprimée » entre le mot « nominale » et le mot « dans ».

*
* *

L'amendement n° 155 de MM. Simons et Cuyvers est rejeté par 11 voix contre une.

Les amendements n°s 92, 93 et 94 du Gouvernement sont adoptés à l'unanimité.

L'article 8, ainsi modifié, est adopté par 12 voix et une abstention.

Door voorverpakking als bijkomende voorwaarde te stellen voor de toepassing van artikel 8, wordt de draagwijdte daarvan beperkt tot alleen die produkten zoals ze in artikel 7.4 omschreven zijn.

De nominale hoeveelheid moet zowel op hermetisch gesloten, voorverpakte produkten als op gewoon geconditioneerde produkten (zoals schaaltes aardbeien) vermeld zijn.

Wat het tweede deel van het amendement betreft, geeft de Vice-Eerste Minister het volgende antwoord : de verplichte aanduiding van de prijs per meeteenheid bestaat al voor voorverpakte levensmiddelen in variabele hoeveelheden. Zij is opgelegd bij koninklijk besluit van 10 juli 1972 betreffende de prijsaanduiding, gewijzigd bij koninklijk besluit van 30 januari 1975, en bij ministerieel besluit van 12 februari 1975, gewijzigd bij ministerieel besluit van 25 augustus 1975.

Op het Ministerie van Economische Zaken wordt gewerkt aan een ontwerp van koninklijk besluit dat een aanpassing beoogt aan de ter zake geldende Europese voorschriften zoals bepaald in Richtlijn 79/581 van 19 juni 1979 inzake de bescherming van de consument op het gebied van de prijsaanduiding van levensmiddelen, gewijzigd bij Richtlijn 88/315 van 7 juni 1988, en in Richtlijn 88/314 van 7 juni 1988 inzake de bescherming van de consument op het gebied van de prijsaanduiding van niet-voedingswaren.

De Koning kan via artikel 6, 1, voor de voorverpakte produkten de prijs per meeteenheid opleggen.

Het is beter die aangelegenheid aan de uitvoerende macht over te laten want zij is vrijwel uitsluitend van de Europese richtlijnen afhankelijk.

Bij het opleggen van de aanduiding van de prijs per meeteenheid moeten in elk geval zowel voor levensmiddelen als voor niet-voedingswaren de Europese voorschriften worden nageleefd.

De Vice-Eerste Minister vraagt het amendement te verwerpen.

Er zij genoteerd dat op de laatste regel van § 1 van de Franse tekst het woord « exprimée » dient te worden ingevoegd tussen « nominale » en « dans ».

*
* *

Het amendement n° 155 van de heren Simons en Cuyvers wordt verworpen met 11 tegen 1 stem.

De amendementen n°s 92, 93 en 94 van de Regering worden eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 8 wordt aangenomen met 12 stemmen en 1 onthouding.

Art. 9

C'est le texte de l'article, tel qu'il est remplacé par l'amendement n° 95 du Gouvernement, qui a servi de base à la discussion.

*
* *

A la lumière de son amendement n° 155 à l'article 8, *M. Simons* se demande pourquoi, au troisième alinéa de l'article 9, une distinction est faite entre celui qui fait procéder au conditionnement et celui qui fait procéder au préemballage.

Le Vice-Premier Ministre lui répond qu'en l'espèce l'obligation peut poser sur celui qui est au bout de la chaîne du conditionnement, à savoir notamment celui qui fait procéder au préemballage, après que le produit a été conditionné.

*
* *

L'amendement n° 95 du Gouvernement remplaçant l'article 9 est adopté à l'unanimité.

Art. 10

C'est le texte de l'article, tel qu'il est remplacé par l'amendement n° 96 du Gouvernement, qui a servi de base à la discussion.

*
* *

Le Vice-Premier Ministre fait observer que le mot « apparente » doit être ajouté après le mot « lisible » à la sixième ligne du texte français du premier alinéa de l'article 10.

M. Cuyvers présente un amendement n° 252 tendant à supprimer les mots « au consommateur » à la quatrième ligne du premier alinéa. L'auteur estime que ces mots sont superflus.

Le Vice-Premier Ministre précise qu'il s'agit en l'occurrence de la relation spécifique entre le détaillant qui vend des produits en vrac et le consommateur.

L'amendement de *M. Cuyvers* n'a donc pas d'objet.

*
* *

Afin de garantir la concordance du texte français avec le texte néerlandais, les mots « ou mesurés » doivent être insérés entre les mots « pesés » et le mot « en présence » à la deuxième ligne du deuxième alinéa de l'amendement du Gouvernement.

Art. 9

Als basis van de bespreking werd genomen de tekst van het artikel, zoals vervangen door het Regeringsamendement n° 95.

*
* *

In het licht van zijn amendement n° 155 op artikel 8, vraagt *de heer Simons* zich af waarom in het derde lid van artikel 9 wél een onderscheid wordt gemaakt tussen degene die de conditionering en degene die de voorverpakking heeft laten uitvoeren.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat die verplichting geldt voor de persoon op het einde van het conditioneringsproces, met name ondermeer hij die de voorverpakking heeft laten uitvoeren, nadat het product werd geconditioneerd.

*
* *

Het amendement n° 95 van de Regering tot vervanging van artikel 9 wordt eenparig aangenomen.

Art. 10

Als basis van de bespreking werd genomen de tekst van het artikel, zoals vervangen door het Regeringsamendement n° 96.

*
* *

De Vice-Eerste Minister wijst erop dat in het eerste lid van artikel 10, in de Franse tekst op de zesde regel, het woord « apparente » dient te worden toegevoegd na « lisible ».

De heer Cuyvers dient een amendement n° 252 in tot weglating van de woorden « aan de verbruiker », op de vierde regel van het eerste lid. Volgens de indiener is deze toevoeging overbodig.

De Vice-Eerste Minister wijst erop dat het hier gaat om de specifieke relatie tussen de kleinhandelaar, die de produkten los verkoopt, enerzijds, en de consument, anderzijds. Bijgevolg kan beter niet worden ingegaan op het amendement van de heer Cuyvers.

Het amendement van de heer Cuyvers dient derhalve geen doel meer.

*
* *

Teneinde de overeenstemming te verzekeren met de Nederlandse versie dienen op de tweede regel van het tweede lid van het Regeringsamendement de woorden « ou mesurés » ingevoegd te worden tussen « pesés » en « en ».

L'amendement n° 252 de M. Cuyvers est retiré.

L'amendement n° 96 du Gouvernement ainsi que l'article 10, ainsi modifié, sont adoptés à l'unanimité.

Art. 11

L'amendement n° 2 de M. Willems et consorts est retiré par l'un des coauteurs, M. Caudron.

L'article 11 est adopté à l'unanimité.

Art. 12

C'est le texte de l'article, tel qu'il est modifié par les amendements n°s 97 et 98 du Gouvernement, qui a servi de base à la discussion.

*
* *

M. Simons souhaite que l'article à l'examen habilité également le Roi à prescrire « l'unité de mesure de la quantité nominale » et présente, avec M. Cuyvers, un amendement (n° 156) dans ce sens. On constate en effet de nombreux abus dans le domaine des unités de mesure. Ainsi, le litre (unité de volume) et le kilo (unité de poids) sont parfois utilisés indifféremment, ce qui crée une confusion au niveau du prix chez le consommateur. La vente de la moquette constitue un autre exemple de cette confusion d'unités de mesure, certains vendeurs indiquant la quantité en mètre courant et d'autres en mètre carré. La comparaison des prix s'avère extrêmement difficile dans ces conditions.

Le Vice-Premier Ministre rappelle que les articles 8 et 10 prévoient l'obligation d'indiquer la quantité nominale dans une unité de mesure.

L'article 12, 1°, du projet permet au Roi de prescrire des modalités particulières d'indication des quantités tant pour les produits conditionnés que pour les produits vendus en vrac.

Prescrire l'unité de mesure de la quantité nominale constitue une modalité de l'indication des quantités au sens de l'article 12, 1°.

La loi du 14 juillet 1971 sur les pratiques du commerce contient une disposition semblable (art. 11.4°). Elle a donné lieu à plusieurs arrêtés royaux.

On se référera notamment à l'article 3bis de l'arrêté royal du 4 septembre 1972 concernant l'indication de la quantité modifié par l'arrêté royal du 30 janvier 1975 qui dispose que « la quantité contenue doit être exprimée en masse pour les solides et en volume pour les liquides ».

Het amendement n° 252 van de heer Cuyvers wordt ingetrokken.

Het amendement n° 96 van de Regering en het aldus gewijzigde artikel 10 worden eenparig aangenomen.

Art. 11

Het amendement n° 2 van de heer Willems c.s. wordt door een van de mede-indieners, de heer Caudron, ingetrokken.

Artikel 11 wordt eenparig aangenomen.

Art. 12

Als basis van de bespreking werd genomen de tekst van het artikel, zoals gewijzigd door de Regeringsamendementen n°s 97 en 98.

*
* *

De heer Simons wenst dat in het raam van dit artikel de Koning ook de bevoegdheid moet krijgen om de meeteenheid van de nominale hoeveelheid verplicht te stellen. Samen met de heer Cuyvers dient hij daartoe een amendement n° 156 in. Inzake meeteenheden doen er zich immers tal van misbruiken voor. Zo worden soms liter (volume-eenheid) en kilo (gewichtseenheid) door elkaar gebruikt, hetgeen bij de consument verwarring schept over de prijs. Een ander voorbeeld is dat van het vasttapijt, waar bij de aanduiding van de hoeveelheid sommige verkopers de lopende meter en andere de vierkante meter gebruiken. Prijsvergelijkingen worden aldus zeer moeilijk.

De Vice-Eerste Minister herinnert eraan dat de artikelen 8 en 10 voorzien in de verplichting om de nominale hoeveelheid uitgedrukt in een meeteenheid te vermelden.

Artikel 12, 1°, van het ontwerp machtigt de Koning om bijzondere regels te stellen inzake de aanduiding der hoeveelheid van zowel geconditioneerde als los verkochte produkten.

Het voorschrijven van de in een meeteenheid uitgedrukte nominale hoeveelheid is een regel inzake de aanduiding der hoeveelheid in de zin van artikel 12, 1°.

De wet van 14 juli 1971 betreffende de handelspraktijken omvat een gelijksoortige bepaling (artikel 11, 4°). Ze heeft tot verscheidene koninklijke besluiten geleid.

Met name zij verwezen naar artikel 3bis van het koninklijk besluit van 4 september 1972 betreffende de hoeveelhedaanduiding, gewijzigd bij koninklijk besluit van 30 januari 1975, dat bepaalt dat « de hoeveelheid moet uitgedrukt worden in massa voor vaste stoffen en in volume voor de vloeistoffen ».

L'arrêté royal du 26 janvier 1976 relatif à certaines modalités de l'indication de la quantité prévoit des dispositions particulières pour l'unité de mesure de certains produits.

L'arrêté royal du 16 février 1982 relatif aux gammes de quantités nominales et de capacités nominales admises pour certains produits en préemballage prévoit l'unité de mesure qui doit être utilisée pour l'indication de la quantité de certains produits.

Le Vice-Premier Ministre conclut que cet amendement n'est pas indispensable.

M. Simons fait observer que les arrêtés royaux précités contiennent de nombreuses indications (de qualité) différentes, ce qui prête à confusion. En outre, ces prescriptions manquent souvent de précision.

Le Vice-Premier Ministre répète qu'il est conscient que l'information du consommateur peut encore être améliorée en la matière, c'est pourquoi il s'engage à rendre aussi transparentes que possible les unités de mesure légalement autorisées lors de l'adoption des réglementations y relatives.

M. Cuyvers demande, au sujet du point 6, quelle est la signification précise de la notion d'« écart admissible » pour ce qui est du nombre de pièces contenues dans un préemballage — par rapport aux indications qui y sont apposées.

Le Vice-Premier rappelle que cette matière est régie par :

- a) l'article 11.3 de la loi du 14 juillet 1971;
- b) les directives suivantes :

1. Directive du Conseil du 19 décembre 1974 concernant le rapprochement des législations des Etats membres relatives au préconditionnement en volume de certains liquides en préemballages (75/106/CEE).

2. Directive du Conseil du 20 janvier 1976 concernant le rapprochement des législations des Etats membres relatives au préconditionnement en masse ou en volume de certains produits en préemballages (76/211/CEE).

3. Directive de la Commission du 28 septembre 1978 portant adaptation au progrès technique des annexes des directives 75/106/CEE et 76/211/CEE du Conseil dans le secteur des préemballages (78/891/CEE).

Ces directives ont été reproduites dans les annexes des documents parlementaires du Sénat au projet de loi sur les pratiques du commerce (Doc. Sénat, 1986-1987, n° 464-2).

Dans les annexes de ces directives, figurent les formules mathématiques concernant les écarts admissibles.

Ces formules d'écart ont été reprises dans l'arrêté royal du 28 décembre 1979 relatif au pré-conditionnement en masse ou en volume de certains produits en

Het koninklijk besluit van 26 januari 1976 betreffende sommige modaliteiten van de aanduiding der hoeveelheid bevat bijzondere bepalingen inzake de meeteenheid van bepaalde produkten.

Het koninklijk besluit van 16 februari 1982 betreffende de voor bepaalde voorverpakte produkten toegestane reeksen van nominale hoeveelheden en nominale capaciteiten schrijft de meeteenheid voor die moet worden gebruikt voor de aanduiding van de hoeveelheid van bepaalde produkten.

De Vice-Eerste Minister concludeert dat dit geen onmisbaar amendement is.

De heer Simons merkt op dat in voornoemde koninklijke besluiten tal van verschillende aanduidingen (van de hoeveelheid) voorkomen, hetgeen misleidend is. Bovendien zijn de voorschriften vaak niet precies genoeg.

De Vice-Eerste Minister herhaalt zich ervan bewust te zijn dat de voorlichting van de consument terzake nog voor verbetering vatbaar is. Om die reden verbindt hij zich ertoe de wettelijke toegelaten meeteenheden zo transparant mogelijk te maken bij de goedkeuring van de daarmee verband houdende reglementering.

De heer Cuyvers vraagt uitleg omtrent de draagwijdte van het onder nummer 6 opgenomen begrip « toelaatbare afwijking » met betrekking tot het aantal stuks dat een voorverpakking — volgens de aanduidingen — bevat.

De Vice-Eerste Minister herinnert eraan dat die aangelegenheid momenteel wordt geregeld door :

- a) artikel 11.3 van de wet van 14 juli 1971;
- b) de volgende richtlijnen :

1. Richtlijn van de Raad van 19 december 1974 betreffende de onderlinge aanpassing van de wetgevingen der Lidstaten inzake het voorverpakken naar volume van bepaalde vloeistoffen in voorverpakkingen met bepaalde inhoud (75/106/EEG).

2. Richtlijn van de Raad van 20 januari 1976 betreffende de onderlinge aanpassing van de wetgevingen der Lidstaten inzake het voorverpakken naar gewicht of volume van bepaalde produkten in voorverpakkingen (76/211/EEG).

3. Richtlijn van de Commissie van 28 september 1978 houdende de aanpassing aan de vooruitgang van de techniek van de Richtlijn 75/106/EEG en 76/106/EEG van de Raad in de sector van de voorverpakkingen (78/891/EEG).

Die richtlijnen zijn afgedrukt in de bijlagen bij de parlementaire stukken van de Senaat over de handelspraktijken (Stuk Senaat, 1986-1987, n° 464-2).

Als bijlage bij die richtlijnen worden de mathematische formules betreffende de toelaatbare afwijkingen gegeven.

Die afwijkingsformules zijn overgenomen in het koninklijk besluit van 28 december 1979 betreffende het voorverpakken naar gewicht en naar volume van

préemballage (*Moniteur belge* du 1^{er} janvier 1980), transposant ces directives.

*
* *

L'amendement n° 156 de MM. Simons et Cuyvers est retiré.

L'amendement n° 97 du Gouvernement est adopté par 12 voix contre une.

L'amendement n° 98 du Gouvernement est adopté à l'unanimité.

L'article 12 ainsi modifié est adopté à l'unanimité.

C. *La dénomination, la composition et l'étiquetage des produits et des services*

Artt. 13, 13bis et 13ter

Mme Kestelyn-Sierens et M. Van Rompaey présentent un amendement (n° 147) visant à remplacer, au premier alinéa de l'article 13, relatif à l'étiquetage obligatoire, les mots « dans la langue ou les langues de la région où les produits sont mis sur le marché » par les mots « dans une langue facilement compréhensible par les acheteurs, sauf si l'information de l'acheteur est assurée par d'autres mesures ».

Cet amendement reprend les termes de l'article 14 de la directive du Conseil du 18 décembre 1978 relative au rapprochement des législations des Etats membres concernant l'étiquetage, la présentation des denrées alimentaires destinées au consommateur final ainsi que la publicité faite à leur égard. L'auteur estime que le texte du projet, qui est plus strict, est contraire à cette directive et à l'article 30 du Traité de Rome.

Le Vice-Premier Ministre répond qu'il s'agit d'un problème très délicat. Les différentes directives en matière d'emploi des langues dans le domaine de l'étiquetage des produits prescrivent des règles divergentes. C'est ainsi que le Conseil CEE a adopté la disposition suivante dans la directive (71/307-CEE) du 26 juillet 1971 relative au rapprochement des législations des Etats membres relatives aux dénominations textiles (Journal Officiel L 185/16 du 16.8.71) en son article 3.2.C : « c) Les Etats membres peuvent exiger que, sur leur territoire, lors de l'offre et de la vente au consommateur final, l'étiquetage ou le marquage prévus par le présent article soient exprimés également dans leurs langues nationales. »

Cette disposition qui est extrêmement claire, est donc libellée totalement différemment par rapport à celle de la directive du Conseil 79/112/CEE du 18 décembre 1978 relative au rapprochement des législations entre Etats membres en ce qui concerne l'étiquetage et la présentation des denrées alimentaires destinées au consommateur final ainsi que la publicité faite à leur égard (Journal officiel L 33/1 du

bepaalde produkten in voorverpakkingen (*Belgisch Staatsblad* van 1 januari 1980), waarin die richtlijnen zijn omgezet.

*
* *

Het amendement n° 156 van de heren Simons en Cuyvers wordt ingetrokken.

Het amendement n° 97 van de Regering wordt aangenomen met 12 tegen 1 stem.

Het amendement n° 98 van de Regering wordt eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 12 wordt eenparig aangenomen.

C. *Benaming, samenstelling en etikettering van de produkten en diensten*

Artt. 13, 13bis en 13ter

Mevrouw Kesteleyn-Sierens en de heer Van Rompaey dienen een amendement n° 147 in dat ertoe strekt, in het eerste lid van artikel 13, met betrekking tot de etiketteringsverplichting, de zinsnede : « in de taal of de talen van het gebied waar de produkten op de markt worden gebracht » te vervangen door de woorden : « in een voor de koper gemakkelijk te begrijpen taal, tenzij de koper door andere maatregelen wordt ingelicht ».

Dit amendement neemt de bewoordingen over van artikel 14 van de Richtlijn van de Raad van 18 december 1978 betreffende de onderlinge aanpassing van de wetgevingen der Lidstaten inzake etikettering en presentatie van levensmiddelen bestemd voor de eindverbruiker alsmede inzake de daarvoor gemaakte reclame. Daar de tekst van het ontwerp strenger is, is hij volgens het lid in strijd met deze Richtlijn en met artikel 30 van het EEG-Verdrag.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat het hier om een zeer delicate kwestie gaat. De verschillende Europese richtlijnen inzake het taalgebruik voor de etikettering hanteren soms uiteenlopende regelingen. Zo heeft de Richtlijn van de Raad (71/307/EEG) van 26 juli 1971 betreffende de onderlinge aanpassing van de wetgevingen der Lidstaten inzake textielbenamingen (Publikatieblad L 185/16 van 16.8.71) de volgende bepaling opgenomen (Artikel 8, 2, C) : « De Lidstaten kunnen voorschrijven dat op hun grondgebied, bij het te koop aanbieden en de verkoop aan eindverbruikers, voor het etiketteren of merken, als bedoeld in dit artikel, mede gebruik wordt gemaakt van hun nationale talen ».

Deze bepaling, die duidelijk genoeg is, is dus helemaal anders opgesteld dan de bepaling van de richtlijn van de Raad 79/112/EEG van 18 december 1978 betreffende de onderlinge aanpassing van de wetgevingen der Lidstaten inzake etikettering en presentatie van levensmiddelen bestemd voor de eindverbruiker alsmede de daarvoor gemaakte reclame (Publikatieblad L 33/1 van 8 februari 1979) vervat in

8 février 1979), qui prescrit en son article 14, second alinéa : « Toutefois, les Etats membres veillent à interdire sur leur territoire le commerce des denrées alimentaires si les mentions prévues à l'article 3 et à l'article 4, § 2 ne figurent pas dans une langue facilement comprise par les acheteurs sauf si l'information de l'acheteur est assurée par d'autres mesures. Cette disposition ne fait pas obstacle à ce que lesdites mentions figurent en plusieurs langues. »

La position de la Belgique à cet égard est que les mentions rendues obligatoires par la réglementation doivent au moins être formulées dans la ou les langues de la région et l'article 13 du projet de loi confirme cette position.

A cela il faut ajouter qu'une question préjudicielle a été posée à la Cour de Justice des Communautés européennes et tant que la position de la Belgique n'aura pas du être modifiée par la décision de la Cour de Justice, cette position reste celle exprimée ci-dessus.

Le Vice-Premier Ministre demande le rejet de l'amendement.

Les mêmes auteurs présentent un amendement en ordre subsidiaire (n° 150) tendant à remplacer l'obligation d'étiquetage dans la langue ou les langues de la région où les produits « sont mis sur le marché » par l'obligation d'étiquetage dans la langue ou les langues de la région où les produits « sont offerts en vente au consommateur ».

Les auteurs estiment par exemple qu'il n'y a aucune raison d'apposer les mentions en néerlandais sur un produit qui est produit en Flandre en vue d'être vendu en France. Pourtant, le fabricant détient « ce produit « en vue de la vente » et a donc mis le produit sur le marché conformément à la définition donnée à l'article 1^{er}, point 4 du projet.

Le Vice-Premier Ministre répond que le principe de la territorialité de la loi doit être respecté en l'occurrence. Le législateur belge ne peut dans l'exemple cité imposer aucune obligation aux produits destinés aux marchés extérieurs; les exportateurs doivent d'ailleurs tenir compte de la législation en vigueur dans les pays concernés. Selon l'article 3 du Code Civil, « les lois de police et de sûreté obligent tous ceux qui habitent le territoire. » Seuls les produits destinés à être mis sur le marché belge sont donc soumis aux obligations découlant du présent projet.

*
* *

M. Tomas présente un amendement (n° 34) qui tend à interdire la soustraction ou l'ajout de certains éléments aux mentions d'étiquetage obligatoires.

L'auteur estime que l'étiquetage, essentiel pour l'information des consommateurs, doit être strictement conforme aux prescriptions de l'arrêté royal, que

artikel 14, tweede lid : « De Lidstaten dragen er zorg voor, op hun grondgebied de handel te verbieden in levensmiddelen indien de in artikel 3 en in artikel 4, lid 2, bedoelde vermeldingen er niet op voorkomen in een voor de koper gemakkelijk te begrijpen taal, tenzij de koper door andere maatregelen wordt ingelicht. Deze bepaling staat het voorkomen van genoemde vermeldingen in méér dan één taal niet in de weg ».

Het Belgische standpunt terzake luidt dat de reglementaire vermeldingen moeten aangegeven zijn in de taal of de talen van het desbetreffende taalgebied en artikel 13 van het wetsontwerp is — nogmaals — de bevestiging van dit standpunt.

Daarenboven werd aan het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen een *prejudiciële vraag* gesteld dienaangaande en tenzij het Belgische standpunt moet herzien worden naar aanleiding van de uitspraak van het Hof van Justitie over de *prejudiciële vraag*, blijft het hoger uiteengezette Belgische standpunt behouden.

De Vice-Eerste Minister vraagt dat het amendement wordt verworpen.

In bijkomende orde dienen dezelfde auteurs een amendement (n° 150) in dat ertoe strekt de etiketteringsverplichting in de taal (of talen) van het gebied waar de produkten « op de markt worden gebracht » te vervangen door de etiketteringsverplichting in de taal (of talen) van het gebied waar de produkten « worden te koop aangeboden aan de consument ».

Hun inziens is er immers geen enkele reden waarom de gegevens in het Nederlands moeten worden aangebracht op een produkt dat bijvoorbeeld in Vlaanderen wordt geproduceerd met het oog op de verkoop in Frankrijk. Nochtans « bezit » de fabrikant dit produkt « met het oog op de verkoop » en heeft hij dus het produkt op de markt gebracht volgens de definitie die gegeven wordt in artikel 1, punt 4.

De Vice-Eerste Minister merkt op dat het principe van de territorialiteit van de wet dient te worden gerespecteerd. De Belgische wetgever mag geen verplichtingen opleggen voor produkten die bestemd zijn voor externe markten. Uitvoerders dienen trouwens rekening te houden met de in het betrokken land vigerende wetgeving. Volgens artikel 3 van het Burgerlijk Wetboek : « De wetten van politie en veiligheid verbinden allen die binnen het grondgebied wonen ». Enkel de produkten bestemd om op de Belgische markt gebracht te worden, worden dus onderworpen aan de bepalingen van dit ontwerp van wet

*
* *

Door de heer Tomas wordt vervolgens het amendement n° 34 ingediend dat ertoe strekt te verbieden om bepaalde elementen weg te laten uit of toe te voegen aan de dwingend voorgeschreven etikettering.

De etikettering — die van wezenlijk belang is voor de informatie van de consumenten — moet volledig overeenstemmen met de voorschriften van het

son contenu ne peut être noyé dans une masse d'informations complémentaires qui ne permettrait plus de l'identifier et que rien ne peut être omis.

La mention de l'interdiction est indispensable pour que le Ministre puisse utiliser la procédure d'avertissement, ou que les personnes prévues à l'article 83 puissent intenter une action en cessation telle que prévue à l'article 80. Faute de mentionner expressément l'interdiction dans cet article, ces procédures ne peuvent être intentées.

Le Vice-Premier Ministre se demande quelle est la signification des mots « soustraire certains éléments ». A partir du moment où l'étiquetage est obligatoire en ce qui concerne le contenu, il va de soi qu'aucun élément ne peut être omis. En ce qui concerne l'indication éventuelle de certaines données supplémentaires, il ne paraît pas souhaitable de l'interdire dans la mesure où certaines de ces données peuvent être utiles au consommateur.

On pourrait éventuellement prévoir l'obligation d'établir une nette distinction entre les mentions qui doivent obligatoirement figurer dans l'étiquetage en vertu de la législation et de la réglementation, et celles qui ont un caractère purement informatif ou publicitaire.

L'auteur de l'amendement admet qu'il est superflu de préciser que toute omission est interdite. En ce qui concerne les informations complémentaires, il serait effectivement souhaitable, ainsi que le propose le Vice-Premier Ministre, de les différencier de celles qui sont obligatoires.

Le Gouvernement dépose l'amendement n° 230 en ce sens (voir infra).

*
* *

M. Simons a présenté deux amendements (n°s 138 et 139) tendant à insérer un article 13bis et un article 13ter qui reprennent les articles 1^{er} et 2 de sa proposition de loi n° 1045/1. L'auteur souhaite que toute information écrite figurant sur un produit distribué en Belgique ou jointe à celui-ci soit rédigée en français, en néerlandais et en allemand. L'auteur a retiré ces amendements ainsi que sa proposition de loi parce qu'il estime qu'il est possible d'atteindre le même objectif en supprimant, au premier alinéa de l'article 13, les mots « et qui sont rendues obligatoires par la présente loi, par ses arrêtés d'exécution et par les arrêtés d'exécution visés à l'article 108, alinéa 2 », ainsi qu'il le propose dans son amendement n° 157.

Cette modification permet de ne pas limiter l'usage obligatoire de la langue (ou des langues) de la région aux mentions obligatoires, mais de l'étendre également aux mentions non obligatoires, telles que les indications d'utilisation. Il arrive en effet souvent que celles-ci ne soient pas rédigées dans la langue de la

koninklijk besluit. Vanzelfsprekend mag de inhoud niet verloren gaan te midden van een massa bijkomende inlichtingen, die de identificatie onmogelijk maken. Voorts zijn weglatingen evenmin geoorloofd.

Deze verbodsbepaling moet de Minister in staat stellen de waarschuwingsprocedure te gebruiken of de in artikel 83 bedoelde personen de kans te geven de in artikel 80 beschreven vordering tot staking in te stellen. Wordt dat verbod niet uitdrukkelijk in het artikel vermeld, dan zullen beide procedures niet kunnen worden ingesteld.

De Vice-Eerste Minister vraagt zich af wat de betekenis is van de toevoeging : « weglaten van bepaalde elementen ». Voor zover de etikettering verplicht is m.b.t. de inhoud, mag uiteraard niets worden weggelaten. Wat het toevoegen van bepaalde elementen betreft, lijkt het verbod terzake niet opportuun vermits bepaalde aanvullende gegevens nuttig kunnen zijn voor de consument.

Eventueel zou wel een duidelijk onderscheid in de etikettering kunnen worden opgelegd tussen enerzijds de wettelijk en reglementair verplichte vermeldingen en bijkomende informatie en reclame anderzijds.

De auteur van het amendement geeft toe dat het verbod om bepaalde elementen weg te laten inderdaad overbodig is. Wat de toevoegingen betreft zou zoals de Vice-Eerste Minister voorstelt een duidelijk onderscheid wenselijk zijn.

De Regering dient een amendement (n° 230) in die zin in (zie infra).

*
* *

Door *de heer Simons* werden de amendementen n°s 138 en 139 tot invoeging van een artikel 13bis en artikel 13ter ingediend. Met deze amendementen die de artikelen 1 en 2 van zijn wetsvoorstel n° 1045/1 overnemen, wil de auteur ertoe komen dat alle schriftelijke informatie die op een in België verdeeld produkt is aangebracht of daaraan is toegevoegd in het Nederlands, het Frans en het Duits zou worden gesteld. Deze amendementen en ook het wetsvoorstel werden door de auteur ingetrokken. Om hetzelfde doel te bereiken, meent de heer Simons immers dat het kan volstaan met de woorden « en die dwingend zijn voorgeschreven bij deze wet, bij haar uitvoeringsbesluiten en de uitvoeringsbesluiten bedoeld in artikel 108, tweede lid », in het eerste lid van artikel 13, te schrappen (*amendement n° 157*).

Aldus wordt het verplicht gebruik van de taal (of talen) van het gebied niet beperkt tot de verplichte vermeldingen, maar ook uitgebreid tot de niet-verplichte, zoals bijvoorbeeld de gebruiksaanwijzingen. Deze worden momenteel, omdat ze niet verplicht zijn, vaak niet in de streektaal, in casu vooral in het Ne-

région, particulièrement lorsqu'il s'agit du néerlandais, mais, par exemple, exclusivement en anglais, et ce, parce qu'elles ne sont pas obligatoires.

Le Vice-Premier Ministre lui répond que l'étiquetage obligatoire est celui qui est imposé par la loi ou ses arrêtés d'exécution (prix, quantité, dénomination, composition, etc.).

Mais on ne peut pas imposer au vendeur, en plus des normes obligatoires d'étiquetage, d'indiquer toutes les informations concernant le produit par écrit et dans toutes les langues. C'est impossible matérielle-

Le Vice-Premier Ministre souligne que l'amendement n° 157 de M. Simons recèle un risque important. En effet, si toutes les mentions, même non obligatoires, doivent être libellés dans la langue de la région, il est à craindre que le producteur ne supprime certaines, voir toutes les mentions non obligatoires. Cela aboutirait à une information minimale du consommateur, ce qui ne saurait être l'objectif du projet. En outre, on peut craindre également que la Commission européenne voie dans la formulation de cette disposition un obstacle à la libre circulation des biens et des services.

M. Van Gansbeke craint qu'une telle disposition n'ait de graves conséquences. En effet, la moindre mention, même purement publicitaire, devrait dès lors être traduite.

M. Dumez estime également que la définition de l'étiquetage donnée au point 3 de l'article 1^{er} (« les mentions ... figurant sur tout emballage, document ... accompagnant ce produit ») est si large que l'amendement de M. Simons pourrait concerner toutes les indications possibles, et donc aussi, a priori, l'exemple cité par M. Vangansbeke. Imposer une telle obligation signifierait que toutes les mentions, sans distinction, devraient être traduites dans la (les) langue(s) de la région.

M. Cuyvers demande si la précision apportée à l'article 1^{er}, à savoir que le mode d'emploi fait partie de l'étiquetage, demeure valable.

M. Simons pourrait accepter de limiter son amendement aux informations utiles au consommateur et donc à ne pas imposer l'utilisation de la (des) langue(s) de la région pour des mentions à caractère purement publicitaire.

Il présente en conséquence un amendement (n° 158) visant, en ce qui concerne le premier alinéa, à imposer l'usage de la (des) langue(s) de la région non seulement pour les mentions obligatoires, mais aussi pour les modes d'emploi et les bulletins de garantie.

Le Vice-Premier Ministre n'a aucune objection à l'encontre de ce dernier amendement.

*
* *

Le Gouvernement présente un amendement n° 230 tendant à préciser, au troisième alinéa, que les mentions de l'étiquetage doivent être nettement distinctes de la publicité.

derlands, gesteld, maar bijvoorbeeld uitsluitend in het Engels.

De Vice-Eerste Minister antwoordt hierop dat de verplichte etikettering de door de wet en de uitvoeringsbesluiten (prijs, hoeveelheid, benaming, samenstelling, enz.) opgelegde etikettering behelst.

De verkoper kan evenwel bovenop de verplichte etiketteringsnormen niet worden verplicht alle gegevens met betrekking tot een produkt schriftelijk en in alle talen te vermelden. Zulks is vanuit praktisch oogpunt onmogelijk.

De Vice-Eerste Minister wijst op het groot gevaar dat schuil gaat achter het amendement n° 157 van de heer Simons. Indien alle — ook de niet-verplichte — gegevens dienen te worden gesteld in de taal van het gebied, bestaat het risico dat de producent een aantal of alle niet-verplichte vermeldingen zal weglaten. Dit zou leiden tot een minimale informatie voor de consument, hetgeen toch niet de bedoeling kan zijn. Bovendien is het risico evenmin denkbeeldig dat de Europese Commissie in de formulering van deze bepaling een hinderpaal ziet voor het vrij verkeer van goederen en diensten.

De heer Vangansbeke vreest dat zulks verregaande implicaties zou kunnen hebben. Elke, zelfs zuivere publicitaire vermelding, die wordt toegevoegd, zou aldus dienen te worden vertaald.

De heer Dumez meent eveneens dat de in artikel 1 punt 3 gegeven definitie van etikettering zo ruim is (« de vermeldingen op elk verpakkingsmiddel of document ... dat bij dit produkt is gevoegd ») dat het amendement van de heer Simons zou slaan op iedere mogelijke vermelding en dus ook, a priori, op het voorbeeld aangehaald door de heer Vangansbeke. Dergelijke verplichting betekent dat elke mededeling zonder onderscheid zal moeten worden vertaald in de taal (of talen) van het gebied.

De heer Cuyvers vraagt of de bij artikel 1 gedane toezegging geldig blijft, namelijk dat de gebruiksaanwijzing deel uitmaakt van de etikettering.

De heer Simons is eventueel bereid zijn amendement te beperken tot de voor de verbruiker nuttige inlichtingen en dus het gebruik van de streektaal of streektaalen niet op te leggen voor louter publicitaire mededelingen.

Derhalve dient hij een *nieuw amendement n° 158* in dat ertoe strekt, met betrekking tot het eerste lid, de streekta(a)l(en) niet alleen op te leggen voor de verplichte vermeldingen, maar eveneens voor de gebruiksaanwijzingen en de garantiebulletins.

De Vice-Eerste Minister heeft geen bezwaren tegen het amendement n° 158.

*
* *

De Regering dient een *amendement n° 230* in waarbij in het derde lid duidelijk wordt bepaald dat de etiketteringsvermeldingen duidelijk moeten gescheiden zijn van de reclame.

Cette disposition permettrait d'éviter que les mentions obligatoires de l'étiquetage ne soient noyées dans une masse de mentions publicitaires, qui empêcheraient d'identifier correctement cet étiquetage.

Le Gouvernement répond ainsi aux préoccupations qui sont à l'origine de l'amendement n° 34 de M. Tomas.

*
* *

L'amendement n° 100 du Gouvernement est adopté à l'unanimité.

Les amendements n°s 147 et 150 de Mme Kestelijn-Sierens et M. Van Rompaey sont retirés.

L'amendement n° 157 de MM. Simons et Cuyvers est rejeté par 11 voix contre une.

L'amendement n° 158 des mêmes auteurs est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 230 du Gouvernement est adopté à l'unanimité et l'amendement n° 34 de M. Tomas est retiré.

L'article 13, tel qu'il a été modifié, est adopté à l'unanimité.

*
* *

Les amendements n°s 138 et 139, tendant à insérer un article 13 et un article 13bis et reprenant les articles 1^{er} et 2 de la proposition de loi n° 1045/1, sont retirés.

M. Simons constate que ses amendements n°s 180 et 181 relatifs aux « produits culturels » deviennent sans objet par suite du rejet de son amendement n° 179 à l'article 7, qui visait à introduire la notion de « produits culturels ».

Art. 14

C'est le texte de l'article 14, tel que modifié par l'amendement n° 99 du Gouvernement, qui a servi de base à la discussion.

*
* *

M. Cuyvers présente un amendement (n° 149) tendant à limiter certaines pratiques publicitaires dans le domaine des détergents et à garantir au client une information plus objective en la matière. Il propose par conséquent d'instaurer au § 1^{er}, a), l'obligation, pour chaque producteur, de mentionner la composition de son produit sur l'emballage. Cette mention peut n'être qu'approximative de sorte que le secret de fabrication ne doit pas être dévoilé.

En ce qui concerne le § 2, le même membre demande s'il ne serait pas préférable de fixer le délai dans lequel

Aldus wordt vermeden dat de verplichte vermeldingen van de etikettering verloren zouden gaan te midden van een massa publicitaire vermeldingen, en derhalve een correcte identificatie van deze etikettering onmogelijk zouden maken.

De Regering komt aldus tegemoet aan de bekommernis van de heer Tomas, die ten grondslag ligt aan zijn amendement n° 34.

*
* *

Het amendement n° 100 van de Regering wordt eenparig aangenomen.

De amendementen n°s 147 en 150 van Mevrouw Kestelijn Sierens en de heer Van Rompaey worden ingetrokken.

Het amendement n° 157 van de heren Simons en Cuyvers wordt verworpen met 11 tegen 1 stem.

Het amendement n° 158 van dezelfde indieners wordt eenparig aangenomen.

Het amendement n° 230 van de Regering wordt eenparig aangenomen en het amendement n° 34 van de heer Tomas wordt ingetrokken.

Het gewijzigde artikel 13 wordt eenparig aangenomen.

*
* *

De amendementen n°s 138 en 139 tot invoeging van de artikelen 13bis en 13ter en waarbij de artikelen 1 en 2 van het wetsvoorstel n° 1045/1 worden overgenomen, worden ingetrokken.

Voorts stelt de heer Simons vast dat zijn amendementen n°s 180 en 181 met betrekking tot zogenaamde « cultuurgoederen » vervallen tengevolge van de verwerping van zijn amendement n° 179 op artikel 7, dat ertoe strekte om de notie « cultuurgoederen » in te voeren.

Art. 14

Als basis van de bespreking werd genomen de tekst van artikel 14, zoals gewijzigd door het amendement n° 99 van de Regering.

*
* *

De heer Cuyvers dient een amendement (n° 149) in dat ertoe strekt paal en perk te stellen aan bepaalde reclamepraktijken met betrekking tot detergentia en de klant terzake meer objectieve informatie te waarborgen. Bijgevolg stelt hij voor om in § 1, a), voor elke producent de verplichting in te voeren om de samenstelling van zijn produkt op de verpakking van het detergent aan te geven. Deze samenstelling dient slechts bij benadering te worden aangegeven zodat het fabrieksgeheim kan worden bewaard.

Hetzelfde lid vraagt, met betrekking tot § 2, of de termijn waarbinnen het advies van de Raad voor het

l'avis du Conseil de la Consommation et celui du Conseil supérieur des Classes moyennes doit être donné dans le projet de loi plutôt que de laisser ce soin au Ministre.

En ce qui concerne ce dernier point, *le Vice-Premier Ministre* estime que cette disposition serait trop rigide et qu'il faut laisser dans chaque cas un délai raisonnable à ces institutions pour rendre leur avis. Ce délai peut varier en fonction de l'importance ou de la complexité de la matière à propos de laquelle, l'avis est demandé.

Le projet de loi sur les pratiques du commerce est libellé de façon générale et des dispositions applicables à des catégories de produits spécifiques n'entrent donc pas dans l'optique d'un texte général, mais peuvent, le cas échéant, faire l'objet d'un arrêté royal d'application.

Au surplus, l'article 14 du projet de loi comporte uniquement des délégations de pouvoir et les dispositions envisagées n'appartiennent donc pas à cette catégorie.

Le Conseil des Communautés européennes a adopté le 22 mars 1990 une résolution relative à la politique des déchets et invite la Commission à formuler dans un délai aussi rapproché que possible, des propositions concernant un système communautaire d'étiquetage tenant compte de l'impact des produits sur l'environnement. Un groupe de travail intitulé « Label-Environnement » (ECO/LABEL) a été institué à l'initiative de la Commission et étudie de manière approfondie cette problématique.

Il est donc inopportun d'anticiper sur les travaux qui se déroulent au niveau européen et la Belgique risquerait au surplus de courir le risque que ces dispositions soient considérées par la Commission des Communautés européennes comme des entraves à la libre circulation des produits (notification des projets de normes et de spécifications techniques dans le cadre de la procédure d'information préalable en matière de normes et de normes techniques prévue par la directive 83/189/CEE du 28 mars 1983 modifiée par la directive 88/182/CEE du 22 mars 1988).

Le Ministre n'y voit aucune objection de principe, mais estime néanmoins qu'en égard à l'évolution rapide dans ce domaine au niveau de la CEE, il serait préférable de régler cette matière par arrêté royal. Il s'engage formellement à réglementer l'étiquetage des détergents par voie d'arrêté royal.

*
* *

Il y a lieu de signaler qu'à la deuxième ligne du § 2, le mot « alinéa » doit être remplacé par le mot « paragraphe ».

L'amendement n° 99 du Gouvernement est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 149 de M. Cuyvers et consorts est rejeté par 13 voix contre une.

Verbruik en van de Hoge Raad voor de Middenstand dient te worden gegeven, niet kan worden gespecificeerd in het wetsontwerp in plaats van dit over te laten aan de Minister.

Wat deze laatste vraag betreft, is de Vice-Eerste Minister van oordeel dat deze regel te streng is, en dat aan deze instellingen steeds een redelijke termijn voor het uitbrengen van hun advies moet worden geboden. Deze termijn kan variëren naar gelang van de belangrijkheid of de complexiteit van de materie waarover advies gevraagd wordt.

Het wetsontwerp betreffende de handelspraktijken is algemeen van opzet en bepalingen betreffende een bepaalde categorie van produkten horen dus niet thuis in een algemene tekst, maar kunnen desnoods in een koninklijk besluit vastgesteld worden.

Daarenboven bevat artikel 14 van het wetsontwerp een bevoegdheidsdelegatie, en de bedoelde bepalingen horen hier dus niet thuis.

De Raad van de Europese Gemeenschappen heeft op 22 maart 1990 een resolutie aangenomen betreffende het afvalbeleid en deze resolutie nodigt de Commissie uit om zo vlug mogelijk voorstellen te doen betreffende een communautair systeem van etikettering dat rekening houdt met de ecologische impact van produkten. Bij de Europese Commissie is dan ook een werkgroep « Label environnement » (ECO/LABEL) opgericht die deze problematiek ten gronde bestudeert.

Het zou dus wellicht voorbarig zijn om vooruit te lopen op de werkzaamheden van de Europese Gemeenschappen en België loopt het risico dat dergelijke voorschriften door de Europese Commissie zouden beschouwd worden als belemmeringen voor het vrije verkeer van goederen (Mededeling van ontwerpen op het gebied van normen en technische voorschriften in het kader van de informatieprocedure op het gebied van normen en technische voorschriften — Richtlijn 83/189/EEG van 28 maart 1983, gewijzigd door de Richtlijn 88/182/EEG van 22 maart 1988).

Princiepelijk heeft de Minister hier geen bezwaren, maar hij acht het toch beter om deze materie te regelen bij koninklijk besluit, wegens de snelle evolutie in dit domein binnen de EG. Hij verbindt er zich toe om, wat de etikettering van de detergents betreft, regelend op te treden via een koninklijk besluit.

*
* *

Er zij genoteerd dat het woord « lid » op de tweede regel van § 2 dient te worden vervangen door het woord « paragraaf ».

Het amendement n° 99 van de Regering wordt eenparig aangenomen.

Het amendement n° 149 van de heer Cuyvers c.s. wordt verworpen met 13 tegen 1 stem.

L'amendement n° 32 de Mme Detière et de M. Van den Bossche est retiré.

L'article 14, ainsi modifié, est ensuite adopté à l'unanimité.

Art. 14bis (nouvel art. 15)

C'est le texte de l'article 14bis (*nouveau*), tel qu'il est inséré par l'amendement n° 101 du Gouvernement, qui a servi de base à la discussion.

*
* *

M. Cuyvers demande pourquoi le Gouvernement n'a pas suivi la proposition de libellé du Conseil d'Etat concernant le littéra a) de l'article 14bis :

a) déterminer quel descriptif, quelles mentions générales des services doivent être communiquées au consommateur et de quelle manière (...).

Le Vice-Premier Ministre répond que le Gouvernement n'a pas perçu en quoi une modification de ce libellé pouvait constituer une amélioration du texte de l'article 14bis a).

M. Van Rompaey et consorts présentent ensuite un sous-amendement (n° 142) visant à conférer le pouvoir réglementaire concernant l'étiquetage des services homogènes dans le secteur financier conjointement aux Ministres des Finances et des Affaires économiques, après consultation de la Commission bancaire.

Le Vice-Premier Ministre répond que ce problème s'inscrit dans la discussion générale portant sur la question de savoir si la loi sur les pratiques du commerce doit s'appliquer ou non au secteur des services financiers. Le Vice-Premier Ministre renvoie également à l'exposé du représentant du Groupement des banques d'épargne et à la discussion qu'il a suscitée.

L'auteur répète que l'on ne peut ignorer la responsabilité du Ministre des Finances en la matière.

M. Dumez juge normal de consulter la Commission bancaire pour ce qui concerne les services financiers, comme il est normal de consulter le Conseil de la consommation et le Conseil supérieur des Classes moyennes pour les produits, comme le prévoit l'article 14, § 2.

Le Vice-Premier Ministre répond que l'amendement n° 137 du Gouvernement à l'article 111 du présent projet prévoit déjà que lorsque les mesures à prendre en exécution de l'article 14bis concernent des services financiers, ces mesures doivent être proposées conjointement par le Ministre des Finances.

La consultation de la Commission bancaire n'est pas prévue, principalement car la Commission a un rôle d'organe de contrôle et qu'il s'agit ici d'arrêts

Het amendement n° 32 van Mevr. Detière en de heer Van den Bossche wordt ingetrokken.

Het gewijzigde artikel 14 wordt vervolgens eenparig aangenomen.

Art. 14bis (nieuw art. 15)

Als basis van de bespreking werd genomen de tekst van het nieuwe art. 14bis, zoals ingevoegd door het amendement n° 101 van de Regering.

*
* *

De heer Cuyvers vraagt waarom de Regering het tekstvoorstel van de Raad van State voor littera a) van artikel 14bis niet heeft gevolgd :

a) vaststellen welke algemene bepalingen, welke omschrijving van de diensten aan de verbruiker moeten worden meegedeeld en op welke wijze.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat de Regering niet inzag hoe een wijziging van die passage de tekst van artikel 14bis a) zou kunnen verbeteren.

Hierop wordt door de heer Van Rompaey c.s. een subamendement (n° 142) ingediend. Het strekt ertoe de reglementeringsbevoegdheid met betrekking tot de etikettering van de homogene diensten in de financiële sector gezamenlijk toe te kennen aan de Ministers van Financiën en van Economische Zaken, na raadpleging van de Bankcommissie.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat deze problematiek past in de algemene discussie of de wet op de handelspraktijken al dan niet van toepassing moet zijn op de sector van de financiële diensten. De Vice-Eerste Minister verwijst ook naar de uiteenzetting van de vertegenwoordiger van de Vereniging der Spaarbanken en de bespreking die erop volgde.

De indiener herhaalt dat de verantwoordelijkheid van de Minister van Financiën terzake toch niet kan worden genegeerd.

De heer Dumez acht het aangewezen dat het advies van de Bankcommissie wordt ingewonnen met betrekking tot financiële diensten, zoals het normaal is dat het advies van de Raad voor het Verbruik en de Hoge Raad voor de Middenstand wordt gevraagd met betrekking tot de produkten, zoals bepaald in artikel 14, § 2.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat het amendement n° 137 van de Regering bij het artikel 111 van het huidig wetsontwerp reeds bepaalt dat het voorstel en de uitvoering van de te nemen maatregelen, die betrekking hebben op de financiële diensten en die genomen worden ter uitvoering van artikel 14bis, moeten uitgaan van de Minister van Economische Zaken en van de Minister van Financiën.

In de raadpleging van de Bankcommissie is niet voorzien, hoofdzakelijk wegens het feit dat de Bankcommissie een toezichthoudende rol heeft en het hier

d'exécution concernant la définition complète et correcte de la nature et du contenu de certains services financiers. La Commission bancaire qui ne possède au surplus aucune fonction d'avis, n'a ici par voie de conséquence aucun rôle à jouer.

En outre, sur base du parallélisme, les organismes de contrôle concernés devraient dès lors également être consultés en ce qui concerne le secteur des assurances.

M. Van Rompaey fait observer que, dans la mesure où il s'agit d'un projet du Gouvernement, il est tout de même normal que le Ministre qui est également compétent veille lui aussi à ce que les normes soient fixées de manière équilibrée et concertée et à ce que le contrôle se déroule dans les mêmes conditions.

Le Vice-Premier Ministre répond que le Ministre des Finances a cosigné le projet et l'a approuvé en Conseil des ministres. Ce problème a fait l'objet d'une concertation entre le département des Affaires économiques et celui des Finances et a débouché sur une décision, dont l'exclusion des titres et autres instruments financiers visés à l'article 1^{er} fait notamment partie. Il répète que l'amendement de *M. Dumez* est en outre superflu, étant donné que le pouvoir qu'il tend à conférer au Ministre des Finances est déjà prévu à l'article 111, troisième alinéa, que l'amendement n° 137, lettre C, du Gouvernement tend à insérer dans le projet de loi. Et en dernier lieu, il faut rappeler que le Ministre des Finances, lorsqu'il est amené à faire une proposition conjointe peut toujours prendre l'initiative de consulter la Commission bancaire.

M. Dumez fait observer que la répartition de compétences visée au troisième alinéa de l'article 111 devrait être inscrite à l'article 14, comme cela s'est d'ailleurs fait à l'article 47, 1, et qu'il serait disposé, dans ce cas, à retirer le sous-amendement n° 142.

A la suite de ces observations, *le Vice-Premier Ministre* présente un amendement (n° 266) qui tend à compléter l'article 14bis par la disposition du troisième alinéa de l'article 111 : « Lorsque des mesures à prendre en exécution du présent article concernent les services financiers, ces mesures sont proposées conjointement par le Ministre des Affaires économiques et le Ministre des Finances. »

Il convient par ailleurs de noter que, dans le texte français de la phrase introductive de l'article 14bis, il y a lieu d'insérer les mots « d'assurer la loyauté » entre les mots « en vue » et le mot « des ». En outre, à la deuxième ligne du littéra e), il y a lieu de remplacer le mot « au » par le mot « aux ».

*
* *

Les amendements nos 25, 26 et 27 de *M. Willems* et consorts sont sans objet.

L'amendement n° 142 de *M. Van Rompaey* et consorts est retiré.

L'amendement n° 266 du Gouvernement ainsi que l'amendement n° 101 du Gouvernement visant à

gaat om besluiten die betrekking hebben op de correcte en volledige omschrijving van de aard en de inhoud van bepaalde financiële diensten. De Bankcommissie — die daarenboven geen adviserende functie heeft — heeft hier bijgevolg geen rol te vervullen.

Om de parallelie te handhaven zouden dan echter ook, wat betreft de verzekeringssector, de betrokken controleorganismen dienen te worden geraadpleegd.

De heer Van Rompaey merkt op dat, in zoverre het gaat om een ontwerp van de Regering, het toch normaal is dat de eveneens bevoegde Minister mee erop toeziet dat de normering en het toezicht evenwichtig en in overleg gebeuren.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat de Minister van Financiën het ontwerp mede heeft ondertekend en goedgekeurd in de Ministerraad. Deze zaak werd overlegd tussen Economische Zaken en Financiën en heeft geleid tot een beslissing, waarvan de uitsluiting van de in artikel 1 genoemde effecten en andere financiële instrumenten deel uitmaakt. Hij herinnert eraan dat het amendement van de heer *Dumez* overbodig is, aangezien de bevoegdheid die wordt verleend aan de Minister van Financiën reeds in het wetsontwerp is opgenomen, met name in artikel 111, derde lid, waarvan de invoering wordt voorgesteld door amendement n° 137, letter C van de Regering. Tenslotte moet eraan worden herinnerd dat de Minister van Financiën, wanneer hij ertoe gebracht wordt een gezamenlijk voorstel in te dienen, steeds de mogelijkheid heeft om de Bankcommissie te raadplegen.

De heer Dumez merkt op dat de in het derde lid van artikel 111 vermelde bevoegdheidsverdeling in artikel 14bis zou dienen te worden opgenomen, zoals trouwens gebeurd is in artikel 47, 1. In dat geval zou het subamendement n° 142 kunnen worden ingetrokken.

Hierop dient *de Vice-Eerste Minister* een amendement (n° 266) in, dat artikel 14bis aanvult met de bepaling uit het derde lid van artikel 111 : « Wanneer ter uitvoering van dit artikel te treffen maatregelen betrekking hebben op de financiële diensten, worden die maatregelen gezamenlijk voorgesteld door de Minister van Economische Zaken en de Minister van Financiën. »

Er zij nog genoteerd dat in de Franse tekst van de aanhef van artikel 14bis de woorden « d'assurer la loyauté » dienen te worden ingevoegd tussen « en vue » en « des ». Bovendien dient, op de tweede regel van littéra e), het woord « au » te worden vervangen door « aux ».

*
* *

De amendementen nos 25, 26 en 27 van de heer *Willems* c.s. die zonder voorwerp zijn, vervallen.

Het amendement n° 142 van de heer *Van Rompaey* c.s. wordt ingetrokken.

Het Regeringsamendement n° 266 en het aldus gewijzigde amendement n° 101 van de Regering tot

insérer un article 14*bis*, ainsi modifié, sont adoptés par 14 voix et une abstention.

De l'appellation d'origine

Art. 15 (nouvel art. 16)

M. Simons craint que de la section 4 concernant les appellations d'origine soit incompatible avec la nouvelle répartition des compétences résultant de la loi spéciale du 8 août 1988, en vertu de laquelle les Régions sont devenues pleinement compétentes en matière d'appellations d'origine.

Le Vice-Premier Ministre répond qu'en l'occurrence, l'avis du Conseil d'Etat a été suivi à la lettre. Il renvoie à cet effet à l'article 16, point 10, où il est question d'appellations ... « autres que les appellations de caractère régional ou local ».

*
* *

L'article 15 est adopté à l'unanimité.

Art. 16 (nouvel art. 17)

L'amendement n° 102 du Gouvernement et l'article 16 ainsi modifié sont adoptés à l'unanimité.

Art. 17 (nouvel art. 18)

L'amendement n° 33, présenté par Mme Detiège et M. Van den Bossche, est retiré.

L'article 17 est adopté à l'unanimité.

Art. 18 (nouvel art. 19)

Cet article est adopté à l'unanimité sans discussion.

Art. 19 (nouvel art. 20)

L'article 19, tel qu'il est modifié par l'amendement n° 103 du Gouvernement, est adopté à l'unanimité.

Art. 20 (nouvel art. 21)

Le président signale qu'il convient d'apporter deux corrections à la deuxième ligne du texte néerlandais de l'article 20, 1°. Les mots « bepaalde termen » doivent être remplacés par les mots « enige term » et le mot « verbeterde » doit être remplacé par le mot « verbeterende ».

invoeging van een artikel 14*bis*, worden aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Benaming van oorsprong

Art. 15 (nieuw art. 16)

De heer Simons vreest dat de afdeling 4 met betrekking tot de benamingen van oorsprong onverenigbaar is met de nieuwe bevoegdheidsverdeling ten gevolge van de bijzondere wet van 8 augustus 1988, waardoor de Gewesten volledig bevoegd zijn geworden voor de benamingen van oorsprong.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat terzake nauwgezet het advies werd gevolgd van de Raad van State. Hij verwijst hiervoor naar artikel 16, punt 10, waar sprake is van de benamingen ... « andere dan de benamingen van regionale of lokale aard ».

*
* *

Artikel 15 wordt eenparig aangenomen.

Art. 16 (nieuw art. 17)

Het amendement n° 102 van de Regering en het aldus gewijzigde artikel 16 worden eenparig aangenomen.

Art. 17 (nieuw art. 18)

Het door Mevrouw Detiège en de heer Van den Bossche ingediende amendement n° 33 wordt ingetrokken.

Artikel 17 wordt eenparig aangenomen.

Art. 18 (nieuw art. 19)

Dit artikel wordt zonder bespreking eenparig aangenomen.

Art. 19 (nieuw art. 20)

Artikel 19 zoals gewijzigd door het amendement n° 103 van de Regering wordt eenparig aangenomen.

Art. 20 (nieuw art. 21)

De Voorzitter signaleert 2 tekstcorrecties in de 2° regel van de Nederlandse tekst van artikel 20, 1°. De woorden « bepaalde termen » dienen vervangen door « enige term » en het woord « verbeterde » door « verbeterende ».

Cet article est adopté à l'unanimité.

De la publicité

Art. 21 (nouvel art. 22)

C'est le texte de l'amendement n° 104 du Gouvernement, qui remplace l'article 21, qui sert de base à la discussion.

*
* *

M. Simons demande si la section 5 relative à la publicité n'est pas également contraire à la nouvelle répartition des compétences issue de la loi du 8 août 1988. Les Communautés sont en effet devenues compétentes pour l'ensemble du secteur de la publicité à la radio et à la télévision. L'intervenant renvoie à cet égard à l'avis du Conseil d'Etat sur la proposition de loi de *M. Dewinter* complétant la loi du 14 juillet 1971 sur les pratiques du commerce (Doc. n° 1086/2, 89/90, p. 4).

Le Vice-Premier Ministre répond que le Gouvernement a suivi l'avis du Conseil d'Etat sur ce point. En effet, l'avis auquel se réfère *M. Simons* mentionne expressément le fait, que lorsque la publicité est réglementée du point de vue de son contenu en fonction du droit des pratiques du commerce, elle est de la compétence exclusive du législateur national.

Mme Kestelyn-Sierens fait observer que l'extension du champ d'application de cet article aux biens immeubles découle de la directive du Conseil CEE du 10 septembre 1984 relative à la publicité trompeuse. Ne serait-il toutefois pas préférable que ce point fasse l'objet d'une loi distincte, par analogie avec ce qui sera fait en matière de publicité faite par les professions libérales ? Pour le reste, les biens immeubles n'entrent en effet pas du tout dans le champ d'application du projet de loi à l'examen.

M. Dumez estime lui aussi que le projet manque de clarté et de logique sur ce point. En effet, alors que l'article 1^{er} ne fait état que de biens meubles corporels, il est à présent question de biens immeubles dans l'article à l'examen.

Le Vice-Premier Ministre souligne que la Belgique a déjà été condamnée pour la non-application de la directive précitée relative à la publicité trompeuse, qui vise précisément la publicité pour les biens immeubles dans son article 2. L'inclusion des biens immeubles dans le champ d'application de ce projet de loi résulte par conséquent d'une décision du Gouvernement.

M. Tomas constate que son amendement n° 35 a été suivi en partie par le Gouvernement. Il demande toutefois pourquoi les professions libérales ne sont pas également soumises aux dispositions du projet relatives à la publicité.

Le Vice-Premier Ministre rappelle qu'en ce qui concerne les professions libérales, un projet de loi distinct sera déposé par le Ministre de la Justice.

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Reclame

Art. 21 (nieuw art. 22)

De tekst van het amendement n° 104 van de Regering, dat artikel 21 vervangt wordt tot basis van de bespreking genomen.

*
* *

De heer Simons vraagt of de afdeling 5 met betrekking tot de reclame niet eveneens in tegenspraak is met de nieuwe bevoegdheidsverdeling zoals die voortvloeit uit de wet van 8 augustus 1988. De Gemeenschappen zijn immers bevoegd geworden voor de gehele sector van de radio- en TV-reclame. Spreker verwijst in dit verband naar het advies van de Raad van State over het wetsvoorstel van de heer *Dewinter* tot aanvulling van de wet van 14 juli 1971 betreffende de handelspraktijken (Stuk n° 1086/2, 89/90, blz. 4).

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat de Regering op dit punt het advies van de Raad van State heeft opgevolgd. Het advies waarover de heer *Simons* het heeft, bepaalt immers uitdrukkelijk dat reclame tot de exclusieve bevoegdheid van de nationale wetgevende macht behoort, wanneer deze in verband kan worden gebracht met de wetgeving op de handelspraktijken.

Mevr. Kestelyn-Sierens merkt op dat de uitbreiding van het toepassingsgebied van dit artikel tot de onroerende goederen voortvloeit uit de Europese Richtlijn van de Raad van 10 september 1984 inzake misleidende reclame. Zou het echter niet beter zijn zulks in een afzonderlijke wet te regelen, naar analogie met wat voor de reclame inzake vrije beroepen zal gebeuren ? De onroerende goederen vallen immers volledig buiten de toepassing van dit wetsontwerp.

Ook *de heer Dumez* meent dat het ontwerp op dit punt onduidelijk en onlogisch is. Terwijl in artikel 1 alleen wordt gesproken van lichamelijke roerende goederen heeft men thans ook te maken met onroerende goederen.

De Vice-Eerste Minister wijst erop dat België reeds werd veroordeeld voor het niet toepassen van de voornoemde richtlijn inzake misleidende reclame, die in haar artikel 2 ook betrekking heeft op de reclame voor onroerende goederen. Het opnemen van de onroerende goederen in het toepassingsgebied van dit wetsontwerp is een beslissing van de Regering.

De heer Tomas stelt vast dat zijn amendement n° 35 ten dele werd gevolgd door de Regering. Waarom echter worden de vrije beroepen niet eveneens onderworpen aan de bepalingen inzake reclame ?

De Vice-Eerste Minister herhaalt dat met betrekking tot de vrije beroepen een apart wetsontwerp zal worden ingediend door de Minister van Justitie.

A la suite de ces précisions, *M. Tomas* retire son amendement n° 35. Il présente ensuite un amendement (n° 36) visant à insérer un article 21bis (nouveau). Cet amendement engage le vendeur vis-à-vis du consommateur lorsque la publicité comprend un ou plusieurs des éléments objectifs énumérés à l'article 23, § 1^{er}.

Le Vice-Premier Ministre estime que cette matière doit être traitée dans le cadre de l'article 23, § 3. *M. Tomas* retire dès lors son amendement n° 36 à l'article 21.

*
* *

Les amendements n°s 35 et 36 de *M. Tomas* ainsi que l'amendement n° 42 de *M. Van den Bossche* et *Mme Detiège* sont retirés.

L'amendement n° 104 du Gouvernement tendant à remplacer le texte de l'article 21 est adopté à l'unanimité.

Art. 22 (nouvel art. 23)

C'est le texte de l'article 22 tel qu'il est modifié par les amendements n°s 105, 106 et 107 du Gouvernement qui a servi de base à la discussion.

*
* *

M. Simons réitère la remarque qu'il a formulée à propos de la compétence des Communautés. Il renvoie plus particulièrement à l'article 4, 6°, de la loi spéciale du 8 août 1980, modifiée par la loi du 8 août 1988.

Le Vice-Premier Ministre précise que dans l'avis déjà cité qu'il a rendu sur la proposition de loi Dewinter, le Conseil d'Etat a souligné qu'« en ce qui concerne la réglementation de la publicité commerciale, il y a une interférence entre la compétence relative à la publicité commerciale en tant que pratique du commerce, et la publicité commerciale en tant que matière médiatique, du moins en ce qui concerne la radiodiffusion et la télévision ».

Le législateur national doit dès lors rester dans le cadre des pratiques du commerce lorsqu'il édicte une règle relative à la publicité commerciale, car sous cet aspect la publicité et l'étiquetage reste de la compétence exclusive du législateur national.

*
* *

MM. Cuyvers et Simons présentent un amendement (n° 159) tendant à interdire également les affirmations, indications et représentations susceptibles d'induire en erreur en ce qui concerne les effets sur

Hierop trekt *de heer Tomas* zijn amendement n° 35 in. Vervolgens dient hij een amendement (n° 36) in tot invoeging van een artikel 21bis (nieuw). Hierdoor wordt de verkoper gebonden ten aanzien van de consument, indien de reclame één of meer van de in artikel 23, § 1, opgesomde objectieve gegevens bevat.

De Vice-Eerste Minister is van oordeel dat deze materie moet worden besproken bij artikel 23, § 3. Hierop trekt *de heer Tomas* zijn amendement n° 36 bij artikel 21 in.

*
* *

De amendementen n°s 35 en 36 van *de heer Tomas* alsmede het amendement n° 42 van *de heer Van den Bossche* en *Mevr. Detiège* werden ingetrokken.

Het amendement n° 104 van de Regering tot vervanging van de tekst van artikel 21 wordt eenparig aangenomen.

Art. 22 (nieuw art. 23)

Als basis van de bespreking werd genomen de tekst van artikel 22, zoals gewijzigd door de amendementen n°s 105, 106 en 107 van de Regering.

*
* *

De heer Simons herhaalt zijn opmerking met betrekking tot de bevoegdheid van de Gemeenschappen. Meer bepaald verwijst hij naar artikel 4, 6° van de bijzondere wet van 8 augustus 1980, gewijzigd door de wet van 8 augustus 1988.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat de Raad van State, in het reeds aangehaalde advies bij het wetsvoorstel Dewinter, opmerkt dat er « op het stuk van het regelen van de handelsreclame een interferentie bestaat tussen de bevoegdheid welke betrekking heeft op de handelsreclame als handelspraktijk en de handelsreclame als mediaaangelegenheid, althans wat de radio-omroep en de televisie betreft ».

Bijgevolg dient de nationale wetgever binnen het kader van de handelspraktijken te blijven wanneer hij een regel uitvaardigt inzake handelsreclame, want vanuit dit oogpunt blijft de reclame en de etikettering tot de exclusieve bevoegdheid van de nationale wetgever behoren.

*
* *

De heren Cuyvers en Simons dienen een amendement n° 159 in dat ertoe strekt, in artikel 22, 1°, eveneens de beweringen, gegevens en voorstellingen te verbieden die misleidend kunnen zijn omtrent de

l'environnement. Cet ajout doit permettre de mettre un frein à l'abus d'indications telles que « respecte l'environnement », utilisées dans la publicité.

Le Vice-Premier Ministre souligne qu'il s'agit en l'occurrence d'un amendement important dans son principe. Le Vice-Premier Ministre fait observer que la liste des caractéristiques des produits énoncée à l'article 21 possède un caractère exemplatif et non exhaustif; par conséquent, on peut considérer que le texte permet déjà de viser les effets sur l'environnement. Il considère cependant, comme l'auteur de l'amendement, que la protection de l'environnement doit être une des principales préoccupations.

M. Dumez fait savoir que lui-même et son groupe marquent leur accord sur l'amendement, mais estiment qu'il serait préférable, d'un point de vue légistique, d'insérer ce texte ailleurs dans le projet.

En remplacement de leurs amendements n^{os} 161 et 162, *M. Tomas et Mme Jacobs* présentent un amendement (n^o 192) au 1^o (publicité trompeuse en matière de produits) et un amendement analogue (n^o 193) au 2^o (publicité trompeuse en matière de services).

Ces deux amendements visent à préciser et à étendre les dispositions en question, en interdisant les affirmations, indications ou représentations susceptibles d'induire le consommateur en erreur sur la disponibilité, le mode et la date de fabrication, les résultats qui peuvent être attendus de l'utilisation, les caractéristiques essentielles des tests ou contrôles effectués sur le produit et le prix ou son mode d'établissement.

*
* *

M. Dumez estime dangereux que les amendements n^{os} 192 et 193 ne visent la tromperie éventuelle qu'à l'égard du consommateur. Il ne faudra guère de temps pour que cette disposition soit contournée ou vidée de sa substance.

Le Vice-Premier Ministre propose dès lors de supprimer les mots « le consommateur ». En effet, le projet de loi présenté par le Gouvernement ne limite pas le champ d'application de la présente section aux effets du caractère trompeur de la publicité à l'égard des consommateurs, car la directive relative à la publicité trompeuse ne comporte pas cette limitation. Les mots « le consommateur » comportent donc une restriction dans la définition de la publicité trompeuse qui est contraire à la directive précitée.

Les auteurs des amendements précités acceptent la proposition du Vice-Premier Ministre.

*
* *

M. Van Rompaey présente un sous-amendement (n^o 143) tendant à préciser le texte de l'article 22, 10^o,

gevolgen voor het leefmilieu. Aldus kan het misbruik dat, in de reclame, wordt gemaakt van termen als « milieuvriendelijk » worden afgeremd.

De Vice-Eerste Minister merkt op dat het hier gaat om een belangrijk amendement. De Vice-Eerste Minister merkt op dat de in artikel 21 opgenomen lijst van eigenschappen van produkten slechts als voorbeeld en niet als een uitputtende opsomming is bedoeld. Men kan dus stellen dat de huidige tekst reeds de mogelijkheid biedt de gevolgen van het leefmilieu te beogen. Hij is het evenwel eens met de indieners van het amendement dat de bescherming van het leefmilieu één van de belangrijkste bekommernissen dient te zijn.

De heer Dumez merkt op dat hij en zijn fractie instemmen met het amendement, maar het, legistiek gezien, beter zouden vinden indien deze tekst elders in het ontwerp werd ingelast.

Ter vervanging van hun amendementen n^{rs} 161 en 162 dienen *de heer Tomas en Mevr. Jacobse* een amendement n^o 192 in op het 1^o (misleidende reclame inzake produkten) en een analoog amendement n^o 193 op het 2^o (misleidende reclame inzake diensten).

Beide amendementen strekken ertoe de betrokken bepalingen te preciseren en uit te breiden, door misleidende beweringen, voorstellingen of gegevens te verbieden inzake beschikbaarheid, inzake de wijze en de datum van fabricatie, inzake de van het gebruik te verwachten resultaten, inzake de essentiële kenmerken van op het produkt of de dienst uitgevoerde testen of controles en inzake de prijs en de wijze van vaststelling ervan.

*
* *

In verband met de amendementen n^{rs} 192 en 193 acht *de heer Dumez* het gevaarlijk dat het mogelijk misleidend effect wordt beperkt tot de consument. Aldus zullen vlug methodes worden gevonden om deze bepaling te omzeilen of uit te hollen.

De Vice-Eerste Minister stelt derhalve voor de woorden « de verbruiker » in beide amendementen weg te laten. Het door de Regering ingediende wetsontwerp beperkt het toepassingsgebied van deze afdeling immers niet tot de misleidende effecten van reclame ten aanzien van de consument, aangezien de Richtlijn met betrekking tot bedrieglijke reclame geen soortgelijke beperking inhoudt. Het begrip « de consument » behelst dus een beperking van de definitie van « bedrieglijke reclame » die tegen de bovengenoemde Richtlijn ingaat.

De door de Vice-Eerste Minister voorgestelde wijziging wordt overgenomen door de auteurs van voornoemde amendementen.

*
* *

De heer Van Rompaey dient een subamendement (n^o 143) in teneinde de redactie van artikel 22, 10^o,

deuxième alinéa de l'amendement n° 107 du Gouvernement. Le texte proposé est libellé comme suit :

« Cette interdiction ne s'applique pas à :

— la publicité relative à l'offre prévue par l'article 48, 6°;

— la publicité destinée à promouvoir la vente de titres de participation aux loteries dûment autorisées en application de la loi du 31 décembre 1851 sur les loteries ou organisées en application de la loi du 6 juillet 1964 relative à la Loterie Nationale;

— la publicité comportant des offres, gratuites ou non, de titres de participation aux loteries dûment autorisées visées ci-dessus, à condition que ces offres ne soient pas liées à l'acquisition d'autres produits ou services. »

Tenant compte d'une correction de texte proposée par le Gouvernement (amendement n° 231), M. Van Rompaey retire son sous-amendement n° 143.

*
* *

M. Tomas retire son amendement n° 39, mais il maintient son amendement n° 37 tendant à interdire la publicité qui fait appel au prestige social, à la violence, à la peur, à la puissance, à la passion, lorsque la dignité de la personne humaine est mise en cause.

Le Vice-Premier Ministre fait observer qu'un amendement analogue a été rejeté en Commission au Sénat, parce que le texte proposé était plus littéraire que juridique, ce qui risquait d'engendrer de trop grandes divergences dans la jurisprudence. Le Ministre n'est toutefois pas opposé, en principe, à l'amendement proposé et peut parfaitement souscrire à l'objectif visé.

*
* *

M. Dumez présente un amendement (n° 169) tendant à supprimer le 6° de l'article 22.

L'auteur de l'amendement estime que cette disposition fait double emploi avec le 7° du même article.

Le Vice-Premier Ministre fait observer que le 6° et le 7° de l'article 22 ont chacun une fonction spécifique propre. Le premier interdit les publicités dénigrantes, le second interdit les comparaisons trompeuses qui bien que n'étant pas dénigrantes ne remplissent la condition de nécessité visée dans cet article.

Le Gouvernement présente ensuite un amendement (n° 231) tendant à corriger le texte néerlandais en remplaçant, au 10°, le texte du deuxième tiret « — de reclamedeelneming ... » par le texte suivant : « — de reclame, die al dan niet gratis, aanbiedingen van deelnemingstitels bevat aan toegelaten loterijen op

tweede lid, zoals voorgesteld in het Regeringsamendement n° 107, te verduidelijken als volgt :

« Dit verbod geldt niet voor :

— de reclame i.v.m. het aanbod voorzien door artikel 48, 6°;

— de reclame bestemd om de verkoop te bevorderen van deelnemingstitels aan de loterijen naar behoren toegelaten in toepassing van de wet van 31 december 1851 op de loterijen of georganiseerd in toepassing van de wet van 6 juli 1964 betreffende de Nationale Loterij;

— de reclame die een aanbod bevat, al dan niet ten kosteloze titel, van deelnemingstitels aan de loterijen naar behoren toegelaten zoals hierboven bedoeld, op voorwaarde dat dit aanbod niet verbonden zou zijn aan de verwerving van andere produkten of diensten. »

Na een tekstverbetering die de Regering op haar beurt heeft voorgesteld (zie amendement n° 231) trekt de heer Van Rompaey zijn subamendement n° 143 in.

*
* *

De heer Tomas trekt zijn amendement n° 39 in. Hij handhaaft zijn amendement n° 37 dat ertoe strekt de reclame te verbieden die een beroep doet op maatschappelijk aanzien, geweld, angst, macht of passie, in zoverre de menselijke waardigheid in het gedrang wordt gebracht.

De Vice-Eerste Minister merkt op dat een analoog amendement in de Senaatscommissie werd verworpen, omdat de voorgestelde tekst eerder literair dan juridisch is. Men vreesde voor divergentie in de rechtspraak. De Minister is echter in principe niet tegen het voorgestelde amendement gekant en kan alleszins de doelstelling ervan onderschrijven.

*
* *

De heer Dumez dient een amendement (n° 169) in, tot schrapping van artikel 22, 6°.

Volgens de indiener bestaat er een overlapping tussen dit 6° en het 7° van artikel 22.

De Vice-Eerste Minister merkt op dat het 6° en het 7° van artikel 22 elk een eigen functie hebben. Artikel 22, 6° verbiedt de afbrekende reclame, artikel 22, 7° verbiedt de bedrieglijke vergelijkingen die, hoewel ze niet afbrekend zijn, toch niet beantwoorden aan de in dit artikel gestelde voorwaarde van noodzakelijkheid.

Ter verbetering van de Nederlandse tekst dient de Regering een amendement (n° 231) in, ertoe strekkend, in het 10°, de tekst van het tweede streepje « — de reclamedeelneming ... » te vervangen door de volgende tekst : « — de reclame, die al dan niet gratis, aanbiedingen van deelnemingstitels bevat aan toegelaten

voorwaarde dat dit aanbod niet verbonden is aan de verwerving van andere produkten of diensten ».

*
* *

M. Simons demande si la notion de « stock » utilisée à l'article 22, 9°, n'est pas trop vague. L'article 22, 9°, interdit la publicité pour un produit ou service lorsque le vendeur ne dispose pas du stock ou ne peut effectivement prester les services qui doivent normalement être prévus compte tenu de l'ampleur de la publicité. Afin de permettre au juge de mieux apprécier la situation, il serait peut être préférable de parler de stock « suffisant ». *M. Simons* présente à cet effet l'amendement n° 163.

Le Vice-Premier Ministre estime que le juge devra de toute manière statuer sur des cas concrets, notamment sur la base du principe de proportionnalité. Il n'a toutefois aucune objection de principe à l'encontre de l'amendement.

M. Simons demande si l'article 22, 10°, s'applique au cas concret suivant.

Un huissier de justice se rend au domicile d'un certain nombre de personnes avec une lettre scellée. Il s'agit en fait d'une offre publicitaire pour un abonnement au *Reader's Digest*. Pendant sa visite, l'huissier annonce qu'il n'est pas exclu que les personnes concernées ont déjà gagné un produit, un service ou un avantage. Le membre estime que l'huissier en question exerce en tout état de cause une pression inacceptable.

Le Vice-Premier Ministre répond qu'il s'agirait, en l'occurrence, d'un cas de *sweepstake*. En outre, l'article 79 (interdiction de tout acte contraire aux usages honnêtes en matière commerciale, par lequel un vendeur porte atteinte ou peut porter atteinte aux intérêts d'un ou plusieurs consommateurs) serait en tout état de cause d'application, en plus de l'article 22, 10°, premier alinéa. Une telle pratique serait donc en tout état de cause interdite.

M. Dumez présente un amendement (n° 164) visant à ajouter un point 12° à l'article 22, afin d'interdire la publicité qui se réfère à des tests comparatifs effectués par des organisations de consommateurs. Ces organisations privées peuvent en effet commettre des erreurs qui n'apparaissent que plus tard, c'est-à-dire après le lancement d'une campagne publicitaire basée sur ces tests comparatifs. De telles pratiques contribuent donc manifestement à tromper le consommateur.

Le Vice-Premier Ministre fait observer que toute association et toute personne physique peut procéder à un test et qu'elle peut le rendre public sous sa propre responsabilité, civile et pénale. L'organisation d'une campagne publicitaire basée sur de tels tests par le producteur ou le distributeur de l'un des produits ou services comparés est évidemment un tout autre problème.

loterijen op voorwaarde dat dit aanbod niet verbonden is aan de verwerving van andere produkten of diensten ».

*
* *

De heer Simons vraagt of het begrip « voorraad » in artikel 22, 9° niet té vaag is. Artikel 22, 9° verbiedt reclame voor een produkt of dienst, indien de verkoper niet over de voorraad beschikt of niet werkelijk de diensten kan verlenen, om te voldoen aan een normalerwijze — gelet op de omvang van de reclame — te verwachten vraag. Om meer houvast te bieden aan de rechter is het wellicht wenselijk te spreken van « toereikende » voorraad. Hij dient daartoe een amendement n° 163 in.

De Vice-Eerste Minister meent dat met name de rechter hoe dan ook op basis van het proportionaliteitsprincipe, zal moeten beslissen over concrete gevallen. Hij heeft echter geen principieel bezwaar tegen het amendement.

De heer Simons vraagt of artikel 22, 10° van toepassing is op het volgende concrete geval :

Een gerechtsdeurwaarder bezocht een aantal personen aan huis met een verzegelde brief. Het ging hier eigenlijk om een reclameaanbod voor een abonnement op *Readers's Digest*. Tijdens het bezoek deelde de deurwaarder mee dat het niet was uitgesloten dat de betrokken personen reeds een produkt, een dienst of een voordeel hadden gewonnen. Volgens het lid wordt hier alleszins op een ongeoorloofde wijze druk uitgeoefend.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat het hier om een geval van « sweepstake » zou gaan. Bovendien is in elk geval artikel 79 (verbod van elke met de eerlijke handelsgebruiken strijdige daad, waarbij de verkoper de belangen van één of meer consumenten schaadt of kan schaden) hier van toepassing, alsook artikel 22, 10°, eerste lid. Een dergelijke praktijk zou dus in elk geval verboden zijn.

De heer Dumez dient een amendement (n° 164) in dat ertoe strekt een punt 12° toe te voegen aan artikel 22 waardoor reclame wordt verboden die verwijst naar vergelijkende testen, uitgevoerd door consumentenorganisaties. Dergelijke private organisaties kunnen immers fouten maken die pas later worden aangetoond, terwijl ondertussen reeds reclame wordt gevoerd op basis van deze vergelijkende tests. Dergelijke praktijken dragen er klaarblijkelijk toe bij dat de consument wordt misleid.

De Vice-Eerste Minister merkt op dat elke vereniging en elke fysieke persoon een test mag doen en deze op eigen verantwoordelijkheid, burgerlijk en strafrechtelijk, wereldkundig mag maken. Een andere zaak is het voeren van reclame op basis van dergelijke testen door een producent of verdeler van één van de vergeleken produkten of diensten.

Le Vice-Premier Ministre estime, comme *M. Dumez*, qu'il est souvent très difficile de réparer a posteriori les conséquences négatives d'une publicité basée sur un test qui s'est avéré inexact ultérieurement. Les procédures judiciaires peuvent durer des années, de sorte que le mal est déjà fait lorsque l'on obtient gain de cause. Par ailleurs, ce genre de tests comparatifs n'exclut pas les abus. Il ne formule cependant aucune objection à l'encontre de l'amendement car indépendamment de l'aspect comparatif dans la publicité et de la position adoptée à l'égard des publicités comparatives, les tests comparatifs effectués par les associations de consommateurs ne sont pas réalisés pour être utilisés comme argument publicitaire et que les utiliser de cette manière est une façon de leur ôter leur caractère de référence neutre et objective.

M. Tomas fait observer que certaines organisations de consommateurs sont favorables à l'utilisation de tests comparatifs en publicité. D'autres organisations y sont toutefois opposées. En France, ces organisations disposent même d'une émission de télévision, où elles discutent des produits cités dans la publicité, y compris comparative.

M. Tomas est en tout cas opposé à l'amendement, estimant qu'il est absurde d'interdire les tests comparatifs en publicité.

Mme Corbisier-Hagon demande ensuite si le projet de loi à l'examen est compatible avec la loi uniforme Benelux sur les marques, qui permet au détenteur d'une marque de s'opposer à l'utilisation de sa marque par un tiers sans justes motifs. C'est sur la base de ce texte que les Pays-Bas ont interdit à l'époque la publicité comparative.

Le Vice-Premier Ministre renvoie à l'explication qu'il a fournie au cours de la discussion générale du projet en ce qui concerne la compatibilité entre la publicité comparative et la loi uniforme Benelux.

Actuellement, la publicité comparative est en principe interdite en Belgique. Deux jugements seulement ont autorisé la publicité comparative. Le juge belge condamne généralement la publicité comparative, non sur la base de la loi uniforme Benelux, mais sur la base de la loi actuelle sur les pratiques du commerce, parce qu'une telle publicité ne répond pas au critère de nécessité prévu à l'article 20, 2° de la loi du 14 juillet 1971. *Le Vice-Premier Ministre* renvoie enfin à l'article 81 du projet de loi.

M. Cuyvers présente un amendement (n° 253) tendant à faire du texte de l'article 22 le § 1^{er} de cet article et à le compléter par un § 2, qui correspond en fait au texte de l'article 26bis proposé par le Gouvernement. L'auteur estime qu'il est plus logique de réunir ces deux dispositions, puisqu'elles ont trait à l'interdiction de faire de la publicité.

Le Vice-Premier Ministre répond que, tel qu'il est proposé par le Gouvernement, l'article 26bis contient

De Vice-Eerste Minister is het eens met *de heer Dumez* dat de negatieve gevolgen van een achteraf foutief gebleken test — op basis waarvan reclame werd gemaakt — nadien vaak zeer moeilijk te herstellen zijn. Gerechtelijke procedures kunnen jaren aanslepen, zodat het kwaad reeds is geschied wanneer men later gelijk haalt. Bovendien zijn inderdaad misbruiken mogelijk met deze vergelijkende tests. Hij heeft echter geen bezwaar tegen het amendement, want onafhankelijk van het vraagstuk van de vergelijkende reclame of van het standpunt dat inzake vergelijkende reclame wordt ingenomen, zijn de vergelijkende tests uitgevoerd door consumentenverenigingen niet bedoeld om te worden gebruikt in de reclame en ze wél als zodanig gebruiken ontnemt deze tests hun eigenschap van neutrale en objectieve referentie.

De heer Tomas wijst erop dat sommige consumentenorganisaties voorstander zijn van het verwijzen naar vergelijkende tests in reclame. Andere organisaties zijn er echter tegen. In Frankrijk beschikken deze organisaties zelfs over een TV-uitzending waarin ze de produkten en de reclame, ook de vergelijkende, bespreken.

In elk geval is *de heer Tomas* gekant tegen dit amendement. Het heeft geen zin vergelijkende tests in reclame te verbieden.

Mevrouw Corbisier-Hagon vraagt vervolgens of het voorliggend wetsontwerp verenigbaar is met de eenvormige Beneluxwet op de warenmerken die aan de houder van een merk toelaat zich te verzetten tegen het gebruik van zijn merk door een derde zonder gerechtvaardigd motief. Op basis hiervan heeft Nederland trouwens indertijd vergelijkende reclame verboden.

De Vice-Eerste Minister verwijst naar de uitleg die hij verstrekt heeft tijdens de algemene bespreking betreffende de verenigbaarheid van de vergelijkende reclame met de eenvormige Beneluxwet.

Momenteel is in België de vergelijkende reclame in principe verboden. Er zijn slechts een tweetal vonnissen die vergelijkende reclame toelaten. Meestal veroordeelt de Belgische rechter de vergelijkende reclame, niet op basis van de eenvormige Beneluxwet, maar op basis van de huidige wet op de handelspraktijken, omdat dergelijke reclame niet beantwoordt aan de voorwaarde van « Noodzaak » voorzien in artikel 20 van de wet van 14 juli 1971. *De Vice-Eerste Minister* verwijst ten slotte ook naar artikel 81 van het wetsontwerp.

Hierop dient *de heer Cuyvers* een amendement (n° 253) in. Dit strekt ertoe artikel 22 te hernoemen als artikel 22, § 1 en aan te vullen met een § 2, die het door de Regering voorgestelde artikel 26bis overneemt. Aangezien beide artikels verbodsbepalingen inzake reclame bevatten, is het volgens spreker logischer ze te laten aaneensluiten.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat artikel 26bis, zoals voorgesteld door de Regering, een aantal bevoegd-

un certain nombre de délégations de compétence. Normalement, ce type d'article se situe en fin de section.

Il serait illogique de regrouper dans un seul article deux catégories de dispositions différentes.

M. Cuyvers retire dès lors son amendement n° 253.

*
* *

Les amendements n°s 37 et 39 de M. Tomas, n°s 43 et 50 de M. Van den Bossche et Mme Detiège et n° 253 de M. Cuyvers sont retirés.

L'amendement n° 105 du Gouvernement est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 159 de MM. Cuyvers et Simons est adopté par 10 voix contre 3.

Les amendements n°s 192 et 193 de M. Tomas et Mme Jacobs (remplaçant les amendements n°s 161 et 162), modifiés par leurs auteurs, sont adoptés à l'unanimité.

L'amendement n° 169 de M. Dumez est retiré.

L'amendement n° 106 du Gouvernement est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 163 de MM. Simons et Cuyvers est adopté à l'unanimité.

Le sous-amendement n° 143 de M. Van Rompaey et consorts est retiré.

Le sous-amendement n° 231 du Gouvernement est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 107 du Gouvernement est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 164 de Mme Kestelijn-Sierens est adopté par 9 voix et 4 abstentions.

L'article 22 ainsi modifié est adopté à l'unanimité.

*
* *

A la demande de M. Van Rompaey, la *Commission* décide à l'unanimité de rouvrir la discussion de l'article 22.

M. Van Rompaey et consorts présentent ensuite un amendement (n° 283) tendant à interdire toute publicité qui, ayant trait à des produits ou appareils autres que des médicaments, affirme qu'ils peuvent améliorer l'état de santé du consommateur.

La vente aux personnes malades et personnes pensionnées de toutes sortes d'appareils destinés à améliorer leur condition, à calmer la douleur, etc., s'accompagne en effet d'une publicité qui fait naître des espoirs irréalistes et qui, souvent, amène des personnes déjà aux prises avec des difficultés financières à faire des achats coûteux qui ne pourront que les décevoir. Toute publicité de ce genre est déjà

heidsdelegaties behelst. Normalerweise bevinden dergelijke bepalingen zich op het einde van een afdeling.

Het heeft dus geen zin om in één artikel deze twee categorieën van bepalingen op te nemen.

Hierop trekt de heer Cuyvers zijn amendement n° 253 in.

*
* *

De amendementen n°s 37 en 39 van de heer Tomas, n°s 43 en 50 van de heer Van den Bossche en Mevr. Detiège en n° 253 van de heer Cuyvers worden ingetrokken.

Het amendement n° 105 van de Regering wordt eenparig aangenomen.

Het amendement n° 159 van de heren Cuyvers en Simons wordt aangenomen met 10 tegen 3 stemmen.

De door de indieners gewijzigde amendementen n°s 192 en 193 van de heer Tomas en Mevr. Jacobs (die de amendementen n°s 161 en 162 vervangen) worden eenparig aangenomen.

Het amendement n° 169 van de heer Dumez wordt ingetrokken.

Het amendement n° 106 van de Regering wordt eenparig aangenomen.

Het amendement n° 163 van de heren Simons en Cuyvers wordt eenparig aangenomen.

Het subamendement n° 143 van de heer Van Rompaey c.s. wordt ingetrokken.

Het subamendement n° 231 van de Regering wordt eenparig aangenomen.

Het amendement n° 107 van de Regering wordt eenparig aangenomen.

Het amendement n° 164 van Mevrouw Kestelijn-Sierens wordt aangenomen met 9 stemmen en 4 onthoudingen.

Het aldus gewijzigde artikel 22 wordt eenparig aangenomen.

*
* *

Op verzoek van de heer Van Rompaey beslist de *Commissie* eenparig om de bespreking van artikel 22 te heropenen.

De heer Van Rompaey c.s. dient vervolgens een amendement n° 283 in dat ertoe strekt elke reclame te verbieden die betrekking heeft op produkten of apparaten die geen geneesmiddelen zijn en waarvan men voorhoudt dat ze de medische toestand van de verbruiker zouden verbeteren.

De verkoop van allerlei apparaten aan zieken en gepensioneerden met het oog op een betere conditie, het stillen van pijn en dergelijke gaat immers gepaard met een reclame die onrealistische verwachtingen schept. Het gevolg is dikwijls dat personen die het al moeilijk hebben dure aankopen doen die geen voldoening kunnen geven. Voor voedingsmiddelen is zulke reclame al verboden. Deze praktijken dienen voor alle

interdite en ce qui concerne les denrées alimentaires. Il faut qu'elle le soit pour tous les produits. Il s'agit d'ailleurs d'une revendication des associations de personnes âgées et de malades.

L'intervenant est conscient de ce que l'article 22, 1°, prévoit déjà l'interdiction de la publicité « trompeuse », mais il souhaite faire préciser dans le projet, par voie d'amendement, l'interdiction absolue de toute publicité qui prétend améliorer l'état de santé du consommateur.

Le Vice-Premier Ministre répond que l'article 22, 1°, ainsi que l'article 79 du projet à l'examen rencontrent déjà en fait les préoccupations de l'auteur de l'amendement. Au demeurant, le Vice-Premier Ministre a déjà pris et prendra encore, le cas échéant, des mesures contre ce type de publicité.

En outre, il convient de modifier la formulation de l'amendement, faute de quoi l'auteur n'atteindra pas son objectif. Afin d'éviter d'interminables discussions, concernant, par exemple, la médecine alternative, il convient de parler de « produits ou appareils qui ne sont pas des médicaments et font référence de manière abusive à l'amélioration de l'état de santé du consommateur ».

M. Van Rompaey estime qu'il suffit d'ajouter cette précision dans le rapport.

Si l'on ajoute en effet les mots « de manière abusive », cette infraction tomberait automatiquement sous le coup de l'article 22, 1°, qui interdit la publicité trompeuse.

Mme Jacobs fait observer qu'elle a également été sollicitée à ce sujet par des associations de personnes âgées. Elle aimerait être rassurée par le Ministre quant à l'existence d'une définition probante du terme « médicament ».

M. Gilles se rallie à ce souhait et demande qui décidera que la publicité affirme « de manière abusive » que le médicament peut améliorer l'état de santé du consommateur. Des problèmes risquent en tout cas de se poser en ce qui concerne l'homéopathie.

Le Vice-Premier Ministre répond à *Mme Jacobs* que la définition du terme « médicament » engendre en effet des discussions nombreuses. C'est le juge qui aura le dernier mot en la matière. C'est également au juge qu'il appartiendra d'apprécier si certaines qualités d'un produit ont été vantées de manière abusive ou non dans la publicité, pour autant bien entendu qu'une action ait été introduite à cet égard.

En ce qui concerne l'homéopathie, le Vice-Premier Ministre répond que des problèmes d'interprétation se poseront, mais qu'ils se poseraient également s'il n'y avait pas l'amendement de *M. Van Rompaey*.

M. Cuyvers respecte pleinement les intentions de l'auteur mais craint que la disposition proposée ne s'avère difficile à appliquer. En effet, certaines personnes se sentent véritablement mieux en prenant certains produits qui ne sont pas des médicaments — par exemple, ceux du « Dr. Vogel » et il s'en trouvera

produkten aan banden gelegd te worden. Dit is trouwens een eis van bejaarden- en patiëntenverenigingen.

Spreker beseft dat reeds in artikel 22, 1° wordt gesteld dat « misleidende » reclame wordt verboden maar door middel van zijn amendement wil hij bijzonder benadrukken dat reclame, die voorhoudt de medische toestand van de verbruiker te verbeteren, volledig wordt verboden.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat aan de bekommernis van de indieners eigenlijk reeds wordt tegemoetgekomen door artikel 22, 1°, evenals door artikel 79. De Vice-Eerste Minister heeft trouwens al maatregelen tegen dit soort reclame genomen, en zal dat, in voorkomend geval, nog doen.

Bovendien dient het amendement anders te worden geformuleerd, zoniet bestaat het gevaar dat de indiener zijn doel niet bereikt. Om eindeloze discussies in bepaalde gevallen, bijvoorbeeld met betrekking tot de alternatieve geneeskunde, te vermijden, is het nodig te spreken van « produkten of apparaten die geen geneesmiddelen zijn en waarvan ten onrechte wordt voorgehouden dat ze de medische toestand van de verbruiker zouden verbeteren ».

De heer Van Rompaey meent dat het kan volstaan om deze toevoeging in het verslag op te nemen.

Immers, indien de woorden « ten onrechte » worden toegevoegd, valt zulks automatisch onder de toepassing van artikel 22, 1° dat bedrieglijke reclame verbiedt.

Mevrouw Jacobs merkt op dat ook zij hierover werd benaderd door groeperingen van bejaarden. Graag werd zij hier door de Minister gerustgesteld, want de vraag is of er eigenlijk wel een sluitende definitie bestaat van « een geneesmiddel ».

De heer Gilles sluit zich hierbij aan. Hij wenst met name te vernemen wie zal uitmaken of de reclame « ten onrechte » voorhoudt dat het middel de medische toestand van de verbruiker verbetert. Met betrekking tot de homeopathie zijn hier in elk geval problemen te verwachten.

De Vice-Eerste Minister antwoordt aan *Mevrouw Jacobs* dat de definitie van het woord « geneesmiddel » inderdaad leidt tot talrijke discussies. De rechter zal hier uiteindelijk het laatste woord hebben. Het zal eveneens de rechter zijn die zal uitmaken of bepaalde kwaliteiten van een produkt in de reclame al dan niet « ten onrechte » werden aangeprezen, voor zover natuurlijk een vordering in dit verband werd ingeleid.

Wat de homeopathie betreft, bevestigt de Vice-Eerste Minister dat zich hier interpretatieproblemen zullen stellen, maar zonder het amendement van de heer Van Rompaey zou dit eveneens het geval zijn.

De heer Cuyvers respecteert ten volle de bedoelingen van de indiener maar vreest dat de voorgestelde bepaling moeilijk toe te passen zal zijn : door het innemen van bepaalde produkten die geen geneesmiddelen zijn — zoals die van « Dr. Vogel » — voelen bepaalde mensen zich wel beter en voldoende van

suffisamment qui seront disposées à confirmer cela devant le juge. En outre, l'intervenant souligne l'impossibilité de définir la notion d'« état de santé » ou celle d'« amélioration » de cet état.

Il souligne en conclusion que la réglementation proposée est tout aussi peu quantifiable que celle, relative aux conséquences sur l'environnement, qu'il proposait dans son amendement n° 160 à l'article 23, qui a été rejeté.

Le Vice-Premier Ministre précise la différence qui existe entre l'article 22 et l'article 23. Pour ce qui concerne les données énumérées dans la liste limitative reprise à l'article 23, § 1^{er}, le principe du renversement de la charge de la preuve est d'application, c'est-à-dire que c'est à l'annonceur qu'il appartient de prouver que ces données sont exactes. Par contre, dans le cas de l'amendement de M. Van Rompaey à l'article 22, le consommateur qui déposera une plainte — par exemple, contre un produit dont il est prétendu qu'il est bon pour la santé — devra prouver lui-même que la publicité prétend erronément que le produit qu'elle vante, améliore l'état de santé de l'utilisateur. La charge de la preuve n'est donc pas renversée.

Mme Corbisier-Hagon constate que cet amendement ouvre la voie à des problèmes et à des contestations interminables. Elle se demande en outre pourquoi l'on ne parle pas en l'occurrence de publicité pour des produits concernant des problèmes médicaux plus concrets, comme l'obésité ou la chute des cheveux.

*
* *

L'amendement n° 283 de M. Van Rompaey est ensuite adopté par 12 voix et 2 abstentions dans la rédaction qu'en a proposée le Vice-Premier Ministre.

L'article 22 est adopté par le même vote.

Art. 23 (nouvel article 24)

C'est le texte de l'article, tel qu'il est modifié par les amendements n°s 108 et 109 du Gouvernement, qui sert de base à la discussion.

*
* *

Le Gouvernement présente un amendement (n° 232) visant à remplacer, au § 1^{er}, les mots « à induire le consommateur en erreur » par les mots « à induire en erreur ».

Le Vice-Premier Ministre précise que, conformément à la directive du Conseil des Communautés européennes du 10 septembre 1984 relative au rapprochement des dispositions législatives, réglementaires et administratives des Etats membres en matière de publicité trompeuse, la section 5 s'applique à l'ensemble des acheteurs, qu'ils soient consommateurs ou professionnels.

deze mensen zullen bereid zijn dit te bevestigen voor de rechter. Bovendien wijst spreker op de onmogelijkheid om de begrippen « medische toestand » en « verbetering » te definiëren.

Hij besluit dat de voorgestelde regeling even weinig kwantificeerbaar is als zijn eigen amendement n° 160 (bij artikel 23) met betrekking tot de gevolgen voor het leefmilieu, dat werd verworpen.

De Vice-Eerste Minister wenst het onderscheid tussen artikel 22 en artikel 23 te verduidelijken. Voor de in artikel 23, § 1 limitatief opgesomde gegevens uit een reclameboodschap geldt de omkering van de bewijslast, zodat de adverteerder hier zal moeten aantonen dat deze gegevens juist zijn. In het voorliggende geval, met name het amendement van de heer Van Rompaey op artikel 22, zal de consument, die een klacht indient — bijvoorbeeld tegen een reclame van produkten waarvan wordt beweerd dat ze goed zijn voor de gezondheid — zelf moeten bewijzen dat deze reclame ten onrechte voorhoudt de medische toestand van de gebruiker te verbeteren. In artikel 22 is de bewijslast dus *niet* omgekeerd.

Mevr. Corbisier-Hagon stelt vast dat dit amendement de weg opent naar een eindeloze reeks problemen en betwistingen. Zij vraagt zich bovendien af waarom men hier dan ook niet spreekt van reclame voor middelen tegen meer concrete medische problemen zoals zwaarlijvigheid of haaruitval.

*
* *

Vervolgens wordt het amendement n° 283 van de heer Van Rompaey, in de gewijzigde redactie zoals voorgesteld door de Vice-Eerste Minister, aangenomen met 12 stemmen en 2 onthoudingen.

Artikel 22 wordt met dezelfde stemming aangenomen.

Art. 23 (nieuw artikel 24)

Als basis van de bespreking werd genomen de tekst van het artikel zoals gewijzigd door de amendementen n°s 108 en 109 van de Regering.

*
* *

De Regering dient een amendement n° 232 in, ertoe strekkend, in § 1, de woorden « de gebruiker kunnen misleiden » te vervangen door de woorden « misleidend kunnen zijn ».

Overeenkomstig de Richtlijn van de Raad van de Europese Gemeenschappen van 10 september 1984 betreffende het nader tot elkaar brengen van de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen van de Lidstaten inzake misleidende reclame, is afdeling 5, aldus de Vice-Eerste Minister, van toepassing op alle kopers, ongeacht of deze consumenten of professionals zijn.

Tel qu'il est formulé, l'article 23, § 1, ne transpose pas complètement la directive. Il limite le bénéfice du renversement de la charge de la preuve aux seules publicités trompeuses adressées aux consommateurs.

Il convient donc de supprimer, au § 1^{er}, la référence au consommateur.

*
* *

MM. Cuyvers et Simons présentent un amendement (n° 160) au § 1^{er}, visant à ajouter « les effets sur l'environnement » à la liste des données de fait d'un message publicitaire dont l'annonceur doit pouvoir, le cas échéant, prouver l'exactitude.

M. Cuyvers fait observer que les effets sur l'environnement sont parfaitement mesurables et vérifiables.

M. Dumez souligne qu'il y a une différence fondamentale entre l'amendement à l'examen et l'amendement n° 159 présenté par le même auteur à l'article 22, 1^o, amendement qui a été adopté. L'article 22 interdit toute publicité comportant des affirmations, des indications ou représentations susceptibles d'induire en erreur en ce qui concerne les effets sur l'environnement. Le respect de cette interdiction est contrôlable et l'amendement n° 159 a d'ailleurs été adopté. En ce qui concerne l'article 23, l'intervenant se demande toutefois si « les effets sur l'environnement » sont suffisamment mesurables et vérifiables pour figurer dans la liste de données de fait d'un message publicitaire dont l'annonceur doit prouver l'exactitude.

Comme pour l'amendement n° 159 à l'article 22, le *Vice-Premier Ministre* est disposé à suivre, ici aussi, la Commission. Il se demande toutefois si la preuve par l'annonceur de l'exactitude de la donnée invoquée pourra toujours être apportée.

M. Cuyvers répond que cela est parfaitement possible à condition qu'il s'agisse d'affirmations portant sur des données de fait.

Ainsi, les deux affirmations « voiture rapide » et « respecte l'environnement » sont incompatibles : si une voiture roule plus vite, elle est forcément plus polluante. L'effet négatif des poudres contenant des phosphates constitue un autre exemple. De telles affirmations lancées par les sociétés pourront de plus en plus souvent être réfutées, à mesure que les connaissances écologiques se développeront. Cet amendement pourrait en outre constituer un avertissement pour les entreprises. Il peut donc avoir un effet préventif.

Mme Corbisier-Hagon émet, elle aussi, des réserves quant à l'utilité de l'amendement proposé. C'est ainsi, par exemple, que la zéolithe a remplacé les phosphates. Or, d'aucuns prétendent d'ores et déjà que la zéolithe serait aussi nocive que les phosphates. La question est de savoir quelle devra être l'attitude du juge face à des questions sur lesquelles même les spécialistes ne sont pas d'accord entre eux.

Artikel 23, § 1, in zijn huidige redactie, zet de richtlijn niet volledig om. Het voordeel van de omkering van de bewijslast wordt beperkt tot de misleidende reclame die gericht is op de consument.

Het past dus, in § 1, de verwijzing naar de consument te schrappen.

*
* *

De heren Cuyvers en Simons dienen een amendement n° 160 in waarbij de in § 1 voorkomende lijst van feitelijke gegevens van een reclameboodschap, waarvan de adverteerder desgevallend de juistheid moet bewijzen, wordt aangevuld met de woorden : « de gevolgen voor het leefmilieu ».

De heer Cuyvers wijst erop dat de gevolgen voor het leefmilieu wel degelijk meetbaar en controleerbaar zijn.

De heer Dumez antwoordt dat er een fundamenteel onderscheid is tussen dit amendement en het bij artikel 22, 1^o, aangenomen amendement n° 159 van dezelfde indiener. Bij artikel 22 ging het om het verbieden van elke reclame die beweringen, gegevens of voorstellingen bevat die tot misvatting kunnen leiden omtrent de gevolgen voor het leefmilieu. Dat is doenbaar en het amendement n° 159 werd trouwens goedgekeurd. Bij artikel 23 lijkt het echter zeer twijfelachtig of « de gevolgen voor het leefmilieu » dermate meetbaar en controleerbaar zijn, dat ze kunnen worden opgenomen in de lijst van feitelijke gegevens in een reclameboodschap, waarvan de adverteerder desgevallend de juistheid moet aantonen.

De Vice-Eerste Minister is bereid, zoals bij amendement n° 159 op artikel 22, ook hier de Commissie te volgen. Hij vraagt zich ook af, of de adverteerder steeds het bewijs van de juistheid van de reclame zal kunnen leveren.

De heer Cuyvers antwoordt dat dit zeer goed mogelijk is in zover de reclameboodschap over feitelikheden gaat.

Zo gaan bijvoorbeeld de twee beweringen « snelle wagen » en « milieuvriendelijk » onmogelijk samen : indien een wagen sneller rijdt is hij meer vervuilend. Een ander voorbeeld is het negatief impact van fosfaathoudende waspoeders. Naargelang onze ecologische kennis toeneemt, zullen trouwens meer een dergelijke beweringen van firma's kunnen worden weerlegd. Bovendien kan dit amendement als een waarschuwing gelden voor de bedrijven. Aldus kan er een preventief effect optreden.

Mevrouw Corbisier-Hagon betwijfelt op haar beurt het nut van het voorgestelde amendement. Zo is bijvoorbeeld zeoliet in de plaats gekomen van de gewraakte fosfaten. Sommigen beweren nu echter al dat zeoliet even schadelijk is als de fosfaten. De vraag is welke houding de rechter zal moeten aannemen in aangelegenheden waarover zelfs de specialisten het niet eens zijn.

M. Cuyvers comprend le point de vue de Mme Corbisier-Hagon. Il constate cependant que certains partis politiques défendent le principe de la création de tribunaux de l'environnement, ou du moins de « chambres de l'environnement » au sein des tribunaux existants. Il maintient dès lors son amendement.

M. Dumez fait observer que la comparaison que fait *M. Cuyvers* n'est guère pertinente. C'est ainsi que les délits contre l'environnement (souvent à propos d'autorisations) sont très concrets.

Les autres données énumérées au § 1^{er} sont en outre très concrètes et mesurables objectivement (quantité, composition, origine ...). Or, on ne peut en dire autant en ce qui concerne l'ajout proposé par *M. Cuyvers*.

*
* *

M. Dumez formule des réserves en ce qui concerne le renversement de la charge de la preuve prévu au § 1^{er}. Cette disposition est tout à fait contraire à un des principes de base de notre système juridique, selon lequel la charge de la preuve incombe normalement toujours à la partie demanderesse. Il serait également préférable en l'occurrence que la charge de la preuve incombe au Ministre ou aux autres demandeurs éventuels.

M. Tomas demande pourquoi une distinction est établie au § 2, entre, d'une part, le *Vice-Premier Ministre* et, d'autre part, les autres personnes visées à l'article 83, § 1^{er}. Pourquoi le président du tribunal de commerce doit-il estimer au préalable que l'exigence est appropriée au vu du cas d'espèce lorsqu'il s'agit de ces autres personnes.

Une action en cessation devrait également suffire en ce qui concerne ces personnes pour que l'annonceur fournisse la preuve. En ce qui concerne le § 3, l'intervenant estime que l'expression « en matière contractuelle » devrait être précisée.

Mme Corbisier-Hagon marque son accord de principe sur le renversement de la charge de la preuve en ce qui concerne les données de fait d'un message publicitaire énumérées au § 1^{er}. Pour certaines données, l'administration de la preuve sera cependant difficile (notamment en ce qui concerne la publicité pour les lotions capillaires). En effet, qui va évaluer la valeur des preuves apportées ?

Le *Vice-Premier Ministre* rappelle que le Sénat a approuvé le renversement de la charge de la preuve en 1987, parce que la directive précitée du 10 décembre 1984 l'impose dans son article 6.

Il précise en outre que la distinction qui est opérée au § 2 entre les parties, résulte directement de la directive de 1984. Cette dernière prévoit en effet que le juge peut avoir la faculté de refuser éventuellement le renversement de la charge de la preuve afin de garantir la protection du secret de fabrication dans le chef du producteur. Cette disposition ne s'applique pas au Ministre parce que celui-ci peut difficilement

De heer Cuyvers heeft begrip voor de zienswijze van mevrouw Corbisier-Hagon. Hij stelt evenwel vast dat bepaalde politieke partijen het principe verdedigen van milieurechtbanken of tenminste toch van « milieukamers » in de rechtbanken. Hij handhaaft derhalve zijn amendement.

De heer Dumez merkt op dat de door de heer Cuyvers gemaakte vergelijking niet opgaat. Zo zijn de milieudelicten (bijvoorbeeld vaak in verband met vergunningen) zeer concreet.

Bovendien zijn de in § 1 opgesomde gegevens wel zeer concreet en objectief meetbaar (hoeveelheid, samenstelling, oorsprong, ...). Hetzelfde kan evenwel niet gezegd worden van de door de heer Cuyvers voorgestelde toevoeging.

*
* *

De heer Dumez heeft bedenkingen bij de omkering van de bewijslast in § 1. Zulks druist in tegen één van de basisprincipes van ons rechtssysteem, volgens hetwelk het bewijs moet geleverd worden door de eisende partij. Ook in dit geval zou het beter zijn dat de bewijslast wordt gelegd bij de Minister of bij eventuele andere eisers.

De heer Tomas vraagt waarom in § 2 een onderscheid wordt gemaakt tussen enerzijds de *Vice-Eerste Minister* en anderzijds de andere personen bedoeld in artikel 83, § 1. Waarom moet de voorzitter van de rechtbank van koophandel voor deze andere personen vooraf oordelen of deze eis is aangepast aan het concrete geval ?

Een vordering tot staking vanwege deze andere personen zou moeten volstaan opdat de adverteerder het bewijs zou moeten leveren. Wat § 3 betreft, meent spreker dat de notie « inzake contracten » dient te worden gepreciseerd.

Mevrouw Corbisier-Hagon is in principe akkoord met de omkering van de bewijslast met betrekking tot de in § 1 opgesomde feitelijke gegevens van een reclameboodschap. Voor bepaalde gegevens zal het moeilijk zijn dergelijke bewijzen te leveren (bijvoorbeeld reclame voor een haargroeimiddel). Trouwens, wie gaat de waarde van de geleverde bewijzen evalueren ?

De Vice-Eerste Minister herinnert eraan dat de Senaat in 1987 de omkering van de bewijslast heeft goedgekeurd, omdat de voornoemde richtlijn van 10 december 1984 dit oplegt in haar artikel 6.

Wat betreft het onderscheid dat in § 2 wordt gemaakt tussen de partijen wijst de *Vice-Eerste Minister* erop dat dit rechtstreeks voortvloeit uit de richtlijn van 1984. Deze voorziet immers dat de rechter de mogelijkheid kan hebben om de omkering van de bewijslast al dan niet te weigeren, teneinde de bescherming van het fabrieksgeheim in hoofde van de producent te kunnen garanderen. Zulks geldt niet voor de Minister

être soupçonné de vouloir commercialiser des secrets de fabrication.

Depuis 1971, le Ministre n'a d'ailleurs fait usage que très rarement de la possibilité d'intenter une action en cessation. Par contre, depuis 1971, les concurrents des annonceurs ont intenté un très grand nombre d'actions devant les tribunaux de commerce.

Pour ce qui est du § 3, le Vice-Premier Ministre reconnaît que le texte pourrait poser des problèmes. Le deuxième alinéa a été jugé nécessaire pour éviter que le vendeur soit rendu automatiquement responsable.

En ce qui concerne le premier alinéa, le Vice-Premier Ministre propose les explications qui suivent.

L'amendement proposé par Monsieur Tomas rejoint le texte de l'article 23, § 3 proposé par le Gouvernement en formulant un principe général : les produits ou les services doivent être conformes à ce qui est dit dans la publicité, l'annonceur (c'est-à-dire celui qui commande la publicité) est engagé à l'égard des éléments qui figurent dans la publicité.

Pourquoi est-ce utile de le dire ?

Parce que lorsqu'une publicité est trompeuse, la loi prévoit qu'elle peut être interdite par l'action en cessation. Mais cette sanction ne convient pas forcément au consommateur qui préfère généralement en tirer une conséquence plus individuelle sur le plan de son contrat d'achat.

Si par exemple un voyage n'est pas conforme du tout à ce qui est décrit dans la brochure (celle-ci étant considérée comme de la publicité), le voyageur préférera obtenir le remboursement total ou partiel du prix du voyage, plutôt que l'interdiction de la diffusion de cette partie de la brochure.

Si une publicité annonce que des appareils sont vendus avec 5 ans de garantie gratuite, et que le consommateur constate qu'en fait il doit acquérir une assurance pour avoir droit à cette garantie, il préférera obtenir une solution lui permettant d'invoquer la garantie du vendeur sans devoir payer l'assurance complémentaire, plutôt que de faire interdire cette publicité.

C'est donc un *principe utile* sur le plan de la *sanction civile individuelle*, par opposition à la sanction complémentaire de l'action en cessation. Actuellement bien que la publicité ne soit pas une offre, les tribunaux jugent quand même que la publicité peut être considérée comme faisant partie du contrat, quand elle a pu avoir une incidence sur la décision du consommateur de conclure le contrat. Voilà pourquoi le Gouvernement a estimé utile de reconnaître dans la loi ce principe qui existe déjà dans la jurisprudence.

L'amendement initial proposé par le département des Affaires Economiques était libellé de la manière suivante :

omdat deze er bezwaarlijk kan worden van verdacht fabrieksgeheimen te willen commercialiseren.

Sinds 1971 werd door de Minister trouwens nog maar zeer zelden gebruik gemaakt van de vordering tot staking. De concurrenten van de adverteerders daarentegen hebben sinds 1971 reeds een zeer groot aantal vorderingen ingeleid voor de rechtbanken van koophandel.

Wat § 3 betreft, geeft de Vice-Eerste Minister toe dat de tekst vragen oproept. Nochtans werd het tweede lid noodzakelijk geacht om te vermijden dat de verkoper steeds en automatisch aansprakelijk wordt gesteld.

Het door de heer Tomas voorgestelde amendement sluit aan bij de tekst van artikel 23, § 3, die de Regering heeft voorgesteld. Daarbij wordt een algemeen beginsel geformuleerd : de produkten of diensten moeten overeenstemmen met wat de reclame ervan beweert en de adverteerder (dus hij die de reclame bestelt) is aansprakelijk voor wat in de reclame verkondigd wordt.

Waarom is het niet overbodig zulks te stellen ?

De wet bepaalt immers dat misleidende reclame verboden kan worden door een rechtsmiddel tot beëindiging. Maar die strafmaatregel beantwoordt niet noodzakelijk aan wat de consument verwacht; deze verkiest over het algemeen een meer individueel gevolg inzake zijn koopcontract.

Indien bijvoorbeeld een reis absoluut niet overeenstemt met de volledige beschrijving uit de brochure (die als reclame wordt aangemerkt), zal de reiziger een volledige of gedeeltelijke terugbetaling van de reiskosten verkiezen boven het verbod op de verspreiding van dat deel van de brochure.

Indien een reclame stelt dat toestellen met een gratis waarborg van vijf jaar worden verkocht en de consument constateert dat hij eigenlijk een verzekering moet betalen om recht te hebben op die waarborg, zal hij een oplossing verkiezen waarbij hij de waarborg van de verkoper kan invoeren zonder dat hij die bijkomende verzekering hoeft te betalen, in plaats van die reclame te doen verbieden. Er zijn nog dergelijke gevallen.

Zulks vormt derhalve een nuttig beginsel op het vlak van de individuele burgerlijke bestraffing, in tegenstelling tot de commerciële strafmaatregel vervat in het rechtsmiddel tot beëindiging. Hoewel de reclame geen offerte is, zijn de rechtbanken niettemin van oordeel dat men reclame als een onderdeel van de overeenkomst kan beschouwen indien die reclame de beslissing van de consument om de overeenkomst aan te gaan, heeft beïnvloed. De Regering vond het daarom niet overbodig om dat beginsel dat al in de rechtspraak bestaat, in de wet op te nemen.

Het oorspronkelijke amendement van het departement van Economische Zaken was aldus gesteld :

« L'annonceur est engagé vis-à-vis du consommateur quant aux données de fait visées au § 1^{er} du présent article, contenues dans sa publicité ».

L'amendement adopté au niveau gouvernemental avant l'avis du Conseil d'Etat était libellé de la manière suivante :

« En matière contractuelle, le Juge peut interpréter la volonté des parties en fonction des données de fait visées au § 1^{er} et contenues dans sa publicité ».

Le Conseil d'Etat a fait observer que le vendeur détaillant ne peut être tenu pour responsable du contenu de la publicité lorsqu'il n'est pas lui-même l'annonceur de la publicité, en effet il se peut que l'annonceur de la publicité soit l'importateur ou le grossiste. C'est souvent le cas.

Pour répondre à cette objection du Conseil d'Etat, l'alinéa 2 du § 3 a été ajouté pour préciser avec certitude que le vendeur détaillant ne peut être considéré comme responsable s'il n'est pas lui-même l'annonceur de la publicité.

Si l'annonceur est l'importateur ou le grossiste, ceux-ci seront tenus pour responsable vis-à-vis du vendeur détaillant et vis-à-vis du consommateur en ce qui concerne le contenu de la publicité.

L'amendement proposé par Monsieur Tomas s'éloigne de la version adoptée par le Gouvernement. En effet Monsieur Tomas vise tous les éléments de la publicité (y compris les éléments subjectifs) or le texte proposé par le Gouvernement vise uniquement les objectifs de la publicité visés au § 1^{er} (prix, quantité, origine, etc.).

Le Vice-Premier Ministre reconnaît que la formulation proposée par Monsieur Tomas est bonne, mais étant donné que cet article a fait l'objet de longues négociations et d'une décision au niveau du Gouvernement, il préfère proposer une formule qui améliore l'article 23, § 3 tout en étant plus proche du texte adopté par le Gouvernement.

La formule suivante est proposée par le Vice-Premier Ministre : « Les contrats et les conditions de fourniture de produits et de services aux consommateurs, peuvent s'interpréter, notamment en fonction des données de fait visées au § 1^{er} et contenues dans la publicité ».

Cette formulation qui fait usage du mot « *notamment* » indique que les données de la publicité ne sont pas les seules qui entrent en ligne de compte pour interpréter les obligations des parties. En outre cette formule rejoint des dispositions du code Civil relatives à l'interprétation des contrats.

On pense notamment à l'article 1602 du Code civil, qui dispose que :

« Le vendeur est tenu d'expliquer clairement ce à quoi il s'oblige.

« De adverteerder verbindt zich ten opzichte van de verbruiker voor wat betreft de feitelijke gegevens bedoeld in § 1 van dit artikel en vermeld in zijn reclame. »

Het door de Regering aangenomen amendement, voorafgaand aan het advies van de Raad van State, was geformuleerd als volgt :

« Inzake contracten kan de rechter de wil van de partijen interpreteren op grond van de feitelijke gegevens bedoeld in § 1 en die vermeld zijn in de reclame ».

De Raad van State merkt op dat de kleinhandelaar niet aansprakelijk kan worden gesteld voor de inhoud van de reclame indien hijzelf de adverteerder niet is. Het is immers mogelijk dat de adverteerder, de invoerder of de groothandelaar is. Zulks is vaak het geval.

Het tweede lid van § 3 werd ingevoegd om aan die opmerking van de Raad van State tegemoet te komen; daarbij wordt met zekerheid gepreciseerd dat de kleinhandelaar niet aansprakelijk kan worden gesteld indien hijzelf niet de adverteerder is.

Indien de adverteerder invoerder of groothandelaar is, is hij tegenover de kleinhandelaar en tegenover de consument aansprakelijk voor de inhoud van de reclame.

Het door de heer Tomas voorgestelde amendement wijkt af van de versie van de Regering. De heer Tomas heeft immers alle elementen van de reclame op het oog, met inbegrip van subjectieve elementen; de tekst die de Regering voorstelt, slaat daarentegen alleen op de in § 1 bedoelde reclame (prijs, hoeveelheid, oorsprong, enz.).

De Vice-Eerste Minister erkent dat de formulering van de heer Tomas goed is. Daar over dit artikel echter lang werd onderhandeld en er hierover een beslissing werd genomen op het niveau van de Regering, wenst hij een formulering voor te stellen die in artikel 23, § 3, een verbetering aanbrengt en daarenboven nauwer aansluit bij de door de Regering aangenomen tekst.

De Vice-Eerste Minister stelt volgende formulering voor : « De overeenkomsten en de leveringsvoorwaarden van produkten en diensten van de verbruiker kunnen onder meer worden geïnterpreteerd in functie van de gegevens van § 1 en vermeld in de reclame ».

De woorden « *onder meer* » wijzen erop dat niet alleen de gegevens van die reclame in aanmerking komen om de verplichtingen van de partijen te beoordelen. Daarenboven beantwoordt zulks aan de bepalingen van het Burgerlijk Wetboek aangaande de wijze waarop overeenkomsten moeten worden geïnterpreteerd.

Artikel 1602 van het Burgerlijk Wetboek bepaalt aldus het volgende :

« De verkoper is verplicht duidelijk te verklaren waartoe hij zich verbindt.

« Tout pacte obscur ou ambigu s'interprète contre le vendeur. »

*
* *

M. Dumez formule ensuite deux observations relatives au § 3 de l'article 23. Premièrement, il estime que le premier alinéa est superflu parce que le Code civil consacre déjà tout un chapitre à « l'erreur sur l'essence de la chose » en tant que motif suffisant de résolution d'un contrat de vente. Si l'acheteur a donc été trompé par la publicité, il peut exiger la résolution du contrat sur la base desdites dispositions. Deuxièmement, le deuxième alinéa du § 3 pose problème parce qu'en l'occurrence, le juge peut appeler l'annonceur à la cause. Dans notre droit, le juge ne peut toutefois pas ordonner la mise en cause d'un tiers dans un procès civil. Aussi, *M. Dumez* présente-t-il un amendement n° 258 tendant à supprimer le § 3, deuxième alinéa. Le sous-amendement n° 170 du même auteur est retiré.

Le Gouvernement présente dès lors un sous-amendement (n° 233) visant à remplacer le texte du § 3, inséré initialement par l'amendement du Gouvernement n° 109, par le texte suivant :

« § 3. Les contrats et conditions de fourniture de produits et de services aux consommateurs peuvent être interprétés notamment en fonction des données de fait visées au § 1^{er} et contenues dans la publicité ».

Quant au second alinéa du § 3 le Vice-Premier Ministre admet qu'il est contraire aux règles du Code judiciaire. Il appartient à chaque partie d'appeler à la cause un tiers, s'il apparaît que ce tiers doit être impliqué dans le procès. Mais ce pouvoir n'appartient pas au juge. Le second alinéa doit donc être supprimé.

*
* *

M. Tomas comprend que la distinction établie au § 2 vise à protéger le secret de fabrication face à la concurrence, mais estime néanmoins qu'il faudrait préciser clairement au § 3 que les produits et services offerts (y compris les biens immeubles, droits et obligations) doivent être conformes à la description qui en est donnée dans la publicité. L'article 22, quant à lui, n'interdit que la publicité trompeuse. L'intervenant présente dès lors un amendement (n° 167) visant à faire précéder le § 3 par une disposition en ce sens.

M. Dumez estime que cet ajout est inutile, eu égard à la ratio legis de ce chapitre.

*
* *

« Ieder duister of dubbelzinnig beding wordt tegen de verkoper uitgelegd. »

*
* *

Vervolgens formuleert *de heer Dumez* twee opmerkingen met betrekking tot § 3 van art. 23. Ten eerste is het eerste lid volgens hem overbodig omdat het Burgerlijk Wetboek reeds een heel hoofdstuk wijdt aan de zogenaamde « dwaling over de essentie van de zaak », als voldoende grond voor de verbreking van een koopcontract. Indien de koper dus werd misleid door de reclame, kan hij op basis hiervan de verbreking van het contract eisen. Ten tweede is ook het tweede lid van § 3 problematisch omdat de rechter de adverteerder in de zaak kan betrekken. In ons procesrecht echter kan de rechter een derde partij niet dwingen om in een burgerlijk geding tussen twee partijen tussen beide te komen. *De heer Dumez* dient derhalve een amendement n° 258 in tot schrapping van § 3, tweede lid. *Het subamendement n° 170* van dezelfde auteur wordt ingetrokken.

Hierop dient *de Regering* een subamendement n° 233 in, dat strekt tot vervanging van de oorspronkelijk door Regeringsamendement n° 109 ingevoegde tekst van § 3 door de volgende tekst :

« § 3. De overeenkomsten en de leveringsvoorwaarden van produkten en diensten aan de consumenten kunnen onder meer worden geïnterpreteerd in functie van de feitelijke gegevens bedoeld in § 1 en vermeld in de reclame ».

De Vice-Eerste Minister geeft toe dat het tweede lid van § 3 tegen de bepalingen van het Gerechtelijk Wetboek indruist. Elke partij behoort een derde die geen partij in het geding is geweest in de zaak op te roepen, indien blijkt dat hij bij het geding moet worden betrokken. De rechter beschikt echter niet over die macht. Het tweede lid dient dus te worden geschrapt.

*
* *

De heer Tomas begrijpt dat het in § 2 gemaakte onderscheid het fabrieksgeheim moet beschermen tegenover concurrenten. In § 3 zou evenwel duidelijk moeten worden bepaald dat de aangeboden produkten en diensten (met inbegrip van onroerende goederen, rechten en verplichtingen) conform de reclame moeten zijn. Artikel 22 van zijn kant verbiedt alleen de misleidende reclame. Hierop dient hij een amendement n° 167 in om deze bepaling te laten voorafgaan aan § 3.

De heer Dumez meent dat deze toevoeging overbodig is, gezien de ratio legis van dit hoofdstuk.

*
* *

Il y a lieu d'apporter les corrections suivantes au texte néerlandais de l'article :

— au § 1^{er}, septième tiret, le mot « dienstverlenings- » doit être inséré entre le mot « verhurings- » et le mot « leverings- »;

— au § 2, proposé par l'amendement n° 108 du Gouvernement, premier alinéa, troisième ligne, le mot « door » doit être ajouté après le mot « ingesteld »;

— au § 3, proposé par l'amendement n° 109 du Gouvernement, deuxième alinéa, deuxième ligne, le mot « laatste » doit être inséré entre le mot « deze » et le mot « niet »;

— au § 3, proposé par l'amendement n° 109 du Gouvernement, deuxième alinéa, cinquième ligne, le mot « feitelijke » doit être inséré entre le mot « verstrekte » et le mot « gegevens ».

*
* *

L'amendement n° 232 du Gouvernement est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 160 de MM. Cuyvers et Simons est rejeté par 12 voix contre 2.

L'amendement n° 108 du Gouvernement est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 233 du Gouvernement est adopté à l'unanimité. L'amendement n° 109 du Gouvernement devient dès lors sans objet, de même que les sous-amendements n° 167 de M. Tomas et n°s 170 et 258 de M. Dumez présentés à l'amendement n° 109 précité.

Les amendements n°s 44, 48 et 49 de M. Van den Bossche et Mme Detière sont retirés. L'amendement n° 40 de M. Tomas devient dès lors sans objet.

L'article 23, ainsi modifié, est adopté par 13 voix et une abstention.

Art. 23bis

L'amendement n° 41 de M. Tomas tendant à insérer un article 23bis (nouveau) est retiré.

Art. 24 (nouvel article 25)

Mme Kestelijn-Sierens cite l'article 5 de la directive européenne du 7 juin 1988 relative à l'indication du prix de vente et du prix par unité de mesure de produits destinés à l'alimentation. Cette directive prévoit que le prix par unité de mesure doit être indiqué dans la publicité écrite ou imprimée dont ces produits font l'objet. L'intervenante ne retrouve aucune disposition analogue dans le projet.

Le Vice-Premier Ministre répond que l'article 24 ne concerne pas l'indication du prix, mais bien l'indication des quantités.

Volgende correcties dienen te worden aangebracht :

— in § 1 van de Nederlandse tekst, aan het zevende streepje, dient het woord « dienstverlenings- » ingevoegd, tussen « verhurings- » en « leverings- »,

— in de door het Regeringsamendement n° 108 voorgestelde § 2, eerste lid, dient het woord « door » toegevoegd te worden op de derde regel, na « ingesteld »;

— in de door het Regeringsamendement n° 109 voorgestelde § 3, tweede lid, op de tweede regel dient het woord « laatste » ingevoegd te worden tussen « deze » en « niet »,

— in de door het Regeringsamendement n° 109 voorgestelde § 3, tweede lid, vijfde regel, wordt het woord « feitelijke » ingevoegd tussen « verstrekte » en « gegevens ».

*
* *

Amendement n° 232 van de Regering wordt eenparig aangenomen.

Amendement n° 160 van de heren Cuyvers en Simons wordt verworpen met 12 tegen 2 stemmen.

Amendement n° 108 van de Regering wordt eenparig aangenomen.

Amendement n° 233 van de Regering wordt eenparig aangenomen. Hierdoor vervalt het amendement n° 109 van de Regering alsmede de hierop ingediende subamendementen n° 167 van de heer Tomas en n°s 170 en 258 van de heer Dumez.

De amendementen n°s 44, 48 en 49 van de heer Van den Bossche en Mevrouw Detière worden ingetrokken. Amendement n° 40 van de heer Tomas vervalt, vermits het zonder voorwerp is geworden.

Het gewijzigde artikel 23 wordt aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

Art. 23bis

Amendement n° 41 van de heer Tomas tot invoeging van een nieuw artikel 23bis wordt ingetrokken.

Art. 24 (nieuw artikel 25)

Mevrouw Kestelijn-Sierens citeert artikel 5 van de Europese Richtlijn van 7 juni 1988 met betrekking tot de aanduiding van de verkoopprijs en de prijs per meeteenheid van voor de voeding bestemde produkten. In geschreven of gedrukte reclame voor deze produkten moet volgens de Richtlijn de prijs per meeteenheid worden aangeduid. Spreekster vindt zulks niet terug in het ontwerp.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat artikel 24 geen betrekking heeft op de prijsaanduiding, maar wel op de aanduiding van de hoeveelheid.

Quant à la directive citée par l'intervenante, elle peut être transposée par la voie de l'article 25 du projet de loi, lequel se réfère aux articles 2 à 6 du projet de loi et aux arrêtés pris en application de ces dispositions.

Mme Corbisier fait observer que la directive précitée concerne la publicité et que cette disposition a par conséquent sa place dans la section, qui a trait à la publicité.

Le Vice-Premier Ministre répond que ce souhait est rencontré par l'article 25 du projet de loi.

L'article 24 est adopté à l'unanimité, sans modification.

Art. 25 (nouvel article 26)

L'amendement n° 110 du Gouvernement ainsi que l'article 25, ainsi modifié, sont adoptés à l'unanimité sans discussion.

Art. 25bis

MM. Simons et Cuyvers présentent un amendement n° 166, tendant à insérer un article 25bis (nouveau) qui dispose que « toute publicité imprimée en une autre langue que celle ou celles de la Région où la publicité est distribuée doit comporter une traduction de son texte en caractère lisible et clair. »

Les auteurs précisent que cette proposition s'inspire de la législation française où toute publicité imprimée (dans les journaux, sur les affiches, ...) doit être compréhensible par tous.

La traduction peut évidemment être apportée par la publication d'un texte à côté ou sous l'espace publicitaire.

Cet amendement ne vise évidemment pas la publicité à la radio et à la télévision, qui est une matière communautaire.

Renvoyant à la discussion de l'amendement n° 157 présenté par les mêmes auteurs à l'article 13, le Vice-Premier Ministre répète que le risque que le producteur omette certaines ou toutes les indications non obligatoires est trop grand, ce qui priverait le consommateur d'informations. De plus, la situation en Belgique n'est pas comparable à celle prévalant en France, car notre pays compte trois langues officielles. Ce qui importe, c'est que les mentions obligatoires soient libellées au moins dans la langue de la Région, comme le prévoit l'article 13, mais que l'annonceur garde la liberté de choisir la langue en ce qui concerne les mentions non obligatoires, qu'elles soient insérées dans l'étiquetage des produits ou services ou dans les messages publicitaires.

*
* *

De door spreker genoemde Richtlijn kan worden omgezet bij artikel 25 van het wetsontwerp, dat een verwijzing omvat naar de artikelen 2 tot 6 van het wetsontwerp, alsmede naar de ter uitvoering van die bepalingen genomen besluiten.

Mevrouw Corbisier-Hagon stipt aan dat de aangehaalde Richtlijn handelt over reclame en dat deze bepaling bijgevolg in de afdeling over reclame, thuishoort.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat aan die wens voldaan is door artikel 25 van het wetsontwerp.

Artikel 24 wordt ongewijzigd en eenparig aangenomen.

Art. 25 (nieuw artikel 26)

Amendement n° 110 van de Regering evenals het aldus gewijzigde artikel 25 worden zonder bespreking eenparig aangenomen.

Art. 25bis

De heren Simons en Cuyvers dienen een amendement n° 166 in, dat ertoe strekt een artikel 25bis (nieuw) in te voegen, krachtens hetwelk « elke reclame die gedrukt wordt in een andere taal dan de taal of talen van het Gewest waar de reclame verspreid wordt, vergezeld moet gaan van een duidelijk leesbare vertaling van de tekst ervan. »

De indieners wijzen erop dat dit voorstel is ingegeven door de Franse wetgeving, luidens welke alle gedrukte reclame (in dagbladen, op aanplakblijtten) voor iedereen begrijpelijk moet zijn.

Die vertaling kan uiteraard worden aangebracht door de publicatie van een tekst naast of onder de reclametrager.

Dit amendement beoogt vanzelfsprekend niet de reclame op radio en televisie, die een communautaire aangelegenheid is.

Verwijzend naar de bespreking van het amendement n° 157 van dezelfde indieners bij artikel 13 herhaalt de Vice-Eerste Minister dat het risico te groot is dat de producent een aantal of alle niet-verplichte vermeldingen weglaat, wat zou leiden tot een minimale informatie voor de consument. Bovendien is de situatie in België niet vergelijkbaar met die in Frankrijk omdat ons land 3 officiële talen telt. Belangrijk is het dat de verplichte vermeldingen minstens in de streektaal worden opgenomen, zoals opgelegd door artikel 13. De adverteerder behoudt evenwel de vrijheid zelf de taal te kiezen voor de niet-verplichte vermeldingen, ongeacht of deze in de etikettering van produkten of diensten dan wel in de reclamebodschappen zijn opgenomen.

*
* *

L'amendement n° 166 de MM. Simons et Cuyvers visant à insérer un article 25bis est rejeté par 13 voix contre une.

Les amendements n°s 45, 46 et 47, tendant à insérer les articles 25bis, 25ter et 25quater de M. Van den Bossche et Mme Detiège sont retirés.

Art. 26 (nouvel article 27)

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté par 13 voix et une abstention.

Art. 26bis (nouvel article 28)

Le Gouvernement présente un amendement n° 111 visant à insérer un article 26bis (nouveau).

MM. Cuyvers et Simons présentent un sous-amendement n° 165 visant à habiliter le Roi à interdire ou à limiter la publicité pour certains produits ou services afin d'assurer une meilleure protection de l'environnement.

Le Vice-Premier Ministre ne voit aucune objection quant au fond à cet amendement mais ajoute qu'une concertation avec les Régions sera sans doute nécessaire à ce sujet.

M. Dumez estime que la notion de « sécurité de l'environnement » est trop vague et trop générale.

M. Cuyvers propose d'attendre l'avis qui a été demandé au Conseil d'Etat au sujet de son amendement n° 208 (à l'article 109).

Cette proposition est rejetée.

*
* *

M. Dumez présente un sous-amendement n° 171 tendant à supprimer le § 1^{er}, 2° du texte proposé par le Gouvernement.

L'intervenant estime que le pouvoir qui est conféré au Roi par le § 1^{er}, 2°, de déterminer les mentions minimales de la publicité est tout à fait contraire au principe de la liberté d'opinion inscrit à l'article 10 de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme, dont il a été reconnu qu'ils s'appliquait aux messages commerciaux et publicitaires. Le rôle du législateur est dès lors de déterminer ce que la publicité ne peut pas être, et non ce que celle-ci doit indiquer ou communiquer.

M. Cuyvers et M. Tomas ne sont pas de cet avis. Il s'agit en l'occurrence du contenu minimal obligatoire d'un message publicitaire.

Le Vice-Premier Ministre répond qu'il existe déjà des domaines où le contenu minimal des messages publicitaires est prescrit par le législateur notamment en matière de crédit et en ce qui concerne la publicité

Amendement n° 166 van de heren Simons en Cuyvers tot invoeging van een artikel 25bis wordt verworpen met 13 tegen 1 stem.

De amendementen n°s 45, 46 en 47 tot invoeging van artikelen 25bis, 25ter en 25quater van de heer Van den Bossche en Mevrouw Detiège werden ingetrokken.

Art. 26 (nieuw artikel 27)

Bij dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

Art. 26bis (nieuw artikel 28)

Bij amendement n° 111 stelt de Regering voor een artikel 26bis (nieuw) in te voegen.

De heren Simons en Cuyvers dienen hierop een subamendement n° 165 in waarbij aan de Koning de bevoegdheid wordt gegeven om, voor bepaalde producten of diensten, de reclame te verbieden of te beperken, teneinde een betere bescherming van het leefmilieu te waarborgen.

Ten gronde heeft de Vice-Eerste Minister geen bezwaar tegen dit amendement; hij voegt er evenwel aan toe dat wellicht terzake voorafgaand overleg met de Gewesten nodig is.

De heer Dumez acht het begrip « veiligheid van het leefmilieu » te vaag en te algemeen.

De heer Cuyvers stelt voor het gevraagde advies van de Raad van State met betrekking tot zijn amendement n° 208 op artikel 109 af te wachten.

Op dat voorstel wordt niet ingegaan.

*
* *

De heer Dumez dient een subamendement n° 171 in tot schrapping van § 1, 2° van de door de Regering voorgestelde tekst.

De bij § 1, 2° aan de Koning verleende bevoegdheid om de minimale vermeldingen van de reclame vast te leggen is volgens spreker volledig in strijd met de beginselen van vrije meningsuiting waarvan sprake in artikel 10 van het Europese Verdrag voor de rechten van de mens, waarvan werd erkend dat het op de handels- en reclameboodschappen van toepassing is. De taak van de wetgever is dan ook vast te stellen wat reclame niet mag zijn en niet wat reclame moet zeggen of meedelen.

De heer Cuyvers en de heer Tomas zijn het hiermee niet eens. Het gaat hier alleen over de verplichte minimuminhoud van een reclameboodschap.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat er trouwens reeds domeinen zijn waarvoor een minimuminhoud is voorgeschreven door de wetgever voor de reclameboodschappen, onder andere inzake kredietverlening

pour le tabac. En effet lorsque des raisons impérieuses se fondant sur l'intérêt général le justifient, le législateur peut imposer des limitations au principal de la liberté d'expression dans des cas limités.

*
* *

Le sous-amendement n° 165 de MM. Simons et Cuyvers est adopté à l'unanimité.

Le sous-amendement n° 171 de M. Dumez est rejeté par 9 voix contre 3 et 2 abstentions.

L'amendement n° 111 modifié du Gouvernement, tendant à insérer un article 26bis (nouveau), est adopté à l'unanimité.

Dispositions générales concernant les ventes de produits et de services au consommateur

A. De l'obligation d'information à l'égard du consommateur

Art. 26ter (nouvel article 29)

Cet article fait l'objet de l'amendement n° 112 du Gouvernement.

Le Vice-Premier Ministre précise qu'il y a lieu d'apporter trois corrections au texte de cet article, afin de mettre les versions néerlandaise et française en concordance :

1. aux deuxième et troisième lignes du texte néerlandais, les mots « de verkoper de verbruiker te goeder trouw » doivent être remplacés par les mots « de verkoper te goeder trouw de verbruiker » (L'amendement n° 254 de M. Cuyvers tend à apporter la même modification);

2. à la troisième ligne du texte français, les mots « correctes et utiles » doivent être insérés entre le mot « informations » et le mot « relatives »;

3. à la cinquième ligne du texte néerlandais, les mots « met de door de consument uitgedrukte behoefte aan voorlichting en » doivent être insérés après le mot « houdend ».

*
* *

M. Dumez demande de quelle façon cette information doit en l'occurrence être donnée au consommateur.

Mme Corbisier-Hagon présente un sous-amendement (n° 241) visant à ajouter un second alinéa disposant que la preuve que l'information obligatoire prévue au premier alinéa a été fournie incombe au vendeur.

L'auteur souligne que cet amendement est nécessaire parce que l'inégalité entre les parties (consom-

en de tabak. Indien redenen van algemeen belang zulks verantwoorden, kan de wetgever immers in welbepaalde gevallen beperkingen opleggen aan het principe van de vrijheid van meningsuiting.

*
* *

Het subamendement n° 165 van de heren Simons en Cuyvers wordt eenparig aangenomen.

Het subamendement n° 171 van de heer Dumez wordt verworpen met 9 tegen 3 stemmen en 2 onthoudingen.

Het gewijzigde amendement n° 111 van de Regering tot invoeging van een nieuw artikel 26bis wordt eenparig aangenomen.

Algemene bepalingen betreffende de verkoop van produkten en diensten aan de consument

A. Verplichting tot voorlichting van de consument

Art. 26ter (nieuw artikel 29)

Dit artikel 26ter (nieuw) maakt het voorwerp uit van het amendement n° 112 van de Regering.

De Vice-Eerste Minister signaleert 3 tekstcorrecties teneinde de Nederlandse en Franse tekst in overeenstemming te brengen :

1. op de tweede en derde regel van de Nederlandse tekst dient de volgorde van de woorden « de verkoper de verbruiker te goeder trouw » gewijzigd in « de verkoper te goeder trouw de consument » (zulks wordt eveneens voorgesteld in het amendement n° 254 van de heer Cuyvers);

2. op de derde regel van de Franse tekst dienen de woorden « correctes et utiles » te worden ingevoegd tussen « informations » en « relatives »;

3. op de vijfde regel van de Nederlandse teksten dienen de woorden « met de door consument uitgedrukte behoefte aan voorlichting en » te worden ingevoegd na « houdend ».

*
* *

De heer Dumez vraagt zich af op welke wijze de bedoelde voorlichting aan de consument dient te worden gegeven.

Hierop dient *Mevr. Corbisier-Hagon* een subamendement n° 241 in, tot toevoeging van een tweede lid, waarin wordt gesteld dat het bewijs, dat de in het eerste lid opgenomen verplichte voorlichting werd verstrekt, moet worden geleverd door de verkoper.

De indienster wijst erop dat dit amendement noodzakelijk is omdat de ongelijkheid tussen de par-

mateur et vendeur) est bien souvent trop grande pour que le premier alinéa puisse offrir effectivement les garanties souhaitées.

Le Vice-Premier Ministre admet le raisonnement qui conduit l'auteur de l'amendement à le présenter, mais estime que le principe du renversement de la charge de la preuve est un principe dérogatoire au droit commun et que le Gouvernement n'a pas voulu consacrer ce principe dans l'application de cet article.

*
* *

Le sous-amendement n° 254 de MM. Cuyvers et Simons et l'amendement n° 172 de M. Dumez sont retirés.

Le sous-amendement n° 241 de Mme Corbisier-Hagon est rejeté par 10 voix contre 2 et une abstention.

L'amendement n° 112 du Gouvernement tendant à insérer un article 26^{ter} (nouveau) est adopté par 12 voix contre 2.

B. Des clauses abusives

Art. 26^{quater} (nouvel article 30)

Le Vice-Premier Ministre fait observer qu'il convient de corriger le liminaire de l'amendement n° 112 du Gouvernement tendant à insérer un article 26^{quater}, en ce sens que l'article 26^{quater} ne doit pas faire partie de la nouvelle sous-section 1^{ère} (« De l'obligation d'information à l'égard du consommateur »), mais doit être inséré dans la nouvelle sous-section 2 (« Des clauses abusives »).

M. Dumez craint que la définition donnée de la notion de clause abusive, à savoir « une clause qui crée un déséquilibre manifeste entre les droits et les obligations des parties », soit tellement vague, générale et subjective qu'elle ne manquera pas de donner lieu aux décisions judiciaires les plus contradictoires et d'être ainsi source d'insécurité juridique. Il présente par conséquent un sous-amendement (n° 174) visant à supprimer l'article 26^{quater} proposé.

Le Vice-Premier Ministre fait observer que cette définition s'inspire des législations des nombreux Etats membres de la Communauté européenne (neuf sur douze) qui ont adopté des dispositions en matière de clauses abusives et de la proposition de directive CEE en la matière.

*
* *

Le sous-amendement n° 174 de M. Dumez est retiré.

L'amendement n° 112 du Gouvernement visant à insérer un article 26^{quater} (nouveau) est adopté par 13 voix contre une.

tijen (consument en verkoper) vaak te groot is, zodat de draagkracht van het eerste lid te gering zou zijn.

De Vice-Eerste Minister gaat akkoord met de rede-nering van de indiener van het amendement, maar is van oordeel dat het beginsel van de omkering van de bewijslast afwijkt van de regelen van gemeenrecht en dat de Regering dat beginsel bij de toepassing van dit artikel niet heeft willen huldigen.

*
* *

De subamendementen n° 254 van de heren Cuyvers en Simons en n° 172 van de heer Dumez werden ingetrokken.

Het subamendement n° 241 van Mevr. Corbisier-Hagon wordt verworpen met 10 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Het amendement n° 112 van de Regering tot invoeging van een nieuw artikel 26^{ter} wordt aangenomen met 12 tegen 2 stemmen.

B. Onrechtmatige bedingen

Art. 26^{quater} (nieuw artikel 30)

De Vice-Eerste Minister wijst erop dat de aanhef van het amendement n° 112 van de Regering tot invoeging van een artikel 26^{quater} dient gecorrigeerd, in die zin dat art. 26^{quater} niet onder de nieuwe onder-afdeling 1 (« Verplichting tot voorlichting van de consument ») maar onder de nieuwe onderafdeling 2 (« onrechtmatige bedingen ») dient te worden ondergebracht.

De heer Dumez vreest dat de definitie van « onrechtmatig beding » die wordt ingevoerd, namelijk « een beding dat een kennelijk onevenwicht schept tussen de rechten en de plichten van de partijen », dermate vaag, algemeen en subjectief is dat dit zal leiden tot de meest tegenstrijdige rechterlijke uitspraken en aldus tot rechtsonzekerheid. Hij dient bijgevolg een subamendement n° 174 in, tot schrapping van het voorgestelde art. 26^{quater}.

De Vice-eerste Minister wijst erop dat deze definitie is geënt op de wetgeving van een groot aantal Lid-staten van de Europese Gemeenschap (negen van de twaalf), die bepalingen inzake onrechtmatige bedingen, alsmede inzake het voorstel tot een EG-richtlijn terzake hebben aangenomen.

*
* *

Het subamendement n° 174 van de heer Dumez wordt ingetrokken.

Het amendement n° 112 van de Regering tot invoeging van een nieuw art. 26^{quater} wordt aangenomen met 13 tegen 1 stem.

Art. 27 (nouvel article 31)

C'est le texte de l'amendement n° 113 du Gouvernement, remplaçant le texte initial, qui a servi de base à la discussion.

*
* *

Mme Jacobs fait observer que l'énumération des clauses abusives fait de cette disposition un des articles essentiels du projet de loi à l'examen. L'intervenante et M. Tomas présentent un sous-amendement (n° 194) tendant à préciser que la liste de clauses abusives n'est pas exhaustive.

Les mêmes auteurs présentent ensuite un sous-amendement (n° 195), tendant à ajouter un deuxième alinéa au § 2 de l'article. Conformément à cette disposition, le Ministre serait tenu de consulter la Commission des clauses abusives avant de proposer un arrêté en application du § 1^{er}. Cette Commission est instituée au sein du Conseil de la Consommation par l'amendement n° 197 (à l'article 28) du même auteur.

M. Dumez fait observer que l'on constate de nombreux abus de la liberté contractuelle au détriment du consommateur et qu'il faut en tout état de cause mettre un terme à cette situation. Par ailleurs, le Code civil prévoit déjà un certain nombre de sanctions en matière de clauses contractuelles. Les dispositions supplémentaires prévues dans l'article à l'examen sont acceptables, dans la mesure où elles visent des abus fréquents et spécifiques.

L'intervenant demande néanmoins si les articles 27 et 26quater sont bien conciliables. L'article 26quater donne en effet une définition générale de la notion de clause abusive, qu'il définit comme étant une clause qui « crée un déséquilibre manifeste entre les droits et les obligations des parties ». L'article 28, § 1^{er}, dispose que le juge peut annuler de telles clauses. Du fait que le libellé de l'article 26quater est particulièrement vague (« déséquilibre »), le juge se voit accorder un pouvoir très étendu. L'article 27 contient par contre une liste de clauses qui sont absolument nulles et non avenues et que le juge doit dès lors annuler.

M. Dumez estime que les articles 26quater et 27, ne sont conciliables que pour autant que l'article 27 soit considéré comme limitatif, étant donné qu'il va à l'encontre du principe général de droit civil qui garantit la liberté contractuelle.

M. Dumez présente en conséquence un sous-amendement (n° 176) tendant à supprimer le § 2 de l'article 27.

De même que le Conseil d'Etat, l'auteur de l'amendement estime que le pouvoir accordé au Roi par le § 2 de compléter la liste du § 1^{er} est contraire à la liberté contractuelle garantie par la loi. En outre, il n'appartient pas au Roi de modifier la loi.

Art. 27 (nieuw artikel 31)

Het ter vervanging van dit artikel ingediende amendement n° 113 van de Regering wordt als basis van de bespreking genomen.

*
* *

Mevr. Jacobs merkt op dat de opsomming van de onrechtmatige bedingen één van de essentiële artikelen van dit wetsontwerp is. Zij dient samen met de heer Tomas een subamendement n° 194 in waarbij duidelijk wordt gesteld dat de opgesomde lijst van onrechtmatige bedingen niet limitatief is.

Vervolgens dienen dezelfde auteur een subamendement n° 195 in, ertoe strekkend een tweede lid toe te voegen in § 2 van het artikel. Hierdoor zou de Minister, alvorens een besluit voor te stellen ter uitvoering van § 1, verplicht zijn de « Commissie voor de Onrechtmatige bedingen » te raadplegen. Deze Commissie wordt door het amendement n° 197 van dezelfde indiener (op art. 28) ingesteld in de schoot van de Raad voor het Verbruik.

De heer Dumez merkt op dat er ten nadele van de consument heel wat misbruiken op het vlak van de contractuele vrijheid worden vastgesteld. Hieraan dient alleszins paal en perk te worden gesteld. Anderzijds is het zo dat het Burgerlijk Wetboek in een aantal sancties voorziet inzake contractuele bedingen. De in dit artikel voorgestelde aanvullende regeling is aanvaardbaar, voorzover het om frequente en specifieke misbruiken gaat.

Nochtans vraagt spreker zich af of artikel 26quater en artikel 27 met elkaar te verzoenen zijn. Artikel 26quater geeft een algemene definitie van het « onrechtmatig beding », namelijk een beding dat « een kennelijk onevenwicht schept tussen de rechten en plichten van de partijen ». In artikel 28, § 1 wordt voorzien in de vernietigbaarheid van dergelijke bedingen door de rechter. Omdat artikel 26quater zo vaag is gesteld (« onevenwicht ») wordt op deze manier een zeer grote bevoegdheid verleend aan de rechter. Aan de andere kant is er echter artikel 27, dat een lijst van bedingen opsomt, die absoluut nietig zijn en die de rechter dus moet vernietigen.

Beide artikelen, artikel 26quater en artikel 27, kunnen volgens de heer Dumez alleen met elkaar gecombineerd worden, voorzover artikel 27 als limitatief wordt opgevat. Dit laatste artikel gaat immers in tegen de algemene burgerrechtelijke contractuele vrijheid.

Bijgevolg dient de heer Dumez een subamendement n° 176 in tot schrapping van de § 2 van artikel 27.

Met de Raad van State meent de indiener dat de bevoegdheid, die in § 2 wordt verleend aan de Koning, om de lijst in § 1 aan te vullen, strijdig is met de door de wet gewaarborgde contractuele vrijheid. Bovendien komt het niet aan de Koning toe de wet te wijzigen.

M. Dumez fait également observer que plusieurs clauses contenues dans la liste, par exemple le point 2 relatif au prix et le point 3bis relatif au délai de livraison, font double emploi avec les dispositions du Code civil.

Le Vice-Premier Ministre admet le raisonnement de M. Dumez en ce qui concerne l'article 27, § 2, qui est également appuyé par M. L. Michel.

Enfin, M. Dumez présente un *sous-amendement* (n° 173) tendant à limiter les définitions de clauses abusives figurant aux points 3 et 3bis du § 1^{er} relatifs aux modifications (des caractéristiques ou du délai de livraison du produit ou d'exécution ou du service) qui causent un préjudice au consommateur.

Le Vice-Premier Ministre estime qu'il ne convient pas de permettre au vendeur de déterminer unilatéralement ce qui est à l'avantage ou au détriment du consommateur.

A défaut d'une limitation en ce sens, des modifications à l'avantage du consommateur pourraient être invoquées indûment pour rompre ou modifier le contrat.

M. Vangansbeke présente un *sous-amendement* (n° 187) visant à supprimer le § 1^{er}, 1, qui est mal formulé du point de vue juridique et qui n'est pas conforme au droit commun : les parties qui s'engagent marquent leur accord en signant le contrat, ce qui engage contractuellement les deux parties à l'exécuter.

Le sous-amendement n° 188 du même auteur vise à soustraire les taux appliqués par les institutions financières à l'interdiction, prévue au § 1^{er}, 2, de faire varier le prix en fonction de la volonté du vendeur. L'expérience montre en effet que ces institutions doivent être à même de suivre l'évolution du marché en adaptant leurs taux.

Le sous-amendement n° 189 du même auteur vise à supprimer le § 1^{er}, 14. L'interdiction de limiter les moyens de preuve que le consommateur peut utiliser pose d'énormes problèmes dans le cas de contrats d'informatic. C'est ainsi que le réseau Bancontact n'accepte que l'historique de Bancontact comme preuve.

Le Vice-Premier Ministre lui répond que le Code civil, le Code judiciaire, des dispositions légales particulières et la jurisprudence énoncent une série de règles relatives aux modes de preuve des actes juridiques et des faits juridiques.

Limiter par la voie d'un contrat ces règles légales d'administration de la preuve est abusif. Il faut en effet que le juge puisse exercer son pouvoir d'appréciation au sujet des éléments qui lui sont soumis, sans que le contrat limite les règles légales d'administration de la preuve. Les contrats d'ouverture de crédit n'échappent pas à cette règle.

*
* *

De heer Dumez wijst er verder nog op dat meerdere van de opgesomde bedingen bepaalde artikelen het Burgerlijk Wetboek overlappen zo bij voorbeeld punt 2 met betrekking tot de prijs en punt 3bis met betrekking tot de leveringstermijn.

De Vice-Eerste Minister gaat akkoord met de redenering van de heer Dumez bij artikel 27, § 2, die trouwens gesteund wordt door de heer L. Michel.

Tenslotte dient de heer Dumez nog een *subamendement* n° 173 in, dat ertoe strekt de in punten 3 en 3bis van § 1 gegeven definities van onrechtmatige bedingen te beperken tot die wijzigingen (van kenmerken of leveringstermijn van een produkt of dienst) waarbij aan de consument een nadeel wordt berokkend.

De Vice-Eerste Minister is van oordeel dat het niet de taak van de verkoper is eenzijdig te oordelen wat voordelig, en wat nadelig voor de consument is.

Wijzigingen in het voordeel van de gebruiker zouden anders op ongewettigde wijze kunnen worden ingeroepen om het contract te verbreken.

Vervolgens dient de heer Vangansbeke een *subamendement* n° 187 in tot weglating van § 1, 1. Dit punt 1 is immers juridisch gezien ongelukkig geformuleerd en strookt niet met het gemeenrecht : de toestemming van de partijen die zich verbinden wordt uitgedrukt door de ondertekening van het contract, hetgeen beide partijen contractueel verbindt tot uitvoering ervan.

Het *subamendement* n° 188 van dezelfde auteur, strekt ertoe, in § 1, 2, de door de financiële instellingen toegepaste tarieven uit te sluiten van het verbod om de prijs te doen schommelen op basis van de wil van de verkoper. Uit de praktijk van de financiële diensten blijkt immers dat deze instellingen in staat moeten zijn de bewegingen van de markt te volgen, via de aanpassing van hun tarieven.

Een subamendement n° 189 van dezelfde indiener strekt ertoe § 1, 14 van artikel 27 weg te laten. Een verbod inzake beperking van de bewijsmiddelen, die de consument kan aanwenden, stelt immers te grote problemen in het licht van de informaticacontracten. Zo aanvaardt het net Bancontact enkel de journaalband als bewijs.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat het Burgerlijk Wetboek, het Gerechtelijk Wetboek, bijzondere wettelijke bepalingen en de rechtspraak regels vermelden in verband met de bewijsmiddelen inzake rechtshandelingen en rechtsfeiten.

Het ware verkeerdt die wetsvoorschriften betreffende de bewijsvoering via overeenkomst te beperken. De rechter moet namelijk de gegevens die hem worden voorgelegd, kunnen beoordelen zonder dat een overeenkomst die voorschriften in verband met de bewijsvoering beperkt. Dat geldt evengoed voor de overeenkomsten tot opening van een krediet.

*
* *

Le Vice-Premier Ministre déclare qu'il ne formule aucune objection en ce qui concerne la création, au sein du Conseil de la Consommation, d'une commission spéciale qui serait chargée d'examiner les clauses abusives.

En ce qui concerne les amendements n^{os} 187, 188 et 189 de M. Van Gansbeke, le Vice-Premier Ministre fait observer que ces amendements visent à supprimer ce qui avait déjà été adopté par le Sénat en 1987.

En ce qui concerne l'amendement n^o 187, le Vice-Premier Ministre concède que la formulation proposée de l'article 27, § 1^{er}, 1^o, n'est pas très heureuse.

C'est la raison pour laquelle le Vice-Premier Ministre présente un sous-amendement (n^o 234) à l'amendement n^o 113 du Gouvernement, modifiant comme suit le § 1^{er}, point 1 :

« 1. de prévoir lors de la signature du contrat un engagement immédiat et définitif du consommateur alors que le vendeur contracte sous une condition dont la réalisation dépend de sa seule volonté; ». Le texte de cet amendement est inspiré par les travaux de la Commission d'Etude pour la Réforme du Droit de la consommation.

Le Vice-Premier Ministre estime que l'amendement n^o 188 de M. Van Gansbeke est sans objet car les projets de loi relatifs au crédit à la consommation et au crédit hypothécaire prévoient déjà la variabilité des taux et que l'application de ces dispositions spécifiques prévaut sur celle de l'article 27, § 1^{er}, 2^o du présent projet (voir annexe au présent rapport).

En ce qui concerne l'amendement n^o 194 de Mme Jacobs, le Vice-Premier Ministre fait observer que cet amendement, tend à conférer une très large compétence d'interprétation au juge, et que la distinction à opérer au niveau de la sanction entre l'article 26^{quater} et l'article 27 requiert que la liste de clauses énoncées à l'article 27 reste limitative.

Il confirme à M. Dumez que la distinction entre l'article 26^{quater} et l'article 27 est claire et fondée. Le Vice-Premier Ministre est disposé à accepter la suppression du § 2 de l'article 27, à condition que la portée générale de l'article 26^{quater} soit conservée. Si le Gouvernement désirait étendre la liste prévue à l'article 27 il serait ainsi obligé de proposer une modification de la loi dans ce sens au Parlement.

Le Vice-Premier Ministre souhaite néanmoins le maintien de l'article 28^{bis} qui prévoit que le Roi peut prescrire ou interdire l'usage de certaines clauses dans les contrats de vente conclus avec le consommateur et imposer l'utilisation de contrats-types.

Le Vice-Premier Ministre insiste en effet sur le fait que cet article 28^{bis} prévoit le motif suivant lequel la mesure d'exécution est adoptée en vue de garantir l'équilibre des droits et obligations entre parties ou la loyauté des transactions commerciales et que cette mesure ne peut être adoptée que pour des catégories déterminées de produits ou services.

De Vice-Eerste Minister verklaart geen bezwaar te hebben tegen de oprichting, binnen de Raad voor het Verbruik, van een speciale Commissie die zich bezig houdt met de onrechtmatige bedingen.

In verband met de amendementen n^{os} 187, 188 en 189 van de heer Vangansbeke wijst de Vice-Eerste Minister erop dat die amendementen schrapping beogen van wat reeds in 1987 door de Senaat werd aangenomen.

Met betrekking tot het amendement n^o 187 geeft de Vice-Eerste Minister toe dat de voorgestelde redactie van artikel 27, § 1, 1^o, inderdaad niet gelukkig is.

Om die reden dient de Vice-Eerste Minister een subamendement n^o 234 in op het Regeringsamendement n^o 113 en waarbij wordt voorgesteld § 1, punt 1 als volgt te wijzigen :

« 1. bij de ondertekening van de overeenkomst een onmiddellijke en definitieve verbintenis van de verbruiker te voorzien terwijl de verkoper zich verbindt onder een voorwaarde waarvan de verwezenlijking enkel van zijn wil afhangt; ». De tekst van dat amendement steunt op de werkzaamheden van de Studiecommissie tot Hervorming van het Consumentenrecht.

De Vice-Eerste Minister is van oordeel dat amendement n^o 188 van de heer Van Gansbeke zonder voorwerp is daar zowel het wetsontwerp betreffende het consumentenkrediet als het wetsontwerp betreffende het hypothecair krediet reeds voorzien in de variabiliteit van de tarieven. Bovendien hebben de bepalingen van deze wetsontwerpen voorrang op artikel 27, § 1, 2^o van het huidige wetsontwerp (zie bijlage bij dit verslag).

Met betrekking tot het amendement n^o 194 van Mevrouw Jacobs merkt de Vice-Eerste Minister op dat dit amendement een ruime interpretatiebevoegdheid geeft aan de rechter en dat de verschillende graad in de sancties voorzien enerzijds in artikel 26^{quater}, anderzijds in artikel 27, vereist dat de lijst der in artikel 27 opgesomde bedingen limitatief blijft.

Aan de heer Dumez bevestigt hij dat het onderscheid tussen artikel 26^{quater} en artikel 27 duidelijk en verantwoord is. De Vice-Eerste Minister is bereid § 2 van artikel 27 weg te laten, op voorwaarde dat de algemene draagwijdte van artikel 26^{quater} wordt behouden. Als de Regering de lijst in artikel 27 zou willen uitbreiden, zou hij een wetswijziging in die zin dienen voor te leggen aan het Parlement.

De Vice-Eerste Minister wenst dan wel artikel 28^{bis} te behouden, waarbij de Koning het gebruik van bepaalde bedingen kan voorschrijven of verbieden in de verkoopcontracten, aangegaan met de consument en het gebruik van typecontracten opleggen.

De Vice-Eerste Minister wijst erop dat artikel 28^{bis} inderdaad het motief voorziet volgens hetwelk de uitvoeringsmaatregel steeds genomen wordt teneinde het evenwicht tussen de rechten en verplichtingen van de partijen, of de eerlijkheid van de handelsdaden te garanderen, en dat deze maatregel alleen voor welbepaalde categorieën van produkten of diensten kan worden genomen.

M. Dumez estime que l'article 28 est très important parce qu'il prévoit les sanctions dont les clauses abusives visées aux articles 26 et 27 peuvent faire l'objet. La nullité absolue qui est prévue à l'article 28, § 2, requiert que la liste des clauses visées à l'article 27 soit limitative, sans quoi le juge ne disposerait d'aucun élément pour baser son interprétation. L'ajout proposé par l'amendement n° 194 de *M. Tomas* et *Mme Jacobs* n'est donc pas pertinent, étant donné qu'il poursuit précisément le résultat inverse.

M. Tomas estime au contraire que cet ajout est justifié. Eu égard à la définition générale donnée à l'article 26quater, il existe en effet encore d'autres clauses abusives que celles énumérées à l'article 27. L'énumération prévue à l'article 27 doit par conséquent être considérée comme exemplative et non comme limitative.

A supposer que l'article 27 soit considéré comme limitatif, *M. Van Rompaey* se demande s'il est possible qu'une jurisprudence claire en faveur du consommateur s'établisse à partir du projet à l'examen.

Mme Jacobs fait observer que la liste figurant à l'article 27, § 1^{er}, est d'autant moins limitative que le § 2 prévoit que le Roi peut la compléter. Elle maintient par conséquent son amendement n° 194.

M. Dumez répète que l'article 28, § 2, doit être supprimé si l'article 27 n'est pas conçu de manière limitative. Si le juge est entièrement lié par la nullité prévue à l'article 28, § 2, la liste des clauses abusives doit forcément être limitative.

Le Vice-Premier Ministre répète qu'il est disposé à supprimer le § 2. Il estime lui aussi que conférer un caractère exemplatif à la liste de l'article 27 peut difficilement se concilier avec la nullité prévue à l'article 28, § 2. Il considère que la liste qui figure à l'article 27, § 1^{er}, est relativement complète.

En ce qui concerne l'amendement n° 187 de *M. Vangansbeke* visant à supprimer le § 1^{er}, 1, *M. Dumez* estime qu'il se justifie pleinement d'interdire une clause laissant toute liberté au vendeur alors que le consommateur est définitivement engagé.

Il est en effet fréquent, surtout lorsque le vendeur est une société, qu'une signature conditionnelle soit apposée au nom de la société, sous réserve d'approbation, par exemple, du directeur, alors que l'acheteur est, quant à lui, définitivement lié par sa signature.

M. Van Rompaey présente ensuite un sous-amendement (n° 144) visant, au § 1^{er}, 3, à limiter l'interdiction pour le vendeur de modifier les caractéristiques essentielles d'un produit ou service aux cas où la modification apportée l'est au détriment du consommateur. Le vendeur apporte en effet parfois des modifications découlant d'une évolution technologique rapide et qui ne sont pas préjudiciables au consommateur.

De heer Dumez wijst erop dat artikel 28 zeer belangrijk is, vermits het in sancties voorziet voor de in artikel 26quater en artikel 27 bedoelde onrechtmatige bedingen. De absolute nietigheid die wordt voorzien in artikel 28, § 2, vereist dat de lijst van bedingen in artikel 27 limitatief is, zoniet heeft de rechter geen houvast bij zijn interpretatie. De in het amendement n° 194 van de heer Tomas en Mevr. Jacobs voorgestelde toevoeging heeft aldus geen zin, want zij beoogt juist het tegenovergestelde.

De heer Tomas merkt op dat deze toevoeging wel verantwoord is. Er bestaan immers nog andere onrechtmatige bedingen dan degene die in artikel 27 zijn opgesomd, gezien de algemene definitie gegeven in artikel 26quater. Bijgevolg dient de in artikel 27 gegeven opsomming als exemplatief en niet als limitatief te worden beschouwd.

Indien artikel 27 als limitatief wordt beschouwd vraagt *de heer Van Rompaey* zich af of op basis van de voorliggende tekst van het ontwerp een duidelijke rechtspraak mogelijk is in het voordeel van de consument.

Mevrouw Jacobs wijst erop dat de in artikel 27, § 1 opgesomde lijst, des te minder limitatief is, aangezien in § 2 wordt voorzien in een mogelijke aanvulling van de lijst door de Koning. Bijgevolg handhaaft zij haar amendement n° 194.

De heer Dumez herhaalt dat artikel 28, § 2, moet worden weggelaten indien artikel 27 niet als limitatief wordt opgevat. Indien de rechter volledig gebonden is door de nietigheid in artikel 28, § 2 dient de lijst van nietige bedingen noodzakelijkerwijze beperkend te zijn.

De Vice-Eerste Minister herhaalt dat hij bereid is § 2 te schrappen. Ook hij meent dat een beperkend karakter van artikel 27 moeilijk kan worden verzoend met de nietigheid die is voorzien in artikel 28, § 2. Hij meent dat de lijst die voorkomt in artikel 27, § 1, op dit moment vrij volledig is.

In verband met amendement n° 187 van de heer Vangansbeke tot schrapping van § 1, 1, meent de heer Dumez dat het verbod van een beding, waarbij de verkoper wordt vrijgelaten terwijl de consument definitief gebonden is, ongetwijfeld gerechtvaardigd is.

Het gebeurt immers vaak, vooral wanneer de verkoper een vennootschap is, dat namens de vennootschap en voorwaardelijke handtekening wordt geplaatst, onder voorbehoud van de goedkeuring van bij voorbeeld de directeur, terwijl de koper daarentegen definitief gebonden is door zijn handtekening.

Vervolgens dient *de heer Van Rompaey* een sub-amendement n° 144 in, om in § 1, 3 het verbod voor de verkoper om de wezenlijke kenmerken van een produkt of dienst te wijzigen, te beperken tot die gevallen, waarbij de wijziging in het nadeel van de consument is. De verkoper brengt immers soms wijzigingen aan, die voortvloeien uit de snelle technologische evolutie en die niet nadelig zijn voor de consument.

M. Dumez souligne que dans le texte néerlandais de l'amendement, les mots « in het nadeel van de verbruiker » doivent être insérés à la troisième ligne du point 3, entre les mots « wijzigen » et « indien ».

Le Vice-Premier Ministre fait observer qu'un tel amendement est très dangereux. On ne peut en effet jamais se départir du principe général selon lequel il est interdit au vendeur de modifier unilatéralement les caractéristiques essentielles du produit ou du service à prester. Toute dérogation à ce principe d'intangibilité des conditions contractuelles est interdite.

Si l'on prévoit que le vendeur peut modifier unilatéralement les caractéristiques essentielles du produit ou du service à prester au bénéfice du consommateur, c'est au vendeur qu'appartiendra la faculté d'estimer ce qui est à l'avantage du consommateur et ce qui est à son détriment.

C'est inadmissible, d'autant plus qu'il ne sera pas toujours évident de déterminer ce qui est à l'avantage et ce qui est au détriment du consommateur.

Une modification d'une caractéristique essentielle ne peut être autorisée que lorsque le consommateur a donné son accord en ce sens. Or, dans ce cas cependant, il ne s'agit plus d'une modification unilatérale.

M. Van Rompaey présente un deuxième amendement (n° 145) tendant à introduire au § 1^{er}, 7, en plus du cas de force majeure, d'autres motifs permettant au vendeur de modifier ou de rompre le contrat unilatéralement et sans dédommagement, à savoir des « motifs graves ou abus imputables au consommateur ». C'est ainsi que pour des raisons de sécurité, les organismes financiers doivent conserver la possibilité de rompre le contrat; le règlement Bancontact prévoit par exemple que la carte est avalée après trois erreurs successives dans la composition du code.

Le Vice-Premier Ministre estime que le cas de la résolution du contrat motivée par la faute commise par le consommateur est déjà prévu à l'article 1184 du Code civil auquel se réfère l'article 27.7. Par ailleurs, les dispositions légales en matière de crédit sont très strictes en ce qui concerne la résolution du contrat, il ne convient pas d'autoriser des résolutions qui puissent être en contradiction avec ces dispositions. Enfin, en ce qui concerne le fait « d'avalier » une carte bancaire, il ne s'agit pas d'une résolution du contrat, mais bien d'une suspension du contrat justifiée par le fait que le consommateur a utilisé abusivement sa carte.

*
* *

M. Cuyvers présente un amendement (n° 255) visant à remplacer, dans le texte néerlandais du point 5bis, les mots « het recht van de verbruiker te beperken » par les mots « het beperken van het recht van de consument ».

De heer Dumez wijst erop dat in de Nederlandse tekst van het amendement de woorden « in het nadeel van de verbruiker » dienen ingevoegd te worden op de derde regel van punt 3, tussen de woorden « wijzigen » en « indien ».

De Vice-Eerste Minister wijst erop dat een dergelijk amendement zeer gevaarlijk is. Het algemeen principe, namelijk dat het verboden is voor de verkoper om eenzijdig wijzigingen aan te brengen aan wezenlijke kenmerken van het produkt of van de te leveren dienst, moet steeds behouden blijven. Elke afwijking op het principe van de onaantastbaarheid der contractuele voorwaarden is verboden.

Indien men zegt dat de verkoper wel eenzijdig de wezenlijke kenmerken van het produkt of van de te leveren dienst in het voordeel van de consument mag wijzigen, dan zal de verkoper zijn die moet oordelen wat in het voordeel, en wat in het nadeel van de consument is.

Dit is onaanvaardbaar, te meer daar het niet steeds duidelijk zal zijn wat in het voordeel, en wat in het nadeel is van de consument.

Een wijziging van een wezenlijk kenmerk kan enkel toegelaten worden wanneer de consument daartoe zijn toestemming heeft verleend. In dat geval is er echter geen sprake meer van eenzijdige wijziging.

Met zijn tweede amendement n° 145 wenst de heer Van Rompaey in § 1, 7°, naast overmacht, andere gronden in te voeren, die het de verkoper mogelijk maken het contract eenzijdig te wijzigen of te verbreken zonder schadeloosstelling, met name « ernstige redenen of misbruiken te wijten aan de consument ». Zo moeten de financiële instellingen om veiligheidsredenen de mogelijkheid behouden om het contract op te zeggen; het reglement van Bancontact voorziet bij voorbeeld de inhouding van de kaart na het driemaal achtereenvolgens intikken van een verkeerde code.

De Vice-Eerste Minister is van oordeel dat in het geval van ontbinding van het contract ten gevolge van een fout van de consument reeds voorzien is door artikel 27.7. Anderzijds zijn de wetsbepalingen inzake krediet zeer streng wat de ontbinding van het contract betreft. Het is niet wenselijk te voorzien dat er besluiten uitgevaardigd zouden worden die in strijd zouden kunnen zijn met deze wetsbepalingen. Wat betreft het « inslikken » van de bankkaart, gaat het niet om de ontbinding van het contract, maar wel om de opschorting van het contract, ten gevolge van het onrechtmatig gebruik van de kaart door de consument.

*
* *

De heer Cuyvers dient een amendement n° 255 in en in het punt 5bis, de volgorde van de woorden « het recht van de consument te beperken » te wijzigen in « het beperken van het recht van de consument ».

L'auteur estime que cette formulation traduit mieux l'intention du législateur d'empêcher toute restriction.

Le Vice-Premier Ministre estime que cet amendement ne constitue pas une amélioration du texte. Il faudrait en outre, le cas échéant, réécrire complètement l'article 27, car la formulation proposée par M. Cuyvers ne correspondrait plus à la phrase introductive de la liste de clauses.

M. Cuyvers présente ensuite un amendement (n° 256) visant à remplacer le point 7 du § 1^{er} par ce qui suit :

« sans préjudice de la résolution pour inexécution ou force majeure, autoriser le vendeur à rompre ou à modifier le contrat unilatéralement, sans dédommagement pour le consommateur ».

L'auteur estime que cette formulation est beaucoup plus claire que le texte proposé.

Le Vice-Premier Ministre estime que la nouvelle rédaction du texte n'est pas souhaitable : la référence à l'article 1184 du Code civil doit en effet être aussi évidente que possible.

M. Cuyvers demande ce qu'il y a lieu d'entendre par les termes « durée déraisonnable » figurant au point 13bis du § 1^{er}.

M. Van Rompaey estime également que cette notion est trop vague et présente un amendement n° 146 tendant à supprimer le point 13bis du § 1^{er}, qui prévoit qu'une clause qui a pour objet de proroger le contrat pour une durée déraisonnable est abusive.

Le Vice-Premier Ministre répond qu'il est difficile, en l'occurrence, de fixer des délais précis. Tout dépend du contrat.

Actuellement en matière d'assurances les durées de plusieurs catégories de contrats ont été réduites par la voie réglementaire : les contrats qui antérieurement portaient sur des délais de 10 ans renouvelables ont été réduits à 3 ans et les contrats qui portaient sur des durées de 3 ans renouvelables sont désormais soumis au principe de la faculté de résiliation annuelle.

Ces mesures sont justifiées par le souci de protéger le consommateur mais également de ne pas entraver la concurrence par des contrats portant sur des durées déraisonnablement longues et, qui plus est, automatiquement reconduits.

En matière de ventes de produits et de services, des exemples se rencontrent dans le secteur des abonnements à l'achat de produits ou pour la prestation de services.

En matière de ramonage de cheminées par exemple certains contrats d'abonnement portent sur des durées de 5 ans automatiquement renouvelables si le consommateur n'a pas résilié en temps utiles, il en va de même en matière de services de réparation de certains appareils, par exemple les téléviseurs.

Une caractéristique commune de ce type de contrat est que le prix en est généralement fort élevé.

Deze redactie geeft volgens de indiener beter de bedoeling weer van de wetgever om elke beperking te weren.

De Vice-Eerste Minister vindt dat dit amendement de tekst geenszins verbetert. Bovendien zou artikel 27 desgevallend volledig dienen te worden herschreven, omdat de voorgestelde tekst niet meer zou beantwoorden aan de inleidende volzin van de lijst.

Hierop dient *de heer Cuyvers* een amendement n° 256 in, om § 1, punt 7 te vervangen door volgende tekst :

« onverminderd de ontbinding wegens wanprestatie of overmacht, de verkoper de mogelijkheid te bieden het contract eenzijdig te beëindigen of te wijzigen zonder schadeloosstelling voor de verbruiker ».

De indiener is van mening dat deze formulering heel wat duidelijker is dan de voorgestelde tekst.

De Vice-Eerste Minister meent dat de nieuwe redactie niet wenselijk is : de verwijzing naar artikel 1184 van het Burgerlijk Wetboek dient namelijk zo duidelijk mogelijk te zijn.

De heer Cuyvers vraagt uitleg omtrent het begrip « onredelijke termijn » dat voorkomt in punt 13bis van § 1.

Ook *de heer Van Rompaey* acht dit begrip te vaag en dient een amendement n° 146 in tot schrapping van § 1, 13bis, waarbij een beding, dat de overeenkomst voor een onredelijke termijn verlengt, onrechtmatig wordt genoemd.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat in dit verband moeilijk concrete termijnen kunnen worden voorgeschreven. Alles hangt af van het contract in kwestie.

In de verzekeringssector is de termijn van een aantal categorieën van contracten door de invoering van nieuwe reglementeringen verminderd; met name voor contracten die vroeger voor een verlengbare termijn van 10 jaar werden gesloten, is de termijn tot 3 jaar beperkt, terwijl voor contracten met een verlengbare termijn van drie jaar voortaan de mogelijkheid van jaarlijkse opzegging van het contract bestaat.

Aan deze maatregelen ligt de zorg ten grondslag, de consument te beschermen, alsmede de concurrentie niet te belemmeren door het instandhouden van contracten met een onredelijk lange en automatisch verlengbare termijn.

In de goederen- en dienstensector zijn voorbeelden voorhanden ter zake van abonnementen voor de aankoop van producten of het verlenen van diensten.

Zo worden voor het vegen van schoorstenen in sommige gevallen contracten gesloten met een termijn van 5 jaar die automatisch wordt verlengd, wanneer de consument niet tijdig het contract opzegt. Hetzelfde geldt voor het herstellen van sommige toestellen, bijvoorbeeld televisietoestellen.

Kenmerkend voor dit soort contracten is, dat de prijs doorgaans zeer hoog is.

Ce type de contrat est de nature à nuire aux intérêts des consommateurs lesquels sont liés de manière très longue sans véritable justification par rapport à la nature des services fournis. Ce type de contrat est également très néfaste à une concurrence loyale.

Ces développements ne constituent que quelques exemples non limitatifs illustrant la notion de durée déraisonnable.

*
* *

Il convient enfin de noter qu'il y a lieu d'apporter les corrections suivantes dans l'amendement n° 113 du Gouvernement :

1) au point 3, cinquième ligne, du texte néerlandais, les mots « of de dienst » doivent être insérés entre le mot « het produkt » et le mot « bestemt »;

2) au point 4, deuxième ligne, du texte néerlandais, le mot « voorwerp » doit être remplacé par le mot « produkt » et, dans le texte français, les mots « la chose livrée » doivent être remplacés par les mots « le produit livré »;

3) au point 8, deuxième ligne, du texte néerlandais, le mot « beëindigen » doit être remplacé par le mot « ontbinden ».

*
* *

Les amendements n° 51 de M. Van den Bossche et Mme Detiège, n°s 54 à 65 de M. Coveliers et n°s 78 à 80 de M. Verberckmoes sont devenus sans objet.

Les sous-amendements n°s 194 et 195 de M. Tomas et Mme Jacobs ainsi que les sous-amendements n°s 187, 188 et 189 de M. Vangansbeke sont retirés.

Le sous-amendement n° 173 de M. Dumez est retiré.

Les sous-amendements n°s 144, 145 et 146 de M. Van Rompaey et consorts sont retirés.

L'amendement n° 255 de M. Cuyvers est rejeté par 13 voix contre une.

L'amendement n° 256 de M. Cuyvers est rejeté par 13 voix contre une et une abstention.

Le sous-amendement n° 234 du Gouvernement est adopté à l'unanimité.

Le sous-amendement n° 176 de M. Dumez est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 113 du Gouvernement, ainsi modifié, présenté en remplacement du texte de l'article 27, est adopté à l'unanimité.

De belangen van de consument kunnen door dergelijke contracten worden geschaad, aangezien hij een verbintenis aangaat voor een zeer lange termijn, die op grond van de aard van de verleende diensten niet echt te rechtvaardigen is. Bovendien wordt de eerlijke concurrentie door dit soort contracten nadelig beïnvloed.

Het vorenstaande betreft slechts een niet-uitputtende reeks voorbeelden ter verduidelijking van het begrip « onredelijke termijn ».

*
* *

Tenslotte zij nog genoteerd dat in het Regeringsamendement n° 113 de volgende correcties dienen te worden aangebracht :

1) onder punt 3, dienen op de vijfde regel de woorden « of de dienst » te worden ingevoegd tussen, « het produkt » en « bestemt »;

2) onder punt 4, tweede regel, dient in het Nederlands het woord « voorwerp » vervangen te worden door « produkt », en in het Frans de woorden « la chose livrée » vervangen door « le produit livré »;

3) onder punt 8, tweede regel dient het woord « beëindigen » te worden vervangen door « ontbinden »;

*
* *

De amendementen n° 51 van de heer Van den Bossche et Mevr. Detiège, n°s 54 tot 65 van de heer Coveliers en n°s 78 tot 80 van de heer Verberckmoes vervallen, aangezien ze geen doel meer dienen.

De subamendementen n°s 194 en 195 van de heer Tomas en Mevrouw Jacobs en de subamendementen n°s 187, 188 en 189 van de heer Vangansbeke worden ingetrokken.

Het sub-amendement n° 173 van de heer Dumez wordt ingetrokken.

De subamendementen n°s 144, 145 en 146 van de heer Van Rompaey c.s. werden ingetrokken.

Het subamendement n° 255 van de heer Cuyvers wordt verworpen met 13 tegen 1 stem.

Het subamendement n° 256 van de heer Cuyvers wordt verworpen met 13 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Het subamendement n° 234 van de Regering wordt eenparig aangenomen.

Het subamendement n° 176 van de heer Dumez wordt eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde amendement n° 113 van de Regering tot vervanging van de tekst van artikel 27 wordt eenparig aangenomen.

Art. 28 (nouvel art. 32)

C'est le texte de l'article 28, tel qu'il est modifié par l'amendement n° 114 du Gouvernement, qui a servi de base à la discussion.

*
* *

L'amendement n° 66 de *M. Coveliers* tend à exclure les institutions financières du champ d'application des dispositions concernant les clauses abusives. L'auteur estime que sur le plan du crédit, le consommateur est déjà suffisamment protégé par les législations spécifiques, à savoir l'arrêté royal n° 225 du 7 janvier 1936 et la loi du 9 juillet 1957.

M. Dumez présente un sous-amendement (n° 175) tendant à supprimer le § 1^{er} proposé dans l'amendement n° 114 du Gouvernement. La possibilité d'annulation, par le juge, des clauses abusives décrites de façon très générale à l'article 26^{quater} fait double emploi avec les sanctions prévues par le droit commun. L'auteur renvoie également à son amendement n° 174 à l'article 26^{quater}.

Le Vice-Premier Ministre lui répond que dans la mesure où l'article 26^{quater} a été maintenu, le maintien de la sanction à l'article 28, § 1^{er}, se justifie également.

En outre, ce § 1^{er} se justifie par le fait que la distinction entre la sanction de l'article 26^{quater} et celle de l'article 27 doit être clairement maintenue.

M. Cuyvers présente un sous-amendement (n° 257) tendant à remplacer le § 1^{er} proposé par le Gouvernement par le texte suivant : « Sans préjudice des autres sanctions de droit commun, le juge peut choisir, en cas d'infraction constatée à l'article 26^{quater}, entre la constatation de la nullité et/ou l'octroi de dommages-intérêts ».

L'auteur précise que dans les cas d'un préjudice qualifié, l'octroi de dommages-intérêts est la sanction usuelle. Il peut y avoir des cas où la protection du consommateur est mieux assurée par la sanction consistant à ordonner la réparation du préjudice que par celle de l'annulation. Lorsque, par exemple, le prix du produit concerné a fortement augmenté depuis l'achat, le juge peut moduler le montant de la réparation en fonction du préjudice réellement subi, alors qu'en cas d'annulation, le consommateur devra payer un prix plus élevé pour acheter le même produit.

L'auteur fait observer qu'il a repris littéralement le texte proposé par le Conseil d'Etat (Doc. n° 1240/2 - 89/90, p. 17, in fine).

Le Vice-Premier Ministre estime qu'il est inutile de mentionner explicitement le dédommagement, puisqu'il s'agit d'une sanction de droit commun et que l'article 28 précise expressément qu'il s'applique sans

Art. 28 (nieuw art. 32)

Als basis van de bespreking werd genomen de tekst van artikel 28 zoals gewijzigd door het *Regeringsamendement n° 114*.

*
* *

Het amendement n° 66 van de heer *Coveliers* strekt ertoe de financiële instellingen uit te sluiten van de toepassing van de opgesomde verboden onrechtmatige bedingen. De consument wordt volgens de auteur op het vlak van kredietverlening reeds afdoende beschermd door bestaande specifieke wetgevingen terzake met name het koninklijk besluit n° 225 dd. 7 januari 1936 en de wet van 9 juli 1957.

De heer *Dumez* dient een sub-amendement n° 175 in tot schrapping van de in het Regeringsamendement n° 114 voorgestelde paragraaf 1. De mogelijkheid tot nietigverklaring door de rechter van de in artikel 26^{quater} zeer algemeen omschreven « onrechtmatige bedingen » vormt immers een overlapping met de reeds in het gemeenrecht voorziene sancties. De auteur verwijst tevens naar zijn amendement n° 174 op artikel 26^{quater}.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat — in de mate waarin artikel 26^{quater} werd behouden — het behoud van de sanctie in artikel 28, § 1 eveneens verantwoord is.

Bovendien moet § 1 van artikel 28 behouden blijven omdat het verschil tussen de sanctie van artikel 26^{quater} en de sanctie van artikel 27 duidelijk moet worden behouden.

De heer *Cuyvers* dient een sub-amendement n° 257 in ter vervanging van de door de Regering voorgestelde § 1 door de volgende tekst : « Onverminderd de sancties van gemeen recht heeft de rechter, in geval van een vastgestelde inbreuk op artikel 26^{quater}, de keuze tussen het vaststellen van de nietigheid en/of het toekennen van een schadeloosstelling ».

De indiener onderstreept dat in de gevallen van gekwalificeerde benadeling de toekenning van de schadevergoeding de gebruikelijke sanctie is. Er kunnen zich situaties voordoen waar de consument beter beschermd is door de sanctie van schadevergoeding dan door die van de nietigheid. Wanneer bijvoorbeeld het betrokken produkt sedert de aankoop veel duurder is geworden, kan de rechter het bedrag van de schadevergoeding moduleren volgens de effectief geleden schade, terwijl als de sanctie de nietigheid is, de consument meer zal moeten betalen om hetzelfde produkt aan te kopen.

De auteur wijst er op dat de door hem voorgestelde redactie letterlijk het advies van de Raad van State overneemt (Stuk n° 1240/2 - 89/90, in fine van blz. 17).

Het lijkt de Vice-Eerste Minister overbodig hier expliciet de schadeloosstelling — die één van de gemeenrechtelijke sancties is en waarvan artikel 28 uitdrukkelijk bepaalt dat het van toepassing is, onver-

préjudice des autres sanctions de droit commun. Il ne voit toutefois aucune objection à ce qu'il soit précisé clairement dans le présent rapport que le juge a le choix notamment entre la constatation de la nullité et/ou l'octroi d'un dédommagement en cas de violation de l'article 26^{quater}.

M. Cuyvers retire dès lors son amendement n° 257.

Mme Corbisier-Hagon présente un amendement (n° 242) visant à ajouter un § 4, qui prévoit qu'en cas de contestation relative à l'une des clauses visées à l'article 27, le vendeur ou le prestataire de services doit apporter la preuve de la validité desdites clauses ou de l'absence d'abus. Le consommateur est en effet souvent démuné face au vendeur quand il s'agit pour lui de prouver qu'une clause est abusive. Il s'impose dès lors de renverser également la charge de la preuve dans ce cas.

Le Vice-Premier Ministre déclare qu'une telle hypothèse n'était pas comprise dans le texte proposé par le Gouvernement. Il rappelle que le principe de renversement de charge de la preuve est exceptionnel et est dérogatoire au droit commun.

*
* *

Il y a lieu d'apporter les corrections de texte suivantes dans le texte néerlandais :

1. à la première ligne des §§ 1^{er} et 2, le mot « andere » doit être inséré entre le mot « de » et le mot « sancties »;
2. à la deuxième ligne du § 2, les mots « combinaties van » doivent être insérés entre le mot « de » et le mot « bedingen ».

*
* *

L'amendement n° 175 de M. Dumez, l'amendement n° 66 de M. Coveliers et l'amendement n° 257 de M. Cuyvers sont retirés.

L'amendement n° 242 de Mme Corbisier-Hagon est rejeté par 13 voix contre 2.

L'amendement n° 114 du Gouvernement et le texte de l'article 28 ainsi modifié sont adoptés par 14 voix et une abstention.

Art. 28bis (nouvel art. 33)

Le Gouvernement présente un amendement n° 115 tendant à insérer un article 28bis (nouveau).

M. Dumez présente un sous-amendement n° 177 tendant à supprimer l'article 28bis proposé.

La faculté accordée au Roi, en vertu de l'article 28bis, de prescrire ou d'interdire l'usage de certaines clauses et d'imposer l'utilisation de « contrats-types » est excessive parce que contraire à la liberté contractuelle

minderd de andere gemeenrechtelijke sancties — te vermelden. Hij heeft er echter geen bezwaar tegen dat in dit verslag duidelijk wordt vermeld dat de rechter met betrekking tot een vastgestelde inbreuk op artikel 26^{quater} onder andere de keuze heeft tussen het vaststellen van de nietigheid en/of het toekennen van een schadevergoeding.

Hierop trekt de heer Cuyvers zijn amendement n° 257 in.

Mevrouw Corbisier-Hagon dient een amendement n° 242 in. Dit beoogt de toevoeging van een nieuwe § 4 volgens welke, ingeval van betwisting met betrekking tot één van de bedingen uit artikel 27, de verkoper het bewijs moet leveren van de geldigheid van de genoemde bedingen of van de afwezigheid van misbruiken. De consument staat meestal immers in een te zwakke positie ten overstaan van de verkoper om te kunnen aantonen dat een beding onrechtmatig is. Bijgevolg dient ook hier de bewijslast te worden omgedraaid.

De Vice-Eerste Minister verklaart dat een dergelijke hypothese niet stond in de tekst die de Regering had voorgesteld. Hij herinnert eraan dat het beginsel van omkering van de bewijslast uitzonderlijk is en afwijkt van het gemeen recht.

*
* *

De hiernavolgende tekstcorrecties dienen te worden aangebracht :

1. op de eerste regel van zowel § 1 als § 2, dient het woord « andere » ingevoegd te worden tussen « de » en « sancties »;
2. op de tweede regel van § 2 van de Nederlandse tekst, dienen de woorden « combinaties van » ingevoegd te worden tussen « de » en « bedingen ».

*
* *

Amendement n° 175 van de heer Dumez wordt ingetrokken, evenals de amendementen n° 66 van de heer Coveliers en n° 257 van de heer Cuyvers.

Amendement n° 242 van mevrouw Corbisier-Hagon wordt verworpen met 13 tegen 2 stemmen.

Amendement n° 114 van de Regering en de aldus gewijzigde tekst van artikel 28 worden aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 28bis (nieuw art. 33)

Bij amendement n° 115 stelt de Regering voor een artikel 28bis (nieuw) in te voegen.

Bij zijn subamendement n° 177 stelt de heer Dumez voor het voorgestelde artikel 28bis weg te laten.

De in artikel 28bis ingevoerde mogelijkheid voor de Koning om het gebruik van bepaalde bedingen op te leggen of deze te verbieden alsmede modelovereenkomsten op te leggen is al te verregaand omdat zij indruist

garantie par la loi. Toute immixtion dans le domaine contractuel relève de la compétence des Chambres législatives, étant entendu qu'une telle ingérence dans les relations contractuelles doit répondre à des besoins réels. Enfin, une telle restriction de la liberté contractuelle exclut toute marge de négociation entre le vendeur et l'acheteur.

Le Vice-Premier Ministre renvoie au commentaire qu'il a formulé en ce qui concerne l'article 27, § 2 à propos duquel l'article 28bis a été évoqué et rappelle les éléments qui justifient le maintien de l'article 28bis.

Le sous-amendement n° 196 de M. Tomas et Mme Jacobs tend à modifier la procédure de consultation prévue à l'article 28bis, deuxième alinéa, en remplaçant l'avis du Conseil de la Consommation par l'avis de la « Commission des clauses abusives ». Les auteurs renvoient à la discussion de l'article 28ter (nouveau).

Le Vice-Premier Ministre approuve le contenu de cet amendement.

*
* *

L'amendement n° 177 de M. Dumez est retiré.

L'amendement n° 196 de M. Tomas et Mme Jacobs est adopté par 12 voix contre une.

L'amendement n° 115 du Gouvernement tendant à insérer un article 28bis (nouveau), ainsi modifié, est adopté par 13 voix et une abstention.

C. La Commission des clauses abusives

Art. 28ter, 28quater, 28quinquies
(nouveaux artt. 34 et 35)

L'amendement n° 262 de M. Tomas et Mme Jacobs, tendant à insérer des articles 28ter, 28quater et 28quinquies (nouveau), prévoit la création d'une « Commission des clauses abusives » (cf. amendement n° 196 des mêmes auteurs) au sein du Conseil de la Consommation.

L'article 28ter prévoit que la Commission connaît des clauses et conditions utilisées dans les offres en vente et ventes de produits et de services entre vendeurs et consommateurs.

Il prévoit également que la Commission peut être saisie soit par le Ministre, soit par les organisations de consommateurs, soit par les entreprises ou les groupements professionnels et interprofessionnels intéressés.

L'article prévoit enfin que cette Commission peut également se saisir d'office.

L'article 28quater est, quant à lui, libellé comme suit :

« § 1^{er}. La Commission recommande :

1° la suppression ou la modification des clauses et conditions qui lui paraissent créer un déséquilibre

tegen de contractuele vrijheid die door de wet wordt gewaarborgd. Het ingrijpen op contractueel gebied behoort tot de bevoegdheid van de Wetgevende Macht, waarbij uiteraard dergelijke inmenging in de contractuele betrekkingen moet tegemoetkomen aan reële noden. Ten slotte laat dergelijke beperking geen enkele onderhandelingsmarge tussen verkoper en koper over.

De Vice-Eerste Minister verwijst naar de uitleg gegeven bij artikel 27, § 2, waarover artikel 28bis werd aangehaald en herhaalt de reden waarom artikel 28bis moest behouden blijven.

Het subamendement n° 196 van de heer Tomas en Mevrouw Jacobs strekt ertoe de in het tweede lid van het voorgestelde artikel 28bis voorziene adviesprocedure te wijzigen, door het advies van de Raad voor het Verbruik te vervangen door het advies van de « Commissie voor de Onrechtmatige Bedingen ». De indieners verwijzen terzake naar de bespreking van het artikel 28ter (nieuw).

De Vice-Eerste Minister gaat akkoord met de inhoud van het amendement.

*
* *

Het amendement n° 177 van de heer Dumez wordt ingetrokken.

Het amendement n° 196 van de heer Tomas en Mevr. Jacobs wordt aangenomen met 12 tegen 1 stem.

Het aldus gewijzigde regeringsamendement n° 115 tot invoeging van een nieuw artikel 28bis wordt aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

C. Commissie voor onrechtmatige bedingen

Art. 28ter, 28quater, 28quinquies
(nieuwe artt. 34 en 35)

Het amendement n° 262 van de heer Tomas en Mevr. Jacobs, tot invoeging van de nieuwe artikelen 28ter, 28quater en 28quinquies, beoogt de oprichting van een « Commissie voor de onrechtmatige bedingen » (zie amendement n° 196 van dezelfde auteurs) in de schoot van de Raad voor het Verbruik.

In artikel 28ter wordt bepaald dat de commissie kennis neemt van de bedingen en voorwaarden die in tekoopaanbiedingen en in verkopen van produkten en diensten tussen verkopers en verbruikers voorkomen.

Ook is voorzien dat op de commissie beroep kan worden gedaan door de Minister, de verbruikersorganisaties of door de bedrijven of betrokken interprofessionele en bedrijfsgroeperingen.

Tenslotte is voorzien dat deze commissie ook van ambtswege kan optreden.

Art. 28quater van zijn kant luidt als volgt :

« § 1. De commissie beveelt aan :

1° de schrapping of wijziging van bedingen en voorwaarden die haar kennelijk het evenwicht tussen

manifeste entre les droits et les obligations des parties, au détriment du consommateur;

2° l'insertion de mentions, clauses et conditions qui lui paraissent nécessaires pour l'information du consommateur ou dont l'absence lui paraît créer un déséquilibre manifeste entre les droits et les obligations des parties, au détriment du consommateur;

3° une rédaction et une présentation des clauses et conditions qui soient de nature à permettre au consommateur d'en comprendre le sens et la portée.

Les vendeurs, les groupements professionnels et interprofessionnels ou les organisations de consommateurs peuvent demander l'avis de la Commission sur des projets de clauses ou conditions utilisées dans les offres en vente et ventes de produits et de services entre vendeurs et consommateurs.

§ 2. Dans le cadre de ses compétences, la Commission propose au Ministre les modifications législatives ou réglementaires qui lui paraissent souhaitables.

§ 3. La Commission établit et publie chaque année un rapport de son activité. Celui-ci contient notamment le texte intégral des recommandations et des propositions formulées pendant l'année. »

Enfin, l'article 28quinquies proposé règle la composition de la commission précitée. »

Les auteurs estiment en effet que le pouvoir qui est conféré au Roi en vertu de l'article 28bis, premier alinéa (pouvoir de prescrire ou d'interdire l'usage de certaines clauses dans les contrats de vente et d'imposer l'utilisation de contrats-types), ne peut être exercé effectivement que si le secteur concerné et les consommateurs sont consultés et que l'impartialité de ses avis et recommandations peut être garantie par la participation de magistrats aux travaux de cette Commission. Des spécialistes indépendants devraient pouvoir être entendus par la Commission lors de cette concertation. Par ailleurs, étant donné qu'il est question, à l'article 28bis, de « certains secteurs du commerce » et de « certains produits ou services » il sera certainement nécessaire de créer des sections spéciales au sein de la Commission.

L'amendement n° 197 des mêmes auteurs, qui tend à habiliter également la « Commission des clauses abusives » à émettre des avis concernant les mesures d'exécution de l'article 27, § 2 (pouvoir de compléter la liste des clauses abusives prévue par l'article 27, § 1^{er}), est retiré.

L'amendement n° 223 des mêmes auteurs est également retiré.

M. Dumez propose de supprimer l'article 28quinquies parce que ce n'est pas au législateur mais au Conseil de la Consommation même qu'il appartient de déterminer la composition d'une telle commission.

M. Michel souscrit à cette proposition.

Le Vice-Premier Ministre exprime de manière générale à l'égard de cet amendement une opinion tout

de rechten en verplichtingen van de partijen lijken te verstoren ten nadele van de gebruiker;

2° de invoeging van vermeldingen, bedingen en voorwaarden die haar voor de voorlichting van de gebruiker noodzakelijk lijken of waarvan de ontstentenis haar kennelijk het evenwicht tussen de rechten en verplichtingen van de partijen lijkt te verstoren, ten nadele van de gebruiker;

3° de bedingen en voorwaarden zo op te stellen en op te maken dat de gebruiker de betekenis en de draagwijdte ervan kan begrijpen.

Verkopers, interprofessionele en bedrijfsgroeperingen of gebruikersorganisaties kunnen de commissie om advies verzoeken over ontwerpen van bedingen of voorwaarden die in tekoopaanbiedingen en in verkopen van producten en diensten tussen verkopers en gebruikers voorkomen.

§ 2. In het raam van haar bevoegdheden stelt de commissie aan de minister wijzigingen in de wetten of verordeningen voor die haar wenselijk lijken.

§ 3. De commissie stelt jaarlijks een verslag op over haar werkzaamheden en maakt dit verslag bekend. Dat verslag omvat onder meer de volledige tekst van de aanbevelingen en voorstellen die zij in de loop van het jaar gedaan heeft. »

Het voorgestelde artikel 28quinquies regelt tenslotte de samenstelling van hogergenoemde Commissie. »

De in het eerste lid van artikel 28bis aan de Koning gegeven bevoegdheid (voorschrijven of verbieden van bepaalde bedingen in verkoopcontracten — opleggen typecontracten) kan volgens de indieners alleen leiden tot maatregelen, indien de betrokken sector en de consument geraadpleegd worden, en indien de onpartijdigheid van de adviezen en de aanbevelingen gewaarborgd kan worden door de deelneming van magistraten aan de werkzaamheden van de Commissie. Tijdens het overleg zouden onafhankelijke specialisten moeten kunnen worden gehoord door de Commissie. Het zal zeker ook noodzakelijk zijn speciale afdelingen op te richten binnen deze Commissie, aangezien in artikel 28bis sprake is van « bepaalde sectoren van de handel » en « bepaalde producten of diensten ».

Het amendement n° 197 van dezelfde indieners dat hogergenoemde « Commissie voor de onrechtmatige bedingen » ook de bevoegdheid gaf om advies uit te brengen over maatregelen ter uitvoering van artikel 27, § 2 (aanvulling van de lijst van onrechtmatige bedingen in artikel 27, § 1) wordt ingetrokken.

Ook het amendement n° 223 van dezelfde indieners wordt ingetrokken.

De heer Dumez stelt voor om het voorgestelde artikel 28quinquies weg te laten, omdat de samenstelling van een dergelijke commissie geen zaak is van wetgever maar van de Raad voor het Verbruik zelf.

De heer Michel sluit zich aan bij dit voorstel.

De Vice-Eerste Minister staat over het algemeen zeer gunstig ten aanzien van dat amendement. Hij

à fait favorable. Il estime en effet que la création d'une Commission des clauses abusives est un élément important de la nouvelle législation. Il souligne également l'intérêt du texte proposé qui reprend directement les principes dégagés pour la Commission d'Etude de la Réforme du Droit de la Consommation.

Le Vice-Premier Ministre estime lui aussi opportun de supprimer l'article 28quinquies. Il estime néanmoins que le caractère équilibré et complet de la composition de la Commission prévu à l'article 28quinquies pourra servir de base à la proposition d'arrêté royal modifiant l'arrêté organique du Conseil de la Consommation en vue d'assurer le fonctionnement de cette Commission. Il ne voit aucune objection en ce qui concerne les articles 28ter et 28quater proposés.

M. Tomas présente dès lors un sous-amendement à son amendement n° 262, tendant à supprimer l'article 28 quinquies proposé.

*
* *

— L'amendement n° 262 tendant à insérer un article 28ter (nouveau), ainsi modifié par son auteur, est adopté par 13 voix contre une.

— L'amendement n° 262, tendant à insérer un article 28 quater (nouveau), ainsi modifié, est adopté à l'unanimité.

— Les amendements n°s 197 et 223 de M. Tomas et Mme Jacobs ont été retirés.

D. Des documents relatifs aux ventes de produits et de services

Art. 29 (nouvel art. 36)

C'est le texte de l'article 29 modifié par l'amendement n° 116 du Gouvernement qui a servi de base à la discussion.

*
* *

M. Dumez n'a aucune objection à l'encontre de l'obligation, prévue au § 1^{er}, de délivrer gratuitement un document justificatif au consommateur.

Il demande toutefois des précisions à propos du dernier alinéa du § 2, qui prévoit que le Roi peut déterminer les produits ou catégories de produits pour lesquels cet article sera d'application. Il est précisé de façon assez vague dans la justification de cet amendement (Doc. n° 1240/4, p. 29) que le document justificatif prévu au § 1^{er} pourrait, dans certains secteurs, contribuer à l'information du consommateur en ce qui concerne la qualité et la quantité des produits vendus. L'intervenant espère que l'objectif de cette disposition n'est pas d'étendre les obligations en matière d'étiquetage.

vindt namelijk dat de oprichting van een « Commissie voor de onrechtvaardige bedingen » een belangrijk onderdeel is van de nieuwe wetgeving. Hij onderstreept eveneens het belang van de voorgestelde tekst, die rechtstreeks de principes vermeldt die naar voren werden geschoven door de Studiecommissie tot Hervorming van het Consumentenrecht.

De Vice-Eerste Minister acht het eveneens aangewezen artikel 28quinquies weg te laten. Hij is overigens van mening dat de in artikel 28quinquies vastgestelde evenwichtige en volledige samenstelling van de Commissie ten grondslag kan liggen aan het voorstel van koninklijk besluit tot wijziging van het organiek besluit op de Raad voor het Verbruik, teneinde te garanderen dat de Commissie naar behoren kan werken. Hij heeft geen bezwaar met betrekking tot de voorgestelde 28ter en 28quater.

Hierop dient de heer Tomas een subamendement in op zijn amendement n° 262, tot schrapping van het voorgestelde artikel 28quinquies.

*
* *

— Het aldus door de indiener gewijzigde amendement n° 262 tot invoeging van een nieuw artikel 28ter (nieuw) wet wordt aangenomen met 13 tegen 1 stem.

— Het aldus gewijzigde amendement n° 262 tot invoeging van een nieuw artikel 28quater (nieuw) wordt eenparig aangenomen.

— De amendementen n°s 197 en 223 van de heer Tomas en Mevr. Jacobs werden teruggetrokken.

D. Documenten betreffende de verkopen van producten en diensten

Art. 29 (nieuw art. 36)

Als basis van de bespreking werd genomen de tekst van het artikel, zoals gewijzigd door amendement n° 116 van de Regering.

*
* *

De heer Dumez heeft geen bezwaar tegen de in § 1 ingevoegde verplichting tot afgifte aan de verbruiker van een gratis bewijsstuk.

Hij wenst echter wel verduidelijking met betrekking tot het laatste lid van § 2, waarbij de Koning de bevoegdheid krijgt de (categorieën van) producten te bepalen waarop dat artikel van toepassing is. In de verantwoording (Stuk n° 1240/4, blz. 29) wordt hierbij op een vrij vage wijze gesteld dat het in § 1 voorziene bewijsstuk, in sommige sectoren zou kunnen bijdragen tot de voorlichting van de consument met betrekking tot de kwaliteit en de hoeveelheid van de verkochte producten. Spreker hoopt dat het niet de bedoeling is op deze wijze de etiketteringsverplichtingen te verruimen.

Le Vice-Premier Ministre dément formellement que l'objectif du § 2 soit d'étendre les obligations, prévues dans le projet en matière d'étiquetage.

M. Dumez demande que soit précisé que le document justificatif visé au § 2 troisième tiret (amendement du Gouvernement) est délivré dans les mêmes conditions que celles énoncées pour la délivrance du document en matière de services; à savoir que c'est à la demande du consommateur.

Le Vice-Premier Ministre répond que cela va de soi puisque la disposition de ce tiret dit bien que « le présent article sera d'application ». Il propose néanmoins de le confirmer et l'acter au rapport.

M. Dumez estime également que la justification de cet amendement est trop large.

Le Vice-Premier Ministre lui répond que ce que l'on vise lorsqu'on parle de la qualité des produits, ce sont les éléments permettant d'identifier le produit, mais non la description de toutes les qualités du produit. Cela va de soi également puisqu'il s'agit uniquement d'un ticket justificatif et non d'un étiquetage destiné à assurer l'information préalable du consommateur.

*
* *

L'amendement n° 116 du Gouvernement et l'article 29 ainsi modifié sont adoptés par 14 voix et une abstention.

Art. 29bis

S'inspirant de la proposition de loi du Sénateur Cerexhe (Doc. Sénat n° 997/1-89/90), *Mme Corbisier-Hagon* dépose un amendement (n° 243), visant à insérer un article 29bis (nouveau).

Mme Corbisier-Hagon souligne que son amendement, en son alinéa premier, entend mettre fin à l'utilisation par les vendeurs ou prestations de services d'une typographie illisible dès lors que le texte contient des clauses ou conditions qui lieront l'acheteur ou le bénéficiaire de services.

Les dispositions légales étant souvent méconnues du grand public, l'alinéa deux prescrit que la disposition légale à laquelle il est fait référence doit être intégralement reproduite.

Les troisième et quatrième alinéas entendent mettre fin à cette pratique qui consiste en l'apposition de clauses et conditions affectant les contrats rendant la prise de connaissance impraticable.

M. L. Michel demande si le deuxième alinéa de l'article 29bis proposé implique que des extraits de la loi doivent être joints au contrat.

L'auteur de l'amendement répond que cela ne lui paraît pas nécessaire.

M. Tomas fait observer que le dernier alinéa de l'article 29bis proposé engendrera d'interminables discussions. Il estime — et c'est d'ailleurs également

De Vice-Eerste Minister ontkent formeel dat het bedoeling is om via § 2 de in het ontwerp opgelegde etiketteringsverplichtingen te verruimen.

De heer Dumez vraagt of het verantwoordingsstuk, vermeld in § 2, derde lid (amendement van de Regering) onder dezelfde voorwaarden afgegeven wordt als het document inzake diensten, t.t.z. of het ook op verzoek van de consument moet afgegeven worden.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat dit het geval is, aangezien het derde lid bepaalt dat « dit artikel van toepassing is ». Hij stelt niettemin voor dat te bevestigen en in het verslag te notuleren.

De heer Dumez is tevens van oordeel dat de verantwoording van dit amendement te ruim is.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat men de elementen beoogt die het mogelijk maken het produkt te identificeren, en niet de beschrijving van alle eigenschappen van het produkt. Dit spreekt ook voor zich, daar het slechts om een ticket ter verantwoording gaat, en niet om etikettering met het oog op de voorafgaande voorlichting van de verbruiker.

*
* *

Het regeringsamendement n° 116 en het aldus gewijzigde artikel 29, wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 29bis

Zich steunend op het wetsvoorstel van Senator Cerexhe (Stuk Senaat n° 997/1-89/90) dient mevrouw *Corbisier-Hagon* een amendement (n° 243) in dat ertoe strekt een artikel 29bis (nieuw) in te voegen.

Mevr. *Corbisier-Hagon* onderstreept dat het eerste lid van haar amendement wil voorkomen dat verkopers of dienstverleners nog langer kleine lettertjes gebruiken in de tekst van de bedingen of voorwaarden die de koper of diegene voor wie de dienst wordt verricht, zullen binden.

Aangezien het grote publiek de wet veelal niet kent, schrijft het tweede lid voor dat de wettelijke bepaling, waarnaar wordt verwezen integraal, moet worden gereproduceerd.

Het derde en vierde lid helpen nog een andere praktijk uit de wereld, die erin bestaat bedingen en voorwaarden van de overeenkomst zo aan te brengen dat er in de praktijk onmogelijk kennis van kan worden genomen.

De heer L. Michel vraagt of het voorgestelde tweede lid van artikel 29bis impliceert dat uittreksels uit de wet bij het contract dienen te worden gevoegd.

Dit lijkt *de indienster* niet noodzakelijk.

De heer Tomas benadrukt dat het voorgestelde laatste lid van artikel 29bis zal leiden tot overloze discussies. De opgelegde verplichting, en dit is trou-

l'avis de M. Dumez — que, dans la pratique, il sera impossible de respecter l'obligation imposée : même pour des initiés, la compréhension de certains passages de contrats de vente n'est pas chose aisée.

Le Vice-Premier Ministre partage également ce point de vue. Il estime que l'amendement proposé par Madame Corbisier constitue un cas d'application de l'article 26bis relatif à l'obligation d'information du vendeur et laisse toutefois à la Commission le soin de juger de l'opportunité de cet amendement. En tout cas, il conviendrait de limiter l'application du premier alinéa proposé aux vendeurs non autrement précisés, étant donné que la notion de vendeur est déjà suffisamment et clairement définie à l'article 1^{er}.

À la suite de ces observations, *Mme Corbisier-Hagon* propose de supprimer le deuxième alinéa de son amendement n° 243 ainsi que, dans le premier alinéa, les mots « de biens meubles et les prestataires de services ».

M. Dumez estime qu'en dépit de ces modifications, le texte proposé demeure superflu et fait double emploi avec l'article 13.

L'auteur de l'amendement fait observer que l'article 13 concerne l'étiquetage, tandis que l'article 29bis proposé à trait aux contrats.

*
* *

L'amendement n° 243 ainsi modifié par son auteur et tendant à insérer un article 29bis (*nouveau*) est rejeté par 12 voix contre 2 et une abstention.

Artt. 30 et 31 (nouveaux artt. 37 et 38)

Ces deux articles ne donnent lieu à aucune observation et sont adoptés à l'unanimité.

Art. 31bis et 31ter

Mme Corbisier-Hagon dépose un amendement n° 265, visant à insérer, dans la section 6 du chapitre II, une sous-section 4 « Principes fondamentaux » comprenant les articles 31bis et 31ter (*nouveaux*).

L'article 31bis proposé dispose que « Quelle que soit la formalité omise ou irrégulièrement accomplie, aucun contrat ne peut être déclaré nul s'il n'est établi que l'omission ou l'irrégularité dénoncée n'a pas nui aux intérêts de la partie qui demande la nullité. »

L'article 31ter dispose que « La nullité du contrat, sauf lorsqu'elle résulte d'un dol du consommateur ne prive pas ce dernier d'obtenir, à charge du vendeur, la réparation de la perte des avantages qu'il aurait obtenus si le contrat n'avait pas été annulé. »

wens ook de mening van de *heer Dumez*, lijkt in de praktijk niet haalbaar : zelfs voor ingewijden zijn bepaalde passages uit verkoopcontracten niet gemakkelijk te begrijpen.

De Vice-Eerste Minister is dezelfde mening toegedaan. Hij is van oordeel dat het door *Mevrouw Corbisier* ingediende amendement een geval betreft waarop artikel 26bis met betrekking tot de informatieverplichting van de verkoper van toepassing is. Hij laat het evenwel aan de Commissie over, de wenselijkheid van dit amendement te beoordelen. In ieder geval zou de toepassing van het voorgestelde eerste lid dienen te worden beperkt tot « de verkoper », niet nader bepaald, aangezien het begrip verkoper reeds voldoende is omschreven in artikel 1.

Hierop stelt *Mevr. Corbisier-Hagon* voor om in haar amendement n° 243, het tweede lid te schrappen en in het eerste lid de woorden « van onroerende goederen en de verleners van diensten » weg te laten.

Niettegenstaande deze wijzigingen blijft volgens de *heer Dumez* de tekst overbodig en vormt hij een overlapping met artikel 13.

De indienster wijst erop dat artikel 13 handelt over etikettering, terwijl het in artikel 29bis gaat om contracten.

*
* *

Het door de auteur gewijzigde amendement n° 243 tot invoeging van een nieuw artikel 29bis wordt verworpen met 12 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Artt. 30 en 31 (nieuwe artt. 37 en 38)

Deze artikelen worden zonder opmerkingen eenparig aangenomen.

Art. 31bis en 31ter

Mevr. Corbisier-Hagon dient een amendement n° 265 in dat ertoe strekt in hoofdstuk II, afdeling 6, een onderafdeling 4 met als opschrift « Grondbeginse-len » in te voegen die de artikelen 31bis en 31ter (*nieuw*) omvat.

Het voorgestelde artikel 31bis bepaalt dat « wat de verzuimde of onregelmatig verrichte vorm ook zij, geen contract nietig kan worden verklaard indien is vastgesteld dat de belangen van de partij die de nietigheid inroept, niet door het aangeklaagde verzuim of de onregelmatigheid zijn geschaad. »

Artikel 31ter bepaalt dat de nietigheid van het contract — tenzij deze voortvloeit uit bedrog vanwege de gebruiker — deze laatste niet berooft van het recht op herstel, ten laste van de verkoper, van het verlies van de voordelen die hij had kunnen bekomen als het contract niet vernietigd was. »

Les deux nouveaux articles ont donc pour objet d'insérer deux principes fondamentaux du droit des contrats dans la loi sur les pratiques du commerce.

M. Dumez fait observer que le texte proposé fait double emploi avec les dispositions du Code civil et que l'inscription de règles de droit commun dans le projet de loi à l'examen ne peut que susciter la confusion.

M. L. Michel partage cet avis.

*
* *

L'amendement n° 265 de Mme Corbisier-Hagon visant à insérer les articles 31bis et 31ter (nouveaux) et remplaçant l'amendement n° 209 du même auteur est rejeté par 14 voix contre 2.

De certaines pratiques de commerce

A. Ventes à perte

Art. 32 (nouvel art. 39)

L'amendement n° 117 du Gouvernement et l'article 32, ainsi modifié, sont adoptés à l'unanimité.

Art. 33 (nouvel art. 40)

L'amendement n° 3 de M. Willems et consorts vise à supprimer le § 1^{er}, g.

L'autorisation de vendre à perte lors de l'ouverture d'un nouveau point de vente ne se justifie pas et pourrait conduire à des abus. Ce sont surtout les grandes campagnes publicitaires menées autour de l'ouverture d'un nouveau point de vente qui peuvent tromper le consommateur, et ce, à deux égards. Tout d'abord, ces campagnes peuvent donner l'impression que les commerçants de l'endroit ont toujours pratiqué des prix excessifs. Ensuite, elles peuvent créer l'illusion que le nouveau point de vente est nettement moins cher que ses concurrents.

MM. Simons et Cuyvers présentent un amendement (n° 211) ayant le même objet, auquel se rallie *M. L. Michel*.

M. Simons souligne que l'arrivée de grandes chaînes de distribution étouffe souvent le petit commerce et qu'il faut protéger les PME.

M. Cuyvers cite à titre d'exemple le sort des librairies spécialisées qui ont été fortement menacées, comme ce fut le cas à Gand, lorsque la FNAC est venue s'installer en Belgique. Dans un premier temps, le consommateur bénéficie certes d'une baisse des prix, mais l'intervenant craint, à terme, une réduction de l'offre. Il n'est par ailleurs pas exclu que les grandes chaînes de distribution relèvent leurs prix après avoir éliminé leurs concurrents.

Deze nieuwe artikelen hebben aldus tot doel twee grondbeginselen van het contractenrecht in de wet op de handelspraktijken op te nemen.

De heer Dumez merkt op dat de voorgestelde tekst overbodig is en een overlapping vormt met desbetreffende bepalingen van het Burgerlijk Wetboek. Het overnemen van gemeenrechtelijke regels in dit wetsontwerp kan slechts tot verwarring leiden.

Zulks is trouwens ook de mening van de *heer L. Michel*.

*
* *

Het amendement n° 265 van Mevr. Corbisier-Hagon tot invoeging van de artikelen 31bis en 31ter (nieuw) en dat het amendement n° 209 van dezelfde auteur vervangt, wordt verworpen met 14 tegen 2 stemmen.

Bepaalde handelspraktijken

A. Verkopen met verlies

Art. 32 (nieuw art. 39)

Het amendement n° 117 van de Regering en het aldus gewijzigde artikel 32 worden eenparig aangenomen.

Art. 33 (nieuw art. 40)

Het amendement n° 3 van de heer Willems c.s. strekt tot weglating van § 1, g.

De voorziene uitzondering om met verlies te mogen verkopen bij de opening van een nieuw verkooppunt wordt door niets verantwoord. Ze zou trouwens tot misbruiken leiden. Vooral zouden grootscheepse reclamecampagnes rond de opening van een nieuw verkooppunt zorgen voor een dubbele misleiding. Vooreerst zou de indruk gewekt worden dat de sedert lang gevestigde verkopers altijd te hoge prijzen vroegen. Ten tweede zou elke nieuwe vestiging langs de reclame het vals imago kunnen verwerven van veel goedkoper te verkopen dan al de andere.

De heren Simons en Cuyvers dienen een amendement n° 211 in met dezelfde strekking. Zij worden daarbij gesteund door de *heer L. Michel*.

De heer Simons benadrukt dat de komst van grote verkoopketens vaak een verstikkend effect heeft op de kleinhandel. Het komt er op aan de KMO's te beschermen.

De heer Cuyvers verwijst naar het lot van de gespecialiseerde boekhandels, die zoals zulks te Gent is gebeurd, sterk werden bedreigd toen de FNAC-keten er zich kwam vestigen. De consument geniet in een eerste fase wel van een prijsdaling, maar spreker vreest op lange termijn voor een beperking van het aanbod. Het is bovendien niet uitgesloten dat na de uitschakeling van de concurrenten, de grote ketens hun prijzen zullen verhogen.

Le Vice-Premier Ministre déclare qu'il peut comprendre les objections formulées. Il fait observer que la vente à perte est autorisée presque partout en Europe occidentale et aux Etats-Unis. Le problème ne peut en outre être limité à un secteur très particulier et complexe, à savoir celui de la librairie.

Enfin, il insiste sur la nécessité de ne pas entraver la concurrence et le développement des formes actuelles et modernes de distribution.

M. Dumez fait observer que les dispositions à l'examen concernant la vente à perte figuraient déjà dans la loi de 1971. Il s'agissait alors avant tout de sauvegarder la concurrence et le petit commerçant. Il ne faut par ailleurs pas sous-estimer l'incidence de l'exception à l'interdiction de vendre à perte, prévue au point g du § 1^{er} : seules les grandes chaînes peuvent se permettre de faire d'énormes pertes la première semaine.

Le Vice-Premier Ministre souligne qu'il ne s'agit que d'une période de huit jours au plus. Il lui semble difficile d'acquérir un monopole et d'éliminer les détaillants concurrents en un délai si court. En outre les risques d'abus sont illusoires, car on n'installe pas un nouveau point de vente dans le but de vendre à perte pendant une si courte période. Il fait également observer que la disposition du point g du § 1^{er} a été adoptée par le Sénat en 1987, sous le précédent gouvernement et que celle-ci lui paraissait justifiée à l'époque.

M. Dumez ne fait guère de cas de cette dernière remarque, étant donné qu'il a constaté, dans le rapport du sénat, que le délai initial de six semaines a été ramené successivement à 3 semaines, puis à huit jours. Il estime que si la commission de la Chambre adoptait un autre point de vue, le Sénat suivrait. Il faut maintenir en l'occurrence le principe général de l'interdiction de la vente à perte.

M. Tomas fait observer que les détaillants vendent aussi à perte lors de l'ouverture d'un magasin. Il est dès lors préférable de ne pas supprimer le point g, du § 1^{er}. Il faut en outre tenir compte de l'intérêt du consommateur.

Le Vice-Premier Ministre présente ensuite un amendement n° 235 visant à remplacer le mot « jours » par les mots « jours ouvrables » au § 1^{er}, point g), ainsi qu'au § 2.

Le Vice-Premier Ministre estime en effet que le souci d'uniformiser les délais des dispositions relatives à la protection du consommateur et les délais administratifs conduit à remplacer le mot « jour » par les mots « jour ouvrable » dans les dispositions mentionnées ci-dessus.

La modification proposée ne concerne d'ailleurs pas seulement l'article 33, mais l'ensemble du projet, et plus précisément les articles suivants : l'article 38, point 5; l'article 64, § 2, premier alinéa; l'article 64,

De Vice-Eerste Minister verklaart de gemaakte bezwaren te begrijpen. Hij wijst er evenwel op dat die praktijk van verkoop met verlies ongeveer overal in West-Europa en in de Verenigde Staten is toegelaten. Tevens mag het probleem niet worden gereduceerd tot één specifieke en ingewikkelde sector, met name de boekhandel.

Tot slot wijst hij op de noodzakelijkheid te voorkomen dat de concurrentie en de ontwikkeling van hedendaagse en moderne distributiemethoden worden belemmerd.

De heer Dumez wijst erop dat voorliggend hoofdstuk met betrekking tot de verkoop met verlies reeds was opgenomen in de wet van 1971. Het doel was toen vooral de bescherming van de concurrentie en van de kleinhandelaar. Anderzijds is de in § 1, g, voorziene uitzondering op het verbod van de verkoop met verlies inderdaad zeer verregaand : alleen de grote ketens kunnen zich de eerste week enorme verliezen permitteren.

De Vice-Eerste Minister wijst erop dat het slechts gaat om een periode van maximum 8 dagen. Het lijkt moeilijk om op een dergelijke korte termijn een monopolie tot stand te brengen en de concurrenten - kleinhandelaars uit te schakelen. Misbruiken zijn overigens uitgesloten omdat een nieuw verkooppunt niet wordt gevestigd met als enig doel gedurende een zo korte periode met verlies te verkopen. Bovendien werd de bepaling van § 1, g in 1987 goedgekeurd in de Senaat, onder de vorige Regering en zijns inziens destijds reeds voldoende verantwoord.

De heer Dumez tilt niet zwaar aan deze laatste opmerking, aangezien hij in het Senaatsverslag heeft vastgesteld dat de oorspronkelijke termijn van 6 weken eerst tot 3 weken en tenslotte tot 8 dagen werd teruggebracht. Indien de Kamercommissie een ander standpunt zou innemen, zou zijn inziens de Senaat wel volgen. Het algemeen principe dat men niet mag verkopen met verlies dient hier te worden gehandhaafd.

De heer Tomas wijst erop dat ook kleinhandelaars verkopen met verlies bij de opening van een nieuwe zaak. Het is dan ook beter § 1, g niet te schrappen. Bovendien dient rekening te worden gehouden met het belang van de consument.

Hierop dient *de Vice-Eerste Minister* een amendement n° 235 in, tot vervanging van het woord « dagen » door « werkdagen » in § 1, punt g evenals in § 2.

Vanuit de bezorgdheid om in dit wetsontwerp consequent de termijnen ter bescherming van de consument of de administratieve termijnen in werkdagen uit te drukken is het volgens de Vice-Eerste Minister immers nodig om in de voornoemde bepalingen het woord « dagen » te vervangen door het woord « werkdagen ».

De voorgestelde wijziging geldt trouwens niet alleen voor artikel 33, maar ook voor de artikelen 38, punt 5; artikel 64, § 2, eerste lid; artikel 64, § 2, tweede lid; artikel 64, § 4; artikel 64, § 5; artikel 66, eerste lid;

§ 2, deuxième alinéa; l'article 64, § 4; l'article 64, § 5; l'article 66, premier alinéa; l'article 74, premier alinéa; l'article 75, *in fine*, et l'article 97, § 1, c).

Il s'est par ailleurs avéré qu'en ce qui concerne les délais judiciaires visés par le projet de loi à l'examen, il convenait de maintenir le terme « jours ».

*
* *

L'amendement n° 211 de MM. Simons et Cuyvers, qui a la même portée que l'amendement n° 3 de M. Willems et consorts, est adopté par 13 voix contre une.

L'amendement n° 235 du Gouvernement est adopté à l'unanimité dans la mesure où il concerne le § 2. La Commission approuve également à l'unanimité le remplacement proposé du mot « jours » par les mots « jours ouvrables » dans les autres articles proposés du projet de loi.

L'article 33 ainsi modifié est adopté à l'unanimité.

B. Annonces de réduction et de comparaisons de prix

Art. 34 (nouvel art. 41)

C'est le texte de l'article 34, précédé du nouvel intitulé inséré par l'amendement n° 118, qui a servi de base à la discussion.

*
* *

M. Dumez présente un amendement n° 178 qui tend à étendre expressément le champ d'application de la section 2, déterminé par l'article 34, à « l'annonce de toute forme de comparaison de prix ». L'auteur reconnaît cependant que l'intitulé proposé de la section 2 indique déjà clairement qu'il s'agit de comparaisons de prix. Par ailleurs, l'article 35, § 3, contient déjà une interdiction, en ce sens que le vendeur ne peut faire référence à d'autres prix que s'il s'agit de prix au détail qui ont été réglementés en application de la loi du 22 janvier 1945.

Bien que son amendement puisse paraître superflu, l'auteur insiste néanmoins pour que le principe de l'interdiction de toute comparaison de prix soit inscrit à l'article 34, qui définit le champ d'application de cette section.

Le Vice-Premier Ministre fait observer que la section 2 contient des dispositions concernant les annonces de réductions de prix, d'une part, et les annonces de comparaisons de prix, d'autre part, mais qu'il est absolument impossible de soumettre ces deux formes d'annonces aux mêmes dispositions.

artikel 74, eerste lid; artikel 75, *in fine* en artikel 97, § 1, c).

Het is anderzijds gebleken dat met betrekking tot de gerechtelijke termijnen waarvan sprake in dit wetsontwerp de uitdrukking « dagen » behouden dient te blijven.

*
* *

Het amendement n° 211 van de heren Simons en Cuyvers dat dezelfde strekking heeft als het amendement n° 3 van de heer Willems c.s. wordt aangenomen met 13 tegen 1 stem.

Het amendement n° 235 van de Regering voor zover het betrekking heeft op § 2 wordt eenparig aangenomen. De Commissie aanvaardt eveneens eenparig de voorgestelde vervanging van « dagen » door « werkdagen » in de andere voorgestelde artikelen van het wetsontwerp.

Het aldus gewijzigde artikel 33 wordt eenparig aangenomen.

B. Aankondigingen van de prijsverminderingen en -vergelijkingen

Art. 34 (nieuw art. 41)

Als basis van de bespreking werd genomen de tekst van artikel 34, zoals voorafgegaan door het nieuwe bij amendement n° 118 ingevoegde opschrift.

*
* *

De heer Dumez dient een amendement n° 178 in, dat ertoe strekt het in artikel 34 omschreven toepassingsgebied van afdeling 2 expliciet uit te breiden tot « de aankondiging van alle vormen van prijsvergelijking ». De auteur geeft toe dat het voorgestelde opschrift van afdeling 2 reeds duidelijk aangeeft dat het om prijsvergelijkingen gaat. Anderzijds bevat ook artikel 35, § 3, reeds een verbod, in die zin dat de verwijzing naar andere prijzen enkel wordt toegelaten voorzover het gaat om kleinhandelsprijzen die met toepassing van de wet van 22 januari 1945 werden gereguleerd.

Alhoewel zijn amendement overbodig mag lijken, dringt de auteur er niettemin op aan dat een principieel verbod op prijsvergelijking zou worden opgenomen in artikel 34, dat het toepassingsgebied van deze afdeling omschrijft.

De Vice-Eerste Minister wijst erop dat de afdeling 2 bepalingen bevat, enerzijds, betreffende de aankondigingen van prijsverminderingen en, anderzijds, betreffende de aankondigingen van prijsvergelijkingen maar het is absoluut onmogelijk om beide vormen van aankondigingen te onderwerpen aan dezelfde bepalingen.

Les annonces de comparaisons de prix ne peuvent en aucun cas être assimilées à des annonces de réductions de prix :

— les comparaisons de prix ne sont autorisées qu'à condition que le vendeur fasse référence à un prix de détail qui est réglementé en application de la loi du 22 janvier 1945 sur la réglementation économique et les prix;

— en cas de réductions de prix, il doit être fait référence au prix que le vendeur pratiquait auparavant d'une manière habituelle dans le même établissement.

Il n'est dès lors pas possible d'appliquer les dispositions concernant les annonces de réductions de prix aux annonces de comparaisons de prix.

M. Dumez retire son amendement n° 178.

*
* *

L'amendement n° 118 du Gouvernement ainsi que l'article 34 sont adoptés à l'unanimité.

Art. 35 (nouvel art. 42)

C'est le texte de l'article 35, modifié par l'amendement n° 119 du Gouvernement, qui a servi de base à la discussion.

*
* *

L'amendement n° 4 de M. Willems et consorts vise à remplacer le § 1^{er} de cet article par ce qui suit :

« § 1. Sauf dans les cas autorisés de liquidation, de soldes ou de vente à perte, toute annonce de comparaison de prix, de réduction de prix ou de ristourne est interdite. »

Pour la justification de cet amendement, il y a lieu de se référer à celle de l'amendement tendant à supprimer l'article 5, à laquelle il est renvoyé. L'autorisation d'accorder, à certaines conditions, des réductions de prix ou des ristournes, prévue par la loi du 14 juillet 1971 — dont le projet à l'examen reprend textuellement le libellé — s'est avérée un échec pour les commerçants honnêtes et, plus encore, pour les consommateurs. L'Inspection générale économique elle-même est totalement impuissante lorsque, par exemple, il est prouvé, sur la base d'une brochure publicitaire datée, qu'une infraction a été commise. Ce service est submergé de dossiers qui sont finalement classés sans suite. Il n'y a dès lors aucune raison de tolérer plus longtemps ces pratiques scandaleuses et généralisées.

Le Vice-Premier Ministre demande que cet amendement soit rejeté pour les mêmes motifs que ceux pour lesquels il a demandé le rejet de l'amendement n° 1 de M. Willems à l'article 5.

*
* *

In geen geval kunnen aankondigingen van prijsvergelijkingen gelijkgesteld worden met aankondigingen van prijsverminderingen :

— prijsvergelijkingen zijn enkel toegelaten als de verkoper verwijst naar een kleinhandelsprijs die met toepassing van de wet van 22 januari 1945 betreffende de economische reglementering en de prijzen werd gereguleerd;

— bij prijsverminderingen moet verwezen worden naar de prijs die de verkoper voordien in dezelfde inrichting placht toe te passen.

Derhalve is het dan ook niet mogelijk om de bepalingen die van toepassing zijn op de aankondigingen van prijsverminderingen toe te passen op de aankondigingen van prijsvergelijkingen.

Hierop trekt de heer Dumez zijn amendement n° 178 in.

*
* *

Het Regeringsamendement n° 118 evenals het artikel 34 worden eenparig aangenomen.

Art. 35 (nieuw art. 42)

Als basis van de bespreking werd genomen de tekst van artikel 35 zoals gewijzigd door het amendement n° 119 van de Regering.

*
* *

Het amendement n° 4 van de heer Willems c.s. strekt ertoe de § 1 van dit artikel te vervangen als volgt :

« § 1. Behoudens de toegelaten gevallen van uitverkoop, opruiming of solden en verkoop met verlies, is elke aankondiging van een prijsvergelijking, van een prijsverlaging of van een korting verboden. »

Ter verantwoording wordt verwezen naar het amendement om artikel 5 weg te laten. Het toelaten onder bepaalde voorwaarden van prijsvermindering en ristorno's in de wet van 14 juli 1971 — waarvan voorliggend ontwerp letterlijk de bewoordingen overneemt — is een mislukking gebleken voor eerlijke verkopers en nog méér voor de consument. Zelfs de Economische Algemene Inspectie staat volledig machteloos in die gevallen waarbij bijvoorbeeld aan de hand van gedateerde reclamefolders, bewezen wordt dat een inbreuk werd gepleegd. Deze inspectie werd overstelpt met dossiers die uiteindelijk geseponeerd worden. Derhalve bestaat geen enkele reden meer om die grove en veralgemeende praktijken onbelemmerd te laten verder woekeren.

De Vice-Eerste Minister vraagt de verwerping van dit amendement om dezelfde redenen als die welke hij heeft aangehaald om amendement n° 1 van de heer Willems op artikel 5 te verwerpen.

*
* *

L'amendement n° 4 de M. Willems et consorts est rejeté à l'unanimité.

L'amendement n° 119 du Gouvernement est adopté par 14 voix et une abstention.

L'article 35 ainsi modifié est adopté à l'unanimité.

Art. 35bis

L'amendement n° 213 de M. Dumez vise à insérer un nouvel article 35bis, libellé comme suit :

« Durant la période du 25 décembre au troisième samedi du mois de janvier et la période du 1^{er} juillet au troisième samedi de ce mois, il est interdit, pour les produits visés à l'article 44, § 1^{er}, d'annoncer des réductions de prix sous quelque forme que ce soit.

La disposition de l'alinéa 1^{er} ne s'applique pas aux ventes en liquidation. »

Pour la justification, l'auteur renvoie à son amendement n° 202 à l'article 45. L'amendement n° 213 reprend les dispositions de l'article 45, § 1^{er}, qui devraient plutôt, selon lui, figurer à cet endroit.

Le Vice-Premier Ministre souligne que les dispositions proposées n'ont pas leur place ici. La section ne concerne pas les ventes en solde, mais les réductions de prix. C'est dès lors à juste titre que ces dispositions figurent à l'article 45, § 1^{er}, car il faut établir une distinction claire entre la section relative aux ventes en solde et la section relative aux ventes à prix réduits.

*
* *

L'amendement n° 213 de M. Dumez est retiré.

Art. 36 (nouvel art. 43)

M. Simons demande quels sont actuellement les produits et les services pour lesquels les annonces de réduction de prix ou de tarif sont interdites.

Le Vice-Premier Ministre répond que l'équivalent de l'article 36 du projet de loi se trouve actuellement dans la loi du 14 juillet 1971 à l'article 3, 3°.

Cet article a fait l'objet dans le passé de deux applications. Dans les secteurs suivants les annonces de réduction de prix ont été interdites :

— arrêté royal du 26 mai 1978 relatif à l'indication des prix du papier de tenture;

— arrêté royal du 20 décembre 1979 concernant l'indication des prix des livres, albums et livres d'images.

Ce dernier arrêté royal a été annulé par l'arrêté n° 22 675 du Conseil d'Etat.

Des explications ont été fournies à ce sujet dans les commentaires fournis à l'amendement n° 153 à l'article 6.

Amendement n° 4 van de heer Willems c.s. wordt eenparig verworpen.

Amendement n° 119 van de Regering wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Het aldus gewijzigde artikel 35 wordt eenparig aangenomen.

Art. 35bis

Het amendement n° 213 van de heer Dumez strekt ertoe een nieuw artikel 35bis in te voegen, luidend als volgt :

« Gedurende de periode van 25 december tot de derde zaterdag van de maand januari en de periode van 1 juli tot de derde zaterdag van die maand is het verboden, voor de produkten bedoeld in artikel 44, § 1, prijsverminderingen onder welke vorm ook aan te kondigen.

De bepaling van het eerste lid geldt niet voor de uitverkoop. »

De auteur verwijst ter verantwoording naar zijn amendement n° 202 op artikel 45. Het amendement n° 213 herneemt de bepalingen van artikel 45, § 1, die, zijn inziens hier beter op hun plaats staan.

De Vice-Eerste Minister wijst erop dat de voorgestelde bepalingen hier niet thuishoren. Het gaat hier niet om de soldenverkoop, maar om de prijsverminderingen. Deze bepalingen werden terecht in artikel 45, § 1 opgenomen, daar het nodig is een onderscheid te maken tussen de afdeling met betrekking tot de solden, en de afdeling met betrekking tot de verkoop tegen verminderde prijzen.

*
* *

Amendement n° 213 van de heer Dumez wordt ingetrokken.

Art. 36 (nieuw art. 43)

De heer Simons vraagt welke produkten en diensten thans onderworpen zijn aan een verbod tot aankondiging van prijs- of tariefvermindering.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat het equivalent van artikel 36 van het wetsontwerp zich thans bevindt in artikel 3, 3°, van de wet van 14 juli 1971.

Dat artikel werd voordien tweemaal toegepast. In de volgende sectoren werden aankondigingen van prijsverminderingen verboden :

— koninklijk besluit van 26 mei 1978 betreffende de prijsaanduiding van behangpapier;

— koninklijk besluit van 20 december 1979 betreffende de prijsaanduiding van boeken, prentenalbums en prenteboeken.

Dit laatste koninklijk besluit werd vernietigd bij arrest n° 22 675 van de Raad van State.

Uitleg daaromtrent werd verstrekt in de toelichting bij artikel 6 van amendement n° 153.

M. Simons aborde ensuite le problème de la vente des livres neufs. Il demande si le Gouvernement a l'intention de les faire également figurer dans la liste des produits pour lesquels la vente à prix réduit est interdite. Il est en effet nécessaire de prévoir des mesures de protection dans ce domaine, car dans le cas contraire, on en arrive à des situations identiques à celles décrites lors de la discussion de l'article 33 ou à celle de la France, où dans les communes de moindre importance, les petites librairies ont disparu. Le danger ne vient d'ailleurs pas seulement des chaînes de librairies qui ont au moins le mérite d'offrir un large éventail de lecture, mais aussi et surtout des supermarchés non spécialisés qui n'ont que quelques best-sellers dans leurs rayons.

Le Vice-Premier Ministre comprend les arguments de M. Simons mais il ne lui paraît pas indiqué de le suivre dans cette voie. En effet, selon toute vraisemblance, la Commission européenne considérerait une telle mesure comme une infraction à la libre concurrence.

M. Simons rétorque que la culture peut difficilement être considérée comme un produit commercial parmi d'autres.

Le Vice-Premier Ministre craint qu'au niveau européen, les avis ne soient différents. Il fait ensuite la déclaration suivante :

En matière de prix de livre, les éléments d'analyse et les perspectives suivantes doivent être pris en considération.

Deux éléments sont à distinguer en cette matière :

- La fixation d'un prix minimum pour la vente de livres;
- L'interdiction d'annonce de réduction de prix;

Fondement légal :

— la loi du 22 janvier 1945 relative à la réglementation des prix permet de fixer des prix maxima mais non des prix minima;

— la loi sur les pratiques du commerce (article 22) et le projet de loi sur les pratiques du commerce octroie au Roi le pouvoir de fixer une marge commerciale minimum en deçà de laquelle la vente peut être considérée comme vente à perte.

La loi sur les pratiques du commerce (article 4) et le projet de loi sur les pratiques du commerce (article 36) permettent au Roi d'interdire pour certains produits ou services qu'il désigne les annonces de réduction de prix.

Le plan européen

Les instances européennes sont très réticentes — voire franchement hostiles — aux accords entre éditeurs ou distributeurs de livres imposant des prix

Hierop werpt de heer Simons het probleem op van de verkoop van nieuwe boeken. Hij wenst te vernemen of de Regering van plan is deze ook op te nemen in de lijst van produkten waarvoor de verkoop met prijsvermindering verboden is. Beschermingsmaatregelen zijn immers nodig, zoniet komt men tot toestanden zoals beschreven bij de bespreking van artikel 33 of zoals in Frankrijk waar de kleinere gemeenten het thans zonder kleine boekhandel moeten stellen. Het gevaar gaat trouwens niet alleen uit van de gespecialiseerde ketens — die tenminste nog een ruim aanbod hebben — maar ook en nog meer van niet gespecialiseerde supermarkten, die enkel een paar bestsellers in voorraad hebben.

De Vice-Eerste Minister kan begrip opbrengen voor de argumenten van de heer Simons. Hij is evenwel niet zinnens op diens verzoek in te gaan. De Europese Commissie zou zulks immers naar alle waarschijnlijkheid als een inbreuk op de vrije concurrentie opvatten.

De heer Simons werpt op dat cultuur toch bezwaarlijk kan worden beschouwd als een commercieel produkt zoals alle andere.

De Vice-Eerste Minister vreest dat men op Europees niveau hier anders over denkt. Hij legt hierop de volgende verklaring af :

Op het gebied van boekenprijzen dienen de volgende analysegegevens en prognoses in aanmerking te worden genomen.

In dat verband dient men twee gegevens te onderscheiden :

- De vaststelling van een minimumprijs voor de verkoop van boeken;
- Het verbod op de aankondiging van prijsverminderingen;

Wettelijke grondslag :

— de wet van 22 januari 1945 betreffende de reglementering van de prijzen maakt het mogelijk maximumprijzen maar geen minimumprijzen vast te stellen;

— de wet betreffende de handelspraktijken (artikel 22) en het wetsontwerp betreffende de handelspraktijken verleent aan de Koning de bevoegdheid tot vaststelling van een minimumhandelsmarge waarbeneden de verkoop als verlieslatend kan worden beschouwd.

De wet betreffende de handelspraktijken (artikel 4) en het wetsontwerp betreffende de handelspraktijken (artikel 36) bieden de Koning de mogelijkheid voor bepaalde door Hem aangewezen produkten of diensten aankondigingen van prijsverminderingen te verbieden.

Op Europees vlak

De Europese instanties staan zeer terughoudend — en zelfs vijandig — tegenover de overeenkomsten tussen uitgevers en verdelers van boeken waarbij verkoop-

de vente ou fixant des limitations aux annonces de réduction de prix.

En effet, la Commission a récemment condamné un projet d'accord entre éditeurs anglais comportant des accords de prix des livres et visant à soumettre à des conditions strictes les annonces de réduction de prix dans le secteur des livres.

La Commission a considéré qu'il s'agissait non seulement d'une atteinte aux principes de la libre concurrence et d'un abus de puissance dominante, mais qu'il s'agissait en outre d'un acte de nature à porter atteinte à la libre circulation des marchandises entre Etats membres.

La Commission a également considéré que les vendeurs détaillants devaient être libres de faire connaître les annonces de réduction de prix qu'ils souhaitent consentir.

En 1981, la Commission avait condamné un accord de ce type entre éditeurs néerlandais. La décision de la Commission avait été confirmée par la Cour de Justice de Luxembourg.

Dans un autre domaine, la Cour de Justice a rendu récemment un arrêt (le 7 mars 1990) déclarant contraire aux articles 30 et suivants du Traité de Rome une réglementation luxembourgeoise qui limite les informations fournies aux consommateurs dans la publicité relative aux annonces de réduction de prix.

Il résulte de ces quelques éléments que la prudence du point de vue du respect des règles du Traité CEE est nécessaire lorsqu'on envisage de prendre des mesures autoritaires en matière de fixation de prix ou de restrictions aux annonces de réduction de prix.

La protection du livre et des auteurs dans la politique communautaire CEE

La Commission a fait savoir récemment que la protection des biens culturels et des auteurs était l'un de ses axes de développement.

D'après un communiqué de la Commission intitulé « Le Livre et la lecture : enjeux culturels pour l'Europe — orientations pour une action communautaire », on pouvait lire notamment les passages qui suivent :

« (...), l'amélioration du statut des auteurs de livres et des traducteurs est un impératif de justice sociale au sens de l'article 117 du Traité CEE. Il est en effet inéquitable que ceux qui sont à la source de la création littéraire et des échanges interculturels ne bénéficient pas encore d'un statut spécifique — tant au plan social que fiscal — qui leur permette de se situer sur un pied d'égalité avec les autres travailleurs, en tenant compte à la fois de la spécificité de leur activité intellectuelle et de l'unicité de leurs multiples activités non-salariées directement liées à leur qualité d'auteur ».

prijzen of beperkingen op de aankondigingen van prijsverminderingen worden opgelegd.

De Commissie heeft inderdaad onlangs haar afkeuring uitgesproken over een tussen Engelse uitgevers gesloten overeenkomst met betrekking tot prijsafspraken voor boeken waarbij beoogd wordt de aankondigingen van prijsverminderingen in de boekensector aan strenge voorwaarden te onderwerpen.

De Commissie was van mening dat hiermee niet alleen de beginselen van de vrije concurrentie werden geschonden of misbruik van een duidelijke machtspositie werd gemaakt. Die overeenkomst druist ook in tegen de regels die gelden inzake het vrije verkeer van goederen tussen Lidstaten.

De Commissie heeft ook geoordeeld dat kleinhandelaars de aankondigingen van prijsverminderingen die zij wensen toe te kennen, onbelemmerd moeten kunnen bekendmaken.

In 1981 veroordeelde de Commissie een gelijkaardige overeenkomst tussen Nederlandse uitgevers. De beslissing van de Commissie werd later door het Hof van Justitie te Luxemburg bevestigd.

In een andere context deed het Hof van Justitie onlangs (7 maart 1990) uitspraak over een Luxemburgse verordening die de aan de consumenten verstrekte informatie in advertenties over aangekondigde prijsverminderingen beperkte. Volgens het arrest van het Hof druist een dergelijke verordening in tegen de artikelen 30 en volgende van het Verdrag van Rome.

Uit voornoemde gegevens blijkt dat met het oog op de eerbiediging van de regels van het EEG-Verdrag voorzichtigheid is geboden wanneer men wil regelen hoe prijzen worden bepaald of de aankondiging van prijsverminderingen wil beperken.

Bescherming van boeken en auteurs in het gemeenschappelijke EG-beleid

Onlangs liet de Commissie weten dat zij de bescherming van cultuurgooederen en auteurs als een essentiële voorwaarde voor ontwikkeling ziet.

In een communiqué van de Commissie met als titel « Boeken en lezen : een culturele inzet voor Europa — richtlijnen voor een gemeenschappelijke actie » (*vertaling*) vinden we volgende passages :

« (...) de verbetering van het statuut van schrijvers en vertalers is een noodzaak indien naar meer sociale rechtvaardigheid in de zin van artikel 117 van het EEG-verdrag wordt gestreefd. Het is immers onbillijk dat zij die de bron van literaire creaties en uitwisselingen tussen culturen vormen, nog steeds niet over een eigen sociaal en fiscaal statuut beschikken dat hen op gelijke voet plaatst met alle andere werknemers en waarbij rekening wordt gehouden met de bijzondere aard van hun intellectuele arbeid en het unieke karakter van de talrijke onbezoldigde activiteiten die rechtstreeks met hun beroep als schrijver te maken hebben. » (*vertaling*)

A propos des systèmes de prix imposés :

« L'existence dans chaque pays de la CE d'un réseau de bonnes librairies est indispensable pour présenter au public la diversité et la richesse de la production éditoriale. Les librairies assurent à cet égard une double fonction : l'entretien d'un fonds permanent de livres et le conseil et la recherche bibliographique. C'est dire l'importance qu'il convient de conférer à la formation des libraires et de leur personnel, en particulier en ce moment où la profession connaît de profondes mutations liées à la rationalisation des circuits de distribution et à l'introduction de nouvelles technologies, telles que l'informatisation.

En étroite liaison avec les Etats membres et le Groupement des associations de libraires de la CE, la Commission entend lancer de nouvelles expériences en ce domaine d'ici la fin de 1989, en y associant tous les milieux intéressés. Des travaux préparatoires sont en cours à ce sujet.

« Bien que la Commission n'ait pas d'objections de principe à l'égard de systèmes de prix imposés pour autant que ceux-ci ne faussent point les échanges intra-communautaires en particulier au sein des zones linguistiques, elle s'interroge néanmoins sur le point de savoir si les modalités des systèmes actuellement en vigueur atteignent les objectifs culturels et économiques pour lesquels ils ont été instaurés. A l'instar de la Cour de Justice, elle constate, en particulier, qu'à ce jour il n'a jamais été démontré que l'extension d'un régime de fixation des prix au sein d'une même zone linguistique coupée par des frontières nationales, soit le moyen approprié, et encore moins l'unique moyen, permettant d'améliorer la production éditoriale et de promouvoir la distribution, tant au bénéfice des auteurs et des lecteurs que des éditeurs et des libraires.

Dans cette optique, la Commission se propose — en liaison avec les autorités nationales et l'ensemble des milieux professionnels intéressés — d'approfondir en particulier l'étude des systèmes de distribution et également les possibilités alternatives pour des mesures spécifiques en faveur de l'édition et de la distribution du livre. Sur cette base, elle ne manquera pas de faire le cas échéant des propositions concrètes dans la double perspective de l'achèvement du marché intérieur et de la création de l'espace culturel européen. »

Conclusion

Si les instances européennes condamnent les accords entre éditeurs, elles ne rejettent pas a priori les mesures réglementaires contraignantes adoptées par l'Etat destinées à promouvoir l'édition et la vente de livres, ainsi que la protection des auteurs et des réseaux de distribution des livres.

Over de regeling van de vaste prijzen stelt het communiqué :

« Het is noodzakelijk dat er in elk land van de EG een netwerk van degelijke boekhandels bestaat om het publiek kennis te laten maken met de verscheidenheid en omvang van wat de uitgeverijen te bieden hebben. Voor de boekhandels is in dat verband een tweeledige taak weggelegd : het op peil houden van een permanent boekenfonds en bibliografisch advies en onderzoek. Zulks wijst op de aandacht die naar de opleiding van boekhandelaars en hun personeel moet gaan, vooral gelet op de ingrijpende hervormingen die het beroep momenteel ondergaat ten gevolge van de rationalisatie van de distributiekanaalen en de invoering van nieuwe technologieën zoals de automatisering.

In dat verband is de Commissie van plan om met alle betrokken kringen tegen eind 1989 nieuwe experimenten op te zetten, in nauwe samenwerking met de EG-Lidstaten en de Groepering van de boekhandelaarsverenigingen van de EG. Daaromtrent zijn voorbereidende werkzaamheden aan de gang.

« De Commissie heeft geen principiële bezwaren tegen de regeling van vaste prijzen, op voorwaarde dat zulks het handelsverkeer binnen de Gemeenschap, inzonderheid binnen de taalgebieden, niet vervalst. Niettemin vraagt de Commissie zich af of de voorschriften van de bestaande regelingen wel beantwoorden aan de culturele en economische doelstellingen die aan de oorsprong ervan liggen. Ze stelt meer in het bijzonder vast, net als het Hof van Justitie, dat tot op heden nooit is aangetoond dat de uitbreiding van de regeling van vaste prijzen binnen een zelfde taalgebied dat door landsgrenzen doormidden wordt gesneden, de beste of zelfs enige weg zou zijn om de produktie van de uitgeverijen te verbeteren en de distributie te bevorderen, ten gunste van zowel auteurs en lezers als uitgevers en boekhandelaars.

In dat opzicht stelt de Commissie voor om samen met de nationale overheden en alle betrokken vakkringen, vooral de distributieregelingen nader te bestuderen, benevens alternatieven die leiden tot specifieke maatregelen ten gunste van de uitgave en distributie van boeken. In voorkomend geval zal zij op die basis zeker concrete voorstellen formuleren met het oog op zowel de voltooiing van de interne markt als de totstandbrenging van een Europese culturele ruimte. »
(vertaling)

Conclusie

Ofschoon de Europese autoriteiten overeenkomsten tussen uitgevers afkeuren, wijzen zij de door de Lidstaten getroffen bestuursrechtelijke dwangmaatregelen met het oog op de bevordering van het uitgeven en verkopen van boeken, alsmede van de bescherming van auteurs en boekendistributienetwerken niet a priori af.

Toutefois, on réalise qu'une improvisation en ce domaine est à exclure. Si une mesure doit être prise au niveau belge, il faut qu'elle soit concertée avec la Commission européenne.

Le projet de loi comporte toutes les bases nécessaires pour adopter une réglementation en la matière.

Il ne doit donc pas être modifié.

Le Ministre des Affaires économiques s'engage à établir un contact avec la Commission pour déterminer les possibilités d'action en la matière.

*
* *

L'article 36 est adopté à l'unanimité sans modification.

Art. 37 (nouvel art. 44)

L'amendement n° 5 de M. Willems et consorts tendant à remplacer l'article 37 vise à obliger (sauf en cas de soldes ou de liquidation) le vendeur qui a annoncé une réduction de prix limitée dans le temps et qui ne dispose plus des produits concernés, à délivrer un bon au consommateur pour tout produit d'un prix supérieur à 250 francs dont le stock est épuisé. Ce bon donnerait droit à l'achat de ce produit dans le délai mentionné, sauf en cas d'impossibilité, pour force majeure, de réapprovisionnement dans les mêmes conditions.

Lors de telles offres, les commandes ne peuvent pas être limitées.

Lorsque des produits sont mis en vente à des prix avantageux « jusqu'à épuisement des stocks » ou sous d'autres conditions analogues, une période minimum au cours de laquelle les prix annoncés seront appliqués devra néanmoins être mentionnée dans la publicité et dans les points de vente.

Il n'y a en effet aucune raison pour qu'un commerçant ne respecte pas les engagements qu'il a lui-même voulu prendre.

De son côté, *M. Candries* dépose un amendement (n° 210) tendant à supprimer l'article 37.

L'auteur déclare qu'en tant que tel, l'article 37 créera de grosses difficultés en ce qui concerne l'offre en vente de produits typiquement liés à la mode ou saisonniers, de produits spécifiquement importés de pays lointains ou de produits en provenance des circuits d'importation parallèle.

Actuellement, toutes ces offres profitent au consommateur, mais risquent de disparaître du fait de l'obligation de réapprovisionnement.

Il est en outre permis de douter de l'efficacité de cette disposition sur le plan de la protection du con-

Niettemin is het duidelijk dat iedere vorm van improvisatie terzake dient te worden uitgesloten. Indien de Belgische overheid maatregelen moet nemen, dient ze zulks in overleg met de Europese Commissie te doen.

Dit wetsontwerp verschaft de noodzakelijke grondslag voor de goedkeuring van reglementeringen dien-aangaande.

Derhalve behoeft dit geen wijziging.

De Minister van Economische Zaken verbindt zich ertoe met de Europese Commissie in contact te treden, teneinde na te gaan welke acties op dit gebied kunnen worden ondernomen.

*
* *

Het ongewijzigde artikel 36 wordt eenparig aangenomen.

Art. 37 (nieuw art. 44)

Het amendement n° 5 van de heer Willems c.s. tot vervanging van artikel 37 strekt ertoe om (behalve bij opruiming of uitverkoop) de verkoper die een in de tijd begrensde prijsvermindering heeft aangekondigd en die niet meer over de betrokken produkten beschikt, ertoe te verplichten aan de verbruiker, voor elk produkt van meer dan 250 frank waarvan de voorraad uitgeput is, een bon af te geven. Deze bon zou recht geven op de aankoop van dat produkt, en wel binnen een daarop vermelde termijn, behalve wanneer het wegens heirkracht onmogelijk is onder dezelfde voorwaarden een nieuwe voorraad aan te leggen.

De bestellingen bij dergelijke aanbiedingen mogen niet worden beperkt.

Wanneer produkten tegen gunstprijs worden aangeboden « tot uitputting van de voorraad » of analoge uitdrukkingen, moet er niettemin een minimum aantal verkoopdagen vermeld worden in de reclame en in de verkoopslokalen, binnen dewelke er alleszins nog tegen de aangekondigde prijs zal verkocht worden.

Er bestaat immers geen reden waarom een handelaar een aangegane verbintenis, waartoe hijzelf ongevraagd het initiatief nam niet zou hoeven na te komen.

Van zijn kant stelt *de heer Candries* bij amendement n° 210 voor artikel 37 te schrappen.

Artikel 37 zal volgens de indiener als dusdanig grote moeilijkheden scheppen bij het te koop aanbieden van typische mode- of seizoengebonden produkten, van specifiek uit verre landen ingevoerde produkten, of van produkten uit de zogenaamde parallelle invoer.

Al die aanbiedingen komen thans de consument in ruime mate te goede, maar dreigen te verdwijnen door de verplichting om een nieuwe voorraad aan te leggen.

Overigens kan worden getwijfeld aan de doeltreffendheid van het artikel uit het oogpunt van de be-

sommateur, étant donné que le texte prévoit explicitement une clause d'exception : « sauf en cas d'impossibilité de réapprovisionnement dans les mêmes conditions ».

Enfin, l'auteur fait observer que l'article 22 du projet a déjà été complété par un 9° visant à ajouter à la liste des formes de publicité interdite celle qui porte sur une offre de produits ou de services, lorsque le vendeur ne dispose pas d'un stock suffisant, compte tenu de l'ampleur de la publicité.

Le Vice-Premier Ministre fait observer que les dispositions de l'article 37 figurant déjà dans la loi de 1971 sous l'article 34. L'obligation de délivrer un bon donnant droit à l'achat du produit si le stock est épuisé constitue toutefois une nouveauté. Cette obligation est cependant assortie de deux limitations :

1. le vendeur doit avoir la possibilité de constituer un nouveau stock dans les mêmes conditions;
2. la réduction de prix doit être annoncée en dehors de l'établissement et comme étant limitée dans le temps.

Le Vice-Premier Ministre formule les remarques suivantes à propos de l'amendement n° 5 :

— L'amendement n° 5 ne différencie plus les annonces faites en dehors de l'entreprise du vendeur de celles qui s'adressent au consommateur présent dans son établissement.

Cette modification, pour positive qu'elle soit, n'est pas indispensable puisque le consommateur s'est déjà déplacé.

— Le Sénat a jugé raisonnable le seuil de 1 000 francs. En-dessous de cette somme on atteint des produits pour lesquels la réduction de prix ne peut être réellement importante, compte tenu de l'interdiction des ventes à perte.

— La référence à un délai raisonnable est préférable à la référence à un délai mentionné.

En effet, le vendeur peut mentionner un délai tellement long, qu'il décourage le consommateur à acheter le produit. Ce qui compte, c'est que le consommateur puisse acquérir le produit dans un délai raisonnable.

— L'amendement n° 5 prévoit également que les commandes lors de telles offres ne peuvent être limitées. Tel est bien le sens de l'actuel article 37 qui prévoit toutefois une exception : « sauf en cas d'impossibilité de réapprovisionnement dans les mêmes conditions ».

L'impossibilité de réapprovisionnement doit être réelle; le vendeur ne peut annoncer une réduction de prix s'il ne peut prévoir un stock suffisant. Cela découle de l'article 37 et également de l'article 22, 9° qui interdit toute publicité portant sur une offre de produits ou de services, lorsque le vendeur dispose pas du stock suffisant qui doit être normalement prévu.

— Le présent amendement prévoit également que les produits vendus en promotion avec la mention

scherming van de consument, aangezien in de tekst uitdrukkelijk een vrijstelling is opgenomen « wanneer het onmogelijk is onder dezelfde voorwaarden een nieuwe voorraad aan te leggen ».

Ten slotte merkt de indiener op dat artikel 22 van het ontwerp al werd aangevuld met een 9° om aan de lijst van verboden reclamevormen de reclame toe te voegen die betrekking heeft op produkten of diensten, als de verkoper — gelet op de omvang van de reclame — niet over een voldoende voorraad beschikt.

De Vice-Eerste Minister merkt op dat artikel 37 reeds als artikel 34 was opgenomen in de wet van 1971. Nieuw is echter de verplichte aflevering van een bon die recht geeft op de aankoop van het produkt, indien de voorraad is uitgeput. Wel worden twee beperkingen ingesteld :

1. het moet de verkoper mogelijk zijn onder dezelfde voorwaarden een nieuwe stock aan te leggen;
2. de prijsvermindering moet aangekondigd zijn buiten de inrichting en als in de tijd begrensd.

In verband met amendement n° 5 maakt de Vice-Eerste Minister de volgende opmerkingen :

— Amendement n° 5 maakt geen onderscheid meer tussen de aankondigingen gedaan buiten de onderneming van de verkoper en die welke zich richten tot de verbruiker die in zijn onderneming aanwezig is.

Die wijziging, hoe positief ze ook is, is niet onontbeerlijk, vermits de verbruiker zich reeds heeft verplaatst.

— De Senaat heeft de drempel van 1 000 frank redelijk geacht. Onder dat bedrag treft men produkten waarvoor de prijsvermindering niet echt belangrijk kan zijn, rekening houdend met het verbod op verkopen met verlies.

— De verwijzing naar een redelijke termijn geniet de voorkeur op de verwijzing naar een vermelde termijn.

Inderdaad, de verkoper kan een termijn vermelden die zodanig lang is dat hij de verbruiker ontmoedigt het produkt aan te kopen. Wat telt, is dat de verbruiker het produkt kan aankopen binnen een redelijke termijn.

— Amendement n° 5 voorziet eveneens erin dat de bestellingen bij dergelijke aanbiedingen niet mogen worden beperkt. Dat is wel degelijk de zin van het huidige artikel 37 dat evenwel in één uitzondering voorziet : « behalve wanneer het onmogelijk is onder dezelfde voorwaarden een nieuwe voorraad aan te leggen ».

De onmogelijkheid een nieuwe voorraad aan te leggen moet reëel zijn; de verkoper mag geen prijsvermindering aankondigen zo hij niet in een voldoende voorraad kan voorzien. Dat vloeit voort uit artikel 37 en eveneens uit artikel 22, 9°, dat elke reclame verbiedt die betrekking heeft op een aanbod van produkten of diensten, als de verkoper niet over de voorraad beschikt die normalerwijze kan worden verwacht.

— Het onderhavige amendement bepaalt eveneens dat voor de produkten die in promotie worden verkocht

« jusqu'à épuisement du stock », doivent l'être pendant une période minimum mentionnée dans la publicité. Or, l'article 37 n'est applicable qu'aux ventes annoncées comme étant limitées dans le temps.

Si la vente est annoncée comme étant limitée dans le temps, le vendeur doit disposer du stock suffisant pendant toute la période de vente. Dans ce cas, la mention « valable jusqu'à épuisement du stock » n'est pas valable.

Par contre, la vente avec annonce de réduction non limitée dans le temps peut valablement être accompagnée de la mention « jusqu'à épuisement du stock » car le vendeur n'est pas tenu d'indiquer la période pendant laquelle la vente avec annonce de réduction de prix a lieu.

Par conséquent, la sanction applicable au vendeur ne disposant pas d'un stock suffisant lorsque la période de vente n'est pas mentionnée, et que le vendeur utilise la mention « jusqu'à épuisement du stock », est la sanction applicable aux formes de publicité interdites par l'article 22, à savoir l'action en cessation.

M. Tomas constate cependant qu'il existe une différence entre l'article 37 et l'ancien article 34, où il était explicitement question d'un stock déterminé devant normalement être prévu compte tenu de la durée de la vente et de l'ampleur de la publicité. Le nouvel article 37 n'oblige même plus le vendeur à indiquer l'importance de son stock dans son annonce.

Le Vice-Premier Ministre souligne qu'en dehors de l'article 37, qui prévoit une sanction civile (la délivrance d'un bon), l'article 22, 9°, interdit déjà la publicité qui porte sur une offre lorsque le vendeur ne dispose pas du stock normalement requis compte tenu de l'ampleur de la publicité. Il convient donc de lire conjointement ces deux articles, qui offrent ainsi une meilleure protection que l'ancien article 34.

En ce qui concerne la portée de l'article 37, *M. Dumez* demande si le commerçant qui inclut dans son annonce les mots « jusqu'à épuisement des stocks » échappe à l'application de l'article 37. Une telle annonce le dispense en effet de délivrer un bon lorsque le stock est épuisé.

Le Vice-Premier Ministre répond que si l'annonce porte sur une période limitée, le consommateur peut raisonnablement s'attendre à être servi au prix annoncé au cours de cette période. La limitation de l'offre dans le temps constitue donc effectivement une condition d'application de l'article 37.

Le Vice-Premier Ministre fait encore observer que la justification de l'amendement n° 210 ne tient pas compte du fait que le vendeur peut se soustraire à l'obligation de constituer un nouveau stock en ne limitant pas la réduction de prix annoncée dans le temps.

met de vermelding « tot uitputting van de voorraad », er een minimaal aantal verkoopdagen moet worden vermeld in de reclame. Welnu, artikel 37 is slechts van toepassing op de verkopen die worden aangekondigd als zijnde in de tijd begrensd.

Indien de verkoop wordt aangekondigd als zijnde begrensd in de tijd, moet de verkoper over een voldoende voorraad beschikken tijdens de verkoopperiode. In dat geval is de vermelding « geldig tot uitputting van de voorraad » niet geldig.

Daarentegen mag de verkoop met aankondiging van een niet in de tijd beperkte vermindering geldig gepaard gaan met de vermelding « tot uitputting van de voorraad », want de verkoper hoeft de periode niet mede te delen waarin de verkoop met aankondiging van prijsvermindering plaatsheeft.

Bijgevolg is de sanctie van toepassing op de verkoper die over geen voldoende voorraad beschikt wanneer de verkoopperiode niet is vermeld, en de verkoper het begrip « tot uitputting van de voorraad » vermeldt, de sanctie die van toepassing is op de reclamevormen verboden door artikel 22, namelijk de vordering tot staking.

De heer Tomas stelt een verschil vast tussen artikel 37 en het vroegere artikel 34, waarin expliciet wordt gesproken over een bepaalde voorraad, die normaal moet worden voorzien rekening houdend met de duur van de verkoop en de omvang van de reclame. In het nieuwe artikel 37 is de verkoper niet eens verplicht om, in zijn aankondiging, aan te kondigen hoe ver zijn voorraad strekt.

De Vice-Eerste Minister wijst erop dat benevens artikel 37, dat in een burgerrechtelijke sanctie voorziet (het afleveren van een bon), reeds in artikel 22, 9°, de reclame wordt verboden met betrekking tot een aanbod indien de verkoper niet over de voorraad beschikt die, gelet op de omvang van de reclame, normalerwijze vereist is. Beide artikelen dienen dus samen gelezen te worden en bieden aldus meer bescherming dan het vroegere artikel 34.

In verband met de draagwijdte van artikel 37 vraagt *de heer Dumez* zich af of een handelaar die, in zijn aankondiging, de woorden « zolang de voorraad strekt » opneemt, aan de toepassing van artikel 37 ontsnapt. Met een dergelijke aankondiging moet hij immers geen bon afleveren als de voorraad is uitgeput.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat, als de aankondiging voor een beperkte periode geldt, de consument logischerwijze verwacht dat hij tijdens deze periode ook zal worden bediend tegen de aangekondigde prijs. De beperking in de tijd van het aanbod is dus inderdaad een voorwaarde voor de toepassing van artikel 37.

De Vice-Eerste Minister wijst er nog op dat de verantwoording van het amendement n° 210 geen rekening houdt met het feit dat de verkoper aan de verplichting om een nieuwe voorraad aan te leggen kan ontkomen door de aangekondigde prijsvermindering niet te begrenzen in de tijd.

L'article 37 n'empêche donc pas l'annonce de réductions de prix — même en dehors de l'entreprise du vendeur — pour des produits pour lesquels le réapprovisionnement n'est pas possible, à condition toutefois de ne pas limiter cette annonce dans le temps.

Il y a par ailleurs une différence essentielle entre l'article 22, 9°, et l'article 37. Alors que l'article 22, 9°, porte sur n'importe quelle publicité contenant une offre, l'article 37 ne concerne que les publicités annonçant une réduction de prix. Ce dernier type de publicité exerce un attrait beaucoup plus fort sur le consommateur, qui peut décider après avoir vu cette publicité de se rendre dans l'établissement du vendeur. S'il s'est déplacé inutilement, le consommateur sera tenté d'opérer une compensation en achetant éventuellement un produit différent ou plus cher que le vendeur a en stock. L'article 37 permet de lutter contre ce type de compensation souvent néfaste.

Mme Corbisier-Hagon fait observer que les consommateurs sont presque quotidiennement inondés de dépliant publicitaires, mais qu'ils s'entendent souvent dire que le stock est épuisé. L'article 37 vise donc à résoudre un problème réel. L'épuisement du stock est d'ailleurs souvent purement fictif.

M. Cuyvers demande selon quel mécanisme le Roi pourra adapter le montant de 1 000 francs. Envisage-t-on d'élaborer une formule d'indexation ?

Le Vice-Premier Ministre répond qu'une adaptation régulière et/ou automatique n'est nullement envisagée. Une adaptation aura lieu lorsque l'évolution de l'indexation le nécessitera.

M. Cuyvers se demande si l'article 37 connaît des applications dans la réglementation actuelle.

Dans sa réponse, *le Vice-Premier Ministre* rappelle que l'article 37 du projet de loi correspond en partie à l'actuel article 34 de la loi du 14 juillet 1971 sur les pratiques du commerce ainsi qu'il l'a expliqué dans les commentaires fournis précédemment.

Par ailleurs, en application de l'article 4 de la loi du 14 juillet 1971, l'article 5 de l'arrêté royal du 10 juillet 1972 relatif à l'indication des prix, indique quelles sont les mentions obligatoires qui doivent figurer sur un bon de commande lorsque la livraison du produit ou du service est différée et qu'un acompte a été payé.

*
* *

L'amendement n° 5 de M. Willems et consorts est rejeté à l'unanimité.

L'amendement n° 210 de M. Candries est retiré.

L'article 37 est adopté à l'unanimité, sans modification.

Artikel 37 is dus geen belemmering om prijsverminderingen aan te kondigen — zelfs buiten de onderneming van de verkoper — voor produkten waarvoor geen bevoorrading mogelijk is, op voorwaarde evenwel deze aankondiging niet te beperken in de tijd.

Anderzijds is er een wezenlijk verschil tussen artikel 22, 9° en artikel 37. Daar waar artikel 22, 9° betrekking heeft op gelijk welke reclame die een aanbod inhoudt, heeft artikel 37 alleen betrekking op reclame die een prijsvermindering aankondigt. Een reclame die een prijsvermindering aankondigt, heeft een veel grotere aantrekkingskracht op de consument, die bij het zien van deze reclame kan beslissen tot een bezoek aan de verkoopinrichting. Indien de verbruiker zich nutteloos verplaatst heeft, zal hij geneigd zijn de schade te herstellen door eventueel een ander of duurder produkt te kopen, dat de verkoper wél in voorraad heeft. Artikel 37 biedt de mogelijkheid om deze — vaak schadelijke — compensatie te weren.

Mevr. Corbisier-Hagon wijst erop dat iedere consument bijna dagelijks wordt overspoeld door reclamefolders en vaak te horen krijgt dat de voorraad is uitgeput. Artikel 37 komt dus tegemoet aan een reëel probleem. De uitputting van de voorraad is trouwens dikwijls louter fictief.

De heer Cuyvers vraagt volgens welk mechanisme de Koning het bedrag van 1 000 frank kan aanpassen. Wordt terzake gedacht aan een indexeringsformule ?

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat er van een regelmatige en/of automatische aanpassing geenszins sprake is. Er zal een aanpassing plaatsvinden wanneer dit noodzakelijk is ten gevolge van de evolutie van de index.

De heer Cuyvers vraagt zich af of artikel 37 in de huidige regelgeving toepassing vindt.

In zijn antwoord herinnert *de Vice-Eerste Minister* eraan dat artikel 37 van het wetsontwerp gedeeltelijk overeenstemt met artikel 34 van de wet van 14 juli 1971 betreffende de handelspraktijken zoals hij reeds heeft uitgelegd in vroegere commentaren.

Op grond van artikel 4 van de wet van 14 juli 1971 bevat artikel 5 van het koninklijk besluit van 10 juli 1972 betreffende de prijsaanduiding overigens een opsomming van de gegevens waarvan de vermelding op een bestelbon verplicht gesteld wordt als de levering van het produkt of de dienstverlening uitgesteld werd en een voorschot betaald werd.

*
* *

Amendement n° 5 van de heer Willems c.s. wordt eenparig verworpen.

Amendement n° 210 van de heer Candries wordt ingetrokken.

Artikel 37 wordt ongewijzigd en eenparig aangenomen.

C. Des ventes en liquidation

Art. 38 (nouvel art. 45)

L'amendement n° 168 de Mme Kestelijn-Sierens et l'amendement n° 245 du Gouvernement tendent à remplacer, au point 5 de l'article 38, le mot « jours » par les mots « jours ouvrables ».

*
* *

Ces amendements sont adoptés à l'unanimité.
L'article 38, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité.

Art. 39 (nouvel art. 46)

Mme Jacobs dénonce les nombreux abus qui sont commis au niveau des liquidations. Certains magasins procèdent souvent à de telles liquidations, parfois même pendant des années. Comment ces abus sont-ils sanctionnés ?

Le Vice-Premier Ministre répond que la sanction générale de l'action en cessation, que prévoyait déjà la loi de 1971, s'applique en l'occurrence. Il va de soi que l'infraction doit être constatée et qu'il faut que le Ministre, le consommateur ou un autre commerçant intente une action.

L'article 39 est adopté à l'unanimité.

Art. 40 (nouvel art. 47)

L'amendement n° 6 de M. Willems et consorts tend à limiter la durée de la liquidation à cinq mois.

Dans la proposition de loi sur les pratiques commerciales et la protection du consommateur (n° 452 du 26 juin 1969), un délai maximum de six mois avait été prévu pour la liquidation. La loi du 14 juillet 1971 n'a quant à elle prévu aucun délai. L'amendement tend à éviter une trop grande complication administrative, qui se traduirait par des prolongations inextricables qui seraient préjudiciables au consommateur.

*
* *

Le Vice-Premier Ministre estime l'amendement inopportun pour les raisons suivantes.

Limiter invariablement la durée des ventes en liquidation à 5 mois reviendrait à créer une situation trop rigide. En effet certains secteurs, voire certaines liquidations ont besoin d'un délai supérieur à 5 mois (cessation d'activité).

C. Uitverkopen

Art. 38 (nieuw art. 45)

Amendement n° 168 van mevrouw Kestelijn-Sierens en amendement n° 245 van de Regering strekken ertoe in nummer 5 van artikel 38 het woord « dagen » te vervangen door « werkdagen ».

*
* *

Deze amendementen worden eenparig aangenomen.
Het aldus gewijzigde artikel 38 wordt eenparig aangenomen.

Art. 39 (nieuw art. 46)

Mevrouw Jacobs wijst op de vele misbruiken die worden vastgesteld met betrekking tot de uitverkopen. Bepaalde winkels doen dikwijls en zelfs jarenlang aan uitverkoop. In welke sancties is hier voorzien ?

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat de reeds in de wet van 1971 voorziene algemene sanctie van de vordering tot staking, van toepassing is. Vanzelfsprekend dient de inbreuk vastgesteld te worden en is er dus een vordering vanwege de Minister, de consument of van een andere handelaar nodig.

Artikel 39 wordt eenparig aangenomen.

Art. 40 (nieuw art. 47)

Amendement n° 6 van de heer Willems c.s. strekt ertoe de duur van de uitverkoop te beperken tot maximum vijf maanden.

In het wetsvoorstel n° 452 betreffende de handelspraktijken en de bescherming van de consument dd. 26 juni 1969 werd de termijn voor uitverkoop reeds voorzien op zes maanden, doch de wet van 14 juli 1971 bepaalde geen enkele termijn. Het amendement wil thans vermijden dat een grote administratieve rompslomp zou ontstaan die tot onontwarbare, voor de consument nadelige verlengingen zou aanleiding geven.

*
* *

De Vice-Eerste Minister is van oordeel dat het amendement niet opportuun is, en wel voor de volgende redenen.

Het onveranderlijk beperken van de duur van de uitverkopen tot 5 maanden zou leiden tot het scheppen van een te strakke toestand. Voor sommige sectoren of voor sommige uitverkopen is er immers behoefte aan een termijn van meer dan 5 maanden (het stopzetten van de activiteit).

Le système plus souple prévu par le projet a le double avantage d'éviter les abus dans les secteurs ou pour les liquidations où un délai court doit s'appliquer (secteur textile, transformations) et d'adapter la durée au type de liquidation. Puisque la demande de renouvellement doit être motivée, un contrôle efficace des liquidations pourra être exercé.

L'amendement n° 6 de M. Willems et consorts est rejeté à l'unanimité.

L'article 40 est adopté à l'unanimité.

D. Des ventes en solde

Art. 41 (nouvel art. 48)

L'amendement n° 7 de M. Willems et consorts tend à remplacer les mots « qui est pratiquée en vue du renouvellement saisonnier de l'assortiment d'un vendeur par l'écoulement accéléré et à prix réduits de produits » par les mots « de produits saisonniers ou liés à la mode, ainsi que de produits défraîchis par leur séjour à l'étalage, faisant partie de l'assortiment du vendeur, qui est pratiquée par l'écoulement accéléré et à prix réduits de ces produits et ».

L'objectif que poursuivait la loi du 14 juillet 1971 est ainsi clarifié. La loi ne peut ignorer le phénomène de la mode.

Le Vice-Premier Ministre fait observer que cet amendement est dépassé, étant donné que son objectif est déjà réalisé par d'autres dispositions du projet. En effet, la nouvelle définition des soldes est fortement simplifiée puisqu'elle se réfère uniquement au renouvellement saisonnier. Elle se fonde sur la réalité commerciale.

Il n'est pas opportun de réintroduire des critères subjectifs et variables qui risquent de laisser subsister la situation actuelle que le projet de loi tend à clarifier.

*
* *

L'amendement n° 7 de M. Willems et consorts est rejeté à l'unanimité.

L'article 41 est adopté à l'unanimité sans modification.

Art. 42 (nouvel art. 49)

L'amendement n° 8 de M. Willems et consorts tend à étendre l'interdiction d'annoncer les soldes, dans les cas où les conditions prévues pour une telle vente ne sont pas réunies, aux présentations suggérant une vente en solde.

L'auteur estime que les termes utilisés dans cet article sont insuffisants en ce sens qu'ils sous-esti-

Het soepeler systeem waarin het ontwerp voorziet biedt het dubbele voordeel dat misbruiken worden vermeden in de sectoren waar een korte termijn van toepassing moet zijn voor de uitverkoop (textielsector, verbouwingen) en dat de duur wordt aangepast aan het type van de uitverkoop. Vermits het verzoek om verlenging moet worden gemotiveerd, zal een doeltreffende controle op de uiverkoop kunnen worden uitgeoefend.

Amendement n° 6 van de heer Willems c.s. wordt eenparig verworpen.

Artikel 40 wordt eenparig aangenomen.

D. Opruiming en solden

Art. 41 (nieuw art. 48)

Amendement n° 7 van de heer Willems c.s. strekt ertoe de woorden « van produkten, waartoe wordt overgegaan met het oog op de seizoenopruiming van het assortiment van een verkoper, wat geschiedt door », te vervangen door de woorden « van seizoen- en modegebonden produkten, alsmede produkten die door uitstalling verlegen zijn, behorend tot het assortiment van de verkoper, en die geschiedt door ».

De bedoeling die ten grondslag ligt aan de wet van 14 juli 1971 wordt aldus verduidelijkt. Aan een modeverschijnsel kan de wet niet voorbij.

De Vice-Eerste Minister wijst erop dat dit amendement achterhaald is, aangezien elders in het ontwerp aan de bedoeling die er ten grondslag aan ligt wordt tegemoet gekomen. Inderdaad, de nieuwe definitie van opruiming werd aanzienlijk vereenvoudigd, vermits ze enkel verwijst naar seizoenopruiming. Ze is gesteund op de commerciële realiteit.

Het is niet opportuun opnieuw subjectieve en variabele criteria in te voeren, want dan loopt men het risico dat de toestand waarin het wetsontwerp precies klaarheid wil scheppen, blijft zoals hij is.

*
* *

Amendement n° 7 van de heer Willems c.s. wordt eenparig verworpen.

Het ongewijzigde art. 41 wordt eenparig aangenomen.

Art. 42 (nieuw art. 49)

Amendement n° 8 van de heer Willems c.s. strekt ertoe het aankondigingsverbod van de opruiming — in de gevallen waarbij de voorwaarden die voor een dergelijke verkoop gelden, niet zijn vervuld — uit te breiden tot voorstellingen, waarbij de indruk van een opruiming wordt gewekt.

De in dit artikel gebruikte bewoordingen zijn volgens indier ontoreikend. Zij onderschatten de

ment la capacité créatrice dont certains peuvent faire preuve afin d'éviter l'aspect « annonce ». Il est en effet possible de suggérer des diminutions de prix de diverses manières sans utiliser pour autant de dénomination.

M. Dumez appuie cet amendement.

Le Vice-Premier Ministre n'émet pas d'objection à l'égard de cet amendement.

*
* *

L'amendement n° 8 de *M. Willems et consorts* est adopté à l'unanimité.

L'article 42, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité.

Art. 43 (nouvel art. 50)

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté à l'unanimité.

Art. 44 (nouvel art. 51)

C'est l'amendement n° 120 du Gouvernement, qui remplace l'article 44 initial, qui sert de base à la discussion.

*
* *

Mme Jacobs demande pourquoi le § 1^{er} établit une distinction entre les articles de cuir et la maroquinerie.

M. L. Michel pose la même question en ce qui concerne l'habillement et les autres secteurs.

Le Vice-Premier Ministre répond que cet article est le résultat d'une décision du Gouvernement adoptée après concertation avec les secteurs concernés. Les professionnels concernés ont souhaité que certains produits soient mentionnés explicitement dans l'article. Le Gouvernement a suivi cette voie car il est exact que les articles énumérés constituent bien dans la réalité les secteurs les plus importants à propos desquels se pratiquent les ventes en soldes.

*
* *

L'amendement n° 120 du Gouvernement, qui remplace le texte de l'article 44, est adopté par 14 voix et une abstention.

creativiteit die sommigen aan de dag leggen, teneinde het aspect aankondiging te vermijden. Men kan immers prijsverlagingen op allerlei manieren voorstellen zonder benamingen te gebruiken.

De heer Dumez steunt het voornoemde amendement.

De Vice-Eerste Minister heeft geen bezwaar tegen dit amendement.

*
* *

Amendement n° 8 van de heer *Willems c.s.* wordt eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 42 wordt eenparig aangenomen.

Art. 43 (nieuw art. 50)

Bij dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 44 (nieuw art. 51)

Amendement n° 120 van de Regering, dat het oorspronkelijke artikel 44 vervangt geldt als basis voor de bespreking.

*
* *

In verband met § 1 rijst volgens *mevrouw Jacobs* de vraag waarom een onderscheid wordt gemaakt tussen lederartikelen en fijne lederwaren.

Door *de heer L. Michel* wordt een gelijkaardige vraag gesteld met betrekking tot de kleding en andere sectoren.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat dit artikel het resultaat is van een beslissing van de Regering dat werd genomen na overleg met de betrokken sectoren. De betrokkenen gaven er de voorkeur aan dat bepaalde produkten als dusdanig in het artikel worden vermeld. De Regering heeft deze weg gevolgd, daar de opgesomde artikelen inderdaad betrekking hebben op sectoren waar in de praktijk het meest verkocht wordt tegen opruimingsprijs.

*
* *

Amendement n° 120 van de Regering dat artikel 44 vervangt, wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 45 (nouvel art. 52)

C'est l'amendement n° 121 du Gouvernement tendant à remplacer cet article qui a servi de base à la discussion.

*
* *

Outre l'interdiction d'annoncer des réductions de prix au cours des périodes d'interdiction visées au § 1^{er}, M. Dumez propose par son sous-amendement n° 212 d'interdire également au cours de ces mêmes périodes d'interdiction de suggérer des réductions de prix ou d'appliquer des réductions de prix annoncées préalablement à ces périodes.

L'auteur estime que son amendement permettra d'accroître l'efficacité des dispositions de l'article 45. Il serait en effet parfaitement possible d'annoncer ou de suggérer des réductions de prix juste avant la période d'interdiction. Ce subterfuge permettrait au commerçant d'attirer les clients tout en respectant la loi, étant donné que la réduction de prix serait annoncée en dehors de la période d'interdiction.

On notera encore que M. Dumez présente un sous-amendement (n° 202) afin de transférer le § 1^{er} modifié par lui (voir ci-dessus) dans la section 2 (voir l'amendement n° 213 du même auteur tendant à insérer un article 35bis). En effet, un commerçant de mauvaise foi pourrait faire valoir — sans que ses propos puissent être contrôlés — que ses ventes ou annonces ne correspondent pas à la définition des soldes (renouvellements saisonniers) figurant à l'article 41.

S'il est maintenu dans la section 4, cet article risque d'être vidé de son sens. En ce qui concerne l'amendement n° 202 de M. Dumez, le Vice-Premier Ministre formule le commentaire suivant : le premier paragraphe de l'article 45 constitue un principe conducteur de la réglementation sur les soldes. Pour cette raison il est nécessaire de la conserver à sa place actuelle au sein de la réglementation sur les soldes. Le transférer dans la section concernant les annonces de réduction et de comparaisons de prix ne conduirait en aucune sorte à une meilleure application de cette disposition et ferait perdre à cette section relative à la réglementation des soldes une part importante de son caractère spécifique.

Le Vice-Premier Ministre présente un sous-amendement (n° 236) à son amendement n° 121 tendant à rencontrer les préoccupations de M. Dumez à l'amendement n° 212. Ce sous-amendement tend à remplacer, au § 1^{er}, les mots « d'annoncer des réductions sous quelque forme que ce soit » par les mots « d'effectuer des annonces de réduction de prix telles que visées à l'article 34 ».

Art. 45 (nieuw art. 52)

Als basis van de bespreking werd genomen het tot vervanging van dit artikel ingediende amendement n° 121 van de Regering.

*
* *

Benevens het verbod om prijsverminderingen aan te kondigen tijdens de in § 1 bedoelde « sperperiodes » stelt de heer Dumez bij zijn subamendement n° 212 voor dat het ook verboden zou worden om, tijdens diezelfde sperperiodes, prijsverminderingen te suggereren of vóór die periodes aangekondigde prijsverminderingen toe te passen.

Volgens de indiener worden hierdoor de bepalingen van artikel 45 efficiënter gemaakt. Het zou immers perfect mogelijk zijn om nog kort vóór het begin van de « sperperiode » prijsverminderingen aan te kondigen of te suggereren. De klanten zouden daarmee gelokt worden en de handelaar zou de wet niet overtreden vermits hij niet in de sperperiode zelf een prijsvermindering aankondigt.

Hierbij zij nog genoteerd dat de heer Dumez bij zijn subamendement n° 202 voorstelt om de door hem gewijzigde § 1 (zie hierboven) over te brengen naar afdeling 2 (zie amendement n° 213 van dezelfde auteur tot invoeging van een artikel 35bis). Een niet te goeder trouw zijnde handelaar zou immers zonder enige controle kunnen invoeren dat zijn verkoop of de aankondigingen niet vallen onder de definitie van solden in artikel 41 (seizoenopruimingen).

Het behoud van dit artikel in afdeling 4, zou tot gevolg kunnen hebben dat het alle inhoud verliest. Wat betreft amendement n° 202 van de heer Dumez, geeft de Vice-Eerste Minister volgende commentaar : de eerste paragraaf van artikel 45 vormt een begeleidende maatregel bij de globale reglementering van de opruimingen. Om deze redenen is het dan ook nodig om deze § 1 te behouden op de huidige plaats binnen de reglementering van de opruimingen. Indien men deze § 1 zou overbrengen naar de Afdeling 2 betreffende de aankondigingen van prijsverminderingen en — vergelijkingen dan zou dit op geen enkele manier bijdragen tot een betere toepassing van deze bepaling maar dit zou daarentegen wel tot gevolg hebben dat de afdeling betreffende de reglementering van de opruimingen voor een groot deel haar specifiek karakter zou verliezen.

Hierop dient de Vice-Eerste Minister een subamendement n° 236 in op zijn amendement n° 121. Dit strekt ertoe, in § 1, de woorden « prijsverminderingen onder welke vorm ook aan te kondigen » te vervangen door de woorden « aankondigingen van prijsverminderingen, zoals bedoeld in artikel 34, te doen ».

Le Vice-Premier Ministre rappelle que l'article 34 définit ce qu'il faut entendre par annonce de réduction de prix, ceci dans le cadre de la section 2. Il s'agit des annonces de réduction des prix de vente au consommateur effectuées selon un des modes visés à l'article 5, mais aussi des annonces qui n'utilisent pas un de ces procédés et se contentent de suggérer une telle réduction.

Comme le souligne l'exposé des motifs (Doc. Sénat, n° 947/1-1984-1985, p. 25), les procédés utilisés pour suggérer une réduction de prix sont nombreux et variés. Parmi les dénominations de fantaisie dont il est fait usage, on peut citer par exemple des annonces telles que « prix réduits », « prix promotionnels », « baisse de prix », « prix démarqués », etc.

Tout cela est considéré comme annonce de réduction, tant dans le cadre de la section 2 que dans le cadre de la présente section. Il convenait de l'exprimer sans ambiguïté.

Le Vice-Premier Ministre souligne par ailleurs que les annonces de comparaison de prix, qui ne sont autorisées que par l'article 35, § 4, (comparaison avec un prix réglementé en application de la loi du 22 janvier 1945 sur la réglementation économique et les prix) ne peuvent en aucun cas être assimilées à des annonces de réduction de prix, lesquelles font nécessairement référence aux prix pratiqués antérieurement et de manière habituelle dans le même établissement.

Enfin, il va de soi que l'interdiction en question vise également les annonces de réduction de prix qui seraient formulées avant les périodes indiquées, mais dont la validité déborderait sur lesdites périodes. Permettre une autre interprétation serait évidemment vider la présente disposition de toute application raisonnable; il est dès lors parfaitement superflu de l'exprimer dans le texte légal lui-même.

M. Dumez se déclare convaincu par ces arguments.

*
* *

L'amendement n° 9 de M. Willems et consorts devient sans objet.

Les amendements n°s 202 et 212 de M. Dumez sont retirés.

Le sous-amendement n° 236 du Gouvernement est adopté par 14 voix et une abstention.

L'amendement n° 121, ainsi modifié, du Gouvernement tendant à remplacer le texte de l'article 45 est adopté à l'unanimité.

Art. 45bis

M. Simons constate que le projet à l'examen ne protège guère les biens culturels. Il songe à cet égard

De Vice-Eerste Minister herinnert eraan dat artikel 34 definieert hetgeen moet verstaan worden onder aankondiging van prijsvermindering, in het raam van afdeling 2. Het betreft aankondigingen van vermindering van de verkoopprijzen aan de consument gedaan op één van de wijzen bedoeld in artikel 5 maar ook de aankondigingen die géén gebruik maken van één van deze procédés en die gewoon een dergelijke vermindering suggereren.

Zoals in de memorie van toelichting (Stuk Senaat, 1984-1985, 947, n° 1, blz. 25) reeds onderstreept werd, zijn de procédés die gebruikt worden om een prijsvermindering te suggereren talrijk en zeer uiteenlopend. Onder de gebruikte fantasiebenamingen kunnen bijvoorbeeld de volgende aankondigingen worden geciteerd: « verminderde prijzen », « promotieprijzen », « prijsdalingen », « afgeprijsd » enz.

Dit alles wordt beschouwd als een aankondiging van vermindering, zowel in het raam van afdeling 2 als in het raam van de huidige afdeling. Dit moet dan ook zonder dubbelzinnigheid zo uitgedrukt worden.

De Vice-Eerste Minister onderstreept overigens dat de aankondigingen van prijsvergelijking — die enkel door artikel 35, § 4, toegelaten zijn (vergelijking met een prijs gereguleerd in toepassing van de wet van 22 januari 1945 betreffende de economische reglementering en de prijzen) — in géén geval gelijkgesteld mogen worden met aankondigingen van prijsverminderingen, die noodzakelijkerwijze verwijzen naar prijzen die in dezelfde inrichting voordien toegepast werden.

Het is vanzelfsprekend dat het in § 1 bedoelde verbod, eveneens betrekking heeft op de aankondigingen van prijsverminderingen die geformuleerd zouden worden vóór de bedoelde periodes maar die verder uitwerking zouden hebben gedurende deze periodes. Een andere interpretatie van deze wetsbepaling zou vanzelfsprekend neerkomen op het volledig uithollen van deze bepaling; het is dus volkomen overbodig dit neer te schrijven in de wettekst zelf.

De heer Dumez is overtuigd door die argumenten.

*
* *

Amendement n° 9 van de heer Willems c.s. vervalt, omdat het zonder voorwerp is geworden.

De amendementen n°s 202 en 212 van de heer Dumez worden teruggetrokken.

Het subamendement n° 236 van de Regering wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Het aldus gewijzigde amendement n° 121 van de Regering tot vervanging van de tekst van artikel 45 wordt eenparig aangenomen.

Art. 45bis

De heer Simons stelt vast dat de cultuurgooederen weinig bescherming genieten in voorliggend ontwerp.

non seulement aux livres, mais également aux disques, aux disques compacts, cassettes, etc. Il y a, dans le secteur audio, certains abus qu'il convient de réglementer. L'intervenant songe notamment à l'insertion de messages publicitaires dans des enregistrements musicaux sur des cassettes audio.

Il présente ensuite l'amendement n° 182 visant à insérer un article 45bis interdisant toute réduction de prix sur les livres neufs (sauf en période de solde ou en cas de liquidation).

L'auteur estime qu'en tant que produit culturel, le livre devrait jouir d'une protection accrue, comme c'est le cas en France.

Afin d'assurer une offre très large de livres neufs aux consommateurs, il convient de protéger aussi la marge bénéficiaire des libraires indépendants dans l'ensemble du pays et qui subissent une concurrence intenable des grandes surfaces et des grandes surfaces de livres installés essentiellement uniquement dans les grandes villes.

Le Vice-Premier Ministre renvoie à la déclaration qu'il a faite lors de la discussion de l'article 36.

M. Simons maintient son amendement afin d'exercer malgré tout une certaine pression sur la Commission européenne. La nécessité d'organiser une concertation avec les instances européennes et avec les Communautés n'exclut d'ailleurs pas la compétence de l'autorité nationale.

*
* . *

L'amendement n° 182 de M. Simons visant à insérer un nouvel article 45bis est rejeté par 12 voix contre une et 2 abstentions.

E. L'offre conjointe de produits ou de services

Art. 46 (nouvel art. 53)

L'amendement n° 10 de M. Willems tend à compléter l'article 46 par ce qui suit : « Il est également interdit d'annoncer et de distribuer gratuitement :

- a) des lots de tombola ou des titres de participation à des loteries ou à des jeux de hasard;
- b) des formulaires de concours comportant des questions autres que des questions faciles permettant à la plupart des participants de gagner des lots ou prix qui se limitent à de menus objets visés au points 3, 7 et 8 de l'article 48; et
- c) tous autres avantages ou services gratuits, lorsqu'ils impliquent la moindre obligation pour le consommateur, comme l'achat d'un produit quelconque ou l'obligation de pénétrer dans le local affecté à la vente. »

L'auteur estime que le fait d'obliger des personnes à pénétrer dans le local affecté à la vente pour retirer des titres gratuits ou des produits ou pour déposer des formulaires de concours fausserait la concurrence.

Hij denkt hierbij niet alleen aan boeken maar ook aan grammofoonplaten, cd's, cassettes, enz. Wat de audio-sector betreft zijn er een aantal misbruiken, die moeten worden gereguleerd. Spreker denkt hierbij onder andere aan het toevoegen van publicitaire boodschappen aan muziekopnames op audio-cassettes.

Vervolgens dient spreker een amendement n° 182 in dat ertoe strekt, in een nieuw artikel 45bis, te verbieden dat prijskortingen worden toegestaan op nieuwe boeken (behalve in de koopjesperiode of tijdens een uitverkoop).

Volgens de auteur zou het boek als cultuurgoed beter moeten worden beschermd, zoals zulks in Frankrijk het geval is.

Om de lezer een ruim aanbod van nieuwe boeken te waarborgen, moet de winstmarge van de zelfstandige boekhandelaar in het hele land worden beschermd. De concurrentie met de warenhuizen en de hoofdzakelijk of alleen in de grote steden gevestigde mega-boekenwinkels plaatst hen immers in een onhoudbare situatie.

De Vice-Eerste Minister verwijst naar de verklaring die hij heeft afgelegd bij de bespreking van artikel 36.

De heer Simons wenst zijn amendement te handhaven, teneinde in deze toch enige druk uit te oefenen op de Europese Commissie. De noodzaak van overleg met de Europese instanties en met de Gemeenschappen sluit overigens de bevoegdheid van de nationale overheid niet uit.

*
* . *

Het amendement n° 182 van de heer Simons tot invoeging van een nieuw artikel 45bis wordt verworpen met 12 tegen 1 stem en 2 onthoudingen.

E. Gezamenlijk aanbod van produkten of diensten

Art. 46 (nieuw art. 53)

Het amendement n° 10 van de heer Willems c.s. strekt ertoe het artikel 46 aan te vullen met wat volgt : « Eveneens verboden is het aankondigen en gratis uitdelen van :

- a) tombolaloten of titels tot deelneming aan loterijen en kansspelen;
- b) formulieren voor wedstrijden met andere dan gemakkelijke vragen waardoor de loten of prijzen door de meeste deelnemers kunnen worden gewonnen en beperkt blijven tot kleine voorwerpen zoals bedoeld onder 3, 7 en 8 van artikel 48, en;
- c) alle andere voordelen of gratis diensten, wanneer er ook maar de minste verplichting voor de gebruiker aan gekoppeld is, zoals de aankoop van enig produkt of het betreden van de verkooppriimte. »

De verplichting tot betreden van de verkooppriimte voor het afhalen van gratis titels, produkten of het deponeren van wedstrijdformulieren zou volgens indier een vervalsing van de concurrentie zijn.

Se référant aux dispositions des articles 22, 9°, 48 et 49 le Vice-Premier Ministre demande que l'amendement soit rejeté.

*
* *

Afin de mettre les textes français et néerlandais en concordance, il y a lieu d'insérer le mot « alle » entre les mots « diensten » et « andere » à la troisième ligne du premier alinéa du texte néerlandais.

*
* *

L'amendement n° 10 de M. Willems et consorts est rejeté à l'unanimité.

L'article 46 est adopté à l'unanimité.

Art. 47 (nouvel art. 54)

C'est le texte de l'article 47, tel qu'il a été modifié par l'amendement n° 122 du Gouvernement, qui sert de base pour la discussion.

*
* *

L'amendement n° 11 de M. Willems et consorts vise à permettre l'offre conjointe de produits pour services identiques à condition que la réduction de prix n'excède pas le onzième (au lieu du tiers) des prix additionnés.

L'auteur estime que la réduction de prix prévue est trop importante et entraîne la majoration du prix. Le slogan « un kilo gratuit à l'achat de deux kilos » implique en effet une réduction de 33 %. Même si le prix mentionné était correct, l'interdiction de vendre à perte serait ainsi contournée dans la plupart des cas.

Le présent amendement vise à réduire les proportions à la normale.

L'amendement n° 67 de M. Coveliers vise à permettre également l'offre conjointe, pour un prix global, dans les cas suivants :

— des objets revêtus d'inscriptions publicitaires indélébiles et nettement apparentes qui ne se trouvent pas comme tels dans le commerce, à condition que leur prix d'acquisition par celui qui les offre ne dépasse pas 5 % du prix de vente du produit principal ou du service avec lequel ils sont attribués;

— des titres de participation à des concours, jeux et autres compétitions, pour autant que dans les cas où les lots sont susceptibles d'être gagnés par le plus grand nombre de participants, ils ne soient pas autres qu'un objet publicitaire répondant à la description qui en est donnée à la disposition précédente du présent article.

Verwijzend naar de bepalingen van artikel 22, 9°, artikel 48 en artikel 49 vraagt de Vice-Eerste Minister de verwerping van het amendement.

*
* *

Teneinde de Nederlandse en de Franse tekst in overeenstemming te brengen, dient in het eerste lid van de Nederlandse tekst op de derde regel het woord « alle » ingevoegd te worden tussen « diensten » en « andere ».

*
* *

Het amendement n° 10 van de heer Willems c.s. wordt eenparig verworpen.

Artikel 46 wordt eenparig aangenomen.

Art. 47 (nieuw art. 54)

Als basis van de bespreking werd genomen de tekst van artikel 47 zoals gewijzigd door het amendement n° 122 van de Regering.

*
* *

Het amendement n° 11 van de heer Willems c.s. strekt ertoe het gezamenlijk aanbod van gelijke producten en diensten toe te laten op voorwaarde dat de prijsvermindering niet meer bedraagt dan één elfde (in plaats van één derde) van de samengetelde prijzen.

De voorziene prijsvermindering is volgens de auteur te groot en geeft aanleiding tot het opdrijven van de prijs. Bij aankoop van twee kilo, één kilo gratis, betekent immers een reductie van 33 %. Indien de prijsvermindering toch correct zou gebeuren, dan wordt ongetwijfeld in de meeste gevallen op deze wijze het verbod van verkoop met verlies omzeild.

Met het onderhavige amendement worden de proporties herleid tot het normale.

Het amendement n° 67 van de heer Coveliers strekt ertoe het gezamenlijk aanbod tegen een totale prijs eveneens toe te laten in volgende gevallen :

— voorwerpen waarop onuitwisbaar en duidelijk zichtbare reclamevoorschriften zijn aangebracht, welke als dusdanig niet in de handel voorkomen, op voorwaarde dat de prijs, waartegen de aanbieder ze heeft gekocht, niet meer bedraagt dan 5 % van de verkoopprijs van het hoofdproduct of van de dienst, waarmede zij worden gegeven;

— titels tot deelneming aan wedstrijden, spelen en andere competities, voor zover dat, in de gevallen waarin de loten door de meeste deelnemers kunnen gewonnen worden, deze niets anders zijn dan een publicitair voorwerp, beantwoordend aan de onder vorige bepaling van dit artikel gegeven beschrijving.

Selon l'auteur, la faculté d'offrir, conjointement à un produit ou à un service principal, des objets, autres que des menus produits, ainsi que des titres de participation à des concours, n'a pas été retenue, étant donné que, d'après le législateur, de nombreux abus ont été constatés.

Aucun autre argument n'est avancé à cet égard (voir Doc. Sénat no 947/1, 1984-1985, p. 35).

En ce qui concerne le secteur financier, et plus particulièrement celui des banques d'épargne, l'auteur de l'amendement invite à se référer à la correspondance récente échangée à ce sujet entre la Commission bancaire et le Ministre des Finances. Dans sa lettre du 30 octobre 1986 adressée au Ministre des Finances, la Commission bancaire a affirmé, en tant qu'organe de contrôle des banques d'épargne, qu'elle ne constatait aucun abus et qu'elle tolérât ces pratiques.

Le Vice-Premier Ministre fait observer que le premier alinéa de l'amendement n° 67 a été repris au 3° de l'amendement n° 214 du Gouvernement. Celui-ci ne peut par contre marquer son accord sur le deuxième alinéa proposé.

L'amendement n° 70 de M. Coveliers tend, en ordre subsidiaire, à autoriser l'offre conjointe pour les services d'assurance liés à d'autres services ou produits et qui bénéficient au consommateur.

L'amendement n° 71 de M. Coveliers tend, en deuxième ordre subsidiaire, à autoriser l'offre conjointe pour les services qui sont habituellement offerts dans le secteur financier.

M. Dumez fait observer que l'arrêté royal visé au point 1, qui désigne les services offerts dans le secteur financier qui constituent un ensemble et pour lesquels l'offre conjointe serait donc permise, doit être publié en même temps que la loi.

Le Vice-Premier Ministre partage ce point de vue.

*
* *

Le sous-amendement n° 237 du Gouvernement à l'amendement n° 122 du Gouvernement tend à supprimer les mots « sur proposition des ministres compétents et du Ministre des Finances » au deuxième alinéa du 1° de l'article 47.

Le Vice-Premier Ministre retire cet amendement par suite de l'adoption de l'amendement n° 266 du Gouvernement visant à compléter l'article 14bis inséré par l'amendement n° 101.

*
* *

L'amendement n° 69 de M. Coveliers devient sans objet.

Volgens de indiener werd het gezamenlijk aanbieden van voorwerpen, andere dan onbeduidende, met een hoofdprodukt of -dienst of met deelnemingstitels aan wedstrijden niet behouden daar er volgens de wetgever talrijke misbruiken werden vastgesteld.

Meer wordt er hierover niet gezegd (zie Parl. Stuk Senaat, n° 947/1, 1984-1985, blz. 35).

Wat de financiële sector, en meer specifiek de spaarbankensector betreft, verwijst de indiener van het amendement naar desbetreffende recente briefwisseling tussen de Bankcommissie en de Minister van Financiën. Naar aanleiding van een brief aan de Minister van Financiën van 30 oktober 1986 heeft de Bankcommissie bij brief van 14 november 1986, als controleorgaan van de spaarbanken, gesteld dat er geen misbruiken worden vastgesteld en dat zij tevens deze praktijk tolereert.

De Vice-Eerste Minister wijst erop dat het eerste lid van amendement n° 67 werd opgenomen in het 3°, van amendement n° 214 van de Regering. Het tweede voorgestelde lid geniet daarentegen niet de instemming van de Regering.

Het amendement n° 70 van de heer Coveliers strekt ertoe, in bijkomende orde, het gezamenlijk aanbod toe te laten voor verzekeringsdiensten die verbonden zijn aan andere diensten of produkten en die in het voordeel van de consument zijn.

Het in tweede bijkomende orde ingediende amendement n° 71 van de heer Coveliers strekt ertoe het gezamenlijk aanbod toe te laten voor diensten welke in de financiële sector gebruikelijk worden aangeboden.

De heer Dumez wijst erop dat het koninklijk besluit waarvan sprake in punt 1 en dat de in de financiële sector aangeboden diensten aanduidt die een geheel vormen — en waarvan het gezamenlijk aanbod dus zou zijn toegelaten — tegelijkertijd met de wet moet verschijnen.

De Vice-Eerste Minister is het hiermee eens.

*
* *

Het subamendement n° 237 van de Regering op het amendement n° 122 van de Regering strekt ertoe, in artikel 47, 1°, tweede lid, de woorden « op voordracht van de bevoegde Minister en van de Minister van Financiën » te schrappen.

De Vice-Eerste Minister trekt dit amendement in tengevolge van de aanneming van het Regeringsamendement n° 266 tot aanvulling van artikel 14bis, ingevoegd bij amendement n° 101.

*
* *

Het zonder voorwerp geworden amendement n° 69 van de heer Coveliers vervalt.

Les amendements n^{os} 67, 70 et 71 de M. Coveliers ainsi que l'amendement n^o 237 du Gouvernement sont retirés.

L'amendement n^o 11 de M. Willems et consorts est rejeté à l'unanimité.

L'amendement n^o 122 du Gouvernement et l'article 47, ainsi modifié, sont adoptés à l'unanimité.

Art. 48 (nouvel art. 55)

L'amendement n^o 12 de M. Willems et consorts tend à limiter à une par an l'autorisation d'offrir, conjointement à un produit ou à un service principal, des titres de participation aux tombolas ou aux concours à condition qu'ils soient organisés par une association locale de commerçants et qu'ils visent à promouvoir la vente au cours d'une action de vente de courte durée, telle qu'une braderie de quartier ou une promotion à l'occasion du Nouvel An. A cet effet, l'administration communale devra exercer un contrôle sur les opérations et donner son autorisation dans les limites de la loi du 31 décembre 1851 sur les loteries.

L'auteur estime que les loteries, les jeux de hasard et les concours sont généralement devenus de grandes organisations qui servent à augmenter le chiffre d'affaires en exploitant la passion du jeu du public. Elles faussent assurément la concurrence et incitent souvent à acheter des produits superflus.

Dans de nombreux cas, il est fait appel à des agences de publicité en vue de trouver et de réaliser des idées originales de concours. Nombre de commerçants se préoccupent davantage d'opérations publicitaires que de l'amélioration de la qualité et du prix de leurs produits. Le contrôle sur les loteries et concours est sujet à caution et on peut souvent mettre en doute le bon déroulement des opérations. Le consommateur n'a jamais le moindre droit de regard sur ces organisations.

Il est d'ailleurs souvent le dindon de la farce du fait que le prix de revient élevé des loteries, concours et des prix attribués est généralement répercuté sur le prix de revient. Le présent amendement vise à adapter la loi du 14 juillet 1971 de sorte que ces initiatives restent des opérations saines, limitées et locales.

L'amendement n^o 13 de M. Willems et consorts et l'amendement n^o 68 de M. Coveliers (partim) tendent à autoriser l'offre conjointe d'objets revêtus d'inscriptions publicitaires indélébiles et nettement apparentes qui ne se trouvent pas comme tels dans le commerce, à condition que le prix auquel des produits analogues sont proposés dans le commerce ne dépasse pas 5 % du prix de vente du produit principal ou du service avec lequel ils sont attribués.

Cet amendement reprend le texte de l'article 37, point 5 de la loi du 14 juillet 1971 — qui n'a jamais

De amendementen n^{os} 67, 70 et 71 van de heer Coveliers en het amendement n^o 237 van de Regering worden ingetrokken.

Het amendement n^o 11 van de heer Willems c.s. wordt eenparig verworpen.

Het amendement n^o 122 van de Regering en het aldus gewijzigde artikel 47 worden eenparig aangenomen.

Art. 48 (nieuw art. 55)

Het amendement n^o 12 van de heer Willems c.s. strekt ertoe het in nummer 6 toegelaten aanbod van titels tot deelneming aan loterijen of wedstrijden samen met het aanbod van een hoofdprodukt- of dienst te beperken tot één per jaar, voor zover deze worden ingericht door een plaatselijke handelaarsvereniging, en ze de bevordering van een verkoop tot doel hebben tijdens een kortstondige verkoopmanifestatie zoals wijkbraderij of nieuwjaarsactie. Hiertoe zal het gemeentebestuur controle moeten uitoefenen op de verrichtingen en een toelating moeten verlenen die binnen de perken blijft van de wet van 31 december 1851 op de loterijen.

Loterijen, kansspelen en wedstrijden zijn volgens indiener veelal uitgegroeid tot grote organisaties die aangewend worden om de omzet te verhogen dankzij een beroep op de goklust van het publiek. Ze vervalsen ongetwijfeld de concurrentie en zetten vaak aan tot aankoop van overbodige produkten.

Voor het vinden en uitwerken van originele wedstrijd-ideeën wordt in vele gevallen beroep gedaan op reclame-bureaus. Talrijke verkopers hebben meer oog voor reclame-stunts dan voor verbetering van eigen kwaliteit en prijzen. De controle op loterijen en wedstrijden is bedenkelijk en vaak kunnen bij het verloop ervan de nodige vraagtekens worden geplaatst. Nooit krijgt de consument enige kans op toezicht.

Vaak is de consument trouwens het kind van de rekening omdat de hoge kostprijs van loterijen, wedstrijden en de te winnen prijzen meestal op de verkoopprijs worden afgewenteld. Door dit amendement wordt de wet van 14 juli 1971 aangepast zodat deze initiatieven gezonde, beperkte en plaatselijke aangelegenheden blijven.

Het amendement n^o 13 van de heer Willems c.s. en het amendement n^o 68 van de heer Coveliers (partim) strekken ertoe het gezamenlijk aanbod toe te laten van voorwerpen waarop onuitwisbare en duidelijk zichtbare reclame-opschriften zijn aangebracht, welke als dusdanig niet in de handel voorkomen, op voorwaarde dat de prijs, waartegen analoge produkten in de handel worden aangeboden, niet meer bedraagt dan 5 % van de verkoopprijs van het hoofdprodukt of van de dienst, waarmede zij worden gegeven.

Aldus wordt de tekst van artikel 37, nummer 5 van de wet van 14 juli 1971 — dat nooit aanleiding gaf

donné lieu à des abus —, mais en le limitant quelque peu.

Il ne s'agit d'ailleurs que de promotions normales et relativement modestes qui n'entraînent aucun désavantage pour le consommateur.

L'amendement n° 14 de M. Willems ainsi que *l'amendement n° 68 de M. Coveliers* (partim) tendent à autoriser, à certaines conditions, l'offre conjointe de titres de participation à des concours, jeux et autres compétitions.

M. Dumez et consorts présentent un amendement (n° 214) visant à autoriser également l'offre conjointe pour les objets revêtus d'inscriptions publicitaires indélébiles et nettement apparentes qui ne se trouvent pas comme tels dans le commerce, à condition que leur prix d'acquisition par celui qui les offre ne dépasse pas 5 % du prix de vente du produit principal ou du service avec lequel ils sont attribués.

Le Vice-Premier Ministre ne formule aucune objection à l'encontre de l'ajout proposé par l'amendement n° 214 de M. Dumez, qui ne fait que reprendre le texte de la loi actuelle.

*
* *

Les amendements n°s 12 et 13 de M. Willems et consorts sont rejetés à l'unanimité.

L'amendement n° 14 de M. Willems et consorts ainsi que l'amendement n° 68 de M. Coveliers sont rejetés par 12 voix et une abstention.

L'amendement n° 214 de M. Dumez et consorts est adopté par 11 voix contre une et une abstention.

L'article 48, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité.

Art. 49 (nouvel art. 56)

L'amendement n° 15 de M. Willems et consorts tend à remplacer, à la fin du point 1, les mots « le pourcentage » par les mots « la proportion ».

L'auteur fait observer qu'il n'est nullement question de pourcentage à l'article 47, 2°, auquel il est fait référence au point 1.

M. L. Michel souligne qu'il est question à l'article 47, 2°, c, d'une « réduction (qui) n'excède pas le tiers des prix additionnés » et qu'il s'agit donc bien d'un pourcentage et non d'une fraction ou d'une proportion : 26 %, 28 %, 29 % sont difficilement convertibles en fractions.

L'amendement n° 198 de M. Tomas et Mme Jacobs, tendant à préciser, au deuxième alinéa du n° 4, que les titres ne mentionnant pas clairement leur durée de validité sont valables pour une durée indéterminée, est ensuite retiré.

tot misbruiken — in beperkte mate hernomen.

Het gaat hier trouwens slechts om een normale kleinschalige verkoopspromotie die geen nadelen voor de consument met zich brengt.

Het amendement n° 14 van de heer Willems alsmede *het amendement n° 68 van de heer Coveliers* (partim) strekken ertoe, om onder bepaalde voorwaarden het gezamenlijk aanbod toe te laten voor titels tot deelneming aan wedstrijden, spelen en andere competities.

De heer Dumez c.s. dient een amendement n° 214 in waarbij het gezamenlijk aanbod eveneens wordt toegelaten van « voorwerpen waarop onuitwisbare en duidelijk zichtbare reclameopschriften zijn aangebracht, welke als dusdanig niet in de handel voorkomen, op voorwaarde dat de prijs, waartegen de aanbieder ze heeft gekocht, niet meer bedraagt dan 5 % van de verkoopprijs van het hoofdprodukt of van de dienst, waarmee zij worden gegeven ».

De Vice-Eerste Minister heeft geen bezwaar tegen de in het amendement n° 214 van de heer Dumez voorgestelde toevoeging, die enkel de tekst van de huidige wet overneemt.

*
* *

De amendementen n°s 12 en 13 van de heer Willems c.s. zijn eenparig verworpen.

Het amendement n° 14 van de heer Willems c.s. evenals het amendement n° 68 van de heer Coveliers worden verworpen met 12 stemmen en 1 onthouding.

Het amendement n° 214 van de heer Dumez c.s. wordt aangenomen met 11 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Het aldus gewijzigde artikel 48 wordt eenparig aangenomen.

Art. 49 (nieuw art. 56)

Het amendement n° 15 van de heer Willems c.s. strekt ertoe in fine van n° 1, de woorden « dan het percentage » te vervangen door de woorden « dan de verhouding ».

De indiener wijst erop dat in artikel 47, 2°, waarnaar in n° 1 wordt verwezen, geen sprake is van een percentage.

De heer L. Michel wijst erop dat, voorzover er in artikel 47, 2°, c sprake is van « een vermindering ... die niet meer bedraagt dan een derde van de samengestelde prijzen », het wel degelijk gaat om een percentage en niet om een breuk of een verhouding : 26 %, 28 %, 29 % ... zijn moeilijk in een breuk uit te drukken.

Bij het amendement n° 198 stellen *Mevr. Jacobs en de heer Tomas* voor in het tweede lid van n° 4, duidelijk te bepalen dat de titels die geen duidelijke geldigheidstermijn vermelden, gelden voor onbepaalde duur. Dit amendement wordt vervolgens ingetrokken.

Le Vice-Premier Ministre estime que la précision proposée est évidente et donc superflue.

*
* *

L'amendement n° 15 de M. Willems et consorts est rejeté à l'unanimité.

L'amendement n° 198 de M. Tomas et Mme Jacobs est retiré.

L'article 49 est adopté à l'unanimité.

Artt. 50 à 54 (nouveaux artt. 57 à 61)

Ces articles ne font l'objet d'aucune observation. Ils sont adoptés à l'unanimité.

F. Bons de valeur

Art. 54bis (nouvel art. 62)

En ce qui concerne les bons de valeur, MM. Tomas, Bartholomeeussen et Dielens et Mme Jacobs présentent un amendement (n° 264) en remplacement de leurs amendements n°s 183, 199 et 244.

Outre l'insertion d'un article 54bis, cet amendement propose également d'insérer les articles 54ter, 54quater, 54quinquies et 54sexies.

L'article 54bis proposé par l'amendement n° 264 donne la définition suivante des bons de valeur : « Sont des bons de valeur au sens de la présente loi, les documents diffusés gratuitement par un commerçant, un producteur ou un importateur et permettant à leur détenteur de bénéficier d'un avantage consistant en une réduction en espèces lors de l'achat de produits, de services ou d'un ensemble de produits ou de services. »

M. Dumez souligne qu'il est d'accord sur le fond avec l'amendement n° 264. Il estime cependant que le texte présenté est perfectible.

Son amendement n° 270 vise à interdire l'utilisation de bons de valeur dans les secteurs visés à l'article 44, §§ 1^{er} et 2. Cet amendement est retiré par son auteur.

Il souligne qu'en présentant son amendement, il a surtout voulu attirer l'attention sur certains abus : dans certains secteurs, l'utilisation de bons de valeur risquerait en effet de réduire à néant l'efficacité de la réglementation relative aux soldes et à la période d'interdiction des réductions de prix.

L'intervenant présente ensuite un amendement n° 268 (point 1) visant à limiter quelque peu l'utilisation des bons de valeur et à éviter que le bon de valeur soit utilisé exagérément comme instrument de réduction de prix.

Le Vice-Premier Ministre déclare que ces amendements comblent une certaine lacune du projet de loi.

De Vice-Eerste Minister is van mening dat de voorgestelde toevoeging vanzelfsprekend en dus overbodig is.

*
* *

Het amendement n° 15 van de heer Willems c.s. wordt eenparig verworpen.

Het amendement n° 198 van Mevr. Jacobs en de heer Tomas wordt ingetrokken.

Het artikel 49 wordt eenparig aangenomen.

Artt. 50 tot 54 (nieuwe artt. 57 tot 61)

Bij deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt. Ze worden eenparig aangenomen.

F. Waardebons

Art. 54bis (nieuw art. 62)

Met betrekking tot de waardebonsen werd door de heren Tomas, Bartholomeeussen en Dielens en Mevr. Jacobs een amendement n° 264 ingediend, ter vervanging van hun amendementen n°s 183, 199 en 244.

Naast de invoeging van een artikel 54bis wordt eveneens de invoeging voorgesteld van de artikelen 54ter, 54quater, 54quinquies en 54sexies.

Het bij amendement n° 264 voorgestelde artikel 54bis (nieuw) geeft de volgende definitie van waardebonsen : « Waardebonsen in de zin van deze wet zijn stukken die door een handelaar, een producent of een invoerder gratis worden verspreid en die de houder ervan de mogelijkheid bieden een voordeel te ontvangen dat bestaat uit een korting in geld bij de aankoop van produkten, diensten of een groep van produkten of van diensten. »

De heer Dumez wijst erop dat hij ten gronde akkoord gaat met het amendement n° 264. Nochtans meent hij dat de voorgestelde tekst voor verbetering vatbaar is.

Zijn amendement n° 270 wil het gebruik van waardebonsen verbieden in de sectoren vermeld in artikel 44, §§ 1 en 2. Dit amendement wordt door de auteur ingetrokken.

Hij wijst erop dat hij door middel van dit amendement vooral de aandacht wilde vestigen op bepaalde misbruiken : in bepaalde sectoren zou het gebruik van waardebons immers kunnen leiden tot een uitholling van de koopjesregeling annex sperperiode.

Vervolgens dient spreker een amendement n° 268 in (punt 1 van het amendement) teneinde het gebruik van waardebons enigszins te beperken en te vermijden dat de waardebons in overdreven mate als instrument van prijsvermindering zou worden gebruikt.

De Vice-Eerste Minister verklaart dat deze amendementen een belangrijke lacune in het wetsontwerp aanvullen.

En effet, comme les travaux du Sénat l'ont d'ailleurs mis en évidence, les bons de valeur constituent juridiquement des annonces de réduction de prix, même si ces derniers ne profitent effectivement qu'aux détenteurs des titres offerts gratuitement.

Ces annonces de réduction de prix se font toutefois en contravention avec l'article 5 et éventuellement avec l'article 35 (Doc. Sénat n° 464/2, 1986-1987, p. 190). S'il adopte une réglementation coordonnée des bons de valeur, le législateur légalisera ce mode de promotion commercial actuellement hors la loi.

Le Vice-Premier Ministre ne formule aucune objection à l'encontre de l'adoption de l'article 54bis (nouveau) proposé ni à l'encontre de sa modification proposée par l'amendement n° 268.

*
* *

Le point 1) de l'amendement n° 268 de M. Dumez est adopté par 13 voix et une abstention.

L'amendement n° 264 ainsi modifié de M. Tomas et consorts visant à insérer un article 54bis (nouveau) est adopté à l'unanimité.

Art. 54ter (nouvel art. 63)

L'article 54ter (nouveau), dont l'insertion est proposée par le biais de l'amendement n° 264, énumère les mentions qui doivent figurer sur les bons de valeur, à savoir :

1. la valeur en espèces qu'ils représentent;
2. les produits, les services ou l'ensemble de produits ou de services dont l'acquisition permet leur usage;
3. les points de vente où ils peuvent être utilisés pour autant qu'il y ait des exceptions;
4. leur durée de validité;
5. l'identité de l'émetteur.

Le point 2 de l'amendement n° 268 de M. Dumez vise à remplacer le point 3 de l'amendement n° 264 précité par la disposition suivante :

« 3. les points de vente où ils peuvent être utilisés, à moins que le bon de valeur puisse être utilisé dans tous les points de vente où le produit ou le service est habituellement offert en vente. »

Le Vice-Premier Ministre n'est opposé ni à l'article 54ter proposé ni à la modification proposée par M. Dumez, qui permet effectivement d'éviter que le vendeur doive imprimer toute une série d'adresses sur le bon de valeur.

*
* *

Zoals de werken in de Senaat het overigens al duidelijk maakten, vormen waardebonnen juridisch gezien inderdaad aankondigingen van prijsvermindering, ook al komt die vermindering uiteindelijk alleen de houders van de gratis aangeboden bonnen ten goede.

Nochtans zijn deze aankondigingen van prijsvermindering strijdig met artikel 5 en eventueel met artikel 35 (St. Senaat, n° 464/2, 1986-1987, blz. 190). Indien de wetgever een gecoördineerde regeling betreffende de waardebonnen aanneemt, dan geeft hij een wettelijke grondslag aan deze vorm van commerciële promotie die momenteel buiten de wet valt.

De Vice-Eerste Minister heeft geen bezwaar tegen de aanneming van het voorgestelde artikel 54bis (nieuw) en evenmin tegen de door amendement n° 268 beoogde wijziging ervan.

*
* *

Punt 1 van amendement n° 268 van de heer Dumez wordt aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

Het aldus gewijzigde amendement n° 264 van de heer Tomas c.s. tot invoering van een artikel 54bis (nieuw) wordt eenparig aangenomen.

Art. 54ter (nieuw art. 63)

Het artikel 54ter (nieuw), waarvan de invoeging wordt voorgesteld door het amendement n° 264, geeft een opsomming van de vermeldingen die dienen voor te komen op de waardebonnen, met name :

1. de geldwaarde die zij vertegenwoordigen;
2. bij de aanschaf van welke produkten of diensten dan wel van welke groep van produkten of diensten zij gebruikt mogen worden;
3. de verkooppunten waar zij gebruikt kunnen worden indien er uitzonderingen zijn;
4. de geldigheidsduur ervan;
5. de identiteit van de emittent.

Nummer 2 van het amendement n° 268 van de heer Dumez strekt ertoe hogergenoemd punt 3 van het amendement n° 264 te vervangen door de volgende vermelding :

« 3. de verkooppunten waar zij gebruikt kunnen worden tenzij de waardebon kan worden gebruikt in alle verkooppunten waar het produkt of de dienst gebruikelijk te koop wordt aangeboden ».

De Vice-Eerste Minister heeft geen bezwaar noch tegen het voorgestelde artikel 54ter, noch tegen de door de heer Dumez voorgestelde wijziging. Hierdoor wordt inderdaad het risico vermeden dat de verkoper een eindeloze reeks van adressen moet afdrukken op de waardebon.

*
* *

Le point 2 de l'amendement n° 268 de M. Dumez ainsi que l'amendement n° 264 ainsi modifié visant à insérer un article 54^{ter} (*nouveau*) sont adoptés à l'unanimité.

Art. 54^{quater} (nouvel art. 64)

L'article 54^{quater} (*nouveau*) proposé par l'amendement n° 264 ne donne lieu à aucune observation et est adopté à l'unanimité.

Art. 54^{quinquies} (nouvel art. 65)

M. L. Michel demande ce qu'il faut entendre, au point 2 de l'article proposé, par « délai raisonnable ».

Il demande en outre pourquoi on ne pourrait pas mentionner une date d'expiration sur les bons de valeur.

M. Dumez fait observer que le vendeur qui émet un bon de valeur contracte un engagement. Cet engagement n'est pas limité; il est irrévocable et inconditionnel.

*
* * *

L'amendement n° 264 de M. Tomas et consorts tendant à insérer un article 54^{quinquies} (*nouveau*) est adopté à l'unanimité.

Art. 54^{sexies} (nouvel art. 66)

M. Dumez présente un amendement (n° 269) visant à supprimer le point 3 de l'article 54^{sexies} proposé. L'auteur juge superflue l'extension du pouvoir réglementaire du Roi prévue au point 3. La situation actuelle n'a en outre jamais engendré d'abus.

Il souligne que le texte initial de son amendement doit être modifié comme suit : les mots « les points 2 et » doivent être remplacés par les mots « le point ».

M. Tomas présente un amendement (n° 276) visant, dans le point 2) de l'article 54^{sexies} proposé, à conférer également le pouvoir au Roi de fixer un montant maximum pour la réduction en espèces à laquelle les bons de valeur donnent droit.

Le Vice-Premier Ministre ne formule aucune objection à l'encontre de l'article 54^{sexies} proposé, ni à l'encontre des modifications proposées par les amendements n°s 269 et 276. Il est en effet souhaitable de conférer au Roi le pouvoir de fixer un plafond pour les réductions en espèces, faute de quoi les commerçants risquent de se livrer une concurrence importante.

Het n° 2 van amendement n° 268 van de heer Dumez evenals het aldus gewijzigde amendement n° 264 tot invoeging van een artikel 54^{ter} (*nieuw*) worden eenparig goedgekeurd.

Art. 54^{quater} (nieuw art. 64)

Bij het bij amendement n° 264 voorgestelde artikel 54^{quater} (*nieuw*) worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 54^{quinquies} (nieuw art. 65)

De heer L. Michel vraagt wat onder nummer 2 van het voorgestelde artikel wordt bedoeld met een « redelijke termijn ».

Hij wenst te vernemen om welke redenen geen vervaldatum zou kunnen worden vermeld op de waardebonnen.

De heer Dumez wijst erop dat de verkoper, die een waardebon uitgeeft, een verbintenis aangaat. Deze verbintenis is niet beperkt; ze is onherroepelijk en onvoorwaardelijk.

*
* * *

Amendement n° 264 van de heer Tomas c.s. tot invoeging van een artikel 54^{quinquies} (*nieuw*) wordt eenparig aangenomen.

Art. 54^{sexies} (nieuw art. 66)

De heer Dumez dient een amendement (n° 269) in tot weglating van nummer 3 zoals het voorkomt in het voorgestelde artikel 54^{sexies}. Volgens de auteur wordt in dit nummer 3 de reglementeringsbevoegdheid van de Koning onnodig uitgebreid. Bovendien gaf de huidige toestand nooit aanleiding tot misbruiken.

Hij wijst erop dat de oorspronkelijke redactie van zijn amendement dient te worden gewijzigd, met dien verstande dat de woorden « punten 2 en » moeten vervangen worden door het woord « punt ».

De heer Tomas dient een amendement n° 276 in, dat ertoe strekt, in nummer 2 van het voorgestelde artikel 54^{sexies}, de Koning ook de bevoegdheid te verlenen om een maximumbedrag te bepalen voor de korting in geld waarop de waardebonnen recht geven.

De Vice-Eerste Minister heeft geen bezwaar, noch tegen het voorgestelde artikel 54^{sexies}, noch tegen de door de amendementen n°s 269 en 276 voorgestelde wijzigingen. Het is inderdaad wenselijk de Koning de bevoegdheid te geven om een maximumgrens vast te stellen voor de korting in geld. Anders bestaat het gevaar voor een aanzienlijke concurrentiestrijd tussen de handelaars.

M. Dumez marque son accord sur la modification proposée pour le point 2, pour autant que l'amendement n° 276 soit adopté. L'article 54*octies* (nouveau) proposé par l'amendement n° 268, 3°, de l'intervenant a d'ailleurs le même objet, à savoir la fixation d'un plafond pour la valeur en espèces d'un bon de valeur.

M. L. Michel demande des précisions concernant la phrase liminaire de l'article proposé. Que faut-il entendre par « Le Roi peut, pour certains types de bons de valeur à définir par Lui ... » ? Cela implique-t-il que le Roi déterminera lui-même les domaines dans lesquels il dispose d'une délégation de compétences ?

Compte tenu de ces observations, le *Vice-Premier Ministre* présente un amendement n° 277 tendant, d'une part, à remplacer le passage cité par *M. L. Michel* par les mots « Le Roi peut, par catégorie de produits et de services, pour les bons de valeur à définir par Lui » et, d'autre part, à remplacer, au point 2, le mot « montant » par le mot « pourcentage ».

Compte tenu de la grande diversité de produits et de services, il serait en effet impossible au Roi de fixer des montants minima précis et justifiés pour la réduction en espèces que représentent les bons de valeur. Il est dès lors préférable de fixer des pourcentages (de la valeur du produit ou du service).

MM. Dumez et L. Michel présentent un amendement n° 278 tendant à remplacer le point 2 proposé par le texte suivant : « fixer un pourcentage maximum pour la réduction en espèces que représentent ces bons ».

M. L. Michel demande à ce sujet pourquoi il faut en fait fixer un montant minimum pour la réduction que représentent les bons de valeur.

M. Tomas fait observer que les auteurs veulent éviter ainsi que le consommateur soit inondé de bons de valeur d'un montant extrêmement minime. Le texte proposé permet au Roi d'intervenir dans cette éventualité.

M. L. Michel considère que cette proposition est très dangereuse. Il estime inacceptable que le Roi puisse intervenir dans la libre pratique du commerce.

Mme Jacobs fait observer que la non-fixation d'une limite minimum porterait atteinte aux intérêts du consommateur. Des bons de valeur ayant une valeur minime pourraient susciter la confusion dans le chef du consommateur et doivent en outre être considérés comme une forme de publicité mensongère.

M. L. Michel est convaincu que le consommateur est capable d'apprécier la valeur exacte des bons qui lui sont offerts.

*
* *

De heer Dumez kan akkoord gaan met de wijziging voorgesteld voor nummer 2, mits de door amendement n° 276 voorgestelde toevoeging wordt aangenomen. Het door amendement n° 268, 3° van spreker voorgestelde artikel 54*octies*(nieuw) heeft trouwens dezelfde bedoeling, met name het bepalen van een maximumgrens voor de geldwaarde van een waardebon.

De heer L. Michel vraagt toelichting bij de aanhef van het voorgestelde artikel. Wat wordt hier bedoeld met « De Koning kan voor bepaalde types van waardebonnen die Hij omschrijft ... » ? Impliceert zulks dat de Koning zelf zal bepalen op welke terreinen hij over een bevoegdheidsdelegatie beschikt ?

Ingående op deze opmerking dient de *Vice-Eerste Minister* een amendement n° 277 in dat ertoe strekt, enerzijds de door de heer *L. Michel* vermelde passage te vervangen door de woorden : « de Koning kan, per categorie van produkten en diensten, voor waardebonnen die hij omschrijft : » ; en anderzijds onder het voorgestelde nummer 2 het woord « bedrag » te vervangen door « percentage ».

Wegens de grote diversiteit van produkten en diensten zou het in de praktijk voor de Koning immers onbegonnen werk zijn om concrete en verantwoorde grensbedragen vast te stellen voor de korting in geld waarop waardebonnen recht geven. Daarom is het verkieslijk dat percentages worden bepaald (van de waarde van het produkt of de dienst).

Hierop dienen de heren *Dumez en L. Michel* een amendement n° 278 in dat ertoe strekt het voorgestelde punt 2 te vervangen door de volgende tekst : « een maximumpercentage te bepalen voor de korting in geld waarop die bonnen recht geven ».

De heer L. Michel wenst in dit verband te vernemen, waarom er eigenlijk een minimum dient te worden vastgesteld voor de korting waarop de waardebons recht geven.

De heer Tomas wijst erop dat de indieners aldus wilden vermijden dat de consument zou worden overspoeld door waardebonnen met een uiterst beperkte waarde. Indien dit zich toch zou voordoen, zou de Koning kunnen ingrijpen.

De heer L. Michel ziet hierin een groot gevaar. De mogelijkheid die aan de Koning wordt geboden om in te grijpen in het vrije handelsverkeer is zijn inziens onaanvaardbaar.

Mevrouw Jacobs wijst erop dat de consumentenbelangen worden geschaad indien geen minimumgrens wordt bepaald. Waardebonnen met een minuscule waarde kunnen in hoofde van de consument verwarring scheppen en dienen bovendien als een vorm van « misleidende reclame » te worden aangezien.

De heer L. Michel is er van overtuigd dat de consument volwassen genoeg is om zich rekenschap te geven van de juiste waarde van de hem aangeboden bons.

*
* *

L'amendement n° 269, tel qu'il a été modifié par son auteur, est adopté par 14 voix contre 2.

L'amendement n° 276 de M. Tomas est adopté par 8 voix contre 6 et une abstention.

Les deux modifications que le Gouvernement a proposées dans son amendement n° 277 sont adoptées à l'unanimité.

L'amendement n° 278 de MM. Dumez et L. Michel devient par conséquent sans objet.

L'amendement n° 264 ainsi modifié de M. Tomas et consorts visant à insérer un article 54^{sexies} (nouveau) est adopté par 10 voix contre 3 et 2 abstentions.

Art. 54^{septies} (nouvel art. 67)

L'amendement n° 270 présenté par M. Dumez est retiré.

*
* *

L'amendement n° 264 de M. Tomas et consorts, tendant à insérer un article 54^{septies}, est adopté par 13 voix contre 2.

Art. 54^{octies}

Le numéro 3 de l'amendement n° 268 présenté par M. Dumez, tendant à insérer un article 54^{octies} (nouveau), est retiré.

G. Ventes publiques

Art. 55 à 61 (nouveaux art. 68 à 74)

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation et sont adoptés à l'unanimité.

H. Achats forcés

Art. 62 (nouvel art. 75)

M. Cuyvers demande si le texte du troisième alinéa de l'article proposé implique que chaque organisation à but philanthropique qui envoie une offre doit mentionner de manière lisible, apparente et non équivoque sur l'enveloppe que le destinataire n'a aucune obligation, ni de paiement, ni de renvoi.

Le Vice-Premier Ministre répond que le texte doit figurer sur les documents de l'offre, et pas nécessairement sur l'enveloppe qui contient celle-ci. À l'heure actuelle, en vertu de la loi de 1971, seul le numéro d'autorisation obtenu doit être mentionné dans l'offre.

*
* *

Het amendement n° 269, zoals gewijzigd door de indiener, wordt aangenomen met 14 tegen 2 stemmen.

Het amendement n° 276 van de heer Tomas wordt aangenomen met 8 tegen 6 stemmen en 1 onthouding.

De twee door de Regering, in het amendement n° 277 voorgestelde wijzigingen, worden eenparig aangenomen.

Bijgevolg vervalt het amendement n° 278 van de heren Dumez en L. Michel.

Het aldus gewijzigde amendement n° 264 van de heer Tomas c.s. tot invoeging van een artikel 54^{sexies} (nieuw) wordt aangenomen met 10 tegen 3 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 54^{septies} (nieuw art. 67)

Het door de heer Dumez ingediende amendement n° 270 wordt ingetrokken.

*
* *

Het amendement n° 264 tot invoeging van artikel 54^{septies} van de heer Tomas c.s. wordt aangenomen met 13 tegen 2 stemmen.

Art. 54^{octies}

Het nummer 3 van het door de heer Dumez ingediende amendement n° 268 (tot invoeging van een artikel 54^{octies} (nieuw)) wordt ingetrokken.

G. Openbare verkopen

Art. 55 tot 61 (nieuwe art. 68 tot 74)

Deze artikelen geven geen aanleiding tot opmerkingen. Ze worden eenparig aangenomen.

H. Afgedwongen aankopen

Art. 62 (nieuw art. 75)

De heer Cuyvers vraagt of de voorgestelde tekst van het derde lid van het artikel impliceert dat elke liefdadige organisatie, die een aanbieding verstuurt, leesbaar, goed zichtbaar en ondubbelzinnig op de omslag moet vermelden dat de geadresseerde geen enkele verplichting, noch tot betaling, noch tot terugzending heeft.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat deze tekst moet vermeld worden op de documenten die op het aanbod betrekking hebben en niet noodzakelijk op de omslag die dit aanbod bevat. Volgens de wet van 1971 dient thans alleen het bekomen vergunningsnummer te worden vermeld in het aanbod.

*
* *

L'article 62 est adopté à l'unanimité.

I. Ventes à distance

Art. 63 (nouvel art. 76)

L'amendement n° 72 de M. Coveliers tend à exclure les services offerts par les banques et les caisses d'épargne du champ d'application de la section 8 relative aux ventes par correspondance. L'auteur estime que la vente par correspondance est un usage financier qui se justifie compte tenu de la célérité avec laquelle les opérations financières doivent être exécutées.

M. Tomas et Mmes Jacobs et Corbisier-Hagon présentent ensuite un amendement n° 263 en remplacement de leur amendement n° 200 présenté antérieurement. Cet amendement n° 263 tend à remplacer la section 8 « Des ventes par correspondance » par une nouvelle section intitulée « De la vente à distance » et contenant les articles 63 à 68bis (nouveau).

M. Dumez demande s'il n'est pas prématuré de vouloir réglementer ces nouvelles techniques dès à présent.

Le Vice-Premier Ministre souligne qu'il a déjà déclaré au cours de la discussion générale que le Gouvernement était disposé à réglementer ces pratiques pour autant que ce point fasse l'objet d'un consensus au Parlement.

Le Vice-Premier Ministre se déclare entièrement satisfait des textes qui sont proposés, lesquels s'inspirent directement des travaux de la Commission d'étude pour la réforme du droit de la consommation.

M. Dumez demande si les ventes par correspondance entrent dans la définition qui figure au nouvel article 63 proposé.

M. Tomas répond que les ventes par correspondance constituent une forme de « vente à distance », définie à l'article 63 proposé. Il fait observer que les abus et dérapages qui existent dans le secteur des ventes par correspondance surgiront aussi inévitablement dans le secteur de la télévente.

*
* *

La Commission décide ensuite de prendre le texte de l'article 63, tel qu'il est remplacé par l'amendement n° 263 de M. Tomas et consorts, comme base pour la discussion.

*
* *

En guise de justification à son amendement, M. Tomas fait observer que la section 8, comprenant les articles 63 à 68, introduisait dans le chapitre III —

De certaines pratiques du commerce — une réglementation de la vente par correspondance. Ce procédé

Artikel 62 wordt eenparig aangenomen.

I. Verkopen op afstand

Art. 63 (nieuw art. 76)

Amendement n° 72 van de heer Coveliers strekt ertoe de bank- en spaarbankdiensten uit te sluiten van de toepassing van de afdeling 8 met betrekking tot de postorderverkopen. De verkoop via postorder is volgens de indiener een bestaand financieel gebruik en is verantwoord omwille van de snelheid waarmee de financiële operaties dienen te gebeuren.

Vervolgens dienen de heer Tomas, Mevr. Jacobs en Mevr. Corbisier-Hagon een amendement n° 263 in, ter vervanging van hun vroeger ingediende amendement n° 200. Dit amendement n° 263 vervangt de afdeling 8 « Postorderverkopen » door een nieuwe afdeling « Verkopen op afstand », die de artikelen 63 tot 68bis (nieuw) omvat.

De heer Dumez vraagt zich af of het niet voorbarig is om die nieuwe technieken nu reeds te willen reglementeren.

De Vice-Eerste Minister wijst erop dat hij reeds tijdens de algemene bespreking heeft verklaard dat de Regering én klaar én bereid is om deze praktijken te reglementeren, voorzover hieromtrent een consensus kan worden gevonden in het Parlement.

De Vice-Eerste Minister is uiterst tevreden over de voorgestelde teksten, die rechtstreeks steunen op de werkzaamheden van de Studiecommissie tot Hervorming van het Consumentenrecht.

De heer Dumez vraagt of de postorderverkopen vallen onder de definitie in het voorgestelde nieuwe artikel 63.

De heer Tomas antwoordt dat postorderverkopen één bepaalde vorm zijn van de in het voorgestelde artikel 63 gedefinieerde « verkoop op afstand ». Hij merkt op dat de misbruiken en ontsporingen die in de sector van de postorderverkopen bestaan onvermijdelijk ook zullen opduiken in de sector van de televerkoop.

*
* *

De Commissie besluit vervolgens de tekst van artikel 63, zoals hij wordt vervangen door amendement n° 263 van de heer Tomas c.s., als basis voor de bespreking te nemen.

*
* *

Ter verantwoording van zijn amendement wijst de heer Tomas erop dat met afdeling 8, die de artikelen 63 tot 68 omvat, in Hoofdstuk III — Bepaalde handelspraktijken — een reglementering werd ingevoerd voor de postorderverkoop, waarvoor tot dusver geen

de vente ne fait en effet, à l'heure actuelle, l'objet d'aucune réglementation particulière.

Les techniques connaissent cependant des évolutions telles que le champ d'application défini par l'article 63 actuel tend à ne plus recouvrir qu'une réalité très partielle. En effet, le fait que la définition impose que l'adhésion du consommateur à une offre écrite du vendeur se fasse par écrit est trop restrictif : certaines maisons de vente par correspondance réalisent aujourd'hui plus de 50 % de leur chiffre d'affaires par une adhésion verbale (téléphonique) du consommateur.

Par ailleurs, de nouvelles techniques de vente sont apparues, notamment la vente par téléphone ou par le moyen de la télévision (la télévente).

Le dénominateur commun à ces modes de vente est qu'ils font appel à une technique de communication à distance telle que le téléphone, la voie postale, la télévision, la télématique, etc.

Il convient dès lors d'élargir la section 8 à toutes les ventes utilisant une technique à distance, quel que soit le support utilisé.

L'objectif retenu n'est pas de réglementer de façon précise les multiples facettes que peuvent revêtir les divers types de vente à distance, mais de poser un certain nombre de principes qui devraient en principe être applicables à toutes ces sous-catégories. De larges délégations doivent être octroyées au Roi afin de tenir compte des nombreuses particularités et surtout de l'inévitable progrès technique qui se manifeste et se manifestera encore dans un proche avenir : si les consommateurs français connaissent la vente par voie télématique depuis quelques années, ce procédé est encore inconnu chez nous de nos jours.

Les principes généraux retenus visent à accorder au consommateur une protection absolument nécessaire, compte tenu du fait que vendeur et consommateur ne sont pas en présence, que ce dernier ne voit du produit offert qu'une image ou une description plus ou moins fidèles et que ces ventes ont lieu en dehors de l'entreprise du vendeur.

Ces principes se fondent sur un avis remis par le Conseil de la consommation le 14 novembre 1989.

M. Dumez présente un amendement en ordre principal (n° 271) et un amendement en ordre subsidiaire (n° 272) à l'amendement n° 263.

L'amendement n° 271 tend à conférer au Roi la compétence réglementaire requise pour qu'il puisse rendre, de manière appropriée, les dispositions de la nouvelle section proposée applicables, en tout ou en partie, à d'autres offres en vente faites au moyen d'une technique de communication à distance.

L'amendement n° 272 spécifie que les ventes consécutives à une commande par téléphone passée auprès d'un vendeur n'ayant pas organisé de réseau de vente à distance ne relèvent pas du champ d'application de la section concernant la vente à distance.

bijzondere voorschriften bestaan.

De techniek ontwikkelt zich echter zo snel dat het huidige artikel 63 nog slechts gedeeltelijk aan de werkelijkheid beantwoordt. De bepaling dat de gebruiker schriftelijk zijn instemming moet betuigen met een schriftelijk aanbod van de verkoper, is inderdaad te beperkend : sommige postorderbedrijven halen momenteel ruim 50 % van hun omzet met mondelinge (telefonische) instemming van de gebruiker.

Anderzijds zijn nieuwe verkooptechnieken, zoals verkoop via de telefoon of de televisie (telewinkelen), in zwang gekomen.

De gemeenschappelijke noemer van die verkoopmethoden is dat daarbij gebruik wordt gemaakt van een techniek van communicatie op afstand zoals de telefoon, de post, de televisie, de telematica enz.

Afdeling 8 dient dus te worden uitgebreid tot alle verkoopmethoden waarbij van een telecommunicatietechniek — ongeacht het daartoe aangewende middel — gebruik wordt gemaakt.

Het is niet de bedoeling een nauwkeurige reglementering uit te vaardigen voor de talrijke aspecten waaronder de verkoop op afstand zich kan voordoen, maar wel een aantal beginselen op te stellen die voor al die vormen kunnen gelden. Aan de Koning moeten ruime bevoegdheden worden verleend zodat rekening kan worden gehouden met de talrijke bijzondere kenmerken en vooral met de onvermijdelijke technische vooruitgang op dat stuk. Zo bestaat in Frankrijk reeds enkele jaren de verkoop via de telematica, een gebruik dat bij ons nog geen ingang heeft gevonden.

De algemene beginselen strekken ertoe de gebruiker een volstrekt noodzakelijke bescherming te bieden, waarbij in aanmerking is genomen dat verkoper en consument niet samen aanwezig zijn, dat de gebruiker slechts een min of meer getrouwe afbeelding of beschrijving van het aangeboden produkt te zien krijgt, en dat de verkoop buiten het bedrijf van de verkoper geschiedt.

Voor die beginselen is uitgegaan van een advies van de Raad voor het Verbruik van 14 november 1989.

Op de tekst van amendement n° 263 wordt door de heer Dumez een amendement in hooforde (n° 271) en een amendement in bijkomende orde (n° 272) ingediend.

Het amendement n° 271 strekt ertoe de Koning reglementeringsbevoegdheid te geven om de bepalingen van de voorgestelde nieuwe afdeling geheel of gedeeltelijk op een aangepaste wijze van toepassing te verklaren voor andere tekoopaanbiedingen door middel van een communicatietechniek op afstand.

Het amendement n° 272 specificeert dat de verkopen tengevolge van een bestelling per telefoon bij een verkoper die geen verkoopnet op afstand heeft georganiseerd buiten het toepassingsgebied van de afdeling met betrekking tot verkopen op afstand vallen.

L'auteur veut donc faire figurer explicitement dans le texte de la loi la précision qui se trouve déjà dans la justification de l'amendement n° 263 (Doc. n° 1240/14, p. 10), à savoir que ne sont pas considérées comme « ventes à distance », les ventes consécutives à la prise de commande par téléphone par des commerçants (boulangers, bouchers, épiciers, etc.) établis de manière traditionnelle et n'ayant pas mis en place un véritable système de vente à distance.

M. Tomas fait observer que cette précision figure effectivement déjà de manière explicite dans la justification. En outre, l'amendement n° 272 est superflu, puisqu'il ressort clairement du texte de l'article 63 proposé que les ventes citées par M. Dumez sont exclues. En effet, il doit s'agir d'une « offre en vente » effectuée dans le cadre d'un « système de vente à distance ». Aucune de ces conditions n'est remplie dans l'exemple cité par M. Dumez.

M. Dumez estime qu'il ressort clairement de ce qui précède que les « petites ventes par téléphone » qu'il a citées en exemple sont exclues. Il retire dès lors son amendement n° 272.

*
* *

L'amendement n° 263 de M. Tomas et consorts est adopté à l'unanimité dans la mesure où il remplace l'article 63.

Les amendement nos 271 et 272 de M. Dumez sont retirés.

L'amendement n° 72 de M. Coveliers devient par conséquent sans objet.

Art. 64 (nouvel art. 77)

La commission décide de prendre comme base de la discussion l'amendement n° 263(partim) de M. Tomas et consorts, qui tend à remplacer l'article 64 par un texte nouveau. En conséquence, les amendements nos 123 et 246 du Gouvernement, ainsi que les amendements nos 201 de Mme Corbisier-Hagon, 215 de M. Candries et 279 de M. L. Michel et consorts, deviennent sans objet.

M. Dumez présente un amendement (n° 273) visant à préciser à l'article 64 proposé qu'il s'agit de vente à distance « de produits ». L'auteur estime qu'à défaut de cet ajout, l'article 68bis, § 1^{er}, 3^o et 4^o n'aurait aucun sens.

Il y est en effet précisé que le Roi peut déterminer les services ou catégories de service soumis à cette section ou à certaines de ses dispositions.

M. Cuyvers demande s'il s'ensuit que le principe des sept jours de réflexion ne doit pas s'appliquer en cas de vente d'un service. L'intervenant pense notamment à la vente de voyages.

Aldus wil indiener expliciet in de wettekst laten opnemen wat reeds in de verantwoording van het door amendement n° 263 nieuw ingevoegde artikel 63 staat (Stuk n° 1240/14, blz. 10), namelijk dat niet als « verkopen op afstand » worden beschouwd de verkopen door handelaars (bakkers, slagers, kruideniers, enz.) die op de traditionele wijze gevestigd zijn en die geen echt systeem van verkoop op afstand hebben uitgewerkt.

De heer Tomas wijst erop dat zulks inderdaad reeds zeer duidelijk wordt gesteld in de verantwoording. Bovendien is amendement n° 272 overbodig omdat op basis van de tekst van het voorgestelde artikel 63, duidelijk blijkt dat de door de heer Dumez aangehaalde verkopen uitgesloten zijn. Immers, er moet sprake zijn van een « tekoopaanbieding » én dit moet gebeuren via een « systeem van verkoop op afstand ». Geen van beide voorwaarden is vervuld in het door de heer Dumez aangehaalde voorbeeld.

Uit wat voorafgaat blijkt — aldus de heer Dumez — duidelijk dat de door hem aangehaalde « kleine verkopen per telefoon » zijn uitgesloten. Hij trekt derhalve zijn amendement n° 272 in.

*
* *

Het amendement n° 263 van de heer Tomas c.s. voor zover het artikel 63 vervangt wordt eenparig aangenomen.

De amendementen n°s 271 en 272 van de heer Dumez worden ingetrokken.

Amendement n° 72 van de heer Coveliers is derhalve zonder voorwerp geworden.

Art. 64 (nieuw art. 77)

De Commissie beslist het amendement n° 263(partim) van de heer Tomas c.s., dat artikel 64 vervangt door een nieuwe tekst, als basis van de bespreking te nemen. Bijgevolg worden de amendementen n°s 123 en 246 van de Regering, evenals de amendementen n° 201 van Mevr. Corbisier-Hagon, n° 215 van de heer Candries en n° 279 van de heer L. Michel c.s. zonder voorwerp.

De heer Dumez dient een amendement n° 273 in waarbij op de eerste regel van het voorgestelde artikel 64 wordt gesteld dat het gaat om de verkoop op afstand « van produkten ». Zo niet hebben volgens indiener de bepalingen opgenomen in het voorgestelde artikel 68bis, § 1, 3^o en 4^o geen zin.

Daar wordt immers bepaald dat de Koning de (categorieën van) diensten kan vaststellen die ressorteren onder deze afdeling of onder sommige bepalingen ervan.

De heer Cuyvers vraagt of zulks impliceert dat het principe van de zeven dagen bedenktijd bij de aankoop van een dienst dus niet hoeft te gelden. Spreker denkt onder andere aan de verkoop van reizen.

M. Dumez répond par la négative. Si l'on ne précise pas dans la première phrase de l'article 64, § 1^{er}, qu'il s'agit de produits, la possibilité donnée au Roi par l'article 68bis, § 1^{er}, 3^o et 4^o, d'également faire relever les services (de certaines) des dispositions des articles précédents n'aurait aucun sens.

Le Vice-Premier Ministre se rallie à l'observation faite par *M. Dumez*. Il n'a aucune objection à l'encontre de l'amendement n° 273 : la loi s'appliquera en effet immédiatement à la vente à distance de produits; pour les services, il faudra attendre l'intervention du Roi, comme le précise le commentaire de l'article 68bis, § 1^{er}, 3^o et 4^o (amendement n° 263).

M. L. Michel marque son accord sur le délai de réflexion qui est instauré par l'article 64, § 1^{er}, après la livraison d'un produit vendu à distance. Il estime cependant qu'une période de sept jours est assez longue. Pendant ce temps, le produit en question peut être utilisé, endommagé ou à tel point usé que le vendeur ne pourra plus l'utiliser.

Le Vice-Premier Ministre souligne que le secteur concerné a marqué son accord sur ce point. A l'heure actuelle, les entreprises concernées accordent d'ailleurs déjà, sur une base volontaire, un délai de réflexion de 15 jours.

Mme Corbisier-Hagon confirme ces propos. Il faudrait peut-être préciser explicitement que le produit ne peut être endommagé.

M. Dumez présente un amendement (n° 280) au nouvel article 67 proposé.

M. L. Michel fait observer qu'il faudrait préciser, au dernier alinéa du § 1^{er}, que la notification doit se faire par lettre recommandée, ce qui garantirait une meilleure protection au consommateur.

M. Dumez fait observer qu'en ce qui concerne la section relative aux ventes au consommateur conclues en dehors de l'entreprise du vendeur (articles 71 et suivants), il est également précisé dans le nouvel article 73 proposé par le Gouvernement (amendement n° 126) que « le consommateur a le droit de renoncer sans frais à son achat à condition d'en prévenir le vendeur par lettre recommandée ». D'un point de vue légistique, il serait sans doute préférable d'insérer ici une disposition analogue.

M. Tomas fait observer qu'à l'article 73, il s'agit d'une vente sur laquelle le consommateur a déjà marqué son accord par écrit.

M. L. Michel fait observer qu'en droit, la lettre recommandée est le seul mode de preuve fiable qui ferme la porte aux discussions interminables.

M. Dumez fait observer que l'inverse pourrait également être vrai : si aucune disposition de ce genre n'était inscrite dans la loi, les moyens de preuve du consommateur seraient étendus et une lettre ordinaire suffirait. La lettre ordinaire est d'ailleurs sou-

De heer Dumez antwoordt ontkennend. Indien in de aanhef van artikel 64, § 1 niet wordt verduidelijkt dat het gaat om produkten, dan wordt de door artikel 68bis, § 1, 3^o en 4^o aan de Koning gegeven mogelijkheid, om ook de diensten te laten ressorteren onder (sommige) bepalingen van de voorgaande artikelen, zinloos.

De Vice-Eerste Minister sluit zich aan bij de door de heer *Dumez* gemaakte bemerking. Hij verklaart geen bezwaar te hebben tegen het amendement n° 273 : de wet zal inderdaad onmiddellijk van toepassing zijn op de verkoop op afstand van produkten; voor de diensten moet de tussenkomst van de Koning worden afgewacht, zoals in het commentaar bij artikel 68bis, § 1, 3^o en 4^o, is voorzien (amendement n° 263).

De heer L. Michel kan zich akkoord verklaren met de in artikel 64, § 1 ingevoerde bedenkttermijn na de levering van een produkt tengevolge van een verkoop op afstand. Hij vindt de periode van 7 dagen echter aan de lange kant. Deze periode laat een gebruik toe dat voldoende schade of sleet kan veroorzaken zodat de verkoper het produkt niet meer zou kunnen gebruiken.

De Vice-Eerste Minister wijst erop dat de betrokken sector hier akkoord is. Momenteel gaan deze bedrijven trouwens zelf, vrijwillig, al over tot het verlenen van een bedenkttermijn van 15 dagen.

Mevrouw Corbisier-Hagon bevestigt dit. Wellicht zou echter toch expliciet dienen te worden gesteld dat het produkt niet mag worden beschadigd.

De heer Dumez zal daartoe een amendement n° 280 op het nieuwe voorgestelde artikel 67 indienen.

De heer L. Michel merkt op dat in § 1, laatste lid, duidelijk zou moeten worden gesteld dat de kennisgeving zou moeten gebeuren bij aangetekend schrijven. Aldus zou de consument beter worden beschermd.

De heer Dumez wijst erop dat ook in de afdeling met betrekking tot de « verkopen aan de verbruiker gesloten buiten de onderneming van de verkoper » (artikel 71 e.v.) duidelijk wordt gesteld, in het door de Regering voorgestelde nieuwe artikel 73 (amendement n° 126), dat « de verbruiker het recht heeft om zonder kosten van de aankoop af te zien, op voorwaarde dat hij de verkoper hiervan per aangetekende brief op de hoogte brengt ». Legistiek gezien is het wellicht beter hier een gelijkkluidende formulering in te voeren.

De heer Tomas merkt op dat het in artikel 73 gaat over een verkoop, waarvoor reeds het schriftelijk akkoord van de consument werd bekomen.

De heer L. Michel merkt op dat voor een bewijsmiddel in rechte de aangetekende brief het enige betrouwbare middel is. Zoniet krijgt men de mogelijkheid om eindeloos te discussiëren.

De heer Dumez merkt op dat het omgekeerde eveneens juist zou kunnen zijn : indien men geen bepalingen van die aard zou opnemen in de wet, zouden de bewijsmogelijkheden van de consument worden verruimd en zou een gewone brief kunnen volstaan.

vent admise par le juge comme moyen de preuve dans les affaires civiles.

M. L. Michel fait observer qu'une lettre ordinaire est un moyen insuffisant parce qu'il ouvre la porte à toutes sortes d'abus et génère l'insécurité.

M. Dumez renvoie également à l'article 65, § 1^{er}, dernier tiret, proposé.

Le Vice-Premier Ministre estime que les consommateurs ont intérêt à notifier par lettre recommandée, même si beaucoup redoutent les formalités qu'implique cette procédure.

Pour éviter tout litige, le vendeur peut d'ailleurs préciser dans le document remis à l'acheteur quelles sont les modalités permises pour notifier la renonciation à l'achat : lettre recommandée, renvoi du produit par la poste, restitution du produit dans un magasin déterminé, etc. Il faut laisser une certaine souplesse en ce domaine, au même titre d'ailleurs que pour l'envoi des produits au consommateur.

Mme Jacobs fait observer que les acheteurs intéressés par les ventes à distance sont souvent des personnes qui ne se déplacent guère et, dans la plupart des cas, des personnes âgées.

M. Michel fait observer que les statistiques indiquent clairement que la majorité des acheteurs est constituée, non par des personnes âgées mais par de (jeunes) femmes au foyer.

Mme Corbisier-Hagon fait observer que l'intégration de la vente par correspondance dans la section relative à la vente à distance, qui est proposée, pose un problème en ce qui concerne le système de renonciation, qui peut difficilement être le même pour une vente (future) au moyen d'un système comme le Minitel que pour une vente par correspondance.

M. Tomas fait observer que les entreprises de vente par correspondance appliquent presque toutes le même code. Elles acceptent toutes que le consommateur renvoie le produit et n'exigent pas que la renonciation à la vente soit notifiée par lettre recommandée. Aucun abus n'est constaté dans ce domaine et il n'est donc pas nécessaire de légiférer. Il précise que le 1^o de l'article 68bis habilite le Roi à prescrire des modalités particulières pour certaines techniques de vente à distance, parmi lesquelles il faudra sans doute compter un jour la vente par télématique.

Par ailleurs, les ventes par correspondance ont été assimilées aux ventes à distance dans le projet à l'examen. Il faut dès lors éviter de rendre obligatoire la renonciation par lettre recommandée, sans quoi cette obligation s'appliquera aussi aux systèmes, tels que le téléfax, le minitel, etc.

M. L. Michel ne voit pas de différence de principe entre, d'une part, un achat effectué par Minitel, pour lequel il y a aussi un engagement de la part du consommateur, fût-il non écrit, et, d'autre part, les ventes conclues en dehors de l'entreprise du vendeur, qui ne sont parfaites que moyennant un contrat écrit signé

Trouwens, in burgerlijke zaken wordt een gewone brief vaak aanvaard door de rechter als bewijsmiddel.

De heer L. Michel merkt op dat een gewone brief onvoldoende is en gevaar inhoudt van allerlei misbruiken en onzekerheid.

De heer Dumez verwijst ook naar het voorgestelde artikel 65, § 1, laatste streepje.

De Vice-Eerste Minister denkt dat het in het belang van de consument is deze kennisgeving per aangetekende brief te doen, zelfs als men beseft dat vele consumenten opzien tegen de formaliteiten die ermee gepaard gaan.

Om geschillen te vermijden kan de verkoper in het document dat aan de consument overhandigd wordt, overigens preciseren op welke wijze de kennisgeving van de verzaking aan de aankoop mag worden gedaan : aangetekende brief, terugzending van het produkt per post, terugbezorging van het produkt in een bepaalde winkel, enz. Een zekere soepelheid moet hier in acht worden genomen, zoals overigens ook voor de verzending van produkten aan de gebruiker.

Mevrouw Jacobs merkt op dat bij verkoop op afstand de kopers inderdaad vaak personen zijn die zich weinig verplaatsen en vooral bejaarden.

De heer Michel werpt tegen dat het volgens de statistieken zeker niet vooral om bejaarden gaat, maar in de eerste plaats om thuisblijvende (jonge) vrouwen.

Mevr. Corbisier-Hagon merkt op dat de integratie van de postorderverkoop in de voorgestelde afdeling met betrekking tot de verkoop op afstand hier een probleem stelt met betrekking tot het verzakingssysteem, dat moeilijk hetzelfde kan zijn voor een (toekomstige) verkoop via een systeem als Minitel als voor een postorderverkoop.

De heer Tomas merkt op dat de postorderbedrijven ongeveer allemaal dezelfde code toepassen. Allen aanvaarden de terugzending van het produkt door de consument en deze bedrijven vragen niet dat de verzaking aan de verkoop via een aangetekend schrijven zou gebeuren. Er worden op dit punt geen misbruiken vastgesteld, dus is het ook niet nodig hier te legiferen. Hij preciseert dat punt 1^o van artikel 68bis de Koning de bevoegdheid geeft om bijzondere regelingen voor te schrijven voor bepaalde technieken van verkoop op afstand, waartoe ongetwijfeld ook de telematica moet worden gerekend.

Overigens worden postorderverkoop hier inderdaad geïntegreerd in de verkoop op afstand. Men moet bijgevolg vermijden hier een verzaking bij aangetekend schrijven verplicht te stellen, want anders zou dit ook gelden voor systemen als telefax, minitel, enzovoort.

De heer Louis Michel ziet geen principieel verschil tussen enerzijds aankoop via Minitel, waar er toch ook een engagement is van de consument zij het niet schriftelijk, en, anderzijds, de afdeling met betrekking tot de « verkopen gesloten buiten de onderneming van de verkoper », die slechts voltrokken zijn als

par le consommateur au plus tard au moment de la livraison. Pour les ventes conclues en dehors de l'entreprise du vendeur, le renon doit toutefois être expédié par lettre recommandée, contrairement à ce qui est prévu pour les ventes par correspondance.

*
* *

L'amendement n° 200 de M. Tomas et consorts est retiré.

L'amendement n° 273 de M. Dumez est adopté par 12 voix contre 2 et une abstention.

L'amendement n° 263, ainsi modifié, de M. Tomas et consorts tendant à remplacer l'article 64, est adopté par 13 voix contre 2.

Par conséquent, les amendements n°s 123 du Gouvernement, 201 de Mme Corbisier-Hagon, 215 de M. Candries et 279 de M. L. Michel et consorts deviennent sans objet.

Art. 65 (nouvel art. 78)

La Commission décide d'adopter comme base de discussion l'article 65(nouveau) proposé par l'amendement n° 263.

M. Tomas signale qu'il y a lieu d'apporter une correction au texte néerlandais du § 2, dernier tiret, de l'article proposé (Doc. 1240/14, p. 7) : le mot « achterkant » doit être remplacé par le mot « voorzijde ».

*
* *

L'amendement n° 263 de M. Tomas et consorts, en ce qu'il remplace l'article 65, est adopté par 13 voix et 2 abstentions.

Art. 66 (nouvel art. 79)

La Commission décide d'adopter comme base de discussion le nouveau texte proposé par l'amendement n° 263 de M. Tomas et consorts. Les amendements n°s 16 et 17 de M. Willems et consorts, n° 216 de Mme Corbisier-Hagon et n° 247 du Gouvernement deviennent par conséquent sans objet.

L'amendement n° 200 de M. Tomas et consorts est retiré.

M. L. Michel fait observer que le renversement de la charge de la preuve instauré par cet article va à l'encontre des principes fondamentaux de notre système juridique.

*
* *

het contract is ondertekend door de consument, ten laatste bij de levering. In deze laatste afdeling wordt echter wel een opzeg bij aangetekend schrijven voorzien en hier niet.

*
* *

Amendement n° 200 van de heer Tomas c.s. werd ingetrokken.

Amendement n° 273 van de heer Dumez wordt aangenomen met 12 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Het aldus gewijzigde amendement n° 263 van de heer Tomas c.s., dat strekt tot de vervanging van artikel 64, wordt aangenomen met 13 tegen 2 stemmen.

Bijgevolg worden de amendementen n°s 123 van de Regering, 201 van Mevrouw Corbisier-Hagon, 215 van de heer Candries en 279 van de heer L. Michel c.s. zonder voorwerp.

Art. 65 (nieuw art. 78)

De Commissie beslist de door amendement n° 263 voorgestelde nieuwe tekst van artikel 65 als basis van de bespreking te nemen.

De heer Tomas signaleert een tekstcorrectie in § 2, laatste streepje, van de Nederlandse tekst van het voorgestelde artikel (Stuk n° 1240/14, blz. 7) : het woord « achterkant » dient te worden vervangen door « voorzijde ».

*
* *

Vervolgens wordt het amendement n° 263 van de heer Tomas c.s. in zover het artikel 65 vervangt, aangenomen met 13 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 66 (nieuw art. 79)

De Commissie beslist de door amendement n° 263 van de heer Tomas c.s. voorgestelde nieuwe tekst als basis te nemen van de bespreking. Bijgevolg worden de amendementen n°s 16 en 17 van de heer Willems c.s., 216 van Mevrouw Corbisier-Hagon en 247 van de Regering zonder voorwerp.

Amendement n° 200 van de heer Tomas c.s. werd ingetrokken.

De heer L. Michel merkt op dat de omkering van de bewijslast in dit artikel, indruist tegen de grondbeginselen van ons rechtsstelsel.

*
* *

Le nouvel article 66 proposé par l'amendement n° 263 de M. Tomas et consorts est adopté par 13 voix et 2 abstentions.

Art. 67 (nouvel art. 80)

La Commission décide de prendre comme base de la discussion le nouveau texte de l'article 67, proposé par l'amendement n° 263 de M. Tomas et consorts.

Le § 3, premier alinéa, de ce nouveau texte, précise qu'« En cas de renonciation à l'achat en application de l'article 64 ainsi qu'en cas de résolution ou de résiliation du contrat en application du § 1^{er} du présent article, aucune indemnité ni aucun frais ne peuvent être réclamés de ce chef au consommateur. »

Renvoyant à la discussion de l'article 64, M. Dumez présente un amendement (n° 280) visant à compléter le § 3, premier alinéa, par les mots « sauf si le consommateur a manifestement consommé ou endommagé le produit ».

*
* *

L'amendement n° 200 de M. Tomas et consorts est retiré.

L'amendement n° 280 de M. Dumez est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 263 (partim) ainsi modifié de M. Tomas et consorts, en ce qu'il remplace le texte de l'article 67, est adopté par 13 voix contre 2.

Art. 68 (nouvel art. 81)

La Commission décide de prendre pour base de la discussion le texte de l'amendement n° 263 de M. Tomas et consorts.

M. Tomas fait observer que cet article proposé reprend le texte de l'article 67 du projet de loi.

*
* *

L'amendement n° 263 de M. Tomas, en ce qu'il remplace l'article 68, est adopté par 13 voix contre 2.

Art. 68bis (nouveau) (nouvel art. 82)

L'amendement n° 263 de M. Tomas et consorts (partim) tend à insérer un article 68bis(nouveau) libellé comme suit :

« § 1^{er}. Le Roi peut :

1° prescrire des modalités particulières pour les produits ou catégories de produits qu'il désigne, ainsi que pour certaines techniques de vente à distance;

Het door amendement n° 263 van de heer Tomas c.s. voorgestelde nieuwe artikel 66 wordt vervolgens aangenomen met 13 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 67 (nieuw art. 80)

De Commissie beslist de door het amendement n° 263 van de heer Tomas c.s. voorgestelde nieuwe tekst van het artikel 67 als basis van de bespreking te nemen.

Paragraaf 3, eerste lid, van deze nieuwe tekst bepaalt dat « Indien met toepassing van artikel 64 van de aankoop wordt afgezien of de overeenkomst met toepassing van § 1 van dit artikel wordt ontbonden of opgezegd, van de consument geen schadevergoeding noch kosten daarvoor kunnen worden gevraagd. »

Verwijzende naar de bespreking van artikel 64 dient de heer Dumez een amendement n° 280 in dat ertoe strekt om § 3, 1^o lid aan te vullen met de woorden « behalve wanneer de verbruiker het produkt ken- nelijk heeft verbruikt of beschadigd ».

*
* *

Het amendement n° 200 van de heer Tomas c.s. werd ingetrokken.

Het amendement n° 280 van de heer Dumez wordt eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde amendement n° 263 (partim) van de heer Tomas c.s. tot vervanging van de tekst van artikel 67 wordt aangenomen met 13 tegen 2 stemmen.

Art. 68 (nieuw art. 81)

De Commissie beslist de tekst van het amendement n° 263 van de heer Tomas c.s. als basis van de bespreking te nemen.

De heer Tomas merkt op dat dit voorgestelde artikel de tekst herneemt van artikel 67 van het ontwerp.

*
* *

Het amendement n° 263 van de heer Tomas c.s. voor zover het in de vervanging van artikel 68 voorziet, wordt aangenomen met 13 tegen 2 stemmen.

Art. 68bis (nieuw) (nieuw art. 82)

Amendement n° 263 van de heer Tomas c.s. (partim) strekt tot invoeging van een als volgt luidend artikel 68bis(nieuw) :

« § 1. De Koning kan :

1° bijzondere regelingen voorschrijven voor de produkten of soorten van produkten, die Hij bepaalt, alsmede voor bijzondere vormen van afstandsverkoop;

2° exclure du champ d'application de la présente section ou de certaines dispositions qu'il désigne les produits ou catégories de produits qu'il désigne;

3° déterminer les services ou catégories de services soumis à la présente section, ou à certaines dispositions de cette dernière qu'il désigne;

4° prescrire des dispositions particulières applicables aux services ou catégories de services visés au 3° du présent article;

5° exempter de tout ou partie des dispositions de la présente section certaines institutions ou organisations ou certaines catégories d'institutions ou d'organisations, avec ou sans la personnalité juridique, qui ont pour objet des activités philanthropiques, sociales éducatives ou culturelles, à condition que le prix des produits ou services offerts ne dépasse pas un certain montant fixé par Lui.

§ 2. Avant de proposer un arrêté en application du § 1^{er} du présent article, le Roi consulte le Conseil de la Consommation et fixe le délai dans lequel l'avis doit être donné. Passé ce délai, l'avis n'est plus requis. »

M. Tomas fait observer que le Roi est ainsi habilité à prescrire des modalités particulières permettant de réagir aux évolutions qui interviennent dans un secteur où, par définition, les changements sont très rapides.

M. L. Michel fait observer que la compétence accordée au Roi en ce domaine est excessive.

*
* *

L'amendement n° 263 de *M. Tomas* et consorts (*partim*) tendant à insérer un article 68bis (*nouveau*) est adopté par 13 voix contre 2.

J. Pratiques de vente illicites

Art. 69 (nouvel art. 83)

Cet article est adopté à l'unanimité sans observations.

Art. 70 (nouvel art. 84)

L'amendement n° 18 de *M. Willems* et consorts tend à interdire toutes les offres en vente et les ventes qui, même si ce n'est pas abusivement, font état d'actions philanthropiques, humanitaires ou de nature à éveiller la générosité du consommateur.

*
* *

A la demande du Vice-Premier Ministre, l'amendement n° 18 de *M. Willems* et consorts est rejeté à l'unanimité.

L'article 70 est ensuite adopté à l'unanimité.

2° de de produkten of soorten van produkten, die Hij bepaalt niet onder het toepassingsgebied van de bepalingen van deze afdeling of van sommige daarvan die Hij bepaalt, laten ressorteren;

3° de diensten of soorten van diensten die ressorteren onder deze afdeling of onder sommige bepalingen ervan die Hij bepaalt, vaststellen;

4° bijzondere bepalingen voorschrijven die gelden voor de in het 3° van dit artikel genoemde diensten of soorten van diensten;

5° bepaalde instellingen, verenigingen of categorieën van instellingen of verenigingen, met of zonder rechtspersoonlijkheid, die menslievende, sociale, opvoedende of culturele activiteiten tot doel hebben, ontheffing verlenen van de bepalingen van deze afdeling of van een gedeelte daarvan, op voorwaarde dat de prijs van de aangeboden produkten of diensten een door Hem bepaald bedrag niet overschrijdt.

§ 2. Voor Hij een besluit tot uitvoering van § 1 van dit artikel neemt, raadpleegt de Koning de Raad voor het Verbruik en bepaalt de termijn waarbinnen het advies dient te zijn uitgebracht. Is de termijn verstreken, dan is het advies niet meer vereist. »

De heer Tomas merkt op dat de Koning hier de mogelijkheid krijgt bijzondere modaliteiten voor te schrijven, teneinde te kunnen inspelen op de evoluties in een per definitie snel veranderende sector.

De heer L. Michel merkt op dat de terzake aan de Koning verleende bevoegdheid te ver reikt.

*
* *

Het amendement n° 263 van de heer *Tomas* c.s. (*partim*) tot invoeging van een nieuw artikel 68bis wordt aangenomen met 13 tegen 2 stemmen.

J. Onwettige verkooppraktijken

Art. 69 (nieuw art. 83)

Dit artikel wordt zonder opmerkingen eenparig aangenomen.

Art. 70 (nieuw art. 84)

Amendement n° 18 van de heer *Willems* c.s. wenst alle tekoopaanbiedingen en verkopen te verbieden die — zelfs als dit niet ten onrechte gebeurt — gewag maken van acties van menslievende en humanitaire aard of die gevoelens van vrijgevigheid opwekken.

*
* *

Op verzoek van de Vice-Eerste Minister wordt amendement n° 18 van de heer *Willems* c.s. eenparig verworpen.

Artikel 70 wordt vervolgens eenparig aangenomen.

K. *Ventes au consommateur conclues en dehors de l'entreprise du vendeur*

Art. 71 (nouvel art. 85)

L'amendement n° 124 du Gouvernement tendant à remplacer l'article 71 sert de base à la discussion.

*
* *

M. Cuyvers présente un sous-amendement (n° 217), qui prévoit que le prix minimum de 8 600 francs fixé au § 1^{er}, 3°, pour les ventes conclues dans les salons, foires et expositions, vaut pour la totalité des produits et des services achetés.

Mme Jacobs constate que sur ce point, le projet diverge considérablement de la loi de 1971. Elle demande pourquoi le seuil a été fixé à 8 600 francs au § 1^{er}, 3°.

M. Dumez présente ensuite un sous-amendement (n° 184) visant à supprimer le § 1^{er}, 3°. Le consommateur doit être protégé lorsqu'il reçoit la visite du vendeur. Telle est d'ailleurs la philosophie qui sous-tend l'article 71.

La situation est différente lorsque le consommateur se rend de son plein gré à une exposition, un salon ou une foire, où il dispose d'ailleurs davantage de possibilités de comparaison.

Le Vice-Premier Ministre fait observer que dans la plupart des pays de la Communauté européenne, les ventes effectuées dans les foires et salons sont soumises à des réglementations spécifiques. Elles sont même totalement interdites dans certains pays. Le projet de loi à l'examen ne va pas aussi loin.

La vente n'est pas réglementée lorsque le paiement s'effectue au comptant. Si tel n'est pas le cas et que le prix est supérieur à 8 600 francs, certaines conditions doivent être réunies. Le montant de 8 600 francs provient du projet de loi relatif au crédit à la consommation, inspiré lui-même d'une directive européenne ayant le même objet; en dessous de ce montant, la législation sur le crédit ne sera, pour l'essentiel, pas applicable. Il est exact que les ventes en foires et salons connaissent en Belgique un grand succès; les consommateurs savent qu'ils peuvent acheter dans ces lieux.

Ce sont surtout les petites et moyennes entreprises qui y trouvent leur profit.

Le débat se focalise en fait sur la question de savoir s'il est souhaitable que l'on puisse acheter à crédit à une foire.

A ce propos, M. Dumez estime qu'il conviendrait de préciser ce qu'il faut entendre exactement par paiement au comptant : le paiement par chèque est-il autorisé ? Il faut également se demander si les braderies peuvent être considérées comme des foires.

K. *Verkopen aan de consument gesloten buiten de onderneming van de verkoper*

Art. 71 (nieuw art. 85)

Het regeringsamendement n° 124 dat ertoe strekt artikel 71 te vervangen wordt als basis genomen voor de bespreking.

*
* *

De heer Cuyvers dient hierop een subamendement (n° 217) in, waarbij wordt bepaald dat de minimumprijs van 8 600 frank die in § 1, 3° wordt bepaald voor verkopen gesloten op salons, beurzen en tentoonstellingen geldt voor de totaliteit van de aangekochte producten en diensten.

Mevr. Jacobs stelt vast dat het ontwerp op dat vlak alleszins sterk afwijkt van de wet van 1971. Graag zou zij vernemen waarom in § 1, 3°, een drempel van 8 600 frank wordt gesteld.

Vervolgens dient de heer Dumez een subamendement (n° 184) in, tot schrapping van dezelfde § 1, 3°. De consument hoeft bescherming wanneer hij opgezocht wordt door de verkoper. Zulks is trouwens de filosofie die aan artikel 71 ten grondslag ligt.

Dit is niet het geval wanneer de consument bewust een tentoonstelling, beurs of salon bezoekt, alwaar hij trouwens over tal van vergelijkingsmogelijkheden beschikt.

De Vice-Eerste Minister wijst erop dat in de meeste landen van de Europese Gemeenschap specifieke reglementeringen gelden voor de verkoop op salons en beurzen. In sommige landen is zelfs een volledig verbod van kracht. Het voorliggende wetsontwerp reikt niet zo ver.

De verkoop is niet gereguleerd indien de betaling contant gebeurt. Indien dit niet gebeurt en de prijs hoger is dan 8 600 frank, gelden een aantal voorwaarden. Het bedrag van 8 600 frank werd overgenomen uit het wetsontwerp op het consumentenkrediet dat zelf geïnspireerd is op een Europese richtlijn over hetzelfde onderwerp : onder dit bedrag zal de kredietwetgeving — althans wat de grote lijnen betreft — niet van toepassing zijn. Het is juist dat de verkoop op beurzen en salons in België een groot succes kent; de consumenten weten dat zij op die plaatsen kunnen kopen.

Voor al kleine en middelgrote ondernemingen vinden hier baat bij.

De kern van het debat spitst zich in feite toe op de vraag of het wenselijk is dat op een beurs al dan niet op krediet mag worden gekocht.

Hierop inhakend rijst volgens de heer Dumez de vraag wat met contante betaling wordt bedoeld. Is de betaling met een cheque toegelaten ? Verder zou de vraag gesteld worden of braderieën ook als beurzen kunnen worden beschouwd.

M. Tomas souligne la différence fondamentale qu'il y a entre l'acheteur qui entre délibérément dans un magasin pour y acheter un produit donné et l'acheteur qui, visitant une foire, se laisse entraîner à acheter des produits, alors qu'il avait seulement l'intention de s'informer ou de se distraire.

L'intervenant cite l'exemple du salon de l'alimentation. Si une foire ou un salon ne présentent, selon lui, aucun inconvénient pour les achats au comptant, ils ne constituent tout de même pas, en revanche, le cadre idéal pour réaliser des achats à crédit, pour lesquels il importe de prendre connaissance des conditions du crédit et de réfléchir avec tout le sérieux voulu. Il y règne en effet une atmosphère spéciale qui est souvent ressentie comme une forme d'incitation à acheter.

Mmes Jacobs et Corbisier-Hagon partagent ce point de vue et souhaitent dès lors que les conditions prévues au § 1^{er}, 3^o, soient maintenues.

Mme Corbisier-Hagon précise que les « shopping centers » ne peuvent évidemment pas être considérés comme des foires ou des salons.

M. Dumez estime qu'il serait alors plus logique d'interdire carrément toute vente dans les foires, comme le prévoit la réglementation en vigueur dans d'autres pays. Le consommateur doit néanmoins être considéré comme responsable de ses actes.

M. Tomas précise que trois conditions ont été ajoutées au § 1^{er}, 3^o : il doit s'agir de salons et de foires, le paiement ne peut se faire au comptant et le prix doit être supérieur à 8 600 francs. Il s'ensuit que ce qui est payé à la foire représente à peine un acompte et que le reste est payé par la suite.

M. Dumez répète, à la lumière de son sous-amendement n° 184, que selon lui, seul un critère peut être retenu, à savoir que lorsque le consommateur se rend de son plein gré à une foire, il faut considérer qu'il agit de manière responsable.

M. Van Rompaey et consorts présentent ensuite un amendement (n° 148) qui prévoit qu'une agence ne doit pas être immatriculée au registre du commerce pour être considérée comme entreprise du vendeur.

L'auteur estime que la réglementation prévue dans le projet de loi est extrêmement discriminatoire à l'égard des agents du secteur financier. Lorsqu'une agence n'est pas immatriculée au registre du commerce, — et c'est le cas de la plupart des agences bancaires — les dispositions relatives aux ventes conclues en dehors de l'entreprise du vendeur sont d'application et un délai de réflexion de 7 jours est accordé. Il convient d'ailleurs de faire observer que les agences du Crédit communal ne sont pas de simples comptoirs, mais des agences indépendantes.

Le Vice-Premier Ministre fait observer que la disposition du § 1^{er}, 3^o, se justifie par le souci d'éviter des

De heer Tomas wijst op het fundamentele verschil tussen enerzijds een koper die bewust een winkel binnenstapt om zich een bepaald produkt aan te schaffen en anderzijds een koper die op een beurs belandt en zich daar produkten laat « aansmeren » terwijl hij enkel de bedoeling had informatie in te winnen of zijn tijd aangenaam door te brengen.

Spreker verwijst bij wijze van voorbeeld naar het voedingssalon. Indien er contant wordt betaald, is er volgens hem geen probleem, maar als er op krediet wordt gekocht lijken op een beurs of een salon de omstandigheden toch niet ideaal om op een ernstige wijze kennis te nemen van en na te denken over de kredietvoorwaarden. Trouwens, er heerst aldoor een speciale sfeer, die vaak als een aanzet tot kopen wordt ervaren.

Mevrouw Jacobs en Mevrouw Corbisier-Hagon sluiten zich hierbij aan en wensen derhalve dat de in § 1, 3^o, opgelegde voorwaarden zouden worden behouden.

Vanzelfsprekend mogen, aldus *Mevrouw Corbisier-Hagon* de « Shopping centers », niet als beurzen of salons worden beschouwd.

De heer Dumez zou het dan logischer vinden indien in navolging van de in andere landen geldende reglementering een volledig verbod inzake verkoop op beurzen werd ingevoerd. Zijn inziens moet de consument niettemin verantwoordelijk worden geacht voor zijn daden.

De heer Tomas verduidelijkt dat in § 1, 3^o, drie voorwaarden worden ingevoerd. Ten eerste moet het gaan om salons en beurzen, ten tweede mag de betaling niet contant gebeuren en ten derde moet de prijs hoger liggen dan 8 600 frank. Dit impliceert dat op de beurs zelf amper een voorschot wordt betaald en dat de rest later wordt vereffend.

De heer Dumez herhaalt in het licht van zijn subamendement n° 184 dat er zijns inziens slechts één criterium mag gelden : wanneer de consument bewust een beurs bezoekt, moet ervan worden uitgegaan dat hij op een verantwoordelijke wijze zal handelen.

Vervolgens dient de heer Van Rompaey c.s. een subamendement n° 148 in, waarbij bepaald wordt dat, om als onderneming van de verkoper te worden beschouwd, een agentschap niet in het handelsregister dient te zijn ingeschreven.

De in het wetsontwerp voorgestelde regeling valt volgens de auteur ten zeerste discriminerend uit ten aanzien van de agentschappen van financiële instellingen. Wanneer een agentschap niet in het handelsregister is ingeschreven — dit geldt voor de meeste bankagentschappen — worden de bepalingen betreffende de verkopen gesloten buiten de onderneming van toepassing en geldt een bedenktijd van 7 dagen. Er zij trouwens op gewezen dat de agentschappen van het Gemeentekrediet géén bijkantoren zijn, maar zelfstandige agentschappen.

De Vice-Eerste Minister merkt op dat de bepaling van § 1, 3^o, verantwoord is omdat men wil voorkomen

achats à crédits dans des conditions qui ne garantissent pas le plein consentement des consommateurs. Il convient par ailleurs de tenir compte des intérêts économiques extrêmement importants qui sont en jeu en l'occurrence. Il précise que le paiement par chèque doit être considéré comme un paiement au comptant et que les braderies organisées dans ces quartiers par les commerçants établis ne sont pas des foires au sens de l'article 71.

En ce qui concerne le salon de l'auto, *M. Tomas* demande si la disposition prévoyant un délai de réflexion de 7 jours aura une incidence quelconque sur les ventes.

M. Cuyvers fait observer qu'actuellement, la loi ne protège pas le consommateur contre un endettement excessif. Il semble que la disposition du § 1^{er}, 3^o, constitue un certain progrès à cet égard.

Le Vice-Premier Ministre souligne que le projet de loi relatif au crédit à la consommation, qui est examiné actuellement en commission au Sénat, prévoit une protection analogue.

M. Simons fait observer qu'après avoir effectué un achat dans une foire ou un salon, le consommateur ne retrouve, en général, pas le vendeur, et ne peut donc exercer contre lui son droit à la garantie. Il faudrait également prévoir au § 1^{er}, 3^o, des règles en ce qui concerne les vendeurs ambulants qui s'installent dans les couloirs et aux entrées des centres commerciaux. On ne retrouve jamais non plus ces vendeurs.

M. Dumez présente dès lors un amendement n° 275 en remplacement de son amendement n° 184. Etant donné qu'il est apparu clairement au cours de la discussion que le texte proposé par le Gouvernement est équivoque, l'amendement n° 275 vise à remplacer le texte de l'article 71 proposé par le texte suivant :

« Sont visés par la présente section, les ventes de produits et services au consommateur effectuées par un vendeur :

1° à la résidence du consommateur ou d'un autre consommateur, ainsi qu'au lieu de travail du consommateur;

2° pendant une excursion organisée par ou pour le vendeur. »

Le Vice-Premier Ministre ne voit aucune objection à l'adoption de cet amendement, si ce n'est en ce qui concerne la suppression du § 1^{er}, 3^o. Il rappelle les déclarations qu'il a faites précédemment en ce qui concerne les ventes lors de salons et foires et laisse toute latitude à la Commission à cet égard.

En ce qui concerne la modification apportée au 2° (suppression des mots « en dehors de son entreprise »), il ajoute qu'il s'agit là d'une amélioration appréciable du texte : de nombreuses excursions ont en effet pour but de procéder à une vente dans l'entreprise même du vendeur, y comprise dans une de ses succursales.

Mmes Jacobs et Corbisier-Hagon font observer qu'elles tiennent à ce que la réglementation proposée par le Gouvernement au § 1^{er}, 3^o, soit maintenue. Elles se rallient cependant à la nouvelle formulation

dat op krediet wordt gekocht onder voorwaarden die niet de volle instemming van de consument waarborgen. Voorts dient rekening te worden gehouden met de uitermate belangrijke economische belangen die hier op het spel staan. Hij preciseert dat betaling per cheque moet worden beschouwd als een contante betaling en dat de braderieën die in een bepaalde wijk door de gevestigde handelaars georganiseerd worden geen beurzen in de zin van artikel 71 zijn.

Met betrekking tot het autosalon vraagt de heer *Tomas* zich af of de regeling waarbij in een bedenktijd van 7 dagen wordt voorzien enige invloed zal hebben op de verkoop.

De heer *Cuyvers* wijst erop dat de consument momenteel niet wettelijk is beschermd tegen een overdreven kredietopname. Zo gezien houdt de bepaling van § 1, 3^o, toch enige verbetering in.

De Vice-Eerste Minister onderstreept dat het wetsontwerp op het consumentenkrediet dat momenteel wordt besproken in de Senaatscommissie een analoge wettelijke bescherming biedt.

De heer *Simons* merkt op dat, na aankoop op een beurs of salon, de consument de verkoper meestal niet terugvindt, en dus zijn recht op waarborg niet tegen hem kan uitoefenen. Bovendien zou in § 1, 3^o, ook een regeling dienen te worden opgenomen voor de ambulante verkopers die zich ophouden in de gangen en aan de ingangen van shoppingcenters. Deze verkopers vindt men achteraf ook nooit meer terug.

Hierop dient de heer *Dumez* een amendement n° 275 in, ter vervanging van zijn amendement n° 184. Vermits uit de bespreking duidelijk gebleken is dat de door de Regering voorgestelde tekst dubbelzinnig is, vervangt amendement n° 275 het voorgestelde artikel 71 door de volgende tekst :

« In deze afdeling worden bedoeld, de verkopen aan de verbruiker van produkten en diensten tot stand gebracht door een verkoper :

1° ten huize van de verbruiker of van een andere verbruiker, alsook ter plaatse waar de verbruiker werkzaam is;

2° tijdens een door of voor de verkoper georganiseerde excursie. »

De Vice-Eerste Minister heeft geen bezwaar tegen dit amendement, tenzij voor wat de weglating van § 1, 3^o, betreft. Hij herinnert aan wat hij eerder heeft gezegd met betrekking tot de verkoop op salons en beurzen en laat de Commissie hierin vrij.

Wat de in punt 2 aangebrachte wijziging betreft (schrapping van de woorden « buiten zijn onderneming »), voegt de Minister eraan toe dat het hier om een tekstverbetering gaat : veel excursies hebben immers tot doel aan te zetten tot een verkoop in de onderneming zelf van de verkoper, met inbegrip van zijn bijhuizen.

Mevr. Jacobs en Mevr. Corbisier-Hagon wijzen erop dat zij de door de Regering voorgestelde regeling in § 1, 3^o, wensen te behouden. Zij zijn wel akkoord met de door de heer *Dumez* voorgestelde nieuwe formule-

du § 1^{er}, 2^o, proposée par M. Dumez, où les mots « en dehors de son entreprise » ont été supprimés en ce qui concerne les excursions organisées pour ou par le vendeur.

A la demande de M. Dumez, le Vice-Premier Ministre confirme que le pouvoir conféré au Roi par l'article 71, § 2, d'adapter le montant prévu au § 1^{er}, 3^o, n'a pour but que l'indexation dudit montant. Il ne s'agit donc pas d'adaptations arbitraires.

*
* *

L'amendement n° 73 de M. Coveliers devient sans objet.

Les amendements n°s 148 de M. Van Rompaey et consorts et 274 de M. Dumez sont retirés.

A la demande du Vice-Premier Ministre, M. Dumez modifie son amendement n° 275, en ce sens que le texte proposé ne remplace plus l'ensemble, mais uniquement le premier alinéa, 1^o et 2^o de l'article 71.

Le Vice-Premier Ministre demande que cet amendement, ainsi modifié, soit adopté.

L'amendement n° 275 de M. Dumez, modifié par son auteur, est adopté à l'unanimité.

Le Vice-Premier Ministre demande ensuite un vote par fractionnement sur le § 1^{er}, premier alinéa, 3^o, proposé par l'amendement n° 124 du Gouvernement.

L'amendement n° 217 de MM. Cuyvers et Simons est rejeté par 11 voix contre une.

L'amendement n° 124 du Gouvernement, en ce qu'il vise à insérer un § 1^{er}, 3^o, est adopté par 8 voix contre 3 et une abstention.

L'amendement n° 124 du Gouvernement, en ce qu'il vise à insérer un § 1^{er}, deuxième alinéa et un § 2, est adopté par 11 voix contre une.

Art. 72 (nouvel art. 86)

C'est le texte de l'article 72, tel qu'il est remplacé par l'amendement n° 125 du Gouvernement, qui sert de base à la discussion.

*
* *

M. Tomas fait observer que l'exclusion de la vente d'assurances du champ d'application de la section 10, prévue à l'article 72, e, pose problème. Il est notoire en effet que les polices d'assurance sont généralement conclues au domicile du consommateur. Beaucoup de consommateurs ne sont en outre pas du tout au fait des lois et règlements applicables en la matière, ignorant par exemple quelles assurances sont obligatoires. A côté des vendeurs honnêtes, il y en a qui n'hésitent pas à exercer toutes sortes de pressions sur le client pour qu'il souscrive une police d'assurance.

ring van § 1, 2^o, waarin, met betrekking tot door of voor de verkoper georganiseerde excursies, de woorden « buiten zijn onderneming » worden weggelaten.

Op verzoek van de heer Dumez bevestigt de Vice-Eerste Minister dat de bevoegdheid, die in artikel 71, § 2, aan de Koning wordt verleend, om het bedrag in § 1, 3^o aan te passen, uitsluitend de indexering van dit bedrag tot doel heeft. Het gaat dus niet om willekeurige aanpassingen.

*
* *

Amendement n° 73 van de heer Coveliers is zonder voorwerp geworden.

De amendementen n°s 148 van de heer Van Rompaey c.s. en 274 van de heer Dumez werden ingetrokken.

Op verzoek van de Vice-Eerste Minister wijzigt de heer Dumez zijn amendement n° 275 in die zin dat de voorgestelde tekst niet het ganse artikel 71, maar alleen artikel 71, eerste lid, 1^o en 2^o, vervangt.

De Vice-Eerste Minister vraagt de aanneming van het aldus gewijzigde amendement.

Het door de indiener gewijzigde amendement n° 275 van de heer Dumez wordt eenparig aangenomen.

Vervolgens vraagt de Vice-Eerste Minister de gesplitste stemming over § 1, eerste lid, 3^o, zoals voorgesteld door het Regeringsamendement n° 124.

Amendement n° 217 van de heren Cuyvers en Simons wordt verworpen met 11 tegen 1 stem.

Het Regeringsamendement n° 124, partim (tot invoeging van § 1, 3^o) wordt aangenomen met 8 tegen 3 stemmen en 1 onthouding.

Het Regeringsamendement n° 124, partim (tot invoeging van § 1, tweede lid, en van § 2) wordt aangenomen met 11 tegen 1 stem.

Art. 72 (nieuw art. 86)

Als uitgangspunt voor de bespreking werd genomen de tekst van artikel 72, zoals vervangen door het amendement n° 125 van de Regering.

*
* *

De heer Tomas merkt op dat de in artikel 72, e) voorziene uitsluiting van de verkoop van verzekeringen uit het toepassingsgebied van afdeling 10, problemen doet rijzen. Iedereen weet immers dat verzekeringspolissen meestal ten huize van de consument worden afgesloten. Bovendien is het ook zo dat vele consumenten helemaal niet op de hoogte zijn van de wetten en reglementen terzake en bijvoorbeeld niet weten welke verzekeringen wettelijk verplicht zijn. Naast de eerlijke verkopers zijn er een aantal andere die er niet voor terugdeinzen om de consument op alle mogelijke manieren onder druk te zetten om een verzekeringspolis te onderschrijven.

MM. Cuyvers et Simons présentent dès lors l'amendement n° 186 visant à rendre cette section applicable à la vente d'assurances.

M. Vangansbeke présente ensuite un sous-amendement (n° 190) visant à remplacer la notion d'« assurances » par la notion plus large de « produits des banques et des banques d'épargne ».

Mme Jacobs demande comment on pourra, en cas de contestation, établir la différence entre les cas visés aux premier et deuxième alinéas de l'article 72, a.

On peut en effet se demander ce qu'on entend par la demande préalable et expresse, de la part du consommateur, d'une visite du vendeur (alinéa 1^{er}), étant donné que l'accord donné par le consommateur à une offre de visite proposée téléphoniquement par le vendeur (alinéa 2) n'est pas considéré comme une demande préalable.

M. Simons se penche sur l'article 72, f), qui prévoit l'exclusion des ventes à but philanthropique, pour autant que leur montant n'excède pas 2 000 francs. Étant donné qu'il estime que ce plafond est excessif, il présente un sous-amendement (n° 219) visant à le ramener à 1 000 francs.

M. Cuyvers demande si la vente à domicile d'abonnements à des périodiques tombe également sous le coup d'une des exclusions prévue à l'article 72.

Le Vice-Premier Ministre répond, au sujet du point a de l'article 72, que le consommateur est dûment protégé, puisqu'en cas de litige, la charge de la preuve incombe au vendeur. Ce dernier doit en effet être en mesure de prouver un fait positif : une demande préalable du consommateur. Il ne peut par contre être question d'obliger ce dernier à apporter la preuve d'un fait négatif, à savoir l'absence de demande préalable de sa part.

Par ailleurs, le critère déterminant à prendre en considération est le suivant : qui a pris l'initiative de la visite ? Dès lors que c'est le vendeur, (par exemple rendez-vous proposé par téléphone), il ne peut plus s'agir de demande préalable du consommateur.

En ce qui concerne le plafond de 2 000 francs pour les ventes à but philanthropique, le Vice-Premier Ministre fait observer qu'il s'agit de ventes qui ont été préalablement autorisées, ce qui constitue tout de même une certaine garantie.

En ce qui concerne l'amendement de *M. Vangansbeke*, il renvoie à la déclaration qu'il a faite lors de la discussion de l'article 1^{er} au sujet des services financiers.

En ce qui concerne la proposition de supprimer l'exception prévue en faveur du secteur des assurances, le Vice-Premier Ministre fait remarquer que celle-ci provient de l'article 3.2. d) de la directive du Conseil du 20 décembre 1985 relative aux contrats négociés en dehors des établissements commerciaux (85/577/CEE), que cette section du projet de loi a pour

Hierop dienen de heren *Cuyvers en Simons* een subamendement n° 186 in, om deze afdeling toepasbaar te maken op de verkoop van verzekeringen.

Vervolgens dient de heer *Vangansbeke* een amendement n° 190 in, ertoe strekkende de uitsluiting van de « verkoop van verzekeringen » te vervangen door de uitsluiting van het ruimere begrip « bank- en spaarbankprodukten ».

Mevr. Jacobs vraagt zich af op welke wijze men bij een betwisting het verschil zal kunnen aantonen tussen het eerste en het tweede lid van artikel 72, littera a.

De vraag rijst immers wat er bedoeld wordt met het voorafgaand en uitdrukkelijk verzoek van de consument om een bezoek van de verkoper (lid 1), vermits het akkoord van de consument met een door de verkoper telefonisch voorgesteld bezoekaanbod (lid 2) niet als een voorafgaand verzoek wordt beschouwd.

De heer *Simons* verwijst naar artikel 72, f) waarin voorzien wordt in de uitsluiting van de verkopen met een menslievend doel, voor zover de verkoopsom de 2 000 frank niet overtreft. Daar hij zulks overdreven acht, dient hij een subamendement n° 219 in om de bovengrens op 1 000 frank te stellen.

De heer *Cuyvers* wenst te vernemen of de verkoop ten huize van abonnementen op tijdschriften ook onder één van de uitsluitingen in artikel 72 valt.

De Vice-Eerste Minister antwoordt met betrekking tot punt a van artikel 72 dat de consument wel ter dege wordt beschermd omdat de bewijslast bij de verkoper berust. Deze laatste moet immers bij machte zijn om een positief feit te bewijzen : een voorafgaand verzoek van de consument. Er kan echter geen sprake van zijn de consument te verplichten het bewijs van een negatief feit te leveren, namelijk de afwezigheid van een voorafgaand verzoek van zijnentwege.

Overigens, het doorslaggevende criterium dat in aanmerking moet worden genomen is het volgende : wie heeft het initiatief tot het bezoek genomen ? Indien dit de verkoper is (bijvoorbeeld telefonisch voorgestelde afspraak), kan er geen sprake meer zijn van een voorafgaand verzoek van de consument.

Wat de drempel van 2 000 frank voor liefdadige verkopen betreft, merkt de Vice-Eerste Minister op dat het gaat om verkopen die voorafgaandelijk werden toegelaten. Zulks houdt toch een zekere waarborg in.

Met betrekking tot het amendement van de heer *Vangansbeke* verwijst hij naar zijn verklaring bij artikel 1 met betrekking tot de financiële diensten.

Wat het voorstel tot schrapping van de uitzondering ten gunste van de verzekeringssector betreft, wijst de Vice-Eerste Minister erop dat deze voortvloeit uit artikel 3, tweede lid, punt d), van de Richtlijn van de Raad van 20 december 1985 betreffende de bescherming van de consument bij buiten verkoopruimten gesloten overeenkomsten (85/577/EEG), waarvan de

but de transposer. C'est la raison pour laquelle le projet exclut le secteur des assurances.

Par ailleurs en matière d'assurance-vie, le mode de conclusion du contrat est spécifique : lorsqu'un démarcheur se rend au domicile du consommateur, le document qu'il lui fait signer est une proposition d'assurance.

Ce système constitue déjà en soi une protection, mais s'il fallait l'améliorer, ce serait préférable de le faire par la réforme de la loi sur le contrat d'assurance.

Il en va de même pour le crédit à la consommation qui sera exclu du champ d'application de cette section de la loi sur les pratiques du commerce. En matière de crédit en effet, toute l'activité de démarchage à domicile fait l'objet de règles spécifiques.

M. Tomas présente un amendement n° 261 tendant à remplacer, au point d), les mots « les ventes par correspondance » par les mots « les ventes à distance ».

L'auteur souligne qu'il s'agit en l'occurrence d'une correction technique résultant du remplacement de l'ancienne section 8 « Ventes par correspondance » par une nouvelle section 8 « Ventes à distance ».

*
* *

Le Vice-Premier Ministre présente ensuite un amendement n° 238 tendant à ajouter un point g) relatif au crédit à la consommation.

Le Vice-Premier Ministre précise que le projet de loi sur le crédit à la consommation contient des dispositions similaires pour protéger le consommateur et qu'il est dès lors indiqué d'exclure le crédit à la consommation du champ d'application de la section 10.

La directive 85/577/CEE du 20 décembre 1985 sera donc entièrement transposée par ledit projet, en ce qui concerne les opérations à crédit. Il va de soi que seuls sont visés par cette exception les contrats de crédit à la consommation réglés par le projet de loi relatif au crédit à la consommation.

*
* *

L'amendement n° 74 de *M. Coveliers* devient sans objet.

L'amendement n° 261 de *M. Tomas* et *Mme Jacobs* est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 186 de *M. Simons* et consorts est rejeté par 11 voix contre une.

L'amendement n° 190 de *M. Vangansbeke* est rejeté par 11 voix et une abstention.

omzetting door deze afdeling van het wetsontwerp wordt beoogd. Om die reden wordt de verzekeringssector uit het toepassingsgebied van dit ontwerp gesloten.

Bovendien worden de levensverzekeringsovereenkomsten op een specifieke wijze gesloten; het document dat een vertegenwoordiger aan de verbruiker in diens woonplaats ter ondertekening voorlegt, is een verzekeringsvoorstel.

Mocht die regeling, die op zichzelf al een bescherming vormt, voor verbetering vatbaar zijn, dan is het wenselijker dat een en ander door middel van de hervorming van de wet op de verzekeringsovereenkomsten geschiedt. Hetzelfde geldt voor het consumentkrediet dat uit het toepassingsgebied van deze afdeling van de wet betreffende de handelspraktijken zal gesloten worden. Inzake krediet is immers elke activiteit van huis-aan-huis-verkoop onderworpen aan specifieke regels.

Hierop dient *de heer Tomas* een amendement n° 261 in tot vervanging, onder punt d), van de woorden « de postorderverkopen » door de woorden « verkopen op afstand ».

De auteur benadrukt dat het hier een loutere tekst-aanpassing betreft, die voortvloeit uit de vervanging van de vroegere afdeling 8 « Postorderverkopen » door een nieuwe afdeling 8 « Verkopen op afstand ».

*
* *

Vervolgens dient *de Vice-Eerste Minister* een amendement n° 238 in tot toevoeging van een punt g), « het consumentenkrediet ».

De Vice-Eerste Minister verduidelijkt dat het wetsontwerp op het consumentenkrediet gelijkaardige bepalingen bevat ter bescherming van de verbruiker en, om dubbel gebruik te voorkomen, dat het aangewezen is om het consumentenkrediet uit het toepassingsgebied van afdeling 10 te sluiten.

De richtlijn 85/577/EEG van 20 december 1985 zal dus volledig omgezet worden, wat de kredietoperaties betreft, door voornoemd wetsontwerp. Deze uitzondering betreft vanzelfsprekend uitsluitend de consumentenkredietovereenkomsten die worden geregeld bij het wetsontwerp betreffende het consumentenkrediet.

*
* *

Amendement n° 74 van *de heer Coveliers* is zonder voorwerp geworden.

Amendement n° 261 van *de heer Tomas* en *mevrouw Jacobs* wordt eenparig aangenomen.

Amendement n° 186 van *de heer Simons* c.s. wordt verworpen met 11 tegen 1 stem.

Amendement n° 190 van *de heer Vangansbeke* wordt verworpen met 11 stemmen en 1 onthouding.

L'amendement n° 219 de M. Simons et consorts est rejeté par 11 voix contre une.

L'amendement n° 238 du Gouvernement est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 125 du Gouvernement, ainsi modifié, est adopté par 11 voix contre une.

Art. 73 (nouvel art. 87)

Le texte de l'article 73, tel qu'il a été remplacé par l'amendement n° 126 du Gouvernement, sert de base à la discussion.

*
* *

MM. Simonet Cuyvers présentent un sous-amendement n° 218 tendant à préciser, dans la dernière phrase de la clause de renonciation énoncée dans l'article à l'examen, que la notification de la renonciation à la vente doit être expédiée par recommandé.

Le Vice-Premier Ministre fait observer que cette précision figure déjà dans la première phrase de la clause de renonciation.

*
* *

MM. Simons et consorts retirent par conséquent leur sous-amendement n° 218.

L'amendement n° 126 du Gouvernement est adopté par 11 voix contre une.

Art. 74 (nouvel art. 88)

C'est le texte de l'article 74, tel qu'il est remplacé par l'amendement n° 127 du Gouvernement, qui sert de base à la discussion.

*
* *

Le Vice-Premier Ministre présente un sous-amendement (n° 248) tendant à remplacer chaque fois, au premier alinéa, le mot « jours » par les mots « jours ouvrables ». Il renvoie à ce propos à la discussion de l'article 33.

*
* *

Le sous-amendement n° 248 du Gouvernement est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 127 du Gouvernement tendant à remplacer le texte de l'article 74 est adopté par 11 voix contre une.

Amendement n° 219 van de heer Simons c.s. wordt verworpen met 11 tegen 1 stem.

Amendement n° 238 van de Regering wordt eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde amendement n° 125 van de Regering wordt aangenomen met 11 tegen 1 stem.

Art. 73 (nieuw art. 87)

Als basis van de bespreking werd genomen de tekst van artikel 73, zoals vervangen door het Regerings-amendement n° 126.

*
* *

De heren Simons en Cuyvers dienen een amendement n° 218 in waarbij, in de laatste zin van het in het artikel ingevoerde verzakingsbeding, wordt gepreciseerd dat de kennisgeving van de opzegging van de verkoop dient te gebeuren bij aangetekende brief.

De Vice-Eerste Minister wijst erop dat zulks reeds wordt vermeld in de eerste zin van het verzakingsbeding.

*
* *

Hierop wordt amendement n° 218 van de heer Simons c.s. ingetrokken.

Amendement n° 126 van de Regering wordt aangenomen met 11 tegen 1 stem.

Art. 74 (nieuw art. 88)

Als basis van de bespreking werd genomen de tekst van artikel 74, zoals vervangen door amendement n° 127 van de Regering.

*
* *

De Vice-Eerste Minister dient een subamendement (n° 248) in, om de in het eerste lid bedoelde termijn van « zeven dagen » te vervangen door « zeven werkdagen ». *De Vice-Eerste Minister* verwijst terzake naar de bespreking bij artikel 33.

*
* *

Het subamendement n° 248 van de Regering wordt eenparig aangenomen.

Het amendement n° 127 van de Regering tot vervanging van de tekst van artikel 74 wordt aangenomen met 11 tegen 1 stem.

Art. 75 (nouvel art. 89)

Le Vice-Premier Ministre présente un amendement (no 249) tendant à remplacer, à la dernière ligne de l'article à l'examen, le mot « jours » par les mots « jours ouvrables ».

*
* *

L'amendement n° 249 du Gouvernement est adopté à l'unanimité, ainsi que l'article 75, ainsi modifié.

Art. 76 et 77 (nouveaux art. 90 et 91)

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation et sont adoptés à l'unanimité.

Art. 77bis

L'amendement n° 19 de M. Willems et consorts tend à insérer un article 77bis (nouveau) qui dispose que la vente de produits ou de services effectuée dans les établissements du vendeur ou en dehors de ceux-ci à l'occasion de l'organisation d'un voyage gratuit ou non n'est parfaite qu'après un délai de sept jours à dater du lendemain du jour du voyage. Pendant ce délai de réflexion, le consommateur a le droit de faire savoir au vendeur par lettre recommandée qu'il renonce à l'achat.

Le Vice-Premier Ministre fait observer que cet amendement est devenu sans objet du fait de l'adoption de l'amendement n° 124 qui remplace l'article 71.

L'amendement n° 19 de M. Willems est rejeté à l'unanimité.

Pratiques contraires aux usages honnêtes

Art. 78 (nouvel art. 92)

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté à l'unanimité.

Art. 79 (nouvel art. 93)

M. Tomas fait observer que la notion d'« usages honnêtes en matière commerciale » est l'élément clé sur lequel reposent cet article ainsi que l'article précédent. Que signifie exactement cette notion ? Il fait observer que le Conseil de la consommation avait proposé l'utilisation d'autres termes, plus précis.

Le Vice-Premier Ministre répond qu'il connaît les propositions formulées par le Conseil de la consommation. Compte tenu de la jurisprudence et de la doc-

Art. 75 (nieuw art. 89)

De Vice-Eerste Minister dient een amendement (nr 249) in waarbij, op de laatste regel van het artikel, het woord « dagen » wordt vervangen door « werkdagen ».

*
* *

Het amendement n° 249 van de Regering wordt eenparig aangenomen, evenals het aldus gewijzigde artikel 75.

Art. 76 en 77 (nieuwe art. 90 en 91)

Bij deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt. Ze worden eenparig aangenomen.

Art. 77bis

Het amendement n° 19 van de heer Willems c.s. strekt ertoe een artikel 77bis (nieuw) in te voegen waarbij de verkoop van produkten of diensten in of buiten de onderneming van de verkoper, naar aanleiding van een al dan niet gratis georganiseerde reis slechts gesloten is, na een termijn van zeven dagen vanaf de dag volgend op de reis. Tijdens deze bedenktijd heeft de consument het recht de verkoper, bij een ter post aangetekende brief, mee te delen dat hij van de verkoop afziet.

De Vice-Eerste Minister wijst erop dat dit amendement zonder voorwerp is geworden, ingevolge de goedkeuring van het amendement n° 124.

Amendement n° 19 van de heer Willems wordt eenparig verworpen.

Praktijken strijdig met de eerlijke gebruiken

Art. 78 (nieuw art. 92)

Bij dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 79 (nieuw art. 93)

De heer Tomas merkt op dat zowel in dit als in het vorige artikel de zogeheten « eerlijke handelsgebruiken » het sleutelbegrip vormen. Wat wordt hiermee bedoeld ? Hij wijst erop dat de Raad voor het Verbruik het gebruik van andere, meer precieze termen had voorgesteld.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat hij op de hoogte is van de door Raad voor het Verbruik geformuleerde voorstellen. Zowel rechtspraak als rechtsleer

trine, il s'impose cependant d'utiliser la notion d' « usages honnêtes en matière commerciale ».

Le Vice-Premier Ministre, ainsi que M. Dumez, soulignent que cette notion fait partie de notre pratique juridique.

M. Tomas déclare pouvoir suivre ce raisonnement en ce qui concerne l'article 78, qui reprend l'article 54 de la loi de 1971; cet article 54, qui s'appliquait uniquement aux commerçants a sans doute donné matière à une jurisprudence abondante.

Il n'en va toutefois pas de même pour l'article 79, qui est nouveau et qui régit les relations entre le vendeur et le consommateur.

Le Vice-Premier Ministre se rallie à ce point de vue.

La notion d' « usages honnêtes en matière commerciale » a cependant été suffisamment décrite dans la jurisprudence et dans la doctrine. On ne disposerait plus d'aucun point de repère si on la remplaçait par celle de pratique trompeuse ou déloyale. Rien ne s'oppose à ce que se développe au sujet des actes contraires aux usages honnêtes susceptibles de porter atteinte aux intérêts des consommateurs, une jurisprudence aussi riche que celle qui s'est développée dans le cadre de l'article 54 de la loi actuelle.

*
* *

L'article 79 est adopté à l'unanimité.

Action en cessation

Art. 80 et 81 (nouveaux art. 94 et 95)

Ces articles sont adoptés à l'unanimité, sans observations.

Art. 81bis

Si le vendeur malhonnête a déjà mis un terme à ses pratiques prohibées afin d'échapper à l'action en cessation, un ordre de cessation, qui restera valable pendant cinq ans pour toutes les infractions identiques qu'il serait susceptible de commettre, sera néanmoins prononcé.

Telle est la portée de l'amendement n° 20 de M. Willems et consorts visant à insérer un article 81bis.

*
* *

A la demande du Vice-Premier Ministre, qui fait observer que la jurisprudence existant en la matière offre des garanties suffisantes, l'amendement n° 20 de M. Willems et consorts est rejeté à l'unanimité.

verreisen echter dat het begrip « eerlijke handelsgebruiken » wordt gehanteerd.

Mede met de heer Dumez wijst de Vice-Eerste Minister er op dat dit begrip deel uitmaakt van onze rechtspraak.

De heer Tomas verklaart deze redenering te kunnen volgen wat betreft artikel 78 dat het artikel 54 van de wet van 1971 overneemt; over dit artikel dat uitsluitend voor de handelaars gold, bestaat er wellicht heel wat rechtspraak.

Zulks geldt echter niet voor het artikel 79 dat nieuw is en dat de betrekkingen tussen de verkoper en de consument regelt.

De Vice-Eerste Minister is het hiermede eens. Het begrip « eerlijke handelsgebruiken » werd evenwel vaak genoeg beschreven in rechtspraak en rechtsleer. Mocht men dit vervangen door het begrip misleidende of oneerlijke praktijken, dan zou er geen enkel houvast meer zijn. Niets belet dat er zich met betrekking tot de handelingen die strijdig zijn met de eerlijke gebruiken en de belangen van de consumenten kunnen schaden, een even rijke jurisprudentie zal ontwikkelen als degene die zich ontwikkeld heeft met betrekking tot artikel 54 van de huidige wet.

*
* *

Artikel 79 wordt eenparig aangenomen.

Vordering tot staking

Art. 80 en 81 (nieuwe art. 94 en 95)

Deze artikelen worden zonder opmerkingen eenparig aangenomen.

Art. 81bis

Wanneer de oneerlijke verkoper zijn verboden praktijken reeds gestaakt heeft om de vordering tot staking te ontlopen, zal niettemin een bevel tot stopzetting uitgesproken worden dat gedurende vijf jaar zal geldig blijven voor al zijn eventuele identieke overtredingen.

Zulks is de draagwijdte van het amendement n° 20 van de heer Willems c.s. tot invoering van een artikel 81bis.

*
* *

Op verzoek van de Vice-Eerste Minister die er op wijst dat de bestaande rechtspraak in deze voldoende waarborgen biedt, wordt het amendement n° 20 van de heer Willems c.s. eenparig verworpen.

Art. 82 (nouvel art. 96)

C'est le texte de l'article 82, tel qu'il est complété par l'amendement n° 128 du Gouvernement, qui a servi de base à la discussion.

*
* *

MM. Simonset Cuyvers présentent un sous-amendement (n° 220) visant à compléter la liste des infractions pour lesquelles le président du tribunal de commerce peut ordonner la cessation, par un 13°, concernant le non-respect des dispositions légales et réglementaires en matière d'emploi des langues telles qu'elles sont prévues dans le projet.

M. Dumez souligne que le juge commercial n'est pas compétent pour interpréter les lois linguistiques.

M. Simons souligne une fois encore que son amendement ne concerne que les dispositions du projet à l'examen relatives à l'emploi des langues.

Le Vice-Premier Ministre fait observer que les infractions aux dispositions reprises au premier alinéa de l'article 13 en ce qui concerne l'emploi des langues peuvent faire l'objet de l'action prévue à l'article 80 (« le juge commercial ordonne la cessation de tout acte constituant une infraction aux dispositions de la présente loi ») et être poursuivies pénalement en application de l'article 87, 2. L'amendement est donc superflu.

A la suite de cette explication, *M. Simons* retire son amendement n° 220.

M. Dumez demande ensuite pourquoi il est question, au point 9° du projet, de l'occupation de certains travailleurs. Il estime que cette disposition n'a pas sa place dans une loi sur les pratiques du commerce.

En outre, l'expression « la mise de travailleurs à la disposition d'utilisateurs » ne lui paraît pas très claire. Qu'entend-on par là ?

Le Vice-Premier Ministre propose de remplacer, à la deuxième ligne du 9°, les mots « comme il est indiqué dans » par les mots « en infraction à ».

Compte tenu de cette correction technique, l'article 82, tel qu'il a été complété par l'amendement n° 128 du Gouvernement, est adopté à l'unanimité.

Art. 83 (nouvel art. 97)

C'est le texte de l'article 83, tel que complété par l'amendement n° 129 du Gouvernement, qui a servi de base à la discussion.

*
* *

Mme Corbisier-Hagon propose par voie d'amendement (n° 221) que l'action en cessation fondée sur l'article 80 puisse également être introduite par des

Art. 82 (nieuw art. 96)

Als basis van de bespreking werd genomen de tekst van artikel 82, zoals aangevuld door het amendement n° 128 van de Regering.

*
* *

De heren Simons en Cuyvers dienen een amendement n° 220 in. Het strekt ertoe aan de lijst van overtredingen, waarvoor de voorzitter van de rechtbank van koophandel de staking kan bevelen, een 13° toe te voegen, met name het niet-naleven van wets- en verordeningbepalingen inzake het in dit ontwerp opgelegde taalgebruik.

De heer Dumez wijst erop dat de handelsrechter niet bevoegd is om de taalwetten te interpreteren.

De heer Simons wijst er nogmaals op dat zijn amendement uitsluitend betrekking heeft op de in dit ontwerp opgenomen bepalingen inzake het gebruik van de talen.

De Vice-Eerste Minister wijst erop dat de inbreuken op de in het eerste lid van artikel 13 opgenomen bepalingen met betrekking tot het taalgebruik het ontwerp kunnen uitmaken van de vordering bedoeld in artikel 80 (« de handelsrechter beveelt de staking van elke daad die een overtreding van de bepalingen van deze wet uitmaakt ») en strafrechtelijk kunnen worden vervolgd met toepassing van artikel 87, 2. Het amendement is dus overbodig.

Derhalve trekt *de heer Simons* het amendement n° 220 in.

Vervolgens vraagt *de heer Dumez* waarom in punt 9 van het ontwerp sprake is van de tewerkstelling van bepaalde werknemers. Zijns inziens hoort deze bepaling niet thuis in een wet op de handelspraktijken.

Bovendien heeft hij moeite met de uitdrukking « de terbeschikkingstelling van werknemers aan gebruikers ». Wat wordt hiermee bedoeld ?

De Vice-Eerste Minister stelt voor in punt 9, op de tweede regel, de woorden « als bedoeld in » te vervangen door de woorden « in overtreding van ».

Rekening houdend met deze tekstcorrectie wordt artikel 82, zoals aangevuld door het amendement n° 128 van de Regering eenparig aangenomen.

Art. 83 (nieuw art. 97)

Als basis van de bespreking werd genomen de tekst van artikel 83, zoals aangevuld door het amendement n° 129 van de Regering.

*
* *

Mevr. Corbisier-Hagon dient een amendement n° 221 in. Dit amendement beoogt dat de op artikel 80 gegronde vordering tot staking ook zou kunnen wor-

associations agréées par le Ministre comme assurant la défense des intérêts des consommateurs.

Elle estime qu'à la veille de l'unification européenne, il convient que les associations de consommateurs d'un autre Etat membre ou les associations à caractère exclusivement communautaire ou international puissent ester en justice en Belgique.

Le Vice-Premier Ministre estime qu'afin d'éviter des abus, les associations de consommateurs non représentées au Conseil de la consommation devraient en tout état de cause être agréées. On peut toutefois se demander s'il ne s'indiquerait pas de laisser au législateur lui-même soin de fixer les critères d'agrément.

M. Tomas et Mme Jacobs proposent ensuite par voie d'amendement (n° 204) de ne pas limiter le droit d'intenter une action en cessation aux organisations de consommateurs représentées au sein du Conseil de la consommation et d'étendre ce droit aux associations agréées par le Ministre des Affaires économiques. Le Conseil de la consommation unanime avait d'ailleurs déjà formulé des souhaits en ce sens en 1979. En outre, cette possibilité est déjà prévue dans la législation de plusieurs pays, dont la France.

Le Vice-Premier Ministre rappelle que lors de la création du Conseil de la consommation en 1964, les équilibres classiques prévalant en Belgique ont été respectés. On peut admettre que d'autres organisations que celles représentées au Conseil de la consommation soient habilitées à intenter des actions en cessation dans le cadre de la présente loi.

Prévoir un système d'agrément des organisations de consommateurs habilitées à agir est une idée intéressante et *le Vice-Premier Ministre* ne s'oppose pas à l'amendement n° 204, pour autant que les modalités d'agrément soient fixées par le Conseil des ministres et non uniquement par le Ministre des Affaires économiques.

Mme Jacobs présente dès lors en remplacement de l'amendement n° 204, un amendement (n° 284), prévoyant que les critères sur la base desquels le Ministre des Affaires économiques peut agréer une association de consommateurs doivent être fixés par un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

Mme Jacobs souhaite que soit insérée dans le rapport une note qui puisse servir de référence pour fixer ces critères.

Le Vice-Premier Ministre dépose une note reprenant quelques critères non exhaustifs et non contraignants qui pourront guider le Roi dans l'exécution de sa mission.

Les éléments de cette note s'inspirent directement des critères d'agrément suggérés dans le cadre des travaux de la Commission d'étude pour la réforme du droit de la consommation.

den ingesteld door « verenigingen erkend door de Minister als verdediger van de consumentenbelangen ».

Met het oog op de nakende Europese eenmaking past het, aldus de indiener, dat aan de consumentenverenigingen van een andere Lidstaat of verenigingen van louter communautaire of internationale aard de mogelijkheid wordt geboden in rechte op te treden voor de Belgische rechtbanken.

Om misbruiken te voorkomen zouden, volgens *de Vice-Eerste Minister*, de consumentenverenigingen die niet vertegenwoordigd zijn in de Raad voor het Verbruik, in elk geval dienen te worden erkend. De vraag is of de vaststelling van de criteria daartoe niet aan de wetgever zelf moet worden overgelaten.

De heer Tomas en Mevr. Jacobs dienen vervolgens een amendement n° 204 in. Dit strekt ertoe het recht om een vordering tot staking in te stellen niet te beperken tot de consumentenverenigingen die zijn vertegenwoordigd in de Raad van het Verbruik, maar het integendeel uit te breiden tot verenigingen die door de Minister van Economische Zaken zijn erkend. De Raad voor het Verbruik heeft trouwens reeds in 1979, op unanieme wijze uiting gegeven aan een soortgelijke wens. Bovendien is in deze mogelijkheid in verschillende landen, waaronder Frankrijk, reeds wettelijk voorzien.

De Vice-Eerste Minister herinnert eraan dat bij de oprichting in 1964 van de Raad voor het Verbruik de klassieke Belgische evenwichten werden gerespecteerd. Toegestaan kan worden, dat andere organisaties dan die welke vertegenwoordigd zijn in de Raad voor het Verbruik gerechtigd worden vorderingen tot staking in het raam van deze wet in te stellen.

Het uitwerken van een systeem voor de erkenning van consumentenorganisaties die bevoegd zijn om in rechte op te treden, is een interessant idee en *de Vice-Eerste Minister* verklaart geen bezwaren te hebben tegen amendement n° 204, voorzover de erkenningsmodaliteiten worden vastgelegd door de Ministerraad en niet door de Minister van Economische Zaken alleen.

Daarop dient *Mevr. Jacobs* een amendement (n° 284) in ter vervanging van amendement nr 204 dat bepaalt dat de criteria, op basis waarvan de Minister van Economische Zaken een consumentenvereniging kan erkennen, dienen te worden vastgelegd bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit.

Mevr. Jacobs wenst dat in het verslag een nota wordt opgenomen die als richtinggevend voor het vaststellen van deze criteria kan gelden.

De Vice-Eerste Minister dient een nota in die een aantal niet-exhaustieve en niet-dwingende criteria bevat die de Koning zouden kunnen leiden bij de uitvoering van zijn taak.

De elementen van die nota steunen rechtstreeks op de criteria voor erkenning, gesuggereerd in de werkzaamheden van de Studiecommissie tot Hervorming van het Consumentenrecht.

L'agrément pourrait dépendre de la réalisation des conditions de représentativité suivantes :

1. l'indépendance économique et la liberté d'action à l'égard des producteurs, des distributeurs et des prestataires de services;
2. l'activité effective pour la défense ou la promotion des intérêts des consommateurs;
3. l'importance géographique de cette activité pour la défense ou la promotion des intérêts des consommateurs;
4. un nombre d'adhérents d'au moins x membres cotisant individuellement.

MM Cuyvers et Simons présentent un amendement (n° 207) tendant à habiliter également les associations pour la protection de l'environnement agréées en tant que telles et la « Commission du code de la publicité écologique » à intenter une action en cessation en vertu de l'article 80.

*
* *

Les auteurs estiment que les associations pour la protection de l'environnement sont bien placées pour savoir lorsqu'une firme veut séduire l'acheteur par une campagne publicitaire exagérant l'incidence positive d'un produit sur l'environnement. Les associations doivent par conséquent pouvoir ester en justice contre une telle publicité trompeuse.

Les auteurs attirent ensuite l'attention sur le fait que le code de la publicité écologique sera instauré aux Pays-Bas au 1^{er} janvier 1991. Ce code doit mettre un terme à la publicité susceptible de tromper le consommateur sur les aspects écologiques d'un produit.

Les auteurs renvoient à ce propos à leur amendement n° 208 à l'article 109.

Les mêmes auteurs présentent un sous-amendement (n° 203) à l'amendement n° 129 du Gouvernement, tendant à permettre également aux associations pour la protection de l'environnement et à la commission du code de la publicité écologique d'ester en justice pour défendre leurs intérêts collectifs définis statutairement.

M. Dumez craint que les amendements susmentionnés ne rompent l'équilibre que cette section tend à réaliser.

Que faut-il entendre, par exemple, par association pour la protection de l'environnement « agréée » ?

M. Simons renvoie à ce propos à la législation contre le racisme qui prévoit que les associations qui ont comme objectif statutaire la lutte contre le racisme peuvent ester en justice. Ne pourrait-on s'inspirer de cette législation et supprimer les conditions restrictives prévues par le projet ?

M. Cuyvers souligne que la déclaration gouvernementale prévoit explicitement que les associations de défense de l'environnement pourront ester en justice.

De erkenning zou afhankelijk kunnen gesteld worden van de verwezenlijking van de volgende voorwaarden inzake representativiteit :

1. de economische onafhankelijkheid en vrijheid van handelen t.o.v. de producenten, de verdelers en de dienstverleners;
2. een werkelijke activiteit ter verdediging of ter bevordering van de belangen van de consumenten;
3. geografische belangrijkheid van deze activiteit ter verdediging of bevordering van de belangen van de consumenten;
4. tenminste x individueel betalende leden.

Door de heren *Cuyvers en Simons* wordt een amendement n° 207 ingediend waarbij eveneens de erkende milieuverenigingen en de zogenaamde milieureclamecodecommissie ertoe worden gemachtigd om de in artikel 80 voorziene vordering tot staking in te stellen.

*
* *

Milieuverenigingen zijn volgens de indieners goed geplaatst om te weten wanneer een firma de koper wil verleiden door een reclamecampagne, waarin de positieve invloed van het produkt op het milieu te gunstig wordt voorgesteld. Ze moeten derhalve tegen dergelijke misleidende reclame in rechte kunnen optreden.

De indieners vestigen er voorts de aandacht op dat vanaf 1 januari 1991 in Nederland de milieureclamecode wordt ingevoerd. Deze code moet een einde maken aan advertenties waardoor de consument kan misleid worden over milieu-aspecten van een produkt.

Terzake verwijzen de indieners naar hun amendement n° 208 op artikel 109.

Een subamendement n° 203 op het Regeringsamendement n° 129 van dezelfde indieners bepaalt dat de milieuverenigingen en de milieureclamecodecommissie eveneens in rechte kunnen optreden voor de verdediging van hun statutair omschreven collectieve belangen.

De heer Dumez vreest dat voornoemde amendementen het in deze afdeling beoogde evenwicht zullen verstoren.

Wat is bijvoorbeeld een « erkende » milieuvereniging ?

De heer Simons verwijst in dat verband naar de wetgeving ter bestrijding van het racisme waarbij de verenigingen die de strijd tegen het racisme als statutair doel hebben de mogelijkheid krijgen om in rechte op te treden. Zou men zich niet door een dergelijke regeling kunnen laten inspireren en derhalve de in dit ontwerp voorziene beperkende voorwaarden kunnen schrappen ?

De heer Cuyvers onderstreept dat de Regeringsverklaring expliciet bepaalt dat de milieuverenigingen in rechte zullen kunnen optreden.

M. Candries fait observer que l'on ne peut partir du principe que les associations de consommateurs ne sont pas attentives à la dimension écologique des problèmes auxquels elles s'attaquent.

Le Vice-Premier Ministre souligne en outre que l'amendement n° 207 de *M. Cuyvers* fait référence à un « code de la publicité écologique » qui n'existe pas (encore) en Belgique. Il serait déraisonnable, selon lui, de régler une matière aussi importante dans l'improvisation et, qui plus est, dans le cadre d'un projet sur les pratiques du commerce.

M. Cuyvers doute fort que les associations de consommateurs soient vraiment aussi intéressés par les problèmes d'environnement que le suggère *M. Candries*.

Le Vice-Premier Ministre ne peut admettre que l'action en cessation puisse également être introduite par la « Commission du code de la publicité écologique » proposée dans l'amendement. Il ne voit toutefois aucune objection à ce que l'environnement fasse partie des critères pris en considération pour l'appréciation et la réglementation de certaines pratiques commerciales (c'est d'ailleurs dans cette optique qu'a été adopté l'amendement à l'article 22, 1°, relatif à l'incidence de la publicité trompeuse sur l'environnement).

L'activité de la Commission susvisée devrait en tout cas se limiter à émettre des avis et des recommandations.

Accorder à un tel organisme la faculté d'ester en justice créerait un dangereux précédent.

L'article 83, § 1^{er}, offre des garanties suffisantes, étant donné que non seulement les intéressés eux-mêmes, mais également le Ministre, les groupements professionnels, les associations de consommateurs représentées au Conseil de la consommation et les associations de consommateurs agréées pourront former une action en cessation.

M. Dumez fait observer que n'importe qui peut introduire une plainte auprès du parquet s'il croit déceler une infraction aux dispositions de la loi en projet (voir article 87 et suivants) et ce, indépendamment de l'action en cessation.

L'intervenant estime que le vrai problème est celui de la représentativité des organisations siégeant au Conseil de la consommation. On peut en effet se demander qui doit être représenté au sein de ce Conseil.

M. Simons souligne qu'il s'agit en l'occurrence d'un amendement essentiel : le résultat du vote sur cet amendement ou sur les amendements n°s 208 ou 282 à l'article 109 déterminera le vote final de son groupe sur le projet de loi à l'examen.

M. Dielens estime que si l'amendement proposé était adopté, il faudrait également tenir compte, par exemple, des associations du troisième âge et des mouvements féministes, qui regroupent également des consommateurs avec des besoins et des problèmes propres.

De heer Candries wijst erop dat men er niet mag van uitgaan dat consumentenverenigingen geen aandacht zouden hebben voor de ecologische dimensie van de problemen die zij aanpakken.

De Vice-Eerste Minister wijst er bovendien op dat amendement n° 207 van de heer Cuyvers steunt op een « milieureclamecode » die (nog) niet bestaat in België. Het zou zijns inziens niet opgaan dat een dergelijk belangrijke materie op geïmproviseerde wijze zou worden geregeld en dit dan nog in het raam van dit ontwerp betreffende de handelspraktijken.

De heer Cuyvers betwijfelt ten eerste dat de consumentenverenigingen echt zoveel belang stellen in de milieuproblematiek, zoals de heer Candries suggereert.

De Vice-Eerste Minister kan niet aanvaarden dat de vordering tot staking ook zou kunnen worden ingesteld door de in het amendement voorgestelde « milieureclamecodecommissie ». Hij heeft er echter geen bezwaar tegen dat het milieu in aanmerking wordt genomen als zijnde één element bij de beoordeling en de reglementering van bepaalde handelspraktijken. (Deze zienswijze lag trouwens ten grondslag aan de aanneming van het amendement bij artikel 22, punt 1° met betrekking tot de misleidende reclame inzake de gevolgen voor het leefmilieu).

De activiteit van voornoemde commissie zou zich in elk geval dienen te beperken tot het verstrekken van adviezen en aanbevelingen.

Dat een dergelijk organisme ook in rechte zou kunnen optreden zou een gevaarlijk precedent scheppen.

Artikel 83, § 1 biedt voldoende waarborgen, vermits niet alleen de belanghebbenden zelf, maar ook de Minister, de beroepsverenigingen, de consumentenverenigingen vertegenwoordigd in de Raad voor het Verbruik en de erkende consumentenverenigingen een vordering tot staking zullen kunnen instellen.

De heer Dumez merkt op dat iedereen bij het parket klacht kan indienen met betrekking tot een vermeende overtreding van de bepalingen van deze wet (zie artikel 87 e.v.). Deze mogelijkheid staat los van de vordering tot staking.

Volgens spreker is het echte probleem dat van de representativiteit van de verenigingen die zitting hebben in de Raad voor het Verbruik. De vraag rijst immers wie in deze Raad vertegenwoordigd dient te zijn.

De heer Simons beklemtoont dat het hier om een essentieel amendement gaat : de uitslag van de stemming erover of over de amendementen n°s 208 of 282 op artikel 109 zal de eindstemming van zijn fractie over dit ontwerp bepalen.

Indien wordt ingegaan op het voorgestelde amendement zou volgens de heer Dielens, ook rekening moeten worden gehouden met bijvoorbeeld bejaardenverenigingen en vrouwenbewegingen die toch ook consumenten groeperen met eigen noden en problemen.

M. Cuyvers fait observer que les associations de consommateurs ne s'occupent pratiquement que des intérêts directs du consommateur et qu'elles disposent d'une compétence insuffisante pour se charger également de la défense des intérêts écologiques.

Mme Jacobs estime également que les intérêts des associations de consommateurs ne coïncident pas avec ceux des associations de protection de l'environnement.

Renvoyant à l'arrêté royal qui devra, selon le texte de l'amendement n° 284 de *Mme Jacobs*, déterminer les critères d'agrération, *M. De Clerck* souligne qu'il n'est pas exclu que les associations de protection de l'environnement puissent aussi ester en justice.

M. Cuyvers estime toutefois que les associations de protection de l'environnement ne peuvent être soumises aux mêmes critères que les associations de consommateurs.

Mme Corbisier-Hagon estime que si des conditions sont fixées pour l'agrération des associations de consommateurs, il faudrait faire de même pour l'agrération des associations de protection de l'environnement.

M. Cuyvers précise que certaines associations de protection de l'environnement sont déjà reconnues, telles que, par exemple, le « Bond Beter Leefmilieu », dont les statuts ont été publiés au *Moniteur belge* et qui est subventionné par les pouvoirs publics depuis plusieurs années déjà.

M. Tomas et *Mme Jacobs* présentent ensuite un amendement (n° 205) visant à compléter l'article 83 par un § 3, libellé comme suit :

« Si un consommateur intente une action en cessation comme prévu à l'article 83, § 1^{er}, 1°, il peut être représenté par un délégué d'une organisation de consommateurs, visée à l'article 83, § 1^{er}, 4°, qui peut accomplir au nom du consommateur les diligences que cette représentation comporte, plaider et recevoir toutes communications relatives à l'instruction et au jugement du litige. »

Les auteurs estiment que la représentation ou l'assistance d'un consommateur par une organisation de consommateurs, analogue à la représentation des ouvriers ou des employés par une organisation représentative d'ouvriers ou d'employés, des travailleurs indépendants par des organisations représentatives d'indépendants ou des personnes qui font appel au minimum des moyens d'existence par des organisations sociales, doit simplifier l'accès à la justice.

M. Dumez fait observer que la modification de procédure proposée est si importante qu'il conviendrait de demander à ce propos l'avis de la Commission de la Justice.

Le Vice-Premier Ministre souligne que la liberté d'association ne peut dégénérer en un chaos. Il convient d'éviter que des associations de consommateurs ne soient créées en fonction d'un seul problème bien précis. La proposition est intéressante dans le cadre de l'amélioration de l'accès à la justice. D'autres exemples pourraient être retenus dans cette perspec-

De heer Cuyvers wijst erop dat consumentenverenigingen praktisch alleen oog hebben voor de onmiddellijke belangen van de consument en dat zij over onvoldoende deskundigheid beschikken om ook de milieubelangen te behartigen.

Ook voor *Mevr. Jacobs* is het zo dat de belangen van de consumentenverenigingen niet samenvallen met de belangen van de verenigingen ter bescherming van het milieu.

Verwijzend naar het koninklijk besluit dat volgens de tekst van amendement n° 284 van *Mevrouw Jacobs* de criteria van erkenning zal moeten bepalen, is het volgens de heer *De Clerck* niet uitgesloten dat ook milieuverenigingen in rechte zullen kunnen optreden.

De heer Cuyvers is evenwel van mening dat milieuverenigingen niet aan dezelfde criteria worden onderworpen als consumentenverenigingen.

Mevrouw Corbisier merkt op dat indien voorwaarden worden bepaald voor de erkenning van consumentenverenigingen, hetzelfde desgevallend zou dienen te gebeuren voor de erkenning van milieuverenigingen.

De heer Cuyvers onderstreept dat nu reeds erkende milieuverenigingen bestaan zoals bijvoorbeeld de Bond Beter Leefmilieu, waarvan de statuten zijn verschenen in het Staatsblad en die reeds jarenlang wordt gesubsidieerd door de overheid.

De heer Tomas et *Mevr. Jacobs* dienen vervolgens een amendement n° 205 in waarbij artikel 83 wordt aangevuld met een als volgt luidende § 3 :

« Als een verbruiker een vordering tot staking als bepaald bij artikel 83, § 1, 1°, instelt, kan hij worden vertegenwoordigd door een afgevaardigde van een bij artikel 83, § 1, 4°, bedoelde verbruikersorganisatie die in naam van de verbruiker alle handelingen die de vertegenwoordiging vergt, kan verrichten, kan pleiten en alle mededelingen in verband met de behandeling en de berechting van de zaak kan ontvangen. »

De vertegenwoordiging van of de bijstand aan een verbruiker door een consumentenorganisatie moet, volgens de auteur, het gerecht toegankelijker maken, zoals dat het geval is met de vertegenwoordiging van arbeiders of bedienden door een representatieve arbeiders- of bediendenorganisatie, van zelfstandigen door representatieve organisaties van zelfstandigen of van personen die op het bestaansminimum aanspraak maken, door sociale organisaties.

De heer Dumez werpt op dat de voorgestelde wijziging van de rechtspleging dermate verstrekkend is dat hieromtrent het advies van de Commissie voor de Justitie dient te worden ingewonnen.

De Vice-Eerste Minister beklemtoont dat de vrijheid van vereniging niet mag ontaarden in een chaos. Men moet er zich voor hoeden dat consumentenverenigingen zouden worden opgericht, alleen in functie van één bepaald probleem dat is gerezen. Het voorstel is interessant in het raam van de verbetering van de toegang tot het gerecht. Vanuit dit standpunt worden

tive : la généralisation de l'introduction de la demande par requête, la compétence exclusive du juge de paix pour les litiges de consommation, l'action collective, etc.

Le règlement des litiges et l'accès à la justice constituent évidemment les points faibles du droit de la consommation. La protection des intérêts des consommateurs, grâce à l'amélioration et à l'extension de leurs droits, restera incomplète tant qu'ils ne disposeront pas, parallèlement, de moyens et de procédures appropriés pour faire valoir ces droits.

L'amendement n° 205 implique en tout cas une modification profonde de la procédure judiciaire, puisqu'un consommateur pourrait être représenté en justice par une organisation. Quoi qu'il en soit, il s'impose de demander l'avis du Ministre de la Justice à ce sujet.

Consulté à ce sujet, ce dernier a fait savoir par écrit qu'il n'était pas souhaitable d'instaurer en matière civile une dérogation au principe selon lequel seuls les avocats peuvent représenter et défendre une partie en justice.

À la suite de ces explications, M. Tomas retire son amendement n° 205.

*
* *

L'amendement n° 204 de M. Tomas et Mme Jacobs est retiré.

L'amendement n° 207 de MM. Cuyvers et Simons est rejeté par 10 voix contre une et une abstention. L'amendement n° 203 des mêmes auteurs devient par conséquent sans objet.

L'amendement n° 129 du Gouvernement est adopté par 11 voix et une abstention.

L'amendement n° 205 de M. Tomas et Mme Jacobs est retiré, ainsi qu'il a déjà été précisé par ailleurs.

L'amendement n° 284 de Mme Jacobs est adopté à l'unanimité. L'amendement n° 221 de Mme Corbisier-Hagon devient par conséquent sans objet.

L'article 83, ainsi modifié, est adopté par 10 voix contre 2.

Art. 84 (nouvel art. 98)

C'est le texte de l'article 84, tel qu'il a été modifié par l'amendement n° 130 du Gouvernement qui a servi de base à la discussion.

*
* *

L'amendement n° 21 de M. Willems et consorts tend à obliger le président du tribunal de commerce à prescrire l'affichage de sa décision ordonnant la cessation des faits qui constituent une infraction à la

andere voorbeeld aangehaald kunnen worden : de veralgemening van het inleiden van de vordering bij verzoekschrift, de exclusieve bevoegdheid van de vrederechter voor consumentengeschillen, de gemeenschappelijke vordering enz.

De behandeling van geschillen en de toegang tot het gerecht vormen vanzelfsprekend de zwakke punten van het consumentenrecht. De bescherming van de belangen van de consumenten, dank zij de verbetering en de uitbreiding van hun rechten, zal onvolkomen blijven zolang zij, parallel hiermee niet beschikken over de aangepaste middelen en procedures om hun rechten te laten gelden.

Amendement n° 205 beoogt alleszins een ingrijpende wijziging in de gerechtelijke procedure, aangezien een consument in rechte zou kunnen vertegenwoordigd worden door een organisatie. Hoe dan ook is terzake het advies van de Minister van Justitie vereist.

Hieromtrent geraadpleegd, heeft deze laatste schriftelijk laten weten dat het niet wenselijk is om in burgerlijke zaken een afwijking in te voeren op het principe, volgens hetwelk alleen advocaten een partij voor het gerecht kunnen vertegenwoordigen en verdedigen.

Hierop trekt de heer Tomas zijn amendement n° 205 in.

*
* *

Amendement n° 204 van de heer Tomas en Mevr. Jacobs werd ingetrokken.

Amendement n° 207 van de heren Cuyvers en Simons wordt verworpen met 10 tegen 1 stem en 1 onthouding. Derhalve vervalt het amendement n° 203 van dezelfde indieners.

Amendement n° 129 van de Regering wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Amendement n° 205 van de heer Tomas en Mevr. Jacobs werd zoals reeds gezegd ingetrokken.

Amendement n° 284 van Mevr. Jacobs wordt eenparig aangenomen. Bijgevolg wordt amendement n° 221 van Mevr. Corbisier-Hagon zonder voorwerp.

Vervolgens wordt het gewijzigde artikel 83 aangenomen met 10 tegen 2 stemmen.

Art. 84 (nieuw art. 98)

Als basis van de bespreking werd genomen, de tekst van artikel 84 zoals gewijzigd door amendement n° 130 van de Regering.

*
* *

Amendement n° 21 van de heer Willems c.s. strekt ertoe de voorzitter van de rechtbank van koophandel ertoe te verplichten zijn beslissing tot staking van de daden die een overtreding van deze wet uitmaken te

présente loi, ainsi que la publication de son jugement dans les journaux dans lesquels la pratique prohibée a fait l'objet d'une annonce.

M. Simons fait observer que, par suite de l'adoption de l'amendement n° 200 présenté par M. Tomas et Mme Jacobs à l'article 63 et concernant la vente à distance, l'expression « par la voie de journaux » devrait être remplacée par l'expression « par la voie de médias ». En cas d'infraction constatée lors d'une vente organisée par l'intermédiaire de la télévision, la décision du président du tribunal de commerce doit également pouvoir être rendue publique par une annonce télédiffusée.

Le Vice-Premier Ministre fait observer que cette modification est superflue, étant donné que l'article 84 prévoit la publication « par la voie de journaux ou de toute autre manière ».

*
* *

A la demande du Vice-Premier Ministre, l'amendement n° 21 de M. Willems et consorts est rejeté à l'unanimité.

L'article 84, tel qu'il a été modifié par l'amendement n° 130 du Gouvernement, est adopté à l'unanimité.

Art. 85 (nouvel art. 99)

L'amendement n° 222 de M. Dumez prévoit que la requête introduisant l'action ne peut être signée que par un avocat, alors que le projet prévoit qu'elle peut l'être par le requérant ou par son avocat.

Le Code judiciaire dispose en effet que les actions qui ne sont pas formées par exploit d'huissier doivent toujours être introduites et signées par un avocat. La dérogation prévue par le projet à l'examen ne se justifie pas et sera de toute manière source d'insécurité juridique.

Le Vice-Premier Ministre répond que le projet assouplit la procédure par analogie avec la législation sur les loyers de 1983. Il n'existe, à première vue, aucune objection fondamentale à ce que le requérant mentionne lui-même les éléments énumérés aux quatre premiers points. On notera d'ailleurs que le Sénat avait accepté cet assouplissement lors de la précédente législature, dans le présent projet.

Le Vice-Premier Ministre précise par ailleurs que le Ministre de la Justice n'a aucune objection à l'encontre de l'amendement de M. Dumez, dans la mesure où celui-ci est plus proche de l'actuel article 1027 du Code judiciaire. Ainsi, seul un avocat resterait habilité à former une action par requête, sauf exceptions explicitement prévues par la loi.

*
* *

doen uitplakken en het door hem uitgesproken vonnis te doen publiceren in dezelfde kranten als die waarin de verboden praktijk werd aangekondigd.

De heer Simons merkt op dat rekening houdend met het amendement n° 200 van de heer Tomas en Mevr. Jacobs op artikel 63 betreffende de « verkoop op afstand », de uitdrukking « in kranten » zou moeten vervangen worden door « in de media ». In geval van overtreding bij een via de T.V. georganiseerde verkoop moet de desbetreffende beslissing van de voorzitter van de rechtbank van koophandel ook via de TV kunnen worden bekendgemaakt.

De Vice-Eerste Minister wijst erop dat deze wijziging overbodig is, vermits in artikel 84 sprake is van de bekendmaking « in kranten » of « op enige andere wijze ».

*
* *

Op verzoek van de Vice-Eerste Minister wordt amendement n° 21 van de heer Willems c.s. eenparig verworpen.

Artikel 84, zoals gewijzigd door amendement n° 130 van de Regering, wordt eenparig aangenomen.

Art. 85 (nieuw art. 99)

Amendement n° 222 van de heer Dumez bepaalt dat het verzoekschrift tot instelling van de vordering alleen door een advocaat mag worden ondertekend en niet zoals in het ontwerp wordt voorzien, « door de verzoeker of door zijn advocaat ».

Conform het Gerechtelijk Wetboek moeten de vorderingen, die niet per deurwaardersexploot worden ingeleid steeds door een advocaat worden ingeleid en ondertekend. De door onderhavig wetsontwerp ingevoerde afwijking is onverantwoord en zal alleszins tot rechtsonzekerheid leiden.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat, naar analogie met de huurwetgeving van 1983, de procedure in dit ontwerp wordt versoepeld. Op het eerste gezicht bestaan er geen fundamentele bezwaren tegen het feit dat de verzoeker de in de vier eerste punten vermelde gegevens zelf opgeeft. Er zij trouwens op gewezen dat de Senaat deze versoepeling in het huidige ontwerp heeft aanvaard tijdens de vorige legislatuur.

Voorts deelt de Vice-Eerste Minister mede dat de Minister van Justitie geen bezwaar heeft tegen het amendement van de heer Dumez in de mate dat het amendement nauwer aansluit bij het huidige artikel 1027 van het Gerechtelijk Wetboek. Aldus zou alleen een advocaat gemachtigd blijven om een procedure op verzoekschrift in te leiden, behoudens de uitdrukkelijk bij wet voorziene uitzonderingen.

*
* *

L'amendement n° 222 de M. Dumez est adopté par 8 voix contre une et 3 abstentions.

L'article 85, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité.

Procédure d'avertissement

Art. 86 (nouvel art. 100)

L'amendement n° 22 de M. Willems et consorts tend à ramener le délai dans lequel l'avertissement doit être notifié au contrevenant de trois semaines à dix jours.

L'amendement prévoit en outre que le vendeur ou le consommateur qui a permis la constatation de l'infraction et qui a fait valoir un intérêt sera averti par écrit par le Ministre ou l'agent qu'il commissionne à cet effet, dès que l'avertissement aura été adressé au contrevenant. L'intéressé ne pourra toutefois faire usage de cette information à l'égard de tiers.

L'auteur estime que dès que l'infraction est constatée, il convient d'adresser l'avertissement dans les plus brefs délais. Le vendeur a en outre le droit de connaître le résultat de sa plainte si celle-ci était fondée.

M. Tomas et Mme Jacobs proposent, par voie d'amendement (n° 206), qu'un rapport anonyme sur le fonctionnement de la procédure d'avertissement prévue à l'article 86 soit publié annuellement au *Moniteur belge*, de manière à tenir compte de l'avis unanime rendu en 1979 par le Conseil de la consommation.

Le Vice-Premier Ministre marque son accord sur cet amendement. Il estime cependant préférable que ce rapport soit rédigé à l'intention des Chambres législatives.

En remplacement de l'amendement n° 206, les auteurs précités présentent un amendement (n° 260) prévoyant que le rapport annuel sur le fonctionnement de la procédure d'avertissement doit être présenté aux Chambres législatives qui décident de sa publication éventuelle.

*
* *

L'amendement n° 22 de M. Willems et consorts est rejeté à l'unanimité.

L'amendement n° 260 de M. Tomas et Mme Jacobs ainsi que l'article 86, ainsi modifié, sont adoptés à l'unanimité.

Amendement n° 222 van de heer Dumez wordt aangenomen met 8 tegen 1 stem en 3 onthoudingen.

Het aldus gewijzigde artikel 85 wordt eenparig aangenomen.

Waarschuingsprocedure

Art. 86 (nieuw art. 100)

Amendement n° 22 van de heer Willems c.s. strekt ertoe, de termijn van drie weken, waarbinnen de waarschuwing ter kennis van de overtreder moet worden gebracht, te vervangen door een termijn van tien dagen.

Bovendien bepaalt het amendement dat de verkoper of consument die aanleiding gaf tot de vaststelling van de overtreding, en die een belang heeft laten gelden, schriftelijk zal verwittigd worden door de Minister of de daartoe aangestelde ambtenaar, zodra de waarschuwing aan de overtreder gericht werd. Deze belanghebbende zal evenwel geen enkel gebruik mogen maken van deze informatie ten overstaan van derden.

Eens de overtreding is vastgesteld, is volgens de auteur een spoedige waarschuwing nodig. Bovendien heeft de verkoper het recht om het resultaat van zijn klacht te vernemen ingeval deze gegrond was.

Bij amendement n° 206 stellen de heer Tomas en mevrouw Jacobs voor dat jaarlijks een naamloos verslag over de werking van de in het artikel 86 beschreven waarschuingsprocedure wordt gepubliceerd in het *Belgisch Staatsblad*. Aldus wordt tegemoet gekomen aan het advies dat de Raad van Verbruik in 1979 eenparig heeft uitgebracht.

De Vice-Eerste Minister is het hiermee eens. Het lijkt hem evenwel verkieslijk dat dit rapport zou worden opgesteld ten behoeve van de wetgevende Kamers.

Ter vervanging van hun amendement n° 206, dienen voornoemde auteurs een amendement n° 260 in, waarbij wordt bepaald dat het jaarlijks verslag over de werking van de waarschuingsprocedure zal worden voorgelegd aan de Wetgevende Kamers, die zullen uitmaken of het verslag al dan niet openbaar wordt gemaakt.

*
* *

Amendement n° 22 van de heer Willems c.s. wordt eenparig verworpen.

Amendement n° 260 van de heer Tomas en mevrouw Jacobs, evenals het aldus gewijzigde artikel 86, worden eenparig aangenomen.

Sanctions

A. Sanctions pénales

Art. 87 (nouvel art. 101)

C'est le texte de l'article 87, tel que modifié par les amendements n^{os} 131 et 132 du Gouvernement, qui a servi de base à la discussion.

*
* *

Il est signalé que dans la première phrase du texte néerlandais, le nombre « 100 000 » doit être remplacé par le nombre « 10 000 ».

Mme Jacobs fait observer que des critiques se sont élevées de toutes parts au sujet de l'efficacité des sanctions tant pénales qu'administratives.

On constate en outre que de plus en plus de plaintes sont classées sans suite.

Le Vice-Premier Ministre souligne que le projet de loi apportera quelque amélioration en ce domaine, grâce à la généralisation de l'action en cessation, pour laquelle les associations de consommateurs ont reçu la compétence pour agir. Par ailleurs, le projet prévoit également l'introduction d'une procédure de règlement transactionnel des infractions ainsi que d'une procédure d'avertissement, ce qui démontre la volonté d'améliorer la répression des actes interdits.

M. Cuyvers souligne que l'article 101 instaure une transaction par le paiement d'une amende administrative. Etant donné qu'aucun montant n'est mentionné dans l'article, il demande quelle sera l'importance de cette amende.

Le Vice-Premier Ministre répond qu'une procédure de transaction est déjà prévue depuis 1984 dans la réglementation sur les prix. En exécution de la loi du 22 janvier 1945 sur la réglementation économique et les prix, un arrêté royal du 10 octobre 1983 dispose que le fonctionnaire délégué à cet effet peut, à titre de transaction amiable, proposer au contrevant le paiement d'une somme comprise entre 1 000 et 200 000 francs. Ce montant n'est pas soumis aux décimes additionnels.

M. Simons constate que l'amende prévue à l'article 87, 2, pour infraction aux dispositions de l'article 13 (dénomination, composition et étiquetage des produits) s'élève à 800 000 francs maximum (10 000 francs x 80 décimes additionnels).

Il estime que ce montant devrait être augmenté. Il faut en effet tenir compte de la nature et de l'importance des infractions qui peuvent être commises en cette matière.

Le Vice-Premier Ministre estime qu'un tel montant est suffisamment élevé pour avoir un effet dissuasif. Au demeurant, il est également possible d'intenter l'action en cessation prévue à l'article 80.

Sancties

A. Strafbepalingen

Art. 87 (nieuw art. 101)

Als basis van de bespreking werd genomen de tekst van artikel 87, zoals gewijzigd door de amendementen n^{rs} 131 en 132 van de Regering.

*
* *

Genoteerd zij dat in de eerste zin van de Nederlandse tekst het getal « 100 000 » moet worden vervangen door « 10 000 ».

Mevrouw Jacobs merkt op dat ter allen kante kritiek wordt geuit op de doelmatigheid van zowel de strafrechtelijke als van de administratieve sancties. Bovendien stelt men vast dat steeds meer klachten worden geseponneerd.

De Vice-Eerste Minister wijst erop dat het wetsontwerp op dit vlak wel enige verbetering met zich zal brengen, en dit dank zij de veralgemening van de vordering tot staking, waarvoor de consumentenverenigingen de bevoegdheid ontvangen hebben om op te treden. Daarenboven voorziet het ontwerp eveneens in de invoering van een procedure van minnelijke schikking van de overtredingen en van een waarschuwingsprocedure. Dit is een bewijs van de wil om de bestraffing van verboden handelingen te verbeteren.

De heer Cuyvers wijst erop dat in artikel 101 een procedure van minnelijke schikking wordt ingevoerd met name de betaling van een administratieve geldboete. Vermits terzake geen bedrag wordt aangegeven, wenst hij te vernemen in welke orde van grootte deze boete dient te worden gesitueerd.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat een dergelijke procedure van minnelijke schikking in de prijzenreglementering reeds is voorzien sinds 1984. In uitvoering van de wet van 22 januari 1945 met betrekking tot de economische reglementering en de prijzen, bepaalt een koninklijk besluit van 10 oktober 1983 dat de daartoe gemachtigde ambtenaar, bij wijze van minnelijke schikking, aan de overtreder de betaling van een bedrag tussen 1 000 en 200 000 frank kan voorstellen. Hierop zijn geen opdecimen van toepassing.

De heer Simons stelt vast de in artikel 87, 2 voorziene geldboete voor overtredingen van artikel 13 (benaming, samenstelling en etikettering der produkten) maximum 800 000 frank bedraagt (10 000 frank maal 80 opdecimen).

Hij meent dat dit bedrag zou moeten worden verhoogd. Er moet kunnen rekening worden gehouden met de aard en de omvang van de overtredingen die terzake kunnen worden begaan.

De Vice-Eerste Minister meent dat een dergelijk bedrag voldoende hoog is om een afschrikkend effect te hebben. Trouwens de in artikel 80 voorziene vordering tot staking kan ook hier worden ingesteld.

MM. Simons et Cuyvers présentent ensuite un amendement (n° 225) tendant à porter de 50 à 250 francs l'amende minimum prévue à l'article 87. Ainsi, l'amende minimum serait fixée à la moitié de la somme de l'article 88, comme le sont les maxima.

Le Vice-Premier Ministre ne voit aucune objection à l'adoption de cet amendement. Les mêmes auteurs retirent ensuite leur amendement n° 140.

Le Vice-Premier Ministre présente un amendement (n° 239) tendant à compléter le point 2 du premier alinéa de l'article 87 et qui est la conséquence logique de l'extension de la portée de l'article 13 aux services et de l'insertion d'un article 14bis.

*
* *

L'amendement n° 140 de MM. Cuyvers et Simons est retiré.

L'amendement n° 225 des mêmes auteurs est adopté par 10 voix contre 2.

Les amendements n°s 239, 131 et 132 du Gouvernement sont adoptés à l'unanimité.

L'article 87, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité.

Art. 88 (nouvel art. 102)

L'amendement n° 23 de M. Willems et consorts vise à préciser la notion « de mauvaise foi » en complétant l'article par ce qui suit :

« Constituent en tout état de cause des actes de mauvaise foi, le fait de poursuivre les pratiques interdites après la procédure d'avertissement prévue par l'article 86 et la récidive lorsque l'intéressé a déjà été sanctionné pour des faits analogues, soit par une action en cessation, soit par une amende ».

Comme le Conseil d'Etat, l'auteur estime que le principe de la légalité (à savoir l'article 9 de la Constitution) qui est à la base de notre droit pénal, requiert que les actes punissables soient définis avec précision.

Le Vice-Premier Ministre rappelle que l'article 89 du projet de loi punit ceux qui ne se conforment pas à ce que dispose un jugement ou un arrêt rendu à la suite d'une action en cessation et que l'article 92 du projet de loi double les peines prévues à l'article 89 lorsque le contrevenant récidive après avoir été condamné pour un même fait.

On voit mal ce que la qualification de mauvaise foi peut ajouter à ces deux dispositions.

En ce qui concerne la poursuite d'activités après une procédure d'avertissement, le contrevenant aura évidemment beaucoup de difficultés à démontrer sa bonne foi, alors qu'il a été dûment mis en garde par un avertissement.

Vervolgens dienen de heren Simons en Cuyvers een amendement n° 225 in om de in artikel 87 bepaalde minimale geldboete te verhogen van 50 tot 250 frank. Aldus wordt ook de minimumboete, zoals de maximumboete, vastgesteld op de helft van de in artikel 88 voorziene bedragen.

Nadat de Vice-Eerste Minister heeft verklaard geen bezwaar te hebben tegen dit amendement, trekken dezelfde indieners hun amendement n° 140 in.

De Vice-Eerste Minister dient een amendement n° 239 in, waarbij punt 2 van het eerste lid van artikel 87 wordt aangevuld en dat logischerwijze voortvloeit uit de uitbreiding van artikel 13 tot de diensten en uit de invoering van een artikel 14bis.

*
* *

Amendement n° 140 van de heren Cuyvers en Simons is ingetrokken.

Amendement n° 225 van dezelfde auteurs wordt aangenomen met 10 tegen 2 stemmen.

De amendementen n°s 239, 131, en 132 van de Regering worden eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 87 wordt eenparig aangenomen.

Art. 88 (nieuw art. 102)

Amendement n° 23 van de Heer Willems c.s. strekt ertoe de in het artikel ingevoerde notie « te kwader trouw » te specificeren door het artikel aan te vullen als volgt :

« Er wordt alleszins te kwader trouw gehandeld wanneer de verboden praktijken worden verdergezet na de waarschuwingsprocedure voorzien bij artikel 86 of nog wanneer de betrokkene reeds vroeger voor analoge feiten gesanctioneerd werd, hetzij door een vordering tot staking, hetzij door een geldboete ».

Met de Raad van State meent de auteur dat het legaliteitsbeginsel (namelijk artikel 9 van de grondwet) dat aan de grondslag ligt van ons strafrecht, vereist dat de strafbaar gestelde handelingen nauwkeurig worden omschreven.

De Vice-Eerste Minister herinnert eraan dat het wetsontwerp diegenen straft die de beschikkingen niet naleven van een vonnis of een arrest ten gevolge van een vordering tot staking en dat artikel 92 van het wetsontwerp de straffen, bepaald in artikel 89, verdubbelt indien de overtreder recidiveert na voor een zelfde feit veroordeeld te zijn geweest.

Het is moeilijk in te zien wat de kwalificatie « kwade trouw » kan toevoegen aan deze twee bepalingen.

Wat de voortzetting van activiteiten na een waarschuwingsprocedure betreft zal de overtreder het vanzelfsprekend bijzonder moeilijk hebben om zijn goede trouw aan te tonen nadat hij door een waarschuwing in gebreke gesteld werd.

De toute façon, c'est le juge qui appréciera, tenant compte de toutes les circonstances de l'espèce, si le contrevenant a agi de mauvaise foi. Le fait qu'il a fait l'objet d'un avertissement est évidemment un élément dont il tiendra compte.

*
* *

L'amendement n° 23 de M. Willems et consorts est rejeté à l'unanimité.

L'article 89 est ensuite adopté à l'unanimité.

Art. 89 à 92
(nouveaux art. 103 à 106)

Les articles ne font l'objet d'aucune observation et sont adoptés à l'unanimité.

Art. 93 (nouvel art. 107)

Le texte de l'article 93, tel qu'il est modifié par l'amendement n° 133 du Gouvernement, sert de base à la discussion.

*
* *

M. Simons fait observer que la publication du jugement (ou de son résumé), prévue par l'article à l'examen, devrait être assurée non pas « par la voie des journaux », mais « par la voie des médias ». Cette modification s'impose à la suite de l'adoption de l'amendement n° 200 de M. Tomas et consorts (aux articles 63 et suivants) concernant la vente à distance et permettrait en effet de sanctionner de façon adéquate les ventes conclues par le biais de la télévision.

Le Vice-Premier Ministre rappelle ce qu'il a dit précédemment à l'article 84 et précise que l'article 93 prévoit que la publication peut se faire par la voie des journaux ou « de toute autre manière ». Il confirme formellement que cette expression vise tous les autres médias, donc aussi la télévision.

*
* *

L'amendement n° 133 du Gouvernement, ainsi que l'article 93 ainsi modifié, sont adoptés à l'unanimité.

Art. 94 à 95
(nouveaux art. 108 à 109)

Ces articles sont adoptés à l'unanimité.

In alle geval is het de rechter die, rekening houdend met de concrete omstandigheden, zal beoordelen of de overtreder te kwader trouw gehandeld heeft. Het feit dat hij het voorwerp van een waarschuwing uitmaakt heeft is zeker een element waar de rechter rekening mee zal houden.

*
* *

Amendement n° 23 van de heer Willems c.s. wordt eenparig verworpen.

Artikel 89 wordt vervolgens eenparig aangenomen.

Artt. 89 tot 92
(nieuwe artt. 103 tot 106)

Bij deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt. Ze worden eenparig aangenomen.

Art. 93 (nieuw art. 107)

Als basis van de bespreking werd genomen de tekst van artikel 93, zoals gewijzigd door amendement n° 133 van de Regering.

*
* *

De heer Simons merkt op dat de in dit artikel voorziene publicatie van het vonnis (of van een samenvatting ervan) « door middel van dagbladen » zou moeten worden vervangen door « door middel van de media ». Dit vloeit logischerwijze voort uit de aanneming van amendement n° 200 van de heer Tomas c.s. (bij artikel 63 e.v.) aangenomen amendement met betrekking tot de verkoop op afstand. Aldus wordt het immers mogelijk om de verkopen die via de televisie tot stand worden gebracht op passende wijze te sanctioneren.

De Vice-Eerste Minister herinnert aan wat eerder in artikel 84 is gesteld en wijst erop dat artikel 93 bepaalt dat de publikatie kan gebeuren door middel van de dagbladen of « op enige andere wijze ». Hij bevestigt formeel dat door deze uitdrukking alle andere media, dus ook de televisie worden bedoeld.

*
* *

Amendement n° 133 van de Regering, evenals het aldus gewijzigde artikel 93, worden eenparig aangenomen.

Artt. 94 tot 95
(nieuwe artt. 108 tot 109)

Deze artikelen worden eenparig aangenomen.

B. *Radiation de l'immatriculation*

Art. 96 (nouvel art. 110)

Cet article a été adopté à l'unanimité.

Art. 97 (nouvel art. 111)

Par son amendement n° 250, le Vice-Premier Ministre propose de remplacer chaque fois le mot « jours » par les mots « jours ouvrables ». Il renvoie à la justification de l'amendement n° 235 à l'article 33.

*
* *

L'amendement n° 250 du Gouvernement, ainsi que l'article 97 modifié, sont adoptés à l'unanimité.

**Recherche et constatation des actes interdits
par la présente loi**

Art. 98 (nouvel art. 112)

L'amendement n° 24 de M. Willems et consorts tend à prévoir que les agents qui sont compétents pour rechercher et constater les infractions visées aux articles 87 à 90 sont tenus de le faire dans un délai de quatorze jours.

L'auteur estime qu'il ne suffit pas de prévoir que ces agents sont « compétents ». Il faut aussi fixer un délai dans lequel les recherches et les constatations doivent être faites. Dans ce domaine, il est en effet indispensable de mettre rapidement un terme aux infractions commises. On constate d'une part que, dans certains cas, il n'y a pas d'intervention, et que, dans d'autres, l'intervention a lieu trop tard; d'autre part, il y a des cas où l'inspection générale économique intervient immédiatement et de manière très efficace. Le délai de quatorze jours constitue dès lors un maximum.

*
* *

L'amendement n° 24 de M. Willems et consorts est rejeté à l'unanimité à la demande du Vice-Premier Ministre.

L'article 98 est adopté à l'unanimité.

Art. 99 à 104
(nouveaux art. 113 à 118)

Ces articles ne font l'objet d'aucune observation et sont adoptés à l'unanimité.

B. *Schrapping van de inschrijving*

Art. 96 (nieuw art. 110)

Dit artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 97 (nieuw art. 111)

In zijn *amendement n° 250* stelt Vice-Eerste Minister voor het woord « dagen » te vervangen door « werkdagen ». Hij verwijst naar de verantwoording van amendement n° 235 op artikel 33.

*
* *

Amendement n° 250 van de Regering evenals het gewijzigde artikel 97 wordt eenparig aangenomen.

**Opsporing en vaststelling van de bij deze wet
verboden daden**

Art. 98 (nieuw art. 112)

Amendement n° 24 van de heer Willems c.s. stelt dat de ambtenaren die bevoegd zijn om de opsporing en de vaststelling te doen van de in artikel 87 tot 90 vermelde overtredingen, zulks moeten doen binnen een termijn van 14 dagen.

Het volstaat, volgens de auteur, niet dat bedoelde ambtenaren « bevoegd » zijn. Overigens wordt nergens een termijn tot opsporing en vaststelling bepaald. In deze materie is het noodzakelijk vlug paal en perk te stellen aan overtredingen. De praktijk bewijst dat in sommige gevallen helemaal niet, en in andere gevallen te traag wordt opgetreden. Anderzijds zijn gevallen bekend waarin de economische algemene inspectie onmiddellijk en zeer efficiënt optrad. De termijn van veertien dagen is dan ook als een maximum bedoeld.

*
* *

Op verzoek van de Vice-Eerste Minister wordt amendement n° 24 van de heer Willems c.s. eenparig verworpen.

Artikel 98 wordt eenparig aangenomen.

Artt. 99 tot 104
(nieuwe artt. 113 tot 118)

Bij deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt. Zij worden eenparig aangenomen.

Dispositions modificatives, abrogatoires et transitaires

Art. 105 (nouvel art. 119)

Cet article est adopté à l'unanimité.

Art. 105bis

Mme Corbisier-Hagon présente un amendement n° 244 visant à compléter l'article 628 du Code judiciaire par un 17°, libellé comme suit :

« 17° Le juge du domicile du consommateur lorsqu'il s'agit d'une action fondée sur la loi relative aux pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur. »

L'auteur estime que le texte du projet de loi est ainsi mis en concordance avec le projet de loi relatif au crédit à la consommation; son article 112, § 3, règle la compétence *ratione loci* et retient la compétence de plein droit du tribunal du domicile du consommateur.

Dans de nombreux contrats relatifs aux pratiques du commerce, on trouve des clauses d'élection du domicile attribuant compétence au juge du domicile du vendeur ou du prestataire de services, ce qui a comme conséquence que souvent l'acheteur ou le bénéficiaire de services soit ne comparaitra pas s'il est assigné, soit renoncera à intenter une action en justice.

Le Vice-Premier Ministre répond que le point 16° de l'article 27 relatif aux clauses abusives, proposé par le Gouvernement constitue une amélioration par rapport à la situation existante et, rencontre, au moins partiellement, la préoccupation de l'auteur.

L'auteur retire dès lors son amendement n° 244.

Art. 106 (nouvel art. 120)

Le texte de l'amendement n° 134 du Gouvernement, qui tend à remplacer l'article 106, sert de base à la discussion.

*
* *

M. Cuyvers demande quelles dispositions de la loi du 13 août 1986 relative à l'exercice des activités ambulantes sont abrogées par l'article 106, 3°, du projet à l'examen.

Le Vice-Premier Ministre répond qu'il s'agit des conditions auxquelles le démarchage de porte à porte et la vente au domicile d'une personne physique autre que l'acheteur sont autorisés en tant qu'activités ambulantes.

Wijzigings-, opheffings- en overgangsbepalingen

Art. 105 (nieuw art. 119)

Dit artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 105bis

Mevr. Corbisier-Hagon dient een amendement n° 244 in, om artikel 628 van het Gerechtelijk Wetboek aan te vullen met een 17°, luidend als volgt :

« 17° De rechter van de woonplaats van de consument, als het gaat om een handeling die berust op de wet betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en bescherming van de consument. »

Volgens de auteur wordt het wetsontwerp aldus in overeenstemming gebracht met het wetsontwerp betreffende het consumentenkrediet; artikel 112, § 3, van dat ontwerp regelt de bevoegdheid *ratione loci* en neemt de bevoegdheid van de rechtbank van de woonplaats van de consument van rechtswege in aanmerking.

In talrijke overeenkomsten worden immers bedingen opgenomen inzake de keuze van woonplaats die bevoegdheid verlenen aan de rechter van de woonplaats van de verkoper of van de dienstverlener. Dat leidt er vaak toe dat de koper of de persoon voor wie de dienst is verricht, ofwel niet zal verschijnen wanneer hij wordt gedagvaard, ofwel ervan zal afzien een rechtsvordering in te stellen.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat, minstens gedeeltelijk, aan de bekommernis van de indiener werd tegemoetgekomen in het door de Regering voorgestelde punt 16° van artikel 27 met betrekking tot de onrechtmatige bedingen, dat ten opzichte van de bestaande situatie een verbetering inhoudt.

Hierop wordt amendement n° 244 door de indiener ingetrokken.

Art. 106 (nieuw art. 120)

De tekst van het door de Regering ingediende amendement n° 134 dat artikel 106 vervangt, geldt als basis voor de bespreking.

*
* *

De heer Cuyvers vraagt welke bepalingen van de wet van 13 augustus 1986 betreffende de uitoefening van ambulante activiteiten door artikel 106, 3°, van het voorliggende wetsontwerp worden weggelaten.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat het hier gaat om de voorwaarden waaronder de huis-aan-huis verkoop en de verkoop ten huize van een andere natuurlijke persoon dan de koper als ambulante activiteit worden toegestaan.

Mme Jacobs demande pourquoi l'article 106, 1^o, tend à abroger la loi du 16 août 1962 habilitant le Roi à réglementer le poids du pain.

Le Vice-Premier Ministre répond que le projet à l'examen habilite le Roi à réglementer le poids de tous les produits. La loi précitée devient par conséquent superflue.

*
* *

L'amendement n° 134 du Gouvernement est adopté à l'unanimité.

Art. 107

L'arrêté royal n° 188 du 27 juillet 1935 relatif à l'affichage des prix dans les établissements fournissant du logement ou des repas a entre-temps été abrogé par l'arrêté royal du 15 juin 1988.

L'article 107 est dès lors sans objet et est rejeté à l'unanimité sur proposition du Gouvernement (voir amendement n° 135).

Art. 108 (nouvel art. 121)

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté à l'unanimité.

Art. 109 (nouvel art. 122)

C'est le texte de l'article 109, tel qu'il est modifié par l'amendement n° 136 du Gouvernement, qui a servi de base à la discussion.

*
* *

M. Dumez présente un amendement (n° 185) visant à supprimer l'article 109 proposé par le Gouvernement. L'auteur estime que c'est au législateur qu'il appartient de modifier une loi, et non au pouvoir exécutif. Juridiquement, la notion d'« accords et de traités internationaux » est d'ailleurs beaucoup trop vague. Seul le législateur peut être habilité à transposer dans notre droit les obligations découlant d'accords internationaux.

Mme Jacobs reconnaît que les pouvoirs conférés au Roi en la matière sont importants. Une certaine cohérence s'impose toutefois, car des dispositions analogues figurent dans plusieurs lois. La procédure proposée permet d'ailleurs d'adapter notre droit interne avec rapidité et souplesse.

Mevr. Jacobs wenst te vernemen waarom in artikel 106, 1^o, de wet van 16 augustus 1962 waarbij de Koning ertoe gemachtigd wordt het broodgewicht te reglementeren, wordt opgeheven.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat voorliggend wetsontwerp de Koning machtigt om het gewicht van alle produkten te reglementeren. Voornoemde wet is derhalve overbodig geworden.

*
* *

Amendement n° 134 van de Regering wordt eenparig aangenomen.

Art. 107

Het koninklijk besluit n° 188 betreffende het aanplakken van prijzen in verblijf- en eetgelegenheden werd opgeheven door het koninklijk besluit van 15 juni 1988.

Artikel 107 is dus overbodig geworden en wordt op voorstel van de Regering (zie amendement n° 135) eenparig verworpen.

Art. 108 (nieuw art. 121)

Bij dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 109 (nieuw art. 122)

Artikel 109, zoals gewijzigd door het amendement n° 136 van de Regering, wordt als basis van de bespreking genomen.

*
* *

De heer Dumez dient een amendement n° 185 in tot schrapping van het door de Regering voorgestelde artikel 109. Volgens de auteur komt het de wetgever en niet de uitvoerende macht toe om de wet te wijzigen. Juridisch is het begrip « internationale overeenkomsten en verdragen » overigens veel te vaag. De omzetting in het interne recht van de verplichtingen die voortvloeien uit internationale overeenkomsten is een taak die aan niemand anders dan de wetgever kan worden toevertrouwd.

Mevrouw Jacobs geeft toe dat de aan de Koning terzake verleende bevoegdheden verregaand zijn. Niettemin is een zekere coherentie vereist. Gelijkaardige bepalingen komen immers in meerdere wetten voor. De voorgestelde regeling laat trouwens toe om de vereiste aanpassingen van het intern recht snel en soepel door te voeren.

M. Dumez n'a connaissance que de deux précédents, qui ont d'ailleurs soulevé de vives protestations. Il serait d'ailleurs absurde de choisir aujourd'hui une procédure en s'autorisant d'une erreur commise par le passé. L'imperfection de cette délégation de pouvoirs est d'ailleurs implicitement reconnue au § 2, qui prévoit que les arrêtés royaux en question sont abrogés lorsqu'ils n'ont pas été ratifiés dans l'année par les Chambres législatives. Une telle procédure pose en outre d'évidents problèmes de continuité. On peut se demander si une législation qui doit être ratifiée après coup est conciliable avec le principe de la sécurité juridique.

Il convient enfin d'observer que les directives européennes laissent généralement une latitude importante en ce qui concerne leur transposition dans le droit interne.

Le Vice-Premier Ministre rappelle qu'en 1987, le Sénat avait conféré au Roi des pouvoirs identiques. Le Sénat s'était en effet rendu compte de l'énorme retard que notre pays accusait dans la transposition d'un certain nombre de directives européennes.

Pour prévenir dans un certaine mesure les critiques, il a proposé de limiter la délégation au Roi à 1993 et de prescrire la ratification par les Chambres dans l'année.

Il fait également observer que le Conseil d'Etat n'a formulé aucune observation à cet égard.

Le Vice-Premier Ministre déclare être disposé à accepter la suppression de l'article 109, mais ajoute que cela implique que la moindre modification devra être soumise au Parlement.

*
* *

MM. Cuyvers et Simons présentent un amendement (n° 208) tendant à créer une « Commission du code de la publicité écologique » qui aura pour mission d'élaborer le code de la publicité écologique sur la base des critères énoncés dans cet amendement.

Le Vice-Premier Ministre fait observer qu'il n'est nullement opposé à l'élaboration d'un code de la publicité écologique. Il craint toutefois que l'amendement n° 208 ne tienne pas compte du transfert aux Régions des compétences en matière d'environnement. Quoi qu'il en soit, une telle initiative requiert une concertation avec les Régions.

M. Cuyvers répond qu'il s'agit en l'occurrence essentiellement de publicité. Si les Régions élaboraient des codes différents en matière de publicité, la concurrence pourrait être faussée et l'union économique et monétaire serait dès lors en péril.

M. Simons constate qu'il y a un certain nombre de matières qui doivent faire l'objet d'une concertation entre le Gouvernement et les Exécutifs, dans la mesure où il s'agit d'un projet de loi. Lorsqu'il s'agit par contre d'une proposition de loi ou d'un amendement présenté par un membre du Parlement, son auteur n'a pas la possibilité d'engager une concertation avec les Régions.

De heer Dumez heeft slechts weet van twee precedentes. Tweemaal werd hier trouwens heftig tegen geprotesteerd. Het zou trouwens verkeerd zijn dat een in het verleden begane principiële fout nadien als leidraad wordt gebruikt. In § 2 wordt overigens impliciet de onvolkomenheid van deze bevoegdheidsdelegatie toegegeven, vermits er gesteld wordt dat dergelijke besluiten worden opgeheven indien ze niet binnen het jaar door de Wetgevende Kamers worden bekrachtigd. Het is zeer de vraag of de rechtszekerheid gediend is met een regeling die achteraf nog moet worden bevestigd.

Tenslotte zij opgemerkt dat de Europese Richtlijnen meestal nog heel wat ruimte laten wanneer het erop aan komt ze om te zetten in het interne recht.

De Vice-Eerste Minister herinnert eraan dat de Senaat in 1987 een identieke volmacht aan de Koning had gegeven. De Senaat was zich immers terdege bewust van de grote achterstand die ons land had opgelopen bij de omzetting van een aantal EG-Richtlijnen.

Om de verwachte kritiek enigszins op te vangen wordt thans voorgesteld om de verleende volmacht te beperken tot 1993 en een procedure van bekrachtiging door de Kamers binnen het jaar op te leggen.

Hij wijst er ook op dat de Raad van State hieromtrent geen opmerkingen heeft gemaakt.

De Vice-Eerste Minister besluit dat hij bereid is aan artikel 109 te verzaken, maar dat zulks impliceert dat de Regering de minste wijziging aan het Parlement zal dienen voorgelegd te worden.

*
* *

De heren Cuyvers en Simons stellen bij hun amendement (n° 208) de oprichting van een « milieureclamecodecommissie » voor die tot opdracht heeft op basis van de in het amendement vermelde criteria een milieureclamecode op te stellen.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat hij geenszins gekant is tegen een ecologische reclamecode. Hij vreest echter dat het amendement n° 208 geen rekening houdt met de overdracht van de bevoegdheden inzake milieu aan de Gewesten. Hoe dan ook is overleg met de Gewesten vereist.

De heer Cuyvers repliceert dat het hier in de eerste plaats gaat over reclame. Indien de Gewesten zouden komen tot verschillende reclamecodes, zou zulks de concurrentie kunnen verstoren en aldus de economische en monetaire unie in het gedrang brengen.

De heer Simons stelt vast dat er een aantal bevoegdheidsdomeinen zijn waarvoor en in zoverre het om een wetsontwerp gaat overleg moet worden gepleegd tussen de Regering en de Executieven. Indien het evenwel om een wetsvoorstel of amendement van een parlamentslid gaat, heeft de indiener ervan geen mogelijkheid om een overleg met de Gewesten op gang

La loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles modifiée par la loi spéciale du 8 août 1988, ne prévoit en effet aucune procédure lorsqu'il s'agit d'une initiative parlementaire, ce qui restreint l'initiative constitutionnelle des parlementaires.

Quoi qu'il en soit, il propose de demander l'avis du Conseil d'Etat sur la question de savoir si une initiative parlementaire peut être examinée lorsque la matière dont elle traite touche un domaine qui doit obligatoirement faire l'objet d'une concertation entre le Gouvernement et les Exécutifs.

M. Dumez estime qu'il n'est pas souhaitable de retarder l'examen de l'ensemble du projet en raison de l'amendement précité.

Le Vice-Premier Ministre fait observer que, même s'il s'agissait d'une proposition de loi distincte, on serait confronté à un problème de compétence.

M. Cuyvers réplique qu'une proposition de loi éventuelle ne serait probablement plus examinée au cours de l'actuelle législature. Il s'agit selon lui de réglementer le plus rapidement possible les pratiques existantes concernant l'utilisation d'arguments écologiques tendancieux dans la publicité.

Le président propose de demander au président de la Chambre, conformément à l'article 56, 2, deuxième alinéa, du Règlement de la Chambre, d'inviter la section de législation du Conseil d'Etat à donner un avis d'urgence sur le problème de compétences soulevé par l'amendement n° 208 de MM. Cuyvers et Simons (Doc n° 1240/17).

La Commission marque son accord sur cette proposition.

MM. Cuyvers et Simons présentent un amendement (n° 281) en remplacement de l'amendement n° 208. Les deux amendements vont dans le même sens, mais l'amendement n° 281 part du principe que ce n'est pas le Parlement mais le Gouvernement qui doit déterminer la composition de la commission du code de la publicité écologique.

Le Vice-Premier Ministre souligne qu'une telle commission ne pourrait évidemment pas établir un code qui aurait force de loi.

M. Dumez préférerait que ce soit le Conseil de la consommation qui soit chargé d'examiner le problème. Une modification aussi radicale que celle que tend à apporter l'amendement de MM. Cuyvers et Simons requiert en effet un examen préalable approfondi.

Le Vice-Premier Ministre ne voit en tout cas aucune objection à ce qu'une telle commission soit créée au sein du Conseil de la consommation.

Cette Commission pourrait donner au Ministre des avis concernant les aspects écologiques de la publicité et de l'étiquetage.

Pour ce qui est de l'établissement d'un « Code », il souligne que cette Commission ne serait en aucun cas investie d'un pouvoir de réglementation. Elle pourrait néanmoins formuler des recommandations et émettre

te brengen. De bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, gewijzigd door de bijzondere wet van 8 augustus 1988, voorziet immers in geen enkele procedure als het om een parlementair initiatief gaat. Het grondwettelijk initiatief van parlementsleden wordt aldus beknót.

Hoe dan ook stelt hij voor om het advies van de Raad van State in te winnen over de vraag op welke wijze het parlementair initiatief aan bod kan komen als de erin behandelde materie een domein raakt waarvoor het verplicht overleg tussen de Regering en de Executieven is voorzien.

De heer Dumez acht het niet wenselijk dat de behandeling van het gehele wetsontwerp wordt vertraagd, omwille van voornoemd amendement.

De Vice-Eerste Minister merkt op dat, zelfs al ging het hier om een apart wetsvoorstel, men toch zou geconfronteerd zijn met een bevoegdheidsprobleem.

De heer Cuyvers repliceert dat een eventueel wetsvoorstel waarschijnlijk niet meer tijdens deze legislatuur zou worden behandeld. Het komt er zijn inziens op aan de bestaande praktijken waarbij reclame wordt gevoerd met tendentieuze milieuargumenten zo spoedig mogelijk te reglementeren.

De Voorzitter stelt voor dat hij, overeenkomstig artikel 56, 2, tweede lid van het Kamerreglement, de Voorzitter van de Kamer zou verzoeken om een dringend advies te vragen aan de afdeling wetgeving van de Raad van State, over het bevoegdheidsprobleem dat het amendement n° 208 van de heer Cuyvers en Simons doet rijzen (Stuk n° 1240/17).

De Commissie stemt hiermee in.

Door de heren Cuyvers en Simons wordt een amendement n° 281 ingediend, ter vervanging van amendement n° 208. Beide amendementen hebben dezelfde strekking, maar amendement n° 281 gaat ervan uit dat niet het Parlement maar wel de Regering de samenstelling van de milieureclamecodecommissie moet bepalen.

De Vice-Eerste Minister merkt vooreerst op dat een dergelijke Commissie vanzelfsprekend geen code zou kunnen uitvaardigen die kracht van wet zou hebben.

De heer Dumez zou er de voorkeur aan geven dat aan de Raad voor het Verbruik de opdracht wordt gegeven om de opgeworpen problematiek te onderzoeken. Een dergelijke ingrijpende wijziging zoals voorgesteld in het amendement van de heren Cuyvers en Simons vergt immers een grondig en voorafgaand onderzoek.

De Vice-Eerste Minister heeft er alleszins geen bezwaar tegen dat een dergelijke Commissie zou worden opgericht in de schoot van de Raad voor het Verbruik.

Deze Commissie zou dan aan de Minister adviezen kunnen geven inzake de ecologische aspecten van reclame en etikettering.

Wat echter de redactie van een « Code » betreft, wenst hij duidelijk te stellen dat deze Commissie in geen geval over een reglementeringsbevoegdheid kan beschikken. Wel zouden aanbevelingen en adviezen

des avis, comme le Conseil de la consommation ou la commission des clauses abusives.

MM. Cuyvers, Bartholomeeussen, Mme Corbisier-Hagon, M. Dumez, Mme Jacobs et M. Simons présentent, en remplacement de l'amendement n° 281, un amendement (n° 282) tendant à remplacer l'article 109 par le texte suivant :

« Art. 109. — § 1^{er}. Le Roi crée, au sein du Conseil de la consommation et aux conditions qu'il détermine, une commission chargée d'émettre des avis et des recommandations au sujet de la publicité et de l'étiquetage relatifs aux effets sur l'environnement et de l'élaboration d'un Code de la publicité écologique.

§ 2. Avant de proposer un arrêté concernant un avis ou une communication relative aux effets sur l'environnement en application de la présente loi, le Ministre des Affaires économiques consulte le Conseil visé au § 1^{er}, ainsi que son collègue du Gouvernement compétent en matière d'environnement. Le Vice-Premier Ministre fixe le délai dans lequel l'avis du Conseil doit être donné. Passé ce délai, l'avis n'est plus requis.

§ 3. Après avis du Conseil, sa commission entendue et à l'initiative conjointe du Ministre des Affaires économiques et du Ministre ayant l'environnement dans ses attributions, le Roi peut imposer un Code de la publicité écologique.

§ 4. Le Roi détermine la composition de la commission. Celle-ci doit compter parmi ses membres au moins deux représentants d'associations de protection de l'environnement ».

M. Cuyvers propose de remplacer, au § 3, les mots « le Roi peut imposer un Code de la publicité écologique » par les mots « le Roi doit imposer un Code de la publicité écologique ».

Le Vice-Premier Ministre fait observer qu'il ressort suffisamment des discussions du projet à l'examen que le Gouvernement prend à cœur les intérêts écologiques. Dès que la loi sur les pratiques du commerce sera publiée, il veillera avec le Secrétaire d'Etat à l'Environnement à ce que l'on procède à l'élaboration du Code de la publicité écologique.

*
* *

L'amendement n° 185 de *M. Dumez* est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 136 du Gouvernement devient dès lors sans objet.

Les amendements n°s 208 et 281 de *MM. Cuyvers et Simons* sont retirés.

L'amendement n° 282 de *M. Cuyvers et consorts* est adopté par 11 voix et deux abstentions.

kunnen worden uitgebracht, op dezelfde manier als de « Raad voor het Verbruik » of de « Commissie voor de Onrechtmatige Bedingen ».

Hierop dienen de heren Cuyvers, Bartholomeeussen, Mevrouw Corbisier-Hagon, de heer Dumez, Mevrouw Jacobs en de heer Simons een amendement n° 282 in, ter vervanging van amendement n° 281, dat ertoe strekt artikel 109 te vervangen door volgende tekst :

« Art. 109. — § 1. De Koning richt binnen de Raad voor het Verbruik, onder de voorwaarden die Hij bepaalt, een commissie op belast met het uitbrengen van adviezen en aanbevelingen in verband met reclame en etikettering die betrekking hebben op de gevolgen voor het leefmilieu alsmede inzake de opstelling van een Milieureclamecode.

§ 2. Alvorens een besluit in verband met een bericht of mededeling betreffende de effecten op het leefmilieu ter uitvoering van deze wet voor te stellen, raadpleegt de Minister van Economische Zaken de Raad, vermeld in § 1 en zijn collega in de Regering bevoegd voor het Leefmilieu. De Vice-Eerste Minister bepaalt de termijn waarbinnen het advies van de Raad moet worden gegeven. Als deze termijn eenmaal verstreken is, is het advies niet meer vereist.

§ 3. Na advies van de Raad, diens commissie gehoord en op gezamenlijk initiatief van de Minister van Economische Zaken en van de Minister die het Leefmilieu onder zijn bevoegdheid heeft, kan de Koning een Milieureclamecode opleggen.

§ 4. De Koning bepaalt de samenstelling van de commissie. Deze moet tenminste twee leden bevatten die verenigingen vertegenwoordigen die de bescherming van het leefmilieu beogen ».

De heer Cuyvers stelt voor in § 3 de woorden « kan de Koning een reclamecode opleggen » te vervangen door de woorden « moet de Koning een Milieureclamecode opleggen ».

De Vice-Eerste Minister wijst erop dat uit de besprekingen van dit wetsontwerp voldoende is gebleken dat de Regering de ecologische belangen ernstig neemt. Zodra de wet op de handelspraktijken zal zijn gepubliceerd, zal hij samen met de Staatssecretaris voor Leefmilieu erover waken dat er werk gemaakt wordt van een Milieureclamecode.

*
* *

Amendement n° 185 van de heer *Dumez* wordt eenparig aangenomen.

Bijgevolg vervalt amendement n° 136 van de Regering.

De amendementen n°s 208 en 281 van de heren *Cuyvers en Simons* werden ingetrokken.

Amendement n° 282 van de heer *Cuyvers c.s.* wordt aangenomen met 11 stemmen en 2 onthoudingen.

Dispositions finales

Art. 110 (nouvel art. 123)

M. Dumez présente un amendement (n° 259) tendant à faire entrer en vigueur la loi en projet 6 mois (au lieu de 3 mois) après sa publication au *Moniteur belge*.

Les adaptations à la loi sur les pratiques du commerce sont à ce point importantes qu'il faut disposer d'un délai plus long pour informer convenablement les commerçants et les consommateurs.

Le Vice-Premier Ministre retire par conséquent l'amendement n° 240 du Gouvernement.

*
* *

L'amendement n° 259 de *M. Dumez* ainsi que l'article 110, ainsi modifié, sont adoptés à l'unanimité.

Art. 111 (nouvel art. 124)

C'est le texte de l'article 111, tel qu'il est modifié par l'amendement n° 137 du Gouvernement et le sous-amendement n° 267 du Gouvernement, qui sert de base à la discussion.

*
* *

Le Vice-Premier Ministre fait observer que, dans l'amendement n° 267, le mot « troisième » doit être remplacé par le mot « quatrième ». En effet, le quatrième alinéa qui est inséré par l'amendement n° 137 du Gouvernement figure déjà à l'article 14bis. Il doit donc être supprimé à l'article 111.

L'amendement n° 251 du Gouvernement est retiré.

*
* *

Les amendements nos 267 et 137 du Gouvernement, ainsi que l'article 111, ainsi modifié, sont adoptés à l'unanimité.

*
* *

L'ensemble du projet de loi, tel qu'il a été modifié, est ensuite adopté par 13 voix et une abstention.

Le Rapporteur,

F. DIELENS

Le Président,

E. VANKEIRSBILCK

Slotbepalingen

Art. 110 (nieuw art. 123)

De heer *Dumez* dient een amendement n° 259 in, teneinde deze wet in werking te laten treden 6 maanden (in plaats van 3 maanden) na haar bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*.

De aanpassingen aan de wet op de handelspraktijken zijn immers zo ingrijpend dat meer tijd nodig is om zowel de handelaars als de consumenten degelijk te informeren.

Hierop trekt de Vice-Eerste Minister amendement n° 240 van de Regering in.

*
* *

Amendement n° 259 van de heer *Dumez*, evenals het aldus gewijzigde artikel 110 worden eenparig aangenomen.

Art. 111 (nieuw art. 124)

Als basis van de bespreking wordt genomen de tekst van artikel 111, zoals gewijzigd door amendement n° 137 van de Regering en subamendement n° 267, eveneens van de Regering.

*
* *

De Vice-Eerste Minister wijst erop dat de redactie van het amendement n° 267 dient gewijzigd in die zin dat het woord « derde » dient vervangen door het woord « vierde ». Immers, het vierde lid dat de Regering wou invoegen in artikel 111 via het amendement n° 137, werd inmiddels reeds opgenomen in artikel 14bis zelf en moet in artikel 111 dus geschrapt worden.

Amendement n° 251 van de Regering wordt ingetrokken.

*
* *

Amendementen n°s 267 en 137 van de Regering, evenals het aldus gewijzigde artikel 111 worden eenparig aangenomen.

*
* *

Het gehele wetsontwerp, zoals het werd gewijzigd, wordt vervolgens aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

De Rapporteur,

F. DIELENS

De Voorzitter,

E. VANKEIRSBILCK

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

PROJET DE LOI

**sur les pratiques du commerce et sur
l'information et la protection du
consommateur**

CHAPITRE I

Définitions générales

Article 1^{er}

Pour l'application de la présente loi, il faut entendre par :

1. **PRODUITS** : les biens meubles corporels;
2. **SERVICES** : toutes prestations qui constituent un acte de commerce ou une activité artisanale visée par la loi sur le registre de l'artisanat;

3. **ETIQUETAGE** : les mentions, indications, marques de produits, images ou signes se rapportant à un produit et figurant sur le produit lui-même ou sur tout emballage, document, écriteau, étiquette, bague ou collerette accompagnant ce produit ou s'y référant;

4. **MISE SUR LE MARCHE** : l'importation en vue de la vente, la détention en vue de la vente, l'offre en vente, la vente, l'offre de louage de produits et de services, le louage de produits et de services, la cession à titre onéreux ou gratuit, lorsque ces opérations sont effectuées par un vendeur.

5. VENDEUR :

a) tout commerçant ou artisan ainsi que toute personne physique ou morale qui offrent en vente ou vendent des produits ou des services, dans le cadre d'une activité professionnelle ou en vue de la réalisation d'un objet statutaire;

b) les organismes publics ou les personnes morales dans lesquelles les pouvoirs publics détiennent un intérêt prépondérant qui exercent une activité à caractère commercial, financier ou industriel et qui vendent ou offrent en vente des produits ou des services;

c) les personnes qui exercent avec ou sans but de lucre une activité à caractère commercial, financier ou industriel, soit en leur nom propre, soit au nom ou pour le compte d'un tiers doté ou non de la personnali-

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

WETSONTWERP

**betreffende de handelspraktijken en
de voorlichting en bescherming van
de verbruiker**

HOOFDSTUK I

Algemene definities

Artikel 1

Voor de toepassing van deze wet moet worden verstaan onder :

1. **PRODUKTEN** : alle lichamelijke roerende zaken;

2. **DIENSTEN** : alle prestaties die een handelsdaad uitmaken of een ambachtsbedrijvigheid bedoeld in de wet op het ambachtsregister;

3. **ETIKETTERING** : de vermeldingen, aanwijzingen, warenmerken, afbeeldingen of tekens die betrekking hebben op een produkt en die voorkomen op het produkt zelf of op enig verpakkingsmiddel, document, bordje, etiket, band of label dat bij dit produkt is gevoegd of daarop betrekking heeft.

4. **OP DE MARKT BRENGEN** : de invoer met het oog op de verkoop, het bezit met het oog op de verkoop, de tekoopaanbieding, de verkoop, het huuraanbod van produkten en diensten, de verhuring van produkten en diensten, de afstand onder bezwarende titel of gratis, als deze verrichtingen worden gedaan door een verkoper.

5. VERKOPER :

a) elke handelaar of ambachtsman en elke natuurlijke persoon of rechtspersoon, die produkten of diensten te koop aanbieden of verkopen in het kader van een beroepsbedrijvigheid of met het oog op de verwezenlijking van hun statutair doel :

b) de overheidsinstellingen of de rechtspersonen waarin de overheid een overwegend aandeel heeft, die een commerciële, financiële of industriële activiteit aan de dag leggen en die produkten of diensten verkopen of te koop aanbieden;

c) personen die, hetzij in eigen naam, hetzij in naam of voor rekening van een al dan niet met rechtspersoonlijkheid beklede derde, met of zonder winst-oogmerk, een commerciële, financiële of industriële

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

PROJET DE LOI

sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur

CHAPITRE I

Définitions générales

Article 1^{er}

Pour l'application de la présente loi, il faut entendre par :

1. **PRODUITS** : les biens meubles corporels;
2. **SERVICES** : toutes prestations qui constituent un acte de commerce ou une activité artisanale visée par la loi sur le registre de l'artisanat;
3. **SERVICES HOMOGENES** : tous services dont les caractéristiques et les modalités sont identiques ou similaires, indépendamment notamment du moment ou du lieu de l'exécution, du prestataire de services ou de la personne à qui ils sont destinés;
4. **ETIQUETAGE** : les mentions, indications, modes d'emploi, marques de produits, images ou signes se rapportant à un produit ou à un service homogène et figurant sur le produit lui-même ou sur tout emballage, document, écriteau, étiquette, bague ou colerette accompagnant ce produit ou ce service ou s'y référant;
5. **MISE SUR LE MARCHE** : l'importation en vue de la vente, la détention en vue de la vente, l'offre en vente, la vente, l'offre de louage de produits et de services, le louage de produits et de services, la cession à titre onéreux ou gratuit, lorsque ces opérations sont effectuées par un vendeur;

6. VENDEUR :

- a) tout commerçant ou artisan ainsi que toute personne physique ou morale qui offrent en vente ou vendent des produits ou des services, dans le cadre d'une activité professionnelle ou en vue de la réalisation de leur objet statutaire;
- b) les organismes publics ou les personnes morales dans lesquelles les pouvoirs publics détiennent un intérêt prépondérant qui exercent une activité à caractère commercial, financier ou industriel et qui offrent en vente ou vendent des produits ou des services;
- c) les personnes qui exercent avec ou sans but de lucre une activité à caractère commercial, financier ou industriel, soit en leur nom propre, soit au nom ou pour le compte d'un tiers doté ou non de la personnalité

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

WETSONTWERP

betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en bescherming van de consument

HOOFDSTUK I

Algemene definities

Artikel 1

Voor de toepassing van deze wet moet worden verstaan onder :

1. **PRODUKTEN** : alle lichamelijke roerende zaken;
2. **DIENSTEN** : alle prestaties die een handelsdaad uitmaken of een ambachtsactiviteit bedoeld in de wet op het ambachtsregister;
3. **HOMOGENE DIENSTEN** : alle diensten waarvan de eigenschappen en de modaliteiten identiek of gelijkaardig zijn, ongeacht onder meer het ogenblik, de plaats van de uitvoering, de dienstverstrekker of de persoon voor wie ze bestemd zijn;
4. **ETIKETTERING** : de vermeldingen, aanwijzingen, gebruiksaanwijzingen, warenmerken, afbeeldingen of tekens die betrekking hebben op een produkt of op een homogene dienst en die voorkomen op het produkt zelf of op enig verpakkingsmiddel, document, bordje, etiket, band of label dat bij dit produkt of bij deze dienst is gevoegd of daarop betrekking heeft;
5. **OP DE MARKT BRENGEN** : de invoer met het oog op de verkoop, het bezit met het oog op de verkoop, de tekoopaanbieding, de verkoop, het huuraanbod van produkten en diensten, de verhuur van produkten en diensten, de afstand onder bezwarende titel of gratis, als deze verrichtingen worden gedaan door een verkoper;
6. **VERKOPER** :
 - a) elke handelaar of ambachtsman en elke natuurlijke persoon of rechtspersoon, die produkten of diensten te koop aanbieden of verkopen in het kader van een beroepsactiviteit of met het oog op de verwezenlijking van hun statutair doel ;
 - b) de overheidsinstellingen of de rechtspersonen waarin de overheid een overwegend aandeel heeft, die een commerciële, financiële of industriële activiteit aan de dag leggen en die produkten of diensten te koop aanbieden of verkopen;
 - c) de personen die, hetzij in eigen naam, hetzij in naam of voor rekening van een al dan niet met rechtspersoonlijkheid beklede derde, met of zonder winst-oogmerk, een commerciële, financiële of industriële

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

té juridique, et qui vendent ou offrent en vente des produits ou des services;

6. CONSOMMATEUR : toute personne physique ou morale qui acquiert ou utilise à des fins excluant tout caractère professionnel des produits ou des services mis sur le marché;

7. LE MINISTRE : le Ministre qui a les Affaires économiques dans ses attributions.

CHAPITRE II

De l'information du consommateur

Section 1^{re}

De l'indication des prix

Art. 2

§ 1. Sauf en cas de vente publique, tout vendeur qui offre des produits en vente au consommateur, doit en indiquer le prix par écrit et d'une manière non équivoque.

Si les produits sont exposés en vente, le prix doit en outre être indiqué de manière lisible et apparente.

§ 2. Tout vendeur qui offre au consommateur des services, doit en indiquer le tarif par écrit d'une manière lisible, apparente et non équivoque.

Art. 3

Le prix ou tarif indiqué doit être le prix ou tarif global à payer par le consommateur, en ce compris la taxe sur la valeur ajoutée, toutes autres taxes, ainsi que le coût de tous les services à payer obligatoirement en supplément par le consommateur.

Art. 4

Les prix et tarifs sont indiqués au moins en francs belges.

Art. 5

Toute indication d'une réduction de prix ou de tarif s'exprimant par un montant ou un pourcentage de réduction doit être opérée :

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

activiteit uitoefenen en die produkten of diensten verkopen of te koop aanbieden.

6. VERBRUIKER : iedere natuurlijke persoon of rechtspersoon die, uitsluitend voor niet-beroepsmatige doeleinden, op de markt gebrachte produkten of diensten aanschafft of gebruikt;

7. DE MINISTER : de Minister tot wiens bevoegdheid de Economische Zaken behoren.

HOOFDSTUK II

Voorlichting van de verbruiker

Afdeling 1

Prijsaanduiding

Art. 2

§ 1. Behalve bij openbare verkopen, moet elke verkoper die aan de verbruiker produkten te koop aanbiedt, de prijs hiervan schriftelijk en ondubbelzinnig aanduiden.

Indien de produkten uitgestald zijn, moet de prijs bovendien leesbaar en goed zichtbaar zijn aangeduid.

§ 2. Elke verkoper die aan de verbruiker diensten aanbiedt, moet het tarief hiervan leesbaar, goed zichtbaar en ondubbelzinnig aanduiden.

Art. 3

De aangeduide prijzen of tarieven moeten de door de verbruiker te betalen totale prijzen of tarieven zijn, waaronder zijn begrepen : de belasting over de toegevoegde waarde, alle overige taksen en de kosten van al de diensten die door de verbruiker verplicht moeten worden bijbetaald.

Art. 4

De prijzen en tarieven worden op zijn minst in Belgische frank vermeld.

Art. 5

Elke aanduiding van een prijs- of tariefvermindering, die wordt uitgedrukt door een bedrag of een percentage van deze vermindering, moet geschieden :

TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION

té juridique et qui offrent en vente ou vendent des produits ou des services;

7. **CONSOMMATEUR** : toute personne physique ou morale qui acquiert ou utilise à des fins excluant tout caractère professionnel des produits ou des services mis sur le marché;

8. **LE MINISTRE** : le Ministre qui a les Affaires économiques dans ses attributions.

La présente loi ne s'applique pas aux valeurs mobilières et autres instruments financiers visés par la législation relative aux opérations financières et aux marchés financiers.

CHAPITRE II

De l'information du consommateur

Section 1^{re}

De l'indication des prix

Art. 2

§ 1^{er}. Sauf en cas de vente publique, tout vendeur qui offre des produits en vente au consommateur, doit en indiquer le prix par écrit et d'une manière non équivoque.

Si les produits sont exposés en vente, le prix doit en outre être indiqué de manière lisible et apparente.

§ 2. Tout vendeur qui offre au consommateur des services, doit en indiquer le tarif par écrit d'une manière lisible, apparente et non équivoque.

Art. 3

Le prix ou tarif indiqué doit être le prix ou tarif global à payer par le consommateur, en ce compris la taxe sur la valeur ajoutée, toutes autres taxes, ainsi que le coût de tous les services à payer obligatoirement en supplément par le consommateur.

Art. 4

Les prix et tarifs sont indiqués au moins en francs belges.

Art. 5

Toute indication d'une réduction de prix ou de tarif s'exprimant par un montant ou un pourcentage de réduction doit être opérée :

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

activiteit uitoefenen en die produkten of diensten te koop aanbieden of verkopen;

7. **CONSUMENT** : iedere natuurlijke persoon of rechtspersoon die, uitsluitend voor niet-beroepsmatige doeleinden, op de markt gebrachte produkten of diensten verwerft of gebruikt;

8. **DE MINISTER** : de Minister tot wiens bevoegdheid de Economische Zaken behoren.

Deze wet is niet van toepassing op effecten en andere financiële instrumenten bedoeld in de wetgeving betreffende de financiële transacties en de financiële markten.

HOOFDSTUK II

Voorlichting van de consument

Afdeling 1

Prijsaanduiding

Art. 2

§ 1. Behalve bij openbare verkopen, moet elke verkoper die aan de consument produkten te koop aanbiedt, de prijs hiervan schriftelijk en ondubbelzinnig aanduiden.

Indien de produkten te koop uitgestald zijn, moet de prijs bovendien leesbaar en goed zichtbaar zijn aangeduid.

§ 2. Elke verkoper die aan de consument diensten aanbiedt, moet het tarief hiervan schriftelijk, leesbaar, goed zichtbaar en ondubbelzinnig aanduiden.

Art. 3

De aangeduide prijs of het aangeduide tarief moet de door de consument te betalen totale prijs of het totale tarief zijn, waaronder is begrepen : de belasting over de toegevoegde waarde, alle overige taksen en de kosten van alle diensten die door de consument verplicht moeten worden bijbetaald.

Art. 4

De prijzen en tarieven worden minstens in Belgische frank aangeduid.

Art. 5

Elke aanduiding van een prijs- of tariefvermindering, die wordt uitgedrukt door een bedrag of een kortingspercentage, moet geschieden :

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

- a) soit par la mention du nouveau prix à côté du prix antérieur surchargé d'une barre;
- b) soit par les mentions « nouveaux prix », « ancien prix » à côté des montants correspondants;
- c) soit par la mention d'un pourcentage de réduction et du nouveau prix figurant à côté du prix antérieur surchargé d'une barre;
- d) soit par la mention du pourcentage uniforme de réduction consentie sur les produits et services ou les catégories de produits et de services concernés par cette mention. Dans les deux cas, l'annonce doit indiquer si la réduction a été ou non effectuée.

Art. 6

Pour les produits et services ou catégories de produits et services qu'il détermine, le Roi peut :

- 1. prescrire des modalités particulières de l'indication des prix et des annonces de réduction et de comparaison de prix;
- 2. dispenser de l'obligation d'indiquer le prix d'une manière apparente en cas d'exposition en vente.

Section 2

De l'indication des quantités

Art. 7

Pour l'application de la présente section, il faut entendre par :

- 1. Produits vendus en vrac : les produits qui ne sont mesurés ou pesés qu'en présence du consommateur ou par celui-ci;
- 2. Produits vendus à la pièce : les produits qui ne peuvent faire l'objet d'un fractionnement sans en changer la nature ou les propriétés;

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

- a) hetzij door vermelding van de nieuwe prijs naast de oude doorgehaalde prijs;
- b) hetzij door de vermelding « nieuwe prijs », « oude prijs » naast de overeenstemmende bedragen;
- c) hetzij door de vermelding van een kortingspercentage en de nieuwe prijs naast de oude doorgehaalde prijs;
- d) hetzij door de vermelding van een zelfde kortingspercentage dat is verleend voor de produkten en diensten of voor de categorieën van produkten en diensten waarop de vermelding slaat. In beide gevallen moet de aankondiging vermelden of de prijsvermindering al dan niet werd toegepast.

Art. 6

Voor de produkten en diensten of categorieën van produkten en diensten die Hij aanwijst, kan de Koning :

- 1. bijzondere regels stellen inzake de prijsaanduiding en de aankondigingen van de prijsverminderingen en prijsvergelijkingen;
- 2. ontslaan van de verplichting de prijs goed zichtbaar aan te duiden in geval van uitstalling voor verkoop.

Afdeling 2

Aanduiding van de hoeveelheid

Art. 7

Voor de toepassing van deze afdeling moet worden verstaan onder :

- 1. Los verkochte produkten : produkten die slechts worden gemeten of gewogen in aanwezigheid van de verbruiker of door hemzelf;
- 2. Per stuk verkochte produkten : produkten die niet kunnen worden gesplitst zonder hun aard of eigenschappen te wijzigen;

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

- a) soit par la mention du nouveau prix à côté du prix antérieur surchargé d'une barre;
- b) soit par les mentions « nouveau prix », « ancien prix » à côté des montants correspondants;
- c) soit par la mention d'un pourcentage de réduction et du nouveau prix figurant à côté du prix antérieur surchargé d'une barre;
- d) soit par la mention du pourcentage uniforme de réduction consentie sur les produits et services ou les catégories de produits et de services concernés par cette mention. Dans les deux cas, l'annonce doit indiquer si la réduction a été ou non effectuée.

En aucun cas, une réduction de prix d'un produit ou d'un service ne peut être présentée au consommateur comme une offre gratuite d'une quantité du produit ou d'une partie du service.

Art. 6

Pour les produits et services ou catégories de produits et services qu'il détermine, le Roi peut :

1. prescrire des modalités particulières de l'indication des prix et des annonces de réduction et de comparaison de prix;
2. dispenser de l'obligation d'indiquer le prix d'une manière apparente en cas d'exposition en vente;
3. déterminer pour les services ou les catégories de services qui ne répondent pas à la définition des services homogènes, dans quels cas et selon quelles modalités un devis préalable doit être délivré au consommateur, pour autant que celui-ci en fasse la demande et que le vendeur soit disposé à prêter le service.

Section 2

De l'indication des quantités

Art. 7

Pour l'application de la présente section, il faut entendre par :

1. Produits vendus en vrac : les produits qui ne sont mesurés ou pesés qu'en présence de l'acheteur ou par celui-ci;
2. Produits vendus à la pièce : les produits qui ne peuvent faire l'objet d'un fractionnement sans en changer la nature ou les propriétés;
3. Produits conditionnés : les produits ayant subi des opérations de fractionnement, de pesage, de comp-

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

- a) hetzij door vermelding van de nieuwe prijs naast de oude doorgehaalde prijs;
- b) hetzij door de vermeldingen « nieuwe prijs », « oude prijs » naast de overeenstemmende bedragen;
- c) hetzij door de vermelding van een kortingspercentage en de nieuwe prijs naast de oude doorgehaalde prijs;
- d) hetzij door de vermelding van het eenvormig kortingspercentage dat is verleend voor de produkten en diensten of voor de categorieën van produkten en diensten waarop deze vermelding slaat. In beide gevallen moet de aankondiging vermelden of de prijsvermindering al dan niet werd toegepast.

In geen geval mag een prijsvermindering van een produkt of dienst aan de consument worden voorgesteld als een gratis aanbod van een hoeveelheid van het produkt of van een gedeelte van de dienst.

Art. 6

Voor de produkten en diensten of categorieën van produkten en diensten die Hij aanwijst, kan de Koning :

1. bijzondere regels stellen inzake de prijsaanduiding en de aankondigingen van de prijsverminderingen en prijsvergelijkingen;
2. vrijstellen van de verplichting de prijs goed zichtbaar aan te duiden in geval van uitstalling voor verkoop;
3. voor de diensten of de categorieën van diensten die niet beantwoorden aan de definitie van homogene diensten bepalen in welke gevallen en volgens welke regels een voorafgaand bestek aan de consument moet worden afgeleverd, voor zover deze hierom verzoekt en de verkoper bereid is de dienst te verlenen.

Afdeling 2

Aanduiding van de hoeveelheid

Art. 7

Voor de toepassing van deze afdeling moet worden verstaan onder :

1. Los verkochte produkten : produkten die slechts worden gemeten of gewogen in aanwezigheid van de koper of door hemzelf;
2. Per stuk verkochte produkten : produkten die niet kunnen worden gefractioneerd zonder hun aard of eigenschappen te wijzigen;
3. Geconditioneerde produkten : produkten die een fractionering, weging, telling of meting ondergaan

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

3. Produits préemballés : les produits qui sont emballés avant leur présentation à la vente dans un emballage de quelque nature que ce soit, qui les recouvre entièrement ou partiellement, mais de telle façon que le contenu ne puisse être changé sans que l'emballage subisse une ouverture ou une modification.

Sont visés par cette définition :

a) les produits préemballés en quantités préétablies : produits qui sont préemballés de telle sorte que la quantité contenue dans l'emballage corresponde à une valeur choisie à l'avance;

b) les produits préemballés en quantités variables : produits qui sont préemballés de telle sorte que la quantité contenue dans l'emballage ne corresponde pas à une valeur choisie à l'avance;

4. Unité de mesure : l'unité qui correspond aux définitions de la loi du 16 juin 1970 sur les unités, étalons et instruments de mesure et à celles de ses arrêtés d'exécution;

5. Emplisseur : l'entreprise qui préemballe réellement et définitivement en vue de la vente au consommateur;

6. Quantité nominale : la quantité nette du produit que le préemballage est censé contenir.

Art. 8

§ 1^{er}. Tout produit préemballé destiné à la vente au consommateur doit porter sur l'emballage, de manière lisible, apparente et non équivoque, l'indication de sa quantité nominale dans une unité de mesure.

§ 2. Pour les produits préemballés destinés à la vente en gros, l'indication de la quantité nominale exprimée dans une unité de mesure doit être portée, soit sur l'emballage, de manière lisible, apparente et non équivoque, soit sur la facture, note d'envoi ou tout autre document remis ou expédié lors de la livraison.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

3. Voorverpakte produkten : produkten die verpakt zijn alvorens te koop te worden aangeboden ongeacht de aard van de verpakking, die het produkt geheel of slechts ten dele kan bedekken, maar steeds op zo'n wijze dat de inhoud niet kan worden veranderd zonder dat de verpakking wordt geopend of gewijzigd.

Met deze definitie worden bedoeld :

a) voorverpakte produkten in vooraf bepaalde hoeveelheden : zodanig voorverpakte produkten dat de in de verpakking aanwezige hoeveelheid overeenstemt met een vooraf gekozen waarde;

b) voorverpakte produkten in variabele hoeveelheden : zodanig voorverpakte produkten dat de in de verpakking aanwezige hoeveelheid niet overeenstemt met een vooraf gekozen waarde;

4. Meeteenheid : de eenheid die overeenstemt met de bepalingen van de wet van 16 juni 1970 betreffende de meeteenheden, de meetstandaarden en de meetwerktuigen en met die van haar uitvoeringsbesluiten;

5. Vulbedrijf : de onderneming die werkelijk en definitief voorverpakt met het oog op de verkoop aan de gebruiker;

6. Nominale hoeveelheid : de nettohoeveelheid van het produkt die de voorverpakking wordt geacht te bevatten.

Art. 8

§ 1. Elk voorverpakt produkt bestemd voor de verkoop aan de gebruiker moet op de verpakking, leesbaar, goed zichtbaar en ondubbelzinnig, de nominale hoeveelheid vermelden uitgedrukt in een meeteenheid.

§ 2. Voor de voorverpakte produkten bestemd voor de groothandel, moet de nominale hoeveelheid uitgedrukt in een meeteenheid aangebracht worden, ofwel op de verpakking, leesbaar, goed zichtbaar en ondubbelzinnig, ofwel op de factuur, de verzendingsnota of enig ander document dat bij de levering wordt afgegeven of verstuurd.

TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION

tage ou de mesurage, opérées même en cours de fabrication, suivies ou non d'une opération d'emballage et destinées à rendre inutiles ces opérations au moment de la vente;

4. Produits préemballés : les produits conditionnés qui sont emballés avant leur présentation à la vente dans un emballage de quelque nature que ce soit, qui les recouvre entièrement ou partiellement, mais de telle façon que le contenu ne puisse être changé sans que l'emballage subisse une ouverture ou une modification.

Sont visés par cette définition :

a) les produits préemballés en quantités préétablies : produits qui sont préemballés de telle sorte que la quantité contenue dans l'emballage corresponde à une valeur choisie à l'avance;

b) les produits préemballés en quantités variables : produits qui sont préemballés de telle sorte que la quantité contenue dans l'emballage ne corresponde pas à une valeur choisie à l'avance;

5. Unité de mesure : l'unité qui correspond aux définitions de la loi du 16 juin 1970 sur les unités, étalons et instruments de mesure et à celles de ses arrêtés d'exécution;

6. Emplisseur : celui qui préemballe réellement les produits en vue de la vente;

7. Conditionneur : celui qui conditionne les produits en vue de la vente;

8. Quantité nominale : la quantité nette du produit que le préemballage est censé contenir.

Art. 8

§ 1^{er}. Tout produit conditionné destiné à la vente doit porter sur l'emballage ou, à défaut de celui-ci, sur le produit même, de manière lisible, apparente et non équivoque, l'indication de sa quantité nominale exprimée dans une unité de mesure.

§ 2. Pour les produits conditionnés en quantités dépassant 10 kg ou 10 l et destinés à la vente en gros, l'indication de la quantité nominale exprimée dans une unité de mesure doit être portée, soit sur l'emballage ou, à défaut, sur le produit même, de manière lisible, apparente et non équivoque, soit sur la facture, note d'envoi ou tout autre document remis ou expédié lors de la livraison.

§ 3. Pour les produits livrés par unité de chargement de plus de 10 kg ou 10 l, la quantité nominale exprimée dans une unité de mesure, doit être portée sur un document de pesage ou de mesurage qui sera remis à l'acheteur au moment de la livraison.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

hebben, zelfs tijdens het fabricageproces, al dan niet gevolgd door een verpakking, en met het doel die verrichtingen overbodig te maken bij de verkoop;

4. Voorverpakte produkten : de geconditioneerde produkten die verpakt zijn alvorens te koop te worden aangeboden ongeacht de aard van de verpakking, die het produkt geheel of slechts ten dele bedekt, maar op zo'n wijze dat de inhoud niet kan worden veranderd zonder dat de verpakking wordt geopend of gewijzigd.

Met deze definitie worden bedoeld :

a) voorverpakte produkten in vooraf bepaalde hoeveelheden : zodanig voorverpakte produkten dat de in de verpakking aanwezige hoeveelheid overeenstemt met een vooraf gekozen waarde;

b) voorverpakte produkten in variabele hoeveelheden : zodanig voorverpakte produkten dat de in de verpakking aanwezige hoeveelheid niet overeenstemt met een vooraf gekozen waarde;

5. Meeteenheid : de eenheid die overeenstemt met de definities van de wet van 16 juni 1970 betreffende de meeteenheden, de meetstandaarden en de meetwerktuigen en met die van haar uitvoeringsbesluiten;

6. Vulbedrijf : hij die de produkten werkelijk voorverpakt met het oog op de verkoop;

7. Conditioneerder : hij die de produkten conditioneer met het oog op de verkoop;

8. Nominale hoeveelheid : de nettohoeveelheid van het produkt die de voorverpakking wordt geacht te bevatten.

Art. 8

§ 1. Elk geconditioneerd produkt bestemd voor de verkoop moet op de verpakking , of bij ontstentenis ervan op het produkt zelf, leesbaar, goed zichtbaar en ondubbelzinnig, de nominale hoeveelheid vermelden uitgedrukt in een meeteenheid.

§ 2. Voor de produkten geconditioneerd in hoeveelheden van meer dan 10 kg of 10 l en bestemd voor de groothandel, moet de nominale hoeveelheid uitgedrukt in een meeteenheid leesbaar, goed zichtbaar en ondubbelzinnig aangebracht worden, ofwel op de verpakking, of bij ontstentenis ervan, op het produkt zelf, ofwel op de factuur, de verzendingsnota of enig ander document dat bij de levering wordt afgegeven of verstuurd.

§ 3. Voor de produkten die geleverd worden per vrachteenheid van meer dan 10 kg of 10 l moet de nominale hoeveelheid uitgedrukt in een meeteenheid aangebracht worden op een weeg- of meetdocument, dat bij de levering aan de koper wordt overhandigd.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION**Art. 9**

L'obligation d'indiquer la quantité nominale incombe à l'emplisseur.

Si les produits sont importés, l'obligation d'indiquer la quantité nominale incombe à l'importateur.

Toutefois, l'obligation d'indiquer la quantité nominale incombe à celui qui fait procéder au préemballage, lorsqu'il en a manifesté la volonté par écrit à l'emplisseur ou à l'importateur.

Art. 10

Lorsque les quantités nominales n'ont pas été indiquées, le vendeur ne peut offrir en vente les produits au consommateur qu'après avoir indiqué ces quantités exprimées en unité de mesure de manière lisible, apparence et non équivoque sur l'emballage ou, lorsque le produit n'est ni préemballé ni vendu en vrac, sur le produit ou sur un écriteau placé à proximité du produit.

Art. 11

Les indications fournies par les instruments de mesures utilisés pour déterminer les quantités des produits vendus en vrac doivent être bien lisibles et apparentes pour le consommateur.

Art. 12

Pour les produits ou catégories de produits qu'il désigne le Roi peut :

1. prescrire des modalités particulières de l'indication des quantités;
2. dispenser des obligations imposées par les articles 8 à 10;

3. déterminer les écarts admissibles entre la quantité nominale indiquée et la quantité réelle, ainsi que les modalités de contrôle de ces écarts;

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE**Art. 9**

De verplichting om de nominale hoeveelheid aan te duiden berust bij het vulbedrijf.

Indien de produkten zijn ingevoerd, berust de verplichting om de nominale hoeveelheid aan te duiden bij de invoerder.

De verplichting om de nominale hoeveelheid aan te duiden berust evenwel bij degene die de voorverpakking heeft laten uitvoeren, wanneer hij het vulbedrijf of de invoerder schriftelijk van dit voornemen in kennis heeft gesteld.

Art. 10

Indien de nominale hoeveelheden niet vermeld zijn, mag de verkoper aan de verbruiker de produkten slechts te koop aanbieden, nadat hij de hoeveelheid, uitgedrukt in meeteenheden, leesbaar, goed zichtbaar en ondubbelzinnig heeft aangeduid op de verpakking of, indien het produkt niet voorverpakt is en ook niet los verkocht wordt, op het produkt zelf of op een bordje bij het produkt.

Art. 11

De aanduidingen van de meetinstrumenten waarmee de hoeveelheid van de los verkochte produkten wordt bepaald, moeten voor de verbruiker goed leesbaar en goed zichtbaar zijn.

Art. 12

Voor de produkten of categoriën van produkten die Hij aanwijst, kan de Koning :

1. bijzondere regels stellen inzake de aanduiding der hoeveelheid;
2. ontslaan van de door de artikelen 8 tot 10 voorgeschreven verplichtingen;

3. de toelaatbare afwijkingen tussen de aangeduide nominale hoeveelheid en de werkelijke hoeveelheid vaststellen, alsook de wijze van controle op deze afwijkingen;

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

Art. 9

L'obligation d'indiquer la quantité nominale incombe à l'emplisseur ou au conditionneur, selon le cas.

Si les produits sont importés, l'obligation d'indiquer la quantité nominale incombe à l'importateur.

Toutefois, l'obligation d'indiquer la quantité nominale incombe à celui qui fait procéder au conditionnement ou au préemballage, lorsqu'il en a manifesté la volonté par écrit à l'emplisseur, au conditionneur ou à l'importateur, selon le cas.

Art. 10

Lorsque la quantité nominale n'a pas été indiquée conformément aux dispositions de l'article 8, § 1^{er}, de la présente loi, le vendeur ne peut offrir en vente les produits au consommateur qu'après avoir indiqué cette quantité exprimée en unités de mesure de manière lisible, apparente et non équivoque, sur l'emballage ou à défaut de celui-ci sur le produit même ou sur un écriteau placé à proximité du produit.

Sans préjudice de l'application de l'article 36, § 2, pour les produits vendus en vrac qui sont pesés ou mesurés en présence du consommateur ou par celui-ci, il n'y a pas lieu d'indiquer la quantité.

Art. 11

Les indications fournies par les instruments de mesure utilisés pour déterminer les quantités des produits vendus en vrac doivent être bien lisibles et apparentes pour le consommateur.

Art. 12

Pour les produits ou catégories de produits qu'il désigne, le Roi peut :

1. prescrire des modalités particulières en ce qui concerne l'indication des quantités;
2. dispenser des obligations imposées par les articles 8 à 10;
3. dispenser de l'indication de la quantité nominale dans une unité de mesure et prescrire une autre unité de vente;
4. déterminer les écarts admissibles entre la quantité nominale indiquée et la quantité réelle, ainsi que les modalités de contrôle de ces écarts;

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Art. 9

De verplichting om de nominale hoeveelheid aan te duiden, rust op het vulbedrijf of op de conditioneerder, al naargelang van het geval.

Indien de produkten worden ingevoerd, rust de verplichting om de nominale hoeveelheid aan te duiden op de invoerder.

De verplichting om de nominale hoeveelheid aan te duiden, rust evenwel op degene die de conditionering of de voorverpakking heeft laten uitvoeren, wanneer hij, al naargelang van het geval, het vulbedrijf, de conditioneerder of de invoerder schriftelijk van dit voornemen op de hoogte heeft gebracht.

Art. 10

Indien de nominale hoeveelheid niet vermeld is overeenkomstig de bepalingen van artikel 8, § 1, van deze wet, mag de verkoper de produkten slechts te koop aanbieden aan de consument, nadat hij de hoeveelheid uitgedrukt in meeteenheden, leesbaar, goed zichtbaar en ondubbelzinnig heeft aangeduid op de verpakking of bij ontstentenis ervan op het produkt zelf of op een bordje geplaatst dichtbij het produkt.

Onverminderd de toepassing van artikel 36, § 2, moet de hoeveelheid niet vermeld worden voor de los verkochte produkten, die gemeten of gewogen worden in aanwezigheid van de consument of door hemzelf.

Art. 11

De aanduidingen van de meetinstrumenten waarmee de hoeveelheid van de los verkochte produkten wordt bepaald, moeten voor de consument goed leesbaar en goed zichtbaar zijn.

Art. 12

Voor de produkten of categorieën van produkten die Hij aanwijst, kan de Koning :

1. bijzondere regels stellen inzake de aanduiding van de hoeveelheid;
2. vrijstellen van de door de artikelen 8 tot 10 opgelegde verplichtingen;
3. vrijstellen van het aanduiden van de nominale hoeveelheid in een meeteenheid en een andere verkoop-eenheid voorschrijven;
4. de toelaatbare afwijkingen van de aangeduide nominale hoeveelheid ten opzichte van de werkelijke hoeveelheid vaststellen, alsook de wijze van controle op deze afwijkingen;

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

4. fixer des quantités nominales pour les contenus et/ou les contenants de produits destinés à être mis sur le marché;

5. prescrire l'indication du nombre de pièces contenues dans un préemballage.

Section 3

*De la dénomination, de la composition
et de l'étiquetage des produits*

Art. 13

Les mentions qui font l'objet de l'étiquetage et qui sont rendues obligatoires par la présente loi, par ses arrêtés d'exécution et par les arrêtés d'exécution visés à l'article 108, alinéa 2 sont au moins libellées dans la langue ou les langues de la région où les produits sont mis sur le marché.

Lorsqu'il est obligatoire, l'étiquetage doit être utilisé sous la forme et avec le contenu fixés par la réglementation.

Les mentions de l'étiquetage doivent être apparentes et lisibles.

En aucun cas, l'étiquetage ne peut être présenté de manière telle qu'il puisse être confondu avec un certificat de qualité.

Art. 14

§ 1^{er}. Le Roi peut, en vue d'assurer la loyauté des transactions commerciales ou la protection du consommateur :

a) pour les produits ou catégories de produits qu'il désigne, prescrire l'étiquetage et en déterminer les mentions et autres éléments;

b) fixer les conditions de composition, de constitution, de présentation, de qualité et de sécurité auxquelles doivent répondre les produits pour pouvoir être mis sur le marché, que ce soit sous une dénomination déterminée ou non;

c) interdire la mise sur le marché de produits sous une dénomination déterminée;

d) imposer l'emploi d'une dénomination déterminée pour les produits qui sont mis sur le marché;

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

4. de nominale hoeveelheden vastleggen voor de inhoud en/of de recipiënten van produkten die bestemd zijn om op de markt te worden gebracht;

5. de aanduiding van het aantal stuks voorschrijven, die een voorverpakking bevat.

Afdeling 3

*Benaming, samenstelling en
etikettering der produkten*

Art. 13

De gegevens die het voorwerp zijn van de etikettering en die dwingend voorgeschreven zijn bij deze wet, bij haar uitvoeringsbesluiten en de uitvoeringsbesluiten bedoeld in artikel 108, tweede lid, zijn minstens gesteld in de taal of de talen van het gebied waar de produkten op de markt worden gebracht.

Als de etikettering dwingend is voorgeschreven, moet ze toegepast worden onder de voorwaarden van voorstelling en inhoud bepaald door de reglementering.

De vermeldingen van de etikettering moeten goed zichtbaar en leesbaar zijn.

In geen geval mag de etikettering aldus worden voorgesteld dat verwarring met een kwaliteitsattest mogelijk is.

Art. 14

§ 1. De Koning kan, met het oog op het waarborgen van de eerlijkheid van de handelsverrichtingen of de bescherming van de gebruiker :

a) voor de produkten of categorieën van produkten die Hij aanwijst, de etikettering voorschrijven en de gegevens en andere elementen ervan vaststellen.

b) de voorwaarden van menging, samenstelling, aanbieding, kwaliteit en veiligheid vastleggen, waaraan de produkten moeten voldoen om al dan niet onder een bepaalde benaming op de markt te worden gebracht;

c) verbieden dat produkten onder een bepaalde benaming op de markt worden gebracht;

d) het gebruik van een wel bepaalde benaming voorschrijven voor produkten die op de markt worden gebracht;

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

5. fixer des quantités nominales pour les contenus et/ou les contenants de produits destinés à être mis sur le marché;

6. prescrire l'indication du nombre de pièces contenues dans un préemballage et déterminer les écarts admissibles entre le nombre indiqué et le nombre réel, ainsi que les modalités de contrôle de ces écarts.

Section 3

*De la dénomination, de la composition
et de l'étiquetage des produits et des services*

Art. 13

Les mentions qui font l'objet de l'étiquetage et qui sont rendues obligatoires par la présente loi, par ses arrêtés d'exécution et par les arrêtés d'exécution visés à l'article 121, alinéa 2, les modes d'emploi et les bulletins de garantie sont au moins libellés dans la langue ou les langues de la région où les produits sont mis sur le marché.

Lorsqu'il est obligatoire, l'étiquetage doit être utilisé sous la forme et avec le contenu fixés par la réglementation.

Les mentions de l'étiquetage doivent être apparentes et lisibles et nettement distinctes de la publicité.

En aucun cas, l'étiquetage ne peut être présenté de manière telle qu'il puisse être confondu avec un certificat de qualité.

Art. 14

§ 1^{er}. Le Roi peut, sans préjudice de la compétence qui Lui est conférée dans le domaine de la santé publique, en vue d'assurer la loyauté des transactions commerciales ou la protection du consommateur :

a) pour les produits ou catégories de produits qu'il désigne, prescrire l'étiquetage et en déterminer les mentions et autres éléments;

b) fixer les conditions de composition, de constitution, de présentation, de qualité et de sécurité auxquelles doivent répondre les produits pour pouvoir être mis sur le marché, que ce soit sous une dénomination déterminée ou non;

c) interdire la mise sur le marché de produits sous une dénomination déterminée;

d) imposer l'emploi d'une dénomination déterminée pour les produits qui sont mis sur le marché;

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

5. de nominale hoeveelheden vastleggen voor de inhoud en/of de recipiënten van produkten die bestemd zijn om op de markt te worden gebracht;

6. de aanduiding van het aantal stuks voorschrijven, dat een voorverpakking bevat en de toelaatbare afwijkingen vaststellen van het aangeduide aantal ten opzichte van het werkelijke aantal, alsook de wijze van controle op deze afwijkingen.

Afdeling 3

*Benaming, samenstelling en etikettering
van de produkten en van de diensten*

Art. 13

De vermeldingen die het voorwerp zijn van de etikettering en die dwingend voorgeschreven zijn bij deze wet, bij haar uitvoeringsbesluiten en bij de uitvoeringsbesluiten bedoeld in artikel 121, tweede lid, de gebruiksaanwijzingen en de garantiebewijzen zijn minstens gesteld in de taal of de talen van het gebied waar de produkten op de markt worden gebracht.

Als de etikettering dwingend is voorgeschreven, moet ze toegepast worden in de vorm en met de inhoud bepaald door de reglementering.

De vermeldingen van de etikettering moeten goed zichtbaar en leesbaar zijn en duidelijk onderscheiden van de reclame.

In geen geval mag de etikettering aldus worden voorgesteld dat verwarring met een kwaliteitscertificaat mogelijk is.

Art. 14

§ 1. De Koning kan, onverminderd de bevoegdheid die Hem is verleend op het gebied van de volksgezondheid, met het oog op het waarborgen van de eerlijkheid van de handelsverrichtingen of de bescherming van de consument :

a) voor de produkten of categorieën van produkten die Hij aanwijst, de etikettering voorschrijven en de vermeldingen en andere elementen ervan vaststellen;

b) de voorwaarden van menging, samenstelling, presentatie, kwaliteit en veiligheid vastleggen, waaraan de produkten moeten voldoen om al dan niet onder een bepaalde benaming op de markt te mogen worden gebracht;

c) verbieden dat produkten onder een bepaalde benaming op de markt worden gebracht;

d) het gebruik van een bepaalde benaming opleggen voor produkten die op de markt worden gebracht;

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

e) imposer l'adjonction aux dénominations sous lesquelles des produits sont mis sur le marché, de signes, de mots ou de locutions destinés à en préciser le sens;

f) interdire l'adjonction de certains signes, mots ou locutions aux dénominations sous lesquelles des produits sont mis sur le marché.

§ 2. Avant de proposer un arrêté en application du précédent alinéa, le Ministre consulte le Conseil de la Consommation et le Conseil supérieur des Classes moyennes et fixe le délai dans lequel l'avis doit être donné. Passé ce délai, l'avis n'est plus requis.

Section 4

De l'appellation d'origine

Art. 15

Pour l'application de la présente loi, il faut entendre par appellation d'origine la dénomination géographique d'un pays, d'une région ou d'une localité, servant à désigner un produit qui en est originaire et dont la qualité et les caractères sont dus exclusivement ou

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

e) voorschrijven dat aan de benamingen waaronder produkten op de markt worden gebracht, tekens, woorden of uitdrukkingen worden toegevoegd die de betekenis ervan nader omschrijven;

f) verbieden dat bepaalde tekens, woorden of uitdrukkingen worden toegevoegd aan de benaming waaronder produkten op de markt worden gebracht.

§ 2. Alvorens een besluit ter uitvoering van het voorgaande lid voor te stellen, raadpleegt de Minister de Raad voor het Verbruik en de Hoge Raad voor de Middenstand en bepaalt de termijn waarbinnen het advies moet worden gegeven. Als deze termijn eenmaal is verstreken, is het advies niet meer vereist.

Afdeling 4

Benaming van oorsprong

Art. 15

Voor de toepassing van deze wet moet worden verstaan onder benaming van oorsprong de geografische benaming van een land, een streek of een plaats dienende om een produkt aan te wijzen dat er herkomstig van is en waarvan de kwaliteit en de eigenschap

TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION

e) imposer l'adjonction aux dénominations sous lesquelles des produits sont mis sur le marché, de signes, de mots ou de locutions destinés à en préciser le sens;

f) interdire l'adjonction de certains signes, mots ou locutions aux dénominations sous lesquelles des produits sont mis sur le marché.

§ 2. Avant de proposer un arrêté en application du précédent paragraphe, le Ministre consulte le Conseil de la Consommation et le Conseil supérieur des Classes moyennes et fixe le délai dans lequel l'avis doit être donné. Passé ce délai, l'avis n'est plus requis.

Art. 15 (nouveau)

Pour des services homogènes ou des catégories de services homogènes, le Roi peut, dans le respect des formes prescrites par l'article 14, § 2, en vue d'assurer la loyauté des transactions commerciales ou la protection du consommateur :

a) déterminer quel descriptif, quelles mentions générales des services doivent être communiqués au consommateur et de quelle manière;

b) interdire la mise sur le marché des services sous une dénomination déterminée;

c) imposer l'emploi d'une dénomination déterminée pour les services qui sont mis sur le marché;

d) imposer l'adjonction aux dénominations sous lesquelles les services sont mis sur le marché, de signes, de mots ou de locutions destinés à en préciser le sens;

e) interdire l'adjonction de certains signes, mots ou locutions aux dénominations sous lesquelles les services sont mis sur le marché.

Lorsque des mesures à prendre en exécution du présent article concernent les services financiers, ces mesures sont proposées conjointement par le Ministre des Affaires économiques et le Ministre des Finances.

CHAPITRE III**De l'appellation d'origine**Art. 16 (ancien art. 15)

Pour l'application de la présente loi, il faut entendre par appellation d'origine la dénomination géographique d'un pays, d'une région ou d'une localité, servant à désigner un produit qui en est originaire et dont la qualité et les caractères sont dus exclusivement ou

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

e) opleggen dat aan de benamingen waaronder produkten op de markt worden gebracht, tekens, woorden of uitdrukkingen worden toegevoegd bedoeld om de betekenis ervan te verduidelijken;

f) verbieden dat bepaalde tekens, woorden of uitdrukkingen worden toegevoegd aan de benamingen waaronder produkten op de markt worden gebracht.

§ 2. Alvorens een besluit ter uitvoering van de voorgaande paragraaf voor te stellen, raadpleegt de Minister de Raad voor het Verbruik en de Hoge Raad voor de Middenstand en bepaalt de termijn waarbinnen het advies moet worden gegeven. Eenmaal deze termijn is verstreken, is het advies niet meer vereist.

Art. 15 (nieuw)

Met naleving van de vormen bepaald in artikel 14, § 2, kan de Koning, met het oog op het waarborgen van de eerlijkheid van de handelsverrichtingen of de bescherming van de consument, voor homogene diensten of categorieën van homogene diensten :

a) vaststellen welke beschrijving van, welke algemene vermeldingen over de diensten aan de consument moeten worden meegedeeld en op welke wijze;

b) verbieden dat diensten onder een bepaalde benaming op de markt worden gebracht;

c) het gebruik van een bepaalde benaming opleggen voor diensten die op de markt worden gebracht;

d) opleggen dat aan de benamingen waaronder diensten op de markt worden gebracht, tekens, woorden of uitdrukkingen worden toegevoegd bedoeld om de betekenis ervan te verduidelijken;

e) verbieden dat bepaalde tekens, woorden of uitdrukkingen worden toegevoegd aan de benaming waaronder diensten op de markt worden gebracht.

Wanneer ter uitvoering van dit artikel te treffen maatregelen betrekking hebben op de financiële diensten, worden die maatregelen gezamenlijk voorgesteld door de Minister van Economische Zaken en de Minister van Financiën.

HOOFDSTUK III**Benaming van oorsprong**Art. 16 (vroeger art. 15)

Voor de toepassing van deze wet moet onder benaming van oorsprong worden verstaan de geografische benaming van een land, een streek of een plaats dienende om eenprodukt aan te wijzen dat er herkomstig van is en waarvan de kwaliteit en de eigenschap

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

essentiellement au milieu géographique comprenant les facteurs naturels et les facteurs humains.

Art. 16

Sans préjudice de l'application de toutes autres dispositions légales ou réglementaires concernant les produits, le Roi peut, sur la proposition du Ministre des Classes moyennes :

1. désigner les dénominations devant être considérées comme des appellations d'origine applicables à des produits belges;

2. fixer les conditions que doivent réunir ces produits pour pouvoir être fabriqués, offerts en vente et vendus sous une appellation d'origine déterminée.

La dénomination géographique, utilisée généralement pour désigner le genre ou la présentation d'un produit, ne constitue pas en soi une appellation d'origine.

Art. 17

Avant de proposer tout arrêté en exécution de l'article 16, le Ministre des Classes moyennes publie au *Moniteur belge* un avis précisant la dénomination qu'il estime susceptible d'être considérée comme une appellation d'origine et invitant toute personne ou association intéressée à formuler ses observations dans le mois de ladite publication.

Le Ministre des Classes moyennes consulte également la Chambre des métiers et négoce qui a été instituée pour la ou les provinces dont sont originaires les produits susceptibles d'être désignés sous une appellation d'origine et fixe le délai dans lequel l'avis doit être remis.

Art. 18

En vue de garantir un emploi conforme des appellations d'origine reconnues en exécution de l'article 16, le Roi peut :

1. agréer un ou plusieurs organismes dont la mission sera de certifier par des attestations d'origine que des produits vendus sous une appellation d'origine déterminée, répondent aux conditions fixées par l'arrêté royal qui reconnaît ladite appellation d'origine;

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

pen uitsluitend of wezenlijk het gevolg zijn van het geografisch milieu dat natuurlijke en menselijke factoren bevat.

Art. 16

Onverminderd de toepassing van alle andere wetten of verordeningen betreffende de produkten, kan de Koning, op de voordracht van de Minister van Middenstand :

1. de benamingen aanwijzen die moeten worden beschouwd als benamingen van oorsprong, toepasselijk op Belgische produkten;

2. de voorwaarden vaststellen waaraan deze produkten moeten voldoen om onder een bepaalde benaming van oorsprong vervaardigd, te koop aangeboden en verkocht te mogen worden.

De geografische benaming die doorgaans wordt gebruikt om het soort produkt of de presentatie ervan aan te duiden, is als dusdanig geen benaming van oorsprong.

Art. 17

Alvorens enig besluit ter uitvoering van artikel 16 voor te dragen plaatst de Minister van Middenstand in het *Belgisch Staatsblad* een bericht waarin de benaming die hij meent te kunnen beschouwen als een benaming van oorsprong, wordt omschreven en waarbij iedere belanghebbende persoon of vereniging wordt uitgenodigd om zijn of haar opmerkingen te formuleren binnen een maand na die publikatie.

De Minister van Middenstand raadpleegt eveneens de Kamer van ambachten en neringen ingesteld voor de provincie(s) waaruit de produkten vandaan komen die eventueel onder een benaming van oorsprong kunnen worden aangeduid en hij bepaalt de uiterste termijn voor het uitbrengen van dat advies.

Art. 18

Teneinde een conform gebruik te waarborgen van de benamingen van oorsprong, erkend ter uitvoering van artikel 16, kan de Koning :

1. overgaan tot de erkenning van een of meer instellingen die tot taak zullen hebben door middel van attesten van oorsprong te bevestigen dat de onder een bepaalde benaming van oorsprong verkochte produkten voldoen aan de voorwaarden vastgesteld bij het koninklijk besluit dat die benaming van oorsprong erkent;

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

essentiellement au milieu géographique comprenant les facteurs naturels et les facteurs humains.

Art. 17 (ancien art. 16)

Sans préjudice de l'application de toutes autres dispositions légales ou réglementaires concernant les produits, le Roi peut, sur proposition du Ministre des Classes moyennes :

1. désigner les dénominations devant être considérées comme des appellations d'origine applicables à des produits belges autres que les appellations de caractère régional ou local;

2. fixer les conditions que doivent réunir ces produits pour pouvoir être fabriqués, offerts en vente et vendus sous une appellation d'origine déterminée.

La dénomination géographique, utilisée généralement pour désigner le genre ou la présentation d'un produit, ne constitue pas en soi une appellation d'origine.

Art. 18 (ancien art. 17)

Avant de proposer tout arrêté en exécution de l'article 17, le Ministre des Classes moyennes publie au *Moniteur belge* un avis précisant la dénomination qu'il estime susceptible d'être considérée comme une appellation d'origine et invitant toute personne ou association intéressée à formuler ses observations dans le mois de ladite publication.

Le Ministre des Classes moyennes consulte également la Chambre des métiers et négoce qui a été instituée pour la ou les provinces dont sont originaires les produits susceptibles d'être désignés sous une appellation d'origine et fixe le délai dans lequel l'avis doit être remis.

Art. 19 (ancien art. 18)

En vue de garantir un emploi conforme des appellations d'origine reconnues en exécution de l'article 17, le Roi peut :

1. agréer un ou plusieurs organismes dont la mission sera de certifier par des attestations d'origine que des produits vendus sous une appellation d'origine déterminée, répondent aux conditions fixées par l'arrêté royal qui reconnaît ladite appellation d'origine;

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

pen uitsluitend of wezenlijk toe te schrijven zijn aan het geografisch milieu met inbegrip van de natuurlijke en menselijke factoren.

Art. 17 (vroeger art. 16)

Onverminderd de toepassing van alle andere wettelijke of reglementaire bepalingen betreffende de produkten, kan de Koning, op voordracht van de Minister van Middenstand :

1. de benamingen aanwijzen die moeten worden beschouwd als benamingen van oorsprong, toepasselijk op Belgische produkten andere dan de benamingen van regionale of lokale aard;

2. de voorwaarden vaststellen waaraan deze produkten moeten voldoen om onder een bepaalde benaming van oorsprong vervaardigd, te koop aangeboden en verkocht te mogen worden.

De geografische benaming die doorgaans wordt gebruikt om het soort produkt of de presentatie ervan aan te duiden, is als dusdanig geen benaming van oorsprong.

Art. 18 (vroeger art. 17)

Alvorens enig besluit ter uitvoering van artikel 17 voor te dragen plaatst de Minister van Middenstand in het *Belgisch Staatsblad* een bericht waarin de benaming die hij meent te kunnen beschouwen als een benaming van oorsprong, wordt omschreven en waarbij iedere belanghebbende persoon of vereniging wordt uitgenodigd om zijn of haar opmerkingen te formuleren binnen een maand na die bekendmaking.

De Minister van Middenstand raadpleegt eveneens de Kamer van ambachten en neringen ingesteld voor de provincie (of de provincies) waar de produkten vandaan komen die eventueel onder een benaming van oorsprong kunnen worden aangeduid en hij bepaalt de termijn waarbinnen het advies moet worden gegeven.

Art. 19 (vroeger art. 18)

Teneinde een conform gebruik te waarborgen van de benamingen van oorsprong, erkend ter uitvoering van artikel 17, kan de Koning :

1. overgaan tot de erkenning van een of meer instellingen die tot taak zullen hebben door middel van attesten van oorsprong te bevestigen dat de onder een bepaalde benaming van oorsprong verkochte produkten voldoen aan de voorwaarden vastgesteld bij het koninklijk besluit dat die benaming van oorsprong erkent;

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

2. subordonner la fabrication, l'offre en vente et la vente de produits sous une appellation d'origine déterminée à la détention d'une attestation d'origine individuelle ou collective émanée d'un organisme agréé.

Le Roi fixe les conditions et garanties que doivent présenter ces organismes pour bénéficier de l'agrément ainsi que le montant des frais que ceux-ci sont autorisés à réclamer pour la délivrance des attestations d'origine.

Art. 19

Il est interdit :

1° d'user d'une dénomination en la présentant comme une appellation d'origine alors qu'une telle dénomination n'a pas été reconnue comme appellation d'origine par un arrêté royal pris en exécution de l'article 16 ou par une autre loi;

2° de fabriquer, d'offrir en vente et de vendre sous une appellation d'origine, des produits qui ne répondent pas aux conditions fixées par l'arrêté royal qui reconnaît ladite appellation d'origine;

3° de fabriquer, d'offrir en vente et de vendre sous une appellation d'origine des produits non couverts par une attestation d'origine lorsqu'une telle attestation est requise par un arrêté royal pris en exécution de l'article 18.

Art. 20

L'emploi abusif d'une appellation d'origine reste interdit nonobstant :

1° l'adjonction de termes quelconques à ladite appellation d'origine et notamment de termes rectificatifs, tels que « genre », « type », « façon », « similaire »;

2° le fait que la dénomination litigieuse aurait été utilisée pour indiquer la provenance du produit;

3° l'utilisation de mots étrangers lorsque ces mots ne sont que la traduction d'une appellation d'origine ou sont susceptibles de créer une confusion avec une appellation d'origine.

Section 5

De la publicité

Art. 21

Pour l'application de la présente loi est considérée comme publicité, toute communication diffusée dans

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

2. de vervaardiging, de tekoopaanbieding en de verkoop van produkten onder een bepaalde benaming van oorsprong afhankelijk stellen van het bezit van een individueel of collectief attest van oorsprong dat is uitgegaan van een erkende instelling.

De Koning bepaalt de voorwaarden en de waarborgen die deze instellingen moeten bieden om erkend te worden, evenals het bedrag van de kosten die zij mogen aanrekenen voor het afgeven van attesten van oorsprong.

Art. 19

Het is verboden :

1° gebruik te maken van een benaming die wordt voorgesteld als een benaming van oorsprong, terwijl een dergelijke benaming niet als benaming van oorsprong is erkend bij een koninklijk besluit ter uitvoering van artikel 16 of bij een andere wet.

2° onder een benaming van oorsprong produkten te vervaardigen, te koop aan te bieden en te verkopen die niet voldoen aan de voorwaarden gesteld in het koninklijk besluit dat de bedoelde benaming van oorsprong erkent;

3° onder een benaming van oorsprong, produkten te vervaardigen, te koop aan te bieden en te verkopen zonder in het bezit te zijn van een attest van oorsprong, wanneer zo'n attest vereist is bij een koninklijk besluit ter uitvoering van artikel 18.

Art. 20

Het onterechte gebruik van een benaming van oorsprong blijft verboden ondanks :

1° de toevoeging, aan de bedoelde benaming van oorsprong, van bepaalde termen en inzonderheid van verbeterde termen als « soort », « type », « wijze », « gelijksoortig »;

2° het feit dat de betwiste benaming gebezigd zou zijn om de herkomst van het produkt aan te duiden;

3° het gebruik van vreemde woorden wanneer deze woorden enkel de vertaling zijn van een benaming van oorsprong of die verwarring kunnen stichten met een benaming van oorsprong.

Afdeling 5

Reclame

Art. 21

Voor de toepassing van deze wet wordt als reclame beschouwd elke mededeling die rechtstreeks of on-

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

2. subordonner la fabrication, l'offre en vente et la vente de produits sous une appellation d'origine déterminée à la détention d'une attestation d'origine individuelle ou collective émanant d'un organisme agréé.

Le Roi fixe les conditions et garanties que doivent présenter ces organismes pour bénéficier de l'agrément ainsi que le montant des frais que ceux-ci sont autorisés à réclamer pour la délivrance des attestations d'origine.

Art. 20 (ancien art. 19)

Il est interdit :

1° d'user d'une dénomination en la présentant comme une appellation d'origine alors qu'une telle dénomination n'a pas été reconnue comme appellation d'origine;

2° de fabriquer, d'offrir en vente et de vendre sous une appellation d'origine, des produits qui ne répondent pas aux conditions fixées en matière de reconnaissance de l'appellation d'origine;

3° de fabriquer, d'offrir en vente et de vendre sous une appellation d'origine des produits non couverts par une attestation d'origine lorsqu'une telle attestation est requise.

Art. 21 (ancien art. 20)

L'emploi abusif d'une appellation d'origine reste interdit nonobstant :

1° l'adjonction de termes quelconques à ladite appellation d'origine et notamment de termes rectificatifs, tels que « genre », « type », « façon », « similaire »;

2° le fait que la dénomination litigieuse aurait été utilisée pour indiquer la provenance du produit;

3° l'utilisation de mots étrangers lorsque ces mots ne sont que la traduction d'une appellation d'origine ou sont susceptibles de créer une confusion avec une appellation d'origine.

CHAPITRE IV**De la publicité**Art. 22 (ancien art. 21)

Pour l'application de la présente loi, est considérée comme publicité, toute communication diffusée dans

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

2. de vervaardiging, de tekoopaanbieding en de verkoop van produkten onder een bepaalde benaming van oorsprong afhankelijk stellen van het bezit van een individueel of collectief attest van oorsprong uitgaand van een erkende instelling.

De Koning bepaalt de voorwaarden en de waarborgen die deze instellingen moeten bieden om erkend te worden, evenals het bedrag van de kosten die zij mogen aanrekenen voor het afgeven van attesten van oorsprong.

Art. 20 (vroeger art. 19)

Het is verboden :

1° gebruik te maken van een benaming die wordt voorgesteld als een benaming van oorsprong, terwijl een dergelijke benaming niet als benaming van oorsprong is erkend;

2° onder een benaming van oorsprong produkten te vervaardigen, te koop aan te bieden en te verkopen die niet voldoen aan de voorwaarden gesteld inzake de erkenning van de benaming van oorsprong;

3° onder een benaming van oorsprong, produkten te vervaardigen, te koop aan te bieden en te verkopen zonder in het bezit te zijn van een attest van oorsprong, wanneer een dergelijk attest vereist is.

Art. 21 (vroeger art. 20)

Het onrechtmatig gebruik van een benaming van oorsprong blijft verboden ondanks :

1° de toevoeging, aan de bedoelde benaming van oorsprong, van enige term en onder meer van verbeterende termen als « soort », « type », « wijze », « gelijksoortig »;

2° het feit dat de betwiste benaming gebruikt zou zijn om de herkomst van het produkt aan te duiden;

3° het gebruik van vreemde woorden wanneer deze woorden enkel de vertaling zijn van een benaming van oorsprong of wanneer die verwarring kunnen stichten met een benaming van oorsprong.

HOOFDSTUK IV**Reclame**Art. 22 (vroeger art. 21)

Voor de toepassing van deze wet wordt als reclame beschouwd elke mededeling die rechtstreeks of on-

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

le but direct ou indirect de promouvoir la vente d'un produit ou service quel que soit le lieu ou les moyens de communication mis en œuvre.

Art. 22

Est interdite toute publicité :

1° qui comporte des affirmations, des indications ou représentations susceptibles d'induire en erreur sur l'identité, la nature, la composition, l'origine, les quantités ou les caractéristiques d'un produit; par caractéristiques, il y a lieu d'entendre les avantages d'un produit, notamment au point de vue de ses propriétés, de ses possibilités d'utilisation, des conditions auxquelles il peut être acheté et des services qui accompagnent l'achat;

2° qui comporte des affirmations, des indications ou représentations susceptibles d'induire en erreur sur l'identité, la nature, la composition, la durée ou les caractéristiques d'un service; par caractéristiques, il y a lieu d'entendre les avantages d'un service, notamment au point de vue de ses propriétés et des conditions auxquelles il peut être obtenu;

3° qui comporte des affirmations des indications ou représentations susceptibles d'induire en erreur sur l'identité ou les qualités du vendeur d'un produit ou service;

4° par laquelle le vendeur omet des informations essentielles dans le but d'induire en erreur sur les mêmes éléments que ceux visés aux 1°, 2° et 3°;

5° qui, étant donné son effet global, y compris sa présentation, ne peut être nettement distinguée comme telle, et qui ne comporte pas la mention « publicité » de manière lisible, apparente et non équivoque;

6° qui comporte des éléments dénigrants à l'égard d'un autre vendeur, ses produits, ses services ou son activité;

7° qui comporte des comparaisons trompeuses, dénigrantes ou impliquant sans nécessité la possibilité d'identifier un ou plusieurs autres commerçants;

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

rechtstreeks ten doel heeft de verkoop van een produkt of dienst te bevorderen, ongeacht de plaats of de aangewende communicatiemiddelen.

Art. 22

Verboden is elke reclame :

1° die beweringen, gegevens of voorstellingen bevat die misleidend kunnen zijn omtrent de identiteit, de aard, de samenstelling, de oorsprong, de hoeveelheid of de kenmerken van een produkt; onder kenmerken dient te worden verstaan de voordelen van een produkt, inzonderheid uit het oogpunt van eigenschappen, van gebruiksmogelijkheden, van de voorwaarden waaronder het kan worden gekocht, en van de diensten die met de aankoop gepaard gaan;

2° die beweringen, gegevens of voorstellingen bevat die misleidend kunnen zijn omtrent de identiteit, de aard, de samenstelling, de duur of de kenmerken van een dienst; onder kenmerken dient te worden verstaan de voordelen van een dienst, inzonderheid uit het oogpunt van zijn eigenschappen en de voorwaarden waaronder die dienst kan worden aangeschaft;

3° die beweringen, gegevens of voorstellingen bevat die misleidend kunnen zijn omtrent de identiteit of de kwaliteiten van de verkoper van een produkt of dienst;

4° waarbij de verkoper essentiële inlichtingen weglaat met de bedoeling te misleiden omtrent dezelfde gegevens als die bedoeld in 1°, 2° en 3°;

5° die, vanwege de totale indruk en de presentatie, niet onmiskenbaar als zodanig kan worden herkend, en die niet leesbaar, goed zichtbaar en ondubbelzinnig de vermelding « reclame » draagt;

6° die afbrekende gegevens bevat ten opzichte van een andere verkoper, zijn produkten, zijn diensten of zijn activiteit;

7° die vergelijkingen inhoudt die bedrieglijk of afbrekend zijn of die het zonder noodzaak mogelijk maken een of meer handelaars te identificeren;

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

le but direct ou indirect de promouvoir la vente de produits ou de services, y compris les biens immeubles, les droits et les obligations, quel que soit le lieu ou les moyens de communication mis en œuvre.

Art. 23 (ancien art. 22)

Sans préjudice d'autres dispositions légales ou réglementaires, est interdite toute publicité :

1° qui comporte des affirmations, indications ou représentations susceptibles d'induire en erreur sur l'identité, la nature, la composition, l'origine, la quantité, la disponibilité, le mode et la date de fabrication ou les caractéristiques d'un produit ou les effets sur l'environnement; par caractéristiques, il y a lieu d'entendre les avantages d'un produit, notamment au point de vue de ses propriétés, de ses possibilités d'utilisation, des résultats qui peuvent être attendus de son utilisation, des conditions auxquelles il peut être acheté comme le prix ou son mode d'établissement et les caractéristiques essentielles des tests ou contrôles effectués sur le produit et des services qui accompagnent l'achat;

2° qui comporte des affirmations, indications ou représentations susceptibles d'induire en erreur sur l'identité, la nature, la composition, la durée, la disponibilité, la date de prestation ou les caractéristiques d'un service; par caractéristiques, il y a lieu d'entendre les avantages d'un service, notamment au point de vue de ses propriétés, des résultats qui peuvent être attendus de son utilisation, des conditions auxquelles il peut être obtenu comme le prix ou son mode d'établissement et les caractéristiques essentielles des tests ou contrôles effectués sur le service;

3° qui comporte des affirmations, indications ou représentations susceptibles d'induire en erreur sur l'identité ou les qualités du vendeur d'un produit ou service;

4° par laquelle le vendeur omet des informations essentielles dans le but d'induire en erreur sur les mêmes éléments que ceux visés aux 1°, 2° et 3°;

5° qui, étant donné son effet global, y compris sa présentation, ne peut être nettement distinguée comme telle, et qui ne comporte pas la mention « publicité » de manière lisible, apparente et non équivoque;

6° qui comporte des éléments dénigrants à l'égard d'un autre vendeur, ses produits, ses services ou son activité;

7° qui comporte des comparaisons trompeuses, dénigrantes ou impliquant sans nécessité la possibilité d'identifier un ou plusieurs autres vendeurs;

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

rechtstreeks ten doel heeft de verkoop van produkten of diensten te bevorderen, met inbegrip van onroerende goederen, rechten en verplichtingen, ongeacht de plaats of de aangewende communicatiemiddelen.

Art. 23 (vroeger art. 22)

Onverminderd andere wettelijke of reglementaire of bepalingen is elke reclame verboden :

1° die beweringen, gegevens of voorstellingen bevat die kunnen misleiden omtrent de identiteit, de aard, de samenstelling, de oorsprong, de hoeveelheid, de beschikbaarheid, de wijze en de datum van vervaardiging, of de kenmerken van een produkt of de gevolgen voor het leefmilieu; onder kenmerken dient te worden verstaan de voordelen van een produkt, onder meer vanuit het oogpunt van zijn eigenschappen, van zijn gebruiksmogelijkheden, van de resultaten die van het gebruik ervan kunnen worden verwacht, van de voorwaarden waaronder het kan worden gekocht, zoals de prijs of de wijze van vaststelling daarvan, alsmede de wezenlijke kenmerken van de tests of controles die op het produkt werden verricht en van de diensten die met de aankoop gepaard gaan;

2° die beweringen, gegevens of voorstellingen bevat die kunnen misleiden omtrent de identiteit, de aard, de samenstelling, de duur, de beschikbaarheid, de datum waarop een dienst verstrekt wordt of de kenmerken van die dienst; onder kenmerken dient te worden verstaan de voordelen van een dienst, onder meer uit het oogpunt van zijn eigenschappen, van de resultaten die van het gebruik ervan kunnen worden verwacht, van de voorwaarden waaronder zij kan worden verkregen, zoals de prijs of de wijze van vaststelling daarvan, alsmede de wezenlijke kenmerken van de tests of controles die op die dienst werden verricht;

3° die beweringen, gegevens of voorstellingen bevat die kunnen misleiden omtrent de identiteit of de kwaliteiten van de verkoper van een produkt of dienst;

4° waarbij de verkoper essentiële inlichtingen weglaat met de bedoeling te misleiden omtrent dezelfde gegevens als die bedoeld in 1°, 2° en 3°;

5° die, vanwege de globale indruk, met inbegrip van de presentatie, niet onmiskenbaar als zodanig kan worden herkend, en die niet leesbaar, goed zichtbaar en ondubbelzinnig de vermelding « reclame » draagt;

6° die afbrekende gegevens bevat ten opzichte van een andere verkoper, zijn produkten, zijn diensten of zijn activiteit;

7° die vergelijkingen inhoudt die bedrieglijk of afbrekend zijn of die het zonder noodzaak mogelijk maken een of meer andere verkopers te identificeren;

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

8° qui comporte des éléments susceptibles de créer la confusion avec un autre vendeur, ses produits, ses services ou son activité;

9° qui porte sur une offre de produits ou de services, lorsque le vendeur ne dispose pas du stock ou ne peut effectivement prêter les services qui doivent normalement être prévus, compte tenu de l'ampleur de la publicité;

10° qui, hormis les cas prévus à l'article 9, 6°, éveille chez le consommateur l'espoir ou la certitude d'avoir gagné ou de pouvoir gagner un produit, un service ou un avantage quelconque par l'effet du hasard;

11° qui favorise un acte qui doit être considéré comme un manquement à la présente loi ou comme une infraction en application des articles 87 à 90 de la présente loi.

Art. 23

§ 1^{er}. Lorsque, en application de l'article 86 de la présente loi, le Ministre ou l'agent commissionné par lui en vertu de l'article 98, § 1^{er}, avertit un annonceur d'un message publicitaire qui porte sur une ou plusieurs des données de fait mesurables et vérifiables ci-après :

- l'identité;
- la quantité;
- la composition;
- le prix;
- l'origine;
- la date de fabrication ou de péremption;
- les conditions de vente, de location, de fourniture, de livraison, de garantie de produits ou de services qui font l'objet de la publicité;
- les possibilités d'utilisation;
- la disponibilité et l'existence des produits ou services présentés;

qu'une ou plusieurs de ces données sont de nature à induire le consommateur en erreur, il incombe à l'annonceur d'apporter la preuve de l'exactitude desdites données.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

8° die gegevens bevat waardoor verwarring kan ontstaan met een andere verkoper, zijn produkten, zijn diensten of zijn activiteit;

9° die betrekking heeft op een aanbod van produkten of diensten, als de verkoper niet over de voorraad beschikt of niet werkelijk de diensten kan verlenen die, gelet op de omvang van de reclame, normalerwijze verwacht kunnen worden :

10° die, uitgezonderd de gevallen bedoeld in artikel 49, 6°, bij de verbruiker de hoop of de zekerheid wekt een produkt, een dienst of enig voordeel voor werking van het toeval te hebben gewonnen of te kunnen winnen;

11° die een daad in de hand werkt die beschouwd moet worden als een niet-naleving van deze wet of een overtreding krachtens de artikelen 87 tot 90 van deze wet.

Art. 23

§ 1. Wanneer, op grond van artikel 86 van deze wet de Minister of de door hem krachtens artikel 98, § 1, daartoe aangestelde ambtenaar, een adverteerder van een reclameboodschap die betrekking heeft op een of meer van de navolgende meetbare en controleerbare feitelijke gegevens :

- de identiteit;
- de hoeveelheid;
- de samenstelling;
- de prijs;
- de oorsprong;
- de fabricage- of vervaldatum;
- de verkoops-, verhurings-, leverings- of garantiëvoorwaarden voor produkten of diensten die het voorwerp van de reclame zijn;
- de gebruiksmogelijkheden;
- de beschikbaarheid en het bestaan van de aangeboden produkten of diensten;

ervan verwittigt dat een of meer van deze gegevens de verbruiker kunnen misleiden, dan moet de adverteerder bewijzen dat de bovengenoemde gegevens juist zijn.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

8° qui comporte des éléments susceptibles de créer la confusion avec un autre vendeur, ses produits, ses services ou son activité;

9° qui porte sur une offre de produits ou de services, lorsque le vendeur ne dispose pas du stock suffisant ou ne peut effectivement prêter les services qui doivent normalement être prévus, compte tenu de l'ampleur de la publicité;

10° qui, hormis les cas prévus à l'article 55.6, éveille chez le consommateur l'espoir ou la certitude d'avoir gagné ou de pouvoir gagner un produit, un service ou un avantage quelconque par l'effet du hasard.

Cette interdiction ne s'applique pas à :

— la publicité pour les loteries autorisées;
— la publicité comportant des offres, gratuites ou non, de titres de participation aux loteries autorisées, à condition que ces offres ne soient pas liées à l'acquisition d'autre produits ou services;

11° qui favorise un acte qui doit être considéré comme un manquement à la présente loi ou comme une infraction en application des articles 101 à 104 de la présente loi;

12° qui se réfère à des tests comparatifs effectués par des organisations de consommateurs;

13° qui, ayant trait à des produits ou appareils autres que des médicaments, fait référence de manière abusive à l'amélioration de l'état de santé du consommateur.

Art. 24 (ancien art. 23)

§ 1^{er}. Lorsque, en application de l'article 100 de la présente loi, le Ministre ou l'agent commissionné par lui en vertu de l'article 112, § 1^{er}, avertit un annonceur d'un message publicitaire qui porte sur une ou plusieurs des données de fait mesurables et vérifiables ci-après :

— l'identité;
— la quantité;
— la composition;
— le prix;
— l'origine;
— la date de fabrication ou de péremption;
— les conditions de vente, de location, de prestation, de livraison ou de garantie de produits ou de services qui font l'objet de la publicité;
— les possibilités d'utilisation;
— la disponibilité et l'existence des produits ou services présentés;

qu'une ou plusieurs de ces données sont de nature à induire en erreur, il incombe à l'annonceur d'apporter la preuve de l'exactitude desdites données.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

8° die gegevens bevat waardoor verwarring kan ontstaan met een andere verkoper, zijn produkten, zijn diensten of zijn activiteit;

9° die betrekking heeft op een aanbod van produkten of diensten, als de verkoper niet over een toereikende voorraad beschikt of niet werkelijk de diensten kan verlenen die, gelet op de omvang van de reclame, normalerwijze moeten voorzien zijn;

10° die, uitgezonderd de gevallen bedoeld in artikel 55.6, bij de consument de hoop of de zekerheid wekt een produkt, een dienst of enig voordeel te hebben gewonnen of te kunnen winnen door werking van het toeval.

Dit verbod geldt niet voor :

— de reclame voor de toegelaten loterijen;
— de reclame die, al dan niet gratis, aanbiedingen van deelnemingstitels aan de toegelaten loterijen bevat, op voorwaarde dat die aanbiedingen niet verbonden zijn aan de verwerving van andere produkten of diensten;

11° die een daad in de hand werkt die beschouwd moet worden als een niet-naleving van deze wet of als een inbreuk krachtens de artikelen 101 tot 104 van deze wet;

12° die verwijst naar vergelijkende tests, uitgevoerd door consumentenorganisaties;

13° die betrekking heeft op produkten of apparaten die geen geneesmiddelen zijn en waarvan ten onrechte wordt voorgehouden dat ze de medische toestand van de consument zouden verbeteren.

Art. 24 (vroeger art. 23)

§ 1. Wanneer, op grond van artikel 100 van deze wet de Minister of de door hem krachtens artikel 112, § 1, aangestelde ambtenaar, een adverteerder van een reclameboodschap die betrekking heeft op een of meer van de navolgende meetbare en controleerbare feitelijke gegevens :

— de identiteit;
— de hoeveelheid;
— de samenstelling;
— de prijs;
— de oorsprong;
— de fabricage- of vervaldatum;
— de verkoops-, verhuurings-, verlenings-, leverings- of garantievooraanstellen voor produkten of diensten die het voorwerp van de reclame zijn;
— de gebruiksmogelijkheden;
— de beschikbaarheid en het bestaan van de aangeboden produkten of diensten;

ervan verwittigt dat een of meer van deze gegevens misleidend kunnen zijn, dan moet de adverteerder bewijzen dat de bovengenoemde gegevens juist zijn.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

§ 2. Pour les données visées au § 1^{er}, l'annonceur est également tenu de faire cette preuve lorsqu'une action en cessation est intentée par le Ministre.

Art. 24

Toute publicité concernant des produits préemballés en quantités préétablies doit mentionner les quantités nominales des emballages, conformément aux dispositions de la section 2, lorsque la publicité comporte les prix de vente de ces produits.

Art. 25

Toute publicité faisant état d'un prix ou d'une réduction de prix, doit l'indiquer selon les prescriptions des articles 3 et 4, et le cas échéant de l'article 5.

Art. 26

L'action en cessation ne peut être intentée du chef de manquement aux dispositions de l'article 22 qu'à charge de l'annonceur de la publicité incriminée.

Toutefois, lorsque l'annonceur n'est pas domicilié en Belgique et n'a pas désigné une personne responsable ayant son domicile en Belgique, l'action pourra également être intentée à charge de :

— l'éditeur de la publicité écrite ou le producteur de la publicité audiovisuelle;

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

§ 2. Voor de gegevens bedoeld in § 1 is de adverteerder eveneens verplicht dit bewijs te leveren, indien een vordering tot staking wordt ingesteld door de Minister.

Art. 24

Elke reclame voor voorverpakte produkten in vooraf vastgestelde hoeveelheden moet de nominale hoeveelheden van de inhoud van de verpakking vermelden, overeenkomstig de bepalingen van afdeling 2, wanneer de reclame de verkoopprijs van deze produkten vermeldt.

Art. 25

Elke reclame die gewag maakt van een prijs of een prijsvermindering, moet die aanduiden volgens de voorschriften van de artikelen 3 en 4, en in voorkomend geval van artikel 5.

Art. 26

De vordering tot staking kan, wegens de niet-naleving van de bepalingen van artikel 22, alleen worden ingesteld tegen de adverteerder van de gewraakte reclame.

Indien de adverteerder evenwel geen woonplaats in België heeft en geen verantwoordelijke persoon heeft aangewezen met woonplaats in België, kan de vordering tot staking eveneens worden ingesteld tegen :

— de uitgever van de geschreven reclame of de producent van de audiovisuele reclame;

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

§ 2. Pour les données visées au § 1^{er}, l'annonceur est également tenu d'apporter cette preuve, lorsqu'une action en cessation est intentée par :

1. le Ministre et le cas échéant le Ministre compétent visé à l'article 97, § 3;

2. les autres personnes visées à l'article 97, § 1^{er}, pour autant que, compte tenu des intérêts légitimes de l'annonceur et de toute autre partie à la procédure, le président du tribunal de commerce estime qu'une telle exigence est appropriée au vu des circonstances du cas d'espèce.

Si les preuves exigées en vertu de l'alinéa précédent ne sont pas apportées ou sont jugées insuffisantes, le président du tribunal de commerce peut considérer les données de fait comme inexactes.

§ 3. Les contrats et les conditions de fourniture de produits et de services aux consommateurs peuvent être interprétés notamment en fonction des données de fait visées au § 1^{er} et contenues dans la publicité.

Art. 25 (ancien art. 24)

Toute publicité concernant des produits préemballés en quantités préétablies doit mentionner les quantités nominales du contenu des emballages, conformément aux dispositions de la section 2 du chapitre II, lorsque la publicité mentionne les prix de vente de ces produits.

Art. 26 (ancien art. 25)

Toute publicité faisant état d'un prix ou d'une réduction de prix, doit l'indiquer conformément aux prescriptions des articles 3 et 4, et le cas échéant de l'article 5 et des dispositions prises en application de l'article 6, 1.

Art. 27 (ancien art. 26)

L'action en cessation ne peut être intentée du chef de manquement aux dispositions de l'article 23 qu'à charge de l'annonceur de la publicité incriminée.

Toutefois, lorsque l'annonceur n'est pas domicilié en Belgique et n'a pas désigné une personne responsable ayant son domicile en Belgique, l'action en cessation pourra également être intentée à charge de :

— l'éditeur de la publicité écrite ou le producteur de la publicité audiovisuelle;

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

§ 2. Voor de gegevens bedoeld in § 1, is de adverteerder eveneens verplicht dit bewijs te leveren indien een vordering tot staking wordt ingesteld door :

1. de Minister en desgevallend de bevoegde Minister bedoeld in artikel 97, § 3;

2. de andere personen bedoeld in artikel 97, § 1 voor zover dat, rekening houdend met de gerechtvaardigde belangen van de adverteerder en van elke andere partij bij de procedure, de voorzitter van de rechtbank van koophandel van oordeel is dat dergelijke eis aangepast is aan de omstandigheden van het concrete geval.

Wanneer de bewijzen vereist krachtens het vorige lid niet worden aangebracht dan wel onvoldoende worden geacht, kan de voorzitter van de rechtbank van koophandel de feitelijke gegevens als onjuist beschouwen.

§ 3. De overeenkomsten en de leveringsvoorwaarden van produkten en diensten aan de consumenten kunnen onder meer worden geïnterpreteerd in functie van de feitelijke gegevens bedoeld in § 1 en vervat in de reclame.

Art. 25 (vroeger art. 24)

Elke reclame betreffende voorverpakte produkten in vooraf bepaalde hoeveelheden moet de nominale hoeveelheden van de inhoud van de verpakking vermelden, overeenkomstig de bepalingen van afdeling 2 van Hoofdstuk II, wanneer de reclame de verkoopprijs van deze produkten vermeldt.

Art. 26 (vroeger art. 25)

Elke reclame die gewag maakt van een prijs of een prijsvermindering, moet die aanduiden overeenkomstig de voorschriften van de artikelen 3 en 4, en in voorkomend geval van artikel 5 alsmede van de met toepassing van artikel 6, 1 vastgestelde bepalingen.

Art. 27 (vroeger art. 26)

De vordering tot staking, wegens de niet-naleving van de bepalingen van artikel 23, kan alleen worden ingesteld tegen de adverteerder van de gewraakte reclame.

Indien de adverteerder evenwel geen woonplaats in België heeft en geen verantwoordelijke persoon met woonplaats in België heeft aangewezen, kan de vordering tot staking eveneens worden ingesteld tegen :

— de uitgever van de geschreven reclame of de producent van de audiovisuele reclame;

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

— l'imprimeur ou le réalisateur, si l'éditeur ou le producteur n'ont pas leur domicile en Belgique et n'ont pas désigné une personne responsable ayant son domicile en Belgique;

— le distributeur ainsi que toute personne qui contribue sciemment à ce que la publicité produise son effet, si l'imprimeur ou le réalisateur n'ont pas leur domicile en Belgique et n'ont pas désigné une personne responsable ayant son domicile en Belgique.

Section 6

Dispositions générales concernant les ventes de produits et de services au consommateur

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

— de drukker of de maker, indien de uitgever of de producent geen woonplaats in België hebben en geen verantwoordelijke persoon met woonplaats in België hebben aangewezen;

— de verdeler en elke persoon die er bewust toe bijdraagt dat de reclame uitwerking heeft, indien de drukker of de maker geen woonplaats in België hebben en geen verantwoordelijke persoon met woonplaats in België hebben aangewezen.

Afdeling 6

Algemene bepalingen betreffende de verkopen van produkten en diensten aan de gebruiker

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

— l'imprimeur ou le réalisateur, si l'éditeur ou le producteur n'ont pas leur domicile en Belgique et n'ont pas désigné une personne responsable ayant son domicile en Belgique;

— le distributeur ainsi que toute personne qui contribue sciemment à ce que la publicité produise son effet, si l'imprimeur ou le réalisateur n'ont pas leur domicile en Belgique et n'ont pas désigné une personne responsable ayant son domicile en Belgique.

Art. 28 (nouveau)

§ 1^{er}. Sans préjudice des pouvoirs qui Lui sont conférés en vertu d'une autre disposition légale, le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, pour les produits ou services ou les catégories de produits ou services qu'Il détermine :

1° interdire ou restreindre la publicité en vue d'assurer une protection accrue de la sécurité du consommateur et de l'environnement;

2° déterminer les mentions minimales de la publicité, en vue d'assurer une meilleure information du consommateur.

§ 2. Avant de proposer un arrêté en application du § 1^{er}, le Ministre consulte le Conseil de la Consommation et fixe le délai dans lequel l'avis doit être donné. Passé ce délai, l'avis n'est plus requis.

CHAPITRE V

Dispositions générales concernant les ventes de produits et de services au consommateur

Section 1^{re}

De l'obligation d'information à l'égard du consommateur

Art. 29 (nouveau)

Au plus tard au moment de la conclusion de la vente, le vendeur doit apporter de bonne foi au consommateur les informations correctes et utiles relatives aux caractéristiques du produit ou du service et aux conditions de vente, compte tenu du besoin d'information exprimé par le consommateur et compte tenu de l'usage déclaré par le consommateur ou raisonnablement prévisible.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

— de drukker of de maker, indien de uitgever of de producent geen woonplaats in België hebben en geen verantwoordelijke persoon met woonplaats in België hebben aangewezen;

— de verdeler evenals elke persoon die er bewust toe bijdraagt dat de reclame uitwerking heeft, indien de drukker of de maker geen woonplaats in België hebben en geen verantwoordelijke persoon met woonplaats in België hebben aangewezen.

Art. 28 (nieuw)

§ 1. Onverminderd de bevoegdheden die Hem krachtens een andere wetsbepaling zijn toegekend kan de Koning, bij een in Ministerraad overlegd besluit, voor de produkten of diensten of de categorieën van produkten of diensten die Hij bepaalt :

1° de reclame verbieden of beperken teneinde een betere bescherming van de veiligheid van de consument en van het leefmilieu te waarborgen;

2° de minimale vermeldingen van de reclame vaststellen, teneinde een betere voorlichting van de consument te verzekeren.

§ 2. Alvorens een besluit ter uitvoering van § 1 voor te stellen raadpleegt de Minister de Raad voor het Verbruik en bepaalt de termijn waarbinnen het advies moet worden gegeven. Eenmaal deze termijn is verstreken, is het advies niet meer vereist.

HOOFDSTUK V

Algemene bepalingen betreffende de verkopen van produkten en diensten aan de consument

Afdeling 1

Verplichting tot voorlichting van de consument

Art. 29 (nieuw)

Ten laatste op het ogenblik van het sluiten van de verkoop moet de verkoper te goeder trouw aan de consument de behoorlijke en nuttige voorlichting geven betreffende de kenmerken van het produkt of de dienst en betreffende de verkoopsvoorwaarden, rekening houdend met de door de consument uitgedrukte behoefte aan voorlichting en rekening houdend met het door de consument meegedeelde of redelijkerwijze voorzienbare gebruik.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

Sous-section 1^{re}

Des clauses abusives

Art. 27

Dans les ventes de produits et de services conclues entre un vendeur et un consommateur, sont abusives les clauses ou combinaisons de clauses qui ont pour objet de :

- laisser au vendeur la liberté de ne pas conclure le contrat, alors que le consommateur est définitivement engagé;
- faire varier le prix en fonction d'éléments dépendant de la seule volonté du vendeur;
- réserver au vendeur le droit de modifier unilatéralement les caractéristiques de la chose à livrer ou du service à prester;
- accorder au vendeur le droit de déterminer unilatéralement si la chose livrée ou le service presté est conforme au contrat;
- interdire au consommateur de demander la résolution du contrat dans le cas où le vendeur n'exécute pas ses obligations;
- obliger le consommateur à exécuter ses obligations alors que le vendeur n'aurait pas exécuté les siennes, ou serait en défaut d'exécuter les siennes;
- autoriser le vendeur à rompre ou à modifier le contrat sans dédommagement pour le consommateur, hormis le cas de force majeure;
- malgré le cas de force majeure, n'autoriser le consommateur à rompre le contrat que moyennant le paiement de dommages et intérêts;
- exonérer le vendeur de sa responsabilité du fait de sa faute lourde, ou celle de ses préposés ou mandataires;
- supprimer ou diminuer la garantie légale en matière de vices cachés prévue par le Code civil;
- interdire au consommateur de compenser une dette envers le vendeur avec une créance qu'il aurait sur lui;
- déterminer le montant de l'indemnité due par le consommateur qui n'exécute pas ses obligations, sans

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

Onderafdeling 1

Onrechtmatige bedingen

Art. 27

Bij verkopen van produkten en diensten gesloten tussen een verkoper en een verbruiker, zijn onrechtmatig de bedingen en combinaties van bedingen die tot doel hebben :

- de verkoper vrij te laten het contract niet te sluiten, terwijl de verbruiker definitief verbonden is;
- de prijs te doen schommelen op basis van elementen die enkel afhangen van de wil van de verkoper;
- de verkoper het recht te verlenen om de kenmerken van het te leveren voorwerp of de te leveren dienst eenzijdig te wijzigen;
- de verkoper het recht te verlenen om eenzijdig te beslissen dat het geleverde voorwerp of de verleende dienst overeenkomt met het contract;
- de verbruiker te verbieden de verbreking van het contract te vragen ingeval de verkoper zijn verbintenissen niet nakomt;
- de verbruiker ertoe te verplichten zijn verbintenissen na te komen, terwijl de verkoper de zijne niet is nagekomen, of in gebreke zou zijn ze na te komen;
- de verkoper de mogelijkheid te bieden het contract te verbreken of te wijzigen zonder schadeloosstelling voor de verbruiker, behoudens overmacht;
- zelfs bij overmacht, de verbruiker die het contract verbreekt schadevergoeding te doen betalen;
- de verkoper te ontslaan van zijn aansprakelijkheid voor een zware fout van hemzelf, zijn aangestelden of mandatarissen;
- de bij het Burgerlijk Wetboek bepaalde wettelijke waarborg voor verborgen gebreken af te schaffen of te verminderen;
- de verbruiker te verbieden zijn schuld tegenover de verkoper te compenseren door een schuldverdering die hij op hem zou hebben;
- het bedrag vast te leggen van de vergoeding verschuldigd door de verbruiker die zijn verplichtin-

TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION**Section 2***Des clauses abusives*Art. 30 (nouveau)

Pour l'application de la présente loi, il faut entendre par clause abusive, toute clause ou condition qui, à elle seule ou combinée avec une ou plusieurs autres clauses ou conditions, crée un déséquilibre manifeste entre les droits et les obligations des parties.

Art. 31 (ancien art. 27)

§ 1^{er}. Dans les offres en vente et ventes de produits et de services entre un vendeur et un consommateur, sont abusives les clauses et conditions ou les combinaisons de clauses et conditions qui ont pour objet de :

1. prévoir lors de la signature du contrat un engagement immédiat et définitif du consommateur alors que le vendeur contracte sous une condition dont la réalisation dépend de sa seule volonté;

2. faire varier le prix en fonction d'éléments dépendant de la seule volonté du vendeur;

3. réserver au vendeur le droit de modifier unilatéralement les caractéristiques du produit à livrer ou du service à prester, si ces caractéristiques revêtent un caractère essentiel pour le consommateur ou pour l'usage auquel le consommateur destine le produit ou le service, pour autant du moins que cet usage ait été communiqué au vendeur et accepté par lui ou qu'à défaut d'une telle spécification, cet usage ait été raisonnablement prévisible;

4. fixer ou modifier unilatéralement le délai de livraison d'un produit ou le délai d'exécution d'un service;

5. accorder au vendeur le droit de déterminer unilatéralement si le produit livré ou le service presté est conforme au contrat;

6. interdire au consommateur de demander la résolution du contrat dans le cas où le vendeur n'exécute pas ses obligations;

7. restreindre le droit du consommateur de résilier le contrat lorsque, dans le cadre de son obligation de garantie, le vendeur ne respecte pas son obligation de réparer le produit ou ne la respecte pas dans un délai raisonnable;

8. obliger le consommateur à exécuter ses obligations alors que le vendeur n'aurait pas exécuté les siennes ou serait en défaut d'exécuter les siennes;

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE**Afdeling 2***Onrechtmatige bedingen*Art. 30 (nieuw)

Voor de toepassing van deze wet moet worden verstaan onder onrechtmatig beding, elk beding of elke voorwaarde die, alleen of in samenhang met een of meer andere bedingen of voorwaarden, een kennelijk onevenwicht schept tussen de rechten en plichten van de partijen.

Art. 31 (vroeger art. 27)

§ 1. Bij de tekoopaanbiedingen en de verkoop van produkten en diensten tussen een verkoper en een consument, zijn onrechtmatig de bedingen en voorwaarden of de combinaties van bedingen en voorwaarden die ertoe strekken :

1. bij de ondertekening van het contract een onmiddellijke en definitieve verbintenis van de consument te voorzien terwijl de verkoper zich verbindt onder een voorwaarde waarvan de verwezenlijking enkel van zijn wil afhangt;

2. de prijs te doen schommelen op basis van elementen die enkel afhangen van de wil van de verkoper;

3. de verkoper het recht te verlenen om de kenmerken van het te leveren produkt of de te verlenen dienst eenzijdig te wijzigen indien die kenmerken wezenlijk zijn voor de consument, of voor het gebruik waartoe hij het produkt of de dienst bestemt, althans voor zover dit gebruik aan de verkoper was medegedeeld en door hem aanvaard of voor zover, bij gebrek aan een dergelijke specificatie, dit gebruik redelijkerwijze was te voorzien;

4. de leveringstermijn van een produkt of de uitvoeringstermijn van een dienst eenzijdig te bepalen of te wijzigen;

5. de verkoper het recht te verlenen om eenzijdig te beslissen of het geleverde produkt of de verleende dienst overeenstemt met de overeenkomst;

6. de consument te verbieden de ontbinding van de overeenkomst te vragen ingeval de verkoper zijn verbintenis niet nakomt;

7. het recht van de consument te beperken om de overeenkomst op te zeggen, wanneer de verkoper, in het raam van zijn waarborgverplichting, zijn verbintenis om het produkt te herstellen niet of niet binnen een redelijke termijn nakomt;

8. de consument ertoe te verplichten zijn verbintenissen na te komen, terwijl de verkoper de zijne niet is nagekomen, of in gebreke zou zijn deze na te komen;

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

prévoir une indemnité du même ordre à charge du vendeur qui n'exécute pas les siennes;

— engager le consommateur pour une durée indéterminée, sans spécification d'un délai raisonnable de résiliation;

— limiter les moyens de preuve que le consommateur peut utiliser;

— fait renoncer le consommateur, en cas de conflit, à tout moyen de recours contre le vendeur;

— déroger aux règles de compétence prévues à l'article 624 du Code judiciaire.

Art. 28

Les clauses et les combinaisons de clauses visées à l'article 27 sont interdites; même si elles figurent dans un contrat, elles sont nulles.

Le consommateur ne peut renoncer aux droits qui sont établis en sa faveur par la présente section.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

gen niet nakomt, zonder in een gelijkwaardige vergoeding te voorzien ten laste van de verkoper die in gebreke blijft;

— de verbruiker voor een onbepaalde termijn te binden, zonder duidelijke vermelding van een redelijke opzeggingstermijn;

— de bewijsmiddelen die de verbruiker kan aanwenden, te beperken;

— in geval van betwisting de verbruiker te doen afzien van elk middel tot verhaal jegens de verkoper;

— van de bevoegdheidsregels waarin artikel 642 van het Gerechtelijk Wetboek voorziet, af te wijken.

Art. 28

De bedingen en de combinaties van bedingen bedoeld in artikel 27 zijn verboden, ook al komen zij voor in een contract, zij zijn toch nietig.

De verbruiker kan geen afstand doen van de rechten die hem krachtens deze afdeling toekomen.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

9. sans préjudice de l'article 1184 du Code Civil, autoriser le vendeur à rompre ou à modifier le contrat unilatéralement, sans dédommagement pour le consommateur, hormis le cas de force majeure;

10. même en cas de force majeure, n'autoriser le consommateur à rompre le contrat que moyennant le paiement de dommages-intérêts;

11. libérer le vendeur de sa responsabilité du fait de sa faute lourde ou de celle de ses préposés ou mandataires;

12. supprimer ou diminuer la garantie légale en matière de vices cachés prévue par les articles 1641 à 1649 du Code Civil;

13. fixer un délai déraisonnablement court pour signaler des vices au vendeur;

14. interdire au consommateur de compenser une dette envers le vendeur avec une créance qu'il aurait sur lui;

15. déterminer le montant de l'indemnité due par le consommateur qui n'exécute pas ses obligations, sans prévoir une indemnité du même ordre à charge du vendeur qui n'exécute pas les siennes;

16. engager le consommateur pour une durée indéterminée, sans spécification d'un délai raisonnable de résiliation;

17. proroger le contrat pour une durée déraisonnable si le consommateur ne résilie pas à temps;

18. limiter les moyens de preuve que le consommateur peut utiliser;

19. faire renoncer le consommateur, en cas de conflit, à tout moyen de recours contre le vendeur;

20. permettre au demandeur, au moyen d'une élection de domicile figurant dans le contrat, de porter sa demande devant un juge autre que celui désigné par l'article 624, 1°, 2° et 4° du Code judiciaire, sans préjudice de l'application de la Convention du 27 septembre 1968 concernant la compétence judiciaire et l'exécution des décisions en matière civile et commerciale, approuvée par la loi du 13 janvier 1971.

Art. 32 (ancien art. 28)

§ 1^{er}. Sans préjudice des autres sanctions de droit commun, le juge peut annuler les clauses et conditions ainsi que les combinaisons de clauses et conditions définies à l'article 30.

§ 2. Sans préjudice des autres sanctions de droit commun, les clauses et conditions ainsi que les combinaisons de clauses et conditions visées à l'article 31 sont nulles et interdites.

§ 3. Le consommateur ne peut renoncer aux droits qui sont établis en sa faveur par la présente section.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

9. onverminderd de bepalingen van artikel 1184 van het Burgerlijk Wetboek, de verkoper toe te staan de overeenkomst eenzijdig te ontbinden of te wijzigen zonder schadeloosstelling voor de consument, behoudens overmacht;

10. zelfs bij overmacht, de consument niet toe te staan de overeenkomst te ontbinden dan tegen betaling van een schadevergoeding;

11. de verkoper te ontslaan van zijn aansprakelijkheid voor zijn zware fout of voor deze van zijn aangestelden of lasthebbers;

12. de wettelijke waarborg voor verborgen gebreken bepaald bij de artikelen 1641 tot 1649 van het Burgerlijk Wetboek op te heffen of te verminderen;

13. een onredelijk korte termijn te bepalen om gebreken aan de verkoper te melden;

14. de consument te verbieden zijn schuld tegenover de verkoper te compenseren met een schuldvordering die hij op hem zou hebben;

15. het bedrag vast te leggen van de vergoeding verschuldigd door de consument die zijn verplichtingen niet nakomt, zonder in een gelijkwaardige vergoeding te voorzien ten laste van de verkoper die in gebreke blijft;

16. de consument voor een onbepaalde termijn te binden, zonder duidelijke vermelding van een redelijke opzeggingstermijn;

17. de overeenkomst voor een onredelijke termijn te verlengen indien de consument niet tijdig opzegt;

18. de bewijsmiddelen die de consument kan aanwenden, te beperken;

19. in geval van betwisting, de consument te doen afzien van elk middel tot verhaal tegen de verkoper;

20. de eiser toe te staan zijn vordering, op grond van een contractueel bedongen keuze van woonplaats, voor een andere rechter in te leiden dan die welke is aangewezen in artikel 624, 1°, 2° en 4° van het Gerechtelijk Wetboek onverminderd de toepassing van het Verdrag van 27 september 1968 betreffende de rechterlijke bevoegdheid en de tenuitvoerlegging van de beslissingen in burgerlijke en handelszaken, goedgekeurd bij de wet van 13 januari 1971.

Art. 32 (vroeger art. 28)

§ 1. Onverminderd de andere sancties van gemeen recht kan de rechter de bedingen en voorwaarden evenals de combinaties van bedingen en voorwaarden bepaald bij artikel 30 nietig verklaren.

§ 2. Onverminderd de andere sancties van gemeen recht zijn de bedingen en voorwaarden evenals de combinaties van bedingen en voorwaarden vermeld in artikel 31 nietig en verboden.

§ 3. De consument kan geen afstand doen van de hem krachtens deze afdeling toegekende rechten.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSIONArt. 33 (nouveau)

En vue d'assurer l'équilibre des droits et obligations entre les parties dans les ventes de produits ou services au consommateur ou en vue d'assurer la loyauté des transactions commerciales, le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, pour les secteurs d'activité commerciale ou les catégories de produits et de services qu'il détermine, prescrire ou interdire l'usage de certaines clauses dans les contrats de vente au consommateur. Il peut aussi imposer l'utilisation de contrats-types.

Avant de proposer un arrêté en application de l'alinéa 1^{er}, le Ministre consulte la Commission des Clauses abusives et le Conseil supérieur des Classes moyennes et fixe le délai dans lequel l'avis doit être donné. Passé ce délai, l'avis n'est plus requis.

Section 3De la Commission des clauses abusivesArt. 34 (nouveau)

§ 1^{er}. Une Commission des clauses abusives est instituée au sein du Conseil de la consommation.

§ 2. La Commission connaît des clauses et conditions utilisées dans les offres en vente et ventes de produits et de services entre vendeurs et consommateurs.

§ 3. La Commission peut être saisie soit par le Ministre, soit par les organisations de consommateurs, soit par les entreprises ou les groupements professionnels et interprofessionnels intéressés.

Elle peut également se saisir d'office.

Art. 35 (nouveau)

§ 1^{er}. La Commission recommande :

1° la suppression ou la modification des clauses et conditions qui lui paraissent créer un déséquilibre manifeste entre les droits et les obligations des parties, au détriment du consommateur;

2° l'insertion de mentions, clauses et conditions qui lui paraissent nécessaires pour l'information du consommateur ou dont l'absence lui paraît créer un déséquilibre manifeste entre les droits et les obligations des parties, au détriment du consommateur;

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIEArt. 33 (nieuw)

Teneinde het evenwicht van de rechten en de plichten tussen partijen te verzekeren bij de verkoop van produkten of diensten aan de consument of teneinde de eerlijkheid bij commerciële transacties te verzekeren, kan de Koning bij een in Ministerraad overlegd besluit voor de sectoren van de handelsactiviteit of voor de categorieën van produkten en diensten die Hij aanwijst, het gebruik van bepaalde bedingen voorschrijven of verbieden in de verkoopcontracten, aangegaan met de consument. Hij kan ook het gebruik van typecontracten opleggen.

Alvorens een besluit ter uitvoering van het eerste lid voor te stellen, raadpleegt de Minister de Commissie voor Onrechtmatige Bedingen en de Hoge Raad voor de Middenstand en bepaalt de termijn waarbinnen het advies moet worden gegeven. Eenmaal deze termijn is verstreken, is het advies niet meer vereist.

Afdeling 3Commissie voor Onrechtmatige BedingenArt. 34 (nieuw)

§ 1. Bij de Raad voor het Verbruik wordt een Commissie voor Onrechtmatige Bedingen ingesteld.

§ 2. De Commissie neemt kennis van de bedingen en voorwaarden die in tekoopaanbiedingen en in verkopen van produkten en diensten tussen verkopers en consumenten voorkomen.

§ 3. Op de Commissie kan een beroep worden gedaan door de Minister, de consumentenorganisaties, door de bedrijven of de betrokken interprofessionele en bedrijfsgroeperingen.

Zij kan ook van ambtswege optreden.

Art. 35 (nieuw)

§ 1. De Commissie beveelt aan :

1° de schrapping of wijziging van bedingen en voorwaarden die haar kennelijk het evenwicht tussen de rechten en verplichtingen van de partijen lijken te verstoren, ten nadele van de consument;

2° de invoeging van vermeldingen, bedingen en voorwaarden die haar voor de voorlichting van de consument noodzakelijk lijken of waarvan de ontstentis haar kennelijk het evenwicht tussen de rechten en verplichtingen van de partijen lijkt te verstoren, ten nadele van de consument;

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

Sous-section 2

Des documents relatifs aux ventes de produits et de services

Art. 29

§ 1^{er}. Tout vendeur de services est tenu de délivrer gratuitement au consommateur qui en fait la demande un document justificatif. Cette obligation est levée lorsque le prix du service figure sur le tarif imposé par l'article 2, § 2, de la présente loi, ou lorsqu'est délivré un devis ou une facture comprenant les mentions visées au § 2.

N'entrent pas dans le champ d'application du présent article, les contrats conclus sous la dénomination « forfait » ou sous toute autre dénomination équivalente, ayant pour objet la prestation d'un service pour un prix global fixe, convenu préalablement à la prestation et couvrant la totalité de ce service.

§ 2. Le Roi :

— détermine, soit de façon générale, soit pour les services ou catégories de services qu'il désigne, les mentions qui doivent figurer sur le document justificatif;

— peut dispenser les services ou catégories de services qu'il désigne de l'application du présent article.

Onderafdeling 2

Documenten betreffende de verkopen van produkten en diensten

Art. 29

§ 1. Elke verkoper van diensten is verplicht aan de gebruiker die erom verzoekt, gratis een bewijsstuk af te geven. Deze verplichting wordt opgeheven indien de prijs voor de dienst voorkomt op het tarief opgelegd door artikel 2, § 2, van deze wet, of indien een prijsopgave of factuur met de in § 2 genoemde gegevens wordt afgegeven.

Onder de toepassing van dit artikel vallen niet de overeenkomsten die onder de benaming « forfaitaire som » of onder enige andere gelijkwaardige benaming zijn aangegaan en die tot doel hebben het verlenen van een dienst voor een vast totaalbedrag dat vooraf is overeengekomen en dat op deze dienst in zijn geheel slaat.

§ 2. De Koning :

— bepaalt, hetzij op een algemene wijze, hetzij voor de diensten of categorieën van diensten die Hij aanwijst, de vermeldingen die op het bewijsstuk moeten voorkomen :

— kan de diensten of categorieën van diensten die Hij aanwijst, ontheffen van de toepassing van dit artikel.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

3° une rédaction et une présentation des clauses et conditions qui soient de nature à permettre au consommateur d'en comprendre le sens et la portée.

Les vendeurs, les groupements professionnels et interprofessionnels ou les organisations de consommateurs peuvent demander l'avis de la commission sur des projets de clauses ou conditions utilisées dans les offres en vente et ventes de produits et de services entre vendeurs et consommateurs.

§ 2. Dans le cadre de ses compétences, la Commission propose au Ministre les modifications législatives ou réglementaires qui lui paraissent souhaitables.

§ 3. La Commission établit et publie chaque année un rapport de son activité. Celui-ci contient notamment le texte intégral des recommandations et des propositions formulées pendant l'année.

Section 4

Des documents relatifs aux ventes de produits et de services

Art. 36 (ancien art. 29)

§ 1^{er}. Tout vendeur de services est tenu de délivrer gratuitement au consommateur qui en fait la demande un document justificatif. Cette obligation est levée lorsque le prix du service figure sur le tarif imposé par l'article 2, § 2, de la présente loi ou lorsqu'est délivré un devis ou une facture comprenant les mentions visées au § 2.

N'entrent pas dans le champ d'application du présent article, les contrats conclus sous la dénomination « forfait » ou sous toute autre dénomination équivalente, ayant pour objet la prestation d'un service pour un prix global fixe, convenu préalablement à la prestation et couvrant la totalité de ce service.

§ 2. Le Roi :

— détermine, soit de façon générale, soit pour les services ou catégories de services qu'il désigne, les mentions qui doivent figurer sur le document justificatif;

— peut dispenser les services ou catégories de services qu'il désigne de l'application du présent article;

— peut désigner les produits ou catégories de produits pour lesquels le présent article sera d'application.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

3° de de bedingen en voorwaarden zo op te stellen en op te maken dat de consument de betekenis en de draagwijdte ervan kan begrijpen.

Verkopers, interprofessionele en bedrijfsgroeperingen of consumentenorganisaties kunnen de commissie om advies verzoeken over ontwerpen van bedingen of voorwaarden die in tekoopaanbiedingen en in verkopen van produkten en diensten tussen verkopers en consumenten voorkomen.

§ 2. In het raam van haar bevoegdheden stelt de Commissie aan de Minister wijzigingen in de wetten of verordeningen voor die haar wenselijk lijken.

§ 3. De Commissie stelt jaarlijks een verslag op over haar werkzaamheden en maakt dit verslag bekend. Dat verslag omvat onder meer de volledige tekst van de aanbevelingen en voorstellen die zij in de loop van het jaar gedaan heeft.

Afdeling 4

Documenten betreffende de verkopen van produkten en van diensten

Art. 36 (vroeger art. 29)

§ 1. Elke verkoper van diensten is verplicht aan de consument die erom verzoekt, gratis een bewijsstuk af te geven. Deze verplichting vervalt indien de prijs van de dienst voorkomt op het tarief opgelegd door artikel 2, § 2, van deze wet, of indien een bestek of factuur die de in § 2 genoemde vermeldingen bevat, wordt afgegeven.

Onder de toepassing van dit artikel vallen niet de overeenkomsten die onder de benaming « forfaitair bedrag » of onder enige andere gelijkwaardige benaming zijn aangegaan en die het verlenen van een dienst tot voorwerp hebben voor een vast totaalbedrag dat voorafgaand aan de dienstverlening is overeengekomen en dat op deze dienst in zijn geheel betrekking heeft.

§ 2. De Koning :

— bepaalt, hetzij op algemene wijze, hetzij voor de diensten of categorieën van diensten die Hij aanwijst, de vermeldingen die op het bewijsstuk moeten voorkomen;

— kan de diensten of categorieën van diensten die Hij aanwijst, ontheffen van de toepassing van dit artikel;

— kan de produkten of categorieën van produkten aanwijzen waarop dit artikel van toepassing zal zijn.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION**Art. 30**

Le consommateur n'est tenu de payer les services prestés qu'à la remise du document justificatif demandé, lorsque cette remise est imposée par l'article 29.

Art. 31

Tout vendeur est tenu de délivrer un bon de commande lorsque la livraison du produit ou la fourniture du service est différée et qu'un acompte est payé par le consommateur.

Les énonciations du bon de commande obligent celui qui l'a établi, nonobstant toutes conditions générales ou particulières, autres ou contraires.

Le Roi peut déterminer les mentions qui doivent figurer sur le bon de commande.

CHAPITRE III**De certaines pratiques du commerce****Section 1^{er}***Des ventes à perte***Art. 32**

Il est interdit à tout commerçant d'offrir en vente ou de vendre un produit à perte.

Est considérée comme une vente à perte, toute vente à un prix qui n'est pas au moins égal au prix auquel le produit a été facturé lors de l'approvisionnement ou auquel il serait facturé en cas de réapprovisionnement.

Est assimilée à une vente à perte toute vente qui, compte tenu de ces prix ainsi que des frais généraux, ne procure qu'une marge bénéficiaire extrêmement réduite.

Pour apprécier le caractère normal ou exceptionnellement réduit de la marge bénéficiaire il sera tenu compte notamment du volume des ventes et de la rotation des stocks.

Pour les produits ou catégories de produits qu'il désigne, offerts en vente ou vendus au consommateur, et pour une durée maximum de six mois, le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, peut fixer la marge commerciale minimum, en dessous de laquelle une vente sera considérée comme vente à perte.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE**Art. 30**

De verbruiker moet de geleverde diensten eerst betalen bij de afgifte van het gevraagde bewijsstuk, indien dat dwingend is voorgeschreven krachtens artikel 29.

Art. 31

Elke verkoper is verplicht een bestelbon af te geven wanneer een produkt of een dienst later geleverd of verleend wordt en er door de verbruiker een voorschot wordt betaald.

De gegevens van de bestelbon binden hem die de bon heeft opgemaakt, ongeacht algemene of bijzondere, andere of strijdige voorwaarden.

De Koning kan de gegevens vastleggen die op de bestelbon moeten voorkomen.

HOOFDSTUK III**Bepaalde handelspraktijken****Afdeling 1***Verkopen met verlies***Art. 32**

Het is elke handelaar verboden een produkt met verlies te koop aan te bieden of te verkopen.

Als een verlieslatende verkoop wordt beschouwd, elke verkoop tegen een prijs die niet ten minste gelijk is aan de prijs waartegen het produkt bij de aanvoer werd gefactureerd of waartegen het bij de herbevoorrading gefactureerd zou worden.

Met een verlieslatende verkoop moet worden gelijkgesteld elke verkoop die aan de verkoper slechts een uiterst beperkte winstmarge verschaft, waarbij rekening wordt gehouden met de prijzen evenals met de algemene kosten.

Bij de beoordeling van het gewone of uitzonderlijke beperkte karakter van de winstmarge zal er meer bepaald rekening worden gehouden met het verkoopvolume en de vernieuwing van de voorraden.

De Koning kan voor de aan de verbruiker te koop aangeboden of verkochte produkten of categorieën van produkten die Hij aanwijst en voor een termijn van hoogstens zes maanden bij in Ministerraad overlegd besluit de minimale handelsmarge vaststellen, waaronder een verkoop als verkoop met verlies wordt beschouwd.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSIONArt. 37 (ancien art. 30)

Le consommateur n'est tenu de payer les services prestés qu'à la remise du document justificatif demandé, lorsque cette remise est imposée par l'article 36.

Art. 38 (ancien art. 31)

Tout vendeur est tenu de délivrer un bon de commande lorsque la livraison du produit ou la fourniture du service est différée et qu'un acompte est payé par le consommateur.

Les énonciations du bon de commande obligent celui qu'il a établi, nonobstant toutes conditions générales ou particulières, autres ou contraires.

Le Roi peut déterminer les mentions qui doivent figurer sur le bon de commande.

CHAPITRE VI**De certaines pratiques du commerce****Section 1^{re}***Des ventes à perte*Art. 39 (ancien art. 32)

Il est interdit à tout commerçant d'offrir en vente ou de vendre un produit à perte.

Est considérée comme une vente à perte, toute vente à un prix qui n'est pas au moins égal au prix auquel le produit a été facturé lors de l'approvisionnement ou auquel il serait facturé en cas de réapprovisionnement.

Est assimilée à une vente à perte toute vente qui, compte tenu de ces prix ainsi que des frais généraux, ne procure qu'une marge bénéficiaire extrêmement réduite.

Pour apprécier le caractère normal ou exceptionnellement réduit de la marge bénéficiaire il sera tenu compte notamment du volume des ventes et de la rotation des stocks.

Pour les produits ou catégories de produits qu'il désigne, offerts en vente ou vendus au consommateur, et pour une durée maximum de six mois, le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, peut fixer la marge commerciale minimum, en dessous de laquelle une vente sera considérée comme vente à perte.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIEArt. 37 (vroeger art. 30)

De consument moet de geleverde diensten slechts betalen bij de afgifte van het gevraagde bewijsstuk, indien deze afgifte dwingend is voorgeschreven krachtens artikel 36.

Art. 38 (vroeger art. 31)

Elke verkoper is verplicht een bestelbon af te geven wanneer de levering van een produkt of de verlening van een dienst uitgesteld wordt en er door de consument een voorschot wordt betaald.

De gegevens van de bestelbon binden hem die de bon heeft opgemaakt, ongeacht algemene of bijzondere, andere of strijdige voorwaarden.

De Koning kan de vermeldingen vaststellen die op de bestelbon moeten voorkomen.

HOOFDSTUK VI**Bepaalde handelspraktijken****Afdeling 1***Verkopen met verlies*Art. 39 (vroeger art. 32)

Het is elke handelaar verboden een produkt met verlies te koop aan te bieden of te verkopen.

Als een verkoop met verlies wordt beschouwd, elke verkoop tegen een prijs die niet ten minste gelijk is aan de prijs waartegen het produkt bij de bevoorrading werd gefactureerd of waartegen het bij de herbevoorrading gefactureerd zou worden.

Met een verkoop met verlies moet worden gelijkgesteld elke verkoop die slechts een uiterst beperkte winstmarge verschaft, waarbij rekening wordt gehouden met deze prijzen evenals met de algemene kosten.

Bij de beoordeling van het gewone of uitzonderlijk beperkte karakter van de winstmarge zal er ondermeer rekening worden gehouden met het verkoopvolume en de vernieuwing van de voorraden.

De Koning kan voor de aan de consument te koop aangeboden of verkochte produkten of categorieën van produkten die Hij aanwijst en voor een termijn van hoogstens zes maanden, bij in Ministerraad overlegd besluit, de minimale handelsmarge vaststellen, beneden welke een verkoop als verkoop met verlies wordt beschouwd.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

Art. 33

§ 1^{er}. L'interdiction prévue à l'article 32 n'est toutefois pas applicable :

- a) pour les produits vendus en liquidation;
- b) pour les produits vendus en solde;

c) en vue d'écouler des produits susceptibles d'une détérioration rapide et dont la conservation ne peut plus être assurée;

d) pour les produits spécialement offerts en vente en vue de répondre à un besoin momentané du consommateur, lorsqu'est passé l'événement ou l'engouement éphémère qui est à l'origine de ce besoin, s'il est manifeste que ces produits ne peuvent plus être vendus aux conditions normales du commerce;

e) pour les produits dont la valeur commerciale se trouve profondément diminuée du fait de leur détérioration, d'une réduction des possibilités d'utilisation ou d'une modification fondamentale de la technique;

f) lorsque le prix du produit est aligné, en raison des nécessités de la concurrence, sur celui généralement pratiqué par d'autres commerçants pour le même produit;

g) pendant huit jours à partir de l'ouverture d'un nouveau point de vente.

§ 2. Les clauses contractuelles interdisant la vente à perte ne sont pas opposables à celui qui vend le produit dans le cas prévu au § 1^{er}, c).

Elles ne sont pas non plus opposables dans les autres cas considérés si celui qui vend a notifié au fabricant ou, à défaut de le connaître, au fournisseur du produit, par lettre recommandée à la poste, son intention de vendre à perte, ainsi que les prix qu'il compte pratiquer et si, dans un délai de quinze jours à dater de cette notification, la personne nommée ci-dessus n'a pas notifié à celui qui vend, par la même voie, une offre de reprendre les produits en cause aux prix indiqués dans la notification.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

Art. 33

§ 1. Het in artikel 32 bedoelde verbod geldt evenwel niet :

- a) voor de produkten die uitverkocht worden;
- b) voor de produkten die tegen opruimingsprijs verkocht worden;

c) voor de afzet van produkten waarvan de waarde snel kan verminderen en die niet langer bewaard kunnen worden;

d) voor de produkten, speciaal te koop aangeboden om aan een voorbijgaande behoefte van de verbruiker tegemoet te komen, wanneer het gebeuren of de kortstondige bevlieging, die deze behoefte deed ontstaan, voorbij is en indien deze produkten klaarblijkelijk niet meer onder de gewone handelsvoorwaarden kunnen worden verkocht;

e) voor de produkten waarvan de handelswaarde aanzienlijk is gedaald door beschadiging, vermindering der gebruiksmogelijkheden of grondige wijziging van de techniek;

f) wanneer de prijs van het produkt, om dwingende redenen van mededinging, afgestemd wordt op de prijs die over het algemeen door andere handelaren voor hetzelfde produkt aangerekend wordt;

g) gedurende de acht dagen vanaf de opening van een nieuw verkooppunt.

§ 2. De contractuele bedingen waarbij verkoop met verlies wordt verboden, kunnen niet ingeroepen worden tegen degene die het produkt verkoopt in het geval bedoeld in § 1, c).

Zij gelden evenmin in de overige genoemde gevallen, indien degene die verkoopt aan de fabrikant of, zo die onbekend is, aan de leverancier van het produkt, bij een ter post aangetekende brief, zijn bedoeling te kennen heeft gegeven met verlies te zullen verkopen en de prijzen die hij wil aanrekenen, heeft ter kennis gebracht en indien de hierboven genoemde persoon, binnen vijftien dagen na deze kennisgeving, aan degene die verkoopt, op dezelfde wijze, niet heeft voorgesteld deze produkten terug te nemen tegen de prijzen zoals die in de kennisgeving vermeld zijn.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

Avant de proposer un arrêté en application du précédent alinéa, le Ministre consulte la Commission pour la Régulation des Prix et fixe le délai dans lequel l'avis doit être donné. Passé ce délai, l'avis n'est plus requis.

Art. 40 (ancien art. 33)

§ 1^{er}. L'interdiction prévue à l'article 39 n'est toutefois pas applicable :

- a) pour les produits vendus en liquidation;
- b) pour les produits vendus en solde;

c) en vue d'écouler des produits susceptibles d'une détérioration rapide et dont la conservation ne peut plus être assurée;

d) pour les produits spécialement offerts en vente en vue de répondre à un besoin momentané du consommateur, lorsqu'est passé l'événement ou l'engouement éphémère qui est à l'origine de ce besoin, s'il est manifeste que ces produits ne peuvent plus être vendus aux conditions normales du commerce;

e) pour les produits dont la valeur commerciale se trouve profondément diminuée du fait de leur détérioration, d'une réduction des possibilités d'utilisation ou d'une modification fondamentale de la technique;

f) lorsque le prix du produit est aligné, en raison des nécessités de la concurrence, sur celui généralement pratiqué par d'autres commerçants pour le même produit.

§ 2. Les clauses contractuelles interdisant la vente à perte ne sont pas opposables à celui qui vend le produit dans le cas prévu au § 1^{er}, c).

Elles ne sont pas non plus opposables dans les autres cas considérés si celui qui vend a notifié au fabricant ou, à défaut de le connaître, au fournisseur du produit, par lettre recommandée à la poste, son intention de vendre à perte, ainsi que les prix qu'il compte pratiquer et si, dans un délai de quinze jours ouvrables à dater de cette notification, la personne nommée ci-dessus n'a pas notifié à celui qui vend, par la même voie, une offre de reprendre les produits en cause aux prix indiqués dans la notification.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Alvorens een besluit ter uitvoering van het voorgaande lid voor te stellen, raadpleegt de Minister de Commissie tot Regeling der Prijzen en bepaalt de termijn waarbinnen het advies moet worden gegeven. Eenmaal deze termijn is verstreken, is het advies niet meer vereist.

Art. 40 (vroeger art. 33)

§ 1. Het in artikel 39 bedoelde verbod geldt evenwel niet :

- a) voor de produkten die uitverkocht worden;
- b) voor de produkten die in het kader van een opruiming verkocht worden;

c) voor de afzet van produkten waarvan de waarde snel kan verminderen en die niet langer bewaard kunnen worden;

d) voor de produkten, speciaal te koop aangeboden om aan een voorbijgaande behoefte van de consument tegemoet te komen, wanneer het gebeuren of de kortstondige bevolging, die deze behoefte deed ontstaan, voorbij is en indien deze produkten klaarblijkelijk niet meer onder de gewone handelsvoorwaarden kunnen worden verkocht;

e) voor de produkten waarvan de handelswaarde aanzienlijk is gedaald door een beschadiging ervan, een vermindering van de gebruiksmogelijkheden of door een grondige wijziging van de techniek;

f) wanneer de prijs van het produkt, om dwingende redenen van mededinging, afgestemd wordt op de prijs die in het algemeen door andere handelaars voor hetzelfde produkt aangerekend wordt.

§ 2. De contractuele bedingen waarbij verkoop met verlies wordt verboden, kunnen niet ingeroepen worden tegen degene die het produkt verkoopt in het geval bedoeld in § 1, c).

Zij gelden evenmin in de overige genoemde gevallen, indien degene die verkoopt aan de fabrikant of, zo die onbekend is, aan de leverancier van het produkt, bij een ter post aangetekende brief, zijn bedoeling met verlies te zullen verkopen evenals de prijzen die hij wil aanrekenen, ter kennis heeft gebracht en voor zover de hierboven genoemde persoon, binnen vijftien werkdagen vanaf deze kennisgeving, aan degene die verkoopt, op dezelfde wijze, niet heeft voorgesteld deze produkten terug te nemen tegen de prijzen zoals die in de kennisgeving vermeld zijn.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

Section 2

Des ventes à prix réduits

Art. 34

Sont soumises aux dispositions de la présente section, les annonces de réductions de prix de vente au consommateur effectuées conformément à l'article 5 et celles suggérant une réduction de prix sans recourir à l'une des modalités prévues à l'article 5.

Art. 35

§ 1^{er}. Tout vendeur qui annonce une réduction de prix doit faire référence au prix qu'il pratiquait antérieurement et d'une manière habituelle pour des produits ou services identiques dans le même établissement.

§ 2. Les réductions de prix annoncées doivent être réelles. Sauf pour les produits susceptibles d'une détérioration rapide, aucun prix ni tarif ne peut être considéré comme habituel s'il n'a pas été pratiqué pendant une période continue d'un mois précédant immédiatement la date à partir de laquelle le prix réduit est applicable.

La date à partir de laquelle le prix réduit est applicable doit demeurer indiquée pendant toute la période de vente.

Hormis pour les ventes en liquidations, cette période ne peut excéder un mois, et sauf pour les produits visés à l'article 33, c), ne peut être inférieure à une journée entière de vente.

§ 3. Le vendeur ne peut faire référence à d'autres prix que s'il l'annonce d'une manière lisible, apparente et sans équivoque et que s'il s'agit d'un prix au détail réglementé en application de la loi du 22 janvier 1945 sur la réglementation économique et les prix. Dans ce cas, il ne peut recourir aux modes d'indication de réduction de prix visés à l'article 5.

§ 4. Nul ne peut recourir à une annonce de réduction de prix ou de comparaison de prix s'il ne peut justifier que le prix de référence répond aux dispositions fixées au présent article.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

Afdeling 2

Verkopen tegen verminderde prijs

Art. 34

Onder de bepalingen van deze afdeling vallen de aankondigingen van verminderingen van de prijs aan de consument, waartoe overeenkomstig artikel 5 is overgegaan, en die welke een prijsvermindering suggeren zonder gebruik te maken van een van de mogelijkheden bedoeld in artikel 5.

Art. 35

§ 1. Elke verkoper die een prijsvermindering aankondigt, moet verwijzen naar de prijzen die hij voordien voor gelijke produkten of diensten placht toe te passen in dezelfde inrichting.

§ 2. De aangekondigde prijsverminderingen moeten reëel zijn. Behalve voor de produkten waarvan de waarde snel kan verminderen, kan geen enkele prijs noch tarief als gebruikelijk worden beschouwd indien hij niet werd toegepast gedurende een doorlopende periode van één maand, onmiddellijk voorafgaand aan de datum vanaf welke de verminderde prijs wordt toegepast.

De datum vanaf welke de verminderde prijs wordt toegepast, moet aangeduid blijven gedurende de ganse verkoopperiode.

Behalve voor de uitverkopen mag die periode ten hoogste een maand bedragen en, behalve voor de produkten bedoeld in artikel 33, c), niet korter zijn dan een volle verkoopdag.

§ 3. De verkoper mag slechts naar andere prijzen verwijzen indien hij het leesbaar, goed zichtbaar en ondubbelzinnig aankondigt en indien het gaat om een kleinhandelsprijs die met toepassing van de wet van 22 januari 1945 betreffende de economische reglementering en de prijzen werd gereguleerd. In dat geval mag hij niet overgaan tot de aanduidingswijzen van een prijsvermindering bedoeld in artikel 5.

§ 4. Niemand mag tot de aankondiging van een prijsvermindering of van een prijsvergelijking overgaan, indien hij niet kan staven dat de prijs waarnaar hij verwijst, beantwoordt aan de voorwaarden gesteld in dit artikel.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

Section 2

Des annonces de réductions et de comparaisons de prixArt. 41 (ancien art. 34)

Sont soumises aux dispositions de la présente section, les annonces de réductions de prix de vente au consommateur effectuées conformément à l'article 5 et celles suggérant une réduction de prix sans recourir à l'une des modalités prévues à l'article 5.

Art. 42 (ancien art. 35)

§ 1^{er}. Tout vendeur qui annonce une réduction de prix doit faire référence au prix qu'il pratiquait antérieurement et d'une manière habituelle pour des produits ou services identiques dans le même établissement.

§ 2. Les réductions de prix annoncées doivent être réelles. Sauf pour les produits susceptibles d'une détérioration rapide, aucun prix ni tarif ne peut être considéré comme habituel s'il n'a pas été pratiqué pendant une période continue d'un mois précédant immédiatement la date à partir de laquelle le prix réduit est applicable.

La date à partir de laquelle le prix réduit est applicable doit demeurer indiquée pendant toute la période de vente.

Hormis pour les ventes en liquidation, cette période ne peut excéder un mois et sauf pour les produits visés à l'article 40, § 1^{er}, c), ne peut être inférieure à une journée entière de vente.

§ 3. Pour les produits offerts en vente de la manière prévue à l'article 48, est considéré comme habituel, le prix pratiqué de manière ininterrompue durant les périodes visées à l'article 52.

§ 4. Le vendeur ne peut faire référence à d'autres prix que s'il l'annonce d'une manière lisible, apparente et sans équivoque et que s'il s'agit d'un prix au détail réglementé en application de la loi du 22 janvier 1945 sur la réglementation économique et les prix. Dans ce cas, il ne peut recourir aux modes d'indication de réduction de prix visés à l'article 5.

§ 5. Nul ne peut recourir à une annonce de réduction de prix ou de comparaison de prix s'il ne peut justifier que le prix de référence répond aux dispositions fixées au présent article.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Afdeling 2

Aankondigingen van prijsverminderingen en -vergelijkingenArt. 41 (vroeger art. 34)

Onder de bepalingen van deze afdeling vallen de aankondigingen van verminderingen van de verkoop-prijs aan de consument, waartoe overeenkomstig artikel 5 is overgegaan, evenals die welke een prijsvermindering suggeren zonder gebruik te maken van een van de mogelijkheden bedoeld in artikel 5.

Art. 42 (vroeger art. 35)

§ 1. Elke verkoper die een prijsvermindering aankondigt, moet verwijzen naar de prijs die hij voordien voor gelijke produkten of diensten placht toe te passen in dezelfde inrichting.

§ 2. De aangekondigde prijsverminderingen moeten reëel zijn. Behalve voor de produkten waarvan de waarde snel kan verminderen, kan geen enkele prijs noch tarief als gebruikelijk worden beschouwd indien hij niet werd toegepast gedurende een doorlopende periode van één maand, onmiddellijk voorafgaand aan de datum vanaf welke de verminderde prijs wordt toegepast.

De datum vanaf welke de verminderde prijs wordt toegepast, moet aangeduid blijven gedurende de ganse verkoopperiode.

Behalve voor de uitverkopen mag deze periode ten hoogste één maand bedragen en, behalve voor de produkten bedoeld in artikel 40, § 1, c), mag zij niet korter zijn dan een volle verkoopdag.

§ 3. Voor de produkten te koop aangeboden op de wijze bepaald in artikel 48, wordt als gebruikelijk beschouwd, de prijs die tijdens de in artikel 52 bedoelde periodes op ononderbroken wijze werd toegepast.

§ 4. De verkoper mag slechts naar andere prijzen verwijzen indien hij het leesbaar, goed zichtbaar en ondubbelzinnig aankondigt en indien het gaat om een kleinhandelsprijs die werd gereguleerd met toepassing van de wet van 22 januari 1945 betreffende de economische reglementering en de prijzen. In dat geval mag hij niet overgaan tot de aanduidingswijzen van een prijsvermindering bedoeld in artikel 5.

§ 5. Niemand mag tot de aankondiging van een prijsvermindering of van een prijsvergelijking overgaan, indien hij niet kan staven dat de prijs waarnaar hij verwijst, beantwoordt aan de voorwaarden gesteld in dit artikel.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION**Art. 36**

Le Roi désigne les produits, les services ou les catégories de produits ou de services pour lesquels les annonces de réduction de prix ou de tarif visées à l'article 34 sont interdites, et fixe les modalités et les périodes d'application de ces interdictions.

Avant de proposer un arrêté en application du précédent alinéa, le Ministre consulte le Conseil de la Consommation et le Conseil supérieur des Classes moyennes et fixe le délai dans lequel l'avis doit être donné. Passé ce délai, l'avis n'est plus requis.

Art. 37

Lorsqu'une réduction de prix est annoncée en dehors de l'établissement comme étant limitée dans le temps, le vendeur qui ne dispose plus des produits concernés est tenu de délivrer au consommateur, pour tout produit d'un prix supérieur à 1 000 francs dont le stock est épuisé, un bon donnant droit à son achat dans un délai raisonnable et dans les termes de l'offre, sauf en cas d'impossibilité de réapprovisionnement dans les mêmes conditions.

Le présent article n'est pas applicable aux ventes en solde ni aux ventes en liquidation.

Le Roi peut adapter le montant mentionné au premier alinéa.

Section 3*Des ventes en liquidation***Art. 38**

Pour l'application de la présente loi, il faut entendre par liquidation toute offre en vente ou vente qui est annoncée sous la dénomination « Liquidation », « Uitverkoop » ou « Ausverkauf » ou sous toute autre dénomination équivalente et qui est pratiquée en vue de l'écoulement accéléré d'un stock ou d'un assortiment de produits dans l'un des cas suivants :

1. la vente a lieu en exécution d'une décision judiciaire;
2. les héritiers ou ayant cause d'un vendeur défunt mettent en vente la totalité ou une partie du stock recueilli par eux;
3. le vendeur met en vente la totalité ou une partie du stock cédé par celui dont il reprend le commerce;

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE**Art. 36**

De Koning wijst de produkten, diensten, categorieën van produkten of diensten aan waarvoor de aankondigingen van verminderingen van de prijs of het tarief, als bedoeld in artikel 34, zijn verboden en bepaalt de voorwaarden en de geldigheidstijd van het verbod.

Alvorens een besluit ter uitvoering van het voorgaande lid voor te stellen, raadpleegt de Minister de Raad voor het Verbruik en de Hoge Raad voor de Middenstand en bepaalt de termijn waarbinnen het advies moet worden gegeven. Als deze termijn eenmaal is verstreken, is het advies niet meer vereist.

Art. 37

Indien buiten de inrichting een in de tijd begrensde prijsvermindering wordt aangekondigd, is de verkoper die niet meer over de betrokken produkten beschikt, verplicht aan de verbruiker, voor elk produkt van meer dan 1 000 frank waarvan de voorraad uitgeput is, een bon af te geven die recht geeft op de aankoop van dat produkt en wel binnen een redelijke termijn en in de bewoordingen van het aanbod, behalve wanneer het onmogelijk is onder dezelfde voorwaarden een nieuwe voorraad aan te leggen.

Dit artikel is niet van toepassing bij opruimingen of uitverkoop.

De Koning kan het bedrag vermeld in het eerste lid aanpassen.

Afdeling 3*Uitverkoop***Art. 38**

Voor de toepassing van deze wet moet onder uitverkoop worden verstaan elke tekoopaanbieding of verkoop die aangekondigd is onder de benaming « Uitverkoop », « Liquidation » of « Ausverkauf » of onder enige andere gelijkwaardige benaming en die geschiedt met het oog op de versnelde afzet van een voorraad of van een assortiment van produkten in een van de volgende gevallen.

1. de verkoop heeft plaats ter uitvoering van een rechterlijke beslissing;
2. de erfgenamen of rechtverkrijgenden van een overleden verkoper stellen hun verworven voorraad geheel of gedeeltelijk te koop;
3. de verkoper stelt de voorraad overgedragen door degene van wie hij de handel overneemt, geheel of gedeeltelijk te koop;

TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSIONArt. 43 (ancien art. 36)

Le Roi désigne les produits, les services ou les catégories de produits ou de services pour lesquels les annonces de réduction de prix ou de tarif visées à l'article 41 sont interdites, et fixe les modalités et les périodes d'application de ces interdictions.

Avant de proposer un arrêté en application du précédent alinéa, le Ministre consulte le Conseil de la Consommation et le Conseil supérieur des Classes moyennes et fixe le délai dans lequel l'avis doit être donné. Passé ce délai, l'avis n'est plus requis.

Art. 44 (ancien art. 37)

Lorsqu'une réduction de prix est annoncée en dehors de l'établissement comme étant limitée dans le temps, le vendeur qui ne dispose plus des produits concernés est tenu de délivrer au consommateur, pour tout produit d'un prix supérieur à 1 000 francs dont le stock est épuisé, un bon donnant droit à son achat dans un délai raisonnable et dans les termes de l'offre, sauf en cas d'impossibilité de réapprovisionnement dans les mêmes conditions.

Le présent article n'est pas applicable aux ventes en solde ni aux ventes en liquidation.

Le Roi peut adapter le montant mentionné au premier alinéa.

Section 3*Des ventes en liquidation*Art. 45 (ancien art. 38)

Pour l'application de la présente loi, il faut entendre par liquidation toute offre en vente ou vente qui est annoncée sous la dénomination « Liquidation », « Uitverkoop » ou « Ausverkauf » ou sous toute autre dénomination équivalente et qui est pratiquée en vue de l'écoulement accéléré d'un stock ou d'un assortiment de produits dans l'un des cas suivants :

1. la vente a lieu en exécution d'une décision judiciaire;
2. les héritiers ou ayants cause d'un vendeur défunt mettent en vente la totalité ou une partie du stock recueilli par eux;
3. le vendeur met en vente la totalité ou une partie du stock cédé par celui dont il reprend le commerce;

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIEArt. 43 (vroeger art. 36)

De Koning wijst de produkten, de diensten of de categorieën van produkten of diensten aan waarvoor de aankondigingen van verminderingen van de prijs of het tarief, als bedoeld in artikel 41, verboden zijn en bepaalt de voorwaarden en de toepassingsperioden van dat verbod.

Alvorens een besluit ter uitvoering van het voorgaande lid voor te stellen, raadpleegt de Minister de Raad voor het Verbruik en de Hoge Raad voor de Middenstand en bepaalt de termijn waarbinnen het advies moet worden gegeven. Eenmaal deze termijn is verstreken, is het advies niet meer vereist.

Art. 44 (vroeger art. 37)

Indien buiten de inrichting een in de tijd begrensde prijsvermindering wordt aangekondigd, is de verkoper die niet meer over de betrokken produkten beschikt, verplicht aan de consument, voor elk produkt van meer dan 1 000 frank waarvan de voorraad uitgeput is, een bon af te geven die recht geeft op de aankoop van dat produkt en wel binnen een redelijke termijn en in de bewoordingen van het aanbod, behalve wanneer het onmogelijk is onder dezelfde voorwaarden een nieuwe voorraad aan te leggen.

Dit artikel is niet van toepassing bij opruiming en bij uitverkoop.

De Koning kan het bedrag vermeld in het eerste lid aanpassen.

Afdeling 3*Uitverkoop*Art. 45 (vroeger art. 38)

Voor de toepassing van deze wet moet onder uitverkoop worden verstaan elke tekoopaanbieding of verkoop die aangekondigd is onder de benaming « Uitverkoop », « Liquidation » of « Ausverkauf » of onder enige andere gelijkwaardige benaming en die geschiedt met het oog op de versnelde afzet van een voorraad of van een assortiment van produkten in een van de volgende gevallen :

1. de verkoop heeft plaats ter uitvoering van een rechterlijke beslissing;
2. de erfgenamen of rechtverkrijgenden van een overleden verkoper stellen hun verworven voorraad geheel of gedeeltelijk te koop;
3. de verkoper stelt de voorraad overgedragen door degene van wie hij de handel overneemt, geheel of gedeeltelijk te koop;

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

4. le vendeur qui renonce à son activité met en vente la totalité de son stock, pour autant toutefois que le vendeur n'ait pas liquidé des produits similaires, pour le même motif, au cours des trois années précédentes;

5. des transformations ou des travaux de remise en état d'une durée de plus de 40 jours sont effectués dans les locaux où a lieu habituellement la vente au consommateur et y rendent la vente impossible pendant le temps de leur exécution, pour autant toutefois que le vendeur n'ait pas liquidé des produits similaires, pour le même motif, au cours des trois années précédentes;

6. le transfert ou la suppression de l'établissement nécessite la vente des produits, pour autant toutefois que le vendeur n'ait pas liquidé des produits similaires, pour le même motif, au cours de l'année précédente;

7. des dégâts graves ont été occasionnés par un sinistre à la totalité ou à une partie importante du stock des produits;

8. par suite d'un cas de force majeure, une entrave importante est apportée à l'activité.

Art. 39

Il est interdit d'annoncer une vente en recourant à la dénomination « Liquidation », « Uitverkoop » ou « Ausverkauf », soit isolément, soit avec d'autres mots, ainsi qu'à toute autre dénomination équivalente, dans des cas autres que ceux visés à l'article 38 et si les conditions prévues pour de telles ventes ne sont pas réunies.

Art. 40

§ 1^{er}. Sauf dans le cas prévu à l'article 38, 1, aucune liquidation ne peut avoir lieu ni être annoncée si le vendeur n'a pas préalablement notifié au Ministre ou au fonctionnaire désigné par lui à cet effet son intention d'y procéder.

Cette notification faite par lettre recommandée à la poste stipulera obligatoirement la date du début de la vente et devra invoquer et justifier l'existence d'un des cas visés à l'article 38.

Il ne peut être procédé à la liquidation que dix jours ouvrables après l'envoi de la lettre recommandée, sauf dans les cas prévus à l'article 38, 7 et 8.

La durée de la liquidation est limitée à trois mois. Toutefois, une ou deux demandes de prolongations peuvent être introduites auprès du Ministre ou du fonctionnaire désigné par lui à cet effet, au plus tard

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

4. de verkoper die zijn bedrijvigheid stopzet, stelt zijn gehele voorraad te koop, mits hij geen gelijkaardige produkten om dezelfde reden uitverkocht heeft tijdens de drie voorafgaande jaren;

5. verbouwingen of opknapbeurten die meer dan 40 dagen duren, worden uitgevoerd in de lokalen waar gewoonlijk de verkoop aan de verbruiker plaatsvindt en zij maken er de verkoop tijdens de periode van de werkzaamheden onmogelijk, mits de verkoper nochtans tijdens de drie voorafgaande jaren geen gelijksoortige produkten om dezelfde reden uitverkocht heeft;

6. de verplaatsing of de opheffing van de inrichting maakt de verkoop van de produkten noodzakelijk, mits de verkoper nochtans tijdens het laatste jaar geen gelijksoortige produkten om dezelfde reden uitverkocht heeft;

7. ernstige schade werd door een ramp aan de gehele produktenvoorraad of aan een gedeelte ervan toegebracht;

8. door overmacht wordt de bedrijvigheid aanzienlijk gehinderd.

Art. 39

Het is verboden een verkoop aan te kondigen door middel van de benaming « Uitverkoop », « Liquidation » of « Ausverkauf », hetzij alleen, hetzij samen met andere woorden, alsmede van elke andere gelijkwaardige benaming, in gevallen die niet in artikel 38 bedoeld zijn en indien de voorwaarden die voor dergelijke verkopen gelden, niet vervuld zijn.

Art. 40

§ 1. Behalve in het geval als bedoeld in artikel 38, 1, mag geen uitverkoop plaatsvinden of aangekondigd worden indien de verkoper vooraf zijn voornemen om daarmee een aanvang te maken niet meegedeeld heeft aan de Minister of aan de door hem daartoe aangewezen ambtenaar.

Deze mededeling, gedaan bij een ter post aangetekende brief moet de datum vermelden van het begin van de verkoop en moet het bestaan van een der gevallen, als bedoeld in artikel 38, aanhalen en aantonen.

Er mag slechts overgegaan worden tot uitverkoop tien werkdagen na de verzending van de aangetekende brief, behalve in de gevallen genoemd in artikel 38, 7 en 8.

De looptijd van de uitverkoop is beperkt tot drie maanden. Nochtans mogen één of twee aanvragen om verlenging worden ingediend bij de Minister of de door hem daartoe aangewezen ambtenaar, dit ten

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

4. le vendeur qui renonce à son activité met en vente la totalité de son stock, pour autant toutefois que le vendeur n'ait pas liquidé des produits similaires, pour le même motif, au cours des trois années précédentes;

5. des transformations ou des travaux de remise en état d'une durée de plus de 40 jours ouvrables sont effectués dans les locaux où a lieu habituellement la vente au consommateur et y rendent la vente impossible pendant le temps de leur exécution, pour autant toutefois que le vendeur n'ait pas liquidé des produits similaires, pour le même motif, au cours des trois années précédentes;

6. le transfert ou la suppression de l'établissement nécessite la vente des produits, pour autant toutefois que le vendeur n'ait pas liquidé des produits similaires, pour le même motif, au cours de l'année précédente;

7. des dégâts graves ont été occasionnés par un sinistre à la totalité ou à une partie importante du stock des produits;

8. par suite d'un cas de force majeure, une entrave importante est apportée à l'activité.

Art. 46 (ancien art. 39)

Il est interdit d'annoncer une vente en recourant à la dénomination « Liquidation », « Uitverkoop » ou « Ausverkauf », soit isolément, soit avec d'autres mots, ainsi qu'à toute autre dénomination équivalente, dans des cas autres que ceux visés à l'article 45 et si les conditions prévues pour de telles ventes ne sont pas réunies.

Art. 47 (ancien art. 40)

§ 1^{er}. Sauf dans le cas prévu à l'article 45, 1, aucune liquidation ne peut avoir lieu ni être annoncée si le vendeur n'a pas préalablement notifié au Ministre ou au fonctionnaire désigné par lui à cet effet son intention d'y procéder.

Cette notification faite par lettre recommandée à la poste stipulera obligatoirement la date du début de la vente et devra invoquer et justifier l'existence d'un des cas visés à l'article 45.

Il ne peut être procédé à la liquidation que dix jours ouvrables après l'envoi de la lettre recommandée, sauf dans les cas prévus à l'article 45, 7 et 8.

La durée de la liquidation est limitée à trois mois. Toutefois, une ou deux demandes de prolongations peuvent être introduites auprès du Ministre ou du fonctionnaire désigné par lui à cet effet, au plus tard

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

4. de verkoper die zijn activiteit stopzet, stelt zijn gehele voorraad te koop, mits hij nochtans tijdens de drie voorafgaande jaren geen gelijkaardige produkten om dezelfde reden uitverkocht heeft;

5. verbouwingen of opknapbeurten die meer dan 40 werkdagen duren, worden uitgevoerd in de lokalen waar gewoonlijk de verkoop aan de consument plaatsvindt en zij maken er de verkoop tijdens de periode van de werkzaamheden onmogelijk, mits de verkoper nochtans tijdens de drie voorafgaande jaren geen gelijkaardige produkten om dezelfde reden uitverkocht heeft;

6. de overbrenging of de opheffing van de inrichting maakt de verkoop van de produkten noodzakelijk, voor zover de verkoper nochtans tijdens het voorafgaande jaar geen gelijkaardige produkten om dezelfde reden uitverkocht heeft;

7. ernstige schade werd door een ramp aan de gehele produktenvoorraad of aan een belangrijk gedeelte ervan toegebracht;

8. door overmacht wordt de activiteit aanzienlijk gehinderd.

Art. 46 (vroeger art. 39)

Het is verboden een verkoop aan te kondigen door middel van de benaming « Uitverkoop », « Liquidation » of « Ausverkauf », hetzij alleen, hetzij samen met andere woorden, alsmede van elke andere gelijkwaardige benaming, in gevallen die niet in artikel 45 bedoeld zijn en indien de voorwaarden die voor dergelijke verkopen gelden, niet vervuld zijn.

Art. 47 (vroeger art. 40)

§ 1. Behalve in het geval als bedoeld in artikel 45, 1, mag geen uitverkoop plaatsvinden noch aangekondigd worden, indien de verkoper vooraf zijn voornemen om daarmee een aanvang te maken niet ter kennis heeft gebracht van de Minister of van de door hem daartoe aangewezen ambtenaar.

Deze kennisgeving, gedaan bij een ter post aangetekende brief, moet de datum vermelden van het begin van de verkoop en moet het bestaan van één van de gevallen, als bedoeld in artikel 45, vermelden en aantonen.

Er mag slechts overgegaan worden tot uitverkoop tien werkdagen na de verzending van de aangetekende brief, behalve in de gevallen genoemd in artikel 45, 7 en 8.

De duur van de uitverkoop is beperkt tot drie maanden. Nochtans mogen één of twee aanvragen om verlenging worden ingediend bij de Minister of de door hem daartoe aangewezen ambtenaar, dit ten

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

trente jours ouvrables avant l'expiration de la période en cours, dans les formes prévues au deuxième alinéa.

Il est statué sur cette demande dans les trente jours ouvrables à dater de la réception de la lettre de demande de prolongation. A défaut d'un refus motivé dans ce délai, la prolongation est censée être accordée.

Aucune période de prolongation ne peut dépasser deux mois.

Toute annonce ou autre publicité concernant une liquidation doit spécifier obligatoirement la date du début de la vente.

§ 2. Sauf dans les cas visés à l'article 38, 1 et 7, toute vente en liquidation doit avoir lieu dans les locaux où des produits identiques étaient habituellement mis en vente soit par le vendeur lui-même, soit par le vendeur défunt ou cédant.

Le vendeur qui estime être dans l'impossibilité de se conformer à cette disposition, est tenu de solliciter du Ministre ou du fonctionnaire désigné par lui à cet effet, une dérogation par lettre recommandée à la poste, en précisant les motifs invoqués ainsi que le lieu où il souhaite procéder à la liquidation. Il est statué sur cette demande dans les dix jours ouvrables. A défaut d'un refus motivé dans ce délai, la dérogation est censée avoir été accordée.

§ 3. Peuvent seuls être offerts en vente ou vendus en liquidation les produits qui font partie du stock du vendeur au moment de la décision judiciaire visée à l'article 38, 1, au moment du sinistre visé à l'article 38, 7, ou le jour de la notification prévue au § 1^{er}.

Toutefois, peuvent également être offerts en vente ou vendus en liquidation les produits qui, au moment de la décision judiciaire visée à l'article 38, 1, au moment du décès du vendeur visé à l'article 38, 2, au moment du sinistre visé à l'article 38, 7, ou au moment de l'entrave visée à l'article 38, 8, ont fait l'objet d'une commande qui peut être tenue pour normale, compte tenu de son importance et de sa date.

Si le vendeur possède plusieurs établissements de vente, des produits ne peuvent, sans autorisation du Ministre ou du fonctionnaire désigné par lui à cet effet, être transférés d'un établissement à l'endroit où s'opère la liquidation.

L'autorisation doit être sollicitée par lettre recommandée à la poste en précisant les circonstances qui justifient la demande. Il est statué sur cette demande dans les dix jours ouvrables. A défaut d'un refus

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

laatste dertig werkdagen vóór het einde van de lopende periode en volgens de vormvereisten bepaald in het tweede lid.

Er wordt over dit verzoek beslist binnen dertig werkdagen vanaf de ontvangst van de aanvraag om verlenging. Indien er binnen deze termijn geen met redenen omklede afwijzing komt, wordt de verlenging geacht te zijn toegekend.

Geen enkele verlenging mag langer zijn dan twee maanden.

Elke aankondiging of andere reclame omtrent een uitverkoop moet verplicht de aanvangsdatum van de verkoop vermelden.

§ 2. Behalve in de gevallen als bedoeld in artikel 38, 1 en 7, moet de uitverkoop plaatsvinden in de lokalen waar hetzij de verkoper zelf, hetzij de overleden of cederende verkoper dezelfde produkten placht te koop te stellen.

De verkoper die meent zich onmogelijk te kunnen schikken naar deze bepaling, moet de Minister of de door hem daartoe aangewezen ambtenaar, bij een ter post aangetekende brief om een afwijking verzoeken en hierbij de aangevoerde redenen en de plaats waar hij de uitverkoop wenst te houden, nader omschrijven. Binnen tien werkdagen wordt over dit verzoek beslist. Indien er binnen deze termijn geen met redenen omklede afwijzing komt, wordt de afwijking geacht te zijn toegestaan.

§ 3. In de uitverkoop mogen slechts produkten te koop aangeboden of verkocht worden die, op het ogenblik van de gerechtelijke beslissing als bedoeld in artikel 38, 1, op het ogenblik van de ramp als bedoeld in artikel 38, 7, of op de dag van de kennisgeving als bedoeld in § 1, deel uitmaken van de voorraad van de verkoper.

In de uitverkoop mogen nochtans eveneens te koop aangeboden of verkocht worden, de produkten die op het ogenblik van de gerechtelijke beslissing als bedoeld in artikel 38, 1, of bij het overlijden van de verkoper als bedoeld in artikel 38, 2, op het ogenblik van de ramp als bedoeld in artikel 38, 7, of op het ogenblik van de hinder als bedoeld in artikel 38, 8, het voorwerp zijn geweest van een bestelling die, gelet op de omvang en de datum, als gewoon kan worden beschouwd.

Indien de verkoper diverse verkoopsinrichtingen bezit, mogen, zonder de toestemming van de Minister of van de door hem daartoe aangewezen ambtenaar, geen produkten worden overgebracht van één inrichting naar de plaats waar de uitverkoop plaatsvindt.

De toestemming moet worden aangevraagd bij een ter post aangetekende brief met vermelding van de omstandigheden die het verzoek rechtvaardigen. Over dit verzoek wordt binnen tien werkdagen beslist.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

trente jours ouvrables avant l'expiration de la période en cours, dans les formes prévues au deuxième alinéa.

Il est statué sur cette demande dans les trente jours ouvrables à dater de la réception de la lettre de demande de prolongation. A défaut d'un refus motivé dans ce délai, la prolongation est censée être accordée.

Aucune période de prolongation ne peut dépasser deux mois.

Toute annonce ou autre publicité concernant une liquidation doit spécifier obligatoirement la date du début de la vente.

§ 2. Sauf dans les cas visés à l'article 45, 1 et 7, toute vente en liquidation doit avoir lieu dans les locaux où des produits identiques étaient habituellement mis en vente soit par le vendeur lui-même, soit par le vendeur défunt ou cédant.

Le vendeur qui estime être dans l'impossibilité de se conformer à cette disposition, est tenu de solliciter du Ministre ou du fonctionnaire désigné par lui à cet effet, une dérogation par lettre recommandée à la poste, en précisant les motifs invoqués ainsi que le lieu où il souhaite procéder à la liquidation. Il est statué sur cette demande dans les dix jours ouvrables. A défaut d'un refus motivé dans ce délai, la dérogation est censée avoir été accordée.

§ 3. Peuvent seuls être offerts en vente ou vendus en liquidation les produits qui font partie du stock du vendeur au moment de la décision judiciaire visée à l'article 45, 1, au moment du sinistre visé à l'article 45, 7, ou le jour de la notification prévue au § 1^{er}.

Toutefois, peuvent également être offerts en vente ou vendus en liquidation les produits qui, au moment de la décision judiciaire visée à l'article 45, 1, au moment du décès du vendeur visé à l'article 45, 2, au moment du sinistre visé à l'article 45, 7, ou au moment de l'entrave visée à l'article 45, 8, ont fait l'objet d'une commande qui peut être tenue pour normale, compte tenu de son importance et de sa date.

Si le vendeur possède plusieurs établissements de vente, des produits ne peuvent, sans autorisation du Ministre ou du fonctionnaire désigné par lui à cet effet, être transférés d'un établissement à l'endroit où s'opère la liquidation.

L'autorisation doit être sollicitée par lettre recommandée à la poste en précisant les circonstances qui justifient la demande. Il est statué sur cette demande dans les dix jours ouvrables. A défaut d'un refus

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

laatste dertig werkdagen vóór het einde van de lopende periode en volgens de vormvereisten bepaald in het tweede lid.

Er wordt over dit verzoek beslist binnen dertig werkdagen vanaf de ontvangst van de aanvraag om verlenging. Indien er binnen deze termijn geen met redenen omklede afwijzing komt, wordt de verlenging geacht te zijn toegekend.

Geen enkele verlenging mag langer zijn dan twee maanden.

Elke aankondiging of andere reclame betreffende een uitverkoop moet verplicht de aanvangsdatum van de verkoop vermelden.

§ 2. Behalve in de gevallen als bedoeld in artikel 45, 1 en 7, moet elke uitverkoop plaatsvinden in de lokalen waar hetzij de verkoper zelf, hetzij de overleden of overdragende verkoper dezelfde produkten placht te koop te stellen.

De verkoper die meent zich onmogelijk te kunnen schikken naar deze bepaling, moet de Minister of de door hem daartoe aangewezen ambtenaar, bij een ter post aangetekende brief om een afwijking verzoeken en hierbij de aangevoerde redenen en de plaats waar hij de uitverkoop wenst te houden, nader omschrijven. Binnen tien werkdagen wordt over dit verzoek beslist. Indien er binnen deze termijn geen met redenen omklede afwijzing wordt meegedeeld, wordt de afwijking geacht te zijn toegestaan.

§ 3. In uitverkoop mogen slechts produkten te koop aangeboden of verkocht worden die, op het ogenblik van de gerechtelijke beslissing als bedoeld in artikel 45, 1, op het ogenblik van de ramp als bedoeld in artikel 45, 7, of op de dag van de kennisgeving als bedoeld in § 1, deel uitmaken van de voorraad van de verkoper.

In uitverkoop mogen nochtans eveneens te koop aangeboden of verkocht worden, de produkten die op het ogenblik van de gerechtelijke beslissing als bedoeld in artikel 45, 1, of op het ogenblik van het overlijden van de verkoper als bedoeld in artikel 45, 2, of op het ogenblik van de ramp als bedoeld in artikel 45, 7, of op het ogenblik van de hinder als bedoeld in artikel 45, 8, het voorwerp zijn geweest van een bestelling die, gelet op haar omvang en datum, als normaal kan worden beschouwd.

Indien de verkoper diverse verkoopsinrichtingen bezit, mogen, zonder de toestemming van de Minister of van de door hem daartoe aangewezen ambtenaar, geen produkten worden overgebracht van een inrichting naar de plaats waar de uitverkoop plaatsvindt.

De toestemming moet worden aangevraagd bij een ter post aangetekende brief met vermelding van de omstandigheden die het verzoek rechtvaardigen. Over dit verzoek wordt binnen tien werkdagen beslist. Bij

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

motivé dans ce délai, le transfert des produits est censé avoir été accordé.

§ 4. Sauf dans le cas prévu à l'article 38, 1, tout produit offert en vente ou vendu en liquidation doit subir une réduction de prix qui doit être réelle par rapport au prix habituellement pratiqué pour des produits identiques, conformément aux dispositions de l'article 35, soit par le vendeur lui-même, soit par le vendeur défunt ou cédant.

Section 4*Des ventes en solde***Art. 41**

Pour l'application de la présente loi, il faut entendre par vente en solde toute offre en vente ou vente au consommateur qui est pratiquée en vue du renouvellement saisonnier de l'assortiment d'un vendeur par l'écoulement accéléré et à prix réduits de produits qui est annoncée sous la dénomination « Soldes », « Opruiming », « Solden » ou « Schlussverkauf », ou sous toute autre dénomination équivalente.

Art. 42

Il est interdit d'annoncer une vente en recourant à la dénomination « Soldes », « Opruiming », « Solden » ou « Schlussverkauf », soit isolément, soit en combinaison avec d'autres mots, ainsi qu'à toute autre dénomination suggérant une vente en solde, dans un cas autre que celui visé à l'article 41, et si les conditions prévues pour une telle vente ne sont pas réunies.

Art. 43

§ 1^{er}. La vente doit avoir lieu dans les locaux où les produits soldés ou des produits identiques étaient habituellement mis en vente.

§ 2. Peuvent seuls faire l'objet d'une vente en solde, les produits que le vendeur détient au début de la vente en solde et qu'il a offerts en vente d'une manière habituelle avant cette date.

§ 3. Tout produit offert en vente ou vendu en solde doit subir une réduction de prix, qui doit être réelle par rapport au prix habituellement pratiqué pour des produits identiques conformément aux dispositions de l'article 35.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

Indien er binnen deze termijn geen met redenen omklede afwijzing komt, wordt verondersteld dat het toegestaan is de produkten over te brengen.

§ 4. Behalve in het geval als bedoeld in artikel 38, 1, moet elk produkt dat uitverkocht of ten uitverkoop aangeboden wordt, een prijsvermindering ondergaan die reëel is ten opzichte van de prijs die gewoonlijk voor dezelfde produkten gevraagd werd, conform de voorschriften van artikel 35, hetzij door de verkoper zelf, hetzij door de overleden of cederende verkoper.

Afdeling 4*Opruiming en solden***Art. 41**

Voor de toepassing van deze wet moet onder opruiming of solden worden verstaan : elke tekoopaanbieding of verkoop aan de verbruiker van produkten, waartoe wordt overgegaan met het oog op de seizoenopruiming van het assortiment van een verkoper, wat geschiedt door versnelde afzet, tegen verminderde prijs en onder de benaming « Opruiming », « Solden », « Soldes » of « Schlussverkauf » of onder elke andere gelijkwaardige benaming.

Art. 42

Het is verboden een verkoop aan te kondigen met de benaming « Opruiming », « Solden », « Soldes » of « Schlussverkauf » hetzij alleen, hetzij samen met andere woorden, alsook door middel van enige andere benaming waarbij de indruk van een opruiming wordt gewekt in een geval dat niet is bedoeld in artikel 41 en indien de voorwaarden die voor een dergelijke verkoop gelden, niet vervuld zijn.

Art. 43

§ 1. De verkoop geschiedt in de lokalen waar de opgeruimde of identieke produkten gewoontelijk te koop worden aangeboden.

§ 2. Enkel de produkten die de verkoper bij het begin van de opruiming in zijn bezit heeft en die hij vóór deze datum op gewone wijze te koop aanbood, mogen het voorwerp zijn van een opruiming.

§ 3. Elk produkt dat bij de opruiming te koop aangeboden of verkocht wordt, moet het voorwerp zijn van een prijsvermindering die reëel is ten opzichte van de prijs gewoonlijk aangerekend voor identieke produkten, overeenkomstig de bepalingen van artikel 35.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

motivé dans ce délai, le transfert des produits est censé avoir été accordé.

§ 4. Sauf dans le cas prévu à l'article 45, 1, tout produit offert en vente ou vendu en liquidation doit subir une réduction de prix qui doit être réelle par rapport au prix habituellement pratiqué pour des produits identiques, conformément aux dispositions de l'article 42, soit par le vendeur lui-même, soit par le vendeur défunt ou cédant.

Section 4*Des ventes en solde*Art. 48 (ancien art. 41)

Pour l'application de la présente loi, il faut entendre par vente en solde toute offre en vente ou vente au consommateur qui est pratiquée en vue du renouvellement saisonnier de l'assortiment d'un vendeur par l'écoulement accéléré et à prix réduits de produits, qui est annoncée sous la dénomination « Soldes », « Opruiming », « Solden » ou « Schlussverkauf », ou sous toute autre dénomination équivalente.

Art. 49 (ancien art. 42)

Il est interdit d'annoncer une vente en recourant à la dénomination « Soldes », « Opruiming », « Solden » ou « Schlussverkauf », soit isolément, soit en combinaison avec d'autres mots, ainsi qu'à toute autre dénomination ou présentation suggérant une vente en solde, dans un cas autre que celui visé à l'article 48, et si les conditions prévues pour une telle vente ne sont pas réunies.

Art. 50 (ancien art. 43)

§ 1^{er}. La vente doit avoir lieu dans les locaux où les produits soldés ou des produits identiques étaient habituellement mis en vente.

§ 2. Peuvent seuls faire l'objet d'une vente en solde, les produits que le vendeur détient au début de la vente en solde et qu'il a offerts en vente d'une manière habituelle avant cette date.

§ 3. Tout produit offert en vente ou vendu en solde doit subir une réduction de prix, qui doit être réelle par rapport au prix habituellement pratiqué pour des produits identiques, conformément aux dispositions de l'article 42.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

ontstentenis van een met redenen omklede afwijzing binnen deze termijn, wordt verondersteld dat het toegestaan is de produkten over te brengen.

§ 4. Behalve in het geval als bedoeld in artikel 45, 1, moet elk produkt dat uitverkocht wordt of ten uitverkoop aangeboden wordt, een prijsvermindering ondergaan die reëel is ten opzichte van de prijs die gewoonlijk voor dezelfde produkten gevraagd werd, overeenkomstig de bepalingen van artikel 42, hetzij door de verkoper zelf, hetzij door de overleden of overdragende verkoper.

Afdeling 4*Opruimingen of solden*Art. 48 (vroeger art. 41)

Voor de toepassing van deze wet moet onder opruiming of solden worden verstaan : elke tekoopaanbieding of verkoop aan de consument van produkten, waartoe wordt overgegaan met het oog op de seizoenopruiming van het assortiment van een verkoper, wat geschiedt door versnelde afzet, tegen verminderde prijs van de produkten en welke wordt aangekondigd onder de benaming « Opruiming », « Solden », « Soldes » of « Schlussverkauf » of onder elke andere gelijkwaardige benaming.

Art. 49 (vroeger art. 42)

Het is verboden een verkoop aan te kondigen met de benaming « Opruiming », « Solden », « Soldes » of « Schlussverkauf » hetzij alleen, hetzij samen met andere woorden, alsook door middel van enige andere benaming of voorstelling waarbij de indruk van een opruiming wordt gewekt in een geval dat niet is bedoeld in artikel 48 en indien de voorwaarden die voor een dergelijke verkoop gelden, niet vervuld zijn.

Art. 50 (vroeger art. 43)

§ 1. De verkoop moet geschieden in de lokalen waar de opgeruimde of identieke produkten gewoonlijk te koop worden aangeboden.

§ 2. Enkel de produkten die de verkoper bij het begin van de opruiming in zijn bezit heeft en die hij vóór deze datum op gewone wijze te koop heeft aangeboden, mogen het voorwerp zijn van een opruiming.

§ 3. Elk produkt dat bij de opruiming te koop aangeboden of verkocht wordt, moet het voorwerp zijn van een prijsvermindering die reëel is ten opzichte van de prijs gewoonlijk aangerekend voor identieke produkten, overeenkomstig de bepalingen van artikel 42.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION**Art. 44**

Le Roi fixe, soit pour l'ensemble du Royaume, soit pour des parties de celui-ci, les modalités suivant lesquelles ont lieu les soldes et des périodes pendant lesquelles il peut y être procédé.

Avant de proposer un arrêté en application du précédent alinéa, le Ministre consulte le Conseil de la Consommation et le Conseil supérieur des Classes moyennes, et fixe le délai dans lequel l'avis doit être donné. Passé ce délai, l'avis n'est plus requis.

Art. 45

« § 1^{er}. Le Roi désigne les catégories de produits susceptibles d'un renouvellement saisonnier, pour lesquels, hormis pour les ventes en liquidation, toute annonce d'une réduction de prix est interdite pendant les six semaines qui précèdent les périodes de solde.

Avant de proposer un arrêté en application du précédent alinéa, le Ministre consulte le Conseil de la Consommation et le Conseil supérieur des Classes moyennes, et fixe le délai dans lequel l'avis doit être donné. Passé ce délai, l'avis n'est plus requis.

§ 2. L'interdiction d'annonce de réduction de prix visée au § 1^{er} n'est pas applicable aux ventes de produits effectuées au cours de manifestations commerciales occasionnelles, d'une durée maximale de quatre jours, organisées au maximum une fois par an par des groupements locaux de vendeurs ou avec leur participation.

Le Roi peut fixer les conditions dans lesquelles ces manifestations peuvent être organisées.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE**Art. 44**

De Koning bepaalt, voor het gehele Koninkrijk of voor delen ervan, de regelen waarnaar de opruimingen moeten geschieden, evenals de periodes waarin die mogen plaatsvinden.

Alvorens een besluit ter uitvoering van het voorgaande lid voor te stellen, raadpleegt de Minister de Raad voor het Verbruik en de Hoge Raad voor de Middenstand en bepaalt de termijn waarbinnen het advies moet worden gegeven. Als deze termijn eenmaal is verstreken, is het advies niet meer vereist.

Art. 45

§ 1. De Koning wijst de categorieën van produkten aan die elk seizoen kunnen worden vernieuwd, ten aanzien waarvan geen enkele prijsvermindering mag worden aangekondigd gedurende zes weken vóór de opruimingsperiode, tenzij het een uitverkoop betreft.

Alvorens een besluit ter uitvoering van het voorgaande lid voor te stellen, raadpleegt de Minister de Raad voor het Verbruik en de Hoge Raad voor de Middenstand en bepaalt de termijn waarbinnen het advies moet worden gegeven. Als deze termijn eenmaal is verstreken, is het advies niet meer vereist.

§ 2. Het verbod op de aankondiging van een prijsvermindering bedoeld in § 1 is niet van toepassing op de verkoop van produkten verricht ter gelegenheid van occasionele handelsmanifestaties, die maximum vier dagen duren en die maximum eenmaal per jaar worden georganiseerd door de plaatselijke verenigingen van verkopers of met hun medewerking.

De Koning kan de voorwaarden bepalen waaronder deze manifestaties mogen plaatsvinden.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSIONArt. 51 (ancien art. 44)

§ 1^{er}. Dans les secteurs de l'habillement, des articles en cuir, de la maroquinerie et de la chaussure, les offres en vente et ventes de produits visées à l'article 48 ne peuvent avoir lieu que durant une période d'un mois à partir du troisième samedi du mois de janvier et durant une période d'un mois à partir du troisième samedi du mois de juillet.

§ 2. Pour les autres produits ou catégories de produits qu'il détermine, le Roi peut fixer pour l'ensemble du Royaume les périodes pendant lesquelles il peut être procédé aux ventes en solde. A défaut d'une telle réglementation, les ventes en solde ne peuvent avoir lieu que pendant les périodes visées au § 1^{er}.

§ 3. Le Roi peut fixer les modalités suivant lesquelles ont lieu les soldes.

§ 4. Avant de proposer un arrêté en application des §§ 2 et 3, le Ministre consulte le Conseil de la Consommation et le Conseil supérieur des Classes moyennes, et fixe le délai dans lequel l'avis doit être donné. Passé ce délai, l'avis n'est plus requis.

Art. 52 (ancien art. 45)

§ 1^{er}. Durant la période du 25 décembre au troisième samedi du mois de janvier et durant la période du 1^{er} juillet au troisième samedi de ce mois, il est interdit, pour les produits visés à l'article 51, § 1^{er}, d'effectuer des annonces de réduction de prix telles que visées à l'article 41.

La disposition de l'alinéa 1^{er} ne s'applique pas aux ventes en liquidation.

§ 2. Les arrêtés pris en application de l'article 51, § 2, mentionnent les périodes pendant lesquelles l'interdiction visée au § 1^{er} s'applique aux produits ou aux catégories de produits concernés.

A défaut de réglementation au sens de l'article 51, § 2, l'interdiction visée au § 1^{er} s'applique également aux produits ou aux catégories de produits visés par cet article.

§ 3. Avant de proposer un arrêté en application du § 2, alinéa 1^{er}, le Ministre consulte le Conseil de la Consommation et le Conseil supérieur des Classes moyennes et fixe le délai dans lequel l'avis doit être donné. Passé ce délai, l'avis n'est plus requis.

§ 4. L'interdiction d'annonce de réduction de prix visée aux §§ 1^{er} et 2 n'est pas applicable aux ventes de produits effectuées au cours de manifestations commerciales occasionnelles, d'une durée maximale de quatre jours, organisées au maximum une fois par an par des groupements locaux de vendeurs ou avec leur participation.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIEArt. 51 (vroeger art. 44)

§ 1. In de sectoren van de kleding, de lederartikelen, de fijne lederwaren en de schoenen, mogen de in artikel 48 bedoelde tekoopaanbiedingen en verkopen van produkten slechts plaatsvinden gedurende een periode van één maand vanaf de derde zaterdag van de maand januari en gedurende een periode van één maand vanaf de derde zaterdag van de maand juli.

§ 2. Voor de andere produkten of categorieën van produkten die Hij bepaalt, kan de Koning voor het gehele Rijk de periodes vaststellen tijdens welke kan worden opgeruimd. Bij ontstentenis van een dergelijke regeling mogen de opruimingen enkel plaatsvinden tijdens de in § 1 bedoelde periodes.

§ 3. De Koning kan de modaliteiten vaststellen volgens welke de opruimingen plaatsvinden.

§ 4. Alvorens een besluit ter uitvoering van §§ 2 en 3 voor te stellen, raadpleegt de Minister de Raad voor het Verbruik en de Hoge Raad voor de Middenstand en bepaalt de termijn waarbinnen het advies moet worden gegeven. Eenmaal deze termijn is verstreken, is het advies niet meer vereist.

Art. 52 (vroeger art. 45)

§ 1. Gedurende de periode van 25 december tot de derde zaterdag van de maand januari en gedurende de periode van 1 juli tot de derde zaterdag van die maand is het verboden, voor de produkten bedoeld in artikel 51, § 1, aankondigingen van prijsverminderingen, zoals bedoeld in artikel 41, te verrichten.

De bepaling van het eerste lid geldt niet voor de uitverkopen.

§ 2. De besluiten genomen met toepassing van artikel 51, § 2, vermelden de periodes gedurende de welke het in § 1 bedoelde verbod op de betrokken produkten of categorieën van produkten van toepassing is.

Bij ontstentenis van een regeling als bedoeld in artikel 51, § 2, is het verbod bedoeld in § 1 mede van toepassing op de in dat artikel bedoelde produkten of categorieën van produkten.

§ 3. Alvorens een besluit ter uitvoering van § 2, eerste lid, voor te stellen, raadpleegt de Minister de Raad voor het Verbruik en de Hoge Raad voor de Middenstand en bepaalt de termijn waarbinnen het advies moet worden gegeven. Eenmaal deze termijn is verstreken, is het advies niet meer vereist.

§ 4. Het verbod op de aankondiging van een prijsvermindering bedoeld in §§ 1 en 2 is niet van toepassing op de verkoop van produkten verricht ter gelegenheid van occasionele handelsmanifestaties, die maximum vier dagen duren en die maximum eenmaal per jaar worden georganiseerd door de plaatselijke verenigingen van verkopers of met hun medewerking.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

Section 5

De l'offre conjointe de produits ou de services

Art. 46

Il y a offre conjointe au sens du présent article, lorsque l'acquisition, gratuite ou non, de produits, de services, de tous autres avantages, ou de titres permettant de les acquérir, est liée à l'acquisition d'autres produits ou services, même identiques.

Sauf les exceptions précisées ci-après, toute offre conjointe au consommateur effectuée par un vendeur est interdite. Est également interdite toute offre conjointe au consommateur effectuée par plusieurs vendeurs agissant dans une unité d'intention.

Art. 47

Il est permis d'offrir conjointement, pour un prix global :

1. des produits ou des services constituant un ensemble;

2. des produits ou services identiques à condition :

a) que chaque produit et chaque service puisse être acquis séparément à son prix habituel dans le même établissement;

b) que l'acquéreur soit clairement informé de cette faculté ainsi que du prix de vente séparé de chaque produit et de chaque service;

c) que la réduction de prix éventuellement offerte à l'acquéreur de la totalité des produits ou services n'excède pas le tiers des prix additionnés.

Art. 48

Il est permis d'offrir à titre gratuit conjointement à un produit ou à un service principal :

1. les accessoires d'un produit principal, spécialement adaptés à ce produit par le fabricant de ce dernier et livrés en même temps que celui-ci en vue d'en étendre ou d'en faciliter l'utilisation;

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

Afdeling 5

Gezamenlijk aanbod van produkten en diensten

Art. 46

Er is gezamenlijk aanbod, als bedoeld in dit artikel, wanneer de al dan niet kosteloze verkrijging van produkten, diensten, andere voordelen, of titels waarmee men die kan verwerven, gebonden is aan de verkrijging van andere zelfs gelijke produkten of diensten.

Behoudens de hierna bepaalde uitzonderingen is elk gezamenlijk aanbod aan de verbruiker, verricht door een verkoper, verboden. Ook verboden is elk gezamenlijk aanbod aan de verbruiker, verricht door verscheidene verkopers die handelen met een gemeenschappelijke bedoeling.

Art. 47

Het is geoorloofd gezamenlijk tegen een totale prijs aan te bieden :

1. produkten of diensten die een geheel vormen;

2. gelijke produkten of diensten op voorwaarde :

a) dat elk produkt en elke dienst afzonderlijk tegen zijn gewone prijs in dezelfde inrichting aangeschaft kan worden;

b) dat de koper duidelijk ingelicht is over die mogelijkheid en ook over de afzonderlijke verkoopprijs van elk produkt en van elke dienst;

c) dat de prijsvermindering die eventueel aan de koper verleend wordt voor het geheel van de produkten of diensten, niet meer bedraagt dan één derde van de samengetelde prijzen.

Art. 48

Het is geoorloofd samen met een hoofdprodukt of -dienst gratis aan te bieden :

1. het toebehoren van een hoofdprodukt dat de fabrikant specifiek aan het produkt heeft aangepast, en dat tegelijk wordt geleverd opdat het gebruik van het hoofdprodukt uitgebreid of vergemakkelijkt zou worden;

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

Le Roi peut fixer les conditions dans lesquelles ces manifestations peuvent être organisées.

Section 5

De l'offre conjointe de produits ou de services

Art. 53 (ancien art. 46)

Il y a offre conjointe au sens du présent article, lorsque l'acquisition, gratuite ou non, de produits, de services, de tous autres avantages, ou de titres permettant de les acquérir, est liée à l'acquisition d'autres produits ou services, même identiques.

Sauf les exceptions précisées ci-après, toute offre conjointe au consommateur effectuée par un vendeur est interdite. Est également interdite toute offre conjointe au consommateur effectuée par plusieurs vendeurs agissant dans une unité d'intention.

Art. 54 (ancien art. 47)

Il est permis d'offrir conjointement, pour un prix global :

1. des produits ou des services constituant un ensemble.

Le Roi peut, sur proposition des Ministres compétents et du Ministre des Finances, désigner les services offerts dans le secteur financier qui constituent un ensemble;

2. des produits ou des services identiques à condition :

a) que chaque produit et chaque service puisse être acquis séparément à son prix habituel dans le même établissement;

b) que l'acquéreur soit clairement informé de cette faculté ainsi que du prix de vente séparé de chaque produit et de chaque service;

c) que la réduction de prix éventuellement offerte à l'acquéreur de la totalité des produits ou des services n'excède pas le tiers des prix additionnés.

Art. 55 (ancien art. 48)

Il est permis d'offrir à titre gratuit conjointement à un produit ou à un service principal :

1. les accessoires d'un produit principal, spécialement adaptés à ce produit par le fabricant de ce dernier et livrés en même temps que celui-ci en vue d'en étendre ou d'en faciliter l'utilisation;

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

De Koning kan de voorwaarden bepalen waaronder deze manifestaties mogen plaatsvinden.

Afdeling 5

Gezamenlijk aanbod van produkten en diensten

Art. 53 (vroeger art. 46)

Er is gezamenlijk aanbod, als bedoeld in dit artikel, wanneer de al dan niet kosteloze verkrijging van produkten, diensten, alle andere voordelen, of titels waarmee men die kan verwerven, gebonden is aan de verkrijging van andere zelfs gelijke produkten of diensten.

Behoudens de hierna bepaalde uitzonderingen is elk gezamenlijk aanbod aan de consument, verricht door een verkoper, verboden. Ook verboden is elk gezamenlijk aanbod aan de consument, verricht door verscheidene verkopers die handelen met een gemeenschappelijke bedoeling.

Art. 54 (vroeger art. 47)

Het is geoorloofd gezamenlijk tegen een totale prijs aan te bieden :

1. produkten of diensten die een geheel vormen.

De Koning kan, op voordracht van de bevoegde Ministers en van de Minister van Financiën, de in de financiële sector aangeboden diensten aanduiden die een geheel vormen;

2. gelijke produkten of diensten op voorwaarde :

a) dat elk produkt en elke dienst afzonderlijk tegen zijn gewone prijs in dezelfde inrichting verkregen kan worden;

b) dat de koper duidelijk ingelicht is over deze mogelijkheid en ook over de afzonderlijke verkoopprijs van elk produkt en van elke dienst;

c) dat de prijsvermindering die eventueel aan de koper verleend wordt voor het geheel van de produkten of diensten, niet meer bedraagt dan één derde van de samengetelde prijzen.

Art. 55 (vroeger art. 48)

Het is geoorloofd samen met een hoofdprodukt of -dienst gratis aan te bieden :

1. het toebehoren van een hoofdprodukt dat de fabrikant ervan specifiek aan het produkt heeft aangepast, en dat tegelijk ermee wordt geleverd opdat het gebruik van het hoofdprodukt uitgebreid of vergemakkelijkt zou worden;

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

2. l'emballage ou les récipients utilisés pour la protection et le conditionnement des produits, compte tenu de la nature et de la valeur de ces produits;

3. les menus produits et menus services admis par les usages commerciaux ainsi que la livraison, le placement, le contrôle et l'entretien des produits vendus;

4. des échantillons provenant de l'assortiment du fabricant ou du distributeur du produit principal, pour autant qu'ils soient offerts dans les conditions de quantité ou de mesure strictement indispensables à une appréciation des qualités du produit;

5. des chromos, vignettes et autres images d'une valeur commerciale minime;

6. des titres de participation soit à des tombolas dûment autorisées en application de la loi du 31 décembre 1851 sur les loteries, soit aux formes de loteries organisées en application de la loi du 6 juillet 1964 relative à la Loterie nationale, modifiée par la loi du 12 juillet 1976.

Art. 49

Il est également permis d'offrir gratuitement, conjointement à un produit ou à un service principal :

1. des titres permettant l'acquisition d'un produit ou service identique, pour autant que la réduction de prix résultant de cette acquisition n'excède pas le pourcentage fixé à l'article 47, 2.

2. des titres permettant l'acquisition d'un des avantages prévus à l'article 48, 5 et 6;

3. des titres donnant exclusivement droit à une ristourne en espèces, à la condition :

a) qu'ils mentionnent la valeur en espèces qu'ils représentent;

b) que, dans les établissements de vente ou de fourniture de service, le taux ou l'importance de la ristourne offerte soit clairement indiqué, de même que les produits ou services dont l'acquisition donne droit à l'obtention de titres;

4. des titres consistant en des documents donnant droit, après acquisition d'un certain nombre de produits ou services, à une offre gratuite ou à une réduction de prix lors de l'acquisition d'un produit ou service similaire, pour autant que cet avantage soit

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

2. het pakmateriaal of de recipiënten die worden gebruikt voor de bescherming en de verpakking van de produkten, waarbij de aard en de waarde van deze produkten in aanmerking worden genomen;

3. kleine door de handelsgebruiken aanvaarde produkten of diensten evenals de levering, de plaatsing, de regeling en het onderhoud van de verkochte produkten;

4. monsters uit het assortiment van de fabrikant of de verdeler van het hoofdprodukt, voor zover die worden aangeboden in een hoeveelheid of maat die volstrekt noodzakelijk zijn voor de beoordeling van de eigenschappen van het produkt;

5. chromo's, vignetten en andere beelden met geringe handelswaarde;

6. titels tot deelneming hetzij aan loterijen, behoorlijk toegestaan krachtens de wet van 31 december 1851 op de loterijen, hetzij aan de loterijvormen ingericht krachtens de wet van 6 juli 1964 betreffende de Nationale Loterij, gewijzigd bij de wet van 12 juli 1976.

Art. 49

Het is eveneens geoorloofd, samen met een hoofdprodukt of -dienst, gratis aan te bieden :

1. titels waarmee men zich een gelijk produkt of een gelijke dienst kan aanschaffen, voor zover de prijsvermindering die uit deze aanschaf voortvloeit, niet meer bedraagt dan het percentage vastgelegd in artikel 47, 2.

2. titels waarmee een van de voordelen, genoemd in artikel 48, 5 en 6, kunnen worden verkregen;

3. titels die uitsluitend recht geven op een korting in geld, op voorwaarde;

a) dat ze de geldwaarde vermelden die zij vertegenwoordigen;

b) dat in de inrichting waar de verkoop of de levering van diensten plaatsheeft, het percentage of de grootte van de aangeboden korting duidelijk vermeld is en de produkten of diensten waarvan de aankoop recht geeft op titels, duidelijk zijn aangegeven;

4. titels, bestaande uit documenten die, na de aanschaf van een bepaald aantal produkten of diensten, recht geven op een gratis aanbod of een prijsvermindering bij de aanschaf van een gelijkaardig produkt of dienst, voor zover dat voordeel door dezelfde

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

2. l'emballage ou les récipients utilisés pour la protection et le conditionnement des produits, compte tenu de la nature et de la valeur de ces produits;

3. les menus produits et menus services admis par les usages commerciaux ainsi que la livraison, le placement, le contrôle et l'entretien des produits vendus;

4. des échantillons provenant de l'assortiment du fabricant ou du distributeur du produit principal, pour autant qu'ils soient offerts dans les conditions de quantité ou de mesure strictement indispensables à une appréciation des qualités du produit;

5. des chromos, vignettes et autres images d'une valeur commerciale minimale;

6. des titres de participation soit à des tombolas dûment autorisées en application de la loi du 31 décembre 1851 sur les loteries, soit aux formes de loteries organisées en application de la loi du 6 juillet 1964 relative à la Loterie nationale, modifiée par la loi du 12 juillet 1976;

7. des objets revêtus d'inscriptions publicitaires indélébiles et nettement apparentes qui ne se trouvent pas comme tels dans le commerce, à condition que leur prix d'acquisition par celui qui les offre ne dépasse pas 5 % du prix de vente du produit ou du service principal avec lequel ils sont attribués.

Art. 56 (ancien art. 49)

Il est également permis d'offrir gratuitement, conjointement à un produit ou à un service principal :

1. des titres permettant l'acquisition d'un produit ou service identique, pour autant que la réduction de prix résultant de cette acquisition n'excède pas le pourcentage fixé à l'article 54, 2;

2. des titres permettant l'acquisition d'un des avantages prévus à l'article 55, 5 et 6;

3. des titres donnant exclusivement droit à une ristourne en espèces, à la condition :

a) qu'ils mentionnent la valeur en espèces qu'ils représentent;

b) que, dans les établissements de vente de produits ou de fourniture de service, le taux ou l'importance de la ristourne offerte soit clairement indiqué, de même que les produits ou services dont l'acquisition donne droit à l'obtention de titres;

4. des titres consistant en des documents donnant droit, après acquisition d'un certain nombre de produits ou de services, à une offre gratuite ou à une réduction de prix lors de l'acquisition d'un produit ou d'un service similaire, pour autant que cet avantage

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

2. de verpakking of de recipiënten die worden gebruikt voor de bescherming en de conditionering van de produkten, waarbij de aard en de waarde van deze produkten in aanmerking worden genomen;

3. kleine door de handelsgebruiken aanvaarde produkten of diensten evenals de levering, de plaatsing, de regeling en het onderhoud van de verkochte produkten;

4. monsters uit het assortiment van de fabrikant of van de verdeler van het hoofdprodukt, voor zover die worden aangeboden in een hoeveelheid of maat die volstrekt noodzakelijk is voor de beoordeling van de eigenschappen van het produkt;

5. chromo's, vignetten en andere beelden met geringe handelswaarde;

6. titels tot deelneming hetzij aan loterijen, behoorlijk toegestaan krachtens de wet van 31 december 1851 op de loterijen, hetzij aan de loterijvormen ingericht krachtens de wet van 6 juli 1964 betreffende de Nationale Loterij, gewijzigd bij de wet van 12 juli 1976;

7. voorwerpen waarop onuitwisbare en duidelijk zichtbare reclameopschriften zijn aangebracht, welke als dusdanig niet in de handel voorkomen, op voorwaarde dat de prijs, waartegen de aanbieder ze heeft gekocht, niet meer bedraagt dan 5 % van de verkoopprijs van het hoofdprodukt of -dienst, waarbij zij worden gegeven.

Art. 56 (vroeger art. 49)

Het is eveneens geoorloofd, samen met een hoofdprodukt of -dienst, gratis aan te bieden :

1. titels waarmee men zich een gelijk produkt of een gelijke dienst kan aanschaffen, voor zover de prijsvermindering die uit deze aanschaf voortvloeit, niet meer bedraagt dan het percentage vastgelegd in artikel 54, 2;

2. titels waarmee één van de voordelen, genoemd in artikel 55, 5 en 6, kan worden verkregen;

3. titels die uitsluitend recht geven op een korting in geld, op voorwaarde :

a) dat ze de geldwaarde vermelden die zij vertegenwoordigen;

b) dat in de inrichtingen waar de verkoop van produkten of de verlening van diensten plaatsheeft, het percentage of de grootte van de aangeboden korting duidelijk vermeld is en de produkten of diensten waarvan de verwerving recht geeft op titels, duidelijk zijn aangegeven;

4. titels, bestaande uit documenten die, na de aanschaf van een bepaald aantal produkten of diensten, recht geven op een gratis aanbod of een prijsvermindering bij de aanschaf van een gelijkaardig produkt of dienst, voor zover dat voordeel door dezelfde

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

procuré par le même vendeur et n'excède pas le tiers du prix des produits ou services précédemment acquis.

Les titres doivent mentionner la limite éventuelle de leur durée de validité, ainsi que les modalités de l'offre.

Lorsque le vendeur interrompt son offre, le consommateur doit bénéficier de l'avantage offert au prorata des achats précédemment effectués.

Art. 50

Toute personne qui émet les titres visés à la présente section se constitue, de plein droit, débiteur de la créance que ces titres représentent.

En cas de cessation de l'émission ou de modification de l'émission en cours des titres visés à l'article 49,3, leur remboursement en espèces peut être exigé, quel que soit le montant total de leur valeur nominale, pendant un an à partir de l'accomplissement de la publicité prévue à l'article 54, § 1^{er}, 2.

Art. 51

Toute personne qui émet des titres visés à l'article 49, 1 à 3, doit être titulaire d'une immatriculation délivrée par le Ministre ou le fonctionnaire désigné par lui à cet effet.

La demande d'immatriculation doit être faite par lettre recommandée à la poste introduite auprès du Ministre ou du fonctionnaire désigné par lui à cet effet.

Les requérants doivent s'engager à permettre aux agents qualifiés, désignés par le Ministre, de contrôler sur place l'observation des prescriptions des articles 49 à 53, de prendre connaissance sans déplacement, de tous documents, pièces ou livres susceptibles de faciliter l'accomplissement de leur mission.

Art. 52

Les titres émis en application de l'article 49, 1 à 3, doivent porter le numéro d'immatriculation de la personne physique ou morale qui les émet.

Ce numéro, le nom, la dénomination et l'adresse de son titulaire ainsi que les conditions d'échange ou de remboursement, fixées conformément aux dispositions de l'article 49, 1 à 3, doivent être mentionnés de façon apparente sur les carnets collecteurs des titres ou sur lui-même, ainsi que sur toute publicité se rapportant à ces titres.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

verkoper verstrekt wordt en niet meer bedraagt dan een derde van de prijs van de vroeger aangeschafte produkten of diensten.

De titels moeten de eventuele uiterste geldigheidsduur en de voorwaarden van het aanbod vermelden.

Wanneer de verkoper een einde maakt aan zijn aanbod, heeft de verbruiker recht op het aangeboden voordeel naar verhouding van de vroeger gedane aankopen.

Art. 50

Een ieder die de in deze afdeling bedoelde titels uitgeeft, wordt van rechtswege schuldenaar van de schuldvordering die deze titels vertegenwoordigen.

Zo de uitgifte der titels bedoeld in artikel 49, 3, wordt stopgezet of zo zich een wijziging in de lopende uitgifte voordoet, kan de terugbetaling in geld worden geëist ongeacht het totaalbedrag der nominale waarde, en wel gedurende een jaar vanaf de bekendmaking als bedoeld in artikel 54, § 1, 2.

Art. 51

Een ieder die in artikel 49, 1 tot 3, bedoelde titels uitgeeft, moet houder zijn van een inschrijving afgegeven door de Minister of de door hem daartoe aangewezen ambtenaar.

De aanvraag van deze inschrijving moet geschieden bij een ter post aangetekende brief verstuurd aan de Minister of aan de door hem daartoe aangewezen ambtenaar.

De aanvragers moeten er zich toe verbinden dat zij de door de Minister aangewezen bevoegde ambtenaren in de gelegenheid zullen stellen om ter plaatse na te gaan of de bepalingen der artikelen 49 tot 53 worden nageleefd en ter plaatse alle documenten, stukken of boeken die de uitvoering van hun opdracht kunnen vergemakkelijken, in te zien.

Art. 52

De titels uitgegeven overeenkomstig artikel 49, 1 tot 3, moeten het inschrijvingsnummer vermelden van de natuurlijke persoon of de rechtspersoon die ze uitgeeft.

Dat nummer, de naam, de benaming en het adres van de houder alsook de inruilings- of terugbetalingsvoorwaarden, vastgesteld overeenkomstig de bepalingen van artikel 49, 1 tot 3, moeten duidelijk zichtbaar op de boekjes voor de titels of op de titel zelf en ook op iedere desbetreffende reclame voorkomen.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

soit procuré par le même vendeur et n'excède pas le tiers du prix des produits ou services précédemment acquis.

Les titres doivent mentionner la limite éventuelle de leur durée de validité, ainsi que les modalités de l'offre.

Lorsque le vendeur interrompt son offre, le consommateur doit bénéficier de l'avantage offert au prorata des achats précédemment effectués.

Art. 57 (ancien art. 50)

Toute personne qui émet les titres visés à la présente section se constitue, de plein droit, débiteur de la créance que ces titres représentent.

En cas de cessation de l'émission ou de modification de l'émission en cours des titres visés à l'article 56, 3, leur remboursement en espèces peut être exigé, quel que soit le montant total de leur valeur nominale, pendant un an à partir de l'accomplissement de la publicité prévue à l'article 61, § 1^{er}, 2.

Art. 58 (ancien art. 51)

Toute personne qui émet des titres visés à l'article 56, 1 à 3, doit être titulaire d'une immatriculation délivrée par le Ministre ou le fonctionnaire désigné par lui à cet effet.

La demande d'immatriculation doit être faite par lettre recommandée à la poste introduite auprès du Ministre ou du fonctionnaire désigné par lui à cet effet.

Les requérants doivent s'engager à permettre aux agents qualifiés, désignés par le Ministre, de contrôler sur place l'observation des prescriptions des articles 56 à 60, de prendre connaissance sans déplacement, de tous documents, pièces ou livres susceptibles de faciliter l'accomplissement de leur mission.

Art. 59 (ancien art. 52)

Les titres émis en application de l'article 56, 1 à 3, doivent porter le numéro d'immatriculation de la personne physique ou morale qui les émet.

Ce numéro, le nom, la dénomination et l'adresse du titulaire ainsi que les conditions d'échange ou de remboursement, fixées conformément aux dispositions de l'article 56, 1 à 3, doivent être mentionnés de façon apparente sur les carnets collecteurs des titres ou sur le titre même, ainsi que sur toute publicité se rapportant à ces titres.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

verkoper verstrekt wordt en niet meer bedraagt dan één derde van de prijs van de vroeger aangeschafte produkten of diensten.

De titels moeten de eventuele uiterste geldigheidsduur en de voorwaarden van het aanbod vermelden.

Wanneer de verkoper een einde maakt aan zijn aanbod, heeft de consument recht op het aangeboden voordeel naar verhouding van de vroeger gedane aankopen.

Art. 57 (vroeger art. 50)

Eenieder die de in deze afdeling bedoelde titels uitgeeft, wordt van rechtswege schuldenaar van de schuldvordering die deze titels vertegenwoordigen.

Zo de uitgifte der titels bedoeld in artikel 56, 3, wordt stopgezet of zo zich een wijziging in de lopende uitgifte ervan voordoet, kan de terugbetaling in geld worden geëist ongeacht het totaalbedrag van hun nominale waarde, en wel gedurende één jaar vanaf de bekendmaking als bedoeld in artikel 61, § 1, 2.

Art. 58 (vroeger art. 51)

Eenieder die in artikel 56, 1 tot 3, bedoelde titels uitgeeft, moet houder zijn van een inschrijving afgegeven door de Minister of door de door hem daartoe aangewezen ambtenaar.

De aanvraag tot inschrijving moet geschieden bij een ter post aangetekende brief verstuurd aan de Minister of aan de door hem daartoe aangewezen ambtenaar.

De aanvragers moeten er zich toe verbinden dat zij de door de Minister aangewezen bevoegde ambtenaren in de gelegenheid zullen stellen om ter plaatse na te gaan of de bepalingen van de artikelen 56 tot 60 worden nageleefd en om ter plaatse alle documenten, stukken of boeken die de uitvoering van hun opdracht kunnen vergemakkelijken, in te zien.

Art. 59 (vroeger art. 52)

De titels uitgegeven overeenkomstig artikel 56, 1 tot 3, moeten het inschrijvingsnummer vermelden van de natuurlijke persoon of de rechtspersoon die ze uitgeeft.

Dat nummer, de naam, de benaming en het adres van de houder alsook de inruilings- of terugbetalingsvoorwaarden, vastgesteld overeenkomstig de bepalingen van artikel 56, 1 tot 3, moeten duidelijk zichtbaar op de verzamelboekjes voor de titels of op de titel zelf voorkomen en ook in iedere reclame die betrekking heeft op deze titels.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

Art. 53

Les personnes immatriculées sont tenues de demander immédiatement leur radiation lorsqu'elles désirent cesser l'émission de titres, lorsqu'elles sont en état de cessation de paiement ou lorsqu'elles se trouvent dans les cas prévus au deuxième alinéa du présent article.

Ne peuvent être titulaires d'une immatriculation, directement ou par personne interposée, les personnes visées par l'arrêté royal n° 22 du 24 octobre 1934 portant interdiction pour certains condamnés et pour les faillis, de participer à l'administration et à la surveillance des sociétés par actions, des sociétés coopératives et des unions de crédit et d'exercer la profession d'agent de change ou l'activité de banque de dépôts, et par l'arrêté royal n° 148 du 18 mars 1935 relatif à l'usure, ainsi que les personnes qui ont été condamnées par une décision coulée en force de chose jugée et rendue en application de l'article 29 de la loi du 9 juillet 1957 réglementant les ventes à tempérament et leur financement.

Art. 54

§ 1^{er}. Le Roi peut :

1. prescrire un format minimum et des signes distinctifs pour les titres visés à l'article 49, 1 à 3;

2. prescrire, en cas de cessation de l'émission ou de modification de l'émission en cours de ces titres, une publicité spéciale et définir les modalités de celle-ci;

3. fixer le montant minimum à partir duquel le remboursement en espèces des titres visés à l'article 49, 3, peut être exigé;

4. subordonner l'émission des titres visés à l'article 49, 3, à la constitution de garanties de solvabilité et la tenue d'une comptabilité spéciale et imposer des mesures de contrôle;

5. modifier, pour certains produits ou services qu'il détermine, les pourcentages prévus par les articles 47, 2, c, et 49, 1 et 4, fixer le montant maximum que peut atteindre la valeur des produits, services ou avantages offerts en application de ces dispositions et limiter la fréquence et la durée des ventes et prestations qui font l'objet de l'article 47, 2;

6. subordonner l'offre à la condition que les produits ou services offerts conjointement aient été vendus ou fournis par le vendeur pendant un an au moins;

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

Art. 53

De ingeschreven personen zijn verplicht onmiddellijk hun schrapping aan te vragen, wanneer zij de uitgifte van titels wensen stop te zetten, wanneer zij de betalingen gestaakt hebben of wanneer zij zich bevinden in de gevallen, genoemd in het tweede lid van dit artikel.

Mogen noch rechtstreeks noch door een tussenpersoon een inschrijving bezitten, de personen bedoeld in het koninklijk besluit n° 22 van 24 oktober 1934 houdende verbod voor sommige veroordeelden en voor de gefailleerden om deel te nemen aan het beheer van en het toezicht op de vennootschappen op aandelen, coöperatieve vennootschappen en kredietverenigingen, en om het beroep van wisselagent uit te oefenen of de bedrijvigheid van depositobanken waar te nemen, evenals in het koninklijk besluit n° 148 van 18 maart 1935 betreffende de woeker, alsook de personen die werden veroordeeld op grond van een beslissing die in kracht van gewijsde is gegaan en op grond van artikel 29 van de wet van 9 juli 1957 tot regeling van de verkoop op afbetaling en van zijn financiering werd genomen.

Art. 54

§ 1. De Koning kan :

1. voor de titels bedoeld in artikel 49, 1 tot 3, een minimumformaat en bijzondere kenmerken voorschrijven;

2. bij de stopzetting van de uitgifte of zo zich een wijziging in de lopende uitgifte voordoet, een bijzondere bekendmaking voorschrijven en nadere regelen daaromtrent bepalen;

3. het minimumbedrag bepalen, vanaf hetwelk kan worden geëist dat de titels bedoeld in artikel 49, 3, in geld worden terugbetaald;

4. de uitgifte van titels bedoeld in artikel 49, 3, afhankelijk maken van de vorming van solventiewaARBorgen, en van het houden van een bijzondere boekhouding en ook controlemaatregelen opleggen;

5. voor bepaalde produkten of diensten door Hem bepaald, de in de artikelen 47, 2, c, en 49, 1 en 4, genoemde percentages wijzigen, de maximale waarde vaststellen die de krachtens deze bepalingen aangeboden produkten, diensten of voordelen mogen bereiken en de frequentie en de duur beperken van de verkopen en dienstverleningen die het voorwerp zijn van artikel 47, 2;

6. het aanbod afhankelijk maken van de voorwaarde dat de gezamenlijk aangeboden produkten of diensten door de verkoper gedurende minstens een jaar werden verkocht of geleverd;

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

Art. 60 (ancien art. 53)

Les personnes immatriculées sont tenues de demander immédiatement leur radiation lorsqu'elles désirent cesser l'émission de titres, lorsqu'elles sont en état de cessation de paiement ou lorsqu'elles se trouvent dans les cas prévus au deuxième alinéa du présent article.

Ne peuvent être titulaires d'une immatriculation, directement ou par personne interposée, les personnes visées par l'arrêté royal n° 22 du 24 octobre 1934 portant interdiction pour certains condamnés et pour les faillis, de participer à l'administration et à la surveillance des sociétés par actions, des sociétés coopératives et des unions de crédit et d'exercer la profession d'agent de change ou l'activité de banque de dépôts, et par l'arrêté royal n° 148 du 18 mars 1935 relatif à l'usure, ainsi que les personnes qui ont été condamnées par une décision coulée en force de chose jugée et rendue en application de l'article 29 de la loi du 9 juillet 1957 réglementant les ventes à tempérament et leur financement.

Art. 61 (ancien art. 54)

§ 1^{er}. Le Roi peut :

1. prescrire un format minimum et des signes distinctifs pour les titres visés à l'article 56, 1 à 3;

2. prescrire, en cas de cessation de l'émission ou de modification de l'émission en cours de ces titres, une publicité spéciale et définir les modalités de celle-ci;

3. fixer le montant minimum à partir duquel le remboursement en espèces des titres visés à l'article 56, 3, peut être exigé;

4. subordonner l'émission des titres visés à l'article 56, 3, à la constitution de garanties de solvabilité et la tenue d'une comptabilité spéciale et imposer des mesures de contrôle;

5. modifier, pour certains produits ou services qu'il détermine, les pourcentages prévus par les articles 54, 2, c, et 56, 1 et 4, fixer le montant maximum que peut atteindre la valeur des produits, services ou avantages offerts en application de ces dispositions et limiter la fréquence et la durée des ventes et prestations qui font l'objet de l'article 54, 2;

6. subordonner l'offre à la condition que les produits ou services offerts conjointement aient été vendus ou fournis par le vendeur pendant un an au moins;

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Art. 60 (vroeger art. 53)

De ingeschreven personen zijn verplicht onmiddellijk hun schrapping aan te vragen, wanneer zij de uitgifte van titels wensen stop te zetten, wanneer zij hun betalingen gestaakt hebben of wanneer zij zich bevinden in de gevallen, genoemd in het tweede lid van dit artikel.

Mogen noch rechtstreeks noch door een tussenpersoon een inschrijving bezitten, de personen bedoeld in het koninklijk besluit n° 22 van 24 oktober 1934 houdende verbod voor sommige veroordeelden en voor de gefailleerden om deel te nemen aan het beheer van en het toezicht op de vennootschappen op aandelen, coöperatieve vennootschappen en kredietverenigingen, en om het beroep van wisselagent uit te oefenen of de bedrijvigheid van depositobanken waar te nemen, evenals in het koninklijk besluit n° 148 van 18 maart 1935 betreffende de woeker, alsook de personen die werden veroordeeld door een beslissing die in kracht van gewijsde is gegaan en die op grond van artikel 29 van de wet van 9 juli 1957 tot regeling van de verkoop op afbetaling en van zijn financiering, werd genomen.

Art. 61 (vroeger art. 54)

§ 1. De Koning kan :

1. voor de titels bedoeld in artikel 56, 1 tot 3, een minimumformaat en bijzondere kenmerken voorschrijven;

2. bij de stopzetting van de uitgifte of zo zich een wijziging in de lopende uitgifte van deze titels voordoet, een bijzondere bekendmaking voorschrijven en nadere regelen daaromtrent bepalen;

3. het minimumbedrag bepalen, vanaf hetwelk kan worden geëist dat de titels bedoeld in artikel 56, 3, in geld worden terugbetaald;

4. de uitgifte van titels bedoeld in artikel 56, 3, afhankelijk maken van de vorming van solvabiliteitswaarborgen en van het houden van een bijzondere boekhouding en controlemaatregelen opleggen;

5. voor bepaalde produkten of diensten door Hem bepaald, de in de artikelen 54, 2, c, en 56, 1 en 4, genoemde percentages wijzigen, de maximale waarde vaststellen die de krachtens deze bepalingen aangeboden produkten, diensten of voordelen mogen bereiken en de frequentie en de duur beperken van de verkopen en dienstverleningen die het voorwerp zijn van artikel 54, 2;

6. het aanbod afhankelijk maken van de voorwaarde dat de gezamenlijk aangeboden produkten of diensten door de verkoper gedurende minstens één jaar werden verkocht of verleend;

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

7. exclure certains produits et services qu'il détermine des dérogations prévues par les articles 47, 48 et 49;

8. étendre l'interdiction portée par l'article 46 aux offres conjointes faites à des revendeurs.

§ 2. Avant de proposer un arrêté en application des points 5, 6, 7 et 8 du § 1^{er}, le Roi consulte le Conseil de la Consommation et le Conseil supérieur des Classes moyennes et fixe le délai dans lequel l'avis doit être donné. Passé ce délai, l'avis n'est plus requis.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

7. sommige door Hem bepaalde produkten en diensten uitsluiten van de uitzonderingen vermeld in de artikelen 47, 48 en 49;

8. het verbod van artikel 46 uitbreiden tot het gezamenlijk aanbod dat aan wederverkopers wordt gedaan.

§ 2. Alvorens de maatregelen te nemen, als bedoeld in 5, 6, 7 en 8 van § 1, vraagt de Koning het advies van de Raad voor het Verbruik en de Hoge Raad voor de Middenstand en bepaalt Hij de termijn waarbinnen het advies moet worden gegeven. Als deze termijn eenmaal is verstreken, is het advies niet meer vereist.

TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION

7. exclure certains produits et services qu'il détermine des dérogations prévues par les articles 54, 55 et 56;

8. étendre l'interdiction portée par l'article 53 aux offres conjointes faites à des revendeurs.

§ 2. Avant de proposer un arrêté en application des points 5, 6, 7 et 8 du § 1^{er}, le Roi consulte le Conseil de la Consommation et le Conseil supérieur des Classes moyennes et fixe le délai dans lequel l'avis doit être donné. Passé ce délai, l'avis n'est plus requis.

Section 6**Des bons de valeur****Art. 62 (nouveau)**

Sont des bons de valeur au sens de la présente loi les documents diffusés gratuitement par un commerçant, un producteur ou un importateur et permettant à leur détenteur de bénéficier d'un avantage consistant en une réduction en espèces lors de l'achat d'un produit ou service déterminé ou de l'achat simultané de quelques produits ou services identiques.

Art. 63 (nouveau)

Par dérogation aux articles 5, 41 et 42, il est permis de diffuser gratuitement des bons de valeurs si ceux-ci mentionnent les conditions de l'offre, à savoir :

1. la valeur en espèces qu'ils représentent;
2. les produits, les services ou l'ensemble de produits ou de services dont l'acquisition permet leur usage;
3. les points de vente où ils peuvent être utilisés, à moins que le bon de valeur puisse être utilisé dans tous les points de vente où le produit ou le service est habituellement offert en vente;
4. leur durée de validité;
5. l'identité de l'émetteur.

Art. 64 (nouveau)

Toute personne qui émet des bons de valeur se constitue, dans les conditions de l'offre, débiteur de la créance que ces bons représentent.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

7. sommige door Hem bepaalde produkten en diensten uitsluiten van de uitzonderingen vermeld in de artikelen 54, 55 et 56;

8. het verbod van artikel 53 uitbreiden tot het gezamenlijk aanbod dat aan wederverkopers wordt gedaan.

§ 2. Alvorens een besluit voor te stellen in uitvoering van de punten 5, 6, 7 en 8 van § 1, vraagt de Koning het advies van de Raad voor het Verbruik en van de Hoge Raad voor de Middenstand en bepaalt Hij de termijn waarbinnen het advies moet worden gegeven. Eenmaal deze termijn is verstreken, is het advies niet meer vereist.

Afdeling 6**Waardebon****Art. 62 (nieuw)**

Waardebonnen in de zin van deze wet zijn documenten die door een handelaar, een producent of een invoerder gratis worden verspreid en die de houder ervan de mogelijkheid bieden een voordeel te ontvangen dat bestaat uit een korting in geld bij de aankoop van een bepaald produkt of dienst of bij de gelijktijdige aankoop van enkele identieke produkten of diensten.

Art. 63 (nieuw)

In afwijking van de artikelen 5, 41 en 42, is het geoorloofd gratis waardebonnen te verspreiden indien deze de voorwaarden van het aanbod vermelden, met name :

1. de geldwaarde die zij vertegenwoordigen;
2. bij de verwerving van welke produkten of diensten dan wel van welk geheel van produkten of diensten zij gebruikt mogen worden;
3. de verkooppunten waar zij gebruikt kunnen worden tenzij de waardebon kan worden gebruikt in alle verkooppunten waar het produkt of de dienst gewoonlijk te koop wordt aangeboden;
4. de geldigheidsduur ervan;
5. de identiteit van de uitgever.

Art. 64 (nieuw)

Eenieder die waardebonnen uitgeeft, wordt, onder de voorwaarden van het aanbod, schuldenaar van de schuldvordering welke die bonnen vertegenwoordigen.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

Section 6

Des ventes publiques

Art. 55

§ 1^{er}. Sont soumises aux dispositions de la présente section les offres en vente et ventes publiques, soit aux enchères, soit au rabais, ainsi que l'exposition, en vue de telles ventes, de produits manufacturés, à l'exception toutefois;

1. des ventes et offres en vente dépourvues de caractère commercial;
2. des opérations s'adressant exclusivement aux personnes qui font le commerce des produits offerts en vente;

Afdeling 6

Openbare verkoping

Art. 55

§ 1. De openbare verkopeningen en tekoopaanbiedingen, bij opbod of afslag, van vervaardigde produkten en de uitstalling van deze produkten, met het oog op zo'n verkoop, vallen onder de bepalingen van deze afdeling, met uitzondering evenwel van :

1. verkopen en tekoopaanbiedingen zonder handelskarakter;
2. verrichtingen uitsluitend gericht op personen die handel drijven in de te koop aangeboden produkten;

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

Art. 65 (nouveau)

Pour autant que les conditions de l'offre aient été respectées :

1. le vendeur est tenu d'accepter les bons de valeur, qu'ils aient été émis par lui-même ou par un producteur ou un importateur;

2. l'émetteur des bons de valeur est tenu de rembourser ceux-ci au vendeur dans un délai raisonnable.

Art. 66 (nouveau)

Le Roi peut, par catégorie de produits et de services, pour les bons de valeur qu'il détermine :

1. prescrire, en cas de cessation de l'émission ou de modification de l'émission en cours des bons de valeur, une publicité spéciale et définir les modalités de celle-ci;

2. fixer un pourcentage minimum et maximum pour la réduction en espèces que représentent ces bons.

Art. 67 (nouveau)

L'interdiction d'annoncer des réductions de prix, visée à l'article 52, comporte également l'interdiction de diffuser des bons de valeur comportant une réduction de prix, sous quelque forme que ce soit, applicable durant les périodes visées à l'article 52 et se rapportant aux produits susceptibles de faire l'objet d'une vente en solde au sens de l'article 48.

Section 7

Des ventes publiques

Art. 68 (ancien art. 55)

§ 1^{er}. Sont soumises aux dispositions de la présente section, les offres en vente et ventes publiques, soit aux enchères, soit au rabais ainsi que l'exposition, en vue de telles ventes, de produits manufacturés, à l'exception toutefois :

1. des offres en vente et ventes dépourvues de caractère commercial;

2. des opérations s'adressant exclusivement aux personnes qui font le commerce des produits offerts en vente;

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Art. 65 (nieuw)

Voor zover aan de voorwaarden van het aanbod is voldaan :

1. is de verkoper verplicht de waardebonnen aan te nemen, ongeacht of zij zijn uitgegeven door hemzelf dan wel door een producent of een invoerder;

2. is de uitgever van de waardebonnen verplicht ze binnen een redelijke termijn aan de verkoper terug te betalen.

Art. 66 (nieuw)

De Koning kan, per categorie van produkten en diensten, voor de waardebonnen die Hij bepaalt :

1. bij de stopzetting van de uitgifte of een wijziging in de lopende uitgifte van de waardebonnen, een bijzondere bekendmaking voorschrijven en nadere regelen daaromtrent bepalen;

2. een minimum- en een maximumpercentage bepalen voor de korting in geld waarop die bonnen recht geven.

Art. 67 (nieuw)

Het in artikel 52 bedoelde verbod op de aankondiging van prijsverminderingen brengt eveneens een verbod mee op de verspreiding van waardebonnen die recht geven op een prijsvermindering in om het even welke vorm en die geldig zijn tijdens de in artikel 52 bedoelde periodes, voor produkten die het voorwerp kunnen zijn van een opruiming als bedoeld in artikel 48.

Afdeling 7

Openbare verkopen

Art. 68 (vroeger art. 55)

§ 1. De openbare tekoopaanbiedingen en verkopen, hetzij bij opbod, hetzij bij afslag, van vervaardigde produkten en de uitstalling van deze produkten, met het oog op dergelijke verkopen, vallen onder de bepalingen van deze afdeling, met uitzondering evenwel van :

1. de tekoopaanbiedingen en verkopen zonder handelskarakter;

2. de verrichtingen uitsluitend gericht tot personen die handel drijven in de te koop aangeboden produkten;

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

3. des opérations portant sur des objets d'art ou de collection — à l'exclusion des tapis et des bijoux — ou des antiquités, à condition qu'elles aient lieu dans des salles habituellement destinées à cet effet.

4. des opérations effectuées en exécution d'une disposition de loi ou d'une décision judiciaire;

5. des opérations faites en cas de concordat judiciaire par abandon d'actif.

§ 2. Le Roi peut prescrire des modalités particulières pour les ventes publiques des produits qu'il détermine.

Art. 56

§ 1^{er}. Les ventes publiques au sens de l'article 55 ne sont autorisées que lorsqu'elles portent sur des produits usagés.

§ 2. Est réputé usagé tout produit qui présente des signes apparents d'usage, sauf si les signes apparents d'usage sont le résultat exclusif d'un traitement de vieillissement artificiel.

Art. 57

§ 1^{er}. La disposition de l'article 56, § 1^{er}, n'est pas applicable aux liquidations effectuées dans le respect des règles énoncées aux articles 38 à 40 à l'exception de l'article 40, § 4, et répondant, pour le surplus, aux conditions énumérées ci-après.

§ 2. Tout vendeur désireux de procéder à une liquidation par vente publique, doit en informer le Ministre ou le fonctionnaire désigné par lui à cet effet, par lettre recommandée à la poste, et indiquer dans cette lettre la date du début des opérations de vente publique. Il ne peut être procédé à celle-ci que dix jours ouvrables après l'envoi de ladite lettre recommandée.

Un inventaire des produits à liquider selon le procédé de la vente publique doit être joint, en double exemplaire, à ladite lettre recommandée.

§ 3. Sauf cas de force majeure, la vente publique doit avoir lieu le jour indiqué et elle doit, s'il échet, se poursuivre, sans discontinuer, les jours suivants; il peut y être fait exception les dimanches et jours fériés.

§ 4. L'inventaire est reproduit sur les affiches apposés à la porte du local de vente trois jours ouvrables au moins avant la vente. Ces affiches ne peuvent être retirées avant la fin des opérations de vente.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

3. verrichtingen met betrekking tot kunstvoorwerpen of voorwerpen uit een verzameling — met uitsluiting van tapijten en juwelen —, of antiek, op voorwaarde dat ze plaatsvinden in zalen die daarvoor gewoonlijk zijn bestemd;

4. verrichtingen ter uitvoering van een wetsbepaling of een rechterlijke beslissing;

5. verrichtingen in geval van gerechtelijk akkoord door boedelafstand.

§ 2. De Koning kan bijzondere voorwaarden stellen voor de openbare verkopen van produkten die Hij bepaalt.

Art. 56

§ 1. Openbare verkopen als bedoeld in artikel 55 zijn alleen toegelaten wanneer zij op gebruikte produkten betrekking hebben.

§ 2. Als gebruikt wordt beschouwd elk produkt dat duidelijke tekenen van gebruik vertoont, behalve indien de duidelijke tekenen van gebruik uitsluitend het resultaat zijn van een kunstmatig uitgevoerde verouderingsbehandeling.

Art. 57

§ 1. De bepaling van artikel 56, § 1, geldt niet voor uitverkoop die plaatsvinden overeenkomstig de voorschriften van de artikelen 38 tot 40, met uitzondering van artikel 40, § 4, en die bovendien voldoen aan de hierna opgesomde voorwaarden.

§ 2. Elke verkoper die uitverkoop wil houden door middel van een openbare verkoping, moet de Minister of de door hem daartoe aangewezen ambtenaar inlichten bij een ter post aangetekende brief en hij moet in deze brief de begindatum van deze verkoop vermelden. Deze openbare verkoping mag niet eerder een aanvang nemen dan tien werkdagen na de verzending van deze aangetekende brief.

Een inventaris van de produkten die bij openbare verkoping uitverkocht zullen worden, moet die aangetekende brief in tweevoud vergezellen.

§ 3. Behoudens overmacht, moet de openbare verkoping plaatsvinden op de vastgestelde dag en de volgende dagen eventueel ononderbroken doorgaan; er kan hierop een uitzondering worden gemaakt voor zon- en feestdagen.

§ 4. De inventaris moet te lezen staan op de aanplakbiljetten, die minstens drie werkdagen vóór de verkoop bij de deur van het verkooplokaal worden aangebracht. Deze aanplakbiljetten mogen vóór het einde van de verkoop niet worden verwijderd.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

3. des opérations portant sur des objets d'art ou de collection — à l'exclusion des tapis et des bijoux — ou des antiquités, à condition qu'elles aient lieu dans des salles habituellement destinées à cet effet;

4. des opérations effectuées en exécution d'une disposition de loi ou d'une décision judiciaire;

5. des opérations faites en cas de concordat judiciaire par abandon d'actif.

§ 2. Le Roi peut prescrire des modalités particulières pour les ventes publiques des produits qu'il détermine.

Art. 69 (ancien art. 56)

§ 1^{er}. Les ventes publiques au sens de l'article 68 ne sont autorisées que lorsqu'elles portent sur des produits usagés.

§ 2. Est réputé usagé tout produit qui présente des signes apparents d'usage, sauf si les signes apparents d'usage sont le résultat exclusif d'un traitement de vieillissement artificiel.

Art. 70 (ancien art. 57)

§ 1^{er}. La disposition de l'article 69, § 1^{er}, n'est pas applicable aux liquidations effectuées dans le respect des règles énoncées aux articles 45 à 47 à l'exception de l'article 47, § 4, et répondant, pour le surplus, aux conditions énumérées ci-après.

§ 2. Tout vendeur désireux de procéder à une liquidation par vente publique, doit en informer le Ministre ou le fonctionnaire désigné par lui à cet effet, par lettre recommandée à la poste et indiquer dans cette lettre la date du début des opérations de vente publique. Il ne peut être procédé à celle-ci que dix jours ouvrables après l'envoi de ladite lettre recommandée.

Un inventaire des produits à liquider selon le procédé de la vente publique doit être joint, en double exemplaire, à ladite lettre recommandée.

§ 3. Sauf cas de force majeure, la vente publique doit avoir lieu le jour indiqué et elle doit, s'il échet, se poursuivre, sans discontinuer, les jours suivants; il peut y être fait exception les dimanches et jours fériés.

§ 4. L'inventaire est reproduit sur les affiches apposées à la porte du local de vente trois jours ouvrables au moins avant la vente. Ces affiches ne peuvent être retirées avant la fin des opérations de vente.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

3. de verrichtingen met betrekking tot kunstvoorwerpen of voorwerpen uit een verzameling — met uitsluiting van tapijten en juwelen —, of antiek, op voorwaarde dat ze plaatsvinden in zalen die daarvoor gewoonlijk zijn bestemd;

4. de verrichtingen ter uitvoering van een wetsbepaling of van een rechterlijke beslissing;

5. de verrichtingen in geval van gerechtelijk akkoord door boedelafstand.

§ 2. De Koning kan bijzondere voorwaarden stellen voor de openbare verkoop van produkten die Hij bepaalt.

Art. 69 (vroeger art. 56)

§ 1. De openbare verkoop als bedoeld in artikel 68 zijn alleen toegelaten wanneer zij op gebruikte produkten betrekking hebben.

§ 2. Als gebruikt wordt beschouwd elk produkt dat duidelijke tekenen van gebruik vertoont, behalve indien de duidelijke tekenen van gebruik uitsluitend het resultaat zijn van een kunstmatig uitgevoerde verouderingsbehandeling.

Art. 70 (vroeger art. 57)

§ 1. De bepaling van artikel 69, § 1, geldt niet voor uitverkoop die plaatsvinden overeenkomstig de voorschriften van de artikelen 45 tot 47, met uitzondering van artikel 47, § 4, en die bovendien voldoen aan de hierna opgesomde voorwaarden.

§ 2. Elke verkoper die uitverkoop wil houden door middel van een openbare verkoop, moet de Minister of de door hem daartoe aangewezen ambtenaar inlichten bij een ter post aangetekende brief en in deze brief de begindatum van deze openbare verkoop vermelden. Deze openbare verkoop mag niet eerder een aanvang nemen dan tien werkdagen na de verzending van deze aangetekende brief.

Een inventaris van de produkten die bij openbare verkoop uitverkocht zullen worden, moet die aangetekende brief in tweevoud vergezellen.

§ 3. Behoudens overmacht, moet de openbare verkoop plaatsvinden op de vastgestelde dag en in voorkomend geval de volgende dagen ononderbroken doorgaan; er kan hierop een uitzondering worden gemaakt voor zon- en feestdagen.

§ 4. De inventaris moet te lezen staan op de aanplakbiljetten, die minstens drie werkdagen vóór de verkoop bij de deur van het verkooplokaal worden aangebracht. Deze aanplakbiljetten mogen niet vóór het einde van de verkoop worden verwijderd.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

§ 5. La vente ne peut porter que sur les produits énumérés à l'inventaire adressé au Ministre ou au fonctionnaire désigné par lui à cet effet.

Art. 58

Les ventes publiques au sens de l'article 55 ne peuvent avoir lieu que dans des locaux exclusivement destinés à cet usage, sauf dérogation accordée en cas de nécessité par le Ministre ou le fonctionnaire désigné par lui.

Tout organisateur d'une vente publique est responsable du respect des dispositions de l'alinéa précédent et de l'article 56.

Art. 59

En cas de manquement à la disposition édictée à l'article, un procès-verbal en est aussitôt dressé et notifié, par lettre recommandée à la poste, à l'organisateur de la vente ainsi qu'à l'officier ministériel chargé de procéder aux opérations de vente.

Par l'effet de cette notification, les produits visés au procès-verbal ne peuvent être mis en vente publique et doivent être considérés comme saisis dans les mains de l'organisateur de la vente aussi longtemps qu'il n'aura pas été statué définitivement par le tribunal ou que mainlevée de la saisie n'aura pas été accordée par les saisissants visés à l'article 102.

Art. 60

L'officier ministériel chargé de procéder aux opérations de vente publique, doit refuser son concours :

1° si la notification prévue à l'article 57, § 2, n'a pas été faite dans les délais fixés;

2° aux opérations portant sur des produits qui ne figurent pas à l'inventaire imposé à l'article 57, § 2, ou sur des produits considérés comme saisis en application du deuxième alinéa de l'article 59.

Art. 61

Le Roi peut, pour des produits déterminés, autoriser des dérogations à la disposition de l'article 56,

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

§ 5. De verkoop mag enkel slaan op de produkten opgesomd in de inventaris, die is toegezonden aan de Minister of de door hem daartoe aangewezen ambtenaar.

Art. 58

Openbare verkopeningen in de zin van artikel 55 mogen enkel gehouden worden in lokalen die hiervoor uitsluitend zijn bestemd, behoudens afwijkingen die, bij noodzaak, worden toegestaan door de Minister of de door hem daartoe aangewezen ambtenaar.

Een ieder die een openbare verkoping houdt, is aansprakelijk voor de naleving van de bepalingen van het vorige lid en van artikel 56.

Art. 59

Bij niet-naleving van de bepaling van artikel 56, wordt hiervan onmiddellijk een proces-verbaal opgemaakt, dat bij een ter post aangetekende brief ter kennis wordt gebracht van de inrichter van de verkoop en van de ministeriële ambtenaar die belast is met de verkoopverrichtingen.

Ingevolge deze kennisgeving mogen de in het proces-verbaal genoemde produkten niet openbaar worden verkocht en moeten zij worden beschouwd als in beslag genomen in handen van de inrichter van de verkoop, zolang de rechter geen definitieve uitspraak heeft gedaan of zolang de beslagleggers, bedoeld in artikel 102, het beslag niet hebben opgeheven.

Art. 60

De ministeriële ambtenaar die belast is met de verkoopverrichtingen, moet zijn medewerking weigeren :

1° indien de kennisgeving als bedoeld in artikel 57, § 2, niet binnen de vastgestelde termijn is gedaan;

2° voor verrichtingen met betrekking tot produkten die niet voorkomen in de inventaris als bedoeld in artikel 57, § 2, of met betrekking tot produkten die krachtens het tweede lid van artikel 59 geacht worden in beslag te zijn genomen.

Art. 61

De Koning kan, voor bepaalde produkten, afwijkingen toestaan van de bepaling van artikel 56, § 1,

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

§ 5. La vente ne peut porter que sur les produits énumérés à l'inventaire adressé au Ministre ou au fonctionnaire désigné par lui à cet effet.

Art. 71 (ancien art. 58)

Les ventes publiques au sens de l'article 68 ne peuvent avoir lieu que dans des locaux exclusivement destinés à cet usage, sauf dérogation accordée en cas de nécessité par le Ministre ou le fonctionnaire désigné par lui à cet effet.

Tout organisateur d'une vente publique est responsable du respect des dispositions de l'alinéa précédent et de l'article 69.

Art. 72 (ancien art. 59)

En cas de manquement aux dispositions de l'article 69, un procès-verbal en est aussitôt dressé et notifié, par lettre recommandée à la poste, à l'organisateur de la vente ainsi qu'à l'officier ministériel chargé de procéder aux opérations de vente.

Par l'effet de cette notification, les produits visés au procès-verbal ne peuvent être mis en vente publique et doivent être considérés comme saisis dans les mains de l'organisateur de la vente aussi longtemps qu'il n'aura pas été statué définitivement par le tribunal ou que mainlevée de la saisie n'aura pas été accordée par les saisissants visés à l'article 116.

Art. 73 (ancien art. 60)

L'officier ministériel chargé de procéder aux opérations de vente publique, doit refuser son concours :

1° si la notification prévue à l'article 70, § 2, n'a pas été faite dans le délai fixé;

2° aux opérations portant sur des produits qui ne figurent pas à l'inventaire imposé à l'article 70, § 2, ou sur des produits considérés comme saisis en application du deuxième alinéa de l'article 72.

Art. 74 (ancien art. 61)

Le Roi peut, pour des produits déterminés, autoriser des dérogations à la disposition de l'article 69,

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

§ 5. De verkoop mag enkel betrekking hebben op de produkten opgesomd in de aan de Minister of aan de door hem daartoe aangewezen ambtenaar toegezonden inventaris.

Art. 71 (vroeger art. 58)

De openbare verkopen in de zin van artikel 68 mogen enkel gehouden worden in lokalen die hiervoor uitsluitend zijn bestemd, behoudens afwijkingen die, bij noodzaak, worden toegestaan door de Minister of door de door hem daartoe aangewezen ambtenaar.

Eenieder die een openbare verkoop organiseert, is verantwoordelijk voor de naleving van de bepalingen van het vorige lid en van artikel 69.

Art. 72 (vroeger art. 59)

Bij niet-naleving van de bepalingen van artikel 69, wordt hiervan onmiddellijk een proces-verbaal opgemaakt, dat bij een ter post aangetekende brief ter kennis wordt gebracht van de inrichter van de verkoop en van de ministeriële ambtenaar die belast is met de verkoopverrichtingen.

Ingevolge deze kennisgeving mogen de in het proces-verbaal genoemde produkten niet openbaar worden tekoopgesteld en moeten zij worden beschouwd als in beslag genomen in handen van de inrichter van de verkoop, zolang de rechter geen definitieve uitspraak heeft gedaan of zolang de beslagleggers, bedoeld in artikel 116, de opheffing van beslag niet hebben toegestaan.

Art. 73 (vroeger art. 60)

De ministeriële ambtenaar die belast is met de openbare verkoopverrichtingen, moet zijn medewerking weigeren :

1° indien de kennisgeving als bedoeld in artikel 70, § 2, niet binnen de vastgestelde termijn is gedaan;

2° aan verrichtingen met betrekking tot produkten die niet voorkomen in de inventaris vereist krachtens artikel 70, § 2, of met betrekking tot produkten die krachtens het tweede lid van artikel 72 geacht worden in beslag te zijn genomen.

Art. 74 (vroeger art. 61)

De Koning kan, voor bepaalde produkten, afwijkingen toestaan van de bepaling van artikel 69, § 1,

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

§ 1^{er}, lorsque la vente de ces produits par les autres procédés de ventes s'avère difficile ou impossible.

Section 7*Des achats forcés***Art. 62**

Il est interdit de faire parvenir à une personne, sans demande préalable de sa part, un produit quelconque, en l'invitant à acquérir ce produit contre paiement de son prix ou, à défaut, à le renvoyer à son expéditeur, même sans frais.

Il est également interdit de fournir à une personne sans demande préalable de sa part, un service quelconque en l'invitant à accepter ce service contre paiement de son prix.

Le Ministre peut accorder des dérogations à ces interdictions pour les offres faites dans un but philanthropique. Dans ce cas, le numéro d'autorisation obtenu et la mention suivante « Le destinataire n'a aucune obligation, ni de paiement, ni de renvoi » doivent figurer de manière lisible, apparente et non équivoque sur les documents relatifs à l'offre.

En aucun cas, le destinataire n'est tenu de payer le service fourni ou le produit envoyé ni de restituer ce dernier, même si une présomption d'acceptation tacite du service ou d'achat du produit a été formulée.

Section 8*Des ventes par correspondance***Art. 63**

Pour l'application de la présente loi, les ventes par correspondance sont celles qui se forment, en dehors de la présence du vendeur, par une adhésion écrite du consommateur à une offre écrite de produits ou de services. Sans préjudice des dispositions de la présente loi et des dispositions légales et réglementaires qui régissent les ventes à tempérament et leur financement, ainsi que l'enseignement par correspondance, les ventes par correspondance sont soumises aux dispositions de la présente section.

Le Roi peut exempter des dispositions de la présente section certaines institutions, certaines associations ou certaines catégories d'institutions ou d'associations, avec ou sans la personnalité juridique, qui ont

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

wanneer blijkt dat het moeilijk of onmogelijk is deze produkten volgens andere verkoopmethoden van de hand te doen.

Afdeling 7*Afgedwongen aankopen***Art. 62**

Het is verboden iemand, zonder dat hij hierom eerst heeft verzocht, een produkt toe te zenden met het verzoek het tegen betaling van de prijs aan te schaffen of het anders, zelfs kosteloos, aan de afzender terug te zenden.

Het is eveneens verboden iemand, zonder dat hij hierom eerst heeft verzocht, een dienst te verlenen met het verzoek die dienst, tegen betaling van de prijs, te aanvaarden.

De Minister kan van deze verbodsbepalingen afwijkingen toestaan voor aanbiedingen met een liefdadig doel. In dat geval moet het vergunningsnummer en de volgende aanduiding « De geadresseerde heeft geen enkele verplichting, noch tot betaling, noch tot terugzending » leesbaar, goed zichtbaar en ondubbelzinnig vermeld zijn op de stukken die op het aanbod betrekking hebben.

In geen geval is de geadresseerde verplicht de verleende dienst of het toegezonden produkt te betalen of het produkt terug te zenden, zelfs niet indien een vermoeden werd geopperd dat men de dienst of de aankoop van het produkt stilzwijgend had aanvaard.

Afdeling 8*Postorderverkoop***Art. 63**

Voor de toepassing van deze wet zijn postorderverkoop verkopen die buiten de aanwezigheid van de verkoper tot stand komen en waarbij de gebruiker schriftelijk zijn instemming betuigt met een schriftelijk aanbod van produkten of diensten. Onverminderd de voorschriften van deze wet en de wets- en verordeningbepalingen betreffende de verkoop op afbetaling en de financiering hiervan alsook betreffende het schriftelijk onderwijs, gelden voor de postorderverkoop de bepalingen van deze afdeling.

De Koning kan bepaalde instellingen, verenigingen of categorieën van instellingen of verenigingen, met of zonder rechtspersoonlijkheid, die menslievende, sociale, opvoedende of culturele activiteiten tot doel

TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION

§ 1^{er}, lorsque la vente de ces produits par d'autres procédés de vente s'avère difficile ou impossible.

Section 8*Des achats forcés*Art. 75 (ancien art. 62)

Il est interdit de faire parvenir à une personne, sans demande préalable de sa part, un produit quelconque, en l'invitant à acquérir ce produit contre paiement de son prix ou, à défaut, à le renvoyer à son expéditeur, même sans frais.

Il est également interdit de fournir à une personne sans demande préalable de sa part, un service quelconque en l'invitant à accepter ce service contre paiement de son prix.

Le Ministre peut accorder des dérogations à ces interdictions pour les offres faites dans un but philanthropique. Dans ce cas, le numéro d'autorisation obtenu et la mention suivante « Le destinataire n'a aucune obligation, ni de paiement, ni de renvoi » doivent figurer de manière lisible, apparente et non équivoque sur les documents relatifs à l'offre.

En aucun cas, le destinataire n'est tenu de payer le service fourni ou le produit envoyé ni de restituer ce dernier, même si une présomption d'acceptation tacite du service ou d'achat du produit a été formulée.

Section 9*Des ventes à distance*Art. 76 (ancien art. 63)

Pour l'application de la présente loi, la vente à distance est celle qui se forme, en dehors de la présence physique simultanée du vendeur et du consommateur, à la suite d'une offre en vente effectuée dans le cadre d'un système de vente recourant à une technique de communication à distance.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

wanneer blijkt dat het moeilijk of onmogelijk is deze produkten volgens andere verkoopmethodes te verkopen.

Afdeling 8*Afgedwongen aankopen*Art. 75 (vroeger art. 62)

Het is verboden iemand, zonder dat hij hierom eerst heeft verzocht, enig produkt toe te zenden met het verzoek dit tegen betaling van zijn prijs te verwerven of het anders, zelfs kosteloos, aan de afzender terug te zenden.

Het is eveneens verboden iemand, zonder dat hij hierom eerst heeft verzocht, enige dienst te verlenen met het verzoek die dienst, tegen betaling van zijn prijs, te aanvaarden.

De Minister kan van deze verbodsbepalingen afwijkingen toestaan voor aanbiedingen met een liefdadig doel. In dat geval moet het vergunningsnummer en de volgende vermelding « De geadresseerde heeft geen enkele verplichting, noch tot betaling, noch tot terugzending » leesbaar, goed zichtbaar en onduidelzinnig vermeld zijn op de documenten die op het aanbod betrekking hebben.

In geen geval is de geadresseerde verplicht de verleende dienst of het toegezonden produkt te betalen noch het produkt terug te zenden, zelfs niet indien een vermoeden werd geopperd dat men de dienst of de aankoop van het produkt stilzwijgend had aanvaard.

Afdeling 9*Verkopen op afstand*Art. 76 (vroeger art. 63)

Voor de toepassing van deze wet is een verkoop op afstand een verkoop die buiten de fysieke en gelijktijdige aanwezigheid van de verkoper en van de consument tot stand komt ingevolge een tekoopaanbieding die plaats vindt in het raam van een verkoopsysteem waarbij een beroep wordt gedaan op een communicatietechniek op afstand.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

pour objet des activités philanthropiques, sociales, éducatives ou culturelles à condition que le prix des produits ou services offerts ne dépasse pas un certain montant.

Le montant ci-dessus est fixé de manière uniforme par le Roi.

Art. 64

§ 1^{er}. Toute offre en vente de produits ou de services par correspondance doit être accompagnée d'un bon de commande présenté de façon telle, qu'après avoir été complété par le consommateur, il reprenne d'une manière lisible, apparente et non équivoque les engagements des parties, et notamment l'identification, le prix et la quantité des produits et des services commandés, la durée exacte de validité de l'offre, les modalités de paiement et le délai de livraison.

Le vendeur doit, soit fournir au consommateur un deuxième exemplaire du bon de commande au moment de l'offre en vente, soit lui faire parvenir l'original du bon de commande, sa copie ou un document reprenant les engagements des parties et la commande, au plus tard lors de la livraison du produit ou de la prestation du service.

La preuve de l'adhésion du consommateur incombe toujours au vendeur.

§ 2. En cas de dépassement du délai de livraison, le consommateur, sans préjudice de sa prétention à dédommagement, a la faculté de résilier sa commande à partir du huitième jour après la date à laquelle expire le délai de livraison, sauf si cette dernière a lieu avant la fin de la prorogation de délai.

Si le produit est livré à partir du huitième jour suivant la date à laquelle expire le délai de livraison, le consommateur, sans préjudice de sa prétention à dédommagement, a la faculté de résilier sa commande au plus tard quinze jours après la date à laquelle le produit a été effectivement livré,

§ 3. S'il est impossible de livrer le produit ou de prêter le service, le contrat est résolu de plein droit, sans préjudice de l'obtention éventuelle de dommages et intérêts. Sauf le cas de force majeure, le vendeur est tenu d'avertir le consommateur par écrit avant l'expiration du délai de livraison.

§ 4. L'envoi des produits aux consommateurs se fait toujours aux risques et périls du vendeur. Si les produits livrés ne correspondent pas à la description de l'offre, le consommateur dispose de quinze jours pour résilier le contrat. Ce délai prend cours le lendemain du jour de la réception effective des produits.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

hebben, ontheffing verlenen van de bepalingen van deze afdeling op voorwaarde dat de prijs van de aangeboden produkten of diensten een bepaald bedrag niet overschrijdt.

Dat bedrag wordt op eenvormige wijze vastgesteld door de Koning.

Art. 64

§ 1. Elke tekoopaanbieding per postorder, van produkten of diensten, moet vergezeld gaan van een bestelbon, derwijze opgesteld dat hij, na te zijn ingevuld door de verbruiker, leesbaar, goed zichtbaar en ondubbelzinnig de verbintenissen van de partijen vermeldt en onder meer de identificatie, de prijs en de hoeveelheid van de bestelde produkten of diensten, de juiste geldigheidsduur van het aanbod, de betalingsvoorwaarden en de leveringstermijn.

De verkoper is verplicht aan de verbruiker, hetzij een tweede exemplaar van de bestelbon te leveren op het ogenblik van de tekoopaanbieding, hetzij het origineel exemplaar van de bestelbon, een copie of een document dat de verplichtingen van de partijen en de bestelling vermeldt, over te zenden, en dit ten laatste bij de levering van het produkt of van de dienst.

De bewijslast dat de verbruiker zijn goedkeuring heeft gegeven, rust steeds op de verkoper.

§ 2. Wanneer de leveringstermijn wordt overschreden, mag de verbruiker, onverminderd zijn aanspraak op schadeloosstelling, zijn bestelling opzeggen vanaf de achtste dag na de datum waarop de leveringstermijn verstrijkt, behalve als de levering plaatsvindt vooraleer de termijnverlenging is verstreken.

Indien het produkt wordt geleverd na de achtste dag die volgt op de datum waarop de leveringstermijn verstrijkt, mag de verbruiker zijn bestelling opzeggen ten laatste vijftien dagen na de datum waarop het produkt werkelijk werd geleverd, onverminderd zijn aanspraak op schadeloosstelling.

§ 3. Indien het produkt of de dienst onmogelijk geleverd kan worden, wordt de overeenkomst van rechtswege ontbonden, onverminderd de eventuele toekenning van schadevergoeding. Behoudens overmacht, is de verkoper verplicht de verbruiker schriftelijk te verwittigen vóór het verstrijken van de leveringstermijn.

§ 4. De verzending van de produkten aan de verbruiker blijft steeds voor risico van de verkoper. Indien de geleverde produkten niet overeenstemmen met de beschrijving van het aanbod, beschikt de verbruiker over vijftien dagen om de overeenkomst op te zeggen. Deze termijn vangt aan de dag na de werkelijke ontvangst van de produkten.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Art. 77 (ancien art. 64)

§ 1^{er}. La vente à distance de produits n'est parfaite qu'après un délai de réflexion de sept jours ouvrables à dater du lendemain du jour de la livraison.

Avant la livraison et pendant ce délai de réflexion, le consommateur a le droit de notifier au vendeur qu'il renonce à l'achat.

Pour les produits faisant l'objet de livraisons successives, ce délai commence à courir le lendemain de la première livraison.

En ce qui concerne le respect du délai, il suffit que la notification soit expédiée avant l'expiration de celui-ci.

§ 2. Aucun acompte ou paiement quelconque ne peut être exigé ou accepté du consommateur avant la fin du délai de réflexion visé au § 1^{er}.

Art. 77 (vroeger art. 64)

§ 1. De verkoop op afstand van produkten is pas voltrokken na een bedenkt termijn van zeven werkdagen te rekenen vanaf de dag die volgt op die van de levering.

Vóór de levering en tijdens die bedenkt termijn heeft de consument het recht om de verkoper mee te delen dat hij van de aankoop afziet.

Voor de produkten die het voorwerp uitmaken van opeenvolgende leveringen, begint deze termijn te lopen vanaf de dag die volgt op die van de eerste levering.

De bedenkt termijn is nageleefd indien de kennisgeving vóór het verstrijken ervan wordt verstuurd.

§ 2. Van de consument mag generlei voorschot noch betaling worden geëist of aanvaard vóór het verstrijken van de in § 1 bedoelde bedenkt termijn.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

§ 5. En cas de résolution ou de résiliation du contrat ou de résiliation de la commande en application des §§ 2 à 4 du présent article, aucune indemnité ni aucun frais ne peuvent être réclamés de ce chef au consommateur. L'acompte versé ou le prix payé lui est intégralement remboursé dans les trente jours suivant la résolution de la résiliation du contrat ou la résiliation de la commande.

§ 6. Une offre qui porte sur un nombre indéterminé de produits ou de services dont chaque partie peut être considérée comme une entité, doit prévoir que le consommateur peut rompre le contrat à tout moment.

Lorsqu'il s'agit d'une telle offre, le nombre et le prix total ne doivent pas être déterminés au moment de l'offre initiale.

Art. 65

Il est interdit d'offrir en vente ou de vendre par correspondance à des personnes hospitalisées dans des établissements psychiatriques ou médico-pédagogiques.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

§ 5. Ingeval de overeenkomst wordt ontbonden of opgezegd of de bestelling wordt opgezegd, met toepassing van de §§ 2 tot 4 van dit artikel, kunnen aan de gebruiker geen schadevergoeding noch kosten daarvoor worden gevraagd. Het gestorte voorschot of de betaalde prijs wordt hem volledig terugbetaald binnen dertig dagen volgend op de ontbinding of opzegging van de overeenkomst of de opzegging van de bestelling.

§ 6. Een aanbod dat betrekking heeft op een onbepaald aantal produkten of diensten, waarvan elk deel als een geheel beschouwd kan worden, moet aan de gebruiker de mogelijkheid laten de overeenkomst te allen tijde te verbreken.

In geval van zodanig aanbod hoeven het aantal en de totale prijs op het ogenblik van het eerste aanbod, niet te zijn bepaald.

Art. 65

Het is verboden door middel van postorderverkoop te koop aan te bieden of te verkopen aan personen die opgenomen zijn in psychiatrische of medisch-pedagogische instellingen.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION**TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE**Art. 78 (ancien art. 65)

§ 1^{er}. Lors de l'offre en vente à distance, le consommateur doit être informé, de manière claire et non équivoque, notamment sur les éléments suivants :

- l'identité du vendeur;
- le prix;
- la quantité;
- l'identification du produit;
- la durée exacte de validité de l'offre;
- les modalités de paiement;
- le délai de livraison;
- le délai de réflexion;
- les modalités soit de reprise, soit de restitution du produit, y compris les frais éventuels y afférents.

§ 2. Le consommateur doit également recevoir, au plus tard lors de la livraison, un document mentionnant les éléments suivants :

- l'identité du vendeur;
- le prix;
- la quantité;
- l'identification du produit;
- les modalités de paiement;
- le délai de réflexion;
- les modalités de renonciation à l'achat et, soit de reprise, soit de restitution du produit, y compris les frais éventuels y afférents;
- la clause de renonciation suivante, rédigée en caractères gras dans un cadre distinct du texte au recto de la première page :

Art. 78 (vroeger art. 65)

§ 1. Bij de tekoopaanbieding op afstand moeten ondermeer volgende gegevens op duidelijke en ondubbelzinnige wijze aan de consument worden meegegeeld :

- de identiteit van de verkoper;
- de prijs;
- de hoeveelheid;
- de identificatie van het produkt;
- de juiste geldigheidsduur van het aanbod;
- de betalingswijzen;
- de leveringstermijn;
- de bedenktijd;
- de wijze van terugneming en teruggave van het produkt, met inbegrip van de eventueel daaraan verbonden kosten.

§ 2. De consument moet uiterlijk bij de levering van het produkt een document ontvangen waarop de volgende punten vermeld staan :

- de identiteit van de verkoper;
- de prijs;
- de hoeveelheid;
- de identificatie van het produkt;
- de betalingswijzen;
- de bedenktijd;
- de voorwaarden waaronder van de aankoop kan worden afgezien en de wijzen waarop het produkt kan worden teruggenomen of teruggegeven, met inbegrip van de eventueel daaraan verbonden kosten;
- het hiernavolgend verzakingsbeding dat in vetgedrukte letters en in een kader los van de tekst op de voorzijde van de eerste bladzijde moet worden vermeld :

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

Art. 66

Dans le cas où des produits sont envoyés « à l'essai », pour « examen gratuit » ou sous toute autre dénomination équivalente au consommateur à la suite de sa commande, la vente n'est conclue qu'à l'expiration d'un délai de quinze jours, sauf si un délai plus long est consenti par le vendeur.

Ce délai prend cours le lendemain du jour de la réception effective des produits par le consommateur. Pendant ce délai, le consommateur a le droit de notifier au vendeur qu'il renonce à l'achat des produits visés. Ce droit ainsi que les modalités de renvoi des produits par le consommateur doivent être mentionnés clairement dans les conditions de l'offre.

Art. 67

Toute clause par laquelle le consommateur renonce au bénéfice des droits qui lui sont conférés par la présente section, est réputée non écrite.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

Art. 66

In geval aan de verbruiker, volgens zijn bestelling, produkten « op proef », « voor gratis onderzoek » of onder een andere gelijkwaardige benaming worden toegezonden, komt de verkoop tot stand na het verstrijken van een termijn van vijftien dagen, als een langere termijn is toegestaan door de verkoper.

Deze termijn begint te lopen de dag die volgt op de dag dat de verbruiker de produkten werkelijk heeft ontvangen. Tijdens deze periode heeft de verbruiker het recht aan de verkoper mee te delen dat hij afziet van de aankopen der betrokken produkten. Dit recht evenals de wijze waarop de produkten door de verbruiker moeten worden teruggezonden, moeten duidelijk worden vermeld in de bepalingen van dit aanbod.

Art. 67

Elk beding waardoor de verbruiker afstand doet van de rechten die hem in deze afdeling zijn verleend, wordt als ongeschreven beschouwd.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

« Dans les sept jours ouvrables à dater du lendemain du jour de la livraison, le consommateur a le droit de notifier au vendeur qu'il renonce à l'achat. »

En cas d'omission de cette dernière clause, le produit est réputé être livré au consommateur sans demande préalable de sa part et ce dernier n'est pas tenu de payer le produit fourni ni de le restituer.

Art. 79 (ancien art. 66)

La preuve des conditions de l'offre, de son exécution, de la demande préalable du consommateur et de son adhésion incombe au vendeur.

Cette preuve ne peut être apportée par présomption.

Art. 80 (ancien art. 67)

§ 1^{er}. S'il est impossible de livrer le produit, le contrat est résolu de plein droit, sans préjudice de l'obtention éventuelle de dommages et intérêts. Sauf le cas de force majeure, le vendeur est tenu d'avertir le consommateur par écrit avant l'expiration du délai de livraison.

§ 2. L'envoi des produits aux consommateurs se fait toujours aux risques et périls du vendeur.

§ 3. En cas de renonciation à l'achat en application de l'article 77 ainsi qu'en cas de résolution ou de résiliation du contrat en application du § 1^{er} du présent article, aucune indemnité ni aucun frais ne peuvent être réclamés de ce chef au consommateur, sauf si le consommateur a manifestement consommé ou endommagé le produit.

Les frais éventuels de reprise ou de renvoi peuvent être mis à charge du consommateur, sauf si :

— le produit ne correspond pas à la description de l'offre;

— la livraison est tardive, c'est-à-dire si elle est effectuée à partir du septième jour ouvrable suivant la date à laquelle expire le délai de livraison;

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

« De consument heeft, gedurende zeven werkdagen te rekenen vanaf de dag die volgt op die van de levering, het recht om de verkoper mee te delen dat hij van de aankoop afziet. »

Bij ontstentenis van voornoemd beding wordt het produkt geacht niet op voorafgaand verzoek van de consument te zijn geleverd en moet deze het geleverde produkt niet betalen, noch terugzenden.

Art. 79 (vroeger art. 66)

De bewijslast van de voorwaarden van het aanbod, van de uitvoering ervan, van het voorafgaand verzoek door de consument en van zijn goedkeuring rust op de verkoper.

Het bewijs mag niet door vermoedens geleverd worden.

Art. 80 (vroeger art. 67)

§ 1. Indien het produkt onmogelijk geleverd kan worden, wordt de overeenkomst van rechtswege ontbonden, onverminderd de eventuele toekenning van schadevergoeding. Behoudens in geval van overmacht is de verkoper verplicht de consument schriftelijk te verwittigen vóór het verstrijken van de leveringstermijn.

§ 2. De verzending van de produkten aan de consument blijft steeds voor risico van de verkoper.

§ 3. Indien met toepassing van artikel 77 van de aankoop wordt afgezien of de overeenkomst met toepassing van § 1 van dit artikel wordt ontbonden of opgezegd, kan van de consument geen schadevergoeding daarvoor worden gevraagd, noch kunnen er enige kosten daarvoor aan deze worden aangerekend, behalve wanneer de consument het produkt kennelijk heeft verbruikt of beschadigd.

De eventuele kosten voor terugneming of terugzending mogen de consument worden aangerekend, behalve indien :

— het produkt niet met de beschrijving van het aanbod overeenstemt;

— de levering laattijdig gebeurt, dit wil zeggen vanaf de zevende werkdag die volgt op de datum waarop de leveringstermijn verstrijkt;

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

Art. 68

Tout vendeur pratiquant la vente par correspondance de produits ou services doit, préalablement à toute offre, envoyer au Ministre ou au fonctionnaire désigné par lui à cet effet, un modèle de bon de commande visé à l'article 64, § 1^{er}.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

Art. 68

Elke verkoper die per postorder produkten of diensten verkoopt, moet, vóór elk aanbod, aan de Minister of aan de door hem daartoe aangewezen ambtenaar een model van de bestelbon als bedoeld in artikel 64, § 1, doen toekomen.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

— le vendeur a omis d'indiquer une des mentions prévues à l'article 78, §§ 1^{er} et 2.

§ 4. Une offre qui porte sur un nombre indéterminé de produits dont chaque partie peut être considérée comme une entité, doit prévoir que le consommateur peut rompre le contrat à tout moment.

Lorsqu'il s'agit d'une telle offre, le nombre et le prix total ne doivent pas être déterminés au moment de l'offre initiale.

Art. 81 (ancien art. 68)

Toute clause par laquelle le consommateur renonce au bénéfice des droits qui lui sont conférés par la présente section, est réputée non écrite.

Art. 82 (nouveau)

§ 1^{er}. Le Roi peut :

1° prescrire les modalités particulières pour les produits ou catégories de produits qu'il désigne, ainsi que pour certaines techniques de vente à distance;

2° exclure du champ d'application de la présente section ou de certaines dispositions qu'il désigne les produits ou catégories de produits qu'il désigne;

3° déterminer les services ou catégories de services soumis à la présente section, ou à certaines dispositions de cette dernière qu'il désigne;

4° prescrire des dispositions particulières applicables aux services ou catégories de services visés au 3° du présent article;

5° exempter de tout ou partie des dispositions de la présente section certaines institutions, organisations ou certaines catégories d'institutions ou d'organisations, avec ou sans la personnalité juridique, qui ont pour objet des activités philanthropiques, sociales, éducatives ou culturelles, à condition que le prix des produits ou services offerts ne dépasse pas un certain montant fixé par Lui.

§ 2. Avant de proposer un arrêté en application du § 1^{er} du présent article, le Roi consulte le Conseil de la Consommation et fixe le délai dans lequel l'avis doit être donné. Passé ce délai, l'avis n'est plus requis.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

— de verkoper nagelaten heeft een van de gegevens voorgeschreven door artikel 78, §§ 1 en 2, te vermelden.

§ 4. Een aanbod dat betrekking heeft op een onbepaald aantal produkten, waarvan elk deel als een geheel beschouwd kan worden, moet aan de consument de mogelijkheid laten de overeenkomst te allen tijde te verbreken.

In geval van een dergelijk aanbod hoeven het aantal en de totale prijs op het ogenblik van het eerste aanbod niet te zijn bepaald.

Art. 81 (vroeger art. 68)

Elk beding waardoor de consument afstand doet van de rechten die hem krachtens deze afdeling zijn verleend, wordt als ongeschreven beschouwd.

Art. 82 (nieuw)

§ 1. De Koning kan :

1° bijzondere regelingen voorschrijven voor de produkten of categorieën van produkten, die Hij aanwijst, alsmede voor bepaalde technieken van verkoop op afstand;

2° de produkten of categorieën van produkten die hij aanwijst uit het toepassingsgebied sluiten van deze afdeling, of van sommige bepalingen die hij aanwijst;

3° de diensten of categorieën van diensten vaststellen die onderworpen zijn aan deze afdeling of aan sommige bepalingen ervan die Hij aanwijst;

4° bijzondere bepalingen voorschrijven die gelden voor de in het 3° van dit artikel genoemde diensten of categorieën van diensten;

5° bepaalde instellingen, organisaties of categorieën van instellingen of organisaties, met of zonder rechtspersoonlijkheid, die menslievende, sociale, opvoedende of culturele activiteiten tot doel hebben, ontheffing verlenen van de bepalingen van deze afdeling of van een gedeelte daarvan, op voorwaarde dat de prijs van de aangeboden produkten of diensten een door Hem bepaald bedrag niet overschrijdt.

§ 2. Voor Hij een besluit tot uitvoering van § 1 van dit artikel voorstelt, raadpleegt de Koning de Raad voor het Verbruik en bepaalt de termijn waarbinnen het advies moet worden gegeven. Eenmaal deze termijn is verstreken, is het advies niet meer vereist.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION**Section 9***Des pratiques de vente illicites***Art. 69**

Il est interdit de vendre en recourant à un procédé de vente en chaîne, qui consiste à établir un réseau de vendeurs, professionnels ou non, dont chacun espère un avantage quelconque résultant plus de l'élargissement de ce réseau que de la vente de produits au consommateur. La participation en connaissance de cause à de telles ventes est également interdite.

Est assimilée à la vente en chaîne, la vente « en boule de neige », qui consiste à offrir au consommateur des produits en lui faisant espérer qu'il les obtiendra soit à titre gratuit, soit contre remise d'une somme inférieure à leur valeur réelle, sous la condition de placer auprès de tiers, contre paiement, des bons, coupons ou autres titres analogues ou de recueillir des adhésions ou souscriptions.

Art. 70

Il est interdit d'offrir en vente ou de vendre en faisant abusivement état d'actions philanthropiques, humanitaires, ou de nature à éveiller la générosité du consommateur.

Section 10*Des ventes au consommateur conclues en dehors de l'entreprise du vendeur***Art. 71**

Pour l'application de la présente section, est considéré comme entreprise du vendeur l'endroit où il vend habituellement, soit son établissement principal, soit une succursale, soit une agence immatriculée au registre de commerce, soit l'établissement d'un autre vendeur. Les marchés publics, les salons, expositions et foires y sont assimilés.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE**Afdeling 9***Onwettige verkooppraktijken***Art. 69**

Het is verboden te verkopen volgens een methode van kettingverkoop, die erin bestaat een netwerk van al dan niet professionele verkopers op te bouwen, waarbij iedereen voordeel verhoopt, meer door de uitbreiding van dat net dan door de verkoop der produkten aan de verbruiker. Deelneming met kennis van zaken aan dergelijke verkoop is eveneens verboden.

Met kettingverkoop wordt gelijkgesteld het « sneeuwbalprocédé » dat erin bestaat aan de verbruiker produkten aan te bieden en hem hierbij de mogelijkheid te geven zich die produkten, gratis of tegen betaling van een som beneden de werkelijke waarde, aan te schaffen, op voorwaarde dat er bij derden tegen betaling, bons, coupons of andere gelijkaardige titels geplaatst worden of dat er nieuwe leden gewonnen of inschrijvingen ingezameld worden.

Art. 70

Het is verboden te verkopen of te koop aan te bieden door ten onrechte gewag te maken van acties van menslievende en humanitaire aard of die gevoelens van vrijgevigheid bij de verbruiker opwekken.

Afdeling 10*Verkopen aan de verbruiker gesloten buiten de onderneming van de verkoper***Art. 71**

Voor de toepassing van deze afdeling wordt als onderneming van de verkoper beschouwd, de plaats waar hij pleegt te verkopen, dat is zijn hoofdvestiging, een filiaal of een in het handelsregister ingeschreven agentschap of de vestiging van een andere verkoper. De openbare markten, salons, tentoonstellingen en beurzen worden hiermee gelijkgesteld.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

Section 10

Des pratiques de vente illicites

Art. 83 (ancien art. 69)

Il est interdit de vendre en recourant à un procédé de vente en chaîne, qui consiste à établir un réseau de vendeurs, professionnels ou non, dont chacun espère un avantage quelconque résultant plus de l'élargissement de ce réseau que de la vente de produits au consommateur. La participation en connaissance de cause à de telles ventes est également inderdite.

Est assimilée à la vente en chaîne, la vente « en boule de neige », qui consiste à offrir au consommateur des produits en lui faisant espérer qu'il les obtiendra soit à titre gratuit, soit contre remise d'une somme inférieure à leur valeur réelle, sous la condition de placer auprès de tiers, contre paiement, des bons, coupons ou autres titres analogues ou de recueillir des adhésions ou souscriptions.

Art. 84 (ancien art. 70)

Il est interdit d'offrir en vente ou de vendre en faisant abusivement état d'actions philanthropiques, humanitaires, ou de nature à éveiller la générosité du consommateur.

Section 11

Des ventes au consommateur conclues en dehors de l'entreprise du vendeur

Art. 85 (ancien art. 71)

§ 1^{er}. Sont visées par la présente section, les ventes de produits et services au consommateur effectuées par un vendeur :

1° à la résidence du consommateur ou d'un autre consommateur, ainsi qu'au lieu de travail du consommateur;

2° pendant une excursion organisée par ou pour le vendeur;

3° dans les salons, foires et expositions, pour autant que dans cette hypothèse, le paiement n'ait pas lieu au comptant et que le prix excède 8 600 francs.

§ 2. Le Roi peut adapter le montant prévu au § 1^{er}, 3°.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Afdeling 10

Onwettige verkooppraktijken

Art. 83 (vroeger art. 69)

Het is verboden te verkopen door een beroep te doen op een methode van kettingverkoop, die erin bestaat een netwerk van al dan niet professionele verkopers op te bouwen, waarbij iedereen enig voordeel verwacht, meer door de uitbreiding van dat net dan door de verkoop van de produkten aan de consument. De deelneming met kennis van zaken aan dergelijke verkopen is eveneens verboden.

Met kettingverkoop wordt gelijkgesteld het « sneeuwbalprocédé » dat erin bestaat aan de consument produkten aan te bieden waarbij bij hem de verwachting wordt gewekt dat hij die produkten, gratis of tegen betaling van een som beneden de werkelijke waarde, kan verwerven, op voorwaarde dat er bij derden, tegen betaling, bons, coupons of andere gelijkaardige titels geplaatst worden of dat er leden geworven of inschrijvingen ingezameld worden.

Art. 84 (vroeger art. 70)

Het is verboden te koop aan te bieden of te verkopen door ten onrechte gewag te maken van acties van menslievende en humanitaire aard of die gevoelens van vrijgevigheid bij de consument opwekken.

Afdeling 11

Verkopen aan de consument gesloten buiten de onderneming van de verkoper

Art. 85 (vroeger art. 71)

§ 1. In deze afdeling, worden bedoeld, de verkopen aan de consument van produkten en diensten tot stand gebracht door een verkoper :

1° ten huize van de consument of van een andere consument, alsook op de arbeidsplaats van de consument;

2° tijdens een door of voor de verkoper georganiseerde excursie;

3° op salons, beurzen en tentoonstellingen op voorwaarde dat de betaling in die hypothese niet contant gebeurt en dat de prijs hoger is dan 8 600 frank.

§ 2. De Koning kan het bedrag vermeld in § 1, 3° aanpassen.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

Art. 72

§ 1. Ne tombent pas sous l'application de la présente section :

a) les ventes conclues par le vendeur au domicile du consommateur à la demande expresse de celui-ci;

b) la livraison à domicile par des vendeurs desservant une clientèle stable, dont les besoins sont exactement ou approximativement connus à l'avance;

c) les ventes publiques;

d) les ventes par correspondance;

e) la vente de valeurs mobilières;

f) la vente d'assurances;

g) les ventes de porte à porte de produits autorisées en application de l'article 3 de la loi du 13 août 1986 relative à l'exercice des activités ambulantes, et les ventes de porte à porte de services, réputées activités ambulantes par le Roi en application de la même loi;

h) les ventes au domicile d'une personne physique autre que l'acheteur réglementées par la même loi du 13 août 1986.

§ 2. Le Roi peut déterminer le montant en dessous duquel certaines ventes de produits et de services ne tombent pas sous l'application de la présente section.

Art. 73

Sans préjudice des règles régissant la preuve en droit commun, les ventes au consommateur de produits ou de services conclues en dehors de l'entreprise du vendeur doivent, sous peine de nullité, faire l'objet d'un contrat écrit, rédigé en autant d'exemplaires qu'il y a de parties contractantes ayant un intérêt distinct.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

Art. 72

§ 1. Onder de bepalingen van deze afdeling vallen niet :

a) de verkopen die door de verkoper zijn gesloten ten huize van de verbruiker en op uitdrukkelijk verzoek van deze laatste;

b) de huisbezorging door verkopers die vaste klanten bedienen van wie de behoeften vooraf, precies of ongeveer bekend zijn;

c) de openbare verkopen;

d) de postorderverkopen;

e) de verkoop van roerende waarden;

f) de verkoop van verzekeringen;

g) de huis-aan-huisverkopen van produkten toegestaan met toepassing van artikel 3 van de wet van 13 augustus 1986 betreffende de uitoefening van de ambulante activiteiten, en de huis-aan-huisverkopen van diensten als ambulante activiteit beschouwd door de Koning met toepassing van dezelfde wet;

h) de verkopen ten huize van een andere natuurlijke persoon dan de koper, gereguleerd door dezelfde wet van 13 augustus 1986.

§ 2. De Koning kan het bedrag vaststellen onder hetwelk bepaalde verkopen van produkten en diensten buiten het toepassingsgebied van deze afdeling vallen.

Art. 73

Onverminderd de voorschriften inzake het bewijs in het gemeen recht, moet de verkoop aan de verbruiker van produkten of diensten, die is tot stand gekomen buiten de onderneming van de verkoper, op straffe van nietigheid, het voorwerp zijn van een geschreven overeenkomst opgemaakt in zoveel exemplaren als er contracterende partijen met een onderscheiden belang zijn.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSIONArt. 86 (ancien art. 72)

Ne tombent pas sous l'application de la présente section :

a) les ventes visées à l'article 85, § 1, 1^o, portant sur un produit ou service pour lequel le consommateur a demandé de façon préalable et expresse la visite du vendeur, en vue de négocier l'achat de ce produit ou service.

Ne constitue pas une demande préalable, l'accord donné par le consommateur à une offre de visite proposée téléphoniquement par le vendeur.

b) les ventes de denrées alimentaires, de boissons et d'articles d'entretien ménager par des vendeurs desservant, par des tournées fréquentes et régulières, une clientèle fixe au moyen de magasins ambulants;

c) les ventes publiques;

d) les ventes à distance;

e) les ventes d'assurance;

f) les ventes organisées dans le cadre de manifestations sans caractère commercial et à but exclusivement philanthropique, aux conditions fixées en application de la loi relative à l'exercice des activités ambulantes et pour autant que leur montant n'excède pas 2 000 francs;

g) le crédit à la consommation.

Art. 87 (ancien art. 73)

Sans préjudice des règles régissant la preuve en droit commun, les ventes au consommateur visées par la présente section doivent, sous peine de nullité, avant ou au plus tard lors de la livraison du produit ou de la prestation du service, faire l'objet d'un contrat écrit, rédigé en autant d'exemplaires qu'il y a de parties contractantes ayant un intérêt distinct.

Ce contrat doit mentionner :

— le nom et l'adresse du vendeur;

— la date et le lieu de conclusion du contrat;

— la désignation précise du produit ou du service, ainsi que ses caractéristiques principales;

— le délai de livraison du produit ou de la prestation de service;

— le prix à payer et les modalités de paiement;

— la clause de renonciation suivante rédigée en caractères gras dans un cadre distinct du texte au recto de la première page :

« Dans les 7 jours ouvrables à dater du lendemain du jour de la signature du présent contrat, le consommateur a le droit de renoncer sans frais à son achat à condition d'en prévenir le vendeur par lettre recom-

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIEArt. 86 (vroeger art. 72)

Vallen niet onder de toepassing van deze afdeling :

a) de verkopen bedoeld in artikel 85, § 1, 1^o, met betrekking tot een produkt of een dienst waarvoor de consument het bezoek van de verkoper voorafgaandelijk en uitdrukkelijk gevraagd heeft, met de bedoeling te onderhandelen over de aankoop van dat produkt of van die dienst.

Het door de consument gegeven akkoord met een door de verkoper telefonisch voorgesteld bezoekaanbod, vormt geen voorafgaand verzoek.

b) de verkopen van levensmiddelen, dranken en huishoudelijke onderhoudsartikelen door verkopers die, door frequente en geregelde rondes, een vast cliënteel bedienen door middel van ambulante winkels;

c) de openbare verkopen;

d) de verkopen op afstand;

e) de verkopen van verzekeringen;

f) de verkopen georganiseerd in het raam van manifestaties zonder handelskarakter en met een uitsluitend menslievend doel, onder de voorwaarden bepaald in uitvoering van de wet betreffende de uitoefening van de ambulante activiteiten, en voor zover de verkoopsom 2 000 frank niet overschrijdt;

g) het consumentenkrediet.

Art. 87 (vroeger art. 73)

Onverminderd de gemeenrechtelijke voorschriften inzake het bewijs, moeten de verkopen aan de consument, bedoeld in deze afdeling, op straffe van nietigheid, vóór of ten laatste bij de levering van het produkt of het verlenen van de dienst, het voorwerp uitmaken van een geschreven overeenkomst opgemaakt in zoveel exemplaren als er contracterende partijen met een onderscheiden belang zijn.

Dit contract moet vermelden :

— de naam en het adres van de verkoper;

— de datum en de plaats van de sluiting van de overeenkomst;

— de nauwkeurige aanwijzing van het produkt of van de dienst, alsook de belangrijkste kenmerken ervan;

— de termijn voor de levering van het produkt of voor het verlenen van de dienst;

— de te betalen prijs en de wijzen van betaling;

— het hierna volgend verzakingsbeding, in vet gedrukte letters en in een kader los van de tekst op de voorzijde van de eerste bladzijde :

« Binnen de zeven werkdagen, te rekenen van de dag die volgt op die van de ondertekening van dit contract, heeft de consument het recht om zonder kosten van zijn aankoop af te zien, op voorwaarde dat hij

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

Art. 74

Les ventes de produits ou de services visés à l'article 73 ne sont parfaites qu'après un délai de sept jours à dater du lendemain du jour de la signature du contrat lié à l'article 73.

Pendant ce délai de réflexion, le consommateur a le droit de faire savoir par lettre recommandée au vendeur qu'il renonce à l'achat.

Le contrat doit indiquer clairement en caractères gras dans un cadre distinct du texte au recto de la première page, le droit du consommateur de renoncer à l'achat dans le délai de sept jours visé au premier alinéa. Cette mention est prescrite à peine de nullité du contrat.

Le consommateur perd le droit de renoncer à l'achat d'un service lorsque ce dernier a été presté avant que le consommateur n'ait manifesté son intention de renoncer à l'achat.

Sous aucun prétexte, un acompte ou un paiement ne peut, sous quelque forme que ce soit, être exigé ou accepté du consommateur avant l'écoulement du délai de réflexion visé au présent article.

Art. 75

En cas de vente à l'essai, le délai de réflexion commence le jour de la livraison du produit pour finir à l'expiration de la période d'essai, sans pouvoir être inférieur à sept jours.

Art. 76

Si le consommateur renonce à l'achat, aucun frais ou indemnité ne peut lui être réclamé de ce chef.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

Art. 74

De verkopen van produkten of diensten bedoeld in artikel 73 zijn slechts gesloten na een termijn van zeven dagen te rekenen vanaf de dag volgend op die waarop het contract bedoeld in artikel 73 werd ondertekend.

Tijdens deze bedenktijd heeft de verbruiker het recht aan de verkoper, bij een ter post aangetekende brief, mee te delen dat hij van de koop afziet.

De overeenkomst moet duidelijk, in vet gedrukte letters en op een afzonderlijke plaats in de tekst op de voorzijde van de eerste bladzijde, vermelden dat de verbruiker het recht heeft om van de koop af te zien binnen de termijn van zeven dagen als bedoeld in het eerste lid. Deze vermelding is verplicht op straffe van nietigheid van de overeenkomst.

De verbruiker verliest het recht om van de koop van een dienst af te zien, wanneer deze werd geleverd vooraleer de verbruiker zijn voornemen heeft bekendgemaakt om van de koop af te zien.

Onder geen enkel voorwendsel mag enigerlei voorschot of betaling in welke vorm ook, van de verbruiker worden geëist noch aanvaard, voordat de in dit artikel bedoelde bedenktijd is verstreken.

Art. 75

Bij verkoop op proef neemt de bedenktijd een aanvang op de dag dat het produkt wordt geleverd en eindigt met het einde van de proefperiode, zonder dat hij korter mag zijn dan zeven dagen.

Art. 76

Indien de verbruiker afziet van de koop, kunnen hem daarvoor geen kosten, noch schadevergoeding worden aangerekend.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

mandée à la poste. Toute clause par laquelle le consommateur renoncerait à ce droit est nulle. En ce qui concerne le respect du délai, il suffit que la notification soit expédiée avant l'expiration de celui-ci ».

Cette dernière mention est prescrite à peine de nullité du contrat.

Art. 88 (ancien art. 74)

Les ventes de produits ou de services visés à l'article 85 ne sont parfaites qu'après un délai de 7 jours ouvrables à dater du lendemain du jour de la signature du contrat visé à l'article 87.

Pendant ce délai de réflexion, le consommateur a le droit de faire savoir par lettre recommandée à la poste au vendeur qu'il renonce à l'achat.

Le consommateur perd le droit de renoncer à l'achat d'un service lorsque ce dernier a été presté avant que le consommateur n'ait manifesté son intention de renoncer à l'achat.

A l'exception des ventes visées à l'article 85, § 1^{er}, 3°, un acompte ou paiement ne peut, sous aucun prétexte, sous quelque forme que ce soit, être exigé ou accepté du consommateur avant l'écoulement du délai de réflexion visé au présent article.

Art. 89 (ancien art. 75)

En cas de vente à l'essai, le délai de réflexion commence le jour de la livraison du produit pour finir à l'expiration de la période d'essai, sans pouvoir être inférieur à sept jours ouvrables.

Art. 90 (ancien art. 76)

Si le consommateur renonce à l'achat, aucun frais ou indemnité ne peut lui être réclamé de ce chef.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

de verkoper hiervan bij een ter post aangetekende brief op de hoogte brengt. Elk beding waarbij de consument aan dit recht zou verzaken, is nietig. Wat betreft het in acht nemen van de termijn, is het voldoende dat de kennisgeving verstuurd wordt vóór het verstrijken van deze termijn ».

Deze laatste vermelding is voorgeschreven op straffe van nietigheid van de overeenkomst.

Art. 88 (vroeger art. 74)

De verkopen van produkten of diensten, bedoeld in artikel 85 zijn slechts gesloten na een termijn van zeven werkdagen te rekenen vanaf de dag die volgt op die van de ondertekening van het contract bedoeld in artikel 87.

Tijdens deze bedenktijd heeft de consument het recht aan de verkoper, bij een ter post aangetekende brief, mee te delen dat hij van de aankoop afziet.

De consument verliest het recht om van de aankoop van een dienst af te zien, wanneer deze werd verleend vooraleer de consument zijn voornemen om van de aankoop af te zien heeft bekendgemaakt.

Met uitzondering van de verkopen bedoeld in artikel 85, § 1, 3°, mag onder geen enkel voorwendsel een voorschot of betaling, in welke vorm ook, van de consument worden geëist noch aanvaard, vooraleer de in dit artikel bedoelde bedenktijd is verstreken.

Art. 89 (vroeger art. 75)

Bij verkoop op proef neemt de bedenktijd een aanvang op de dag dat het produkt wordt geleverd en eindigt met het verstrijken van de proefperiode, zonder dat hij korter mag zijn dan zeven werkdagen.

Art. 90 (vroeger art. 76)

Indien de consument afziet van de aankoop, kunnen hem daarvoor geen kosten worden aangerekend, noch kan van hem daarvoor schadevergoeding worden gevraagd.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

Art. 77

La mise sur le marché de produits par le moyen d'activités ambulantes n'est permise que dans la mesure où elle respecte la législation y relative. Pour le surplus, les dispositions de la présente loi lui sont applicables.

CHAPITRE IV

Des pratiques contraires aux usages honnêtes

Art. 78

Est interdit tout acte contraire aux usages honnêtes en matière commerciale par lequel un vendeur porte atteinte ou peut porter atteinte aux intérêts professionnels d'un ou de plusieurs autres vendeurs.

Art. 79

Est interdit tout acte contraire aux usages honnêtes en matière commerciale par lequel un vendeur porte atteinte ou peut porter atteinte aux intérêts d'un ou plusieurs consommateurs.

CHAPITRE V

De l'action en cessation

Art. 80

Le président du tribunal de commerce constate l'existence et ordonne la cessation d'un acte, même pénalement réprimé, constituant une infraction aux dispositions de la présente loi.

Art. 81

L'article 80 ne s'applique pas aux actes de contrefaçon qui sont sanctionnés par les lois sur les brevets d'invention, les marques de produits ou de services, les dessins ou modèles et le droit d'auteur.

Le premier alinéa n'est toutefois pas applicable aux marques de services utilisées sur le territoire Benelux à la date d'entrée en vigueur du Protocole du 10 novembre 1983 portant modification de la loi uniforme Benelux sur les marques de produits lorsque la loi uniforme Benelux sur les marques ne permet pas

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

Art. 77

Het op de markt brengen van produkten door middel van ambulante activiteiten is slechts toegestaan voor zover daarbij de wetgeving op die activiteiten wordt nageleefd. Bovendien zijn de bepalingen van deze wet mede van toepassing.

HOOFDSTUK IV

Praktijken die in strijd zijn met de eerlijke gebruiken

Art. 78

Verboden is elke met de eerlijke handelsgebruiken strijdige daad, waarbij een verkoper de beroepsbelangen van een of meer andere verkopers schaadt of kan schaden.

Art. 79

Verboden is elke met de eerlijke handelsgebruiken strijdige daad, waarbij een verkoper de belangen van een of meer verbruikers schaadt of kan schaden.

HOOFDSTUK V

Vordering tot staking

Art. 80

De voorzitter van de rechtbank van koophandel stelt het bestaan vast en beveelt de staking van een zelfs onder het strafrecht vallende daad die een overtreding van de bepalingen van deze wet uitmaakt.

Art. 81

Artikel 80 is niet van toepassing op daden van namaking die vallen onder de wetten betreffende de uitvindingsoctrooien, de waren- of dienstmerken, de tekeningen of modellen en het auteursrecht.

Het eerste lid is evenwel niet van toepassing op de dienstmerken die gebruikt werden in het Beneluxgebied op de datum van inwerkingtreding van het Protocol van 10 november 1983 houdende wijziging van de eenvormige Beneluxwet op de warenmerken wanneer de eenvormige Beneluxwet op de merken de eigenaars

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSIONArt. 91 (ancien art. 77)

La mise sur le marché de produits par le moyen d'activités ambulantes n'est permise que dans la mesure où elle respecte la législation y relative. Pour le surplus, les dispositions de la présente loi lui sont applicables.

CHAPITRE VII**Des pratiques contraires
aux usages honnêtes**Art. 92 (ancien art. 78)

Est interdit tout acte contraire aux usages honnêtes en matière commerciale par lequel un vendeur porte atteinte ou peut porter atteinte aux intérêts professionnels d'un ou de plusieurs autres vendeurs.

Art. 93 (ancien art. 79)

Est interdit tout acte contraire aux usages honnêtes en matière commerciale par lequel un vendeur porte atteinte ou peut porter atteinte aux intérêts d'un ou de plusieurs consommateurs.

CHAPITRE VIII**De l'action en cessation**Art. 94 (ancien art. 80)

Le président du tribunal de commerce constate l'existence et ordonne la cessation d'un acte, même pénalement réprimé, constituant une infraction aux dispositions de la présente loi.

Art. 95 (ancien art. 81)

L'article 94 ne s'applique pas aux actes de contrefaçon qui sont sanctionnés par les lois sur les brevets d'invention, les marques de produits ou de services, les dessins ou modèles et le droit d'auteur.

Le premier alinéa n'est toutefois pas applicable aux marques de services utilisées sur le territoire Benelux à la date d'entrée en vigueur du Protocole du 10 novembre 1983 portant modification de la loi uniforme Benelux sur les marques de produits lorsque la loi uniforme Benelux sur les marques ne permet pas

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIEArt. 91 (vroeger art. 77)

Het op de markt brengen van produkten door middel van ambulante activiteiten is slechts toegestaan voor zover daarbij de wetgeving op die activiteiten wordt nageleefd. Bovendien zijn de bepalingen van deze wet daarop van toepassing.

HOOFDSTUK VII**Praktijken strijdig
met de eerlijke gebruiken**Art. 92 (vroeger art. 78)

Verboden is elke met de eerlijke handelsgebruiken strijdige daad, waardoor een verkoper de beroepsbelangen van een of meer andere verkopers schaadt of kan schaden.

Art. 93 (vroeger art. 79)

Verboden is elke met de eerlijke handelsgebruiken strijdige daad, waardoor een verkoper de belangen van een of meer consumenten schaadt of kan schaden.

HOOFDSTUK VIII**Vordering tot staking**Art. 94 (vroeger art. 80)

De voorzitter van de rechtbank van koophandel stelt het bestaan vast en beveelt de staking van een zelfs onder het strafrecht vallende daad die een inbreuk op de bepalingen van deze wet uitmaakt.

Art. 95 (vroeger art. 81)

Artikel 94 is niet van toepassing op daden van na-making die vallen onder de wetten betreffende de uitvindingsoctrooien, de waren- of dienstmerken, de tekeningen of modellen en het auteursrecht.

Het eerste lid is evenwel niet van toepassing op de dienstmerken die gebruikt werden in het Beneluxgebied op de datum van inwerkingtreding van het Protocol van 10 november 1983 houdende wijziging van de eenvormige Beneluxwet op de warenmerken wanneer de eenvormige Beneluxwet op de merken de eigenaars

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

aux propriétaires des marques précitées d'invoquer les dispositions du droit des marques.

Art. 82

Le président du tribunal de commerce constate également l'existence et ordonne également la cessation des infractions visées ci-dessous;

1. l'exercice d'une activité commerciale par l'exploitation soit d'un établissement principal, soit d'une succursale ou d'une agence sans être immatriculés préalablement au registre du commerce conformément aux dispositions des lois relatives au registre du commerce coordonnées par l'arrêté royal du 20 juillet 1964;

2. l'exercice d'une activité commerciale autrement que par l'exploitation, soit d'un établissement principal, soit d'une succursale ou d'une agence sans en avoir informé au préalable le registre du commerce conformément aux dispositions des lois relatives au registre du commerce coordonnées par l'arrêté royal du 20 juillet 1964;

3. l'exercice d'une activité commerciale autre que celle pour laquelle on est immatriculé au registre du commerce;

4. l'exercice d'une activité commerciale autre que celle qui a fait l'objet d'une information au registre du commerce;

5. l'exercice d'une activité artisanale sans être immatriculé préalablement au registre de l'artisanat conformément aux dispositions de la loi du 18 mars 1965 sur le registre de l'artisanat;

6. l'exercice d'une activité artisanale autre que celle pour laquelle on est immatriculé au registre de l'artisanat;

7. le non-respect des dispositions légales et réglementaires relatives à la tenue des documents sociaux et à l'application de la taxe sur la valeur ajoutée;

8. l'occupation de travailleurs sans être inscrit à l'Office de sécurité sociale, sans avoir introduit les déclarations requises ou sans payer les cotisations, les augmentations de cotisation ou intérêts moratoires;

9. l'occupation de travailleurs et l'utilisation de travailleurs comme il est indiqué dans la réglementation du travail temporaire, du travail intérimaire et de la mise de travailleurs à la disposition d'utilisateurs;

10. le non-respect des conventions collectives de travail rendues obligatoires;

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

van voornoemde merken niet toelaat zich te beroepen op de rechtsregels inzake merken.

Art. 82

De voorzitter van de rechtbank van koophandel stelt eveneens het bestaan vast en beveelt eveneens de staking van de navolgende overtredingen :

1. de uitoefening van een handelsbedrijvigheid door de exploitatie van een hoofdvestiging, een filiaal of een agentschap, zonder dat men vooraf is ingeschreven in het handelsregister overeenkomstig de bepalingen van de bij het koninklijk besluit van 20 juli 1964 gecoördineerde wetten betreffende het handelsregister;

2. de uitoefening van een handelsbedrijvigheid anders dan door de exploitatie van een hoofdvestiging, een filiaal of een agentschap, zonder dat het handelsregister hieromtrent vooraf werd ingelicht overeenkomstig de bepalingen van de bij het koninklijk besluit van 20 juli 1964 gecoördineerde wetten betreffende het handelsregister;

3. de uitoefening van een handelsbedrijvigheid die verschilt van de bedrijvigheid waarvoor men in het handelsregister is ingeschreven;

4. de uitoefening van een handelsbedrijvigheid die verschilt van de bedrijvigheid die bij het handelsregister werd aangegeven;

5. de uitoefening van een ambachtelijke bedrijvigheid, zonder dat men vooraf in het ambachtsregister is ingeschreven overeenkomstig de bepalingen van de wet van 18 maart 1965 op het ambachtsregister;

6. de uitoefening van een ambachtelijke bedrijvigheid die verschilt van de bedrijvigheid waarvoor men in het ambachtsregister is ingeschreven;

7. de niet-naleving van de wets- en verordeningbepalingen inzake het bijhouden van de sociale documenten en de toepassing van de belasting over de toegevoegde waarde;

8. de tewerkstelling van werknemers zonder te zijn ingeschreven bij de Rijksdienst voor sociale zekerheid, zonder de vereiste aangiften te hebben gedaan of zonder de bijdragen, de bijdrageverhogingen of morele interesten te betalen;

9. de tewerkstelling van werknemers en het gebruiken van werknemers, als bedoeld in de regeling van de tijdelijke arbeid, de uitzendarbeid en de terbeschikkingstelling van werknemers aan gebruikers;

10. de niet-naleving van algemeen verbindend verklaarde collectieve arbeidsovereenkomsten;

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

aux propriétaires des marques précitées d'invoquer les dispositions du droit des marques.

Art. 96 (ancien art. 82)

Le président du tribunal de commerce constate également l'existence et ordonne également la cessation des infractions visées ci-dessous :

1. l'exercice d'une activité commerciale par l'exploitation soit d'un établissement principal, soit d'une succursale ou d'une agence sans être immatriculés préalablement au registre du commerce conformément aux dispositions des lois relatives au registre du commerce coordonnées par l'arrêté royal du 20 juillet 1964;

2. l'exercice d'une activité commerciale autrement que par l'exploitation, soit d'un établissement principal, soit d'une succursale ou d'une agence sans en avoir informé au préalable le registre du commerce conformément aux dispositions des lois relatives au registre du commerce coordonnées par l'arrêté royal du 20 juillet 1964;

3. l'exercice d'une activité commerciale autre que celle pour laquelle on est immatriculé au registre du commerce;

4. l'exercice d'une activité commerciale autre que celle qui a fait l'objet d'une information au registre du commerce;

5. l'exercice d'une activité artisanale sans être immatriculé préalablement au registre de l'artisanat conformément aux dispositions de la loi du 18 mars 1965 sur le registre de l'artisanat;

6. l'exercice d'une activité artisanale autre que celle pour laquelle on est immatriculé au registre de l'artisanat;

7. le non-respect des dispositions légales et réglementaires relatives à la tenue des documents sociaux et à l'application de la taxe sur la valeur ajoutée;

8. l'occupation de travailleurs sans être inscrit à l'Office national de sécurité sociale, sans avoir introduit les déclarations requises ou sans payer les cotisations, les augmentations de cotisation ou intérêts moratoires;

9. l'occupation de travailleurs et l'utilisation de travailleurs en infraction à la réglementation du travail temporaire, du travail intérimaire et de la mise de travailleurs à la disposition d'utilisateurs;

10. le non-respect des conventions collectives de travail rendues obligatoires;

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

van voornoemde merken niet toelaat zich te beroepen op de regels inzake merkenrecht.

Art. 96 (vroeger art. 82)

De voorzitter van de rechtbank van koophandel stelt eveneens het bestaan vast en beveelt eveneens de staking van de hiernavolgende inbreuken :

1. de uitoefening van een handelsactiviteit door de exploitatie van hetzij een hoofdvestiging, hetzij een filiaal of een agentschap, zonder dat men vooraf is ingeschreven in het handelsregister overeenkomstig de bepalingen van de bij het koninklijk besluit van 20 juli 1964 gecoördineerde wetten betreffende het handelsregister;

2. de uitoefening van een handelsactiviteit anders dan door de exploitatie van hetzij een hoofdvestiging, hetzij een filiaal of een agentschap, zonder dat het handelsregister hieromtrent vooraf werd ingelicht overeenkomstig de bepalingen van de bij het koninklijk besluit van 20 juli 1964 gecoördineerde wetten betreffende het handelsregister;

3. de uitoefening van een andere handelsactiviteit die verschilt van de bedrijvigheid waarvoor men in het handelsregister is ingeschreven;

4. de uitoefening van een andere handelsactiviteit dan diegene die bij het handelsregister werd aangegeven;

5. de uitoefening van een ambachtelijke activiteit, zonder dat men vooraf in het ambachtsregister is ingeschreven overeenkomstig de bepalingen van de wet van 18 maart 1965 op het ambachtsregister;

6. de uitoefening van een andere ambachtelijke activiteit dan diegene waarvoor men in het ambachtsregister is ingeschreven;

7. de niet-naleving van de wets- en verordeningbepalingen inzake het bijhouden van de sociale documenten en de toepassing van de belasting over de toegevoegde waarde;

8. de tewerkstelling van werknemers zonder te zijn ingeschreven bij de Rijksdienst voor sociale zekerheid, zonder de vereiste aangiften te hebben gedaan of zonder de bijdragen, de bijdrageverhogingen of moratoire interesten te betalen;

9. de tewerkstelling van werknemers en het gebruik van werknemers, in overtreding van de reglementering van de tijdelijke arbeid, de uitzendarbeid en de terbeschikkingstelling van werknemers aan gebruikers;

10. de niet-naleving van algemeen verbindend verklaarde collectieve arbeidsovereenkomsten;

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

11. l'obstacle à la surveillance exercée en vertu des lois relatives au registre du commerce, au registre de l'artisanat et à la tenue des documents sociaux.

Le président du tribunal de commerce peut accorder au contrevenant un délai pour mettre fin à l'infraction ou ordonner la cessation de l'activité. Il peut accorder la levée de la cessation dès qu'il est prouvé qu'il a été mis fin aux infractions.

Art. 83

§ 1^{er}. L'action fondée sur l'article 80 est formée à la demande :

1. des intéressés;
2. du Ministre, sauf lorsque la demande porte sur un acte visé à l'article 78 de la présente loi;
3. d'un groupement professionnel ou interprofessionnel ayant la personnalité civile, sauf lorsque la demande porte sur un acte visé à l'article 79 de la présente loi;
4. d'une association ayant pour objet la défense des intérêts des consommateurs et jouissant de la personnalité civile pour autant qu'elle soit représentée au Conseil de la Consommation, sauf lorsque la demande porte sur un acte visé à l'article 78 de la présente loi.

§ 2. Sans préjudice de l'application éventuelle des articles 78 et 80 aux actes qu'ils visent, l'action fondée sur l'article 82 est formée à la demande du Ministre qui est compétent pour la matière concernée.

Art. 84

Le président du tribunal de commerce peut prescrire l'affichage de sa décision, pendant le délai qu'il détermine, aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur des établissements du contrevenant et ordonner la publication de son jugement par la voie de journaux ou de toute autre manière, le tout aux frais du contrevenant.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

11. het beletten van het toezicht uitgeoefend krachtens de wetten betreffende het handelsregister, het ambachtsregister en het bijhouden van de sociale documenten.

De voorzitter van de rechtbank van koophandel kan aan de overtreder een termijn toestaan om aan de overtreding een eind te maken of bevelen dat de bedrijvigheid wordt gestaakt. Hij kan de opheffing van de staking toestaan zodra bewezen is dat een eind werd gemaakt aan de overtreding.

Art. 83

§ 1. De vordering gegrond op artikel 80 wordt ingesteld op verzoek van :

1. de belanghebbenden;
2. de Minister, tenzij het verzoek betrekking heeft op een daad als bedoeld in artikel 78 van deze wet;
3. een interprofessionele of beroepsvereniging met rechtspersoonlijkheid, tenzij het verzoek slaat op een daad als bedoeld in artikel 79 van deze wet;
4. een vereniging ter verdediging van de verbruikersbelangen die rechtspersoonlijkheid bezit en in de Raad voor het Verbruik vertegenwoordigd is, tenzij het verzoek slaat op een daad als bedoeld in artikel 78 van deze wet.

§ 2. Onverminderd de eventuele toepassing van de artikelen 78 en 80 op de daarin bedoelde daden wordt de vordering gegrond op artikel 82 ingesteld op verzoek van de Minister die voor de betrokken aangelegenheid bevoegd is.

Art. 84

De voorzitter van de rechtbank van koophandel kan bevelen dat zijn beslissing wordt aangeplakt tijdens de door hem bepaalde termijn, zowel buiten als binnen de inrichting van de overtreder en dat zijn vonnis in kranten of op enige andere wijze wordt bekendgemaakt, dit alles op kosten van de overtreder.

TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION

11. l'obstacle à la surveillance exercée en vertu des lois relatives au registre du commerce, au registre de l'artisanat et à la tenue des documents sociaux.

12. le non-respect des dispositions légales et réglementaires en matière de publicité.

Le président du tribunal de commerce peut accorder au contrevenant un délai pour mettre fin à l'infraction ou ordonner la cessation de l'activité. Il peut accorder la levée de la cessation dès qu'il est prouvé qu'il a été mis fin aux infractions.

Art. 97 (ancien art. 83)

§ 1^{er}. L'action fondée sur l'article 94 est formée à la demande :

1. des intéressés;
2. du Ministre, sauf lorsque la demande porte sur un acte visé à l'article 92 de la présente loi;
3. d'un groupement professionnel ou interprofessionnel ayant la personnalité civile, sauf lorsque la demande porte sur un acte visé à l'article 93 de la présente loi;
4. d'une association ayant pour objet la défense des intérêts des consommateurs et jouissant de la personnalité civile pour autant qu'elle soit représentée au Conseil de la Consommation ou qu'elle soit agréée par le Ministre des Affaires économiques, suivant des critères déterminés par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, sauf lorsque la demande porte sur un acte visé à l'article 92 de la présente loi.

§ 2. Par dérogation aux dispositions des articles 17 et 18 du Code judiciaire, les associations et groupements visés au § 1^{er}, 3 et 4, peuvent agir en justice pour la défense de leurs intérêts collectifs statutairement définis.

§ 3. Sans préjudice de l'application éventuelle des articles 92 et 94 aux actes qu'ils visent, l'action fondée sur l'article 96 est formée à la demande du Ministre qui est compétent pour la matière concernée.

Art. 98 (ancien art. 84)

Le président du tribunal de commerce peut prescrire l'affichage de sa décision ou du résumé qu'il en rédige, pendant le délai qu'il détermine, aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur des établissements du contrevenant et ordonner la publication de son jugement ou du résumé par la voie de journaux ou de toute autre manière, le tout aux frais du contrevenant.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

11. het beletten van het toezicht uitgeoefend krachtens de wetten betreffende het handelsregister, het ambachtsregister en het bijhouden van de sociale documenten.

12. de niet-naleving van de wettelijke en reglementaire bepalingen inzake reclame.

De voorzitter van de rechtbank van koophandel kan aan de overtreder een termijn toestaan om aan de inbreuk een eind te maken of bevelen dat de activiteit wordt gestaakt. Hij kan de opheffing van de staking toestaan zodra bewezen is dat een einde werd gemaakt aan de inbreuk.

Art. 97 (vroeger art. 83)

§ 1. De vordering gegrond op artikel 94 wordt ingesteld op verzoek van :

1. de belanghebbenden;
2. de Minister, tenzij het verzoek betrekking heeft op een daad als bedoeld in artikel 92 van deze wet;
3. een beroeps- of interprofessionele vereniging met rechtspersoonlijkheid, tenzij het verzoek betrekking heeft op een daad als bedoeld in artikel 93 van deze wet;
4. een vereniging ter verdediging van de consumentenbelangen die rechtspersoonlijkheid bezit en voor zover zij in de Raad voor het Verbruik vertegenwoordigd is of door de Minister van Economische Zaken, volgens door een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit vast te stellen criteria, erkend is, tenzij het verzoek betrekking heeft op een daad als bedoeld in artikel 92 van deze wet.

§ 2. In afwijking van de bepalingen in de artikelen 17 en 18 van het Gerechtelijk Wetboek kunnen de verenigingen en groepen bedoeld in § 1, 3 en 4, in rechte optreden voor de verdediging van hun statutair omschreven collectieve belangen.

§ 3. Onverminderd de eventuele toepassing van de artikelen 92 en 94 op de daarin bedoelde daden wordt de vordering gegrond op artikel 96 ingesteld op verzoek van de Minister die voor de betrokken aangelegenheid bevoegd is.

Art. 98 (vroeger art. 84)

De voorzitter van de rechtbank van koophandel kan bevelen dat zijn beslissing of de samenvatting die hij opstelt wordt aangeplakt tijdens de door hem bepaalde termijn, zowel buiten als binnen de inrichtingen van de overtreder en dat zijn vonnis of de samenvatting ervan in kranten of op enige andere wijze wordt bekendgemaakt, dit alles op kosten van de overtreder.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

Ces mesures de publicité ne peuvent toutefois être prescrites que si elles sont de nature à contribuer à la cessation de l'acte incriminé ou de ses effets.

Art. 85

L'action est formée et instruite selon les formes du référé.

Elle peut être formée par requête. Celle-ci est déposée en quatre exemplaires au greffe du tribunal de commerce ou envoyée à ce greffe par lettre recommandée.

Le greffier du tribunal avertit sans délai la partie adverse par pli judiciaire et l'invite à comparaître au plus tôt trois jours, au plus tard huit jours après l'envoi du pli judiciaire, auquel est joint un exemplaire de la requête introduite.

A peine de nullité, la requête contient :

1. l'indication de jour, mois et an;
2. les nom, prénom, profession et domicile du requérant;
3. les nom et adresse de la personne morale ou physique contre laquelle la demande est formée;
4. l'objet et l'exposé des moyens de la demande;
5. la signature du requérant ou de son avocat.

Il est statué sur l'action nonobstant toute poursuite exercée en raison des mêmes faits devant toute autre juridiction pénale.

Le jugement est exécutoire par provision, nonobstant tout recours et sans caution.

Toute décision rendue sur une action fondée sur l'article 80 ou sur l'article 82 est, dans la huitaine, et à la diligence du greffier de la juridiction compétente, communiquée au Ministre, sauf si la décision a été rendue à sa requête.

En outre, le greffier est tenu d'informer sans délai le Ministre du recours introduit contre toute décision rendue en application de l'article 80 ou de l'article 82.

CHAPITRE VI

De la procédure d'avertissement

Art. 86

Lorsqu'il est constaté qu'un acte constitue une infraction à la présente loi, à un de ses arrêtés d'exécu-

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

Deze maatregelen van openbaarmaking mogen evenwel slechts opgelegd worden indien zij er kunnen toe bijdragen dat de gewraakte daad of de uitwerking ervan ophouden.

Art. 85

De vordering wordt ingesteld en behandeld zoals in kortgeding.

Zij mag ingesteld worden bij verzoekschrift. Dit wordt in vier exemplaren neergelegd op de griffie van de rechtbank van koophandel of per aangetekende brief verzonden aan deze griffie.

De griffier van de rechtbank verwittigt onverwijld de tegenpartij bij gerechtsbrief en nodigt haar uit te verschijnen ten vroegste drie dagen en ten laatste acht dagen na het verzenden van de gerechtsbrief, waaraan een exemplaar van het inleidend verzoekschrift werd gevoegd.

Op straffe van nietigheid vermeldt het verzoekschrift :

1. de dag, de maand en het jaar;
2. de naam, de voornaam, het beroep en de woonplaats van de verzoeker;
3. de naamen het adres van de natuurlijke persoon of de rechtspersoon tegen wie de vordering wordt ingesteld;
4. het onderwerp en de uiteenzetting van de midelen van de vordering;
5. de handtekening van de verzoeker of van zijn advocaat.

Er wordt uitspraak gedaan over de vordering niettegenstaande vervolging wegens dezelfde feiten voor elk ander strafrechtelijk rechtscollege.

Het vonnis is uitvoerbaar bij voorraad, niettegenstaande voorziening en zonder borgtocht.

Elke uitspraak ingevolge een op artikel 80 of op artikel 82 gegronde vordering wordt binnen acht dagen en door toedoen van de griffier van het bevoegde rechtscollege meegedeeld aan de Minister, tenzij de uitspraak is gewezen op zijn vordering.

Bovendien is de griffier verplicht de Minister onverwijld in te lichten over de voorziening tegen een uitspraak die op grond van artikel 80 of van artikel 82 is gewezen.

HOOFDSTUK VI

Waarschuingsprocedure

Art. 86

Wanneer is vastgesteld dat een handeling een overtreding vormt van deze wet, van een uitvoe-

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

Ces mesures de publicité ne peuvent toutefois être prescrites que si elles sont de nature à contribuer à la cessation de l'acte incriminé ou de ses effets.

Art. 99 (ancien art. 85)

L'action est formée et instruite selon les formes du référé.

Elle peut être formée par requête. Celle-ci est déposée en quatre exemplaires au greffe du tribunal de commerce ou envoyée à ce greffe par lettre recommandée à la poste.

Le greffier du tribunal avertit sans délai la partie adverse par pli judiciaire et l'invite à comparaître au plus tôt trois jours, au plus tard huit jours après l'envoi du pli judiciaire, auquel est joint un exemplaire de la requête introductive.

Sous peine de nullité, la requête contient :

1. l'indication des jour, mois et an;
2. les nom, prénom, profession et domicile du requérant;
3. les nom et adresse de la personne morale ou physique contre laquelle la demande est formée;
4. l'objet et l'exposé des moyens de la demande;
5. la signature de l'avocat.

Il est statué sur l'action nonobstant toute poursuite exercée en raison des mêmes faits devant toute autre juridiction pénale.

Le jugement est exécutoire par provision, nonobstant tout recours et sans caution.

Toute décision rendue sur une action fondée sur l'article 94 ou sur l'article 96 est, dans la huitaine, et à la diligence du greffier de la juridiction compétente, communiquée au Ministre, sauf si la décision a été rendue à sa requête.

En outre, le greffier est tenu d'informer sans délai le Ministre du recours introduit contre toute décision rendue en application de l'article 94 ou de l'article 96.

CHAPITRE IX**De la procédure d'avertissement**Art. 100 (ancien art. 86)

Lorsqu'il est constaté qu'un acte constitue une infraction à la présente loi, à un de ses arrêtés d'exécu-

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Deze maatregelen van openbaarmaking mogen evenwel slechts opgelegd worden indien zij er kunnen toe bijdragen dat de gewraakte daad of de uitwerking ervan ophouden.

Art. 99 (vroeger art. 85)

De vordering wordt ingesteld en behandeld zoals in kortgeding.

Zij mag ingesteld worden bij verzoekschrift. Dit wordt in vier exemplaren neergelegd op de griffie van de rechtbank van koophandel of bij een ter post aangetekende brief verzonden aan deze griffie.

De griffier van de rechtbank verwittigt onverwijld de tegenpartij bij gerechtsbrief en nodigt haar uit te verschijnen ten vroegste drie dagen en ten laatste acht dagen na het verzenden van de gerechtsbrief, waaraan een exemplaar van het inleidend verzoekschrift werd gevoegd.

Op straffe van nietigheid vermeldt het verzoekschrift :

1. de dag, de maand en het jaar;
2. de naam, de voornaam, het beroep en de woonplaats van de verzoeker;
3. de naam en het adres van de natuurlijke persoon of de rechtspersoon tegen wie de vordering wordt ingesteld;
4. het onderwerp en de uiteenzetting van de middelen van de vordering;
5. de handtekening van de advocaat.

Er wordt uitspraak gedaan over de vordering niettegenstaande vervolging wegens dezelfde feiten voor elk ander strafrechtelijk rechtcollege.

Het vonnis is uitvoerbaar bij voorraad, niettegenstaande elk rechtsmiddel en zonder borgtocht.

Elke uitspraak ingevolge een op artikel 94 of op artikel 96 gegronde vordering wordt binnen acht dagen en door toedoen van de griffier van het bevoegde rechtcollege meegedeeld aan de Minister, tenzij de uitspraak is gewezen op zijn vordering.

Bovendien is de griffier verplicht de Minister onverwijld in te lichten over de voorziening tegen elke uitspraak die op grond van artikel 94 of van artikel 96 is gewezen.

HOOFDSTUK IX**Waarschuwingsprocedure**Art. 100 (vroeger art. 86)

Wanneer is vastgesteld dat een handeling een inbreuk vormt op deze wet, op een uitvoeringsbesluit

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

tion ou aux arrêtés visés à l'article 108, ou qu'il peut donner lieu à une action en cessation à l'initiative du Ministre, celui-ci ou l'agent qu'il commissionne en application de l'article 98, § 1^{er}, peut adresser au contrevenant un avertissement le mettant en demeure de mettre fin à cet acte, sans préjudice de l'article 23.

L'avertissement est notifié au contrevenant dans un délai de trois semaines à dater de la constatation des faits, par lettre recommandée à la poste avec accusé de réception ou par la remise d'une copie du procès-verbal de constatation des faits.

L'avertissement mentionne :

- a) les faits imputés et la ou les dispositions légales enfreintes;
- b) le délai dans lequel il doit y être mis fin;
- c) qu'au cas où il n'est pas donné suite à l'avertissement, soit le Ministre intentera une action en cessation, soit les agents commissionnés en application de l'article 98, § 1^{er}, ou en application de l'article 101, pourront respectivement aviser le procureur du Roi ou appliquer le règlement par voie de transaction prévu à l'article 101.

CHAPITRE VII**Des sanctions***Section 1^{re}**Des sanctions pénales***Art. 87**

Sont punis d'une amende de 50 à 10 000 francs, ceux qui commettent une infraction aux dispositions :

- 1. des articles 2 à 5 et 8 à 11, relatifs à l'indication des prix et à l'indication des quantités ainsi que des arrêtés pris en exécution des articles 6 et 12;
- 2. de l'article 13 relatif à la dénomination, à la composition et à l'étiquetage des produits et des arrêtés pris en exécution de l'article 14;

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

ringsbesluit ervan of van de besluiten bedoeld in artikel 108, of aanleiding kan geven tot een vordering tot staking op initiatief van de Minister, kan deze of de door hem met toepassing van artikel 98, § 1, aangestelde ambtenaar een waarschuwing richten tot de overtreder waarbij die tot stopzetting van de handeling wordt aangemaand, onverminderd het bepaalde in artikel 23.

De waarschuwing wordt de overtreder ter kennis gebracht binnen een termijn van drie weken volgend op de vaststelling van de feiten, bij een ter post aangetekende brief met ontvangstmelding of door de overhandiging van een afschrift van het proces-verbaal waarin de feiten zijn vastgesteld.

De waarschuwing vermeldt :

- a) de ten laste gelegde feiten en de overtreden wetsbepaling of -bepalingen;
- b) de termijn waarbinnen zij dienen te worden stopgezet;
- c) dat, indien aan de waarschuwing geen gevolg wordt gegeven, ofwel de Minister een vordering tot staking zal instellen, ofwel de met toepassing van artikel 98, § 1, of met toepassing van artikel 101 aangestelde ambtenaren respectievelijk de procureur des Konings kunnen inlichten of de regeling in der minne bepaald in artikel 101 kunnen toepassen.

HOOFDSTUK VII**Sancties***Afdeling 1**Strafbepalingen***Art. 87**

Met geldboete van 50 tot 100 000 frank worden gestraft, zij die de bepalingen overtreden :

- 1. van de artikelen 2 tot 5 en 8 tot 11 betreffende de prijsaanduiding en de vermelding van de hoeveelheden, en ook van de besluiten ter uitvoering van de artikelen 6 en 12;
- 2. van artikel 13 betreffende de benaming, de samenstelling en de etikettering der produkten en ook van de besluiten ter uitvoering van artikel 14;

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

tion ou aux arrêtés visés à l'article 121 ou qu'il peut donner lieu à une action en cessation à l'initiative du Ministre, celui-ci ou l'agent qu'il commissionne en application de l'article 112, § 1^{er}, peut adresser au contrevenant un avertissement le mettant en demeure de mettre fin à cet acte, sans préjudice de l'article 24.

L'avertissement est notifié au contrevenant dans un délai de trois semaines à dater de la constatation des faits, par lettre recommandée à la poste avec accusé de réception ou par la remise d'une copie du procès-verbal de constatation des faits.

L'avertissement mentionne :

- a) les faits imputés et la ou les dispositions légales enfreintes;
- b) le délai dans lequel il doit y être mis fin;

c) qu'au cas où il n'est pas donné suite à l'avertissement, soit le Ministre intentera une action en cessation, soit les agents commissionnés en application de l'article 112, § 1^{er}, ou en application de l'article 115, pourront respectivement aviser le procureur du Roi ou appliquer le règlement par voie de transaction prévu à l'article 115.

Un rapport annuel détaillé sur le fonctionnement de la procédure d'avertissement est présenté dans un délai raisonnable aux Chambres législatives qui décident de sa publication éventuelle.

Les données fournies dans ce rapport sont anonymes.

CHAPITRE X

Des sanctions

Section 1^{re}

Des sanctions pénales

Art. 101 (ancien art. 87)

Sont punis d'une amende de 250 à 10 000 francs, ceux qui commettent une infraction aux dispositions :

1. des articles 2 à 5 et 8 à 11, relatifs à l'indication des prix et à l'indication des quantités ainsi que des arrêtés pris en exécution des articles 6 et 12;

2. de l'article 13 relatif à la dénomination, à la composition et à l'étiquetage des produits et des services et des arrêtés pris en exécution des articles 14 et 15;

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

ervan of op de besluiten bedoeld in artikel 121, of dat zij aanleiding kan geven tot een vordering tot staking op initiatief van de Minister, kan deze of de door hem met toepassing van artikel 112, § 1, aangestelde ambtenaar een waarschuwing richten tot de overtreder waarbij die tot stopzetting van de handeling wordt aangemaand, onverminderd deze in artikel 24.

De waarschuwing wordt de overtreder ter kennis gebracht binnen een termijn van drie weken volgend op de vaststelling van de feiten, bij een ter post aangetekende brief met ontvangstmelding of door de overhandiging van een afschrift van het proces-verbaal waarin de feiten zijn vastgesteld.

De waarschuwing vermeldt :

- a) de ten laste gelegde feiten en de geschonden wetsbepaling of -bepalingen;
- b) de termijn waarbinnen zij dienen te worden stopgezet;

c) dat, indien aan de waarschuwing geen gevolg wordt gegeven, ofwel de Minister een vordering tot staking zal instellen, ofwel de met toepassing van artikel 112, § 1, of de met toepassing van artikel 115 aangestelde ambtenaren respectievelijk de procureur des Konings kunnen inlichten of de regeling in der minne bepaald in artikel 115 kunnen toepassen.

Een omstandig jaarverslag over de werking van de waarschuwingsprocedure wordt binnen een redelijke termijn voorgelegd aan de Wetgevende Kamers, die beslissen over de eventuele openbaarmaking ervan.

De in het verslag verstrekte gegevens zijn anoniem.

HOOFDSTUK X

Sancties

Afdeling 1

Strafbepalingen

Art. 101 (vroeger art. 87)

Met geldboete van 250 tot 10 000 frank worden gestraft, zij die de bepalingen overtreden :

1. van de artikelen 2 tot 5 en 8 tot 11 betreffende de prijsaanduiding en de aanduiding van de hoeveelheden, en ook van de besluiten ter uitvoering van de artikelen 6 en 12;

2. van artikel 13 betreffende de benaming, de samenstelling en de etikettering van de produkten en van de diensten en ook van de besluiten ter uitvoering van de artikelen 14 en 15;

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

3. des articles 29 et 31 relatifs aux documents sur les ventes de produits et de services et les arrêtés pris en exécution de ces deux articles;

4. des articles 35 et 37 relatifs aux ventes à prix réduits et les arrêtés pris en exécution de l'article 36;

5. de l'article 51 subordonnant le droit d'émission de certains titre à une immatriculation préalable;

6. de l'article 60 imposant aux officiers ministériels, chargés de procéder aux ventes publiques, l'obligation de refuser leur concours dans certaines circonstances.

Toutefois, lorsqu'une infraction aux dispositions des arrêtés pris en exécution de l'article 12, 4°, relatif aux quantités nominales pour le conditionnement des produits ou aux dispositions de l'article 14 relatif à la dénomination, à la composition et à l'étiquetage des produits, constitue également une infraction à la loi du 24 janvier 1977 relative à la protection de la santé des consommateurs en ce qui concerne les denrées alimentaires et les autres produits, les peines prévues par cette dernière loi sont seules applicables.

Art. 88

Sont punis d'une amende de 500 à 20 000 francs, ceux qui, de mauvaise foi, commettent une infraction aux dispositions de la présente loi, à l'exception de celles visées aux articles 87, 89 et 90, et à l'exception des infractions visées à l'article 82.

Art. 89

Sont punis d'une amende de 1 000 à 20 000 francs :

1. ceux qui ne se conforment pas à ce que dispose un jugement ou un arrêt rendu en vertu des articles 80 et 84 à la suite d'une action en cessation;

2. ceux qui, volontairement, empêchent ou entravent l'exécution de la mission des personnes mentionnées aux articles 98 à 100 en vue de rechercher et constater les infractions ou les manquements aux dispositions de la présente loi;

3. ceux qui, volontairement en personne ou par personne interposée, suppriment, dissimulent ou lacèrent totalement ou partiellement les affiches apposées en application des articles 84 et 93.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

3. van de artikelen 29 en 31 inzake de documenten betreffende de verkoop van produkten en diensten en ook van de besluiten ter uitvoering van die twee artikelen;

4. van de artikelen 35 en 37 betreffende de verkopen tegen verminderde prijs en de besluiten genomen ter uitvoering van artikel 36;

5. van artikel 51 dat het recht om bepaalde titels uit te geven afhankelijk stelt van een voorafgaande inschrijving;

6. van artikel 60 dat aan de ministeriële ambtenaren, belast met de openbare verkopen, de verplichting oplegt in bepaalde omstandigheden hun medewerking te weigeren.

Evenwel, wanneer een overtreding van de bepalingen van de besluiten genomen ter uitvoering van artikel 12, 4°, inzake nominale hoeveelheden voor de verpakking van produkten of een overtreding van de bepalingen van artikel 14 betreffende de benaming, de samenstelling en de etikettering van produkten, tevens een overtreding is van de wet van 24 januari 1977 betreffende de bescherming van de gezondheid van de verbruiker op het stuk van de voedingsmiddelen en andere produkten, zijn alleen de straffen bepaald door deze laatste van toepassing.

Art. 88

Met geldboete van 500 tot 20 000 frank worden gestraft, zij die te kwader trouw de bepalingen van deze wet overtreden, met uitzondering van die welke bedoeld zijn in de artikelen 87, 89 en 90 en met uitzondering van de in artikel 82 bedoelde overtredingen.

Art. 89

Met geldboete van 1 000 tot 20 000 frank worden gestraft :

1. zij die de beschikking niet naleven van een vonnis of een arrest gewezen krachtens de artikelen 80 en 84, als gevolg van een vordering tot staking;

2. zij die het vervullen van de opdracht der in de artikelen 98 en 100 genoemde personen met het oog op de opsporing en vaststelling van de overtredingen of het niet-naleven van deze wet, met opzet verhinderen of belemmeren;

3. zij die opzettelijk, zelf of door een tussenpersoon de aanplakbrieven, aangebracht met toepassing van de artikelen 84 en 93, geheel of gedeeltelijk vernietigen, verbergen of verscheuren.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

3. des articles 36 et 38 relatifs aux documents sur les ventes de produits et de services et des arrêtés pris en exécution de ces deux articles;

4. des articles 42 et 44 relatifs aux ventes à prix réduits et des arrêtés pris en exécution de l'article 43;

5. de l'article 58 subordonnant le droit d'émission de certains titres à une immatriculation préalable;

6. de l'article 73 imposant aux officiers ministériels, chargés de procéder aux ventes publiques, l'obligation de refuser leur concours dans certaines circonstances;

7. des articles 87 à 90 relatifs aux ventes au consommateur conclues en dehors de l'entreprise du vendeur.

Toutefois, lorsqu'une infraction aux dispositions de l'article 14 relatif à la dénomination, à la composition et à l'étiquetage des produits constitue également une infraction à la loi du 24 janvier 1977 relative à la protection de la santé des consommateurs en ce qui concerne les denrées alimentaires et les autres produits, les peines prévues par cette dernière loi sont seules applicables.

Art. 102 (ancien art. 88)

Sont punis d'une amende de 500 à 20 000 francs, ceux qui, de mauvaise foi, commettent une infraction aux dispositions de la présente loi, à l'exception de celles visées aux articles 101, 103 et 104, et à l'exception des infractions visées à l'article 96.

Art. 103 (ancien art. 89)

Sont punis d'une amende de 1 000 à 20 000 francs :

1. ceux qui ne se conforment pas à ce que dispose un jugement ou un arrêt rendu en vertu des articles 94 et 98 à la suite d'une action en cessation;

2. ceux qui, volontairement, empêchent ou entravent l'exécution de la mission des personnes mentionnées aux articles 112 à 114 en vue de rechercher et constater les infractions ou les manquements aux dispositions de la présente loi;

3. ceux qui, volontairement en personne ou par personne interposée, suppriment, dissimulent ou lacèrent totalement ou partiellement les affiches apposées en application des articles 98 et 107.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

3. van de artikelen 36 en 38 inzake de documenten betreffende de verkoop van produkten en diensten en van de besluiten ter uitvoering van die twee artikelen;

4. van de artikelen 42 en 44 betreffende de verkopen tegen verminderde prijs en van de besluiten genomen ter uitvoering van artikel 43;

5. van artikel 58 dat het recht om bepaalde titels uit te geven afhankelijk stelt van een voorafgaande inschrijving;

6. van artikel 73 dat aan de ministeriële ambtenaren, belast met de openbare verkopen, de verplichting oplegt in bepaalde omstandigheden hun medewerking te weigeren;

7. van de artikelen 87 tot 90 betreffende de verkopen aan de consument, gesloten buiten de onderneming van de verkoper.

Indien evenwel een inbreuk op de bepalingen van artikel 14 aangaande de benaming, de samenstelling en de etikettering van de produkten eveneens een inbreuk inhoudt op de wet van 24 januari 1977 betreffende de bescherming van de gezondheid van de consumenten op het stuk van de voedingsmiddelen en andere produkten, zijn alleen de straffen voorzien in deze laatste wet van toepassing.

Art. 102 (vroeger art. 88)

Met geldboete van 500 tot 20 000 frank worden gestraft, zij die te kwader trouw de bepalingen van deze wet overtreden, met uitzondering van die welke bedoeld zijn in de artikelen 101, 103 en 104 en met uitzondering van de in artikel 96 bedoelde inbreuken.

Art. 103 (vroeger art. 89)

Met geldboete van 1 000 tot 20 000 frank worden gestraft :

1. zij die de beschikking niet naleven van een vonnis of een arrest gewezen krachtens de artikelen 94 en 98, als gevolg van een vordering tot staking;

2. zij die het vervullen van de opdracht van de in de artikelen 112 tot 114 genoemde personen met het oog op de opsporing en vaststelling van de inbreuken of het niet-naleven van deze wet, met opzet verhinderen of belemmeren;

3. zij die opzettelijk, zelf of door een tussenpersoon, de aanplakbrieven, aangebracht met toepassing van de artikelen 98 en 107, geheel of gedeeltelijk vernietigen, verbergen of verscheuren.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

Art. 90

Sont punis d'un emprisonnement d'un mois à cinq et d'une amende de 26 à 20 000 francs ou d'une de ces peines seulement, ceux qui commettent une infraction à l'article 69 prohibant les ventes en chaîne et à l'article 70 prohibant les offres en vente et ventes faisant abusivement état d'actions philanthropiques, humanitaires ou de nature à éveiller la générosité du consommateur.

Art. 91

Lorsque les faits soumis au tribunal font l'objet d'une action en cessation, il ne peut être statué sur l'action pénale qu'après qu'une décision coulée en force de chose jugée a été rendue relativement à l'action en cessation.

Art. 92

Sans préjudice de l'application des règles habituelles en matière de récidive, la peine prévue à l'article 89 est doublée en cas d'infraction visée au 1° de cet article, intervenant dans les cinq ans à dater d'une condamnation coulée en force de chose jugée prononcée du chef de la même infraction.

Art. 93

Le tribunal peut ordonner l'affichage du jugement pendant le délai qu'il détermine aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur des établissements du contrevenant et aux frais de celui-ci de même que la publication du jugement aux frais du contrevenant par la voie des journaux ou de toute autre manière; il peut, en outre, ordonner la confiscation des bénéfices illicites réalisés à la faveur de l'infraction.

Art. 94

Les sociétés et associations ayant la personnalité civile sont civilement responsables des condamnations aux dommages-intérêts, amendes, frais, confiscations, restitutions et sanctions pécuniaires quelconques prononcées pour infraction aux dispositions de la présente loi contre leurs organes ou préposés.

Il en est de même des membres de toutes associations commerciales dépourvues de la personnalité

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

Art. 90

Met gevangenisstraf van één maand tot vijf jaar en met geldboete van 26 tot 20 000 frank of met een van die straffen alleen worden gestraft, zij die artikel 69, dat kettingverkoop verbiedt en artikel 70, dat de tekoopaanbiedingen verbiedt waarbij ten onrechte gewag wordt gemaakt van acties van menslievende of humanitaire aard of die gevoelens van vrijgevigheid bij de verbruiker opwekken, overtreden.

Art. 91

Wanneer de feiten voorgelegd aan de rechtbank, het voorwerp zijn van een vordering tot staking kan er niet beslist worden over de strafvordering dan nadat een in kracht van gewijsde gegane beslissing is genomen betreffende de vordering tot staking.

Art. 92

Onverminderd de toepassing van de gewone regelen inzake herhaling, wordt de bij artikel 89 bepaalde straf verdubbeld wanneer een in 1° van dat artikel bedoelde overtreding zich voordoet binnen vijf jaar na een in kracht van gewijsde gegane veroordeling wegens dezelfde overtreding.

Art. 93

De rechtbank kan de aanplakking van het vonnis bevelen gedurende de door haar bepaalde termijn zowel buiten als binnen de inrichting van de overtreder, evenals de publikatie van het vonnis door middel van dagbladen of op enige andere wijze, en dit alles op kosten van de overtreder; zij kan bovendien de verbeurdverklaring bevelen van de ongeoorloofde winsten die met behulp van de overtreding werden gemaakt.

Art. 94

De vennootschappen en verenigingen met rechtspersoonlijkheid zijn burgerrechtelijk aansprakelijk voor de veroordelingen tot schadevergoeding, geldboete, kosten, verbeurdverklaringen, teruggave en geldelijke sancties van welke aard ook, die wegens overtreding van de bepalingen van deze wet tegen hun organen of aangestelden zijn uitgesproken.

Dit geldt eveneens voor de leden van alle handelsverenigingen die geen rechtspersoonlijkheid be-

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

Art. 104 (ancien art. 90)

Sont punis d'un emprisonnement d'un mois à cinq ans et d'une amende de 26 à 20 000 francs ou d'une de ces peines seulement, ceux qui commettent une infraction à l'article 83 prohibant les ventes en chaîne et à l'article 84 prohibant les offres en vente et ventes faisant abusivement état d'actions philanthropiques, humanitaires ou de nature à éveiller la générosité du consommateur.

Art. 105 (ancien art. 91)

Lorsque les faits soumis au tribunal font l'objet d'une action en cessation, il ne peut être statué sur l'action pénale qu'après qu'une décision coulée en force de chose jugée a été rendue relativement à l'action en cessation.

Art. 106 (ancien art. 92)

Sans préjudice de l'application des règles habituelles en matière de récidive, la peine prévue à l'article 103 est doublée en cas d'infraction visée au point 1 de cet article, intervenant dans les cinq ans à dater d'une condamnation coulée en force de chose jugée prononcée du chef de la même infraction.

Art. 107 (ancien art. 93)

Le tribunal peut ordonner l'affichage du jugement ou du résumé qu'il en rédige pendant le délai qu'il détermine aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur des établissements du contrevenant et aux frais de celui-ci de même que la publication du jugement ou du résumé aux frais du contrevenant par la voie des journaux ou de toute autre manière; il peut, en outre, ordonner la confiscation des bénéfices illicites réalisés à la faveur de l'infraction.

Art. 108 (ancien art. 94)

Les sociétés et associations ayant la personnalité civile sont civilement responsables des condamnations aux dommages-intérêts, amendes, frais, confiscations, restitutions et sanctions pécuniaires quelconques prononcées pour infraction aux dispositions de la présente loi contre leurs organes ou préposés.

Il en est de même des membres de toutes associations commerciales dépourvues de la personnalité

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Art. 104 (vroeger art. 90)

Met gevangenisstraf van één maand tot vijf jaar en met geldboete van 26 tot 20 000 frank of met een van deze straffen alleen worden gestraft, zij die artikel 83, dat kettingverkopen verbiedt en artikel 84, dat de tekoopaanbiedingen en verkopen verbiedt waarbij ten onrechte gewag wordt gemaakt van acties van menslievende of humanitaire aard of die gevoelens van vrijgevigheid bij de consument opwekken, overtreden.

Art. 105 (vroeger art. 91)

Wanneer de feiten voorgelegd aan de rechtbank, het voorwerp zijn van een vordering tot staking kan er niet beslist worden over de strafvordering dan nadat een in kracht van gewijsde gegane beslissing is genomen betreffende de vordering tot staking.

Art. 106 (vroeger art. 92)

Onverminderd de toepassing van de gewone regelen inzake herhaling, wordt de bij artikel 103 bepaalde straf verdubbeld wanneer een in punt 1 van dat artikel bedoelde inbreuk zich voordoet binnen vijf jaar na een in kracht van gewijsde gegane veroordeling wegens dezelfde overtreding.

Art. 107 (vroeger art. 93)

De rechtbank kan de aanplakking van het vonnis of van de door haar opgestelde samenvatting ervan bevelen gedurende de door haar bepaalde termijn zowel buiten als binnen de inrichtingen van de overtreder, evenals de bekendmaking van het vonnis of van de samenvatting ervan door middel van kranten of op enige andere wijze, en dit alles op kosten van de overtreder; zij kan bovendien de verbeurdverklaring bevelen van de ongeoorloofde winsten die met behulp van de inbreuk werden gemaakt.

Art. 108 (vroeger art. 94)

De vennootschappen en verenigingen met rechtspersoonlijkheid zijn burgerrechtelijk aansprakelijk voor de veroordelingen tot schadevergoeding, geldboeten, kosten, verbeurdverklaringen, teruggave en geldelijke sancties van welke aard ook, die wegens inbreuk van de bepalingen van deze wet tegen hun organen of aangestelden zijn uitgesproken.

Dit geldt eveneens voor de leden van alle handelsverenigingen die geen rechtspersoonlijkheid be-

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

civile, lorsque l'infraction a été commise par un associé, gérant ou préposé, à l'occasion d'une opération entrant dans le cadre de l'activité de l'association. L'associé civilement responsable n'est toutefois personnellement tenu qu'à concurrence des sommes ou valeurs qu'il a retirées de l'opération.

Ces sociétés, associations et membres pourront être cités directement devant la juridiction répressive par le ministère public ou la partie civile.

Art. 95

Les dispositions du livre I^{er} du Code pénal, sans exception du chapitre VII et de l'article 85, sont applicables aux infractions visées par la présente loi.

Par dérogation à l'article 43 du Code pénal, le tribunal apprécie, lorsqu'il prononce une condamnation pour l'une des infractions visées par la présente loi, s'il y a lieu d'ordonner la confiscation spéciale. La présente disposition n'est pas d'application dans le cas de récidive visé par l'article 92.

A l'expiration d'un délai de dix jours à compter du prononcé, le greffier du tribunal ou de la cour est tenu de porter à la connaissance du Ministre, par lettre ordinaire, tout jugement ou arrêt relatif à une infraction visée par la présente loi.

Le greffier est également tenu d'aviser sans délai le Ministre de tout recours introduit contre pareille décision.

Section 2*Radiation de l'immatriculation***Art. 96**

Le Ministre peut radier l'immatriculation visée à l'article 51 :

1. de celui qui a obtenu son immatriculation au mépris des dispositions de l'article 53, alinéa 2, ou de l'article 97, § 2;
2. de celui qui, tenu de solliciter sa radiation en application de l'article 53, ne s'est pas conformé à cette obligation;
3. de celui qui a fait l'objet d'un jugement en cessation ou d'une condamnation pénale pour avoir émis des titres sans se conformer aux dispositions de l'article 49.
4. de celui qui ne s'est pas conformé aux obligations résultant des articles 50, 51, deuxième alinéa, et 52 ou

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

zitten, wanneer het misdrijf door een vennoot, zaakvoerder of aangestelde is gepleegd ter gelegenheid van een tot de werkzaamheid van de vereniging behorende verrichting. Evenwel is de burgerrechtelijk aansprakelijke vennoot persoonlijk niet verder gehouden dan tot de sommen of waarden die de verrichting hem opgebracht heeft.

Deze vennootschappen, verenigingen en leden kunnen rechtstreeks voor de strafrechter gedagvaard worden door het openbaar ministerie of door de burgerlijke partij.

Art. 95

De bepalingen van boek I van het Strafwetboek, met inbegrip van hoofdstuk VII en artikel 85, zijn van toepassing op de misdrijven bedoeld in deze wet.

In afwijking van artikel 43 van het Strafwetboek, oordeelt de rechtbank, zo deze een veroordeling uitspreekt naar aanleiding van een der overtredingen bedoeld in deze wet, of de bijzondere verbeurdverklaring bevolen moet worden. Deze bepaling is niet van toepassing in het geval van herhaling als bedoeld in artikel 92.

Na het verstrijken van een termijn van tien dagen na de uitspraak, is de griffier van de rechtbank of van het hofertoe gehouden de Minister elk vonnis of arrest betreffende een overtreding bedoeld in deze wet ter kennis te brengen bij een gewone brief.

De griffier is eveneens verplicht de Minister onverwijld in te lichten over elke voorziening tegen een dergelijke uitspraak.

Afdeling 2*Schrapping van de inschrijving***Art. 96**

De Minister kan de inschrijving bedoeld bij artikel 51 schrappen :

1. van degene die zijn inschrijving heeft verkregen niettegenstaande het bepaalde in artikel 53, tweede lid, of in artikel 97, § 2;
2. van degene die overeenkomstig artikel 53 gehouden is zijn schrapping aan te vragen en deze verplichting niet is nagekomen;
3. van degene die het voorwerp was van een vonnis tot staking of van een veroordeling tot straf wegens het in omloop brengen van titels zonder zich naar de bepalingen van artikel 49 te schikken;
4. van degene die de verplichtingen voortvloeiend uit de artikelen 50, 51, tweede lid, en 52 of van de ter

TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION

civile, lorsque l'infraction a été commise par un associé, gérant ou préposé, à l'occasion d'une opération entrant dans le cadre de l'activité de l'association. L'associé civilement responsable n'est toutefois personnellement tenu qu'à concurrence des sommes ou valeurs qu'il a retirées de l'opération.

Ces sociétés, associations et membres pourront être cités directement devant la juridiction répressive par le ministère public ou la partie civile.

Art. 109 (ancien art. 95)

Les dispositions du livre I^{er} du Code pénal, sans exception du chapitre VII et de l'article 85, sont applicables aux infractions visées par la présente loi.

Par dérogation à l'article 43 du Code pénal, le tribunal apprécie, lorsqu'il prononce une condamnation pour l'une des infractions visées par la présente loi, s'il y a lieu d'ordonner la confiscation spéciale. La présente disposition n'est pas d'application dans le cas de récidive visé par l'article 106.

A l'expiration d'un délai de dix jours à compter du prononcé, le greffier du tribunal ou de la cour est tenu de porter à la connaissance du Ministre, par lettre ordinaire, tout jugement ou arrêt relatif à une infraction visée par la présente loi.

Le greffier est également tenu d'aviser sans délai le Ministre de tout recours introduit contre pareille décision.

Section 2

Radiation de l'immatriculation

Art. 110 (ancien art. 96)

Le Ministre peut radier l'immatriculation visée à l'article 58 :

1. de celui qui a obtenu son immatriculation au mépris des dispositions de l'article 60, alinéa 2, ou de l'article 111, § 2;
2. de celui qui, tenu de solliciter sa radiation en application de l'article 60, ne s'est pas conformé à cette obligation;
3. de celui qui a fait l'objet d'un jugement en cessation ou d'une condamnation pénale pour avoir émis des titres sans se conformer aux dispositions de l'article 56;
4. de celui qui ne s'est pas conformé aux obligations résultant des articles 57, 58, deuxième alinéa, et 59 ou

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

zitten, wanneer de inbreuk door een vennoot, zaakvoerder of aangestelde is gepleegd ter gelegenheid van een tot de werkzaamheid van de vereniging behorende verrichting. Evenwel is de burgerrechtelijk aansprakelijke vennoot persoonlijk niet verder gehouden dan tot de sommen of waarden die de verrichting hem opgebracht heeft.

Deze vennootschappen, verenigingen en leden kunnen rechtstreeks voor de strafrechter gedagvaard worden door het openbaar ministerie of door de burgerlijke partij.

Art. 109 (vroeger art. 95)

De bepalingen van boek I van het Strafwetboek, met inbegrip van hoofdstuk VII en van artikel 85, zijn van toepassing op de inbreuken bedoeld in deze wet.

In afwijking van artikel 43 van het Strafwetboek, oordeelt de rechtbank, zo deze een veroordeling uitspreekt naar aanleiding van een van de inbreuken bedoeld in deze wet, of de bijzondere verbeurdverklaring bevolen moet worden. Deze bepaling is niet van toepassing in het geval van herhaling als bedoeld in artikel 106.

Na het verstrijken van een termijn van tien dagen na de uitspraak, is de griffier van de rechtbank of van het hofertoe gehouden de Minister elk vonnis of arrest betreffende een inbreuk bedoeld in deze wet ter kennis te brengen bij een gewone brief.

De griffier is eveneens verplicht de Minister onverwijld in te lichten over elke voorziening tegen een dergelijke uitspraak.

Afdeling 2

Schrapping van de inschrijving

Art. 110 (vroeger art. 96)

De Minister kan de inschrijving bedoeld bij artikel 58 schrappen :

1. van degene die zijn inschrijving heeft verkregen niettegenstaande de bepalingen van artikel 60, tweede lid, of van artikel 111, § 2;
2. van degene die overeenkomstig artikel 60 gehouden is zijn schrapping aan te vragen en deze verplichting niet is nagekomen;
3. van degene die het voorwerp was van een vonnis tot staking of van een strafrechtelijke veroordeling wegens het uitgeven van titels zonder zich naar de bepalingen van artikel 56 te schikken;
4. van degene die de verplichtingen voortvloeiend uit de artikelen 57, 58, tweede lid, en 59 of van de ter

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

des arrêtés pris en exécution de l'article 54, § 1^{er}, 1 à 4.

Art. 97

§ 1^{er}. Une immatriculation ne peut toutefois être radiée qu'après que l'intéressé a été avisé par lettre recommandée à la poste ou par exploit d'huissier de justice :

- a) des irrégularités qui lui sont reprochées;
- b) de la mesure à laquelle il s'expose;
- c) du droit dont il dispose de faire valoir, par la même voie, ses moyens de défense dans un délai de trente jours à dater du jour du dépôt de la lettre recommandée à la poste ou de la remise de l'exploit d'huissier de justice.

§ 2. Toute radiation fait l'objet d'une décision ministérielle motivée publiée par extrait au *Moniteur belge*, et d'une notification à l'intéressé par lettre recommandée à la poste; elle produit ses effets à partir de cette notification.

En cas de radiation, le Ministre fixe le délai dans lequel une nouvelle immatriculation ne peut être obtenue; ce délai ne peut dépasser un an à partir de la radiation.

Toutefois, celui qui a fait l'objet de deux radiations ne peut obtenir une troisième immatriculation qu'après un délai de cinq ans; en cas de nouvelle radiation, celle-ci est définitive.

CHAPITRE VIII

Recherche et constatation des actes interdits par la présente loi

Art. 98

§ 1^{er}. Sans préjudice des devoirs incombant aux officiers de police judiciaire, les agents commissionnés par le Ministre sont compétents pour rechercher et constater les infractions mentionnées aux articles 87 à 90. Les procès-verbaux dressés par ces agents font foi jusqu'à preuve du contraire.

§ 2. Dans l'exercice de leurs fonctions les agents visés au § 1^{er} peuvent :

- 1. pénétrer, pendant les heures habituelles d'ouverture ou de travail, dans les ateliers, bâtiments, cours adjacentes et enclos dont l'accès est nécessaire à l'accomplissement de leur mission;

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

uitvoering van artikel 54, § 1, 1 tot 4, genomen besluiten, niet nageleefd heeft.

Art. 97

§ 1. Een inschrijving kan echter pas worden geschrapt nadat de betrokkene bij een ter post aangetekende brief of bij gerechtsdeurwaardersexploot kennis is gegeven :

- a) van de onregelmatigheden die hem ten laste worden gelegd;
- b) van de maatregel waaraan hij zich blootstelt;
- c) van het recht waarover hij beschikt, om langs dezelfde weg zijn verweermiddelen te doen gelden binnen een termijn van dertig dagen, te rekenen vanaf de dag waarop de aangetekende brief ter post gebracht of het gerechtsdeurwaardersexploot overhandigd werd.

§ 2. Elke schrapping is het voorwerp van een met redenen omklede ministeriële beslissing, die bij uittreksel in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt, alsook van een kennisgeving aan de betrokkene, bij een ter post aangetekende brief; zij wordt van kracht vanaf deze kennisgeving.

Bij schrapping bepaalt de Minister de termijn binnen welke geen nieuwe inschrijving kan worden verkregen; deze termijn mag niet langer zijn dan één jaar vanaf de schrapping.

Nochtans kan degene wiens inschrijving tweemaal werd geschrapt, eerst na een termijn van vijf jaar een derde inschrijving verkrijgen; wordt deze opnieuw geschrapt, dan is zulks definitief.

HOOFDSTUK VIII

Opsporing en vaststelling van de bij deze wet verboden daden

Art. 98

§ 1. Onverminderd de plichten van de officieren van gerechtelijke politie, zijn de door de Minister aangestelde ambtenaren bevoegd om de in de artikelen 87 tot 90 vermelde overtredingen op te sporen en vast te stellen. De processen-verbaal welke door die ambtenaren worden opgesteld, hebben bewijskracht tot het tegendeel is bewezen.

§ 2. In de uitoefening van hun ambt mogen de in § 1 bedoelde ambtenaren :

- 1. tijdens de gewone openings- of werkuren binnentreden in de werkplaatsen, gebouwen, belendende binnenplaatsen en besloten ruimten waar zij voor het vervullen van hun opdracht toegang moeten hebben;

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

des arrêtés pris en exécution de l'article 61, § 1^{er}, 1 à 4.

Art. 111 (ancien art. 97)

§ 1^{er}. Une immatriculation ne peut toutefois être radiée qu'après que l'intéressé a été avisé par lettre recommandée à la poste ou par exploit d'huissier de justice :

- a) des irrégularités qui lui sont reprochées;
- b) de la mesure à laquelle il s'expose;
- c) du droit dont il dispose de faire valoir, par la même voie, ses moyens de défense dans un délai de trente jours ouvrables à dater du jour du dépôt de la lettre recommandée à la poste ou de la remise de l'exploit d'huissier de justice.

§ 2. Toute radiation fait l'objet d'une décision ministérielle motivée publiée par extrait au *Moniteur belge*, et d'une notification à l'intéressé par lettre recommandée à la poste; elle produit ses effets à partir de cette notification.

En cas de radiation, le Ministre fixe le délai dans lequel une nouvelle immatriculation ne peut être obtenue; ce délai ne peut dépasser un an à partir de la radiation.

Toutefois, celui qui a fait l'objet de deux radiations ne peut obtenir une troisième immatriculation qu'après un délai de cinq ans; en cas de nouvelle radiation, celle-ci est définitive.

CHAPITRE XI

Recherche et constatation des actes interdits par la présente loi

Art. 112 (ancien art. 98)

§ 1^{er}. Sans préjudice des devoirs incombant aux officiers de police judiciaire, les agents commissionnés par le Ministre sont compétents pour rechercher et constater les infractions mentionnées aux articles 101 à 104. Les procès-verbaux dressés par ces agents font foi jusqu'à preuve du contraire.

§ 2. Dans l'exercice de leurs fonctions les agents visés au § 1^{er} peuvent :

- 1. pénétrer, pendant les heures habituelles d'ouverture ou de travail, dans les ateliers, bâtiments, cours adjacentes et enclos dont l'accès est nécessaire à l'accomplissement de leur mission;

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

uitvoering van artikel 61, § 1, 1 tot 4, genomen besluiten, niet nageleefd heeft.

Art. 111 (vroeger art. 97)

§ 1. Een inschrijving kan echter pas worden geschrapt nadat de betrokkene bij een ter post aangetekende brief of bij gerechtsdeurwaardersexploot kennis is gegeven :

- a) van de onregelmatigheden die hem ten laste worden gelegd;
- b) van de maatregel waaraan hij zich blootstelt;
- c) van het recht waarover hij beschikt, om, langs dezelfde weg, zijn verweermiddelen te doen gelden binnen een termijn van dertig werkdagen, te rekenen vanaf de dag waarop de aangetekende brief op de post werd afgegeven of vanaf de dag waarop het gerechtsdeurwaardersexploot overhandigd werd.

§ 2. Elke schrapping is het voorwerp van een met redenen omklede ministeriële beslissing, die bij uittreksel in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt, alsook van een kennisgeving aan de betrokkene, bij een ter post aangetekende brief; zij wordt van kracht vanaf deze kennisgeving.

Bij schrapping bepaalt de Minister de termijn binnen welke geen nieuwe inschrijving kan worden verkregen; deze termijn mag niet langer zijn dan één jaar vanaf de schrapping.

Nochtans kan degene wiens inschrijving tweemaal werd geschrapt, eerst na een termijn van vijf jaar een derde inschrijving verkrijgen; wordt deze opnieuw geschrapt, dan is zulks definitief.

HOOFDSTUK XI

Opsporing en vaststelling van de bij deze wet verboden daden

Art. 112 (vroeger art. 98)

§ 1. Onverminderd de plichten van de officieren van de gerechtelijke politie, zijn de door de Minister aangestelde ambtenaren bevoegd om de in de artikelen 101 tot 104 vermelde inbreuken op te sporen en vast te stellen. De processen-verbaal welke door die ambtenaren worden opgesteld, hebben bewijskracht tot het tegendeel is bewezen.

§ 2. In de uitoefening van hun ambt mogen de in § 1 bedoelde ambtenaren :

- 1. tijdens de gewone openings- of werkuren binnentreden in de werkplaatsen, gebouwen, belendende binnenplaatsen en besloten ruimten waar zij voor het vervullen van hun opdracht toegang moeten hebben;

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

2. faire toutes les constatations utiles, se faire produire, sur première réquisition et sans déplacement, les documents, pièces ou livres nécessaires à leurs recherches et constatations et en prendre copie;

3. saisir, contre récépissé, les documents visés au 2° qui sont nécessaires pour faire la preuve d'une infraction ou pour rechercher les coauteurs ou complices des contrevenants;

4. prélever des échantillons, suivant les modes et les conditions déterminés par le Roi;

5. s'ils ont des raisons de croire à l'existence d'une infraction, pénétrer dans les locaux habités avec l'autorisation préalable du juge du tribunal de police; les visites dans les locaux habités doivent s'effectuer entre huit et dix-huit heures et être faites conjointement par deux agents au moins.

§ 3. Dans l'exercice de leur fonction, les agents visés au § 1^{er} peuvent requérir l'assistance de la police communale ou de la gendarmerie.

§ 4. Les agents commissionnés exercent les pouvoirs qui leur sont accordés par le présent article sous la surveillance du procureur général, sans préjudice de leur subordination à l'égard de leurs supérieurs dans l'administration.

§ 5. Les infractions visées à l'article 87, alinéa 2, peuvent être recherchées et constatées tant par les agents visés au § 1^{er} que par ceux visés à l'article 11 de la loi du 24 janvier 1977 relative à la protection de la santé des consommateurs en ce qui concerne les denrées alimentaires et les autres produits.

§ 6. En cas d'application de l'article 86, le procès-verbal visé au § 1^{er} n'est transmis au procureur du Roi que lorsqu'il n'a pas été donné suite à l'avertissement. En cas d'application de l'article 101, le procès-verbal n'est transmis au procureur du Roi que lorsque le contrevenant n'a pas accepté la proposition de transaction.

Art. 99

§ 1^{er}. Les agents visés à l'article 98, § 1^{er}, sont également compétents pour rechercher et constater les actes qui, sans être punissables, peuvent faire l'objet d'une action en cessation formée à l'initiative du Ministre. Les procès-verbaux dressés à ce propos font foi jusqu'à preuve du contraire.

§ 2. Dans l'exercice de leurs fonctions, les agents visés au § 1^{er} disposent des pouvoirs mentionnés à l'article 98, § 2, 1°, 2° et 4°.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

2. alle dienstige vaststellingen doen, zich op eerste vordering ter plaatse de bescheiden, stukken of boeken die zij voor hun opsporingen en vaststellingen nodig hebben, doen voorleggen en daarvan afschrift nemen;

3. tegen ontvangstbewijs, beslag leggen op de onder 2° opgesomde documenten, noodzakelijk voor het bewijs van een overtreding of om de mededaders of medeplichtigen van de overtreders op te sporen;

4. monsters nemen op de wijze en onder de voorwaarden door de Koning bepaald;

5. indien zij redenen hebben te geloven aan het bestaan van een overtreding, in bewoonde lokalen binnentreden met voorafgaande machtiging van de rechter bij de politierechtbank; de bezoeken in bewoonde lokalen moeten tussen acht en achttien uur en door minstens twee ambtenaren geschieden.

§ 3. In de uitoefening van hun ambt kunnen de in § 1 bedoelde ambtenaren de bijstand van de gemeentepolitie en van de rijkswacht vorderen.

§ 4. De gemachtigde ambtenaren oefenen de hun door dit artikel verleende bevoegdheden uit onder het toezicht van de procureur-generaal, onverminderd hun ondergeschiktheid aan hun meerderen in het bestuur.

§ 5. De overtredingen bedoeld in artikel 87, tweede lid, kunnen worden opgespoord en vastgesteld zowel door de ambtenaren bedoeld in § 1 als door die bedoeld in artikel 11 van de wet van 24 januari 1977 betreffende de bescherming van de gezondheid van de verbruikers op het stuk van de voedingsmiddelen en andere produkten.

§ 6. Wanneer toepassing wordt gemaakt van artikel 86, wordt het in § 1 bedoeld proces-verbaal aan de procureur des Konings pas toegezonden, wanneer aan de waarschuwing geen gevolg is gegeven. Wanneer toepassing wordt gemaakt van artikel 101, wordt het proces-verbaal aan de procureur des Konings pas toegezonden, wanneer de overtreder op het voorstel tot minnelijke schikking niet is ingegaan.

Art. 99

§ 1. De in artikel 98, § 1, bedoelde ambtenaren zijn eveneens bevoegd voor het opsporen en het vaststellen van de daden die, zonder strafbaar te zijn, het voorwerp kunnen zijn van een vordering tot staking op initiatief van de Minister. De processen-verbaal welke daaromtrent worden opgesteld, hebben bewijskracht tot het tegendeel is bewezen.

§ 2. In de uitoefening van hun ambt beschikken de in § 1 bedoelde ambtenaren over de bevoegdheden vermeld in artikel 98, § 2, 1°, 2° en 4°.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

2. faire toutes les constatations utiles, se faire produire, sur première réquisition et sans déplacement, les documents, pièces ou livres nécessaires à leurs recherches et constatations et en prendre copie;

3. saisir, contre récépissé, les documents visés au point 2 qui sont nécessaires pour faire la preuve d'une infraction ou pour rechercher les coauteurs ou complices des contrevenants;

4. prélever des échantillons, suivant les modes et les conditions déterminés par le Roi;

5. s'ils ont des raisons de croire à l'existence d'une infraction, pénétrer dans les locaux habités avec l'autorisation préalable du juge du tribunal de police; les visites dans les locaux habités doivent s'effectuer entre huit et dix-huit heures et être faites conjointement par deux agents au moins.

§ 3. Dans l'exercice de leur fonction, les agents visés au § 1^{er} peuvent requérir l'assistance de la police communale ou de la gendarmerie.

§ 4. Les agents commissionnés exercent les pouvoirs qui leur sont accordés par le présent article sous la surveillance du procureur général, sans préjudice de leur subordination à l'égard de leurs supérieurs dans l'administration.

§ 5. Les infractions visées à l'article 101, alinéa 2, peuvent être recherchées et constatées tant par les agents visés au § 1^{er} que par ceux visés à l'article 11 de la loi du 24 janvier 1977 relative à la protection de la santé des consommateurs en ce qui concerne les denrées alimentaires et les autres produits.

§ 6. En cas d'application de l'article 100, le procès-verbal visé au § 1^{er} n'est transmis au procureur du Roi que lorsqu'il n'a pas été donné suite à l'avertissement. En cas d'application de l'article 115, le procès-verbal n'est transmis au procureur du Roi que lorsque le contrevenant n'a pas accepté la proposition de transaction.

Art. 113 (ancien art. 99)

§ 1^{er}. Les agents visés à l'article 112, § 1^{er}, sont également compétents pour rechercher et constater les actes qui, sans être punissables, peuvent faire l'objet d'une action en cessation formée à l'initiative du Ministre. Les procès-verbaux dressés à ce propos font foi jusqu'à preuve du contraire.

§ 2. Dans l'exercice de leurs fonctions, les agents visés au § 1^{er} disposent des pouvoirs mentionnés à l'article 112, § 2, 1^o, 2^o et 4^o.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

2. alle dienstige vaststellingen doen, zich op eerste vordering ter plaatse de documenten, stukken of boeken die zij voor hun opsporingen en vaststellingen nodig hebben, doen voorleggen en daarvan afschrift nemen;

3. tegen ontvangstbewijs, beslag leggen op de onder punt 2 opgesomde documenten, noodzakelijk voor het bewijs van een inbreuk of om de mededaders of medeplichtigen van de overtredders op te sporen;

4. monsters nemen op de wijze en onder de voorwaarden door de Koning bepaald;

5. indien zij redenen hebben te geloven aan het bestaan van een inbreuk, in bewoonde lokalen binnentreden met voorafgaande machtiging van de rechter bij de politierechtbank; de bezoeken in bewoonde lokalen moeten tussen acht en achttien uur en door minstens twee ambtenaren gezamenlijk geschieden.

§ 3. In de uitoefening van hun ambt kunnen de in § 1 bedoelde ambtenaren de bijstand van de gemeentepolitie of van de rijkswacht vorderen.

§ 4. De gemachtigde ambtenaren oefenen de hun door dit artikel verleende bevoegdheden uit onder het toezicht van de procureur-generaal, onverminderd hun ondergeschiktheid aan hun meerderen in het bestuur.

§ 5. De inbreuken bedoeld in artikel 101, tweede lid, kunnen worden opgespoord en vastgesteld zowel door de ambtenaren bedoeld in § 1 als door die bedoeld in artikel 11 van de wet van 24 januari 1977 betreffende de bescherming van de gezondheid van de verbruikers op het stuk van de voedingsmiddelen en andere produkten.

§ 6. Wanneer toepassing wordt gemaakt van artikel 100, wordt het in § 1 bedoeld proces-verbaal aan de procureur des Konings pas toegezonden, wanneer aan de waarschuwing geen gevolg is gegeven. Wanneer toepassing wordt gemaakt van artikel 115, wordt het proces-verbaal aan de procureur des Konings pas toegezonden, wanneer de overtreder niet op het voorstel tot minnelijke schikking is ingegaan.

Art. 113 (vroeger art. 99)

§ 1. De in artikel 112, § 1, bedoelde ambtenaren zijn eveneens bevoegd voor het opsporen en het vaststellen van de daden die, zonder strafbaar te zijn, het voorwerp kunnen zijn van een vordering tot staking op initiatief van de Minister. De processen-verbaal welke daaromtrent worden opgesteld, hebben bewijskracht tot het tegendeel is bewezen.

§ 2. In de uitoefening van hun ambt beschikken de in § 1 bedoelde ambtenaren over de bevoegdheden vermeld in artikel 112, § 2, 1^o, 2^o en 4^o.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION**Art. 100**

§ 1^{er}. Les agents commissionnés à cette fin par les Ministres visés à l'article 83, § 2, sont compétents pour rechercher et constater les infractions pouvant donner lieu à l'action prévue à l'article 82. Les procès-verbaux dressés à ce propos font foi jusqu'à preuve du contraire.

§ 2. Dans l'exercice de leurs fonctions, les agents visés au § 1^{er} disposent des pouvoirs mentionnés à l'article 98, § 2, 1^o, 2^o et 4^o.

Art. 101

Les agents commissionnés à cette fin par le Ministre peuvent, au vu des procès-verbaux constatant une infraction aux articles 87 à 89 et dressés par les agents visés à l'article 98, § 1^{er}, proposer aux contrevenants le paiement d'une somme qui éteint l'action publique.

Les tarifs ainsi que les modalités de paiement et de perception sont fixés par le Roi.

Art. 102

Le ministère public, au vu des procès-verbaux dressés en exécution de l'article 98, § 1^{er}, peut ordonner la saisie des produits faisant l'objet de l'infraction.

Les fonctionnaires commissionnés, lorsqu'ils constatent une infraction en vertu des pouvoirs qui leur sont conférés par l'article 98, § 1^{er}, peuvent procéder à titre conservatoire, à la saisie des produits faisant l'objet de l'infraction. Cette saisie devra être confirmée par le ministère public dans un délai qui ne peut excéder huit jours, conformément aux dispositions du premier alinéa.

La personne entre les mains de laquelle les produits sont saisis, peut en être constituée gardien judiciaire.

La saisie est levée de plein droit par le jugement mettant fin aux poursuites, lorsque ce jugement est passé en force de chose jugée ou par le classement sans suite.

Le ministère public peut donner mainlevée de la saisie qu'il a ordonnée ou confirmée, si le contrevenant renonce à offrir les produits dans les conditions ayant donné lieu aux poursuites; cette renonciation n'implique aucune reconnaissance du bien-fondé de ces poursuites.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE**Art. 100**

§ 1. De ambtenaren hiertoe aangesteld door de in artikel 83, § 2, genoemde Ministers, zijn bevoegd voor het opsporen en het vaststellen van de overtredingen die het voorwerp kunnen zijn van een vordering bedoeld in artikel 82. De processen-verbaal welke daaromtrent worden opgesteld, hebben bewijskracht tot het tegendeel is bewezen.

§ 2. In de uitoefening van hun ambt beschikken de in § 1 bedoelde ambtenaren over de bevoegdheden vermeld in artikel 98, § 2, 1^o, 2^o en 4^o.

Art. 101

De hiertoe door de Minister aangestelde ambtenaren kunnen, op inzage van de processen-verbaal die een overtreding van de artikelen 87 tot 89 vaststellen en opgemaakt zijn door de in artikel 98, § 1, bedoelde ambtenaren, aan de overtreders een som voorstellen waarvan de betaling de strafvordering doet vervallen.

De Koning stelt de tarieven alsook de wijze van betaling en inning vast.

Art. 102

Op vertoon van de processen-verbaal opgemaakt op grond van artikel 98, § 1, kan het openbaar ministerie bevel geven beslag te leggen op de produkten die het voorwerp van de overtreding zijn.

Wanneer zij, ingevolge de hun door artikel 98, § 1, toegekende bevoegdheden, een overtreding vaststellen, kunnen de aangestelde ambtenaren overgaan tot het bewarend beslag van de produkten die het voorwerp van de overtreding uitmaken. Dit beslag moet, overeenkomstig het bepaalde in het eerste lid, door het openbaar ministerie bevestigd worden binnen een termijn van acht dagen.

De persoon bij wie beslag op de produkten wordt gelegd, kan als gerechtelijk bewaarder van deze produkten aangesteld worden.

Het beslag wordt van rechtswege opgeheven door het vonnis dat een einde maakt aan de vervolgingen, zodra dit in kracht van gewijsde is gegaan, of door seponering van de zaak.

Het openbaar ministerie kan het beslag dat het bevelen of bevestigd heeft, opheffen als de overtreder ervan afziet de produkten aan te bieden in de omstandigheden die tot vervolging aanleiding hebben gegeven; dat houdt generlei erkenning van de gegrondheid van die vervolging in.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSIONArt. 114 (ancien art. 100)

§ 1^{er}. Les agents commissionnés à cette fin par les Ministres visés à l'article 97, § 3, sont compétents pour rechercher et constater les infractions pouvant donner lieu à l'action prévue à l'article 96. Les procès-verbaux dressés à ce propos font foi jusqu'à preuve du contraire.

§ 2. Dans l'exercice de leurs fonctions, les agents visés au § 1^{er} disposent des pouvoirs mentionnés à l'article 112, § 2, 1^o, 2^o et 4^o.

Art. 115 (ancien art. 101)

Les agents commissionnés à cette fin par le Ministre peuvent, au vu des procès-verbaux constatant une infraction aux articles 101 à 103 et dressés par les agents visés à l'article 112, § 1^{er}, proposer aux contrevenants le paiement d'une somme qui éteint l'action publique.

Les tarifs ainsi que les modalités de paiement et de perception sont fixés par le Roi.

Art. 116 (ancien art. 102)

Le ministère public, au vu des procès-verbaux dressés en exécution de l'article 112, § 1^{er}, peut ordonner la saisie des produits faisant l'objet de l'infraction.

Les fonctionnaires commissionnés, lorsqu'ils constatent une infraction en vertu des pouvoirs qui leur sont conférés par l'article 112, § 1^{er}, peuvent procéder à titre conservatoire, à la saisie des produits faisant l'objet de l'infraction. Cette saisie devra être confirmée par le ministère public dans un délai qui ne peut excéder huit jours, conformément aux dispositions du premier alinéa.

La personne entre les mains de laquelle les produits sont saisis, peut en être constituée gardien judiciaire.

La saisie est levée de plein droit par le jugement mettant fin aux poursuites, lorsque ce jugement est passé en force de chose jugée ou par le classement sans suite.

Le ministère public peut donner mainlevée de la saisie qu'il a ordonnée ou confirmée, si le contrevenant renonce à offrir les produits dans les conditions ayant donné lieu aux poursuites; cette renonciation n'implique aucune reconnaissance du bien-fondé de ces poursuites.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIEArt. 114 (vroeger art. 100)

§ 1. De ambtenaren hiertoe aangesteld door de in artikel 97, § 3, genoemde Ministers, zijn bevoegd voor het opsporen en het vaststellen van de inbreuken die het voorwerp kunnen zijn van de vordering bedoeld in artikel 96. De processen-verbaal welke daaromtrent worden opgesteld, hebben bewijskracht tot het tegendeel is bewezen.

§ 2. In de uitoefening van hun ambt beschikken de in § 1 bedoelde ambtenaren over de bevoegdheden vermeld in artikel 112, § 2, 1^o, 2^o en 4^o.

Art. 115 (vroeger art. 101)

De hiertoe door de Minister aangestelde ambtenaren kunnen, op inzage van de processen-verbaal die een inbreuk van de artikelen 101 tot 103 vaststellen en opgemaakt zijn door de in artikel 112, § 1, bedoelde ambtenaren, aan de overtreders een som voorstellen waarvan de betaling de strafvordering doet vervallen.

De Koning stelt de tarieven alsook de modaliteiten van betaling en inning vast.

Art. 116 (vroeger art. 102)

Na kennisneming van de processen-verbaal opgemaakt op grond van artikel 112, § 1, kan het openbaar ministerie bevel geven beslag te leggen op de produkten die het voorwerp van de inbreuk uitmaken.

Wanneer zij, ingevolge de hun door artikel 112, § 1, toegekende bevoegdheden, een inbreuk vaststellen, kunnen de aangestelde ambtenaren overgaan tot het bewarend beslag van de produkten die het voorwerp van de inbreuk uitmaken. Dit beslag moet, overeenkomstig de bepalingen van het eerste lid, door het openbaar ministerie bevestigd worden binnen een termijn van ten hoogste acht dagen.

De persoon bij wie beslag op de produkten wordt gelegd, kan als gerechtelijk bewaarder van deze produkten aangesteld worden.

Het beslag wordt van rechtswege opgeheven door het vonnis dat een einde maakt aan de vervolgingen, zodra dit in kracht van gewijsde is gegaan, of door seponering van de zaak.

Het openbaar ministerie kan het beslag dat het bevolen of bevestigd heeft, opheffen als de overtreder ervan afziet de produkten aan te bieden in de omstandigheden die tot vervolging aanleiding hebben gegeven; dat houdt generlei erkenning van de gegrondheid van die vervolging in.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION**Art. 103**

§ 1^{er}. Celui qui est en possession d'une attestation d'origine pour un produit déterminé peut, avec l'autorisation du président du tribunal de commerce obtenue sur requête, faire procéder par un ou plusieurs experts désignés par le président, à la description, à l'analyse et à l'examen du produit qu'il présume faire l'objet d'un emploi abusif d'appellation d'origine.

La requête est envoyée en double exemplaire au président du tribunal de commerce du lieu où l'emploi abusif est présumé et contient éléction de domicile en ce lieu.

Le président peut, par la même ordonnance, faire défense à la personne dans le chef de laquelle l'emploi abusif est présumé, de se dessaisir du produit, permettre de constituer gardien, faire mettre le produit sous scellés et, s'il s'agit de faits donnant lieu à recette, autoriser la saisie conservatoire des deniers.

§ 2. Immédiatement après le prononcé, le greffier notifie l'ordonnance par pli judiciaire au requérant et à la personne dans le chef de laquelle l'emploi abusif est présumé. Aucune opération ne peut être engagée qu'après cette notification.

§ 3. Le requérant et la personne dans le chef de laquelle l'emploi abusif est présumé peuvent être présents ou représentés à la description, à l'examen, à l'analyse ou à la saisie s'ils y sont spécialement autorisés par le président.

§ 4. Si les portes sont fermées ou si l'ouverture est refusée, il est opéré conformément à l'article 1504 du Code judiciaire.

§ 5. Le rapport de l'expert est déposé au greffe, copie en est envoyée aussitôt par l'expert, sous pli recommandé à la poste, au requérant et à la personne dans le chef de laquelle l'emploi abusif est présumé.

Art. 104

Si, dans le mois de la date de cet envoi, constaté par le cachet de la poste, le requérant ne s'est pas constitué partie civile dans l'instance pénale ou n'a pas assigné le détenteur du produit incriminé et celui qui fait usage de l'appellation d'origine, devant le tribunal de commerce, dont le président a rendu l'ordonnance, celle-ci cessera de plein droit de produire ses effets et le détenteur du produit pourra réclamer la remise de l'original de la requête, de l'ordonnance et du procès-verbal de mise sous scellés avec défense au requérant

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE**Art. 103**

§ 1. Wie voor een bepaald produkt in het bezit is van een attest van oorsprong kan, met de toelating van de voorzitter van de rechtbank van koophandel, die hij op verzoekschrift verkregen heeft, door een of meer deskundigen die de voorzitter aanwijst, doen overgaan tot de beschrijving, ontleding en het onderzoek van het produkt waaromtrent hij een onterecht gebruik van benaming van oorsprong vermoedt.

Het verzoekschrift wordt in tweevoud gezonden aan de voorzitter van de rechtbank van koophandel van de plaats waar het onterecht gebruik vermoed wordt en bevat keuze van woonplaats aldaar.

De voorzitter kan bij dezelfde beschikking de persoon van wie wordt vermoed dat hij de benaming ten onrechte heeft gebruikt, verbieden het produkt uit handen te geven, toelaten dat er een bewaarder wordt aangesteld, het produkt doen verzegelen en, indien het gaat om feiten die aanleiding geven tot inkomsten, bewarend beslag op de gelden toestaan.

§ 2. Onmiddellijk na de uitspraak geeft de griffier bij gerechtsbrief kennis van de beschikking aan de verzoeker en aan de persoon van wie wordt vermoed dat hij de benaming ten onrecht heeft gebruikt. Geen verrichting kan worden begonnen dan na die kennisgeving.

§ 3. De verzoeker en de persoon van wie wordt vermoed dat hij de benaming ten onrecht heeft gebruikt, mogen aanwezig of vertegenwoordigd zijn bij de beschrijving, het onderzoek, de ontleding of de inbeslagneming, indien zij daartoe uitdrukkelijk door de voorzitter gemachtigd zijn.

§ 4. Indien de deuren gesloten zijn of de toegang wordt geweigerd, wordt gehandeld overeenkomstig artikel 1504 van het Gerechtelijk Wetboek.

§ 5. Het verslag van de deskundige wordt ter griffie neergelegd. Onmiddellijk zendt de deskundige een afschrift ervan, bij een ter post aangetekende brief, aan de verzoeker en aan de persoon van wie wordt vermoed dat hij de benaming ten onrechte heeft gebruikt.

Art. 104

Indien de eiser zich niet binnen een maand na de datum van deze verzending, vastgesteld door de stempel van de post, burgerlijke partij heeft gesteld in het strafgeding of indien hij niet binnen dezelfde termijn de houder van het aangeklaagde produkt en diegene die van de benaming van oorsprong gebruik maakt, heeft gedagvaard voor de rechtbank van koophandel waarvan de voorzitter de beschikking heeft gewezen, houdt deze van rechtswege op uitwerking te hebben en kan de houder van het produkt teruggave van het

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSIONArt. 117 (ancien art. 103)

§ 1^{er}. Celui qui est en possession d'une attestation d'origine pour un produit déterminé peut, avec l'autorisation du président du tribunal de commerce obtenue sur requête, faire procéder par un ou plusieurs experts désignés par le président, à la description, à l'analyse et à l'examen du produit qu'il présume faire l'objet d'un emploi abusif d'appellation d'origine.

La requête est envoyée en double exemplaire au président du tribunal de commerce du lieu où l'emploi abusif est présumé et contient élection de domicile en ce lieu.

Le président peut, par la même ordonnance, faire défense à la personne dans le chef de laquelle l'emploi abusif est présumé, de se dessaisir du produit, permettre de constituer gardien, faire mettre le produit sous scellés et, s'il s'agit de faits donnant lieu à recette, autoriser la saisie conservatoire des deniers.

§ 2. Immédiatement après le prononcé, le greffier notifie l'ordonnance par pli judiciaire au requérant et à la personne dans le chef de laquelle l'emploi abusif est présumé. Aucune opération ne peut être engagée qu'après cette notification.

§ 3. Le requérant et la personne dans le chef de laquelle l'emploi abusif est présumé peuvent être présents ou représentés à la description, à l'examen, à l'analyse ou à la saisie s'ils y sont spécialement autorisés par le président.

§ 4. Si les portes sont fermées ou si l'ouverture est refusée, il est opéré conformément à l'article 1504 du Code judiciaire.

§ 5. Le rapport de l'expert est déposé au greffe, copie en est envoyée aussitôt par l'expert, sous pli recommandé à la poste, au requérant et à la personne dans le chef de laquelle l'emploi abusif est présumé.

Art. 118 (ancien art. 104)

Si, endéans le mois qui suit la date de l'envoi, constaté par le cachet de la poste, le requérant ne s'est pas constitué partie civile dans l'instance pénale ou n'a pas assigné le détenteur du produit incriminé et celui qui fait usage de l'appellation d'origine, devant le tribunal de commerce, dont le président a rendu l'ordonnance, celle-ci cessera de plein droit de produire ses effets et le détenteur du produit pourra réclamer la remise de l'original de la requête, de l'ordonnance et du procès-verbal de mise sous scellés

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIEArt. 117 (vroeger art. 103)

§ 1. Wie voor een bepaald produkt in het bezit is van een attest van oorsprong kan, met de toelating van de voorzitter van de rechtbank van koophandel, die hij op verzoekschrift verkregen heeft, door een of meer deskundigen die de voorzitter aanwijst, doen overgaan tot de beschrijving, de ontleding en het onderzoek van het produkt waaromtrent hij een onterecht gebruik van benaming van oorsprong vermoedt.

Het verzoekschrift wordt in tweevoud gezonden aan de voorzitter van de rechtbank van koophandel van de plaats waar het onterecht gebruik vermoed wordt en bevat keuze van woonplaats aldaar.

De voorzitter kan bij dezelfde beschikking de persoon van wie wordt vermoed dat hij de benaming ten onrechte heeft gebruikt, verbieden het produkt uit handen te geven, toelaten dat er een bewaarder wordt aangesteld, het produkt doen verzegelen en, indien het gaat om feiten die aanleiding geven tot inkomsten, bewarend beslag op de gelden toestaan.

§ 2. Onmiddellijk na de uitspraak geeft de griffier bij gerechtsbrief kennis van de beschikking aan de verzoeker en aan de persoon van wie wordt vermoed dat hij de benaming ten onrechte heeft gebruikt. Geen verrichting kan worden begonnen dan na die kennisgeving.

§ 3. De verzoeker en de persoon van wie wordt vermoed dat hij de benaming ten onrechte heeft gebruikt, mogen aanwezig of vertegenwoordigd zijn bij de beschrijving, het onderzoek, de ontleding of de inbeslagneming, indien zij daartoe uitdrukkelijk door de voorzitter gemachtigd zijn.

§ 4. Indien de deuren gesloten zijn of indien de toegang wordt geweigerd, wordt gehandeld overeenkomstig artikel 1504 van het Gerechtelijk Wetboek.

§ 5. Het verslag van de deskundige wordt ter griffie neergelegd. Onmiddellijk zendt de deskundige een afschrift ervan, bij een ter post aangetekende brief, aan de verzoeker en aan de persoon van wie wordt vermoed dat hij de benaming ten onrechte heeft gebruikt.

Art. 118 (vroeger art. 104)

Indien de eiser zich niet binnen een maand na de datum van deze verzending, vastgesteld door de stemmel van de post, burgerlijke partij heeft gesteld in het strafgeding of indien hij niet binnen dezelfde termijn de houder van het aangeklaagde produkt en diegene die van de benaming van oorsprong gebruik maakt, heeft gedagvaard voor de rechtbank van koophandel waarvan de voorzitter de beschikking heeft gewezen, houdt deze van rechtswege op uitwerking te hebben en kan de houder van het produkt teruggave van het

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

d'en faire usage et les rendre publics, le tout sans préjudice de l'allocation de dommages et intérêts.

CHAPITRE IX

Dispositions modificatives abrogatoires et transitoires

Art. 105

L'article 589 du Code judiciaire est remplacé par la disposition suivante :

« Le président du tribunal de commerce statue sur les demandes prévues aux articles 80 et 82 de la loi sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur conformément aux règles énoncées aux articles 83 à 85 de ladite loi »

Art. 106

La loi du 14 juillet 1971 sur les pratiques du commerce est abrogée.

Art. 107

L'arrêté royal n° 188 du 27 juillet 1935 relatif à l'affichage des prix dans les établissements fournissant du logement ou des repas est abrogé, à une date à fixer par le Roi.

Art. 108

Les dispositions réglementaires, non contraires à la présente loi, demeurent en vigueur jusqu'à leur abrogation ou leur remplacement par des arrêtés pris en exécution de la présente loi.

Les infractions aux dispositions des arrêtés pris en exécution de la loi du 9 février 1960 permettant au Roi

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

origineel van het verzoekschrift, van de beschikking en van het proces-verbaal van verzegeling eisen, met verbod aan de eiser er gebruik van te maken en ze openbaar te maken, dit alles onverminderd de toekenning van schadevergoeding.

HOOFDSTUK IX

Wijzigings-, opheffings- en overgangsbepalingen

Art. 105

Artikel 589 van het Gerechtelijk Wetboek wordt door de volgende bepaling vervangen :

« De voorzitter van de rechtbank van koophandel doet uitspraak over de vorderingen als bedoeld in de artikelen 80 en 82 van de wet betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en bescherming van de verbruiker overeenkomstig de voorschriften vastgesteld in de artikelen 83 tot 85 van die wet. »

Art. 106

De wet van 14 juli 1971 betreffende de handelspraktijken wordt opgeheven.

Art. 107

Het koninklijk besluit n° 188 van 27 juli 1935 betreffende het aanplakken van prijzen in inrichtingen die verblijf- en eetgelegenheid verschaffen, wordt opgeheven op een door de Koning te bepalen datum.

Art. 108

De verordeningsbepalingen die niet strijdig zijn met deze wet, blijven van kracht totdat ze worden opgeheven of vervangen door besluiten ter uitvoering van deze wet genomen.

De overtredingen van de bepalingen van de besluiten genomen ter uitvoering van de wet van 9 februari

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

avec défense au requérant d'en faire usage et les rendre publics, le tout sans préjudice de l'octroi de dommages et intérêts.

CHAPITRE XII**Dispositions modificatives,
abrogatoires et transitoires**Art. 119 (ancien art. 105)

L'article 589 du Code judiciaire est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 589. — Le président du tribunal de commerce statue sur les demandes prévues aux articles 94 et 96 de la loi du sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur, conformément aux règles énoncées aux articles 97 à 99 de ladite loi »

Art. 120 (ancien art. 106)Sont abrogés :

1° la loi du 16 août 1962 autorisant le Roi à réglementer le poids du pain;

2° la loi du 14 juillet 1971 sur les pratiques du commerce modifiée par les lois du 14 novembre 1983 et du 26 juillet 1985;

3° l'article 2, § 3, e), 3° et 4° et l'article 3 de la loi du 13 août 1986 relative à l'exercice des activités ambulantes.

Art. 121 (ancien art. 108)

Les dispositions réglementaires, non contraires à la présente loi, demeurent en vigueur jusqu'à leur abrogation ou leur remplacement par des arrêtés pris en exécution de la présente loi.

Les infractions aux dispositions des arrêtés pris en exécution de la loi du 9 février 1960 permettant au Roi

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

origineel van het verzoekschrift, van de beschikking en van het proces-verbaal van verzegeling eisen, met verbod aan de eiser er gebruik van te maken en ze openbaar te maken, dit alles onverminderd de toekenning van schadevergoeding.

HOOFDSTUK XII**Wijzigings-, opheffings- en
overgangsbepalingen**Art. 119 (vroeger art. 105)

Artikel 589 van het Gerechtelijk Wetboek wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Art. 589. — De voorzitter van de rechtbank van koophandel doet uitspraak over de vorderingen als bedoeld in de artikelen 94 en 96 van de wet van betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en bescherming van de consument, overeenkomstig de voorschriften vastgesteld in de artikelen 97 tot 99 van die wet. »

Art. 120 (vroeger art. 106)Worden opgeheven :

1° de wet van 16 augustus 1962 waarbij de Koning ertoe gemachtigd wordt het broodgewicht te reglementeren;

2° de wet van 14 juli 1971 betreffende de handelspraktijken, gewijzigd door de wetten van 14 november 1983 en van 26 juli 1985;

3° artikel 2, § 3, e), 3° en 4° en artikel 3 van de wet van 13 augustus 1986 betreffende de uitoefening van de ambulante activiteiten.

Art. 121 (vroeger art. 108)

De reglementaire bepalingen die niet strijdig zijn met deze wet, blijven van kracht totdat ze worden opgeheven of vervangen door besluiten ter uitvoering van deze wet genomen.

De inbreuken op de bepalingen van de besluiten genomen ter uitvoering van de wet van 9 februari

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

de réglementer l'emploi des dénominations sous lesquelles les marchandises sont mises dans le commerce et de la loi du 14 juillet 1971 sur les pratiques du commerce sont recherchées, constatées et punies conformément aux chapitres VI, VII et VIII de la présente loi.

Art. 109

§ 1^{er}. Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, prendre dans le cadre du champ d'application de la présente loi toutes mesures nécessaires pour assurer l'exécution des obligations résultant des traités internationaux et des actes internationaux pris en vertu de ceux-ci, ces mesures pouvant comprendre l'abrogation ou la modification de dispositions légales.

§ 2. Les infractions aux arrêtés pris en application du § 1^{er} du présent article, ainsi qu'aux dispositions désignées par le Roi, des règlements des Communautés européennes qui sont en vigueur dans le Royaume et qui ont trait à des matières entrant, en vertu de la présente loi, dans le pouvoir réglementaire du Roi, sont recherchées, constatées et punies conformément aux chapitres VI, VII et VIII de la présente loi.

CHAPITRE X**Dispositions finales****Art. 110**

La présente loi entre en vigueur trois mois après sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 111

Le Roi exerce les pouvoirs à Lui confiés par les dispositions du chapitre III de la présente loi sur la proposition conjointe des Ministres qui ont les Affaires économiques et les Classes moyennes dans leurs attributions.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

1960 waarbij aan de Koning de toelating verleend wordt om het gebruik der benamingen waaronder koopwaren in de handel gebracht worden, te regelen alsook van de wet van 14 juli 1971 betreffende de handelspraktijken, worden opgespoord, vastgesteld en gestraft overeenkomstig de hoofdstukken VI, VII en VIII van deze wet.

Art. 109

§ 1. De Koning kan, bij in de Ministerraad overlegd besluit, binnen het toepassingsgebied van deze wet, alle vereiste maatregelen treffen ter uitvoering van de verplichtingen die voortvloeien uit de internationale verdragen en de krachtens die verdragen tot stand gekomen internationale akten, welke maatregelen de opheffing en de wijziging van wetsbepalingen kunnen inhouden.

§ 2. De overtredingen van de besluiten ter uitvoering van § 1 van dit artikel, evenals van de door de Koning aangeduide bepalingen van de verordeningen van de Europese Gemeenschappen, die van kracht zijn in het Koninkrijk en betrekking hebben op de aangelegenheden die krachtens deze wet tot de verordensbevoegdheid van de Koning behoren, worden opgespoord, vastgesteld en gestraft overeenkomstig de hoofdstukken VI, VII en VIII van deze wet.

HOOFDSTUK X**Slotbepalingen****Art. 110**

Deze wet treedt in werking drie maanden na haar bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*.

Art. 111

De Koning oefent de bevoegdheden, Hem toegekend door de bepalingen van hoofdstuk III van deze wet, uit op de gezamenlijke voordracht van de Ministers tot wier bevoegdheid de Economische Zaken en de Middenstand behoren.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

de réglementer l'emploi des dénominations sous lesquelles les marchandises sont mises dans le commerce et de la loi du 14 juillet 1971 sur les pratiques du commerce sont recherchées, constatées et punies conformément aux chapitres IX, X et XI de la présente loi.

Art. 122 (ancien art. 109)

§ 1^{er}. Le Roi crée, au sein du Conseil de la consommation et aux conditions qu'Il détermine, une commission chargée d'émettre des avis et des recommandations au sujet de la publicité et de l'étiquetage relatifs aux effets sur l'environnement et l'élaboration d'un Code de la publicité écologique.

§ 2. Avant de proposer un arrêté concernant un avis ou une communication relative aux effets sur l'environnement en application de la présente loi, le Ministre des Affaires économiques consulte le Conseil visé au § 1^{er}, ainsi que le Ministre compétent en matière d'environnement. Le Ministre des Affaires économiques fixe le délai dans lequel l'avis du Conseil doit être donné. Passé ce délai, l'avis n'est plus requis.

§ 3. Après avis du Conseil, la commission entendue et à l'initiative conjointe du Ministre des Affaires économiques et du Ministre ayant l'environnement dans ses attributions, le Roi peut imposer un Code de la publicité écologique.

§ 4. Le Roi détermine la composition de la commission. Celle-ci doit compter parmi ses membres au moins deux représentants d'associations de protection de l'environnement.

CHAPITRE XIII**Dispositions finales**Art. 123 (ancien art. 110)

La présente loi entre en vigueur six mois après sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 124 (ancien art. 111)

Le Roi exerce les pouvoirs à Lui confiés par les dispositions des chapitres II à VI de la présente loi sur la proposition conjointe des Ministres qui ont les Affaires économiques et les Classes moyennes dans leurs attributions.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

1960 waarbij aan de Koning de toelating verleend wordt om het gebruik van de benamingen waaronder koopwaren in de handel gebracht worden, te regelen alsook van de wet van 14 juli 1971 betreffende de handelspraktijken, worden opgespoord, vastgesteld en gestraft overeenkomstig de hoofdstukken IX, X en XI van deze wet.

Art. 122 (vroeger art. 109)

§ 1. De Koning richt binnen de Raad voor het Verbruik, op de voorwaarden die Hij bepaalt, een commissie op belast met het uitbrengen van adviezen en aanbevelingen in verband met reclame en etikettering die betrekking hebben op de gevolgen voor het leefmilieu alsmede inzake de opstelling van een milieureclamecode.

§ 2. Alvorens een besluit in verband met een bericht of mededeling betreffende de effecten op het leefmilieu ter uitvoering van deze wet voor te stellen, raadpleegt de Minister van Economische Zaken de Raad, vermeld in § 1 en de Minister bevoegd voor het leefmilieu. De Minister van Economische Zaken bepaalt de termijn waarbinnen het advies van de Raad moet worden gegeven. Eenmaal deze termijn is verstreken, is het advies niet meer vereist.

§ 3. Na advies van de Raad, de commissie gehoord en op gezamenlijk initiatief van de Minister van Economische Zaken en van de Minister die het leefmilieu onder zijn bevoegdheid heeft, kan de Koning een milieureclamecode opleggen.

§ 4. De Koning bepaalt de samenstelling van de commissie. Deze moet tenminste twee vertegenwoordigers onder haar leden bevatten van verenigingen ter bescherming van het leefmilieu.

HOOFDSTUK XIII**Slotbepalingen**Art. 123 (vroeger art. 110)

Deze wet treedt in werking zes maanden na haar bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*.

Art. 124 (vroeger art. 111)

De Koning oefent de bevoegdheden, Hem toegekend door de bepalingen van hoofdstukken II tot VI van deze wet uit, op de gezamenlijke voordracht van de Ministers die Economische Zaken en Middenstand onder hun bevoegdheid hebben.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

Lorsque des mesures à prendre en exécution de la présente loi concernent des produits ou services qui, dans les domaines visés par les chapitres II ou III sont réglementés ou susceptibles d'être réglementés à l'initiative d'autres Ministres que celui qui a les Affaires économiques dans ses attributions, ces mesures doivent porter dans leur préambule, référence à l'accord des Ministres intéressés. Le cas échéant, ces mesures sont proposées conjointement par les Ministres intéressés. Le cas échéant, ces mesures sont proposées conjointement par les Ministres intéressés et exécutées par eux, d'un commun accord, chacun en ce qui le concerne.

Il en est de même lorsque, dans les domaines visés par les chapitres II ou III, des mesures à prendre, à l'initiative d'autres Ministres que celui qui a les Affaires économiques dans ses attributions, concernent des produits ou des services réglementés ou susceptibles d'être réglementés en exécution de la présente loi.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

Wanneer maatregelen, op te nemen ter uitvoering van deze wet, betrekking hebben op de goederen of diensten waarvoor binnen het toepassingsgebied van de hoofdstukken II of III een regeling is getroffen of kan worden getroffen op initiatief van andere Ministers dan degene tot wiens bevoegdheid de Economische Zaken behoren, moet in de aanhef van het besluit worden verwezen naar de instemming van de betrokken Ministers. Die maatregelen worden in voorkomend geval gezamenlijk door de betrokken Ministers voorgedragen en door hen in onderlinge overeenstemming, ieder wat hem betreft, uitgevoerd.

Zulks geldt eveneens wanneer, op het gebied van de hoofdstukken II of III, maatregelen die moeten worden genomen op initiatief van andere Ministers dan degene tot wiens bevoegdheid de Economische Zaken behoren, betrekking hebben op produkten of diensten waarvoor een regeling wordt getroffen of kan worden getroffen ter uitvoering van deze wet.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

Lorsque des mesures à prendre en exécution de la présente loi concernent des produits ou services qui, dans les domaines visés par les chapitres II à VI sont réglementés ou susceptibles d'être réglementés à l'initiative d'autres Ministres que ceux qui ont les Affaires économiques et les Classes moyennes dans leurs attributions, ces mesures doivent porter dans leur préambule, référence à l'accord des Ministres intéressés. Le cas échéant, ces mesures sont proposées conjointement par les Ministres intéressés et exécutées par eux, d'un commun accord, chacun en ce qui le concerne.

Il en est de même lorsque, dans les domaines visés par les chapitres II à VI, des mesures à prendre, à l'initiative d'autres Ministres que ceux qui ont les Affaires économiques et les Classes moyennes dans leurs attributions, concernent des produits ou des services réglementés ou susceptibles d'être réglementés en exécution de la présente loi.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Wanneer maatregelen, te nemen ter uitvoering van deze wet, betrekking hebben op de produkten of diensten waarvoor binnen het toepassingsgebied van de hoofdstukken II tot VI een regeling is getroffen of kan worden getroffen op initiatief van andere Ministers dan degene die de Economische Zaken en de Middenstand onder hun bevoegdheid hebben, moet in de aanhef van het besluit worden verwezen naar de instemming van de betrokken Ministers. Die maatregelen worden in voorkomend geval gezamenlijk door de betrokken Ministers voorgesteld en door hen in onderlinge overeenstemming, ieder wat hem betreft, uitgevoerd.

Zulks geldt eveneens wanneer, op het gebied van de hoofdstukken II tot VI, maatregelen die moeten worden genomen op initiatief van andere Ministers dan degenen die de Economische Zaken en de Middenstand onder hun bevoegdheid hebben, betrekking hebben op produkten of diensten waarvoor een regeling is getroffen of kan worden getroffen ter uitvoering van deze wet.

ANNEXE

Coordination entre le projet de loi relatif au crédit à la consommation (Doc. Sénat, n° 916/1, 1989-1990,) et le projet sur les pratiques de commerce

Ayant pris connaissance des arguments développés par MM. Van Rompaey et Dumez au sujet de l'amendement n° 141 à l'article 1^{er} et ayant entendu en commission les experts de l'Association belge des Banques, le Ministre des Affaires économiques dépose au nom du Gouvernement, la présente note comportant les indications relatives à la coordination entre la législation relative aux pratiques du commerce et celle relative au crédit.

Certaines déclarations ont été formulées lors de la discussion générale :

— les services financiers ne sont exclus du champ d'application ni de la loi du 14 juillet 1971 sur les pratiques du commerce, ni du projet de loi y relatif tel qu'il a été voté par le Sénat en 1987. En outre, le Gouvernement n'a pas, lors du dépôt des amendements à la Chambre des Représentants en juin 1990, estimé qu'une exception devait être prévue à l'égard des services financiers;

— le fait qu'il existe deux catégories de législation applicables aux activités de crédit n'implique pas nécessairement qu'il y ait double emploi ou contradiction mais bien plutôt complémentarité;

— le principe général d'interprétation des lois lorsque plusieurs dispositions légales s'appliquent à une même activité est le suivant : la loi particulière prime la loi générale.

La loi sur les pratiques du commerce doit s'entendre comme une législation posant des principes généraux relatifs à la loyauté des transactions commerciales et applicables à tous les contrats de vente de produits et de services entre un vendeur et un consommateur.

Il en va ainsi notamment pour les règles relatives à la publicité, l'interdiction des achats forcés, l'interdiction de commettre des actes contraires aux usages honnêtes en matière commerciale, etc.

Ces normes générales peuvent être précisées ou trouver une application spécifique dans d'autres législations particulières. Dans ce cas, ces dernières prévalent. Il en va ainsi particulièrement des articles relatifs aux clauses abusives.

Pour ces motifs, le Ministre exclut que les services financiers ou plus particulièrement les contrats de crédit puissent être soustraits au champ d'application de la loi sur les pratiques du commerce.

Toutefois, le projet de loi sur les pratiques du commerce et l'information et la protection du consommateur ⁽¹⁾ et le projet de loi relatif au crédit à la consommation ⁽²⁾ peuvent connaître certains aménagements, tant en ce qui concerne l'interprétation à fournir pour certaines de leurs dispositions qu'en ce qui concerne des amendements à apporter à certaines dispositions. Tel est l'objet de la présente note.

Les considérations qui suivent ont été établies à partir d'une analyse comparée des dispositions du projet « LPC », du projet « Crédit », de la loi du 9 juillet 1957 relative aux ventes à tempérament et leur financement et de l'arrêté

⁽¹⁾ ci-après dénommé « projet LPC ».

⁽²⁾ ci-après dénommé « projet Crédit ».

BIJLAGE

Coördinatie tussen het wetsontwerp op het consumentenkrediet (Parl. Stuk Senaat, G.Z. 1989-1990, n° 916/1) en het hierboven vermelde ontwerp

Na kennisname van de door de heren Van Rompaey en Dumez aangehaalde argumenten betreffende het amendement n° 141 op artikel 1, en na de deskundigen van de Belgische Vereniging van Banken in commissie te hebben gehoord, dient de Minister van Economische Zaken in naam van de Regering onderhavige nota in, die aanwijzingen bevat inzake de coördinatie van de wetgeving betreffende de handelspraktijken en de wetgeving betreffende het krediet.

Tijdens de algemene besprekingen werden bepaalde verklaringen geformuleerd :

— de financiële diensten worden niet uitgesloten uit het toepassingsgebied van de wet van 14 juli 1971 betreffende de handelspraktijken, noch uit dat van het desbetreffende wetsontwerp, zoals het in 1987 door de Senaat werd aangenomen. Bovendien achtte de Regering het niet noodzakelijk, bij het indienen van de amendementen in juni 1990 in de Kamer van Volksvertegenwoordigers, een uitzondering te maken voor de financiële diensten;

— het feit dat er twee categorieën van wetgeving bestaan die van toepassing zijn op de kredietactiviteiten, betekent niet noodzakelijk dat er overlapping of tegenstrijdigheid zou zijn, maar impliceert veeleer een complementariteit;

— het algemeen principe voor het interpreteren van wetten, indien verscheidene wetsbepalingen van toepassing zijn op eenzelfde activiteit, is het volgende : de bijzondere wet primeert op de algemene wet.

De wet betreffende de handelspraktijken dient te worden beschouwd als een wetgeving die algemene beginselen vastlegt inzake eerlijke handelspraktijken, die van toepassing zijn op alle verkoopovereenkomsten met betrekking tot produkten en diensten, afgesloten tussen een verkoper en een consument.

Hetzelfde geldt voor de regels met betrekking tot de reclame, het verbod van afgedwongen aankoop, het verbod om handelingen te verrichten die in strijd zijn met de eerlijke handelspraktijken, enz.

Deze algemene normen kunnen worden gepreciseerd of gespecificeerd in andere bijzondere wetgevingen. In dit geval zijn deze laatste van toepassing. Dit geldt in het bijzonder voor de artikelen met betrekking tot de onrechtmatige bedingen.

Om deze redenen sluit de Minister uit, dat de financiële diensten, of meer bepaald de kredietovereenkomsten zouden worden onttrokken aan het toepassingsgebied van de wet betreffende de handelspraktijken.

Het wetsontwerp betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en bescherming van de consument ⁽¹⁾ en het wetsontwerp op het consumentenkrediet ⁽²⁾ kunnen evenwel bepaalde wijzigingen ondergaan, zowel wat betreft de interpretatie van sommige bepalingen als wat betreft de amendementen erop. Dat is de bedoeling van onderhavige nota.

De hiernavolgende beschouwingen volgen uit een vergelijkend onderzoek van de bepalingen van het ontwerp « WHP », het ontwerp « Krediet », de wet van 9 juli 1957 betreffende de verkoop op afbetaling en van zijn financie-

⁽¹⁾ hierna « ontwerp WHP » genoemd.

⁽²⁾ hierna « ontwerp Krediet » genoemd.

royal n° 225 du 7 janvier 1936 réglementant les prêts hypothécaires et organisant le contrôle des entreprises de prêts hypothécaires (les tableaux comparatifs peuvent être consultés au Greffe de la Chambre).

Un examen comparé et détaillé de ces dispositions permet d'aboutir aux observations qui suivent :

1. Article 21 du projet LPC

L'article 21 du projet LPC correspond à l'article 2, 7° du projet Crédit (définition de la publicité).

Les deux articles peuvent être conservés car ils ne sont pas contradictoires. Le projet LPC vise toutefois également les immeubles.

Il faut conserver les deux articles car le projet « LPC » interdit de manière générale certaines formes de publicités trompeuses ou déloyales applicables en toute hypothèse et le projet « Crédit » interdit certaines formes spécifiques de publicité propres au crédit (exemple : publicité qui se réfère à un agrément ou une inscription ou la publicité « crédit gratuit »).

Conclusion :

La même définition de la publicité doit être utilisée dans les deux projets de loi car bien que les règles soient complémentaires, c'est le même concept de publicité qui est visé.

Il convient de modifier la définition de la publicité dans le projet de loi « Crédit », afin de la mettre en concordance avec celle retenue dans le projet L.P.C.

2. Article 22 du projet LPC

Cet article interdit de manière générale la publicité trompeuse en matière de ventes de produits et de services ainsi que certaines formes de publicités déloyales (exemple : la publicité utilisant le procédé du sweepstake).

L'article 6, § 1^{er} et § 2 du projet « Crédit » interdit en outre certaines formes de publicité spécifiques propres au crédit.

Les deux articles ne sont nullement contradictoires et sont tous deux indispensables.

Par contre, l'article 6, § 3 du projet « Crédit » reprend intégralement toutes les interdictions figurant à l'article 22, 3° à 22, 11°, du projet LPC.

L'article 6, § 3 pourrait donc être supprimé dans le projet « Crédit », dans la mesure où les interdictions figurant de manière générale dans le projet LPC s'appliquent également aux activités du crédit.

L'article 6, § 3, 1° à 7° peut être supprimé dans le projet « Crédit ». L'article 6, § 3, 8° par contre, doit être conservé car il vise la publicité favorisant les actes contraires à la loi.

Or, il s'agit en l'espèce, de formes de publicité illégales spécifiques au crédit qui doivent être interdites. Il faut maintenir l'interdiction de la publicité favorisant les actes contraires à la loi sur le crédit à la consommation.

ring, en het koninklijk besluit n° 225 van 7 januari 1936 tot reglementering van de hypothecaire leningen en tot inrichting van de controle op de ondernemingen van hypothecaire leningen (de vergelijkende tabellen kunnen worden geraadpleegd ter Griffie van de Kamer).

Na vergelijkend en gedetailleerd onderzoek van deze bepalingen kunnen de volgende opmerkingen worden gemaakt :

1. Artikel 21 van het ontwerp WHP

Artikel 21 van het ontwerp WHP stemt overeen met *artikel 2, 7°* van het ontwerp Krediet (definitie van reclame).

De twee artikelen kunnen worden gehandhaafd, want ze zijn niet tegenstrijdig. Het ontwerp WHP heeft evenwel ook betrekking op de onroerende goederen.

Beide artikelen moeten worden behouden, want het ontwerp « WHP » houdt een algemeen verbod in van bepaalde vormen van misleidende of oneerlijke reclame, van toepassing in alle hypothesen, terwijl het ontwerp « krediet » bepaalde specifieke vormen van reclame verbiedt met betrekking tot het krediet (bijvoorbeeld reclame die verwijst naar een erkenning of een inschrijving, of reclame met de vermelding « gratis krediet »).

Besluit

In beide wetsontwerpen dient dezelfde definitie voor reclame te worden gebruikt, want niettegenstaande het complementaire karakter van de regels, wordt hetzelfde concept bedoeld.

De definitie van reclame in het wetsontwerp « krediet » moet worden aangepast, en in overeenstemming gebracht met de definitie gebruikt in het wetsontwerp betreffende de handelspraktijken.

2. Artikel 22 van het ontwerp WHP

Dit artikel houdt een algemeen verbod in van misleidende reclame inzake de verkoop van produkten en diensten, alsook van bepaalde vormen van oneerlijke reclame (bijvoorbeeld reclame waarbij een beroep wordt gedaan op het « sweepstake »-procédé).

Artikel 6, § 1 en § 2 van het ontwerp « Krediet » verbiedt bovendien ook bepaalde vormen van specifieke reclame voor krediet.

De twee artikelen zijn geenszins tegenstrijdig en zijn allebei noodzakelijk.

Artikel 6, § 3 van het ontwerp « Krediet » daarentegen herneemt volledig alle verbodsbepalingen van *het artikel 22, 3° tot 22, 11°, van het ontwerp WHP*.

Artikel 6, § 3 zou dus uit het ontwerp « Krediet » kunnen worden geschrapt, voor zover de algemene verbodsbepalingen van het ontwerp WHP eveneens van toepassing zijn op de kredietactiviteiten.

Artikel 6, § 3, 1° tot 7° kan worden geschrapt in het ontwerp « Krediet ». *Het artikel 6, § 3, 8°* daarentegen dient te worden behouden, want het heeft betrekking op reclame voor daden die in strijd zijn met de wet.

Het betreft in casu illegale vormen van reclame die specifiek betrekking hebben op het krediet en die moeten worden verboden. Bijgevolg moet het verbod van reclame voor daden die in strijd zijn met de wet op het consumentenkrediet gehandhaafd blijven.

Conclusion :

Par conséquent le projet « Crédit » devrait être amendé de la manière décrite ci-dessus.

3. Article 23 du projet LPC

Pas d'équivalent dans la législation sur le crédit. Il s'applique donc de manière générale aux publicités dans le domaine du crédit.

4. Article 24 du projet LPC

Pas d'équivalent dans la législation sur le crédit. Il ne s'applique toutefois pas au crédit puisque cet article concerne uniquement les produits préemballés.

5. Article 25 du projet LPC

Cet article règle la manière dont le prix doit être mentionné. Lorsque l'annonceur de la publicité choisit de mentionner le prix d'un produit ou d'un service dans la publicité, le prix mentionné doit être le prix total, indiqué en francs belges, et si la publicité fait état d'une réduction de prix celle-ci, doit être indiquée selon les modalités d'annonce de réduction de prix telles que définies par la loi.

L'article 25 du projet LPC correspond à l'article 5 du projet « Crédit » (également les articles 40, 42, 48, 50, 55, 57 du projet « Crédit »).

Les dispositions du projet « Crédit » ne font pas double emploi avec le projet LPC puisque le projet « Crédit » indique la façon dont le coût du crédit doit être indiqué dans la publicité : au moyen du taux annuel effectif global.

Les articles du projet « Crédit » indiquent également quelles mentions spécifiques doivent comporter les publicités relatives à la vente à tempérament, à la location-vente, au prêt personnel et aux ouvertures de crédit.

En outre ces articles du projet « Crédit » règlent le sort des publicités qui font état d'un taux de 0 %.

Ces articles sont spécifiques au crédit; ils transposent la directive relative au crédit à la consommation et ils sont donc indispensables.

En cette matière, les règles spécifiques de la législation sur le crédit faisant état de taux annuel effectif global priment sur celle plus générale du projet LPC se référant seulement au prix total.

Conclusion :

Ils ne sont ni contradictoires, ni superflus par rapport au projet LPC qui prescrit que le prix indiqué doit être le prix total et que le prix doit être indiqué en francs belges.

6. Article 26 du projet LPC

Il n'a pas d'équivalent dans la législation sur le crédit. Il est donc utile et ne risque pas de faire double emploi avec des dispositions plus spécifiques.

Besluit

Bijgevolg zou het ontwerp « Krediet » moeten worden geamendeerd op de hierboven beschreven wijze.

3. Artikel 23 van het ontwerp WHP

Geen equivalent in de kredietwetgeving. Het is dus algemeen van toepassing op de reclame met betrekking tot het krediet.

4. Artikel 24 van het ontwerp WHP

Geen equivalent in de kredietwetgeving. Het is evenwel niet van toepassing op het krediet, aangezien dit artikel uitsluitend de voorverpakte producten betreft.

5. Artikel 25 van het ontwerp WHP

In dit artikel wordt bepaald hoe de prijs moet worden vermeld. Wanneer de adverteerder verkiest de prijs van een produkt of een dienst in zijn reclame te vermelden, moet de vermelde prijs de totale prijs zijn, uitgedrukt in Belgische franken, en indien de reclame gewag maakt van een prijsvermindering, moet die worden aangeduid volgens de voorschriften inzake aanduiding van prijsverminderingen zoals vastgesteld door de wet.

Artikel 25 van het ontwerp WHP stemt overeen met artikel 5 van het ontwerp « Krediet » (evenals de artikelen 40, 42, 48, 50, 55, 57 van het ontwerp « Krediet »).

De bepalingen van het ontwerp « Krediet » en het ontwerp « WHP » overlappen elkaar niet, vermits in het ontwerp « Krediet » de wijze wordt aangegeven waarop de kosten van het krediet moeten worden aangeduid : aan de hand van het jaarlijkse kostenpercentage.

De artikelen van het ontwerp « Krediet » geven eveneens aan welke specifieke vermeldingen verplicht zijn voor de reclame inzake verkoop op afbetaling, financieringshuur, persoonlijke leningen en kredietopeningen.

Bovendien regelen deze artikelen van het ontwerp « Krediet » de voorschriften voor reclame die een percentage van 0 % vermeldt.

Deze artikelen zijn specifiek gericht op het krediet, ze vormen een omzetting van de richtlijn betreffende het consumentenkrediet; bijgevolg zijn ze noodzakelijk.

In deze materie hebben de wettelijke bepalingen inzake krediet, die gewag maken van jaarlijkse kostenpercentages, voorrang op het meer algemene ontwerp WHP, waar enkel naar de totale prijs wordt verwezen.

Besluit :

Ze zijn noch tegenstrijdig met, noch overbodig ten overstaan van het ontwerp WHP, dat bepaalt dat de aangeduide prijs moet slaan op de totale prijs en in Belgische franken moet worden vermeld.

6. Artikel 26 van het ontwerp WHP

Dit artikel heeft geen equivalent in de kredietwetgeving. Is bijgevolg zinvol en kan geen overlapping vormen met meer specifieke bepalingen.

Conclusion :

Il conviendrait d'ajouter dans le projet « Crédit » que l'action intentée du chef des manquements aux articles 5, 40, 42, 48, 50, 55, 57 doit être intentée à charge de l'annonceur de la publicité incriminée conformément à l'article 26 de la législation sur les pratiques du commerce et l'information et la protection du consommateur.

7. Article 26bis du projet LPC

Cet article permet au Roi d'adopter une réglementation relative au contenu de la publicité.

Cet article n'a pas d'équivalent dans la législation relative au crédit.

Il est donc utile et ne risque pas de faire double emploi avec des dispositions plus spécifiques.

8. Article 26ter du projet LPC

Cet article introduit dans la législation sur les pratiques du commerce le principe général de l'obligation du vendeur d'informer le consommateur.

Cet article a comme équivalent les articles 10, 11 et 63 du projet « Crédit ».

Les deux projets ne sont pas contradictoires et ne font pas double emploi, car l'article 26ter du projet LPC est formulé de manière générale. Quant aux articles du projet « Crédit », ils sont formulés en tenant compte d'une considération qui ne s'applique de manière particulière qu'au crédit, à savoir que :

— le consommateur doit informer le prêteur au sujet de sa situation financière;

— le prêteur et l'intermédiaire doivent en tenir compte pour rechercher la formule de crédit la mieux adaptée aux possibilités financières du consommateur et informer le consommateur sur les éléments du contrat;

— l'intermédiaire de crédit doit informer le consommateur au sujet de sa qualité d'intermédiaire et de l'étendue de ses pouvoirs.

Les articles 10, 11 et 63 du projet « Crédit » constituent des applications spécifiques et particulières du principe général d'information contenu à l'article 26quater du projet LPC.

Conclusion :

Suivant le principe général de droit en vertu duquel la loi spéciale prime la loi générale, on peut considérer que la disposition générale de l'article 26ter s'applique de manière spécifique dans le secteur du crédit selon les prescriptions impératives des articles 10, 11 et 63 du projet « Crédit ».

9. Article 26quater

Cet article contient la définition générale des clauses abusives.

Cet article n'a aucun équivalent dans la législation sur le crédit.

Il peut trouver à s'appliquer dans le domaine du Crédit, en ce sens que si le juge se trouve confronté à une clause qui n'est spécialement visée ni par le projet « LPC », ni par le

Besluit :

Het is aangewezen in het ontwerp « Krediet » toe te voegen dat elke vordering, ingesteld wegens schendingen van de artikelen 5, 40, 42, 48, 50, 55, 57 moet worden ingesteld ten laste van de adverteerder van de gewraakte reclame, overeenkomstig het artikel 26 van de wetgeving betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en bescherming van de consument.

7. Artikel 26bis van het ontwerp WHP

Dit artikel geeft de Koning de mogelijkheid, een reglementering aan te nemen die betrekking heeft op de inhoud van de reclame.

Dit artikel heeft geen equivalent in de kredietwetgeving.

Het is dus zinvol en kan geen overlapping vormen met meer specifieke bepalingen.

8. Artikel 26ter van het ontwerp WHP

Door dit artikel wordt in de wetgeving inzake handelspraktijken het algemene principe ingevoerd van de verplichting voor de verkoper, om de consument te informeren.

Dit artikel heeft als equivalent de artikelen 10, 11 en 63 van het ontwerp « Krediet ».

De twee ontwerpen zijn niet tegenstrijdig en overlappen elkaar niet, want het artikel 26ter van het ontwerp WHP is algemeen geformuleerd. Bij het formuleren van de artikelen van het ontwerp « Krediet », werd rekening gehouden met een overweging die enkel in het bijzonder op het krediet van toepassing is, namelijk :

— de consument moet de kredietgever duidelijkheid verschaffen omtrent zijn financiële situatie;

— de kredietgever en de bemiddelaar dienen daarmee rekening te houden om de kredietformule te vinden die het meest is aangepast aan de financiële draagkracht van de consument, en zij moeten de consument inlichten over de elementen van de overeenkomst;

— de kredietbemiddelaar moet de consument op de hoogte brengen van zijn hoedanigheid van kredietbemiddelaar en van de draagwijdte van zijn bevoegdheden.

De artikelen 10, 11 en 63 van het ontwerp « Krediet » zijn specifieke en bijzondere toepassingen van het algemene principe inzake voorlichting zoals het vervat is in artikel 26quater van het ontwerp WHP.

Besluit :

Volgens het algemeen rechtsprincipe, dat de bijzondere wet primeert op de algemene wet, kan men stellen dat de algemene bepaling van artikel 26ter specifiek van toepassing is op de kredietsector, volgens de dwingende voorschriften van de artikelen 10, 11 en 63 van het ontwerp « Krediet ».

9. Artikel 26quater

Dit artikel bevat de algemene definitie van de onrechtmatige bedingen.

Het heeft geen equivalent in de kredietwetgeving.

Het kan worden toegepast op de kredietsector, in die zin dat de rechter, die wordt geconfronteerd met een beding dat noch in het ontwerp « WHP », noch in het ontwerp « Krediet »

projet « Crédit », il peut l'annuler si cette clause répond aux critères de la définition générales des clauses abusives.

10. Article 27 du projet LPC

L'article 27 du projet LPC contient la liste des clauses abusives.

Les dispositions de l'article 27 doivent s'appliquer en tenant compte des articles 60, 30, 29, 28, 90 et 112 du projet « Crédit ».

10.1. Article 27, § 1^{er}, 2, du projet L.P.C.

L'article 27, § 1^{er}, 2, du projet L.P.C. interdit de faire varier le prix en fonction de la seule volonté du vendeur.

Or, l'article 60 du projet de loi « Crédit » autorise expressément à certaines conditions la variabilité du taux d'intérêt dans les contrats d'ouverture de crédit. Il est également probable que le futur projet de loi relatif au crédit hypothécaire (actuellement A.R. n° 225) autorisera à certaines conditions la variabilité des taux.

Conclusion :

Il s'agit ici également d'un cas où la loi spéciale prime la loi générale. La loi sur le crédit constitue une exception à la loi sur les pratiques du commerce.

10.2. Article 27, § 1^{er}, 3, du projet L.P.C.

L'article 27, § 1^{er}, 3, du projet L.P.C. interdit au vendeur de produits ou de services de modifier unilatéralement les caractéristiques du produit ou du service, mais uniquement si ces caractéristiques revêtent un caractère essentiel pour le consommateur.

Or, dans le projet de loi « Crédit » toute modification unilatérale par le vendeur des conditions contractuelles est interdite.

Par conséquent, dans ce cas-ci, c'est le projet « Crédit » qui est plus sévère.

Conclusion :

Il s'agit également d'un cas d'application du principe général selon lequel la disposition spécifique prime la disposition générale.

En matière de crédit, l'interdiction totale s'appliquera, tandis que pour les autres catégories de contrats, ce sont les critères de l'article 27, § 1^{er}, 3, qui s'appliqueront.

10.3. Article 27, § 1^{er}, 7, du projet LPC

L'article 27, § 1^{er}, 7, interdit au vendeur de rompre unilatéralement le contrat, sauf si une faute est commise par le consommateur.

On se réfère notamment à l'article 1184 du Code Civil.

Tandis que l'article 29 du projet « Crédit » permet la résolution expresse du contrat lorsque le consommateur est en défaut de paiement d'un certain montant.

Les deux articles ne sont nullement contradictoires puisque tous deux se fondent sur la faute du consommateur pour permettre au vendeur ou au prêteur de rompre le contrat.

spécialement bedoeld wordt, dit beding nietig kan verklaren indien het beantwoordt aan de criteria vastgelegd in de algemene definitie van de onrechtmatige bedingen.

10. Artikel 27 van het ontwerp WHP

Artikel 27 van het ontwerp WHP bevat de lijst van de onrechtmatige bedingen.

Bij de toepassing van artikel 27 moet rekening worden gehouden met de artikelen 60, 30, 29, 28, 90 en 112 van het ontwerp « Krediet ».

10.1. Artikel 27, § 1, 2, van het ontwerp WHP

Artikel 27, § 1, 2, van het ontwerp WHP houdt het verbod in de prijs te doen schommelen enkel op basis van de wil van de verkoper. Welnu, in het artikel 60 van het wetsontwerp « Krediet » wordt uitdrukkelijk toegelaten de rentevoet te wijzigen in overeenkomsten met betrekking tot kredietopening, onder bepaalde voorwaarden. Waarschijnlijk zal ook het toekomstig wetsontwerp betreffende het hypothe-cair krediet (huidig K.B. n° 225) onder bepaalde voorwaarden de variabiliteit der rentevoeten toelaten.

Besluit :

Het gaat hier eveneens om een bijzondere wet die primeert op de algemene. De wet op het krediet vormt een uitzondering op de wet betreffende de handelspraktijken.

10.2. Artikel 27, § 1, 3, van het ontwerp WHP

Artikel 27, § 1, 3, van het ontwerp WHP verbiedt de verkoper van produkten of diensten de kenmerken van die produkten of diensten eenzijdig te wijzigen, uitsluitend echter wanneer die kenmerken wezenlijk zijn voor de consument.

In het ontwerp « Krediet » echter wordt elke eenzijdige wijziging van de contractuele voorwaarden, door de verkoper verboden.

In dit geval is het ontwerp « Krediet » dus het strengst.

Besluit :

Het betreft ook hier een toepassing van het algemene principe, dat de specifieke bepaling primeert op de algemene wet.

Inzake krediet zal het volledig verbod van toepassing zijn, terwijl voor de andere categorieën van overeenkomsten de criteria van het artikel 27, § 1.3 zullen worden toegepast.

10.3 Artikel 27, § 1, 7, van het ontwerp WHP

Artikel 27, § 1, 7, verbiedt de verkoper de overeenkomst eenzijdig te verbreken, behalve indien de consument een fout begaat.

Daarbij wordt verwezen naar artikel 1184 van het Burgerlijk Wetboek.

Artikel 29 van het ontwerp « Krediet » daarentegen laat het uitdrukkelijk ontbinden van de overeenkomst toe indien de consument in gebreke blijft voor het betalen van een bepaald bedrag.

In de beide artikelen kan de verkoper of kredietgever de overeenkomst verbreken op grond van een fout van de consument, ze zijn dus niet tegenstrijdig.

Toutefois, le projet « Crédit » indique quel degré de faute peut être pris en considération.

Conclusion :

Même conclusion qu'aux 10.1, 10.2.

10. 4. Article 27, § 1^{er}, 12, du projet LPC

Le projet LPC interdit au vendeur de fixer par contrat une indemnité à charge du consommateur en cas de faute de sa part si le contrat ne fixe pas également une indemnité à charge du vendeur en cas de faute de sa part.

Or le projet « Crédit » prévoit une disposition qui sans être contradictoire est plus spécifique.

Le projet « Crédit » prévoit que l'intérêt de retard ne peut dépasser un certain montant.

Conclusion :

Même conclusion qu'aux points 10.1, 10.2, 10.3.

10.5. Article 27, § 1^{er}, 16, du projet LPC

L'article 27, § 1^{er}, 16 du projet LPC interdit de fixer par contrat, la compétence territoriale du tribunal en dérogeant aux règles de l'article 624, 1^o, 2^o, 4^o du Code Judiciaire.

Or l'article 112 du projet « Crédit » ajoute une règle nouvelle de compétence judiciaire dans le Code Judiciaire.

Ces deux articles ne sont nullement contradictoires et l'article 624 du Code Judiciaire apporte une solution au problème que pourrait soulever le fait d'élire domicile dans les contrats de crédit pour déterminer la compétence territoriale du juge.

En effet l'article 624 du Code Judiciaire prescrit que :

« Hormis les cas où la loi détermine expressément le juge compétent pour connaître de la demande, celle-ci peut au choix du demandeur être portée :

- 1^o (...)
- 2^o (...)
- 3^o (...)
- 4^o (...) »

Par conséquent si l'article 628 du Code Judiciaire modifié par la nouvelle loi sur le crédit à la consommation détermine de manière impérative que le juge compétent est celui du domicile du consommateur, il ne peut être dérogé à cette règle par élection de domicile.

Conclusion

Les deux articles couvrent des hypothèses distinctes qui ne se mélangent pas.

11. Article 28 du projet LPC

Cet article comporte une sanction à l'égard des clauses abusives :

Het ontwerp « Krediet » geeft echter wel aan welke fouten in aanmerking kunnen worden genomen.

Besluit :

Zelfde besluit als voor 10.1, 10.2.

10.4. Artikel 27, § 1, 12, van het ontwerp WHP

Het ontwerp WHP verbiedt de verkoper bij overeenkomst een vergoeding vast te leggen ten laste van de consument, ingeval de consument een fout begaat, indien in diezelfde overeenkomst niet eveneens een vergoeding ten laste van de verkoper wordt vastgelegd ingeval deze een fout begaat.

Het ontwerp « Krediet » bevat een bepaling die, zonder tegenstrijdig te zijn, meer specifiek is.

Het ontwerp « Krediet » bepaalt immers dat de nalatigheidsinterest een bepaald bedrag niet mag overschrijden.

Besluit :

Zelfde als voor de punten 10.1, 10.2, 10.3.

10.5. Artikel 27, § 1, 16, van het ontwerp WHP

Het artikel 27, § 1, 16, van het ontwerp WHP verbiedt het contractueel bedingen van de territoriale bevoegdheid van de rechtbank in afwijking van de regels van artikel 624, 1^o, 2^o en 4^o van het Gerechtelijk Wetboek.

Artikel 112 van het ontwerp « Krediet » voegt een nieuwe regel toe in het Gerechtelijk Wetboek, met betrekking tot de rechterlijke bevoegdheid.

Deze twee artikelen zijn niet tegenstrijdig, en artikel 624 van het Gerechtelijk Wetboek brengt een oplossing voor het probleem dat kan ontstaan doordat in de kredietovereenkomsten een woonplaats wordt bedongen met het oog op het vastleggen van de territoriale bevoegdheid van de rechter.

Artikel 624 van het Gerechtelijk Wetboek bepaalt immers :

« Met uitzondering van de gevallen waarin de wet uitdrukkelijk bepaalt welke rechter bevoegd is om kennis te nemen van de vordering, kan deze naar keuze van de eiser worden gebracht :

- 1^o (...)
- 2^o (...)
- 3^o (...)
- 4^o (...) »

Indien bijgevolg het door de nieuwe wet op het consumentenkrediet gewijzigde artikel 628 van het Gerechtelijk Wetboek op imperatieve wijze bepaalt dat de bevoegde rechter de rechter is van de woonplaats van de consument, dan kan niet worden afgeweken van deze regel door keuze van woonplaats.

Besluit :

De twee artikelen hebben betrekking op afzonderlijke situaties die elkaar niet overlappen.

11. Artikel 28 van het ontwerp WHP

Dit artikel bevat een sanctie in verband met de onrechtmatige bedingen :

— nullité assortie d'un pouvoir d'appréciation du juge pour les clauses répondant aux critères de la définition générale;

— nullité et interdiction, assorties d'un pouvoir d'appréciation du juge réduit pour les clauses énoncées dans la liste.

Le projet « Crédit » a prévu un éventail de sanctions civiles : la clause est réputée non écrite, applicabilité du taux d'intérêt précédemment en vigueur, réduction par le juge des taux d'intérêt de retard excessifs, déchéance pour le prêteur du droit de percevoir les intérêts.

En outre, le projet « Crédit » sanctionne pénalement l'usage de clauses abusives, tandis que le projet LPC ne prévoit pas de sanction pénale à cet égard.

Conclusion :

Le système de sanctions du projet « Crédit » est plus détaillé et globalement plus sévère. Les sanctions sont plus spécifiques que dans le projet LPC.

En conclusion, il convient de ne rien modifier dans ces articles car il est juridiquement cohérent que le projet « Crédit » qui énonce une liste limitée de clauses abusives spécifiques au secteur de crédit soit assorti d'un éventail spécifique de sanctions. Tel n'est pas le cas du projet LPC qui porte sur des situations nécessairement plus diversifiées et qui doit s'énoncer de manière plus générale, tant dans le libellé des clauses interdites que dans l'énoncé des sanctions qui s'y appliquent.

En outre, chaque disposition invoquée sera sanctionnée, soit par les sanctions de droit commun, soit par les sanctions propres à chaque législation.

12. Article 28bis du projet LPC

Cet article 28bis octroie au Roi le pouvoir de déterminer quelles sont les clauses abusives interdites et quelles sont les clauses qui doivent être utilisées dans les contrats de vente de produits et de services.

Cet article correspond à l'article 14, § 5, du projet « Crédit » qui octroie au Roi le pouvoir d'imposer des clauses-types dans les catégories de contrats de crédits qu'il désigne.

Les deux dispositions prévoient une procédure semblable de consultation du Conseil de la Consommation (mais la première réglementation est prise à l'initiative du *Ministre des Affaires économiques* et du *Ministre des Classes Moyennes*, tandis que l'autre est prise sur la seule proposition du *Ministre des Affaires économiques*). En outre, le projet LPC prévoit que l'arrêté doit être délibéré en Conseil des Ministres, ce qui n'est pas le cas dans le projet « Crédit ».

On ne peut pas considérer qu'elles sont contradictoires, car elles ne portent pas sur les mêmes secteurs d'activités.

C'est la loi sur le crédit à la consommation qui s'appliquera exclusivement aux contrats-types en matière de crédit à la consommation.

13. Article 47 du projet LPC

Cet article interdit les offres conjointes, mais octroie au Roi le pouvoir de déterminer quels services financiers forment

— nietigverklaring, waarbij de rechter beoordelingsbevoegdheid heeft voor de bedingen die aan de criteria van de algemene definitie beantwoorden;

— nietigverklaring en verbod, waarbij de rechter beperkte beoordelingsbevoegdheid heeft voor de in de lijst vermelde bedingen.

Het ontwerp « Krediet » voorziet in een waaier van burgerrechtelijke sancties : het beding wordt als niet geschreven beschouwd, toepasbaarheid van de voorheen toegepaste rentevoet, vermindering door de rechter van overmatige nalatigheidsintrest, verval van het recht van de kredietgever om intrest te vorderen.

In het ontwerp « Krediet » wordt bovendien het gebruik van onrechtmatige bedingen strafrechtelijk gesanctioneerd terwijl in het ontwerp WHP geen strafrechtelijke sanctie is bepaald.

Besluit :

Het systeem van sancties in het ontwerp « Krediet » is gedetailleerder en in het algemeen genomen strenger. De sancties hebben een meer specifiek karakter.

Bijgevolg dienen er geen wijzigingen te worden aangebracht in deze artikelen, want het is juridisch gezien logisch, dat het ontwerp « Krediet », waarin een beperkte lijst van specifieke onrechtmatige bedingen voor de kredietsector wordt opgegeven, eveneens in een reeks specifieke sancties voorziet. Zulks is niet het geval bij het ontwerp « WHP », dat betrekking heeft op situaties die sowieso zeer verscheiden zijn, en dat dus in algemene termen moet zijn opgesteld, zowel wat de verboden bedingen als de daarop van toepassing zijnde sancties betreft.

Elke bepaling zal bovendien met sancties van gemeen recht of sancties, eigen aan elke wetgeving, worden gesanctioneerd.

12. Artikel 28bis van het ontwerp WHP

Dit artikel 28bis geeft aan de Koning de bevoegdheid om te bepalen welke onrechtmatige bedingen verboden zijn en welke bedingen dienen te worden gebruikt in verkoopcontracten met betrekking tot producten en diensten.

Dit artikel stemt overeen met het artikel 14, § 5, van het ontwerp « Krediet », waarbij aan de Koning de bevoegdheid wordt gegeven het gebruik van standaardbedingen op te leggen voor de categorieën van kredietovereenkomsten die Hij aanwijst.

Beide bepalingen omvatten een gelijkaardige procedure van raadpleging van de Raad voor het Verbruik (maar de eerste reglementering wordt genomen op initiatief van de *Minister van Economische Zaken* en de *Minister van Middenstand*, terwijl de andere enkel op voorstel van de *Minister van Economische Zaken* tot stand komt). In het ontwerp « WHP » wordt ook voorzien, dat het besluit in Ministerraad moet worden overlegd, wat niet het geval is in het ontwerp « Krediet ».

Men kan ze niet als tegenstrijdig beschouwen, want ze hebben betrekking op verschillende activiteitssectoren.

Het is de wet op het consumentenkrediet die uitsluitend van toepassing zal zijn op de typecontracten inzake consumentenkrediet.

13. Artikel 47 van het ontwerp WHP

Dit artikel verbiedt de gezamenlijke aanbiedingen, maar verleent de Koning de bevoegdheid om te bepalen welke

un ensemble et échappent donc à ce titre à l'interdiction des offres conjointes.

L'article 31 du projet « Crédit » interdit de faire figurer dans le contrat une clause qui impose la conclusion d'un autre contrat (auprès du prêteur ou auprès d'une tierce personne désignée).

Les deux articles sont complémentaires et ne font pas double emploi.

En effet, la loi sur les pratiques du commerce pose le principe général de l'interdiction des offres conjointes, tandis que le projet « Crédit » interdit de contourner ce principe d'interdiction d'offre conjointe par une clause contractuelle.

Il est à noter à cet endroit que la disposition du projet « Crédit » se justifie pleinement par le fait que les offres de crédits se font au moyen de formules de contrats (d'offre écrite) tandis que les offres de produits ou de services visées dans la loi sur les pratiques du commerce concernent des formes d'offres plus diversifiées. Il est donc justifié que le projet sur le crédit vise plus spécialement les contrats.

En outre, il faut rappeler que le fait d'interdire une offre conjointe ne signifie pas du tout qu'un vendeur ou un prêteur ne puisse pas lier la conclusion d'un contrat à la conclusion d'un autre contrat. (Par exemple, un prêteur peut imposer la conclusion d'un contrat d'assurance du type solde restant-dû lors de la conclusion d'un contrat de crédit).

Mais ce qui est interdit c'est d'imposer que la conclusion du second contrat ait lieu auprès du même prêteur ou auprès d'un tiers que le prêteur désigne. Il faut que le consommateur ait en tout état de cause le libre choix de son co-contractant pour le second contrat.

Conclusion :

Ces deux articles couvrent des hypothèses complémentaires. Ils se complètent et ne doivent pas être modifiés.

14. Ventes conclues en dehors de l'entreprise du vendeur — Démarchage à domicile — Délai de 7 jours

Dans le projet LPC les ventes en dehors de l'entreprise du vendeur sont permises mais sont soumises aux règles suivantes :

- ces ventes donnent lieu à la délivrance d'un contrat comportant certaines mentions obligatoires;
- le consommateur a le droit de renoncer à la vente dans un délai de sept jours à dater du lendemain de la signature du contrat;

- il est interdit de percevoir un acompte ou un paiement avant l'écoulement du délai de sept jours.

Ce projet de loi couvre les activités suivantes :

- la vente au domicile du consommateur ou sur son lieu de travail ;

- la vente au cours d'une excursion organisée par ou pour le vendeur;

- la vente dans les foires salons et expositions pour les produits dont la valeur excède 8 600 francs et dont le prix n'est pas payé au comptant (remarque : cette hypothèse couvre un plus grand nombre de situations que les contrats

financière des services en un seul et même acte et en tant que tel ne doit pas être considéré comme une offre conjointe.

Het artikel 31 van het ontwerp « Krediet » houdt het verbod in, om in de overeenkomst een beding in te voegen, waarbij het afsluiten van een andere overeenkomst (bij de kredietgever of bij een aangewezen derde) wordt verplicht gesteld.

Beide artikelen vullen elkaar aan en overlappen elkaar niet.

De wet betreffende de handelspraktijken stelt immers als algemeen principe het verbod van gezamenlijke aanbiedingen, terwijl het ontwerp « Krediet » het omzeilen van dit verbod via een contractueel beding verbiedt.

Hierbij valt op te merken, dat de bepaling van het ontwerp « Krediet » ten volle gerechtvaardigd wordt door het feit dat de kredietaanbiedingen gebeuren door middel van overeenkomsten (schriftelijk aanbod), terwijl de aanbiedingen van produkten of diensten, bedoeld in de wet betreffende de handelspraktijken, betrekking hebben op meer gediversifieerde vormen van aanbod. Bijgevolg is het gerechtvaardigd dat het ontwerp op het krediet meer in het bijzonder de overeenkomsten betreft.

Bovendien dient eraan te worden herinnerd, dat het feit dat een gezamenlijk aanbod wordt verboden geenszins betekent, dat een verkoper of een kredietgever het afsluiten van een overeenkomst niet kan koppelen aan het afsluiten van een andere overeenkomst. (Bijvoorbeeld : een kredietgever kan bij het afsluiten van een kredietovereenkomst het afsluiten van een schuldsaldoverzekering verplicht stellen).

Maar wat verboden is, is iemand zich ertoe laten verbinden, het tweede contract bij dezelfde kredietgever of bij een door deze laatste aangeduide derde af te sluiten. De consument moet in ieder geval vrij kunnen kiezen bij wie hij zijn tweede contract zal afsluiten.

Besluit :

Beide artikelen hebben betrekking op situaties die met elkaar verbonden zijn. Ze vullen elkaar aan en kunnen ongewijzigd blijven.

14. Verkopen gesloten buiten de onderneming van de verkoper — Huis-aan-huisverkoop — Termijn van 7 dagen

In het ontwerp WHP worden de verkopen buiten de onderneming van de verkoper toegelaten mits de volgende regels in acht worden genomen :

- deze verkopen worden bij overeenkomst geregeld, met bepaalde verplichte vermeldingen;

- de consument heeft het recht af te zien van de verkoop binnen een termijn van zeven dagen, te rekenen vanaf de dag volgend op de dag waarop de overeenkomst werd ondertekend;

- het is verboden een voorschot of een betaling te ontvangen voor het verstrijken van de termijn van 7 dagen.

Dit wetsontwerp omvat onderstaande activiteiten :

- de verkoop ten huize van de consument of ter plaatse waar hij werkzaam is;

- de verkoop tijdens een door of voor de verkoper georganiseerde excursie;

- de verkoop op salons, beurzen en tentoonstellingen, voor de produkten met een waarde van meer van 8 600 frank en waarvan de prijs niet contant wordt betaald (bemerking : deze hypothese omvat een groter aantal situaties dan de

de crédit soumis à la législation sur le crédit à la consommation).

Sont exclues du champ d'application :

- les ventes effectuées à la suite d'une demande expresse et préalable du consommateur;
- les ventes de denrées alimentaires;
- les ventes publiques;
- les ventes d'assurances;
- les ventes à but philanthropique.

Cette section du projet transpose la directive du 20 décembre 1985 concernant la protection des consommateurs dans le cas de contrats négociés en dehors des établissements commerciaux. Cette directive devait être transposée en droit belge depuis le mois de décembre 1987.

Les règles applicables actuellement aux contrats de vente et de prêt à tempérament dans la législation de 1957 prévoient que pour les contrats conclus en dehors de l'entreprise du vendeur (les foires et salons étant assimilés à l'entreprise du vendeur) l'acheteur a le droit de renoncer sans frais au contrat de vente à tempérament dans un délai de sept jours à dater du lendemain de la signature du contrat, et le versement d'un acompte d'un montant minimum de 15 % est obligatoire pour les contrats de vente à tempérament.

Les règles du projet de loi sur le crédit à la consommation sont légèrement différentes et plus strictes.

Ces règles s'appliquent cependant uniquement aux offres de contrats de crédit tombant dans le champ d'application de la loi.

Une première remarque consiste donc à constater que tous les contrats non soumis à la législation relative au crédit à la consommation tombent dans le champ d'application de la section du projet de loi sur les pratiques du commerce.

(exemple : les ventes dont le paiement a lieu en plusieurs versements, mais dont le montant est inférieur à 8 600 francs, sont soumises au projet LPC, mais pas au projet Crédit; les ventes dont le paiement a lieu en moins de quatre versements quel que soit le montant sont soumises au projet LPC, mais ne sont pas soumises au projet crédit).

Les règles du projet de loi sur le crédit sont les suivantes :

- le démarchage de crédit au domicile du consommateur est interdit sauf s'il y a une demande préalable de la part du consommateur;
- le démarchage pour ces contrats de crédit au domicile d'un autre consommateur ou sur le lieu de travail du consommateur est interdit, même s'il y a une demande préalable de sa part;
- il est interdit de faire parvenir une offre de crédit au domicile du consommateur, sauf s'il y a une demande préalable de sa part;
- l'offre de crédit durant une excursion organisée est interdite.

On constate à cet endroit que les règles du projet de loi « Crédit » sont plus strictes que celles contenues dans le projet « LPC ».

— le projet de loi sur le crédit prévoit un double délai de réflexion de sept jours :

- il y a un délai de réflexion lorsque la vente a lieu en dehors de l'entreprise du vendeur en présence des deux parties.
- il y a un délai de réflexion lorsque le contrat est conclu le jour de la réception de l'offre quel que soit le lieu de con-

kredietovereenkomsten die onder toepassing van de wetgeving inzake het consumentenkrediet vallen).

Behoren niet tot het toepassingsgebied :

- de verkopen tot stand gekomen op uitdrukkelijk en voorafgaand verzoek van de consument;
- de verkopen van levensmiddelen;
- de openbare verkopen;
- de verkoop van verzekeringen;
- de verkopen met menslievend doel.

Dit onderdeel van het ontwerp is een omzetting van de richtlijn van 20 december 1985 betreffende de bescherming van de consumenten inzake buiten verkooppunten gesloten overeenkomsten. Deze richtlijn had sinds december 1987 omgezet geweest moeten zijn in Belgisch recht.

De regels die momenteel van toepassing zijn op de overeenkomsten inzake verkoop en leningen op afbetaling, volgens de wet van 1957, houden in dat de koper, voor de overeenkomsten gesloten buiten de onderneming van de verkoper (beurzen en salons worden gelijkgesteld met de onderneming van de verkoper), het recht heeft om zonder kosten af te zien van de overeenkomst inzake verkoop op afbetaling binnen een termijn van 7 dagen vanaf de dag na de ondertekening van de overeenkomst, en het storten van een voorschot van minstens 15 % is verplicht voor de overeenkomsten inzake verkoop op afbetaling.

De regels bepaald in het wetsontwerp op het consumentenkrediet zijn ietwat verschillend en meer afgebakend.

Deze regels zijn evenwel uitsluitend van toepassing op de aanbiedingen van kredietovereenkomsten die onder het toepassingsgebied van de wet vallen.

Een eerste bemerking : men stelt bijgevolg vast dat alle overeenkomsten die niet onder de wetgeving betreffende het consumentenkrediet vallen, tot het toepassingsgebied behoren van de desbetreffende afdeling van het wetsontwerp betreffende de handelspraktijken.

(bijvoorbeeld : de verkopen waarvan de betaling via verscheidene termijnbetalingen geschiedt, maar waarvan het bedrag lager is dan 8 600 frank, vallen onder het ontwerp WHP, maar niet onder het ontwerp Krediet. De verkopen waarvan de betaling in minder dan vier termijnen gebeurt, ongeacht het bedrag, vallen onder het ontwerp WHP, en niet onder het ontwerp Krediet).

De regels bepaald in het wetsontwerp op het krediet zijn de volgende :

- het leuren voor kredietovereenkomsten ten huize van de consument is verboden, behoudens voorafgaand verzoek van de consument;
- het leuren voor kredietovereenkomsten ten huize van een andere consument of op de werkplaats van de consument is verboden, zelfs al gebeurde dit op verzoek van deze laatste;
- het is verboden een kredietaanbieding naar de woonplaats van de consument te sturen, behalve wanneer deze daarom voorafgaandelijk verzoekt;
- het aanbieden van een kredietovereenkomst tijdens een georganiseerde excursie is verboden.

Men stelt vast dat op dit vlak de regels van het ontwerp « Krediet » strikter zijn dan deze van het ontwerp « WHP ».

— het wetsontwerp op het krediet bepaalt een dubbele bedenktijd van zeven dagen :

- er is een bedenktijd wanneer de verkoop heeft plaatsgehad buiten de onderneming van de verkoper, in aanwezigheid van beide partijen.
- er is een bedenktijd wanneer de overeenkomst wordt gesloten op de dag waarop het aanbod werd ontvangen,

clusion du contrat (sauf pour les ventes à tempérament et les contrats de location — financement).

Conclusions :

On constate que les règles applicables en matière de crédit ne sont pas les mêmes que celles applicables en matière de pratiques du commerce.

C'est justifié par le fait que dans le cas des contrats de crédit, le délai de réflexion est attribué au consommateur en raison de l'importance de l'engagement financier. Certaines formes de démarchage sont même radicalement interdites.

Tandis que dans la législation sur les pratiques du commerce, les règles protectrices sont justifiées par la forme particulière de pratique commerciale que constitue le démarchage à domicile ou la vente en dehors de l'entreprise du vendeur.

Il est à noter également que les sanctions ne sont pas les mêmes : la loi relative au crédit permet d'user de sanctions administratives telles que le retrait d'agrément et le retrait d'inscription qui sont propres au crédit à la consommation.

En outre, dans le *projet LPC*, le versement d'un acompte est interdit, tandis que dans le projet de loi « Crédit » le versement d'un acompte est obligatoire pour les ventes à tempérament.

Le système prévu par le *projet LPC* est complet et cohérent. Le système prévu par le projet crédit est complet et cohérent. Les deux systèmes ne sont pas exactement identiques, mais sont tous deux pleinement justifiés.

Il apparaît que la conclusion logique de tout ceci est que les contrats de crédit à la consommation soumis à la législation sur le crédit à la consommation doivent être exclus du champ d'application de la section sur les ventes en dehors de l'entreprise du vendeur. C'est le seul cas où l'exclusion des contrats de crédit se justifie.

Ceci est évidemment lié au fait que le projet Crédit puisse être adopté, car si le *projet Crédit* n'était pas adopté, la directive sur les contrats négociés en dehors des établissements commerciaux ne serait pas entièrement transposée.

Proposition :

Il faudrait amender l'article 72 du projet LPC de la manière suivante :

Article 72 g)

g) les contrats de crédit à la consommation soumis à la législation sur le crédit à la consommation.

Il résulte des considérations qui précèdent que les articles 26ter, 27, § 1^{er}, 2, 27, § 1^{er}, 3, 27, § 1^{er}.7, § 1^{er}, 12 du projet LPC énoncent des règles générales qui trouvent des applications spécifiques dans le projet de loi relatif au crédit à la consommation. Ces dispositions sont donc adoptées sans préjudice de l'application de règles plus spécifiques.

L'article 72 du projet LPC doit être amendé par l'ajout d'un point g) excluant les contrats de crédit à la consommation.

ongeacht de plaats waar de overeenkomst wordt gesloten (behalve voor de verkoop op afbetaling en de financieringshuur).

Besluit :

Men stelt vast dat de regels inzake krediet niet dezelfde zijn als de regels inzake de handelspraktijken.

Dit is gerechtvaardigd doordat in het geval van kredietovereenkomsten een bedenktijd aan de consument wordt toegekend in functie van de belangrijkheid van de financiële verbintenis. Sommige vormen van leuren zijn zelfs radicaal verboden.

In de wetgeving inzake de handelspraktijken daarentegen worden de beschermende maatregelen gerechtvaardigd door het feit dat de huis-aan-huisverkoop of de verkoop buiten de onderneming van de verkoper bijzondere vormen van handelspraktijken zijn.

Eveneens valt te noteren dat de sancties niet dezelfde zijn : volgens de wet op het krediet is het mogelijk, administratieve sancties aan te wenden, zoals de intrekking van de erkenning en van de inschrijving die eigen zijn aan het consumentenkrediet.

In het ontwerp WHP is het storten van een voorschot verboden, terwijl in het ontwerp « Krediet » het betalen van een voorschot verplicht is voor de verkoop op afbetaling.

Het in het ontwerp WHP bepaalde systeem is volledig en samenhangend. Ook het ontwerp « Krediet » is dat. Beide systemen zijn niet volledig identiek, maar wel volkomen gerechtvaardigd.

Een logische conclusie die men hieruit kan trekken is, dat de overeenkomsten inzake consumentenkrediet, onderworpen aan de kredietwetgeving, moeten worden uitgesloten uit het toepassingsgebied van de afdeling betreffende de verkopen buiten de onderneming van de verkoper. Dit is het enige geval waarin het uitsluiten van kredietovereenkomsten gerechtvaardigd is.

Zulks is uiteraard afhankelijk van de vraag of het ontwerp « Krediet » zal worden aangenomen of niet, want indien het niet wordt goedgekeurd, zou de richtlijn betreffende de buiten verkoopruimten gesloten overeenkomsten niet volledig zijn omgezet.

Voorstel :

Het artikel 72 van het ontwerp WHP zou als volgt moeten worden gewijzigd :

Artikel 72 g)

g) de overeenkomsten inzake consumentenkrediet onderworpen aan de wetgeving betreffende het consumentenkrediet.

Uit de voorgaande beschouwingen kan worden afgeleid, dat de artikelen 26ter, 27, § 1, 2, 27, § 1, 3, 27, § 1, 7, § 1, 12 van het ontwerp WHP algemene regels omvatten die specifieke toepassingen vinden in het wetsontwerp op het consumentenkrediet. Deze bepalingen worden dus aangenomen, zonder afbreuk te doen aan de toepassing van meer specifieke regels.

Het artikel 72 van het ontwerp WHP moet worden gewijzigd door toevoeging van een punt g) waarbij de overeen-

tion régis par la législation en matière de crédit à la consommation.

L'article 2, 7°, du projet « *Crédit* » doit être amendé de telle sorte que les définitions de la publicité dans l'un et l'autre projet soient semblables.

L'article 6, § 3, du projet « *Crédit* » doit être amendé par la suppression des 1° à 7°.

komsten inzake consumentenkrediet gereguleerd door de wetgeving betreffende het consumentenkrediet uitgesloten worden.

Artikel 2, 7°, van het ontwerp « *Krediet* » moet in die zin worden gewijzigd, dat de definities van reclame in beide ontwerpen op elkaar worden afgestemd.

Artikel 6, § 3, van het ontwerp « *Krediet* » moet worden gewijzigd door het schrappen van de punten 1° tot 7°